



Biographies  
Canadiennes-Françaises

PUBLIÉES PAR

ME J.-A. FORTIN

JOURNALISTE-PUBLICISTE

MEMBRE DU BARREAU DE MONTRÉAL

Seizième édition

Montréal, 1952

*A mon épouse, à mes enfants,  
Yves, Jean et Lise,  
je dédie affectueusement cet ouvrage*

TOUS DROITS D'AUTEUR RÉSERVÉS

# Auant-propos

Les "BIOGRAPHIES CANADIENNES FRANÇAISES" constituent un monument à notre richesse intellectuelle, qui contribuera à perpétuer le prestige de notre race.

LES JOURNAUX

Au service de notre élite depuis trente ans, les "Biographies Canadiennes-Françaises" sont une source d'informations de la plus haute portée pour faire connaître ceux des nôtres qui se sont distingués dans le monde professionnel, industriel, commercial, agricole et ouvrier de notre pays. Notre 16ième édition était anxieusement attendue.

Qui voudrait nier que, sans la publicité, les meilleurs produits, même les plus utiles, les plus indispensables, resteraient ignorés? Ce n'est pas là de l'orgueil ni de la vaine jactance que de mieux faire connaître nos chefs de commande, nos richesses morales et intellectuelles. C'est un devoir que tout citoyen se doit à lui-même, à sa famille, à son patelin et à sa patrie, de vulgariser dans la mesure du possible ses oeuvres et sa valeur personnelle. Une telle abstention, dictée par une fausse modestie, deviendrait alors une trahison. Il faut des étoiles de toutes les grandeurs, de toutes les couleurs, et même des nébuleuses, pour réaliser la céleste harmonie d'un firmament. Ne craignons donc pas de mettre en évidence notre prestige personnel, richesse de notre race.

Nos Biographies sont indispensables à l'information canadienne-française. Elles ont actuellement pris l'ampleur d'une institution sociale et quasi nationale.

Tel que nous l'écrivions dans notre dernière édition, nous avons cru procéder sans distinction de classe et de dignité professionnelles dans la présentation de nos concitoyens triés sur le volet. Nos souscripteurs de la métropole paraissent en premier, dans l'ordre alphabétique, puis suivent ceux de la vieille capitale. Enfin, dans le même ordre alphabétique, voire de villes et de villages, sont groupés nos autres compatriotes qui ont rendu possible cet imposant recueil, véritable "Who's Who" canadien-français.

Dans l'addenda sont imprimées les biographies dont les textes nous sont parvenus malheureusement trop tard pour la classification désirée. Enfin, la liste des souscripteurs, dont nous attendons encore le matériel vainement demandé avec une constance inlassable. Imputons probablement leur silence à des raisons de force majeure, et remercions-les, comme nos autres collaborateurs, du sympathique accueil qu'ils ont témoigné à nos représentants.

On nous pardonnera les erreurs inévitables qui ont pu se glisser dans la compilation d'un tel travail.

Des caractères fins ont dû être employés, dans certains cas, pour faire tenir en aussi peu de place une quantité considérable de matière à lire. Mais on est parvenu, grâce à la netteté de la composition typographique et aux soins apportés à l'impression, à assurer néanmoins une lisibilité parfaite.

Sincères remerciements à nos dévoués collaborateurs et à nos distingués patrons.

**Me J.-A. FORTIN, éditeur,**

**NOTA-BENE.** — Le lecteur trouvera facilement la biographie qu'il cherche en référant à la table des matières générale publiée à la fin de ce volume. Les noms des souscripteurs se suivent par ordre alphabétique sans qu'on ait tenu compte de leur adresse respective.

Ne pas oublier de référer à l'addenda, vers la fin du volume, afin de trouver les biographies des souscripteurs dont les noms n'apparaissent pas dans les villes ou villages où ils demeurent.

## *En guise de préface . . . .*

*Extraits des centaines de témoignages  
d'appréciation reçus à nos bureaux*

*Je tiens à vous remercier pour le gracieux envoi d'un exemplaire du volume que vous avez publié récemment. Ce travail est très intéressant, bien présenté et il vous mérite les plus grands éloges.*

J.-H.-A. PAQUETTE,  
Ministre de la Santé,  
Province de Québec.

*J'ai reçu l'exemplaire de la récente édition de votre répertoire biographique. Je vous félicite de cette belle réalisation.*

Mgr Ferdinand VANDRY,  
Recteur de l'Université Laval.

*Les "Biographies Canadiennes-Françaises" répondent non seulement à un besoin du présent : elles procureront aux chercheurs de demain les renseignements que les chercheurs d'aujourd'hui n'obtiennent pas sur leurs devanciers. Elles sont faites sur un plan à peu près uniforme : peu d'opinions, beaucoup de faits, brièvement exposés.*

*Les Biographies s'occupent, non seulement des commandants, mais des officiers et sous-officiers.*

"Dans le livre aux sublimes chapitres,  
"Majuscules, c'est vous qui composez les titres,  
"Et c'est sur vous toujours que s'arrêtent les yeux!  
"Mais les mille petites lettres . . . ce sont eux!  
"Et vous ne seriez rien sans l'armée humble et noire  
"Qu'il faut pour composer une page d'histoire!"

Ed. Fabre SURVEYER,  
Juge de la Cour Supérieure à Montréal.

*Vous ne sauriez croire le plaisir que j'ai éprouvé à la réception de votre magnifique volume intitulé : "Biographies Canadiennes-Françaises."*

*Il y a déjà longtemps que je projetais en faire l'acquisition, mais notre besogne au Secrétariat étant toujours assez lourde, nous nous occupons d'abord de ce qui presse le plus et le reste vient ensuite. C'est pourquoi j'avais toujours remis à plus tard, malgré tout l'intérêt que cette publication comportait pour moi.*

*Inutile d'insister sur le fait que vos "Biographies Canadiennes-Françaises" seront d'une très grande utilité pour notre secrétariat.*

LE SECRÉTAIRE,  
Chambre de Commerce de Trois-Rivières.

---

*Je viens de recevoir votre volume "Biographies Canadiennes-Françaises" accompagné de cent feuilles volantes de ma biographie.*

*Un rapide coup d'oeil sur l'ouvrage m'a favorablement impressionné. Je vous félicite pour avoir mené à bien ce travail dont l'exécution comportait d'assez grosses difficultés.*

Rév. Père J.-P. ARCHAMBAULT, S. J.,  
Directeur de l'Ecole Sociale Populaire.

---

*J'accuse réception de vos deux livres intitulés "Biographies Canadiennes-Françaises".*

*Je remettrai l'un de ces exemplaires au Board of Trade et garderai l'autre pour mon usage personnel.*

J.-H. MOLSON,  
Molson Brewery Ltd.

---

*La Directrice de l'Association des Anciennes, Sillery, remercie monsieur J.-A. Fortin de l'envoi gracieux du volume "Biographies Canadiennes-Françaises" dont il est l'auteur.*

*Cet ouvrage intéressera les lectrices de la Bibliothèque du Collège et les instruira sur les personnalités marquantes de notre pays.*

---

*Le volume des Biographies Canadiennes-Françaises sera une addition utile à notre collection d'ouvrages de référence.*

Raoul CLOUTHIER,  
Directeur des services français,  
Chemin de Fer Pacifique Canadien.

*J'accuse réception de votre livre intitulé : "Biographies Canadiennes Françaises". Je suis fort ravi d'avoir l'occasion de venir en contact avec les personnalités les plus remarquables de notre province canadienne-française.*

*Je vous remercie d'avoir ajouté mon nom à la liste de ceux que vous voulez combler de votre sollicitude. Je vous félicite du travail délicat et précis dont vous faites montre dans ce volume de quelque cinq cents pages. Je vous souhaite de développer encore davantage cette oeuvre qui est à la gloire de son auteur et dans le plus grand intérêt de sa race.*

LE PRÉSIDENT,  
Chambre de Commerce des Jeunes de  
Victoriaville.

---

*Il faut, disons-le franchement, un courage peu ordinaire pour entreprendre un pareil travail, une force de persévérance admirable pour le soutenir, surtout au milieu des difficultés inhérentes à cette crise mondiale qui a accumulé tant de ruines autour de nous.*

*Le volume des Biographies Canadiennes-Françaises est le bottin de nos connaissances sociales, car il ne se passe pas un jour sans que, ou, religieux, politiciens, professionnels, hommes d'affaires et surtout journalistes, n'aient pas à le consulter.*

Damasse POTVIN,  
journaliste.

---

*De retour d'un long voyage, je prends connaissance de vos Biographies Canadiennes-Françaises. Je trouve ce volume fort intéressant. Il répond à un grand besoin pour nous, Canadiens français, celui de se connaître davantage. Nous savons que plusieurs des nôtres réussissent dans le domaine économique, mais lorsqu'il faut citer des noms, nous sommes vite à court. Avec ce volume, non seulement nous allons les connaître, mais avec les photographies, il nous sera possible de les reconnaître.*

Gérard BOURRET,  
Agent de liaison,  
Canadian Cod Liver Oil Co. Ltd.

---

*Je me suis fait inscrire pour un exemplaire de la dernière édition des Biographies Canadiennes-Françaises.*

*Je viens de recevoir ma copie; c'est un ouvrage remarquable.*

Jean URRUTY,  
Ile Maurice,  
Océan Indien.

*Auriez-vous l'amabilité de me faire parvenir à mon bureau, dix exemplaires de l'édition 1949 des Biographies Canadiennes-Françaises.*

*Je profite de la circonstance qui m'est donnée pour vous féliciter de l'oeuvre que vous faites et de la magnifique présentation que vous donnez des biographies de nos Canadiens français actifs et faisant honneur aux leurs.*

Léo GUINDON, président,  
Corporation générale des Instituteurs et  
Institutrices catholiques  
de la province de Québec.

---

*J'ai l'honneur d'accuser réception de la 15<sup>e</sup> édition des Biographies Canadiennes-Françaises. Nous connaissons très souvent les grandes figures de l'étranger, mieux que les nôtres, et il est temps que nous fassions ressortir des hommes de valeur de chez nous, de même que leurs oeuvres.*

*Agréez mes félicitations pour l'oeuvre que vous poursuivez et mes sincères remerciements.*

LE PRÉSIDENT,  
Chambre de Commerce de Charlevoix-Ouest.

---

*Vous méritez qu'on vous félicite d'un ouvrage aussi utile, et de sa belle tenue. M. Fortin, tout particulièrement, mérite qu'on le félicite de sa patiente compilation.*

*Puisse une aussi heureuse initiative se perpétuer, en ajoutant au tableau de nos réalités Canadiennes-Françaises des figures nouvelles et toujours de plus en plus nombreuses.*

LE PRÉSIDENT,  
Chambre de Commerce de Ste-Marie de Beauce.

---

*Dans sa quinzième édition, cet ouvrage s'impose véritablement à l'attention générale et sa publicité n'est plus à faire. D'ailleurs, je suis bien à l'aise pour en dire tout le bien que j'en pense puisque je n'ai pas à me prononcer sur une biographie personnelle.*

*Soyez félicité, cher monsieur Fortin, pour cette tâche que vous vous imposez et dont vous vous acquittez si judicieusement.*

J.-E. HUOT, président,  
Publicité J.-E. Huot Ltée.



*Il me fait plaisir d'accuser réception du volume, 15e édition, des "Biographies Canadiennes-Françaises" et je constate le merveilleux travail accompli. J'y attache beaucoup d'intérêt personnel et vous en félicite.*

*Serait-il possible de me procurer les éditions précédentes et ceci, soyez assuré, garnirait bien un rayon de la bibliothèque du Jeune Commerce.*

Paul MARTIN, Secrétaire,  
La Commission du Parc de l'Exposition  
de Trois-Rivières.

---

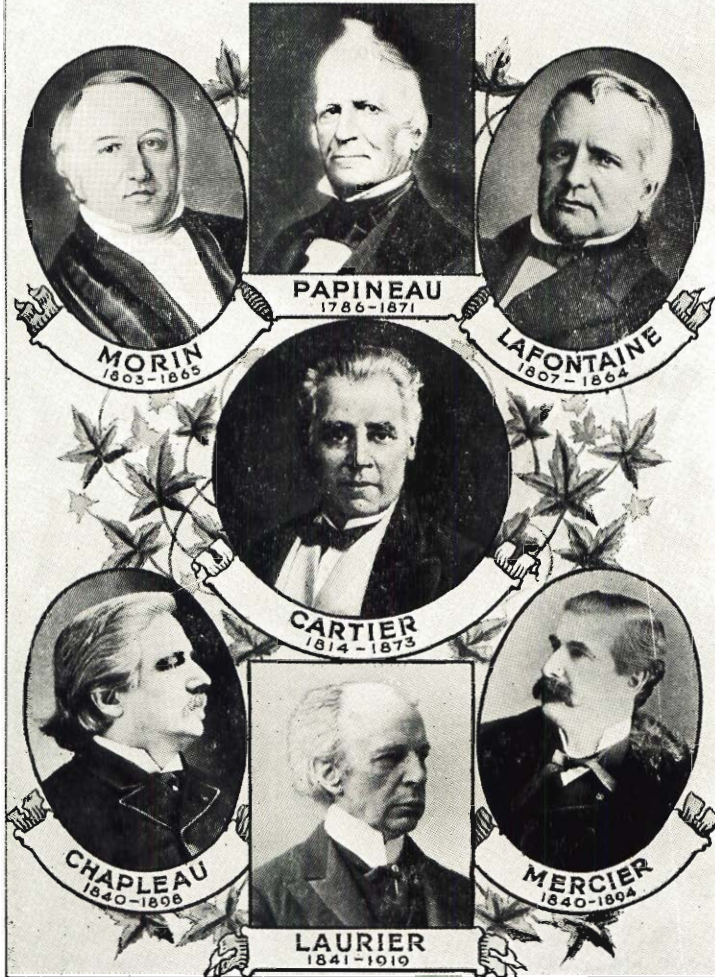
*Les historiens qui, dans cinquante ou cent ans d'ici, voudront reconstituer la physionomie du groupe canadien-français de la province de Québec, trouveront une mine précieuse dans les Biographies Canadiennes-Françaises. La génération actuelle y trouve déjà un motif de fierté et d'espoir en apprenant à mieux connaître un grand nombre de ses principaux citoyens dans les différents domaines de l'activité nationale.*

*Cette oeuvre a une haute portée nationale et, comme telle, elle se recommande d'elle-même à l'appui et à l'encouragement du public.*

"LA PRESSE",  
Montréal.



# NOS GLOIRES NATIONALES





(PHOTO: WHO'S WHO)

## **J.-ARTHUR-W. ARCHAMBAULT**

*C.A., C.P.A.*

Né le 4 décembre 1908, à Saint-Denis-sur-Richelieu, du mariage de Wilfrid Archambault et de Delvina Geoffron, tous deux de Saint-Denis.

Après des études aux écoles de Saint-Denis et de Boucherville, il entra à l'École Normale de Montréal et bénéficia d'une bourse de la province de Québec qui lui permit de suivre un cours d'études spéciales à Paris, en 1928, pour les compléter à l'École des Hautes Etudes de Montréal dont il sortit diplômé en 1931. Ayant obtenu ses degrés de comptable agréé et de C.P.A. en 1937, il fit un stage spécial à l'Université McGill.

L'année suivante, il débute avec la firme Archambault & Cie, dirigée par son oncle, feu Joseph Archambault. Il devient associé de la firme et à la mort de son oncle en août 1942, la compagnie se réorganise sous le nom actuel, J.-Arthur-W. Archambault & Associés.

Monsieur Archambault est membre de la Société des Comptables à Charte de la province de Québec, de la Société des Comptables publics certifiés de la province de Québec et de la Chambre de commerce de Montréal.

Il est également membre à vis du Club Canadien et membre du Conseil Lafontaine des Chevaliers de Colomb et de l'Ordre de l'Alhambra.

Le golf, la pêche et le ski sont ses récréations favorites.

Le 2 septembre 1936, il épousa Laurette Rémy, fille de Arthur Rémy, de Saint-Charles. De ce mariage sont nés trois enfants : Roger, Suzanne et Pierre.

Résidence: 66, avenue Beloeil, Outremont, P.Q.

Résidence d'été: St-Hilaire, P.Q.



## ADRIEN ANGERS

*Assureur Agréé*

Né à Saint-Denis-sur-Richelieu, le 14 septembre 1905. Fils de Adolphe Angers, décédé, et de Rosilida Gaudette, fille de François Gaudette, également de Saint-Denis-sur-Richelieu.

Il fit ses études primaires aux Etats-Unis et ses études supérieures à Montréal et obtint ses diplômes d'enseignement du Bureau Central des Examineurs Catholiques de la Province de Québec, en 1926. Après quelques années d'enseignement pendant lesquelles il se perfectionna dans la comptabilité, il obtint une position dans cette branche pour une compagnie d'assurances générales. Entrevoyant plus d'avenir dans le domaine de l'assurance, il s'y spécialisa comme aviseur conseil. C'est en 1940 qu'il débuta en affaires pour son compte. Sa compétence et ses bons services lui attirèrent une clientèle toujours croissante. Ses bureaux sont situés à 4009, rue Hochelaga, Montréal et le personnel y est des plus courtois.

Le zèle débordant de Adrien Angers le fit rayonner dans tous les mouvements d'action. L'un des premiers membres de la Chambre de Commerce des Jeunes il y acquit une expérience dont il fit bénéficier l'est de Montréal. Homme d'affaires averti, il contribua à la fondation de la Société des Hommes d'Affaires de l'Est de Montréal. Depuis 1943, il y fut directeur, trésorier, premier vice-président et président général en 1950.

La Cité-Jardin du Tricentenaire connue comme site résidentiel idéal dans l'est de Montréal, a eu l'aide bénévole de notre ami Adrien Angers. Il fut élu "maire" de Cité-Jardin en 1945 : c'est le président de la coopérative des propriétaires. Son nom s'est identifié avec Cité-Jardin et la Société des Hommes d'Affaires de l'Est.

Il fut l'un des principaux artisans du bill constituant l'Association des Courtiers d'Assurances Agréés de la Province de Québec en Corporation. Il est directeur depuis 1949. Pour être membre de la Corporation il faut avoir subi avec succès des examens en assurance générale: ça confère le titre de Courtier d'Assurances Agréé.

Commissaire de la Cour Supérieure pour le district de Montréal, Chevalier de Colomb 4e degré, membre de la Chambre de Commerce Senior de Montréal, il fait aussi partie de plusieurs autres associations qu'il serait trop long d'énumérer.

Malgré toutes ses occupations il trouve le temps de se livrer à ses sports favoris, le golf et le "bowling".

Il est marié depuis le 29 juin 1935 à Bella Bonneau, fille de Emile Bonneau et de Rosa Longpré. Deux enfants font la joie de leur foyer, Jacques a 13 ans et Jacqueline en a 8.

Résidence: 5851, rue Viau, Montréal.



## VIATEUR ARCHAMBAULT

*Médecin*

Le docteur Archambault exerce sa profession dans une des grandes subdivisions de Montréal. Né à Holyoke, Mass, E.-U., le 15 mai 1906, fils de Henri Archambault et d'Albertine Laramée, fille d'Alexandre Laramée et de Georgianna Lauzière, le docteur Archambault fit ses études classiques au collège de l'Assomption et au collège Sainte-Marie et poursuivit ses études médicales à l'Université de Montréal. En 1934, il ouvre son bureau à Hochelaga et se livre à la pratique de la médecine générale et de l'obstétrique. Est directeur de l'Association des Médecins de l'Est, puis vice-président. Il est membre de la Société Saint-Jean-Baptiste, de l'Association des Hommes d'Affaires de l'Est, de la Chambre de Commerce de Montréal. Ne fait aucune politique.

Marié en premières noces, en juin 1937, à Marie-Ange Cadieux, qui lui donna deux enfants, Lise et Réal; en secondes noces, le 5 décembre 1945, à Jeanne DesMarais et de cette union sont issus deux enfants, Yves et Michel.

Récréations favorites : Voyages et pêche.

Domicile : 5105, rue des Mélézes, Montréal.



## Dr JACQUES ARCHAMBAULT

Le docteur Jacques Archambault, D.Sc.A., chimiste en chef et directeur adjoint des Laboratoires du Ministère de la Santé, est né à l'Assomption, le 16 février 1902, du mariage d'Engène Archambault, marchand, et d'Alida Vaillant, décédés. Il fit ses études primaires au collège de sa ville natale, dirigé par les Frères de Saint-Gabriel, et ses études classiques au Collège de l'Assomption. Bachelier ès arts (summa cum laude) en 1920, il entra à l'École Polytechnique de Montréal, dont il sortit en 1924, avec le diplôme d'ingénieur-chimiste, bachelier en Sciences appliquées (B.Sc.A.). Entré au service de la Province en 1924 en qualité d'ingénieur hygiéniste, il devient, en 1927, chimiste au laboratoire du Service Provincial d'Hygiène. Aujourd'hui chimiste en chef et directeur adjoint de la Division des Laboratoires du Ministère de la Santé, à Montréal. En 1941, après une brillante soutenance de thèse, il se vit décerner par l'Université de Montréal le titre de docteur en Sciences Appliquées (D.Sc.A.). N'a jamais fait de politique ni pris part aux affaires publiques. Il fut l'un des initiateurs de l'Association des Fonctionnaires de la Province, trésorier durant le premier terme, 1941, puis président durant les trois termes suivants. Il s'est efforcé non seulement d'améliorer le sort des fonctionnaires mais aussi de leur inspirer la conscience de leurs devoirs. Le docteur Archambault est membre de la Corporation des Ingénieurs de la Province, de la Société d'Hygiène et de Médecine Préventive de la Province, de la Canadian Public Health Association, "Fellow" de l'American Public Health Association et professeur agrégé de l'École d'Hygiène de l'Université de Montréal.

Récréations favorites : musique et ciné-photographie.

En 1925, le 5 mai, il épousait Céline Alix, fille de Nazaire Alix.

Parti politique : aucun.

Domicile : 2521, rue St-Antoine, Montréal.



(PHOTO: BLANK & STOLLER)

## EDOUARD ARCHAMBAULT

Né à Saint-Ours, comté de Richelieu, le 25 avril 1900. Fils d'Adélarde Archambault, décédé, et de Marie Martin, fille de Joseph Martin, de Saint-Roch sur Richelieu.

Après avoir terminé ses études primaires chez les clercs St-Viateur, à St-Denis, il s'intéressa immédiatement au commerce, plus particulièrement celui de l'automobile. En 1928, il fonda à Montréal la firme Eddy Drive-yourself, laquelle compagnie fut incorporée en 1938 pour devenir Eddy-Drive-Yourself Limitée, dont il est le président et gérant général. Il est de plus propriétaire d'un commerce de garage connu sous le nom d'Eddy's Garage.

Président de la compagnie d'Assurance Mutuelle des Drive Yourself, il est également vice-président de la compagnie Martin Pêcheurs Limitée, vice-président de Drive Yourself Association de la Province de Québec, membre de la Chambre de Commerce de Montréal, du Kiwanis Saint-Laurent et du Club Canadien.

Ses récréations favorites sont les voyages, la chasse et la pêche.

Le 10 septembre 1920, il épousait Marie Bourassa, fille d'Hercule Bourassa, de Montréal. De cette union sont nés: Georgette (Mme Gaston Ouellette); Liliane (Mme Louis Poirier); Marcel, Rita, Jean.

Résidence: 867, avenue Dunlop, Outremont, P.Q.



(PHOTO: STUDIO GARCIA)

**JAQUE-A. AYOTTE**

*Docteur en Chiropratique*



## JAQUE A. AYOTTE

M. Ayotte s'est fait une spécialisation de la pratique de la chiropratique, cette science trop peu connue de nombre de gens, bien que nombre d'entre eux en aient entendu parler sans l'avoir approfondie.

Il naquit le 22 juin 1925 à St-Narcisse, P.Q., du mariage de J.-Willie Ayotte, ingénieur civil et de Lina Boisvert de Nevers, fille de Majorique Boisvert de Nevers et de Lina Gélinas.

M. Ayotte fit ses études primaires à Shawinigan Falls, puis alla étudier à l'Université St-François Xavier, en Nouvelle-Ecosse, à Antigonish, puis à l'Institut Palmer, de Davenport, Iowa, où il reçut son doctorat en chiropratique le 24 octobre 1950.

Son rêve est voir se fonder un jour à Montréal un hôpital de chiropratique. M. Ayotte nous avoue qu'il a embrassé cette carrière après avoir vu les possibilités de cette science dans des cas soi-disant incurables. En effet, la chiropratique est un art, une science, une philosophie des choses naturelles. C'est l'art de replacer manuellement les segments de la colonne vertébrale causant une interférence de la circulation de l'influx nerveux entre le cerveau et toutes les parties du corps. Parmi toutes les méthodes curatives, la chiropratique est certes la méthode la plus simple dans son principe et la plus susceptible d'être comprise par qui veut bien l'examiner avec un esprit ouvert. Elle n'est pas une panacée à tous les maux, elle ne fait pas l'impossible, mais tout le positif, tout le possible en aidant la nature.

Lorsqu'on vous dira que des maladies nerveuses, des paralysies, la constipation, l'entérite, l'érysipèle, la sciatique, le rachitisme, la diabète, l'épilepsie, les maladies glandulaires, et mentales, d'estomac, du foie, des reins, des poumons, etc., peuvent être guéries par la chiropratique, vous en serez tout probablement aussi sûr que lorsqu'on vous aurait dit il y a vingt ans qu'un avion filerait à 500 milles à l'heure ou que la télévision serait bientôt du domaine de la réalité.

Dès que vous saurez que l'énergie vitale part du cerveau, passe par la moelle épinière — continuation du cerveau — et alimente directement ou indirectement par le grand sympathique, toutes les cellules et viscères du corps humain, vous comprendrez pourquoi la colonne vertébrale possède une relation étroite avec la cause des maladies.

Telles sont les thèses que développe le Dr Ayotte et qu'il a depuis mises en pratique à la suite d'études poussées dans des instituts américains où la chiropratique est enseignée sur une haute échelle.

La famille de M. Ayotte est originaire du Perche (France) et le premier du nom épelaît le sien Hayot, Thomas. Son village natal était Soligny-la-Trappe, département de l'Orne. En 1653, les habitants de Québec formèrent, 16 ans après l'arrivée du premier Hayot, un syndicat en vue des transactions des affaires publiques avec les autorités de la colonie. Thomas Hayot fut le premier représentant officiel du vieux roi Louis XIV de France. Sa descendance est très nombreuse au Canada et aux États-Unis.

M. Ayotte fait partie de plusieurs sociétés. Il est Chevalier de Colomb, du 3ème degré; est membre de la International Chiropratic Association, des États-Unis, de l'Association des Chiropraticiens du Québec; de la Société Généalogique Canadienne-Française. M. Ayotte aime à étendre le champ de ses connaissances usuelles, les voyages, les horizons nouveaux et se dévoue sans compter à son art.

Ses récréations favorites sont la généalogie, la natation, le golf, enfin tous les sports extérieurs.

Le 26 juin 1948, il épousait Jaquelyn Godard, fille d'Alcide Godard et de Marie-Louise Gauthier.

Domicile : 7721, rue St-Denis, Montréal.



## BERNARD BEAUPRÉ

C'est à Montréal, le 11 mars 1914, que naquit Bernard Beaupré, ingénieur professionnel. Fils de Léandre Beaupré, commis, et d'Adrienne Gibeau, fille d'Adolphe Gibeau.

Il fit ses études à l'école St Jacques d'abord, et, ensuite, au collège de Montréal, au Séminaire de Philosophie, au Conservatoire National de Musique, à l'école Polytechnique, à l'Université de Toronto, puis enfin à l'Université Harvard. Il fut admis à la profession d'ingénieur en mai 1941.

De mai 1941 à septembre 1942, il fut ingénieur estimateur à la Dominion Bridge Company, Lachine. De l'automne 1942 à juin 1947, ingénieur de la division de l'hygiène industrielle, au ministère de la Province de Québec. De juin 1947 à juillet 1950, ingénieur-chef du secrétariat à la division technique du service des travaux publics de la Ville de Montréal. Depuis cette date, il est ingénieur surintendant de la Division de la Fumée de la Ville de Montréal. Il est aussi professeur agrégé de salubrité à l'école d'hygiène de l'Université de Montréal.

M. Beaupré est membre de la Corporation des Ingénieurs Professionnels de Québec, Engineering Institute of Canada, Association des Anciens de Polytechnique; Harvard Alumni Association; University of Toronto Engineering Alumni Association; Harvard University Public Health Alumni Association; Association des Anciens du collège de Montréal; Canadian Public Health Association; American Public Health Association; Air Pollution and Smoke Prevention Association of America; National Smoke Abatement Society (Londres, Angleterre).

Il occupe ses loisirs à faire de la musique. Il aime la littérature, les arts, la photographie et l'artisanat.

Le 29 novembre 1941, il épousait Georgette De Serres, fille de J.-Ernest De Serres. De cette union sont nés : Pierre, Louise et Françoise.

M. Beaupré est un boursier des fondations Kellogg, en génie sanitaire, et Rockefeller en hygiène industrielle.



## RENÉ BÉLISLE

*Directeur de culture physique*

Le Directeur de **culture physique** de la commission scolaire de Montréal, M. René Bélisle, naquit dans la métropole le 9 décembre 1910, fils de Donat Bélisle, décédé, et de Anna Guay, fille de Honoré Guay, cultivateur, de Saint-Augustin, comté des Deux-Montagnes, P.Q. Il fit ses études commerciales à l'Académie Saint-Paul, à l'École Normale Jacques-Cartier de Montréal et aux Hautes Etudes Commerciales, d'où il gradua comme licencié en Sciences en 1941.

Il fut instituteur de la Commission des **Ecoles catholiques** de Montréal de 1928 à 1942, instructeur de **culture physique** pour la même **commission**, de 1938 à 1942, assistant-directeur de l'éducation **physique**, **moniteur de terrains de jeux** pour la ville de Montréal avant de retourner en 1950 au service de la **Commission des Ecoles Catholiques** de la ville en qualité de directeur de **culture physique**, poste qu'il occupe depuis. M. Bélisle est directeur ou membre de nombreuses organisations touchant à la culture physique. Il est devenu un spécialiste dans la matière et les autorités n'ont pas manqué de reconnaître en lui un chef de haute compétence. Comme question de fait, il représenta la Ville dans de nombreux congrès tenus par des associations du genre tant au Canada qu'aux Etats-Unis.

Comme **organisateur de loisir** et directeur de culture physique, M. Bélisle s'intéresse vivement à la jeunesse. Aussi n'est-il pas surprenant de le voir faire partie du club Richelieu, organisme spécialement dévoué au **bien-être** de l'enfance.

M. Bélisle est un sportif achevé; il aime les sports en général.

Le 24 juin 1937, il épousa Thérèse Desjardins, fille d'Edmond Desjardins, décédé. Une fille est née de ce mariage, **Monique**.

Indépendant en politique.

Lieu de résidence : 6592, Saint-Valier, Montréal.



(PHOTO: STUDIO GARCIA)

**Révérend Père ÉMILE BOUVIER, S.J.,**

*ECONOMISTE*

*Directeur de la Section des Relations Industrielles  
de  
l'Université de Montréal*

## Révérend Père EMILE BOUVIER, S. J.,

Le Révérend Père Emile Bouvier, S.J. économiste éminent, est né le 29 mars 1906, à Montréal, du mariage de J. Ephrem Bouvier, décédé et de Mme J. Ephrem Bouvier, décédée, née Marion, fille de Narcisse Marion, N.P.

Le Révérend Père Emile Bouvier fit ses études au Collège Sainte-Marie de Montréal et obtint son B.A.; puis sa maîtrise ès arts au Boston College, Massachusetts. Il poursuivit des études économiques à l'Université de Georgetown, Washington, D.C. et obtint le titre de Ph.D. (doctorat en sciences économiques). De plus, il entreprit des études spéciales en Sciences économiques à l'Université Harvard, durant deux ans (1939 à 1941).

Sa carrière sociale et active peut se résumer ainsi: Fondateur et directeur de la Section des Relations Industrielles de l'Université de Montréal; fondateur et aviseur économique de l'Association Professionnelle des Industriels; membre de l'Institut Social Populaire, de l'American Economic Association, de la Public Administration Association, du Montreal Personnel Association, de l'American Management Association, de l'Industrial Relations Research Association, aviseur économique de l'Union du Commerce et de plusieurs associations, organisations et institutions commerciales et industrielles.

Le Révérend Père Emile Bouvier occupe présentement la chaire d'économie politique et de relations industrielles à l'Université de Montréal. Il est le Directeur de la Section des Relations Industrielles et du Centre de Recherches Industrielles à l'Université de Montréal.

Il est l'auteur de plusieurs ouvrages: "Patrons et Ouvriers" — 200 pages; "Neither Right nor Left" — 202 pages; "L'Assurance-Chômage au Canada"; "Les Pensions de Vieillesse"; "Le Contrôle des Prix"; "Le Travail féminin"; il a édité la traduction française de "La Philosophie du Communisme"; il est aussi l'auteur d'un cours de Relations Industrielles et d'un cours d'Économie Industrielle; il collabore en outre à de nombreuses revues économiques, telles que l'Actualité Économique, Review of Social Economy, etc.

Résidence: 25, ouest rue Jarry, Montréal, P.Q.



(PHOTO: C. A. BARBIER)

## J.-A. BERGEVIN

*Marchand*

Né à Valleyfield, P. Q., le 20 mars 1890. Fils de Louis Bergevin, décédé, de Valleyfield, P. Q., et de Georgiana Normandeau décédée, fille de Louis Normandeau de Pointe-Claire, P. Q.

Après avoir terminé ses études, il débuta immédiatement dans le commerce, à l'emploi de la maison Cyrille Choquette de Valleyfield P. Q. En 1912, il habite Montréal et est employé de la Maison Daly & Morin à Lachine. En 1914 devient gérant chez J. A. Tessier de Lachine jusqu'en 1921, alors qu'il fonde une société sous la raison sociale de Boulanger Bergevin Ltée à Lachine. En 1929, il se porte acquéreur des intérêts de son associé décédé et c'est alors qu'il incorpore la compagnie J. A. Bergevin Ltée, dont il est le président et gérant-général depuis.

Membre de la Chambre de Commerce de Montréal et de Lachine. Membre de l'Association des Marchands Détaillants. Membre de la Société du Bon Parler français. Membre de l'Achat Chez Nous. Chevalier de Colomb, 4e degré. Membre de la Ligue des Propriétaires.

Ses récréations favorites : La pêche et la chasse. Membre à vie du Club Sportif du lac St-Louis et membre de Verdun's Sportsmen Association.

Le 17 septembre 1912, il épousait Azélie Simard, fille d'Achille Simard, de Nicolet P. Q., décédé. De cette union sont nés : Berthe-Aline (Mme A. Galarneau); Marguerite (Mme Paul-E. Bolduc); Paul-Emile, Noël, Jeannine, Fleurette, Hubert et Pierrette.

Résidence : 280, 10e avenue Lachine P. Q.



(PHOTO : BLANK & STOLLER)

## MAURICE BÉLANGER

*Industriel*

Monsieur Bélanger est un spécialiste de l'ébénisterie, dont il a sensiblement développé les débouchés depuis son début en affaires, il y a quelques années. M. Bélanger, dans ce domaine, joint le sens artistique au sens affaires, ce qui a largement contribué à son succès.

Né le 24 septembre 1914, à St-Charles de Mandeville, comté de Maskinongé, du mariage de Donat Bélanger, industriel, et de Rosa Grignon, fille de Barthélémy Grignon, de St-Barthélémy, il fit son cours commercial, puis entra à l'Ecole des Beaux-Arts de Montréal. Il décrocha en 1939, le premier prix pour composition décorative; en 1940, le prix du directeur; et obtint l'année suivante son diplôme de professeur de dessin.

Il se tourna alors, instinctivement, vers l'industrie du meuble et du bois ouvré, se spécialisant dans les travaux de rénovation et l'ameublement de magasins. En 1947, il fonda sa propre compagnie, sous la raison sociale de M. Bélanger Limitée, dont il est l'administrateur général. Il effectua, depuis quelques années, des voyages d'études et d'agrément, qui le conduisirent en France, en Angleterre, en Italie, en Espagne et en Afrique du Nord.

Ses passe-temps favoris, à part les voyages, sont la peinture et le golf.

Le 11 novembre 1943, il épousa Sinnone Roux, fille du docteur Louis Roux, de Montréal. De cette union, sont nées deux filles, Ginette et Claudine, ainsi qu'un fils.

Son domicile : un coquet petit cottage, est situé à 279, ave Simcoe, Ville M.-Royal.



**L'abbé ÉTIENNE BLANCHARD, p.s.s.**

*Lauréat de l'Académie Française, Membre de la Société des Écrivains  
Canadiens, Président d'honneur de la Société du Bon Parler Français  
décédé le 15 juin 1952*



## L'abbé ETIENNE BLANCHARD, p.s's.

Né à St-Jean-Baptiste de Rouville, le 19 février 1883, l'abbé Etienne Blanchard fit ses études à Marieville, à Sherbrooke et au Grand Séminaire de Montréal, et fut ordonné prêtre par Mgr Paul LaRoque, à Danville, le 22 septembre 1907. Vicaire à Sherbrooke de 1907 à 1908, à Disraeli, de 1908 à 1911, à Weedon, de 1911 à 1912, à l'église Notre-Dame de Montréal en 1912, professeur au collège de Montréal, 1912 à 1913; il entra dans la compagnie de St-Sulpice en 1914, après un séjour d'un an à Issy-les-Moulineaux près de Paris, France. Depuis ce temps, vicaire à St-Jacques de Montréal de 1914 à 1929 et à l'église Notre-Dame de Montréal, de 1929 à 1947. Aumônier de religieuses de 1947 jusqu'à sa mort.

L'étude de la langue française a toujours intéressé l'abbé Blanchard. Dès ses premières années au collège de Monnoir, il avait la réputation auprès de ses confrères de savoir par cœur son dictionnaire français. Le temps que lui a laissé le travail du ministère, il l'a employé à faire des travaux et à donner des conférences philologiques.

Il est l'auteur des ouvrages de lexicographie suivants: En garde! six éditions, 45,000 exemplaires; Dictionnaire du Bon Langage, 8 éditions, 45,000 exemplaires; 1,000 mots illustrés, 5,000 exemplaires; Catalogue de Philologie, 600 exemplaires; 2,000 mots bilingues par l'Image, 5 éditions, 43,000 exemplaires; Le Bon Français en Affaires, 8,500 exemplaires; Recueil d'Idées, 4 éditions, 20,000 exemplaires; Vocabulaire Bilingue par l'Image, 7 éditions, 35,000 exemplaires; La Bonne Logeuse, 3,500 exemplaires; Manuel du Bon Parler, 6 éditions, 100,000 exemplaires. En plus, 6 jeux de cartes Encyclopédie de 10,000 exemplaires chacun. En tout, 300,000 volumes et 60,000 jeux de cartes Encyclopédie. Il fut aussi collaborateur de plusieurs journaux et revues, et a tenu durant plus de vingt ans une colonne hebdomadaire de correction de langage dans la "Presse" sous les pseudonymes de Paul Lefranc et de Jacques Clément.

L'abbé Blanchard était lauréat de l'Académie Française. En 1930, cette docte assemblée, voulant reconnaître les services rendus à la langue française en dehors de France par notre remarquable philologue, a couronné ses œuvres, notamment le Dictionnaire du Bon Langage, le Manuel du Bon Parler et Recueil d'Idées.

Grande a été l'influence exercée sur le parler de nos gens par les ouvrages, les conseils, les suggestions, les articles de journaux, les conférences de l'abbé Etienne Blanchard, qui abondent toujours de sens pratique. Il y a vingt ans, les annonces de nos grands journaux étaient loin d'être irréprochables. Les affiches et les placards étaient des monstruosité qui attiraient le ridicule. L'abbé Blanchard se mit en communication avec les chefs de publicité de différentes maisons. Leur passa la série de ses ouvrages, leur signala les anglicismes et termes impropres à faire disparaître des annonces et des affiches. Les annonceurs tant anglais que français s'y sont prêtés volontiers, et aujourd'hui, avec leur toilette nouvelle, annonces et affiches ont considérablement contribué à améliorer la langue commerciale des Canadiens français. Du point de vue linguistique, il a révisé le vocabulaire et la traduction des catalogues de nombre de nos maisons d'affaires. Les mots en ont été soigneusement choisis, les phrases rendues plus brèves, plus claires, moins calquées sur l'anglais.

Les conférences de l'abbé Blanchard ont toujours été attentivement écoutées, et ce qui leur a valu le succès, ce sont les anecdotes amusantes et les mots drôles triés sur le volet qui y foisonnaient. Il était inépuisable.

Depuis vingt ans, l'amélioration de notre parler est vraiment remarquable, et c'est au travail de cet infatigable apôtre que nous le devons en bonne part. Le mérite et le succès de l'oeuvre d'épuration accomplis par l'abbé Blanchard sont indiscutables. L'Académie Française a voulu le signaler et le souligner. On ne peut guère entreprendre, dans quelque milieu que ce soit, d'écheniller la langue que nous parlons, sans se rendre compte que ce fécond, actif et tenace lexicographe a déjà passé par là.

Il ne s'est pas présenté à nos populations comme un inquisiteur et un doctrinaire, avec un air profond et de gros livres inquiétants. Il s'est insinué chez elle par des conférences souriantes, des images simples et claires, des jeux de cartes, des petits livres instructifs et amusants à la fois qu'il n'a pas cessé de mettre à point et de perfectionner. Quel écolier ignore l'abbé Blanchard et ne proclamerait l'efficacité de son oeuvre?

Les écrivains, publicistes, traducteurs, journalistes, professeurs, les parents qui veulent corriger le langage de leurs enfants en commençant par réformer le leur, ont à la portée les outils vobis pour accomplir le travail qui s'impose aujourd'hui à tout le monde: l'épuration de notre langue. Ces outils, ce sont les ouvrages si pratiques de l'abbé Blanchard.



(PHOTO : BLANK & STOLLER)

## **J.-GERMAIN BEAULIEU**

### *Assurances*

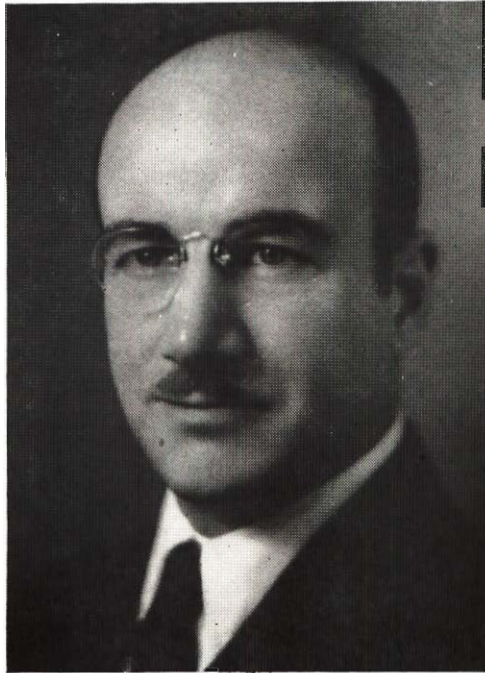
Né à Saint-Laurent, P. Q., le 18 mai 1914. Fils de Jean-Baptiste Beaulieu et de Marie Saint-Germain, de Dorval.

Après avoir terminé ses études commerciales scientifiques au collège Notre-Dame de la Côte des Neiges, il s'occupa d'administration de successions jusqu'en 1950. En 1942, il débuta dans l'assurance générale, à son compte, et y est toujours demeuré.

Membre de l'Association des courtiers d'assurance de la province de Québec.

Le 2 septembre 1939 il épousait Maria Goyer, fille de Rémi Goyer. De cette union sont nées deux filles : Lise et Gisèle.

Résidence : 167, avenue Thornton, Ville Mont-Royal, Qué.



(PHOTO: BLANK & STOLLER)

## PAUL-J. BERTRAND

*Maître-Imprimeur*

Né à Montréal le 5 juin 1904. Fils de Andréas Bertrand, décédé en 1923, et de Ezelia Allain, fille de Michel Allain, également de Montréal.

Après avoir terminé ses études commerciales à l'Académie Saint-Jean-Baptiste de Lasalle, il débuta immédiatement dans l'apprentissage de l'imprimerie et après avoir passé par les différents stages requis il fut qualifié maître-imprimeur en 1946. La même année il s'établit en affaires pour lui-même et fonda "La Typographie Paul" dont il est l'unique propriétaire et qu'il continue de diriger personnellement depuis.

En 1950 il fut choisi par le conseil de la Ligue des Propriétaires de Montréal, comme représentant de cette dernière au conseil municipal pour le terme de 1950-1953.

Parmi les nombreuses activités auxquelles il a pris part il nous faut mentionner les suivantes: Marquillier de la paroisse de Saint-Stanislas en 1945-1946. Il prit une part très active à la campagne de la radio-française de l'Ouest canadien. Fut délégué, en 1950, à la convention nationale tenue à Chicago, de Craftmens Association. Ancien directeur et membre du "Plateau de Montréal". En 1949 il fut directeur de l'Association des Maîtres-Imprimeurs. Membre de la International Association of Printing House Craftmen Inc.; Membre de la Chambre de Commerce de Montréal et Chevalier de Colomb. Il fut de plus propagandiste du comité régional du centre de la Société Saint-Jean-Baptiste; trésorier de la Ligue des Propriétaires de Montréal. Elu en 1951, directeur des relations extérieures de l'union des ligues de propriétaires de la province de Québec. Directeur général du Service d'Education Familiale et président honoraire de la Fédération des Oeuvres catholiques françaises.

Ses récréations favorites sont les voyages.

Le 5 septembre 1932 il épousait Isabelle Oigny, fille de Joseph Oigny de Napierville, décédé en 1917. De cette union sont nés trois enfants: Robert, Lucille et Michel.

Résidence: 1705 est, Boulevard Saint-Joseph, Montréal.



(PHOTO : BLANK & STOLLER)

## GEORGES-A. BOISVERT

*Gérant de The Great-West Life Assurance Company*

Né à St-Flavien de Lotbinière le 2 février 1910, du mariage d'Alphonse Boisvert et d'Emma Leclerc.

Études primaires à St-Flavien et au Lac-Noir de Mégantic. Diplômé bilingue de l'École Normale de Laprairie. Études secondaires à l'Université Laval de Québec.

Il enseigna quatre ans — de 1927-1931 — à l'École Provost de Notre-Dame de Fall River, Mass. et quatre autres années — 1931-1935 — au Collège des Jésuites de Sudbury, Ont.

En octobre 1935 il se lança dans la carrière de l'assurance-vie à Manchester, N.H. entrant au service de la Metropolitan Life.

Il revint au Canada en décembre 1938 acceptant la gérance de la Great-West Life aux Trois-Rivières. Il fut promu gérant-adjoint à Québec un an plus tard, puis gérant à Montréal en juin 1941, poste qu'il occupe aujourd'hui.

Il est commissaire de la Cour Supérieure pour le district de Montréal.

En janvier 1952 il est élu marguillier de la paroisse Notre-Dame de Grâce. Il est membre du Club St-Denis, membre de l'Association des gérants d'assurance-vie de Montréal, membre de l'Association des Assureurs-Vie de Montréal, membre des Chevaliers de Colomb, de l'Amicale des Anciens de Sudbury et de la Chambre de Commerce de Montréal.

Ses récréations favorites sont les voyages, la lecture et la natation.

Le 26 décembre 1934 il épousait Emeline Bégin, fille d'Emile Bégin de Manchester, N.H. De ce mariage sont nées trois filles, Monique, Lise et Rachel.

Résidences : 4350 avenue Hingston, N.D.G., Montréal et St-Damien de Brandon.

Place d'affaires : 823 Edifice Dominion Square, Montréal.



## N.-R. BÉGIN

*Industriel*

Encore jeune et actif, M. Bégin est un homme d'affaires averti qui a fait sa marque, notamment dans le commerce de l'automobile où il s'est particulièrement spécialisé. Né le 10 décembre 1908, à Montréal, du mariage de J.-Ernest Bégin de Québec, décédé en 1947, imprimeur et d'Alma Berlinguer, fille de Joseph Berlinguer de Montréal.

M. Bégin a fait ses études au collège de Saint-Laurent, où il poursuivait un cours commercial, scientifique, et d'où il obtint son diplôme en 1927. Il débura dans les affaires soit le commerce de l'imprimerie jusqu'à 1934, de l'automobile avec Nash La Fayette, Aut., Ltée, où il demeura jusqu'en 1940. Au cours de la seconde Grande Guerre, ses services spécialisés furent requis par Défense Industries Ltd, comme ingénieur de promotion industrielle, fonctions qu'il détint jusqu'à la fin de 1945. Par la suite, il fonda son propre établissement sous la raison sociale de Blue Bonnets Automobile Limited, dont il est le président et administrateur.

Les activités sociales de M. Bégin sont multiples. Ainsi, il est président de l'Association des Hommes d'Affaires de Notre-Dame de Grâce pour l'année 1951, directeur-fondateur du Canadian Progress Club de Saint-Laurent, membre de la Chambre de Commerce de Montréal, du Club Rotary de Saint-Laurent, président du Club Castor de Saint-Laurent, etc. Chevalier de Colomb 4e degré, membre du Club Canadien, il est directeur de Montreal Automobile Trade Association.

Ses récréations favorites sont la chasse et la pêche. A ce titre, il est membre du Cartierville Boating Club, de la Palestre Nationale, du Club Canot Rouge. Il adore aussi le golf, le ski, le yachting.

Le 21 février 1942, il épousait Fernande Comtois, fille de Conrad Comtois, décédé, et de cette union sont issues deux filles, Diane et Lise.

Domicile : 4380, avenue Draper, Notre-Dame de Grâce, Montréal.



## ÉMILE BOUVIER

*Industriel*

Né le 28 avril 1888, à South Indian, Ont., du mariage de Gilbert Bouvier, décédé en 1932, marchand de chaussures, et d'Emma Doré, fille de Eusèbe Doré, de Embrun, Ont. M. Bouvier a eu une carrière fort occupée et inlassable d'activités, qui l'a conduit aux Etats-Unis et en France. Le succès lui a souri et aujourd'hui il occupe un poste important dans le domaine industriel et commercial de la métropole.

Il fit ses études au collège commercial de Valleyfield en 1905, et des cours de spécialisation de comptabilité; puis à Détroit, il se perfectionna dans la connaissance de l'anglais, entrant par la suite au service de Timkens Axle Co., où il demeura de 1906 à 1909. Puis, il travailla pour le compte de la Hudson Motor Co. jusqu'en 1919, ensuite avec Commercial Electric Supply Co. comme préposé aux statistiques; puis avec Lincoln Motor Co., de Détroit, à Paris de 1925 à 1929; avec Canada Plum Enrg., en 1936; gérant des Ventes en 1943 et 1949, se porta acquéreur de la compagnie avec ses associés.

Dans le domaine des activités commerciales, M. Bouvier fut élu en 1951, président de l'Association des Hommes d'Affaires du Nord. Il est aussi directeur du Trust Métropolitain Ltée, actuellement en voie de formation. Il est aussi directeur de la Canadian Bedding Association, dont il fut le secrétaire de 1949 à 1950.

Ses récréations favorites sont la chasse, la pêche et le baseball.

Le 6 février 1949, il épousait Laura Fauteux. Fils adoptif, Normand Brodeur.

Domicile: 10992, avenue Laverdure, Ahuntsic, Montréal.



## PAUL-E. BONNIER

*L.S.C., C.A., R.I.A. — Comptable Agréé*

Comptable agréé. Paul-E. Bonnier & Cie., 132, rue St-Jacques ouest, Montréal, Qué.  
Trésorier honoraire et membre du comité exécutif de l'Hôpital Notre-Dame; trésorier de l'Institut du Cancer de Montréal; membre: Institut des Comptables Agréés de la province de Québec; Society of Industrial & Cost Accountants; la Chambre de Commerce de Montréal.

Né à Montréal le 2 décembre 1909; fils de feu J. O. Bonnier et de feu Julie Anne Trudelle.

Il fit ses études à l'École Supérieure "Le Plateau", de Montréal, puis obtint sa licence en sciences commerciales de l'École des Hautes Etudes Commerciales (Université de Montréal).

Il fit son stage chez P. S. Ross & Sons, C.A., à Montréal et fut admis à la pratique de sa profession en décembre 1932.

A épousé Lucille, fille d'Albert Dorion, de Montréal, le 21 avril 1935; a trois fils: Claude, Yvon, et Philippe et une fille, Raymonde.

Il fait partie des clubs: Seigniory (Lucerne-en-Québec); Mount Stephen; Laval-sur-le-Lac; St-Denis; Canadien de New York; Cercle Universitaire; St-Laurent; K'wanis et Garrison, de Québec.

Est membre de la Société des Chevaliers de Colomb, 4ième degré; membre de l'Ordre de l'Alhambra.

Appartient à l'Eglise Catholique Romaine.

Récréations: pêche, chasse, golf, quilles et ski.

Résidence: 555, Riverside Drive, St-Lambert, Qué.



(PHOTO: STUDIO GARCIA)

## J.-L.-RAYMOND BOURBONNIÈRE

*Courtier en assurances*

M. Bourbonnière naquit à Montréal le 21 avril 1915, du mariage de Joseph-Léon Bourbonnière et de Clorina Faille, décédée en 1947, fille de Napoléon Faille, de Westmount.

Il fit ses études classiques aux collèges Jean de Brébeuf et Ste-Marie pour terminer par la suite des cours de commerce au Sir George Williams College, d'où il sortit avec honneurs en 1940. M. Bourbonnière possède un record enviable de services de guerre dans l'armée canadienne datant de 1940 à 1945. En 1942 il passa en Europe où il demeura jusqu'à la fin du conflit et revint au pays avec le grade de capitaine. En 1950 il obtint son grade de major (réserve). Au cours de son service militaire qui l'a amené en Angleterre, en France et jusqu'en Allemagne, il faisait partie du 4e régiment d'artillerie moyenne, le premier et le seul régiment d'artillerie entièrement composé de Canadiens de langue française.

Ses débuts en affaires furent avec l'Imperial Tobacco Co. Ltd., en 1932. En 1938, il s'associa avec la North American Life Assurance Co. et fut gérant de la succursale de Sherbrooke, pour cette même compagnie de 1946 à 1949. Cette année-là, il assuma la gérance de la succursale Montréal-Laval de l'Industrielle Compagnie d'Assurance-Vie, poste qu'il occupe depuis.

Il est membre du Club St-Laurent Kiwanis, directeur de l'Association Nationale des Assureurs-Vie du Canada et vice-président de cette même association à Montréal. Il est aussi directeur de l'Association des Gérants d'Assurance-Vie pour le district de Montréal.

Ses récréations favorites sont le golf, le baseball et la pêche. Il est membre du Bellevue Golf Club de Richmond.

Le 20 août 1949, il épousait Marguerite Wintle, fille d'Alfred Wintle, de Richmond, P.Q. et de cette union est née une fille, Suzanne

Domicile : 1390, rue Ouimet, Ville St-Laurent.





## ROGER BÉLANGER

*Financier*

Aujourd'hui à la haute direction d'une maison de finance importante, de Montréal, et directeur de plusieurs compagnies, M. Roger Bélanger est né à Montréal le 10 mai 1907, du mariage de Joseph Bélanger et d'Yvonne Longtin. Il fit ses études supérieures à l'École Supérieure du Plateau, à l'Université de Montréal et à l'Université McGill.

Il débuta dans les affaires en 1924 à la Banque d'Hochebourg, et de 1925 à 1932 entra au service de deux importantes maisons de finance de Montréal. En 1932, Monsieur Bélanger s'associa à la firme Paul Gauthier & Cie Limitée à titre de vice-président et en 1940, il en devint le président. Cette firme changea de nom le 2 mai 1949 au nom de Bélanger Inc. et dont il en est le président.

En 1948, M. Bélanger fut élu membre de la Bourse et du Club de Montréal.

M. Bélanger est président de Brandram-Henderson Holdings Ltd; vice-président de la Corporation des Produits Laitiers Laurentide, de Verney Corduroys Limited et de Brandram-Henderson Limited; directeur des Laiteries Mont-Royal & Cie Ltee, de J.-B. Dupuis & Fils Ltee, de Grand-Mère Knitting Co. Ltd, de la Cie d'Assurance du Canada contre l'incendie, de Okalta Oils Limited, de Verney Corporation et de Dupuis Parizeau & Tremblay Limited. Il fait de plus partie du Comité de Consultation de la Guaranty Trust Company.

M. Bélanger fait partie de la Chambre de Commerce de Montréal, de la Investment Dealers' Association of Canada, et de 1912 à 1915, il fit partie de l'exécutif provincial du Comité National des Finances de Guerre, participant ainsi de façon active aux emprunts de la Victoire. Il fit partie aussi, comme officier, du Régiment de réserve de Maisonneuve de 1940 à 1945.

Il est membre du Canadian Club, du Club St-Denis, du Laval-sur-le-Lac, Club Chapleau, Club de Chasse et de Pêche Kar-Hu Khou, de la Palestre Nationale, de la Légion Canadienne, B.E.S.L. Récréations favorites : golf et pêche.

A épousé le 21 janvier 1932, Nini Demers, fille d'Aristide Demers et de cette union sont issus un fils Jacques et une fille Julie.

Domicile : 3746, Côte des Neiges, Montréal.

Bureau : second étage, édifice Richelieu, 715, Carré Victoria, Montréal.



(PHOTO: STUDIO GARCIA)

## TREFFLÉ BOULANGER

*Instituteur*

Dans son rôle d'éducateur, M. Boulanger a fourni une carrière bien remplie qui le classe aujourd'hui comme une de nos personnalités dans le domaine éducationnel. Il débuta comme instituteur à la Commission des Ecoles Catholiques de Montréal pour gravir tous les échelons jusqu'au poste de Directeur général du Service des Etudes, qu'il occupe présentement depuis 1948.

M. Boulanger naquit le 13 février 1904, à St-Romain, comté de Frontenac, du mariage de Philémon Boulanger, cultivateur, et d'Alphonsine Hallée, fille de Théodore Hallée et d'Olive Gosselin.

Ses premières études se poursuivirent au collège du Sacré-Coeur de St-Hyacinthe. Successivement, après avoir recueilli ses diplômes avec grande distinction, il embrassa la carrière de l'enseignement en janvier 1923, comme instituteur à Montréal, soit de 1923 à 1937, puis il fut promu inspecteur des écoles urbaines de 1937 à 1938; sous-directeur des Etudes, de 1938 à 1941; directeur du personnel enseignant, de 1941 à 1942; directeur des Etudes, de 1942 à 1947; directeur des Ecoles, de 1947 à 1948; directeur général du Service des Etudes depuis avril 1948.

M. Boulanger est décoré du troisième degré (Commandeur) de l'Ordre du Mérite Scolaire (1944), directeur de la Société de Géographie de Montréal, de 1939 à 1941; président de la Société de Pédagogie de Montréal (1940-41), Commissaire des Scouts Catholiques du diocèse de Montréal, 1941 à 1946; secrétaire du Conseil des Oeuvres, 1942 à 1945; président de l'Oeuvre des Terrains de Jeux, 1944 à 1946; président de l'American Association of Examiners and Administrators of Education Personnel (1948-1950).

Dans le domaine des oeuvres philanthropiques, M. Boulanger fut président de la campagne de souscription de l'hôpital Ste-Justine dans les écoles. Au surplus, il est directeur de la Canadian Education Association; vice-président de l'Association Canadienne des Educateurs de Langue Française; vice-président des Amis de l'Art et fait partie de plusieurs commissions, sous-commissions et comités du Département de l'Instruction Publique.

Il fait partie du Club Richelieu.

Ses récréations favorites sont la lecture, la musique, les sports.

Le 1er juillet 1931, il épousait Kilda Custeau, fille d'Adélaïde Custeau et d'Orise Doyon et de cette union sont nés quatre enfants, Réal, Claudette, Louise, André.

Domicile : 3833, Place Victor Bourgeau, Montréal.



## MAURICE BEAUMONT

*Industriel*

Né à Québec le 9 mai 1909, du mariage de Félix Beaumont et d'Eugénie Paquette. Après des études primaires chez les Frères des Ecoles Chrétiennes à Saint-Sauveur, en 1928 il venait à Montréal où il débuta comme entrepreneur-peintre.

En 1938, il fonda la Rosemont Industries Limited et entreprit la fabrication de lampes fluorescentes, pour l'éclairage des établissements industriels et commerciaux et les résidences privées. Il est le président et directeur-gérant de la compagnie. L'expansion rapide de son industrie à travers le pays l'amena à fonder en 1939 pour fin de distribution de ses produits, la Nu-Day Fixtures Company Limited dont il est également le président, compagnie opérant des filiales à Québec, Montréal et Ottawa.

M. Beaumont est membre de la Chambre de Commerce de Montréal et de l'Association des Hommes d'Affaires de l'Est.

Il est également membre du Club Kiwanis St-Laurent et du Conseil Maisonneuve de l'Ordre des Chevaliers de Colomb. Les oeuvres de charité et de bienfaisance de langue française ou anglaise trouvent en lui un ami dévoué.

Le 1er septembre 1937, il épousait Alice Juneau, fille d'Albert Juneau, de Repentigny, P. Q. De ce mariage sont nés cinq enfants : Jacques, Lise, Nicole, Diane et Normand.

Résidence : 2675 Blvd Pie IX, Appt. 1, Montréal.



**DAMIEN BOILEAU**

## DAMIEN BOILEAU

Damien Boileau, entrepreneur-général en construction, naquit à l'Île Bizard, comté de Jacques-Cartier, Qué., le 7 mai 1887, du mariage de Philéas Boileau, entrepreneur, et de Geneviève Brunet.

Durant sa jeunesse, Monsieur Boileau fréquenta l'école de sa paroisse natale, puis vers l'âge de quinze ans, commença à travailler dans la construction sous la direction paternelle et suivit, **simultanément**, des cours de dessin d'architecture qu'il maîtrisa avec distinction et qui lui permirent de compléter sa formation pratique dans la construction.

Après un stage de quelques années, au cours desquelles il put acquérir les connaissances suffisantes tant dans la construction que dans les affaires, il devint entrepreneur en construction et fonda en mai 1912, cédé de ses frères, Aimé et Adrien, la Société A. & D. Boileau.

En 1925, il forma la Compagnie Damien Boileau Limitée qu'il continue de diriger en sa qualité de président et gérant, mais il est assisté maintenant de ses fils, Bernard et Jacques, respectivement secrétaire-trésorier et vice-président.

Débutant modestement, n'ayant à proprement parler comme ressources que son énergie, son initiative raisonnée et les qualités de l'homme d'affaires, Monsieur Boileau ne tarda pas à se signaler à l'attention de ses concitoyens.

En quelques années, il fit croître son champ d'action dans des proportions tellement considérables qu'aujourd'hui, la compagnie Damien Boileau Limitée est reconnue partout comme étant l'une des plus importantes du genre au Canada; elle a exécuté des travaux de grande envergure dans plusieurs provinces du Canada, de même qu'aux États-Unis.

Le nombre de constructions de tous genres que Damien Boileau a dirigées depuis quarante ans ne se comptent plus.

Bien que versée dans tous les domaines de la construction, la Compagnie Damien Boileau Limitée se spécialisa surtout dans l'érection d'édifices religieux et de maisons d'éducation; elle construisit, entre autres: nouveaux édifices de l'Université de Montréal; General Hospital (Anglo Protestant) à Lachine; Hôpital Ste-Justine; Artisans canadiens-français (Côté et St-Denis); Hôpital universitaire (Infirmières); Centre social crement (Lachine); L'Assistance Familiale (coin Sherbrooke et St-Urbain); Centre Social des Etudiants; Eglise St-Joseph du Mont-Royal; Eglise et presbytère (Irlandais) de Lachine; Edifice Alliance Nationale; Dupuis Frères Liée.

Les oeuvres de philanthropie ne laissent pas monsieur Boileau indifférent et il est reconnu, à bon droit, comme un bienfaiteur insigne pour nombre d'institutions d'un caractère religieux.

Il fait partie des Chevaliers de Colomb.

Le 11 mai 1914, il épousa: Marie-Anne Cardinal, fille d'Hormisdas Cardinal. De cette union sont nés sept enfants: Aurele, Bernard, Jacques, Jean-Louis, Diane, épouse de Me Jacques Noiseux, notaire de Granby, Dr Paul-André, et Suzanne, épouse de André Desrochers, marchand.

Résidence: 155, Avenue Maplewood, Outremont, P.Q. Bureau: 701, rue Beaumont.



## JOSEPH BEAUDRY

*Industriel*

M. Beaudry naquit à Ste-Mélanie, comté de Joliette le 26 octobre 1905, du mariage d'Omer Beaudry, décédé en 1952 et d'Alma Riberdy, décédée en 1910.

Il fit ses études commerciales à Ste-Béatrice et à l'issue de ses études se lança dans le commerce de l'immeuble où il est toujours demeuré.

De 1920 à 1937, M. Beaudry travailla pour le compte de National Breweries, puis revint au commerce de l'immeuble sur une plus haute échelle sans toutefois s'en être jamais désintéressé.

Les activités de M. Beaudry sont multiples et s'exercent dans un grand nombre de domaines. Il est président de sa propre maison, J. Beaudry Inc.; président de Aconic Mines Corporation Limited, et secrétaire-trésorier de Pigalle Incorporée, de Montréal. Aussi propriétaire de cabarets et de tavernes.

M. Beaudry fait partie de la Chambre de Commerce du district de Montréal et de l'Association des Hommes d'Affaires du Nord, de l'Association des Taverniers et de l'Association de Cabarets de Montréal.

Ses récréations favorites sont la chasse et la pêche.

Le 26 octobre 1923, il épousait Angéline Ricard, fille de Médéric Ricard, de Ste-Julienne, et de cette union sont issus Renald et Mme Roger Lachapelle (Gertrude).

Domicile : 2451, rue Masson, Appt. 2, Montréal.



(PHOTO: STUDIO GARCIA)

## ERNEST BOURASSA

*Industriel*

*Vice-président Aconic Mines Corporation*

Doué d'un sens aigu des affaires, M. Bourassa a eu une carrière bien remplie et à la fois fructueuse. Il naquit à St-Charles-sur-Richelieu le 6 mars 1890, du mariage d'Hercule Bourassa, décédé en 1941 et de Zoé Benoit décédée en 1937, fille de Joseph Benoit, de St-Hyacinthe.

Il fit ses études primaires et secondaires commerciales, puis débuta en affaires dans son village natal de St-Charles, où bientôt son commerce de charcuterie ne fit que prospérer. Subséquentement, M. Bourassa s'intéressa à l'industrie hôtelière et vint s'installer par la suite à Montréal où il poursuivit ses activités dans ce domaine.

M. Bourassa s'intéressa de près à la chose publique alors qu'il demeurait à St-Charles et fut conseiller municipal de cette localité.

Au nombre des entreprises dans lesquelles il est intéressé mentionnons la Aconic Mines Corporation.

Ses récréations favorites sont la chasse et la pêche.

Au mois d'octobre 1913, M. Bourassa épousait Yvonne Desgranges, décédée en 1951, fille de Joseph Desgranges, de La Présentation de St-Hyacinthe et de cette union sont issus Rolande (Madame Zotique Deschamps) et René Bourassa.

Domicile : 3942, rue St-Hubert.

Résidence d'été : Repentigny-les-Bains, P.Q.



(PHOTO: BLANK & STOLLER)

## HENRI L. BELANGER, B.A.

*Comptable agréé*

M. Bélanger s'est créé une réputation tout à fait enviable dans la sphère commerciale et industrielle en sa qualité de comptable agréé depuis 1938 et a fondé une maison florissante qui porte son nom.

Il naquit à la Rivière-du-Loup le 29 septembre 1910, du mariage de F. X. Bélanger, décédé en 1940 et d'Emma Dufour, fille de Joseph Dufour, de Rimouski. Il fit ses études classiques à l'Université St-Joseph de Memrancook, N.B. et décrocha son baccalauréat-ès-arts en 1932; puis il poursuivit ses études commerciales à l'Ecole des Hautes Etudes Commerciales de Montréal où il obtint son degré de licencié en sciences commerciales (L. Sc.C.) en 1935 et enfin il fut reçu comptable agréé en 1938.

C'est alors qu'il fonda sa propre société, Bélanger & Dahme dont il est l'âme dirigeante.

M. Bélanger fut vice-président de l'Association des anciens de l'Ecole des Hautes Etudes Commerciales en 1951; est professeur en prix de revient de la même institution depuis 1944 et il fut professeur de comptabilité à l'Université d'Ottawa de 1939 à 1944. Il est aussi membre de la Chambre de Commerce de Montréal.

Il est membre du Cercle Universitaire et du club Laval-sur-le-Lac.

Ses récréations favorites sont le golf la pêche et la chasse.

Le 30 octobre 1940, il épousa Jeannine Filion, et de cette union sont issus Anne, Suzanne, François et Denise.

Domicile: 5446, avenue Grove Hill, Notre-Dame de Grâce, Montréal.





(STUDIO ALBERT OUMAS)

## IGNACE BROUILLET, D.Sc.

*Ingénieur-conseil*

*Directeur de l'École Polytechnique de Montréal.*

M. Brouillet naquit à l'Assomption, P.Q., le 30 avril 1903, du mariage de Joseph Arthur Brouillet, entrepreneur et d'Addée-Anne Turanne, fille de Delphis Turanne.

Il fit ses études au collège de l'Assomption, puis à l'École Polytechnique de Montréal d'où il en sortit avec le diplôme de Bachelier en Sciences Appliquées et d'Ingénieur civil. Le 17 avril 1948, il fut récipiendaire du doctorat H.C. en Sciences appliquées de l'Université de Montréal et en 1950, fut créé docteur honoris causa de l'Université Laval de Québec. Professeur du Cours de Béton armé à l'École Polytechnique en 1943, il est nommé directeur des études de cette faculté de Génie en 1943 et Principal en 1952.

M. Brouillet débuta dans l'exercice de sa profession en avril 1929, tout d'abord, durant une année comme ingénieur adjoint au Service de la Salubrité de la cité de Montréal et de 1930 à 1940 comme ingénieur de la firme Baulne et Léonard. Depuis 1940, il est associé de la raison sociale Brouillet et Carmel, ingénieurs-conseils de Montréal.

Membre des Comités du Code du Bâtiment et de la Circulation de la cité de Montréal; président du Comité du Transport en Commun de la ville de Montréal.

Ex-président de l'ACFAS; ex-président de l'Association des Diplômés de l'Université de Montréal; ex-président de l'Association des Diplômés de l'École Polytechnique.

Membre de la Corporation des Ingénieurs Professionnels de Québec; Engineering Institute of Canada; l'Institut Scientifique Franco-Canadien; l'Office des Recherches Scientifiques de la province de Québec; American Society for Engineering Education; la Société Française de Physique; Iron & Steel Institute de Londres, Angleterre; Institute of Metals, de Londres; l'Association Internationale des Ponts et Charpentes.

Directeur du Cercle Universitaire de Montréal; gouverneur de l'Hôpital Ste-Jeanne d'Arc.

Ses récréations favorites sont la philatélie et le golf. A ce dernier titre, il est membre du Club de Golf Laval-sur-le-Lac.

Le 16 juin 1930, M. Brouillet a épousé Laurette Gratton, fille de O. Gratton et de cette union sont nées quatre filles: Lise, Lucile, Raymonde et Monique.

Domicile: 3778, avenue Vendôme, Montréal, P.Q.



(PHOTO: STUDIO GARCIA)

## JULES-A. BEAUCHEMIN

*Ingénieur-Conseil*

A titre d'ingénieur professionnel, M. Beauchemin a à son crédit de nombreuses oeuvres et travaux d'envergure.

M. Beauchemin naquit à Montréal le 5 février 1890 du mariage de Stanislas Beauchemin et de Maria Lacroix, **décédés**.

Etudes scientifiques au Collège d'Iberville et diplômé à l'École Polytechnique de Montréal en 1911.

1911-1912, **Assistant-Ingénieur Résident**, améliorations de la canalisation du Richelieu.

1912-1919, **Ingénieur** en charge au service hydraulique fédéral, Ottawa.

1919-1921, **Ingénieur** en charge des études hydroélectriques, Riordon Co. Ltd. devenue Gatineau Power Company.

1921-1927, **Ingénieur-en-Chef** des usines de papier-journal et travaux hydroélectriques, Donnacona Paper Company.

1927-1930, **Fondateur, organisateur et constructeur** de la ville de Dolbeau, Lac St-Jean, à titre de premier gérant: la compagnie de papier-journal Lake St. John Power & Paper Co., y établissant ses usines.

1930-1931, **Gérant** du personnel et des propriétés, Consolidated Paper Corporation, à Port-Alfred, P. Q.

1931-1932, **Ingénieur Résident**, représentant la Cité de Montréal pour la construction du tunnel de la rue Wellington.

1932-1935, **Ingénieur Résident**, construction du pont Honoré Mercier, pour la Corporation du Pont du Lac Saint-Louis.

1935-1939, **Ingénieur-en-Chef** de la Régie Provinciale de l'Electricité.

1939, **Ingénieur Conseil**, Beauchemin & Hurter.

Membre de: La Corporation des **Ingénieurs Professionnels** de Québec et de son **Bureau des Examineurs**; Engineering Institute of Canada et Président de la Branche de Montréal en 1946; Association des Diplômés de Polytechnique et Président en 1946; American Waterworks Association; Canadian Institute of Sewage & Sanitation; Town Planning Institute of Canada; Association of Consulting Engineers of Canada; Club St-Denis et Cercle Universitaire.

Récréation: Voyages se rapportant à l'urbanisme.

Le 16 mai 1917 il épousait Marie-Anne Gervais, fille d'Olivier Gervais, marchand de Pointe-aux-Trembles, quatre enfants: Marcel, avocat; Roger, ingénieur professionnel; Louise et Paul, **étudiant** à Polytechnique.

**Domicile**: 4969, avenue Grosvenor, Westmount, P. Q.



(PHOTO: BLANK & STOLLER)

## MAURICE BERNARDIN

*Courtier en assurances*

M. Bernardin naquit à Terrebonne le 3 août 1904, du mariage de Joseph-Stanislas Bernardin, employé civique et de Bernadette Dufresne, fille d'Amédée Dufresne. Il reçut son instruction primaire et commerciale à l'Académie St-Jean-Baptiste de Montréal et au terme de ses études en 1921, il se lança en affaires pour le compte de la North British & Mercantile Insurance Co., dont il fut l'un des inspecteurs pendant plusieurs années. En novembre 1929, il fut nommé agent-général de la Railway Passenger Assurance Co. (pionnière de l'assurance-accident) et remplit ces fonctions jusqu'en juillet 1932, époque où il fit l'acquisition, en société avec son frère Jean-Louis, du bureau d'assurance Courtois & Frères, fondé en 1890.

En 1937, son frère André quitta l'emploi de la Western Assurance Company pour se joindre à lui et depuis son fils Claude s'y est aussi associé. En 1942, en raison de l'expansion des affaires, une réorganisation s'imposait et la raison sociale fut changée en celle de Bernardin Frères, nom qu'elle a depuis gardé.

Depuis, Maurice Bernardin est secondé à l'agence par son frère André (son autre frère Jean-Louis ayant quitté l'agence en 1945 pour devenir président de Quebec Fisheries Ltd.) et ses fils Pierre et Claude. Il a donc ainsi acquis quelque 30 années d'expérience, appuyées par une intégrité indiscutable et administre une maison dont la clientèle très considérable lui fait entière confiance.

M. Bernardin est vice-président de l'Association des Courtiers d'Assurance de la province de Québec; président de l'Association Chorale St-Louis de France; ex-président de l'Association Athlétique Nationale de la Jeunesse, gouverneur à vie de l'hôpital Notre-Dame; vice grand commandeur de l'Ordre de l'Alhambra, Caravane Etudes; conseiller technique des Disciples de Massenet.

Il est membre des Clubs St-Denis, Laval-sur-le-Lac, Outremont, de la Chambre de Commerce de Montréal, de l'Est Central Commercial Inc., de l'Honorable Order of the Glue Goose International et de la Légion de la Royal Canadian Mounted Police et commissaire de la Cour Supérieure du district de Montréal.

Le 22 janvier 1927, il épousait Marie Trudeau, fille de Frédéric Trudeau et trois enfants sont issus de ce mariage: Pierre, Claude et Mariette.

Bureau d'affaires: Suite 305, Immeuble Aldred.

Domicile: 560, avenue Champagnour, Outremont, P.Q.



(PHOTO: BLANK & STOLLER)

## ROMAIN BÉDARD, L.S.C., C.A.

*Comptable agréé*

Né le 4 octobre 1906, à St-Rémi de Napiéville, du mariage de L.-A. Bédard, notaire et de Lilly Bourque, fille d'Hormidas Bourque de Montréal.

Il fit ses premières études au collège commercial de St-Rémi, pour ensuite les poursuivre au Collège de St-Jérôme de Kitchener, Ont. Il obtint sa licence à l'École des Hautes Etudes Commerciales en 1927. En 1929, il passa avec succès des examens lui donnant le titre de comptable agréé.

Cette même année, après avoir été secrétaire de M. Joseph Versailles, il entra au service de la firme de comptables Gauthier, Mulligan & Co. De 1930 à 1945, il est au service du bureau de l'Impôt sur le Revenu, à Montréal. Il laisse son poste d'auditeur en chef conjoint en 1945 pour former la firme Lavallée, Bédard, Lyonnais, Messier et Gascon, comptables agréés. Depuis 1944, il est professeur, chargé de cours à l'École des Hautes Etudes.

M. Bédard est directeur de J.-A. Simard & Cie Ltée (Blue Mountain Coffee); trésorier de l'Hôtel Hermine Inc.; directeur de Meadow Sweet Food Products Ltd; directeur de Edifice Kent Inc.; trésorier de Show Mart Investment Corporation; vice-président de G. R. L'Espérance Inc.

Il fut pendant plusieurs années capitaine paie-maitre du C.O.T.C., de l'Université de Montréal.

M. Bédard fait partie de la Chambre de Commerce de Montréal, où il est membre du Conseil d'Administration, du Board of Trade, de Montréal; de l'Ordre des Chevaliers de Colomb, 4ème degré; des Clubs St-Denis, Outremont, Cercle Universitaire et du Islemere Golf Club.

Sa récréation favorite est le golf.

Le 24 janvier 1931, il épousait Gilberte St-Pierre, fille de Joseph St-Pierre, de Montréal, et de cette union sont issus deux enfants : Pierre et François.

Résidence : 2900 Boulevard Graham, Ville Mont-Royal, P. Q. — AT. 1925.

Bureau : 10 est, St-Jacques, Montréal — MA. 7085.



(PHOTO: STUDIO G. ALLARD)

## HENRI R. BASTIEN

*Industriel*

*Président de Canadian Builders Supply Association*

M. Bastien est né le 24 mars 1906, à Montréal, du mariage de Wilbrod Bastien, décédé en 1942, et de Léa Lochapelle, décédée en 1949.

À sa sortie du collège des Frères de la Présentation, de Montréal, où il fit ses études commerciales, M. Bastien entra en 1921 au service de la maison W. & F. P. Currie Limited, de Montréal, avec laquelle il est toujours demeuré depuis. Après être passé par tous les stades de l'entreprise, dont son père s'était rendu acquéreur en 1936, il devint vice-président de la firme en 1944.

Dans le domaine éducationnel, M. Bastien est président de la Commission scolaire de la paroisse de Ste-Jeanne de Chantal depuis 1944, et est marquillier de la même paroisse. De plus, il est membre du Comité d'Urbanisme de Pointe Claire depuis 1948.

M. Bastien est aussi président de Building Suppliers Credit Bureau, Inc., depuis 1951; vice-président de Vermiculite Association, Inc., de New York; vice-président et directeur-gérant de Vermiculite Insulating Ltd., et directeur de la succession W. Bastien Transport.

Il fait partie des clubs Outremont, Beaconsfield Golf Club et Pointe Claire Curling Club.

Ses récréations favorites sont le golf, la pêche, la chasse et le curling.

Le 25 octobre 1927, il épousait Lucienne Boire, fille d'Avila Boire, de Montréal, et de cette union sont issus Henriette, Mme Bernard Boileau (Jacqueline), Yolande, Jean-Henri, Evelyne, André, Christine et José.

Domicile: 19, ave de l'Eglise, Pointe-Claire, P.Q.



(PHOTO: BLANK & STOLLER)

## JULIEN BENOIT

*Assureur*

Né à Saint-Grégoire d'Iberville le 3 novembre 1905; fils de feu Alcide Benoit, cultivateur, et de feu Albina Lajeunesse, fille de Joseph Lajeunesse, cultivateur de Saint-Bruno.

Après avoir terminé ses études commerciales, il suivit un cours avec la Great West où il obtint un diplôme en 1931. Plus tard, des cours de spécialisation sur l'assurance à l'Université de Toronto d'où il gradua en 1945 comme assureur-vie agréé (C.L.U.). Il débuta en 1929 à la compagnie Great West Life Assurance Company, avec laquelle il est demeuré depuis. Il fut élu directeur de l'Association des assureurs-vie de Montréal en 1946, deuxième vice-président en 1947, premier vice-président en 1948 et président en 1949. Il est commissaire de la Cour supérieure pour le district de Montréal depuis 1945.

Il prit une part active durant la dernière guerre à l'organisation locale du War Finance Committee. Membre de la Chambre de commerce de Montréal et de la Société St-Vincent de Paul, paroisse St-Stanislas.

Membre du Club de Golf St-Eustache.

En politique : Indépendant.

Le 21 septembre 1925, il épousa Germaine Tremblay, fille de Philippe Tremblay, d'Iberville. De cette union sont nés deux enfants: Jean-Louis et Fernand.

Résidence: 5240, rue Fabre, Montréal.

Villégiature: St-Eustache, P.Q.



## **J.-ARMAND CORBEIL**

*Homme d'affaires*

M. J.-Armand Corbeil naquit à Terrebonne, P. Q. le 21 avril 1899, du mariage de François Corbeil, cultivateur, et d'Ephise Marineau, fille de F.-X. Marineau. Ses études primaires et secondaires se poursuivirent au collège des Clercs de St-Viateur, de Terrebonne, puis en 1920, à sa sortie de cette institution il entra au service de la Banque Provinciale du Canada et y fit un stage de trois ans. De 1920 à 1938, M. Corbeil fut à l'emploi de la maison Clarke & Clarke, division des cuirs fins et matériaux à reliure, en qualité de comptable, puis subséquemment de vendeur et acheteur pour la maison.

En 1939, il fonda la firme Corbeil-Hooke Inc., qui se spécialise dans la vente de fourniture pour reliure et travaux d'artisanat.

Dans le domaine éducationnel, M. Corbeil fut élu à la Commission scolaire de la ville de Terrebonne en juillet 1944, puis au Conseil municipal de sa ville natale en novembre 1950. Il est président-fondateur et gérant de Corbeil-Hooke Inc.

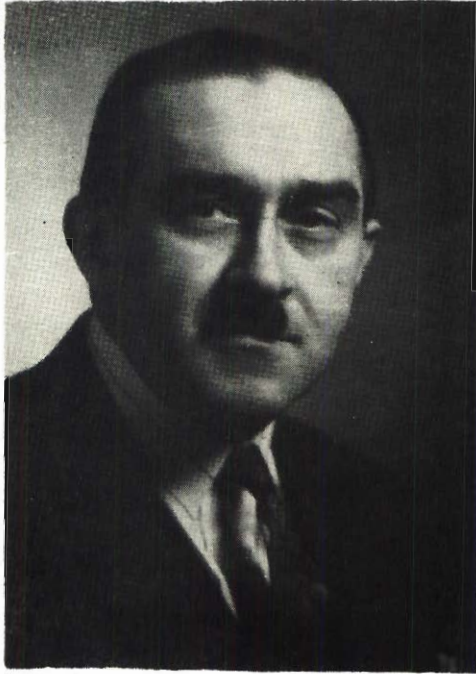
M. Corbeil fait partie de la Chambre de Commerce de Terrebonne et de la Chambre de Commerce du district de Montréal.

Ses récréations favorites sont les travaux d'artisanat à domicile.

Le 5 septembre 1921, il épousa Paulette Brière, fille d'Isaac Brière et de cette union sont issus quatre fils.

En politique : Union Nationale.

Domicile : Terrebonne, P. Q.



(PHOTO : NAKASHI)

## J.-J.-GASTON CAISSE

*Médecin*

Le Dr Gaston Caisse naquit à Berthierville le 18 février 1901, du mariage de L.-A. Caisse, marchand, et d'Elisabeth Bayeur. Il fréquenta d'abord l'école primaire (1906-1909) pour ensuite faire son cours commercial au collège St-Joseph de Berthierville et ses études classiques au séminaire de Joliette. En 1921, il était fait Bachelier Es Arts et Maître en Philosophie de l'Université Laval. En 1922, il obtint son certificat P.C.N. et son Doctorat en Médecine de l'Université de Montréal le 27 mai 1927. Le 14 juillet de la même année, le Collège des Médecins et Chirurgiens de la province de Québec lui accordait sa licence. Entre-temps, il avait été interne à l'hôpital Ste-Justine. Le 11 juin 1927, il devenait assistant bénévole au service de chirurgie de l'hôpital Ste-Justine. Le Dr Caisse fit un stage de quatre années en France, où il alla parfaire ses études en chirurgie et en orthopédie à titre de boursier provincial. Durant son séjour outre-mer, il a étudié sous la direction des spécialistes les plus réputés et dans les plus grands hôpitaux.

Pour résumer ses activités à la suite de son retour au pays, disons qu'il a été secrétaire du Bureau Médical de l'hôpital Ste-Justine (1929-38), assistant régulier au service de chirurgie-orthopédie du même hôpital, à titre hospitalier, directeur médical de l'École Victor-Doré (1932-49), secrétaire de la nouvelle Société d'Orthopédie de Montréal (1934-35), membre correspondant de la Société Médicale des Deux-Sèvres (France), assistant à la clinique chirurgicale infantile et d'orthopédie de l'Université de Montréal, membre du conseil médical de l'hôpital Ste-Justine (1939-41), certifié en chirurgie orthopédique par le Collège Royal des Médecins et Chirurgiens du Canada, membre de la Société de Chirurgie de Montréal, de l'Association des Médecins de langue française du Canada, de la Société Canadienne d'Orthopédie, de la Canadian Medical Association, etc.

En plus d'aller en Europe, le Dr Caisse a fait des stages d'études à Toronto, Chicago et New York. Il a été reconnu comme expert médical par la Commission des Accidents du Travail, les cours de justice de la province, les compagnies d'assurance, la Cie Provinciale du Transport, la Cie des Tramways de Montréal et le Canadien Pacifique. Il a réorganisé l'Union des Infirmes Inc., dont il est maintenant le Directeur Général.

Ajoutons qu'au cours de ses études à l'Université de Montréal, le Dr Caisse a joui d'une belle popularité auprès de la gent étudiante. Il a été notamment administrateur du "Quartier Latin", président du comité de régie des Etudiants en Médecine et président du conseil de l'Association générale des Etudiants de la même institution. Il a été président de l'Association des Etudiants, à Paris.

Epousa Lucille-Simone Piette le 11 octobre 1931. Un fils : Bernard.  
Résidence : 1214 est, boulevard St-Joseph, Montréal.





(PHOTO: BLANK & STOLLER)

## JULES CARIGNAN, L.S.C.

*Assurances*

Né à Lachine, le 14 juillet 1916, fils d'Anatole Carignan et de Rose Parker.

Il fit ses études à l'Académie Piché, au collège de Montréal et à l'École des Hautes Etudes Commerciales, promotion 1941.

Il débuta en affaires comme associé de son père dans la profession d'assurance et dirige seul depuis 1948 la Société Carignan & Fils, courtiers d'assurance. Il a pris part à de nombreuses campagnes politiques, tant provinciales que municipales, dans Lachine.

Membre de l'Association des Courtiers d'Assurance de la province de Québec et membre de la Chambre de Commerce de Lachine. Directeur du Club Richelieu-Lachine.

Ses récréations favorites sont le golf et le yachting. Membre du Lakeshore Golf and Country Club Inc.

Le 28 juin 1944, il épousait Alberte Cousineau, fille de J.-B. Cousineau, de Montréal. De cette union sont nés un fils, François et une fille, Louise.

En politique : Union Nationale.

Résidence : 1950, rue Saint-Joseph, Lachine, Qué



## **LOUIS-PHILIPPE CHAMBERLAND, L.S.C., C.A.**

*Comptable agréé*

Encore dans la force de l'âge, puisqu'il n'est âgé que de 31 ans, M. Chamberland s'est taillé une belle réputation dans le monde des affaires, ce qui confirme le vieil adage : A toute âme bien née, la valeur n'attend pas le nombre des années.

Né à Montréal, le 26 juillet 1920, du mariage de Philippe Chamberland, fonctionnaire fédéral et de Valérienne Pouliot, fille de M. Joseph Pouliot, pilote de l'Île d'Orléans, il fit ses études à l'Académie Querbes, d'Outremont et fut licencié en Sciences Commerciales, de l'École des Hautes Etudes Commerciales à la promotion de 1946.

Ses débuts en affaires consistèrent en un stage chez Hébert et Legault, puis de là, il entra au service du Ministère du Revenu National, division de l'impôt. En 1947, il passe avec succès les examens et est reçu comptable agréé. Enfin, le 14 juillet 1950, il était appelé à devenir trésorier de Ville Saint-Laurent, poste qu'il a occupé jusqu'au 22 mai 1952. Depuis M. Chamberland a ouvert un bureau de comptabilité publique à Ville Saint-Laurent.

M. Chamberland fait partie des Chevaliers de Colomb, de l'Institut des Comptables Agréés de la Province de Québec, membre de l'Amicale de l'Académie Querbes, dont il fut le président pour le terme 1946-47, de même que de l'Association des Diplômés de l'École des Hautes Etudes Commerciales.

Récréations favorites : Littérature, musique, pêche.

Le 13 septembre 1946, il épousait Alexine Deslauriers et de cette union est né un fils, Jacques.

Domicile : 205, rue Gohier, Ville Saint-Laurent.



## MAURICE-T. CUSTEAU

*Assistant-gérant-général  
Palais du Commerce Inc.  
Conseiller Municipal Classe "C"*

M. Custeau est né à Montréal, le 16 mars 1916, fils de Adélaré Custeau, décédé en 1921 et d'Orise Doyon, fille de J. Doyon. Il suivit tout d'abord son cours primaire à l'Orphelinat St-Arsène et en sortit en 1929 avec grande distinction. Puis, il continua ses études au collège Brébeuf de Rosemont. En 1933, il fut diplômé de l'École Supérieure St-Stanislas. Ses débuts dans le domaine des affaires se firent avec la maison Méd. Paquette Ltée., Strachan Bros. Ltd. où il demeura jusqu'en 1941. Il passa alors au service de Bon-Sturaban Coal Co. comme comptable. En 1942, il fonda son propre établissement qu'il conserva jusqu'en 1946. En 1944, il fut nommé chef du secrétariat de l'Oeuvre des Terrains de Jeux de Montréal jusqu'en 1947. La même année, il fut nommé directeur adjoint de l'Office National du Film, pour devenir directeur régional en 1949.

M. Custeau a exercé ses activités dans la Chambre de Commerce des Jeunes, depuis 1945 et fut même organisateur du Congrès National de cet organisme en 1946. En 1949, il fut organisateur général de la première Exposition Industrielle instituée par la Chambre de Commerce. Il en fut nommé président le 1er juillet 1950 après avoir passé par tous les stades, comme membre, secrétaire, vice-président et enfin président. Il est membre du conseil municipal de Montréal, comme représentant de la Chambre de Commerce des Jeunes. Il fait partie de l'Association des Hommes d'affaires du Nord, du conseil général de la Palestre Nationale, président du Club Kinsmen Alouette, membre du Junior Board of Trade, directeur du Conseil Canadien du Bien-être Social. Il est en outre membre à vie du Club Canadien. Le 1er septembre 1951, il devenait gérant-général du Premier Centre Permanent d'Expositions à Montréal — Le Palais de Commerce Inc., 1650 rue Berri.

Ses récréations favorites son le golf et la chasse.

Le 19 mai 1941, il épousait Réjane Vézina, fille d'Amédée Vézina, de Montréal. Père d'une fille, Céline.

Domicile: 6590 rue de Gaspé, Montréal.



(PHOTO: BLANK & STOLLER)

## J.-EUCHER CORBEIL

*Président Général de la Fraternité Canadienne des Employés  
de Chemin de Fer et autres transports  
(Section du Transport en commun de Montréal)*

M. Corbeil est une des personnalités les mieux connues du monde syndicaliste à Montréal, voire même dans la province de Québec et dans les centres ferroviaires du Canada et assume une charge de responsabilité encore plus lourde qu'on ne le croit généralement.

M. Corbeil naquit à Montréal le 24 mai 1912, fils de Pierre Corbeil, décédé en 1949 et d'Evelina Trudel, fille de O. Trudel, de Montréal. Il fit ses études primaires à St-Paul de la Croix et dès l'âge de 14 ans il travaillait déjà; il est ce qu'on appelle (un self made man), dans ses temps de loisir il a poursuivi des cours de spécialisation dans le domaine de l'économie politique et sociale. Il suivit également des cours à l'Université de Toronto, sous la rubrique de "Evaluation des Tâches", de même que l'art oratoire au Y.M.C.A.

Il débuta dans le métier de menuisier. En 1935, il entra au service de la Montreal Tramways Co. comme menuisier. En 1941, il fut élu président du Local 219. En 1943, il fut élu président général de la Fraternité (section du Tramway de Montréal). Il fait partie de l'Exécutif National de la Fraternité Canadienne des Employés de Chemin de Fer et autres transports depuis la convention de 1946 tenue à Hamilton Ont., et réélu comme tel à Ottawa à la Convention de 1949. M. Corbeil a fait aussi partie de l'Exécutif du Conseil du Travail de Montréal (C.C.T.) et du Conseil Supérieur du Travail de Québec. Il est un des fondateurs de la Caisse de Crédit des Employés de Tramways, qui est en existence depuis 1950.

Les récréations favorites de M. Corbeil sont la lecture, la chasse et la pêche.

Le 10 août 1935, il épousait Madeleine Auclair, fille de Joseph Auclair de St-Jérôme, dont sont issus Monique, Pierre, Huguette, Jocelyne et Jean.

Domicile : 10625, Berri; place d'affaires : 1405 Bishop, Chambre 313.



(PHOTO : ADOLPHE)

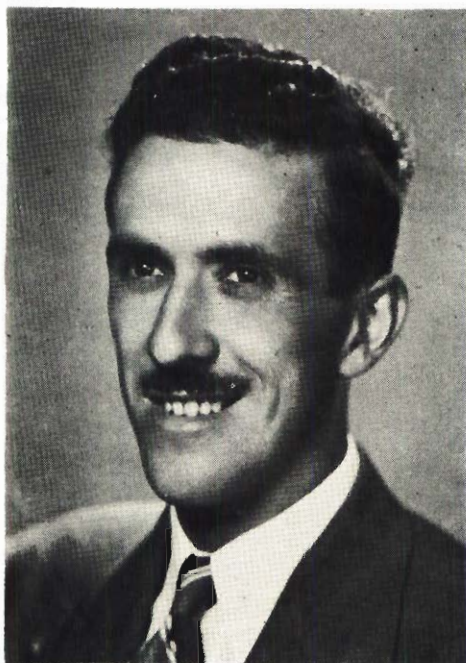
## LÉO CHOQUETTE

*Industriel*

Avec une série de vingt-quatre cinémas disséminés à travers toute la Province de Québec, et même dans les coins les plus reculés, M. Choquette a établi fermement sa situation, comme propriétaire de l'une des plus importantes chaînes de cinémas de la Province de Québec. Au surplus, il s'est taillé une situation enviable dans le monde des affaires et du sport, où son intérêt est à la fois diversifié et étendu.

M. Choquette est né le 27 mai, 1906, à Manchester, N.H., du mariage du Dr J.-A. Choquette, décédé, et de Ariane Payette, aussi décédée. M. Choquette poursuivit de solides études au Collège Loyola de Montréal, et au Collège de St-Laurent, et comme s'il se fût senti prédestiné à s'occuper de cinémas, il entra au service de la United Amusement, autre chaîne de cinémas bien connue, et après un stage de huit ans avec cette compagnie, soit jusqu'en 1933, il passa à la RKO, compagnie distributrice de films de Hollywood. En 1935, naissait la plus grande chaîne de cinémas indépendants de la Province de Québec, avec vingt-quatre établissements que M. Choquette continue à exploiter et à développer. En 1946, il fondait THEATRES LAURENTIDES INC., dont il est Président. M. Choquette est un grand amateur de voyages et en 1950, il entreprit une tournée en Europe, qui le conduisit en France, Italie, Suisse, Belgique, en Grèce, et jusqu'au Caire en Egypte. Il se rend fréquemment aux Studios cinématographiques à Hollywood. Il est directeur de East Rim Nickel Mines Ltd., et fait partie du bureau de direction de Burnett Ltd., Abitibi Ventures Ltd., est membre du Club St-Denis et du Club Outremont. Dans le domaine des sports, M. Choquette aime beaucoup le hockey et est intéressé à la Ligue Depression, au Mount Royal Tennis Court, et Montreal Indoor Club.

Domicile, 22 Avenue Hollywood, Outremont.



(PHOTO: FAMOUS STUDIOS)

## LIONEL CÔTÉ

*Marchand grossiste*

M. Côté est né le 21 janvier 1917, à Longueuil, du mariage de Jules-Edouard Côté, décédé en 1949 et d'Hortense Lussier, décédée en 1941, fille de Arthur Lussier de St-Jean-Iberville

Il fit ses études à l'Académie Notre-Dame de Grâce et à l'école du Plateau, dont il sortit avec tous les honneurs.

Au début de sa carrière, il entra au service de la Auer-Light-Man. Co. Ltd, dont il devint un directeur en 1945, puis, avec M. R. Picard, s'en porta acquéreur en 1949, pour enfin en devenir le président titre, poste qu'il occupe encore en ce moment.

M. Côté est un bel exemple aux plus jeunes qui désirent se tailler une place dans le monde des affaires et de l'industrie en ce qu'il démontre par son travail incessant que l'on peut parvenir aux sommets en s'en donnant la peine.

Il a par ailleurs exercé ses activités dans plusieurs autres domaines. Il fait partie de la Chambre de Commerce, du Board of Trade de Montréal et du Electrical Club de Montréal. Il est vice-président de la Canadian Electrical Distributors Association.

Ses récréations préférées sont le golf, la pêche; il fait partie du club Islemere à titre d'actionnaire.

Le 24 février 1941, il épousa Laura Lefebvre, fille de Victor Lefebvre de Montréal. De cette union sont issus trois enfants, Lionel, Michèle et Richard.

Domicile: 669, rue Crevier, Ville St-Laurent.



(PHOTO: BLANK & STOLLER)

## FRÉDÉRIC COURTEMANCHE

*Président, Association des Marchands Détaillants  
Section du meuble et accessoires électriques*

Né le 19 avril 1909, à Montréal, M. Courtemanche, homme d'affaires distingué de la métropole, est le fils de Ernest Courtemanche, décédé en 1915, entrepreneur-général et d'Albertine Proyer, fille de John Proyer, originaire d'Angleterre.

M. Courtemanche poursuivit ses études à l'école primaire, puis de là à l'Académie Laménais, où il termina son cours commercial avec grand succès.

M. Courtemanche fit ses premières armes dans la carrière commerciale avec la maison Légarée Limitée et demeura au service de cette maison de 1929 à 1937 y acquérant là une expérience qui devait lui être avantageuse dans la conduite de ses propres affaires. Il décida alors qu'il devait entrer à son compte dans la lutte pour la vie et fonda donc la maison Courtemanche qu'il a habilement dirigée depuis avec le succès que l'on sait, au point qu'aujourd'hui la maison possède deux importants établissements situés à 6729, rue St-Hubert et 3570, rue Ontario Est.

M. Courtemanche est un membre actif de la Chambre de Commerce de Montréal et membre à vie du Club Canadien.

C'est un grand voyageur.

Le 3 mars 1935, il épousait Rita Savignac, fille de Elias Savignac, de Berthier, aujourd'hui décédé, et de cette union sont issus deux enfants : Pierre et Madeleine.

Domicile : 6863, rue St-Valier, Montréal.



(PHOTO: WM. NOTMAN & SON)

## JOSEPH-HÉBERT CHRÉTIEN, B.A., LL.L.

*Avocat et financier*

M. J.-H. Chrétien est bien connu dans le monde financier, à Montréal, domaine dans lequel il s'est spécialisé, après avoir exercé sa profession d'avocat à Québec dès le début de son entrée en affaires. Né à Cap Chat, comté de Gaspé, le 12 décembre 1901, fils de Norbert Chrétien, décédé. Il fit ses études au Séminaire de Rimouski et obtenait ses diplômes de licencié en droit de l'Université Laval de Québec en 1931.

Admis à la pratique du Droit après de brillants examens devant le Conseil du Barreau en juillet de la même année, M. Chrétien, après trois années de cléricature à l'étude de Rochette et Gosselin, commença la pratique de sa profession sous la raison sociale de Pouliot, Nadeau et Chrétien, à Québec, jusqu'en 1934. A cette date, il suit un cours de commerce et de finance à Toronto et, en 1935, devient secrétaire de Le Sun Trust Limitée, gérant du bureau de Québec en 1940; assistant-directeur général en 1945 et directeur général en 1946, avec résidence à Montréal. Depuis lors cette maison s'est fusionnée en 1950 avec la Société d'Administration et de Fiducie, administrateurs, exécuteurs, testamentaires, fiduciaires, liquidateurs et agents financiers dont les bureaux sont situés à 10, ouest, rue St-Jacques à Montréal, et M. Chrétien a été nommé directeur général de la nouvelle organisation. Il est directeur de Themis Building Ltd; de la Cie de Placement des Mille-Isles; Cie de Charlevoix Limitée; Corporation Equitable Canadienne; L.-H. Hébert & Cie Ltée; J.-A. Simard & Cie Ltée.

Il est membre des Clubs Saint-Denis, Laval-sur-le-Lac, de la Garnison (Québec) et de la Montreal Amateur Athletic Association.

Récréation favorite : le golf.

A épousé en juin 1946, Muriel McMahon, fille de feu E.-J. McMahon de Québec.

Domicile : 406, avenue des Pins, Montréal, P. Q.





## J.-P.-ÉMILE COLLETTE

*Industriel*

C'est à Montréal, le 5 décembre 1898, que naquit Jacques Philippe Emile Collette, du mariage de Louis-P. Collette et de Fcbiola Villeneuve tous deux demeurant dans la métropole.

Après de solides études commerciales, M. Collette débuta dans les affaires au service de la maison J. O. Bourcier Liée, importateurs de soieries, de 1918 à 1929. Puis, il entra à l'Associated Textiles of Canada Limited comme gérant des ventes en 1929, devint vice-président de la compagnie en 1935 et président dix ans plus tard, en 1945. Les bureaux de cette firme sont situés au numéro 1172 de la rue Sherbrooke, ouest, à Montréal.

Ancien président de Broad Silk Credit Bureau; M. Collette est ancien président de Silk and Rayon Manufacturers Association; membre de l'exécutif de Canadian Manufacturers Association; membre du Montreal Board of Trade, de la Chambre de Commerce de Montréal; durant la guerre, membre du Comité technique de Rayon. Administrateur: W.P.T.B., du Comité de Wartime Yarn Supply, Ottawa, du P.C.A.F. Benevolent Fund, du bureau du Québec Regional War Labour, du Service Sélectif National. Commission du chômage; de l'Advisory Committee, représentant les Employeurs, Service Sélectif National; gouverneur de l'Hôpital Notre-Dame; Directeur de Canadair Ltd et de Coronet Enterprise Ltd.

M. Collette est président de l'Association, professionnelle de Golf, ancien président du Montreal Professional Golfers' Association, Membre des clubs suivants: Seigneurie (ancien président); Ingénieurs; St-Denis; Club de Golf Lavall-sur-le-Lac; Royal Montreal Golf Club; Thistle Curling; Granite (Toronto); Scarborough Golf (Toronto); Mississaugaquo Golf (Toronto).

Marié, le 23 novembre 1939, à Marion Rose Sinnott, fil'e de feu Patrick Sinnott, de Smith's Falls, Ontario. Une fille, Barbara Anne, est née de cette union.

Récréation favorite: le golf.

Résidence: 304, Chester Road, Ville Mont-Royal, Qué.



(PHOTO: BLANK & STOLLER)

## JULES-GÉRALD CHARTIER

*Industriel*

M. Chartier naquit le 22 janvier 1919, à Sorel, P.Q., du mariage du docteur Aimé Chartier, et de Florence Masse, fille de Normand Masse, de Sorel, P. Q.

Il fit ses études classiques au collège Jean de Brébeuf, puis au Lovola. En 1940, il suivit les cours de l'Université North Western, de Chicago, dont il sortit en 1940, avec une spécialité en relations industrielles et commerciales.

Il débuta au service de la Dominion Rubber Company, comme gérant adjoint des relations industrielles (division des produits mécaniques). En 1942, il fut nommé gérant du même département et occupa ce poste depuis lors. En 1943 et 1944, il remplit les mêmes fonctions aux Trois-Rivières, à la filiale de Dominion Rubber Munitions Limited. M. Chartier a aussi été professeur de cours du soir sur les relations industrielles à l'Université de Montréal.

En 1941, il fut co-fondateur du Foremen's Club de Montréal et fit partie du premier conseil exécutif. En 1944, il devint directeur du Canadian Council of Foremen's Clubs et de 1947 à 1948, il remplit les fonctions de président du conseil de Montréal.

En 1951, il fut élu président du Conseil National des Foremen's Club, organisation formée pour l'éducation des contremaîtres dans tout le pays. Il a aussi collaboré à la revue "Foremen's Digest" de Englewood, N.J.

Il est membre de l'International Fraternity of Delta Sigma-Di et de Phi-Delta-Theta Fraternity; de la Montréal Personnel Association; du chapitre de Montréal de la Society for the Advancement of Management.

Ses récréations favorites sont le golf; il est membre du Beaconsfield Golf Club et gagna le championnat du Club de golf Laval-sur-le-Lac en 1936.

Le 9 juin 1943, il épousait Marguerite Helen Keohan, fille de J. Leo Keohan. Ils ont une fille, Jane et un fils, Robert.

Domicile : 5846, McLyun, Montréal.



(PHOTO: RICE MONTRÉAL)

## LOUIS-PAUL CARON

*Gérant provincial de la Yorkshire Insurance Co.  
pour la province de Québec*

M. Caron a l'insigne honneur d'être le premier Canadien d'expression française à détenir présentement les fonctions ci-dessus.

Il naquit à Montréal, le 3 juillet 1897, du mariage de Lulger Caron, décédé en 1934, et de Alexandrine Lalonde, fille de Amédée Lalonde, de St-Polycarpe, comté de Soulanges.

Il fit ses études commerciales à l'école St-Léon de Westmount. Il se lança dans l'assurance en entrant, en 1916, au service de la Yorkshire Insurance Co. avec laquelle il est toujours demeuré. En 1922, il fut promu inspecteur et de 1930 à 1951, il exerça les fonctions de surintendant des agents. Le 1er juin 1951, il fut promu gérant provincial. Il se trouve donc être le premier gérant de la première succursale de cette compagnie dans la province de Québec.

Il fut marguillier de la paroisse Notre-Dame des Sept Douleurs, de Verdun, de 1941 à 1944. Il fut président de la Société St-Jean-Baptiste (section paroissiale) à Verdun. Président de la Ligue des Propriétaires de Verdun, en 1915, il devint directeur de l'Union des Ligues de Propriétaires de la province, en 1946.

M. Caron est membre de la Chambre de Commerce de Montréal et de l'Insurance Institute of Montreal. Il est grand chevalier du conseil des Chevaliers de Colomb de Verdun, pour 1950-51.

Le 6 juillet 1922, il épousait Berthe Roussin, fille de Cléophas Roussin, de Montréal, décédé. De cette union sont issus neuf enfants dont cinq garçons et quatre filles.

Domicile : 4320, boulevard La Salle, Verdun.



(PHOTO. STUDIO ADOLPHE)

## **BERNARD COUVRETTE, C.R.**

*B. A., LL. B.*

*Président de Couvrette-Sauriol, Limitée*

Né à Montréal, le 2 mai 1907, du mariage d'Eugène Couvrette, négociant, l'un des fondateurs et le premier président de Couvrette-Sauriol Ltée et d'Ange-Lina Bastien, fille de Napoléon Bastien de St-Vincent de Paul, il fit ses études primaires au Jardin de l'Enfance, ses études commerciales à l'Académie Querbes et ses études classiques au collège Ste-Marie, d'où il sortit en 1926 avec le titre de bachelier ès arts. Admis à l'Université de Montréal, il y poursuivit des études légales pendant trois ans. En 1929, il obtint son titre de L.L.B. et le 2 juillet de la même année il était au Barreau de la province. Pendant sept ans Me Bernard Couvrette pratiqua le droit en société avec Me C.-A. Pariseau, C.R., se spécialisant en droit civil.

En 1932, il fut nommé administrateur de la maison Couvrette-Sauriol Ltée, dont son père était le président. En mars 1936, il abandonna l'exercice de sa profession pour entrer à l'emploi de Couvrette-Sauriol Ltée. Son père, M. Eugène Couvrette, étant décédé quelques mois plus tard, il en devint le président et directeur général, poste qu'il occupe encore. La maison Couvrette-Sauriol Ltée est l'une des plus importantes entreprises de gros en produits alimentaires au pays. Actuellement président de l'Imprimerie Stella Ltée et de la Conserverie Dorian Ltée, il fut président du Cercle Universitaire de Montréal en 1944-45, président de la Chambre de Commerce du district de Montréal en 1945, président de la Campagne de souscription de l'Hôpital Ste-Justine en 1944, président de la section des noms réservés de la campagne de 1945, de la Fédération des Oeuvres de Charité canadiennes-françaises et président de la campagne de souscription de 1946 de la Société d'Adoption et de Protection de l'Enfance, président du club Kiwanis St-Laurent de Montréal en 1946, président de Canadian Wholesale Grocers Association, en 1948, président de l'Association des Epiciers en gros de la province de Québec en 1944 et 1945, directeur du Better Business Bureau, gouverneur à vie de l'Hôpital Notre-Dame, ayant été élu administrateur et membre de l'Exécutif depuis 1946, président de la campagne de souscription pour l'agrandissement de l'Hôpital Notre-Dame, en 1951, membre du Board of Trade, du Comité des Citoyens de Montréal, du Club St-Denis et du Club de golf Laval-sur-le-Lac. Fut nommé Conseil en loi du Roi en 1947. Vice-président de la Chambre de Commerce de la province de Québec.

Le 21 avril 1929, il a épousé Myrielle Chartrand, fille de J.-Louis Chartrand et d'Hélène Patenaude; de cette union sont nés cinq enfants, dont quatre sont vivants : Lucie, André, Yves et Jean.

En politique : indépendant. Domicile : 372, chemin Ste-Catherine, Outremont, P. Q.



(PHOTO: STUDIO YVES ENRG.)

## J.ROLLAND CÔTÉ

Monsieur J. Rolland Côté, fils d'un homme d'affaires avantageusement connu de la cité de Québec, fondateur de la chaîne de magasins de tabac Jos. Côté Limitée. Il est gérant, pour la province de Québec, de la maison Gooderham & Worts Limited, la plus vieille distillerie au Canada.

M. Côté naquit à Québec le 7 mars 1914 du mariage de Jos. Côté, décédé en 1933, et de Valda Bilodeau, décédée en 1918. Après ses études primaires, il entra à l'Académie Commerciale de Québec et y termina ses études dans le cours scientifique.

A sa sortie du collège, M. Côté entra au service de la maison Jos. Côté Limitée pour y demeurer jusqu'en 1937. Par la suite, il s'établit à Montréal et exerça ses activités dans le domaine de la vente.

Il fit du service militaire avec les Fusiliers Mont-Royal et à la suite d'un cours au Collège Militaire Royal à Kingston, il fut appointé officier d'état-major dans le district de Québec. Démobilisé en 1946, il passa au service de la maison Hiram Walker & Sons Limited et en devint gérant des ventes jusqu'à sa nomination au poste de gérant de Gooderham & Worts Limited au mois de janvier 1952.

M. Côté est membre du Club Outremont, de la Légion Canadienne Jean Brillant, de la Chambre de Commerce, M.A.A.A., Mess des Officiers des Fusiliers Mont-Royal et d'associations hôtelières.

Le 4 octobre 1947, il épousait Eleanor Rawland, fille d'Arthur Rawland, décédé en novembre 1951, et de Mammie Jones, et de cette union sont issues deux filles.

Domicile : 4371 Avenue Coolbrook, Montréal.



## RODOLPHE CORBEIL

*Industriel*

De M. Corbeil, on peut dire qu'il sut conquérir ses lauriers de haute lutte dans le monde des affaires, où il se tailla une situation des plus enviabiles, grâce aux efforts incessants qu'il ne cessa de déployer de son vivant. Il a ainsi laissé à son successeur M. Jean-Charles Corbeil un héritage de qualités prédominantes qu'il emploie à bon escient.

C'est le 1er août 1893 que naquit à Montréal, Rodolphe Corbeil, fils d'Honorius Corbeil, décédé en 1935 et de Zéphirina Lanoue, décédée en 1943. Il fit ses études primaires à l'Académie St-Jean Berchmans, à l'École Olier et à l'École du Plateau.

Ses débuts dans le commerce furent humbles comme d'ailleurs il sied dans toute nouvelle entreprise où une forte dose de courage et de persévérance supplée aux capitaux. Il fonda donc son établissement de charbon, auquel il adjoignit en 1933, le commerce de l'huile de chauffage. En 1946, feu M. Corbeil réorganisa son entreprise sous la raison sociale de Rodolphe Corbeil & Fils Limitée, en s'adjoignant son fils Jean-Charles, comme vice-président de la nouvelle compagnie, et depuis devenu président en titre à la mort de son regretté père. Comme tel, M. Jean-Charles Corbeil suit les brisées de son père et apporte à ses responsabilités nouvelles héritées de son père le même sens du devoir et des responsabilités.

Membre du club Canadien, Chevalier de Colomb et membre du club Alhambra. Il fut fort actif dans la construction et la spéculation immobilière.

Il détenait plusieurs postes de commande comme président de la maison qui porte son nom; directeur de la Chambre de Commerce de Montréal; directeur de la Ligue des Propriétaires; directeur de l'Union des Lignes de Propriétaires; président de l'Association des Marchands de Charbon; directeur de l'Est Central Commercial; gouverneur à vie de l'hôpital Notre-Dame; directeur de l'Assistance Publique.

Au nombre des œuvres philanthropiques qu'il encouragea, mentionnons l'Orientation des Jeunes et la Saint-Vincent de Paul dont il fut l'un des plus fervents soutiens.

Il faisait également partie de plusieurs clubs sociaux et sportifs et fut conseiller de la cité de Montréal à dater de 1940 comme représentant des propriétaires du quartier Saint-Denis-DeLo-rimier, district No 7.

M. Corbeil eut quatre enfants soit Pierrette (Mme Jean-Paul Quenneville), Gabrielle, Jean-Charles et Marie-Marthe.



(PHOTO: BLANK & STOLLER)

## HECTOR A. CARON

*Courtier en assurance et immeubles*

M. Caron est né à Ste-Anne de Bellevue le 24 janvier 1904, du mariage d'Osius Caron, entrepreneur, et de Clarinda Brunet, fille d'Octave Brunet, entrepreneur.

A la suite de ses études primaires au Collège Saint-Georges, de Sainte-Anne de Bellevue, il poursuit ses études supérieures au Sir George Williams College, de Montréal et, en 1929, il débute en affaires sous la raison sociale de Hector Caron Realty Company, spécialiste en immeubles et assurances, dont il dirige encore les destinées aujourd'hui.

En 1936, il était nommé agent exclusif à Montréal affecté aux transactions immobilières de deux compagnies importantes d'assurances du Canada et a retenu ces fonctions depuis.

Il est premier vice-président de la Residential Appraisal Association, directeur du Montreal Real Estate Board et du Montreal Board Estate. En 1948, il fut président de l'Association des propriétaires de Notre-Dame de Grâce, dont il avait auparavant été le directeur depuis 1932; il fut le fondateur et directeur de l'Amicale St-Georges des Frères des Ecoles Chrétiennes.

Entre autres cercles et clubs, M. Caron est membre du Club de Réforme, directeur du Kiwanis St-Laurent, de Montréal. Ses sports favoris sont la pêche, le golf et le ski.

Le 5 avril 1928, il a épousé Adéline Choquette, fille de J. A. Choquette, de Montréal, et de cette union sont issus deux enfants : Robert-Hector et Georges-Roger. En 1939, il épousait en secondes noces Jacqueline Beauchamp, fille d'Emile Beauchamp, avocat, et trois enfants sont nés de ce mariage : Jeannine, Monique et André.

Domicile : 4909, avenue Roselyn, Westmount, P. Q.



(PHOTO: BLANK & STOLLER)

## ROGER CHARBONNEAU

*Comptable agréé*

Né à Montréal le 26 novembre 1914; fils d'Edouard Charbonneau, contrôleur, et de Bernadette LaRivière, fille de l'hon. sénateur Alphonse LaRivière.

Il fit ses études classiques au Collège Jean-de-Brébeuf (B.A. 1936), ses études universitaires à l'École des Hautes Etudes Commerciales (Licencié en 1939), et à l'Université d'Harvard (Master in business administration, 1941).

Membre de la Société Charbonneau & Murray, comptables agréés depuis 1946; co-propiétaire et secrétaire-trésorier de Northern Radio — Radio Nord, Inc. (CKRN — CKVD — CLAD); président du Conseil d'administration de Radio LaSarre Inc. (CKLS); directeur-secrétaire-trésorier de St-Lowrence Ceramics Ltd. (Québec); président de Persh-court Goldfield Limited. Professeur à l'École des Hautes Etudes Commerciales depuis 1941.

Membre de l'Institut des comptables agréés de la province de Québec et membre de la Chambre de commerce de Montréal.

Ses sports favoris sont le tennis et le ski.

Le 26 décembre 1940, il épousait Yvette Plourde, fille de Georges Plourde, de Montréal. De cette union sont nés: Francine, Renée, Michèle, Gilles et Alain.

Bureau: 437 ouest, rue St-Jacques chambre 302, Montréal.





(PHOTO: STUDIO GARCIA)

## E.-GUY CARMEL

*Ingénieur professionnel*

M. Carmel naquit à Montréal le 14 janvier 1905, du mariage de Raymond Carmel, gérant de Montreal Refrigerating & Storage Ltd., et de Blandine Malo, décédée en 1930, fille d'Honoré Malo.

Il fit ses études classiques aux collèges St-Jean et Ste-Marie, puis s'inscrivit à l'École Polytechnique de Montréal pour y étudier le génie civil et fut reçu lors de la promotion 1931.

A partir de cette date, il entra au service de Canadian Tube & Steel Products Ltd., où il demeura jusqu'en 1934. Par la suite, il assuma les fonctions de directeur adjoint des travaux de la Commission des Ecoles Catholiques de Montréal, pour y demeurer jusqu'en 1938. Il se joignit alors à Dominion Steel & Coal Corporation comme ingénieur des ventes. En 1940, il fonda la société Brouillet & Carmel, ingénieurs conseils, avec laquelle il est encore aujourd'hui.

M. Carmel est vice-président de la Pre-Compressed Concrete Engineering Co. Ltd.; membre de la Canadian Construction Association; de l'Engineering Institute of Canada; de la Corporation des Ingénieurs Professionnels de la province de Québec; de la Chambre de Commerce de Montréal. Il fait partie des clubs Saint-Denis et Bellevue Golf Club; est secrétaire-trésorier du Club de Chasse et Pêche Gertrude Obidouans.

Ses récréations favorites sont la pêche, la chasse et le golf.

Le 1er juin 1935, il épousait Pauline Raymond, fille d'Avila Raymond, et de cette union sont issus Thérèse, Raymond et Hélène.

Domicile: 1908, avenue Van Horne.

Résidence d'été: Châteauguay.



## RAOUL CLOUTHIER

*Publiciste*

Né le 18 septembre 1893, à Sabrevois, comté d'Iberville, du mariage de Calixte Clouthier, cultivateur, et d'Honorine Lafond, fille de François Lafond, de Henryville. Il fit ses études primaires dans les écoles de Henryville et de Clarenceville et ses études supérieures au séminaire St-Charles, de Sherbrooke, ainsi qu'à l'École Normale Jacques-Cartier, de Montréal.

Il débuta dans le journalisme en janvier 1913, alors qu'il entra au journal "La Patrie", de Montréal. Au mois d'octobre suivant, il passait à l'emploi du Pacifique Canadien, comme attaché au département de la publicité de cette compagnie et chargé de la section française. En mars 1923, il fut nommé directeur du service de publicité française de cette importante compagnie de transport canadienne. Dans l'été de la même année, il fut envoyé en France pour représenter le Pacifique Canadien à l'Exposition roulante des Produits Canadiens dans ce pays.

Fervent de la vie au grand air, chasse, pêche, ski et excursions en canot, il est aussi amateur de voyages. Il a parcouru en tous sens le continent nord-américain, de Terre-Neuve jusqu'en Alaska, les Antilles, le Mexique, l'Amérique Centrale et plusieurs pays de l'Europe. En 1935, il faisait un long voyage en Russie soviétique.

Il s'est aussi intéressé au tourisme et au développement du ski dans la région des Laurentides. En 1940, il fonda à Val Morin, sous le nom de Sun Valley Farm, un centre touristique qui a connu une juste popularité.

Il a épousé, le 26 août 1920, Jeanne Fortin, fille de feu l'hon. juge Thomas Fortin, autrefois de Ste-Rose. De ce mariage sont nés deux fils, René et Robert.

En politique: indépendant.

Domicile: Outremont, P.Q. et Val-Morin, P.Q.



(PHOTO: STUDIO D. ALLARD)

## ARISTIDE COUSINEAU

*Financier et Industriel*

Président de René-T. Leclerc, Incorporée, courtiers en valeur; président de: Acton Rubber Limited; Acton Shoe Company Limited; Alfred Lambert, Incorporée; Canada Flooring Company Limited; Trans-Canada Shoe Company Limited et de J. Beaudin Ltée; de St. Paul Investment Ltd, et de Daoust, Lalonde, Inc. Directeur du Trust Général du Canada, de Philips Electric Works Ltd., de Victoriaville Furniture Limited, de la Banque Canadienne Nationale et de Rockland Lumber Ltd.

M. Cousineau est né à Montréal, P.Q., le 12 novembre 1897; fils de Moïse Cousineau, menuisier, et d'Hermine Richer, fille d'Antoine Richer.

Il fit la première partie de ses études chez les Clercs de Saint-Viateur, ensuite chez les Frères des Ecoles chrétiennes, à l'École du Pictreau et à l'École des Hautes Etudes commerciales.

Entré au service de la compagnie de papier Rolland en 1918, il occupa le poste de comptable des prix de revient jusqu'en 1920, alors qu'il passa au service de la maison René-T. Leclerc, Incorporée, à titre de comptable. Il en est maintenant le président.

Il est membre du Montreal Club, du Club Lac d'Argent et du St. James Club.

Ses récréations favorites sont la chasse et la pêche.

Parti politique: libéral.

Marié d'abord en février 1922, à Cécile Filion, (décédée), puis en juin 1936, à Laure Chabot. Enfants: Lucille, Aline, Pierrette, Thérèse, Denise, Andrée, Yves, Alain et Diane.

Résidence: 40, Spring Grove Crescent, Outremont, P.Q.



(PHOTO: BLANK & STOLLER)

## PIERRE-PAUL DAIGLE

*Industriel*

*Vice-Président de Daigle & Paul Ltée*

Né le 4 mai 1918 à Montréal; fils de l'honorable sénateur Louis-Armand Daigle et d'Elizabeth Brault, fille de Joseph Brault.

Après avoir terminé ses études au Mont Saint-Louis, il débuta à l'emploi de la maison Daigle & Paul Limitée, de Montréal, avec laquelle il est toujours demeuré et dont il est vice-président depuis 1944.

Directeur de General Security of Canada et de Ribbon Rite of Canada, il est vice-président et directeur de Barnabé Automobile.

Membre du Club Kiwanis Saint-Laurent, de la Chambre de Commerce des Jeunes et de la Chambre de Commerce de Montréal.

Il prend une part très active aux campagnes de la Fédération des Oeuvres de Charité canadiennes-françaises et a servi comme président métropolitain de la Croix-Rouge.

Directeur du Club de Réforme de Montréal.

Ses récréations favorites sont le golf, le hockey et le badminton. Membre du M.A.A.A. de Montréal, il fait partie des Clubs Laval-sur-le-Lac, St-Denis, Lac d'Argent et de la Maison de Pierre.

Le 12 octobre 1940, il épousait Marguerite Finley, fille de William Finley. De cette union sont nés : Lizanne, Francine et Paul-Armand.

Résidence : 299, Avenue Devon, Ville Mont-Royal, P. Q.



(PHOTO : BLANK & STOLLER)

## LAURENT DESROCHES

*Avocat*

Né à Saint-Alphonse de Granby, le 8 mars 1912, fils de Zaché Desroches et de Rose-Anna Larose, décédée.

Il fit ses études primaires à Saint-Alphonse, son baccalauréat à l'enseignement privé et ses études de droit à l'Université de Montréal, promotion 1940. Il fit de l'enseignement privé en philosophie et de l'enseignement spécialisé des mathématiques à l'école canadienne de l'Aviation durant la deuxième grande guerre. Il débuta seul dans la pratique du droit et continua de pratiquer à son propre compte dans la spécialité d'incorporation de compagnies. C'est un gradué de l'Université de Montréal en Sciences sociales, économiques et politiques.

Président de Desroches Limitée; directeur de la Cie Immobilière St-Jacques; de "Les Constructeurs Associés Limitée"; de United Loan Corporation; de Crédit Anglo-Français Lée; de Rouville Knitting Company; de Automatic Cigarettes Service Ltd.

Membre de la Chambre de Commerce de Montréal.

Statut : Célibataire.

Résidence : 5885, rue St-André, Montréal, Qué.



**RAYMOND DUPUIS, C.R.**

## RAYMOND DUPUIS, C.R.

**Président et directeur gérant:** Dupuis Frères, Limitée, 865 rue Ste-Catherine est, Montréal, P.Q.

**Président:** Librairie Beauchemin Limitée, 430 rue St-Gabriel, Montréal; Compagnie Immobilière du Cap-de-la-Madeleine, Limitée; Allied Merchandisers of Canada.

**Directeur:** La Banque Royale du Canada; J.-B. Dupuis & Fils, Limitée; Dupuis, Parizeau, Tremblay Limitée; Dominion Tar & Chemical Company Limited; Canadian Board, Royal Insurance Company Limited; Canadian Board, Liverpool and London and Globe Insurance Company Limited; Shawinigan Water & Power Company.

**Ex-président** de la Chambre de Commerce du District de Montréal.

**Directeur provincial:** La Chambre de Commerce du Canada.

**Directeur et président du comité exécutif** de Canadian Retail Federation.

**Directeur:** L'Est Central Commercial Inc.

**Membre:** Dollar Sterling Trade Advisory Council (Canadian Section); Montreal Board of Trade; Commission d'étude des problèmes de la circulation et du transport de la Ville de Montréal; Centre d'Etudes du Commerce de Paris; Club Richelieu-Montréal Inc; Société St-Jean-Baptiste de Montréal.

**Président honoraire:** Les Disciples de Massenet.

**Gouverneur:** La Société des Concerts Symphoniques de Montréal, Hôpital Notre-Dame et Hôpital Sainte-Justine.

**Vice-président** de la Fédération des Oeuvres de Charité Canadiennes-Françaises.

**Directeur:** Ligue Antituberculeuse de Montréal, Inc.; Société de Secours aux Enfants Infirmes de la province de Québec, Inc.

Né à Montréal, le 2 août 1907, du mariage d'Albert Dupuis, C.S.C., ancien président de Dupuis Frères, Limitée et de Hennette Boulliac.

Fit ses études au Mont-Saint-Louis d'où il sortit diplômé du cours scientifique puis étudia le droit à l'Université de Montréal.

Fit sa cléricature d'avocat chez Godin, Dusault et Cadotte.

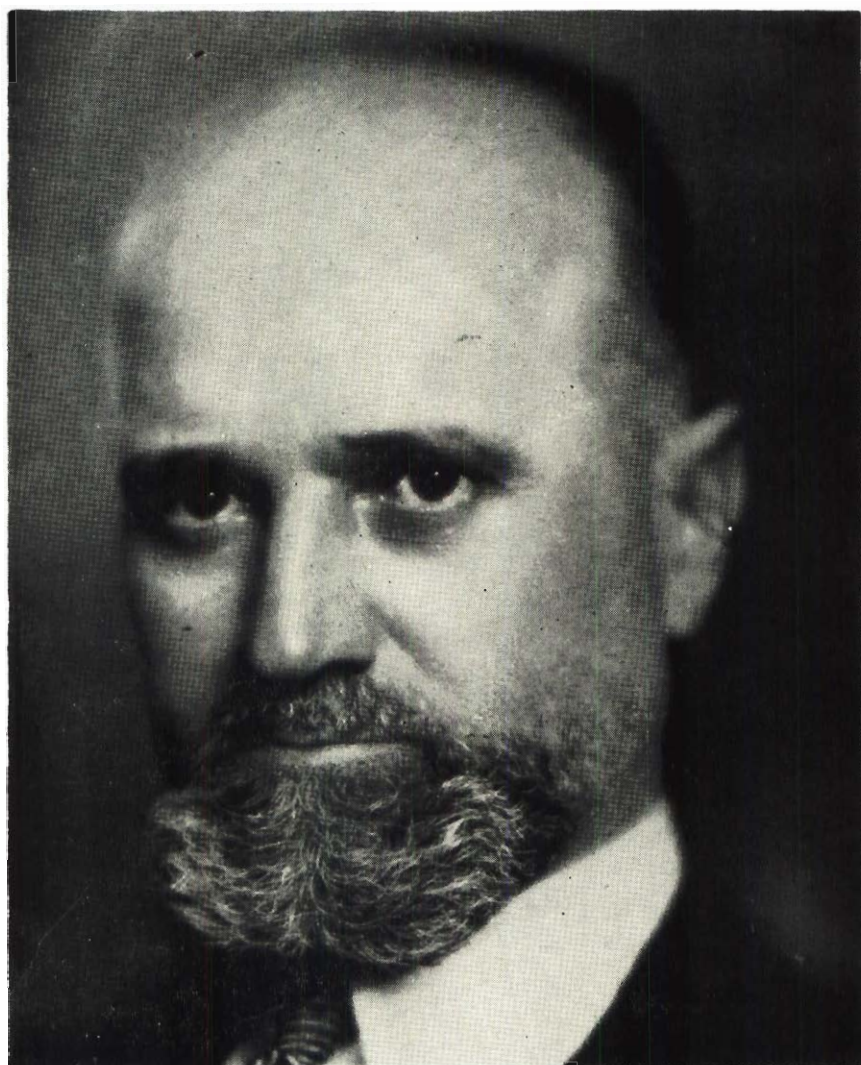
Fut admis au Barreau en 1930 et créé conseil en loi du Roi en 1945.

En 1933, fut élu directeur de Dupuis Frères, Limitée et en 1945, à la suite du décès de son père, lui succéda à la présidence. M. Raymond Dupuis est l'arrière-neveu de J.-Nazaire Dupuis qui fonda Dupuis Frères en 1868. Il acquit en octobre 1949 les intérêts majoritaires de cette importante Maison qui exploite un des plus grands magasins à rayons de Montréal et un Comptoir Postal.

**Clubs:** Laval-sur-le-Lac, Saint-Denis, Cercle Universitaire de Montréal, Montreal, Mount Royal, Palestre Nationale, Mount Bruno Country Club.

Marié en 1937 à Hélène Saint-Pierre, il est père d'un fils (Albert) et de deux filles (Claire et Nicole).

**Résidence:** 2150, rue Sherbrooke ouest, Montréal, P.Q.



**NARCISSE DUCHARME**

*Président et Gérant général  
de LA SAUVEGARDE*



## NARCISSE DUCHARME

Narcisse Ducharme est né à Montréal le 23 janvier 1887. Il est le fils de feu Guillaume-Narcisse Ducharme, financier bien connu, et de Marie-Délia Rivet. Son père était l'arrière-petit-fils du major Claude-Nicolas-Guillaume de Lorimier. Son premier ancêtre canadien s'appelait Fiacre du Charne : il émigra au Canada et faisait partie de la fameuse recrue que M. de Maisonneuve amenait de France au printemps de 1653.

Son père, Guillaume-Narcisse Ducharme, fut un des plus grands financiers de Montréal. Il fonda trois grandes institutions canadiennes-françaises : un quotidien, "Le Devoir" avec M. Henri Bourassa; une banque, la Banque Provinciale du Canada avec M. Tancrède Bienvenue et une compagnie d'assurance sur la vie, "La Sauvegarde", avec M. Philorum Bonhomme.

Narcisse Ducharme a fait ses études primaires et commerciales chez les Frères des Ecoles Chrétiennes, classiques et universitaires au Collège de Montréal et à l'Université Laval, de Montréal.

Après quelques années consacrées aux industries dans lesquelles il était intéressé, il entra à "La Sauvegarde". En 1920, il fut nommé secrétaire, puis ensuite assistant gérant-général, puis en 1929, il remplaça son père dans les fonctions qu'il occupe actuellement.

Narcisse Ducharme a épousé Marie-Antoinette Bachand, fille de feu François-Xavier Bachand et d'Alix Robert, le 25 juin 1917. De cette union est née une fille, Magali.

Narcisse Ducharme est commissaire-censeur de la Banque Provinciale du Canada, gouverneur à vie de l'Hôpital Notre-Dame, gouverneur de la Clinique B.C.G., membre à vie de la Société St-Jean-Baptiste, membre à vie de l'A.A. Nationale, membre de la Chambre de Commerce, membre du Club Saint-Denis.

Indépendant en politique.

Catholique Romain.

Résidence : Chambly, Qué.



(PHOTO : BLANK & STOLLER)

## JOSEPH-ADERVILLE DESAULNIERS

*Contracteur*

Né à Montréal, le 2 août 1898, fils de Joseph Desaulniers, contracteur, et de Joséphine Clermont, fille de Joseph Clermont, de Louiseville, Qué.

Il fit ses études commerciales au Collège de Varennes et débuta immédiatement dans la construction avec son père, dont il fut l'associé, de 1921 à 1932. A la retraite de ce dernier, il continua seul et en 1949 il incorpora sa compagnie sous le nom de Cie de Construction Desaulniers Limitée, dont il est le président et gérant-général depuis.

Il fut élu échevin, pour la première fois, au siège No 2, quartier No 2, de Ville Lasalle; à la suite d'une élection partielle en avril 1950.

Membre de la Société des Constructeurs du Québec, membre de la Chambre de Commerce de Montréal et membre de l'Ouest Commercial Inc.

Ses récréations favorites sont les voyages.

Le 20 juin 1918, il épousait Marie-Jeanne Therrien, fille d'Alphonse Therrien, de Lachenaie, Qué. De cette union sont nés: André, Cécile, Claude et Thérèse.

Résidence: 24, 67<sup>e</sup> avenue, Ville Lasalle, Qué.



(PHOTO MODÈLE)

## J.-GASTON DUCHARME

*Voyageur de commerce*

M. Ducharme est né à Montréal le 28 février 1901, du mariage de J. Zénon Ducharme, décédé et de Alice Loblanc, fille de M. Leblanc, de Ste-Anne de la Pointe au Père.

Il fit ses études primaires à l'école Ste-Brigide, puis poursuivit ses cours au collège St-Paul de Varennes terminant ainsi ses études commerciales avec distinction.

Il débuta dans les affaires comme préposé aux transactions douanières pour la firme D. C. Brosseau Limitée, à l'emploi de laquelle il demeura jusqu'en 1922. Puis il entra au service de J. H. Lamarche, épiciers en gros, comme voyageur de commerce, demeurant avec cette maison jusqu'en 1941, alors qu'il s'affilia avec la maison J. René Ouimet Limitée où il est encore.

M. Ducharme fut président de l'Amicale des Anciens de Ste-Brigide, de 1930 à 1937. Il fut élu président de l'Association des Voyageurs de Commerce (A.P.C.V.) pour la section de Montréal en 1950. Il est membre de l'amicale des anciens élèves du collège St-Paul de Varennes et Chevalier de Colomb, conseil Crémazie.

Ses récréations favorites sont la chasse, la pêche et la natation.

Le 19 juin 1923, il épousa Martha Valiquette fille de I. Valiquette, de St-Martin, décédé et de cette union sont issus trois enfants, Manon (Mme Philippe Fréchette), Micheline (Mme Martial Caisse) et Lisette.

Domicile : 7807, rue Foucher, Montréal.

Résidence d'été : Lanoraie, comté de Borthier.



(PHOTO : BLANK & STOLLER)

## ANDRÉ-ANTOINE-J. DUCHESNAY, C.L.U.

*Assureur*

Né le 19 décembre 1922, à Chicoutimi, P. Q., du mariage de Antoine J. Duchesnay, décédé en 1943, chef du cadastre de la Province de Québec et fils de feu le Sénateur Henri Elzéar J. Duchesnay et descendant de la famille J. Duchesnay qui furent Seigneurs de Beauport pendant plus de deux siècles, et qui a fourni nombre d'hommes de marque dans l'histoire du Canada, et de Georgette Galibert, fille de Paul Galibert, industriel. M. Duchesnay, encore jeune et actif, a de plus à son actif une carrière militaire fort intéressante dont nous relatons brièvement la phase la plus intéressante plus bas. Il fit ses études commerciales au High School de Québec, et de Montréal, ses classiques au collège de Nicolet et chez les Jésuites de Québec.

C'est en 1945 qu'il débuta dans l'assurance et depuis lors, ce fut une série de promotions qui attendaient ce jeune homme. Il entra au service de la Prudential Assurance Company, à Québec. En juin 1946, un an après, il devint gérant de district pour la Mauricie, puis gérant de district à Sherbrooke, jusqu'en 1950 et enfin en 1951 il était promu gérant de la succursale Centrale de Montréal de sa compagnie. Comme le disent ses supérieurs: "Il a déployé dans l'exercice de ses fonctions de remarquables qualités d'organisation tout à fait exceptionnelles." Au cours de la guerre, il fut chef de navigation aérienne de 1939 à 1945 dans le C.A.R.C. Il passa trois ans et demi en Europe et en 1944 son appareil fut descendu en territoire allemand. Il revint à pied par voie de la Hollande, de la Belgique, de la France occupée pour arriver à Gibraltar par voie d'Espagne.

Il est membre de la Chambre de Commerce de Montréal, du Kinsmen Club, Airforce Association; de l'Association des Assureurs du Canada. M. Duchesnay est décoré de la D.F.C. avec agrafes, par le roi. Gradué du Life Insurance Agency Management de Hartford, Conn. et membre de The Life Underwriters Association of Canada. Somme toute, on ne saurait dire de mieux de M. Duchesnay qu'il est un fils de ses oeuvres, grâce à ses talents, son esprit d'initiative et son sens aigu des affaires.

C'est un amateur de golf et de pêche.

Le 17 février 1947, il épousait Solange Bourassa, fille de Joseph Bourassa, décédé en 1944. De cette union sont nés un fils, Georges, et deux filles, Lisa et Anne.

Domicile : 141 Avenue Highfield, Ville Mont-Royal, P. Q.



## GRACIEN DeBLOIS

*Ex-Président de l'Association des Taverniers de Montréal*

Fils de Arthur DeBlois, décédé en 1941 et de Rose-Anno Coutu, décédée en 1947, fille de A. Coutu de St-Thomas de Joliette. M. Gracien DeBlois naquit à Joliette le 31 juillet 1901. Il fit ses études primaires et commerciales au collège Laval, de St-Vincent-de-Paul, où il gradua avec succès.

Une fois ses études terminées en cette institution, il entra comme commis au Ministère des Postes de Montréal où il demeura jusqu'en 1940. C'est alors qu'il décida de se lancer dans les affaires, estimant qu'il trouverait là un champ plus vaste d'activité et il fit l'acquisition de son établissement actuel qu'il dirige depuis.

De par ses connaissances, son jugement sûr, M. DeBlois ne tarda pas à imposer sa personnalité au cœur de l'Association des Taverniers dont il fit immédiatement partie et en 1945, il était élu directeur, vice-président en 1950 et enfin président en 1951.

M. DeBlois est un grand amateur de chasse et de pêche.

Le 12 novembre 1928, il épousait Anna Théoret, décédée en 1945, fille de M. Théoret, décédé, de l'île Bizard, dont naquirent Marcel, André, Gilles, Jean, Monique et Noëlla. Le 9 mai 1948, il épousait en secondes noces Georgette Sénécal, fille de Georges Sénécal, de Montréal, et de ce mariage est née une fille, Diane.

Domicile : 6902, Avenue du Parc, Montréal. Résidence d'été : Rive Boisée.



(PHOTO: STUDIO GARCIA)

## J.-RENÉ DESILETS

*Industriel*

*Président-fondateur de l'Association des Hommes d'Affaires  
de Rosemont*

Né le 1er juillet 1907, à Montréal, du mariage de Louis Omer Désilets, décédé en 1950, et d'Élise Parent, fille de Joseph Parent, de Montréal. M. Désilets fit ses études commerciales à l'école Montcalm, puis fréquenta le Eastern Business College pour se perfectionner dans la langue anglaise et autres branches. Il suivit également des cours de spécialisation à l'Université Queen's de Kingston, Ont., décrochant un diplôme avec distinction lors de la promotion de 1934.

Ses débuts en affaires le furent avec la Banque d'Épargne de la cité et du district de Montréal où il demeura à l'emploi de cette institution bancaire jusqu'en 1946. Il décida alors de voler de ses propres ailes dans le domaine de la comptabilité, qu'il continue encore d'exercer, se spécialisant notamment dans le système des listes de paye. C'est aussi un spécialiste en matière de comptabilité pour la construction.

M. Désilets est propriétaire de la pâtisserie William et directeur de la maison Cadotte & Frères et de Charland & Frère.

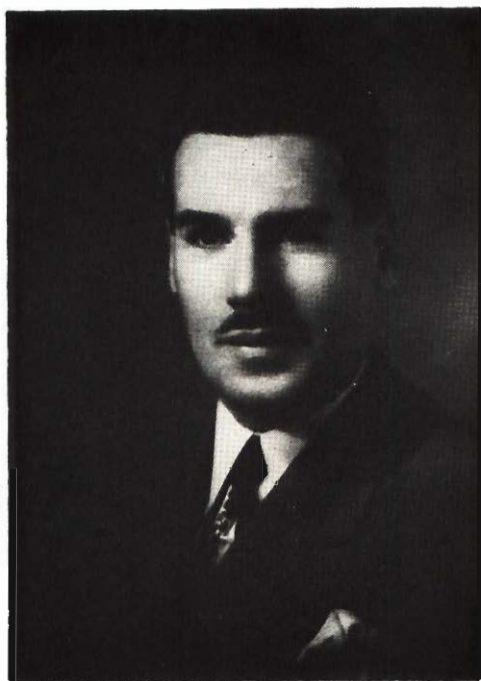
Il est membre fondateur de l'Association des Hommes d'Affaires de Rosemont, qui fut créée en 1950 et en 1951 il en devint le président actif.

Commissaire de la Cour Supérieure pour la ville de Montréal.

Ses récréations favorites sont la chasse, le canotage, la pêche; il est membre du St-Louis Anglers Club. Il s'intéresse aussi vivement à la littérature sous toutes ses formes.

Le 9 avril 1933, il épousa Pauline Mathieu, fille de Joseph O. Mathieu, décédé en 1925.

Domicile : 6575 Boul. Pie IX, Montréal.



(PHOTO : BLANK & STOLLER)

## J.-RUSSELL-R. DESAULNIERS

*Ingénieur en électronique*

M. Desaulniers, après 25 ans dans le domaine de l'électronique, notamment au service de la Canadian Marconi Co. de Montréal, est devenu une autorité en cette matière, grâce à son labeur constant, son énergie et son esprit de travail. Son ascension dans cette sphère est le digne couronnement de sa carrière dont les sommets n'ont pas encore été atteints.

Né le 25 février 1908, à Montréal, du mariage de Sévère Lesieur Desaulniers, décédé en 1946, et d'Hélène Ménard, fille de J. Ménard, de Clarence Creek Ont., M. Desaulniers fit ses études scientifiques à l'Université McGill, à la suite de ses études préliminaires, puis entra au service de la compagnie Marconi comme technicien en T.S.F. Il fut alors plusieurs années avec cette maison et continua de se spécialiser en électronique. Il devint éventuellement gérant des ventes de transmetteurs de radio et de télévision. En 1950, il devint directeur-gérant de la Canadian Aviation Electronics Limited, compagnie spécialisée dans les développements techniques, les plans et le travail de consultation en électronique.

M. Desaulniers fut successivement, en 1945 secrétaire, vice-président en 1946 et président en 1947 de l'Institut des Ingénieurs en Radio. Il appartient à la réserve du C.A.R.C., comme officier-technicien chef. Il est membre du Montreal United Service Institute et président du mess des officiers de l'unité No 1 de radar et des communications du C.A.R.C.

Il fait partie du Montreal Board of Trade et de la Canadian Manufacturer Association.

Ses récréations favorites sont le ski, l'aviation. Il est membre du Montreal Flying Club.

Le 6 juillet 1935, il épousait Caroline Reardon, fille de Nye Bates Reardon, I.C., de Montréal et de cette union est née une fille, Hélène-Louise.

Domicile : 117, avenue Thorton, Ville Mont-Royal.



(PHOTO: ALBERT DUMAS)

## EUGÈNE DOUCET

*Imprimeur — Industriel*

*Président de la Commission des Ecoles Catholiques de Montréal*



## EUGÈNE DOUCET

M. Eugène Doucet est président de l'imprimerie-librairie Eugène Doucet Limitée, maison qu'il a fondée en 1911.

Membre fondateur de l'Est Central Commercial Inc., qu'il a présidé les années 1938 et 1939, membre de la Commission des écoles catholiques de Montréal de juillet 1937 à juillet 1940 et de juillet 1947 à mars 1949; président depuis le 3 mars 1949. Vice-président de l'Institut de Microbiologie et d'Hygiène de l'Université de Montréal.

Membre fondateur de l'Est Central Commercial Inc., qu'il a présidé les années 1938 et 1939, membre de la Commission des écoles catholiques de Montréal de juillet 1937 à juillet 1940 et de juillet 1947 à mars 1949; président depuis le 3 mars 1949. Vice-président de l'Institut de Microbiologie et d'Hygiène de l'Université de Montréal.

Marguillier fondateur de la paroisse Sainte-Marguerite-Marie à Montréal; artisan du développement du Jardin Botanique de Montréal avec le Frère Marie-Victorin et M. Louis Dupire; représentant du gouvernement provincial auprès de la fondation Marie-Victorin; président du comité consultatif des terrains de jeux de la ville de Montréal pendant trois ans.

Juge de paix. Membre de la Chambre de Commerce de Montréal; membre du Conseil Lafontaine des Chevaliers de Colomb et de l'Assemblée Dollard (quatrième degré) membre du Club Canadien, du Club St-Denis, du Club Richelieu et du Canadian Club.

Né à Danville, comté de Richmond, dans les Cantons de l'Est, le 16 novembre 1893, Eugène Doucet est le fils d'Hercule Doucet, carrossier-sculpteur, et de Marie-Louise Masson. Il fit ses études chez les Frères de l'Instruction Chrétienne et chez les Frères du Sacré-Coeur.

Le 30 octobre 1916, M. Eugène Doucet a épousé à Montréal, Mlle Bella Jodoin, fille de J.-B. Jodoin. Cinq enfants sont nés de ce mariage : Marthe, André, Marie-Paule, Charles-Eugène et Marie-Claire.

Parti politique : Union Nationale.

Récréations favorites : Chasse et pêche.

Domicile : 1860 Est, rue Sherbrooke, Montréal.



## LÉO-ELZÉAR DANSEREAU

*Industriel*

Né à Montréal le 5 novembre 1910, du mariage de Sylvio Dansereau et de Hilda Caza Dansereau, il fit ses études au séminaire de Sainte-Thérèse et de Valleyfield et entra en affaires en 1933.

En juillet de cette année, M. Dansereau fonde la Metropole Electric Reg'd et en reste le gérant jusqu'en 1938. En février 1938, la maison est incorporée sous le nom de Metropole Electric Inc. et M. Dansereau en est encore le président. La compagnie a un bureau à Montréal et un autre à Ottawa. Parmi les travaux importants qu'elle a exécutés ou qui sont en voie d'exécution à l'heure actuelle, mentionnons l'Hôpital Saint-Joseph de Lachine, l'Hôpital Youville, de Noranda, l'Hôpital Général d'Ottawa, les aéroports de Mont-Joli, de Bagotville et de Saint-Honoré, l'aile nouvelle de Dupuis Frères Ltée, des réparations à l'ancienne Université de Montréal, dite université ouvrière, au vieux Palais de Justice de Montréal, etc.

Est membre de la Chambre de Commerce, président du Club de chasse et de pêche Addington Inc., membre du Club Laval-sur-le-Lac, du Club Outremont.

Récréations favorites: pêche, golf et ski.

Célibataire.

Résidence: 2750, avenue Van Horne, Montréal.



## LÉO DANDURAND

*Industriel*

Né à Nankakee, Illinois, E.-U., le 9 juillet 1889, du mariage de F.-X. Dandurand et d'Aurélié Brault, fille de Léandre Brault.

Commença ses études chez les Frères de St-Viateur à Nankakee, Ill. et les termina au Collège Ste-Marie de Montréal.

Débute en 1909, au Montreal Real Estate Market et en 1913, s'associait à Jos Cattarinich dans le commerce de l'immeuble, pour entrer dans le commerce en gros et en détail du tabac en 1916.

En 1920, M. Dandurand et son associé font l'acquisition du Parc Delorimier et construisent un champ de courses à Cleveland.

En 1921, ils devinrent propriétaires de la fameuse équipe de hockey LES CANADIENS dont ils conservent la direction durant dix-sept ans.

Pendant nombre d'années, tous deux furent intéressés comme constructeurs ou co-propriétaires à nombre de pistes de courses aux Etats-Unis, mais aujourd'hui les activités de M. Dandurand se sont tournées principalement vers de grandes entreprises locales.

Il est président de Paul Service Stores, des Cafés Martin et Drury's, de la Compagnie Montclair Richelieu Spring Water et du Montreal Football Club.

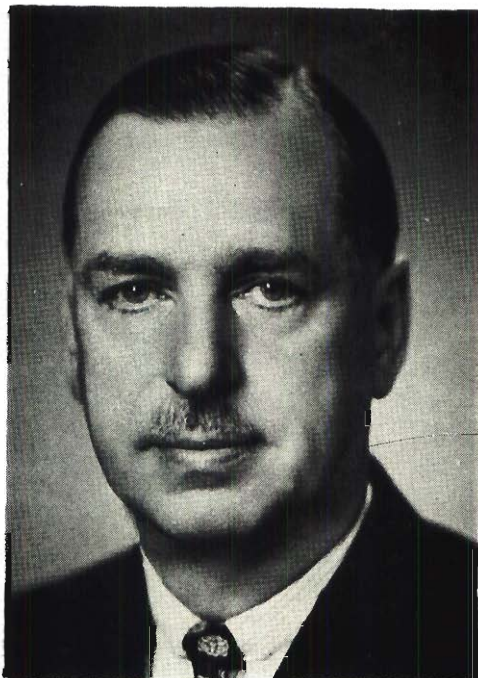
Il est en outre président de la Corporation des Restaurateurs du Québec, vice-président de la National Restaurants Association et ancien président de la Canada Restaurants Association, directeur honoraire de l'Hôpital Notre-Dame, président honoraire de la Commission Athlétique de l'Association Athlétique Amateur Nationale et de l'Association du Bien-Etre de la Jeunesse.

Bien que le sport du turf, du hockey et du football aient occupé et occupent encore ses loisirs, son dévouement à toutes nos œuvres philanthropiques s'est signalé par des largesses dont les déshérités ont bénéficié.

Monsieur Dandurand est également membre de la Palestre, du Club St-Denis et du Club Laval-sur-le-Lac et Beaconsfield.

Le 12 mai 1912, il épousait Emélie Laplante, décédée depuis. De ce mariage naquirent deux enfants : Gérard et Paul. A épousé Marie-M. Aumais en secondes noces en 1948.

Résidence : 288, boulevard Beaconsfield, Beaconsfield, P. Q.



(PHOTO: WM NOTMAN)

## J.-ARTHUR DeLALANNE

B.A., C.A., C.B.E., M.C.

*Président de l'Institut des Comptables Agréés  
de la province de Québec*

M. James Arthur deLalanne est issu d'une vieille famille de noblesse française qui vint s'établir au Canada au cours du dix-huitième siècle et qui y a fait souche. Il compte une carrière bien remplie et honorable dans la sphère dans laquelle il évolue présentement, en plus d'un record militaire distingué.

Il naquit à Montréal le 26 janvier 1897, du mariage de John Arthur deLalanne, décédé en 1908, et de Jeanne McQuat, fille de James McQuat, d'Argenteuil. M. deLalanne fit ses études à l'école primaire de Westmount, l'Académie de Lachute et à l'Université McGill, où il obtint son baccalauréat en 1919. Il fut reçu comptable agréé en 1923.

En 1919, il entra au service de la firme McDonald, Currie & Co., avec laquelle il est toujours demeuré, sauf durant la période au cours de laquelle il fit du service militaire, soit de 1940 à 1946, à Ottawa, à Montréal et en Europe. Après sa démobilisation avec le grade de Brigadier en 1946, il réintégra les cadres de sa profession avec ses anciens associés McDonald, Currie & Co.

Les services militaires de M. deLalanne ne datent pas uniquement de la seconde grande guerre, mais aussi de 1915 à 1919, alors qu'il s'enrôla dans le Princess Patricia Regiment, le 60ème bataillon et le 5ème Canadian Mounted Rifles. Il fut alors blessé trois fois. Il est décoré de la Croix Militaire avec barre et, à l'issue de la seconde guerre, Commandeur de l'Ordre de l'Empire Britannique, (C. B. E.).

Parmi les fonctions et charges publiques qu'il a occupées, mentionnons celles de membre du conseil de l'Institut en 1948, secrétaire-trésorier honoraire en 1949, deuxième vice-président en 1950, vice-président en 1951 et président en juin 1952 pour le terme 1952-53. Il fait partie du bureau des aviseurs de The Chartered Trust Company à Montréal depuis 1950.

M. deLalanne fut président des diplômés de l'Université McGill de 1950 à 1952. A Westmount, il fut président de la Commission scolaire, président du Rotary Club, vice-président de l'Association Municipale, et il est maintenant en charge de la défense civile.

Il appartient au University Club, Royal Montreal Golf Club, Montreal Badminton & Squash Club et au Canadian Club. Il fit partie de la Quebec Amateur Hockey Association à titre de président durant plusieurs années et est maintenant membre à vie de cette association. Ancien président de la Canadian Rugby Union, il est actuellement le président du Bureau des Gouverneurs; il fut vice-président et trésorier de la Montreal Amateur Athletic Association pendant plusieurs années.

Le 11 juin 1924, il épousait Mildred Pollock Eakin, fille de feu John Robinson Eakin, et de ce mariage est issu un fils, James Eakin deLalanne.

Domicile : 633, avenue Lansdowne, Westmount, P. Q.



(PHOTO: STUDIO ADOLPHE)

## GÉRARD DELAGE

*Avocat*

Né à Nominique le 28 septembre 1912; fils de feu Achille Delage, avocat, et de feu Blanche Christin fille d'Adolphe Christin.

Etudes primaires à Nominique; secondaires aux Séminaires de Ste-Thérèse et de St-Hyacinthe; universitaires, à l'Université de Montréal. A obtenu son diplôme d'avocat (B.L.L.) en 1935.

Rentré à Montréal d'un voyage d'études en Angleterre et en France, il débute dans la pratique de sa profession avec Phaneuf & Poupart, puis il ouvre une étude à son propre compte. Nommé au début de 1944 administrateur de l'Association professionnelle des Hôteliers, il occupe ce poste jusqu'au 16 septembre 1949, alors qu'il est nommé secrétaire exécutif de l'Association des Hôteliers, qui groupe maintenant tous les propriétaires d'hôtels ou d'auberges de la province.

Amené dès son jeune âge à s'intéresser à la radiophonie, il s'en occupe activement depuis dix ans soit comme animateur des programmes questionnaires, soit comme auteur de manuscrits ou comme conférencier à Montréal, dans la province de Québec et aux Etats-Unis.

Président de l'Union des Artistes depuis 1940; conseiller juridique de la Société des auteurs dramatiques; s'est particulièrement intéressé à la Société de bienfaisance des artistes. Depuis janvier 1952, est conseiller en publicité et radio à l'agence Vickers & Benson.

Membre de la Chambre de commerce.

Récréations: lecture, théâtre et sports.

A épousé le 13 décembre 1937 Yvette Jutras, fille du Dr Lorenzo-J. Jutras; six enfants: Pierre, Jocelyne, Niquette, Lison, Yves et Michel.

Résidence: 245, Kensington, Westmount, P.Q.



**GUY-F. DUBUC**

*Courtier en immeubles*

## GUY-F. DUBUC

Dans la force de l'âge, M. Dubuc a une carrière qui tient pour ainsi dire du prodige, puisqu'à force de persévérance, de ténacité et d'ardeur au travail, il s'est édifié une réputation enviable sur la rive sud de Montréal. Il naquit à Longueuil, le 15 septembre 1915, du mariage de J. P. Elie Dubuc, fonctionnaire, décédé et d'Hélène Parent, fille de William Parent. Son père mourut alors qu'il n'avait que treize ans et qu'il poursuivait ses études au Collège de Longueuil. A 19 ans, M. Dubuc, ne craignant pas le travail manuel, fit son apprentissage de menuiserie et à l'âge de 22 ans, il décidait de se lancer dans la construction de plusieurs maisons. Il ouvrit une salle de billard à Montréal-sud et les affaires prospéraient quand un incendie vint détruire son établissement, ne lui laissant que 50 pour cent d'assurance. En même temps, la maladie le cloua sur un lit de douleurs et les assurances qu'il avait reçues y passèrent en entier.

Toutefois en 1939, M. Dubuc s'armant de courage, emprunte de la Banque, achète un commerce tombé en décadence, le relève, le revend avec profit et obtient des Ports Nationaux une concession pour l'exploitation d'un commerce à Montréal-Sud. Cette même année, en 1940, il commence à spéculer sur des lots et ses affaires prennent de l'envergure. L'année suivante, toutes dettes payées, un ami l'informa qu'il ferait bien d'acquiescer six cents lots à bâtir qui devaient plus tard devenir le Parc Ste-Hélène. Mais il s'agissait de savoir à qui appartenaient ces terrains, jadis propriété d'un avocat décédé depuis plus de vingt ans et dont la veuve était introuvable. Une autre compagnie cherchait également à retracer la propriétaire, tandis que M. Dubuc en faisait autant. Par pur hasard, il apprit quelle était de passage chez une parente à Montréal: il la rejoignit par téléphone, la rencontra et séance tenante, il bâcla l'acquisition des six cents terrains.

Cette transaction marqua le début du développement du Parc Ste-Hélène. Un peu plus tard, M. Dubuc développa le Côteau Rouge, Longueuil Annexe, Longueuil Garden, South Shore Plateau et enfin Belleville. Tous ces quartiers qui faisaient partie jadis de la municipalité de Longueuil ont été groupés en quartier formant maintenant la ville de Jacques-Cartier, dont la population est maintenant de 24,000 âmes. Ces mêmes quartiers sont bâtis dans une proportion de 75 pour cent de la superficie totale; les rues sont gravées et la population est de 85 pour cent canadienne-française. Il y a huit ans, on n'y voyait là que des champs à pâturage et des broussailles. Depuis 1942, cinq nouvelles paroisses ont été fondées et deux autres sont en voie de formation. En tout ceci, M. Dubuc a véritablement joué un rôle de pionnier, où il fallait du courage et une énergie indomptable. Présentement, une somme de cinq millions de dollars est affectée à la construction d'un aqueduc qui desservira ces municipalités de la Rive Sud où M. Dubuc a des intérêts dans le domaine de la propriété. Par ailleurs, il a construit sur le boulevard Taschereau une série de Motels destinés spécialement aux touristes. Il fait partie du Mutual Travel Index.

En juillet 1948, M. Dubuc devint gérant-général de la City & District Land and Development Company Limited. Il n'appartient à aucun club et se désintéresse de politique. Il fait partie de la chambre de Commerce de Montréal.

Ses récréations favorites sont les voyages.

Le 15 juillet 1940, il épousait Diane Cadieux, fille de Benjamin Cadieux et de cette union sont issus deux enfants: Mario et Jacques.

Domicile: 1.300, boulevard Rainville, Montréal-Sud.



## GABRIEL DROUIN

*Généalogiste, éditeur*

Gabriel Drouin, président et directeur de l'Institut généalogique Drouin, est né à la Pointe-au-Père, comté Rimouski, le 26 septembre 1913, le fils de Me Joseph Drouin, avocat et célèbre généalogiste, décédé, et d'Orpha Leduc.

Etudes secondaires au Collège de Montréal (Sulpiciens). Après avoir suivi d'abord le cours de droit de l'Université de Montréal il se livre exclusivement à la généalogie, marchant ainsi sur les traces de son père.

A la tête d'un établissement professionnel unique dans toute l'Amérique du Nord, M. Drouin consacre les meilleures années de sa jeunesse à fouiller les archives, les actes notariés, les registres paroissiaux et les bibliothèques pour dresser un index complet et authentique de toutes les familles venues s'établir au Canada, depuis la fondation de la Nouvelle-France.

Son oeuvre patriotique s'étend dans tout le Canada et aux Etats-Unis. De plus, en 1947, au cours d'un séjour de près d'un an en Europe, M. Drouin a ouvert à Paris un bureau central et permanent de recherches européennes et installé un réseau de correspondants à Madrid, Rome, Berne, Bruxelles, La Haye, Londres, Edimbourg et Dublin. Depuis 1947, M. Drouin fait, tous les ans, son tour d'Europe.

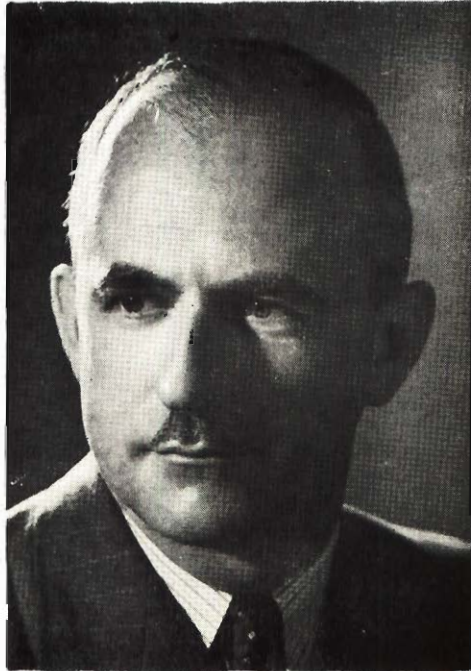
Adeptes de tous les sports, M. Drouin trouve sa récréation favorite dans la musique.

Politique: indépendant.

Célibataire.

Résidence : 637, Boulevard Dollard, Outremont.





(PHOTO: STUDIO ADOLPHE)

## ANTOINE DESMARAIS

*assureur  
gérant de succursale*

Né à Montréal le 25 septembre 1906; fils de Zénon Desmarais, ingénieur civil, et d'Ida Mercier.

Etudes commerciales, puis Cours d'Assurances C.L.U. (Chartered Life Underwriter) dont il a gradué. A débuté dans l'assurance en 1930 à la Sun Life. Promu en 1932 gérant adjoint de succursale à la Confederation Life. En 1937, est passé au service de la Prudential Assurance Company Ltd, comme gérant de la succursale Place d'Armes, poste qu'il occupe présentement.

Président de la Chambre de Commerce des Jeunes de Montréal en 1940 et premier président national de langue française de la Chambre des Jeunes au Canada en 1941; président du Conseil d'administration de la Palestre Nationale en 1945; membre de l'Exécutif de la Fédération des Oeuvres de Charité canadiennes-françaises. Conseiller municipal 1940-42 comme représentant de la Chambre de Commerce des Jeunes 1947-1950, comme représentant de la Chambre de Commerce de Montréal. Il fut président de la Chambre de Commerce de Montréal, en 1949.

Récréations: Ski et pêche.

A épousé le 29 juin 1932, Juliette Guindon, fille de J.-M. Guindon de Montréal; de cette union sont nés 6 enfants: Louise, Michel, André, Josette, Lucie et Guy.

Résidence: 1819, avenue Ducharme, Outremont, P.Q.



(PHOTO: GABY)

## THOMAS C. E. DUBUC, B.A.

*Industriel*  
*Président de Tri-Tor Oils Limited*

M. Dubuc naquit à Fort Saskatchewan, Alberta, le 25 juillet 1905, du mariage de William Achille Dubuc, décédé en 1938, et d'Eveline Lamoureux.

Il fit ses études classiques au collège Loyola, de Montréal, puis en 1925 il entra au service de l'Imperial Oil pour y demeurer jusqu'en 1929. En 1930, M. Dubuc passa au service du Canadien National comme représentant spécial. La même année, il s'engagea pour McColl Frontenac Oil, avec laquelle il demeura jusqu'en 1952. A cette date, il était gérant adjoint de division de cette compagnie pour l'Est du Canada.

En 1952, il fonda sa propre compagnie d'huile sous la raison sociale de Tri-Tor Oils Ltd., qui exploite des puits d'huile dans l'Alberta et dont il est le président.

M. Dubuc est également vice-président de Bonnyville Oil Refineries Ltd. et directeur de Cold Lake Pipe Line Co., Ltd., deux compagnies de l'Alberta.

Il fait partie du Club des Ingénieurs et du club Outremont.

Ses récréations favorites sont le golf, la pêche et la chasse.

Le 29 août 1930, il épousait Ruth McGillivray, fille de J. W. McGillivray, de Montréal et de cette union sont issus deux enfants, Barbara et Willicm.

Domicile: 5505, avenue Trans-Island.

Résidence d'été: Schraon Lake, N.Y.



(PHOTO: WM NOTMAN)

## H.-R. DUCHESNEAU

### *Assurance collective*

M. H. R. Duchesneau est né le 27 décembre 1917, à Montréal, du mariage d'Alfred Duchesneau, décédé en 1924 et de Joséphine Michaud. Il fréquenta l'école primaire puis poursuivit ses études scientifiques au Mont St-Louis, de Montréal, où il fut diplômé lors de la promotion de 1937.

A sa sortie de cette institution, M. Duchesneau débuta immédiatement dans l'assurance maritime pour le compte de la firme Chubb & Son, avec laquelle il demeura jusqu'en 1940. Lors de la déclaration de la seconde grande guerre, il s'enrôla dans la marine royale canadienne et fit entre temps du service outre-mer, tout d'abord avec le grade de lieutenant. Lors de son licenciement en 1945, il avait atteint le grade de lieutenant-commandant. Il retourna alors à l'assurance pour le compte de la Aetna Life Insurance Co., pour se spécialiser dans l'assurance collective. En septembre 1952, il passa au service de la Great West Life Ass. Co. dans le département de l'assurance collective, à titre d'inspecteur-adjoint pour la province de Québec, fonctions qu'il occupe présentement.

M. Duchesneau fait partie du Naval Officers' Club de Montréal, Inc.

Ses récréations favorites sont le golf, le ski et la pêche.

Domicile : 3414, rue Stanley, Montréal.



(PHOTO: STUDIO VAN DYCK)

## FERNAND DAIGLE

*industriel*

Né à Verdun, P.Q., le 29 mars 1919; fils de l'honorable sénateur Armand Daigle et de Elisabeth Brault, fille de Joseph Brault.

Après avoir terminé ses études commerciales au Mont Saint-Louis, il débuta dans le commerce de détail du bois et après quelques temps entra au service de la maison Daigle Lumber Limited de Montréal où il est toujours demeuré. Il fit une étude approfondie de tous les rouages de l'organisation à partir de l'entrepôt à l'administration. Il fit un stage à Vancouver et pendant une période de cinq années consécutives il représenta la compagnie dans les Provinces Maritimes, la province de Québec et l'est de l'Ontario. En 1945, il fut appelé à la vice-présidence de la compagnie et en même temps fut nommé gérant général des ventes, poste qu'il occupe depuis lors.

Il fut successivement directeur de l'Association des marchands de bois en gros pendant trois ans, vice-président, en 1949, et président pour le terme 1950-51.

Ses sports favoris sont le golf et le hockey. Membre du club Laval-sur-le-Lac et du Club de Réforme.

En politique: libéral.

Le 25 avril 1942, il épousait Yolande Gagnon, fille de l'honorable Wilfrid Gagnon, de Montréal. De cette union sont nés deux enfants: Suzanne et Louis.

Résidence: 335, avenue Grenfell, Ville Mont-Royal, P.Q.

Résidence d'été: Laval-sur-le-Lac.



(PHOTO: STUDIO VAN DYKE)

## J.-ALBERT DAIGLE

*industriel*  
*président Daigle Lumber Ltd.*

Né le 24 août 1893 à Saint-Roch-sur-Richelieu; fils de Théodore Daigle, cultivateur et marchand de bois, et de Céline Collette, fille de Joseph Collette de Saint-Ours-sur-Richelieu.

Après avoir terminé ses études commerciales au Mont Saint-Bernard de Sorel, il débuta au service de la firme J.-P. Dupuis de Verdun et subséquemment il fut associé de l'Alliance Lumber Company de Dupuy, Abitibi, qu'il quitta en 1923 pour entrer au service de George Goodfellow, marchand de bois en gros de Montréal et avec lequel il demeura jusqu'en 1926. La même année, il fonda la maison Daigle Lumber Limited, dont il est le président.

Il fut directeur pendant plusieurs années de l'Association des Marchands de bois en gros de la province de Québec et en fut président en 1933. Membre de la Chambre de commerce de Montréal, de Canadian Chamber of Commerce et du Board of Trade de Montréal.

Ses récréations favorites sont le golf la pêche et la chasse.

Membre du club Laval-sur-le-Lac, du club de pêche Kar-Ha-Kon et Lac Argent.

Ses clubs sociaux sont Mount Stephen et Réforme.

En politique: libéral.

En mai 1919, il épousait Antoinette Langlois, décédée, fille de C.-A. Langlois de Québec; de cette union est née une fille: Fernande. En 1927, il épousait Gertrude Demers, fille d'Octave Demers, de Montréal.

Résidence: Appartements Croydon, 3455 Côte des Neiges.

Résidence d'été: Sainte-Marguerite Station, comté Terrebonne, P.Q.



(PHOTO: BLANK & STOLLER)

## JOSEPH-LÉON DUPUIS

*Industriel*

*Directeur-surintendant de J.-P. Dupuis Limitée*

M. J.-Léon Dupuis naquit à Verdun le 18 août 1912, du mariage de J.-P. Dupuis, industriel et d'Ida Tailleur. Il fit ses études commerciale au Mont St-Louis, puis les poursuivit au St. Jerome's College, de Kitchener, Ont., dans le but de se perfectionner dans l'anglais.

Ses débuts en affaires se firent avec la maison J.-P. Dupuis Limitée, avec laquelle il est toujours demeuré. Ayant commencé au bas de l'échelle, on lui confia en 1930 le poste de surintendant de l'industrie qu'il détient encore aujourd'hui et en 1947, il fut nommé directeur de la compagnie.

M. Dupuis est président des Syndics de la Desserte de l'Isle Ste-Thérèse, comté de St-Jean; Chevalier de Colomb, au 4ème degré; membre de la Chambre de Commerce Senior; et membre de l'Association des Manufacturiers et Marchands de Bois du Québec.

Ses récréations favorites sont la chasse et la pêche.

Le 27 décembre 1934, il épousait Béatrice Riendeau, fille de Silas Riendeau, de Verdun et de cette union est issue une fille, Louise.

Domicile : 5655, rue Beurling, Verdun, P. Q.



## ANTONIO-CLÉMENT FOREST

M. Forest est né à St-Eugène de Grantham, le 10 mars 1903, du mariage d'Adélar Forest, maître de poste et gérant de la Banque Canadienne Nationale, et d'Alphonsine Lapierre.

Après ses études primaires dans son village natal, il fait un stage à Montréal, Toronto, Détroit et New York pour se spécialiser dans la ventilation, le chauffage à air chaud, eau chaude et vapeur.

Depuis une quinzaine d'années, il est propriétaire de la maison A.-C. Forest Enr., se spécialisant en chauffage, plomberie, métal en feuilles et air climatisé. Il est aussi propriétaire de la Quincailleterie Hochelaga.

Ayant débuté en affaires en 1934, durant la période de crise économique, il a réussi à surmonter les difficultés de l'heure et à édifier deux commerces de valeur appréciable avec une clientèle enviable et satisfaite. Ses succès sont dus à sa connaissance approfondie des métiers et du commerce qu'il exploite. Ses lectures sérieuses, ses contacts choisis et l'étude de la psychologie appliquée lui ont permis de progresser graduellement. Fait digne de mention, ses deux frères, Gustave et Jean-Paul, deux jeunes qui possèdent le sens des affaires et un grand esprit de coopération, sont ses premiers hommes de confiance.

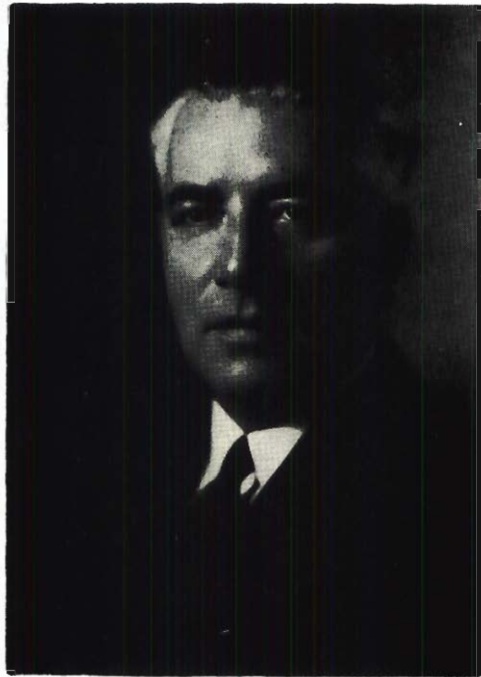
Il est directeur de la Société Provinciale d'assurance Mutuelle et des Marchands en Quincailleterie, membre des Chevaliers de Colomb, de la Chambre de Commerce et du Club Canadien.

Les voyages et la lutte restent parmi ses sports préférés.

Il a pris une part active au mouvement de l'Union Nationale.

Marié, le 23 décembre 1925, à Gertrude Nadeau, fille de Paul Nadeau, ingénieur, il est le père de trois fils : Claude, Fernand et Raymond (décédé).

Résidence : 3985, Hochelaga, Montréal.



(PHOTO : BLANK & STOLLER)

## RAOUL FISET

*Industriel*

Né à Montréal, le 23 février 1898. Fils de Eugène Fiset et de Philomène Trudeau, fille de Napoléon Trudeau, cultivateur de Beloeil, P.Q.

Après avoir terminé ses études commerciales à l'Académie Saint-Joseph d'Hoche-laqa, il entra comme commis général à l'emploi de la maison de commerce Gunn, Langlois de Montréal, avec laquelle il demeura jusqu'en 1918. De là, à l'emploi de la Ferronnerie Cavanagh et en 1925, il passe au service de Welding Engineers Limited dont il est directeur et gérant-général depuis 1934.

Membre de la Chambre de Commerce de Montréal; du Board of Trade; de Canadian Welding Bureau et de Canadian Welding Society.

Chevalier de Colomb.

Ses récréations favorites sont la pêche, la chasse et les voyages.

Le 10 septembre 1919, il épousait Louisa Gagnon, fille d'Amédée Gagnon, décédé. De cette union sont nés: Roger, Marcel, André et Georges.

Résidence : 7205, Louis-Hémon, Montréal, P. Q.





(PHOTO: ALBERT DUMAS)

## MARTIN FOREST

*Gérant de Banque*

Né le 12 août 1910, à St-Jacques de Montcalm, du mariage de Omer Forest, cultivateur, décédé en 1918 et de Florentine Forest, fille de Odilon Forest, de St-Jacques également, il est de la lignée du fondateur de cette paroisse, Pierre Forest, qui se fixa en cet endroit en 1772.

Il fit son cours commercial à l'Académie St-Louis de France de St-Jacques dirigée par les Frères de St-Gabriel. En juin 1926, il en était finissant et en sortit bon premier.

Le 28 avril 1927, il faisait son entrée à la Banque Canadienne Nationale de son village et 22 ans après, nous le retrouvons à la tête d'une importante succursale de cette institution, à St-Lambert.

Son ascension dans la Banque fut marquée par divers déplacements. Signalons sa nomination comme comptable à Outremont en 1936, celle à un poste semblable à Shawinigan Falls en 1938 et celle, aussi, à St-Jean en 1939 où M. Forest devait y demeurer jusqu'en décembre 1943, alors que la Direction l'appela à Ste-Adèle (dans les Pays d'en Haut) pour y convertir une agence en succursale régulière. M. Forest demeura en charge de ce bureau jusqu'en juin 1949, ses supérieurs lui ayant offert à cette date la direction de la succursale St-Lambert, poste qu'il accepta avec satisfaction.

Ce banquier s'est toujours intéressé à la question sociale. Il fut mêlé à tous les mouvements de jeunesse de sa paroisse natale. Plus tard, nous le retrouvons à St-Jean au sein de tous les groupements de quelque envergure. En cette ville, en effet, il s'occupe particulièrement des Chevaliers de Colomb où il est secrétaire trésorier du Conseil et Président du Cercle d'études. En outre, la Chambre de Commerce retient son attention et il y est membre actif et même Directeur. Il devient président de la Société St-Jean-Baptiste de St-Jean et, en un mot, aucun mouvement ne lui est étranger.

À Ste-Adèle, il est choisi vice-président de la Chambre de Commerce locale et là aussi, il continue de s'intéresser aux activités sociales.

À St-Lambert, M. Forest est Grand Chevalier du Conseil 2267 Santa Maria des Chevaliers de Colomb après avoir occupé précédemment le poste de Chancelier. C'est le Conseiller financier de la Chambre de Commerce locale dont il est membre depuis son arrivée en cette ville coquette. Il est directeur de l'O.T.J. de St-Lambert Inc. et président du Comité de souscriptions.

Amant du travail, M. Forest aime aussi la distraction. Il fut membre très agissant du Club de Tennis de St-Jean, de même que du Club de Ski du même endroit. À Ste-Adèle, il était membre de l'Association de Chasse et de Pêche des Pays d'en Haut. Taquiner la truite, et une bonne partie de billard, voilà ses sports favoris, à moins qu'une randonnée en un nouveau coin de notre pays ne lui donne l'occasion d'une bonne détente.

Le 26 septembre 1942, il épousa Jeanne Galipeau, fille de Laurent Galipeau, voyageur de commerce et de Dorila Lemaire, de Ste-Brigide d'Iberville et de ce mariage est issue une fille du nom de Martine.

Domicile : 562 Victoria, St-Lambert, Cité Chambly.



(PHOTO: STUDIO GARCIA)

## J.-ALPHONSE FORTIN

*Avocat et Publiciste*

J.-A. Fortin naquit à La Malbaie en janvier 1893. Fit ses études classiques au Collège de Lévis, où il obtint ses degrés de bachelier. Il étudia à la Faculté des Arts de l'Université Laval de Québec. Ayant suivi ensuite des cours de droit à la même université, il obtint ses degrés de licencié en droit en juin 1917, et fut reçu avocat au Barreau de Québec la même année. Il pratiqua sa profession à la Baie Saint-Paul jusqu'en mars 1919. A cette date, il épousa Mlle Germaine Hudon, fille du major L.-A. Hudon, de Québec. De cette union sont nés trois enfants: Yves, architecte, Jean, artiste, et Lisette, diététiste. Répondant à l'appel de Sa Grandeur Mgr Mathieu, alors archevêque de Régina, l'avocat Fortin abandonna la toge pour la carrière de journaliste et de publiciste. Il quitta l'Est pour Prince-Albert, Saskatchewan, où il dirigea pendant quatre ans avec beaucoup de succès les destinées du "Patriote de l'Ouest." En 1923, ses compatriotes des provinces des Prairies le virent partir avec regret. Il avait été l'âme dirigeante de plusieurs mouvements nationaux et catholiques lors de son séjour dans l'Ouest et il fut pendant plusieurs années président de l'Association Catholique Franco-Canadienne et député grand chevalier du Conseil de Prince-Albert.

M. Fortin est président de la Cie des Publications Provinciales Limitée, ayant son siège social à Suite 524 Edifice Canada Cement, Carré Phillips, Montréal, avec succursale à Toronto. Des plus intéressantes réalisations publicitaires de cette firme, mentionnons les annuaires de la Fédération de la Chambre de Commerce des Jeunes, les éditions spéciales de l'Autorité, la revue Mon Mariage et les Biographies Canadiennes-françaises.

M. Fortin est éditeur-proprétaire de plusieurs revues et journaux. Président de La Cie de L'Eclaireur Limitée de Beauceville, la plus importante imprimerie rurale du Québec, Membre du Barreau de Montréal. Chevalier de Colomb, quatrième degré, gouverneur à vie de l'Hôpital Notre-Dame, membre de la Chambre de Commerce du District de Montréal, membre de l'Union des Latins d'Amérique, du Club des Journalistes et du Club de Réforme de Québec.

Résidence: 536 avenue McEachran, Outremont.



(PHOTO. NAKASHI)

## ALBAN FLAMAND

*Avocat*

Né à Joliette en septembre 1912, fils de Charles-Edouard Flamand, avocat près le contentieux de la Cité de Montréal, décédé, et de Marguerite Chouinard.

Bachelier ès-arts *summa cum laude*, bachelier en loi et décoré de l'Ordre du Mérite Universitaire, il étudia au Collège Sainte-Marie de Montréal et à la faculté de Droit de l'Université de Montréal.

Membre du Barreau de la province de Québec depuis janvier 1936, il pratique sa profession à l'avantage d'une clientèle essentiellement populaire. Il a plaidé devant tous les tribunaux de la province et devant la Cour Suprême y a représenté, à l'occasion, les gouvernements provincial et fédéral.

M. Flamand est lieutenant de réserve de l'armée canadienne.

Libéral en politique, il a pris une part active à toutes les campagnes électorales, fédérales et provinciales, depuis 1939 et a parlé dans des assemblées publiques à travers toute la province, prononcé des causeries radiophoniques sur tous les postes de radio de Québec. Il rédige une chronique politique hebdomadaire intitulée "D'Estoc et de Taille", publiée dans *Le Canada*, *Joliette-Journal*, *Le Sorelois*, *L'Avenir du Nord*, *L'Autorité*, *le Canada-Français*, *L'Homme Libre*, *Le Clairon*, *Le Progrès du Saguenay*, *L'Avenir de la Mauricie*.

Ses violons d'Ingres : Histoire, Littérature, Musique, Beaux-Arts.

Il a prononcé des conférences au Club Kiwanis-Saint-Laurent, au Club des Oliviers, au Club Richelieu-Drummondville, au Club Richelieu-Trois-Rivières, à l'Association de la Croix-Rouge Canadienne de Valleyfield, au Club des Femmes Libérales Saint-Laurent de Trois-Rivières, au Club Wilfrid-Laurier des Femmes Libérales, à la Société d'Etudes et Conférences de Chicoutimi, au Gala des Arts de Saint-Jean, au Club des Anciens du Collège Sainte-Marie, au Conseil Lafontaine des Chevaliers de Colomb, aux Canadiens de naissance, à l'Opinion Libérale.

Titres de ces conférences: "Deux races, une nation", "Quand le peuple est roi", "Depuis la liberté", "Images de Montréal", "Chevaliers d'hier et d'aujourd'hui", "Notre siècle a du génie", "Hitler, héritier psychique des Hohenzollern", "Le vendage des violons d'Ingres", "L'agonie du capital", "Dilettantisme et alentour", "Le deuil de la loyauté", "Instruire".

M. Flamand a tenu une polémique sur des questions d'actualité, avec l'as et écrivain français André Fernet, intitulée: "Jamais d'accord" et radiodiffusée par le poste C.K.A.C.

Domicile: Verchères, P.Q. Bureau à Montréal.



(PHOTO: ALBERT DUMAS)

## M. le Juge EPHREM FILION

*Juge-en-chef de la Cour de Bien-Etre Social*

Après une brillante carrière légale, Me Ephrem Filion a été désigné récemment juge-en-chef de la Cour du bien-être social, ce qui en est un digne couronnement. M. Filion est né à Ste-Thérèse de Blainville, comté de Terrebonne, le 29 juillet 1888, du mariage d'Arthur Filion, décédé en 1938 et d'Azilda Aubé, décédée en 1923, fille d'Ephrem Aubé, de St-Eustache, comté de Deux-Montagnes.

Il fit ses études au Petit Séminaire de Ste-Thérèse, d'où il sortit avec tous les honneurs puis poursuivit ses études de droit à l'Université Laval de Montréal, étant admis à la pratique de sa profession en 1912. Il débuta dans sa profession avec l'étude légale de Beaudry, Beaudry et Filion, soit jusqu'en 1916, et devint député-greffier de la Couronne et de la Paix, fonctions qu'il remplit jusqu'en 1921, alors qu'il devint associé de la firme Patenaude, Monette, Filion et Boyer. Enfin, le 1er août 1951, il fut nommé au poste élevé qu'il occupe présentement. M. Filion a été marguillier de la paroisse du Très St-Nom de Jésus à Maisonneuve, de 1940 à 1943.

Il est président-fondateur de la Caisse populaire de la paroisse du même nom en 1943.

Ses récréations favorites sont la pêche et la chasse, le golf et l'agriculture.

Le 26 septembre 1916, il épousait Berthe Gauthier, fille du Dr J. D. Gauthier, décédé en 1944 et de cette union sont issus quatre enfants : Roger, Gilles, avocat; Maurice et Marthe.

Domicile : 5743, avenue Durocher, Outremont.



## ARTHUR FOURNIER, I.C.

*Président de Fournier & Papillon Limitée*

Né à Montréal, le 23 février 1886; fils d'Arthur Fournier et d'Emélie Houle, fille de Jean-Richard Houle, également de Montréal.

Il fit ses études scientifiques au Mont Saint-Louis et à l'École Polytechnique de Montréal d'où il sortait en 1910. Il débuta dans l'exercice de sa profession d'ingénieur-civil à l'emploi de la Cité de Montréal, au service de laquelle il demeura jusqu'en 1917. Après s'être occupé pendant un certain nombre d'années de construction de routes, il s'intéressa au commerce de matériaux de construction, et en 1933, il fonda à Québec, sa propre entreprise, sous la raison sociale Fournier & Papillon Limitée, dont il est le président et directeur général.

Il est membre de la Corporation des Ingénieurs Professionnels de Québec et de l'Engineering Institute of Canada. Membre de la Chambre de Commerce de Québec et de la Canadian Builders Supply Association.

Membre du Royal Quebec Golf Club et Engineers Club de Montréal. Membre du Club de Réforme de Montréal.

Ses récréations favorites sont : le golf, les voyages, la lecture, et il est très amateur de musique et de peinture. Il fait partie de sociétés littéraires et artistiques.

Le 14 octobre 1913, il épousa Emélie Roy, fille d'Alfred Roy, de l'Acadie. De cette union sont nés : Jean, avocat, premier secrétaire à l'ambassade du Canada à Paris, et Micheline.

En politique : libéral.

Domicile : 2, Grove Park, Westmount, P. Q.



(PHOTO: STUDIO GARCIA)

**GÉRARD GAMACHE**

# GÉRARD GAMACHE

Gérard Gamache, musicien-né et homme de lettres, fondateur du Club Musical et Littéraire de Montréal, professeur, compositeur, interprète et éditeur, tel est l'artiste que nous avons l'honneur et le plaisir de vous présenter aujourd'hui. L'homme est connu. Son ascension, toujours couverte par sa modestie, l'est moins.

"Nascuntur poetae": on naît poète; de même l'on naît musicien, la musique étant la quintessence de la poésie. La mère de M. Gamache, feu Dame Sophie Paradis, native de l'île d'Orléans, fut organisée aux États-Unis et y enseignait le piano. Avant épousé le sieur Joseph A. Gamache, décédé, elle vint à Montréal professeur son art avec un succès hautement apprécié.

De ce mariage naquit Gérard, le 25 janvier 1903. L'avenir démontra que l'enfant deviendrait un virtuose du piano et un protecteur des lettres. Dès ses premières années, il eut pour précepteurs d'abord sa maman — et on sait avec quelle tendresse — puis M. Chs.-E.-A. Houde, auquel succéda le grand maître Alfred Laliberté. Dom Osear O'Brien, bénédictin, et Louis Michiels furent ses inspirateurs en harmonie.

Avant ainsi thésaurisé les fruits de toutes les avenues musicales, le maître Gamache aborda le professorat.

**Le maître** — A la clôture de ses études, le jeune maître inaugura son studio et les clés ne tardèrent pas à s'inscrire. Son triple but était : enseigner, composer et naturellement acquérir un renom propre à le mettre en relief, à faire honneur à sa famille et à ses concitoyens. Nous savons que l'artiste, dans une carrière qui n'est qu'à moitié parcourue, a déjà comblé les vœux de ses admirateurs et que ses tendances ne cessent de naviguer vers ses fins ultimes.

**Le professeur** — La musique est une inspiration, un état d'âme que son auteur transmet à d'autres âmes et les fascine, selon un mode qui lui est personnel. Ainsi Bach, Beethoven, Wagner, Grieg, Mozart s'emploient différemment à impressionner leurs auditeurs et ceux-ci perçoivent leurs œuvres de façons dissemblables. Chacun de ces géants de l'art a reçu de la nature un don qui lui est spécial et diffère des autres comme les fleurs d'un jardin. Bien extérioriser la musique que le musicien conçoit est un travail ardu; la faire entendre selon sa conception est encore plus difficile. Les êtres humains n'ont pas tous la même sensibilité.

Tout peut inspirer : la tempête aussi bien que les rayons du soleil, un beau tableau, un marbre merveilleux, une musique sentimentale, une lecture émouvante. Pour devenir grand musicien il faut du cœur, de la raison et du doigté. Voilà les qualités caractéristiques du maître Gérard Gamache.

**Les élèves** — Faire mousser à l'apothéose de la musique l'enthousiasme de ses élèves, tels furent les efforts continus du maître. Dans le but d'aiguiller à droite les apprentis de la gauche et stimuler chez tous l'envie du grand art, l'école Gamache organisa des concerts annuels rendant de la sorte le public complice des résultats obtenus. Ainsi s'habituèrent aux émotions de la coupe des artistes bourgeonnants. Pareilles fêtes eurent un lumineux succès. A la 15<sup>ème</sup> et dernière représentation, un millier de connaisseurs se pressa dans la Salle Saint-Sulpice et couronna de leurs lauréats. Le maître y exécuta de ses œuvres et adressa la parole en une langue conçue dont il est coutumier tant en assemblées qu'à la radio, préparant déjà la grande œuvre qu'il devait fonder. "Gamache" devenait synonyme de "protecteur des lettres et des arts".

**Productions du maître** — Le sujet de cette biographie embryonnaire, ont comme compositeur, on le conçoit, de nombreuses inspirations. Trions parmi ses œuvres celles qui nous ont spécialement intéressés et qui furent publiées largement, poissées même à l'étranger où elles furent fortement appréciées : 10. — L'hymne des Chevaliers de Colomb, éditée par la Revue de cet Orlé que l'auteur dirigeait; 20. — La Grande Valse Brillante en Mi-bémol; 30. — Le Menuet en Mi-bémol; 40. — Pour Toi, valse; 50. — Pièce-brève; 60. — Cor Jesus à trois voix égales.

Ces travaux furent particulièrement honorés à l'École Supérieure de Lachine où Maître Gamache se porta conférencier.

La fondation du Club Musical et Littéraire de Montréal et la prospérité de cette sympathique institution sont attribuables au travail opiniâtre d'un seul homme : Gérard Gamache. Ce fut le triomphe de la volonté contre le pire obstacle : l'indifférence. Dans le fait la progression constante des succès de cet audacieux hymen de la musique et de la littérature était problématique; elle exigeait une double stratégie dans une organisation toujours renouvelée d'efforts.

C'est à l'hôtel Viger, l'an 1933, que le Club célébra sa naissance en toute humilité. Il se transporta bientôt à l'hôtel Quebec afin de se loger plus commodément puis, une occasion avantageuse se présentant, il alla se fixer au Club Canadien pour plusieurs années. Nous omettons ses passages à l'hôtel Pennsylvanie et à la salle Tudor du grand magasin Ogilvie pour en arriver à l'hôtel Windsor où continua de croître sa popularité. On avait alors pris l'habitude de faire précéder les réunions par un dîner. On peut admettre que là s'est close la première époque de l'existence du Club.

**Deuxième époque** — La magnifique envolée du Club contraignit son directeur à lui trouver un temple digne de son développement. C'est dans la grande salle de réception du Ritz-Carlton que les membres tiennent maintenant leurs assises. Plus de mille initiés suivent religieusement les huit séances de l'année, d'octobre à mai, où des conférenciers divers nous instruisent en histoire, en récits de voyages, en sciences, en littérature, en philosophie et où des musiciens d'envergure viennent nous émauvour. Particularisons la conférence du directeur lui-même, intitulée "La Musique et son Langage", sous la présidence du sousigné.

Nous recommandons la lecture de cette œuvre maîtresse. Indiquons en outre les nombreux écrits de M. Jean Vallierand, sur la musique, ainsi qu'une série de causeries célèbres : Un procès chez les Moriwons, Louis Riel, Charlotte Corday, Jeanne d'Arc, l'Homme-Dieu.

Ces conférences sont publiées tous les ans en une coquette brochure à la disposition des membres et des amis intéressés.

Les musiciens ne sont pas athés en amour. Porteurs de sentiments au paroxysme ce sont des amoureux d'élite. Son institution établie, le maître renonça au célibat au bras de Mlle Yvonne Fremblay, dessinatrice par profession, l'une des plus brillantes pupilles de Madame Cœnoir-Capanni. Deux filles, Chantal et Nicole, sont nées de cette union. Madame Gamache assiste régulièrement aux réunions du Club, au nombre de 182 jusqu'à ce jour, dont elle est la séduisante hôtesse.

Me Charlemagne Rodier, C. R.  
Me Lucien Rodier, C. R.  
(Etude légale Rodier & Rodier)



(PHOTO : BLANK & STOLLER)

## CONRAD GRÉGOIRE

*Gérant d'Assurances*

Né le 19 octobre 1909, à Drummondville, P.Q., fils de Ludger Grégoire, ex-gérant d'assurance, et de Lillian Mitchell, fille de Thomas Mitchell, de Drummondville, P.Q.

Il fit ses études commerciales à l'Académie commerciale de Québec et ses études commerciales-scientifiques au Mont St-Louis, à Montréal. Il étudia également à McGill, à l'École de Commerce (School of Commerce).

Il débuta à Sherbrooke dans la finance qu'il quitta pour s'enrôler dans l'armée canadienne, au cours de la dernière guerre, tant au Canada qu'en Europe, de 1940 à 1946. Il fut démobilisé avec le titre de capitaine. Il entra subséquemment au service de la Mutual Life Insurance Company of Canada, et en 1947, était nommé gérant du district de Sherbrooke, poste qu'il remplit jusqu'en 1950, alors qu'il fut appelé à Montréal pour diriger la première succursale exclusivement française de cette compagnie dans la province de Québec.

Membre de l'Association des Assureurs-Vie de la Province de Québec.

Ses récréations favorites sont le tennis et le ski.

Le 24 mai 1941, il épousait Aurore Mignonne DesRosiers, fille d'Agapit DesRosiers, décédé, de Montréal. De cette union sont nés : Francine, Alain et Claudette.

Résidence : 327, rue du Collège, Ville Saint-Laurent, P. Q.





## GEORGES-AIMÉ GAGNON

*Président de la Fédération des Métiers de l'Imprimerie  
du Canada, Enr.*

Monsieur Gagnon est une figure marquante dans le monde du syndicalisme, non seulement de Montréal, mais aussi de la province de Québec, de quelques centres de l'Ontario et du Nouveau-Brunswick. Parti d'humbles débuts, il est aujourd'hui conseiller municipal depuis plusieurs années.

Né à Chicoutimi, le 1er novembre 1907, du mariage d'Édouard Gagnon, contremaître pour la Compagnie Price, et de Marie Lapointe, fille de Pierre Lapointe, il fit ses études primaires et commerciales à l'Académie Commerciale de Chicoutimi. Encore aujourd'hui, il suit régulièrement des cours de Sciences Sociales. C'est au journal "Le Progrès du Saguenay" que M. Gagnon apprit les éléments primitifs de son métier d'imprimeur. Dans ses loisirs, il travaillait péniblement afin de venir en aide à sa famille. M. Gagnon s'est toujours vivement intéressé aux associations de jeunesse, notamment l'A.C.-L.C. Les questions ouvrières ne lui furent pas non plus indifférentes et il remplit toutes les charges au Conseil Central des Syndicats Ouvriers de sa région.

À l'âge de 26 ans, il fut élu vice-président de la Confédération des Travailleurs Catholiques du Canada, après en avoir été directeur pendant plusieurs années. Il fut délégué à la conférence internationale du travail à Genève en 1934. Cette année, il a été délégué de la F.M.-L.C. à Rome à l'occasion du 60e anniversaire de l'encyclique "Rerum Novarum" et il a profité de son passage dans plusieurs pays pour étudier la situation ouvrière européenne. Il fut une fois candidat libéral dans Chicoutimi contre J.-E.-A. Dubuc.

Il fut appelé à remplir les fonctions d'agent d'affaires du Conseil Syndical des Métiers de l'imprimerie de la région de Montréal, fonction qu'il occupe encore, en plus d'être le président de la Fédération des Métiers de l'Imprimerie du Canada. Il est également président du Comité Paritaire de l'Industrie de l'Imprimerie de Montréal et district, président de la Commission d'Apprentissage des Métiers de l'Imprimerie, directeur du journal "l'Imprimeur". Il a occupé, durant 7 ans, la charge de président général des syndicats nationaux du diocèse de Montréal.

Pendant plusieurs années, M. Gagnon a montré un goût marqué pour les sports, notamment le hockey, le baseball et la boxe. Dans ses moments de loisirs, il s'adonne maintenant à la chasse et à la pêche.

Le 15 août, il épousait Laurette Gilbert, fille de David Gilbert, de Chicoutimi.  
Domicile: 3579, rue Dorion, Montréal.



## CHAS.-A. GROTHÉ

*Entrepreneur-Electricien*

Né à Montréal, le 14 mars 1916. Fils de l'honorable Raoul Grothé, C.L., et de Juliette Brosseau, fille de Noé Brosseau, de La Prairie, P. Q.

Il fit ses études commerciales au Collège Mont St-Louis, de Montréal, et suivit les cours de l'Ecole Technique d'où il fut gradué, en 1940, comme technicien en électricité.

Il débuta au service de la maison Philippe Beaubien Limitée avec laquelle il demeura jusqu'en 1945. La même année, il commença en affaires pour son propre compte. Il fit du service de guerre en 1942.

M. Grothé a toujours pris une part très active au groupement professionnel de ses confrères et en 1950 il était élu président de la Corporation des maîtres-électriciens de la Province de Québec, section de Montréal, pour le terme d'office de 1950-51. Fut réélu en 1952.

Ses récréations favorites sont la pêche et la chasse.

Le 17 avril 1942, il épousait Jeannine Sigouin, fille de Jean-Baptiste Sigouin, notaire, de Montréal. De cette union sont nés trois enfants : Suzanne, Robert et Pierre.

Résidence : 6803, rue Saint-Denis, Montréal.



## J.-P.-ADRIEN GAGNON, V. A.

*Voyageur de commerce*  
*Président de l'Association Professionnelle des Voyageurs*  
*de Commerce du Canada*

M. Gagnon est passé maître dans l'art de la vente, ce que nombre de gens pourraient lui envier, et a su faire un succès de sa carrière.

Né le 6 juin 1912, à Montréal, il est le fils de Paul Gagnon, décédé en 1944, et d'Adrienne Gareau, il fit ses études au Collège de Montréal, où il obtint son baccalauréat en 1933, puis entra au service de la maison Mongeau & Robert Cie Ltée, en 1934 et y est demeuré depuis lors à titre de représentant général.

M. Gagnon a suivi des cours de vente à l'Université Laval et fut diplômé subseqüemment en 1947 (V.A.) comme vendeur agréé. Il est aujourd'hui professeur de vente à l'Université.

Il est président de la Zagabell Mining Corporation Ltd.

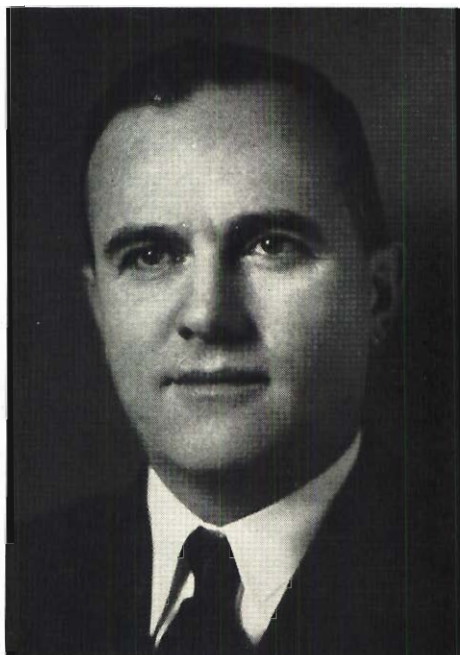
En 1949, il fut élu président de l'A.P.C.V. et réélu pour un terme de deux ans en 1950. Il avait été choisi vice-président en 1948.

Il fait partie de la Chambre de Commerce, du Club Canadien, du Club Social Montréal, et du Club de golf Islemere.

Ses récréations favorites sont le golf, le hockey et le ski.

Le 18 juin 1938, il épousait Ninon Charbonneau, fille de Eugène Charbonneau, et de cette union sont issus Michel, Robert, Chantal, Colette, Mariel, Jean-Luc, Claire-Marie et Rémi.

Domicile : 3769, avenue Grey, Montréal, P. Q.



## FÉLIX GUIBERT

*Vice-président de Bédard Girard Limitée*

Né à Plainfield, New-Jersey, le 23 mai 1903; fils de feu Félix Guibert, gantier, et de Marie Merlot, France.

Il fit ses études commerciales à l'Académie Girouard de St-Hyacinthe, à l'Académie St-Eusèbe et à l'école Technique de Montréal.

Il débuta à l'emploi de Collier & Brock Ltée en 1916; en 1922 avec Lord Electric Inc. de New-York; en 1928 il revint à Montréal à l'emploi de Bédard Girard Ltée, entrepreneurs électriciens, où il fut nommé surintendant général pour en devenir par la suite gérant et, plus tard, vice-président, poste qu'il occupe encore maintenant. Durant la deuxième grande guerre, ses services furent requis pour diriger les travaux d'installation de plusieurs usines de guerre, de champs d'aviation et de construction navales. Il est également vice-président de Lacote Realities Ltée et de Pierre Guibert Ltée, d'Ottawa.

Membre de la Chambre de commerce de Montréal, du club St-Denis et du Kiwanis St-Laurent; il est un ancien président de la section des Entrepreneurs Electriciens du Builders' Exchange.

Ses récréations favorites sont la pêche, la chasse et le ski.

Le 8 août 1932, il épousait Mathilde Saint-Loup, fille d'Emile Saint-Loup de France. De cette union sont nés : André, Louis, François et Marie.

Résidence : 1083 ouest, St-Viateur, Outremont, P. Q.



(PHOTO: BLANK & STOLLER)

## ROLAND GADBOIS

*Notaire*

D'une haute probité professionnelle, le notaire Roland Gadbois est une personnalité marquante parmi les membres de sa profession, dont les conseils éclairés sont écoutés et suivis scrupuleusement. Il a été le confident de nombre de gens qui n'ont eu qu'à se louer de sa discrétion, de son tact et de son affabilité. M. Gadbois naquit à Montréal, le 27 novembre 1914, du mariage de Rémi Arthur Gadbois, du service de la comptabilité du Pacifique Canadien, gare Windsor et de Rose-Anna Cloutier, fille de J. B. Cloutier, autrefois de St-Barnabé Sud.

Il obtint son baccalauréat au Séminaire de Ste-Thérèse, où il fit ses études classiques. Il fut admis à la pratique du notariat avec la sanction de la Chambre des Notaires de la province de Québec, en 1939. Il avait préalablement fait cinq ans de cléricature au bureau d'enregistrement de Ste-Rose de Laval. Il a depuis lors pratiqué sa profession. M. Gadbois possède un excellent record dans l'armée canadienne, dans laquelle il s'entraîna en 1942, pour la quitter en 1945 avec le grade de capitaine.

Il fait partie de la Chambre de Commerce de Montréal, du Club de Réforme, est membre des plus actifs de la Société St-Jean-Baptiste, de l'International Optimist Club de Verdun et du club Richelieu-Verdun.

Ses distractions favorites sont les voyages.

En politique: Libéral.

Le 5 octobre 1942, il épousait Mlle Jacqueline Deschambault, fille du Dr Hormisdas Deschambault, de Ste-Thérèse et de cette union sont issues deux filles, Claire et Louise.

Domicile: 970 avenue Rolland, Verdun.



(PHOTO: STUDIO GARCIA)

## LUCIEN GUERTIN

*Industriel*

M. Guertin a suivi la tradition familiale en continuant l'oeuvre de son père dans le commerce en faisant prospérer cette maison au point qu'elle est une des plus importantes du genre dans la province de Québec.

Né le 23 septembre 1903, à St-Hubert, comté de Chambly, M. Guertin est le fils de Amédée Guertin et de Priscilla Vincent, décédée en 1948, fille de J. Vincent de St-Hubert.

Il fit ses études commerciales à Varennes.

Il débuta dans le commerce sous l'égide de son père, qui était marchand de charbon jusqu'en 1929, puis il entreprit la vente de la gazoline et de l'huile à chauffage, et en 1934, il forma son établissement sous la raison sociale de Ideal Petroleum Co. En 1950, il la réorganisa en compagnie Limitée dont il devint le président actif.

M. Guertin est un grand amateur de golf, de voyages, et fait partie du Country Club de Montréal.

Le 10 octobre 1936, il épousa Cécile Blain, fille de Joseph Blain de Beboeil et de cette union sont issus trois enfants: José, Régent et Serge.

Domicile: 160, Gardenvale, Longueuil, P.Q.

En hiver: Miami, Floride.



## **JOS.-ALBERT GAUTHIER**

*Industriel*

M. Gauthier, né le 6 janvier 1902, à Sudbury, Ont., est issu du mariage de Alfred Gauthier et de Louise Roy, fille de Baptiste Roy, de Pointe Fortune, P.Q. Il fit son cours commercial et scientifique au Collège St-Michel de Toronto, Ont., d'où il gradua avec grande distinction.

Ses débuts en affaires furent avec l'Abitibi Pulp & Paper Co., à Iroquois Falls, Ont. demeurant avec cette compagnie jusqu'en 1924. Il fit partie du club de hockey professionnel "Les Canadiens" de 1925 à 1927, puis entra au service de la National Fish Corporation de Halifax, de 1927 à 1941 et avec la Canadian Durex Abrasive Co. Ltd de Brantford, Ont., de 1941 à 1951.

En 1951, il devient directeur des ventes de la Minnesota Mining & Manufacturing of Canada Ltd, de London, Ont., pour l'Est du Canada.

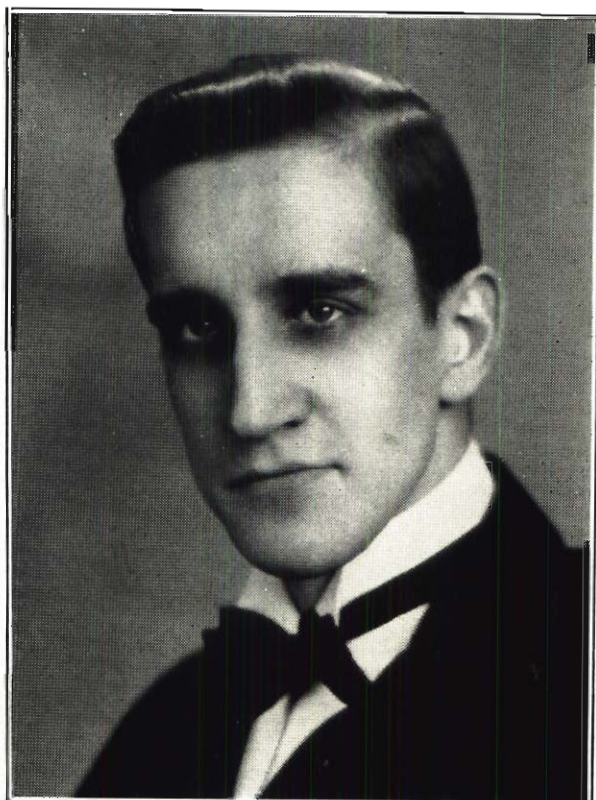
M. Gauthier est membre du Board of Trade de Montréal et du St. George Curling Club.

Ses récréations favorites sont le curling, le golf, le hockey et la chasse.

Le 19 septembre 1936, il épousait Dorothy Mackclair, fille de Charles Mackclair, de Montréal.

Domicile : 75, rue Beaudet, Ville St-Laurent.

Bureau : 5390, Boulevard Décarie, Montréal.



(PHOTO: ALBERT DUMAS)

## CHARLES-EDOUARD GRAVEL

*Ingénieur Professionnel*

Né à l'Abord-à-Plouffe, le 19 février 1918, du mariage de Dorila Gravel, forgeron, et d'Angelina Dutrisac, fille de Fabien Dutrisac, M. Gravel fit ses études primaires à l'école St-Maxime de l'Abord-à-Plouffe, puis ses études classiques au Collège Jean de Brébeuf, au séminaire de Ste-Thérèse, pour les terminer au Collège St-Laurent, à Montréal. M. Gravel obtient ses diplômes comme ingénieur professionnel et bachelier ès sciences appliquées à l'École Polytechnique de Montréal en mai 1945 et débute au bureau de Fabius Ruel, i.c. ag. comme arpenteur et ingénieur. En septembre 1946, M. Gravel ouvre son propre bureau et devient ingénieur-conseil de plusieurs municipalités. M. Gravel s'intéresse particulièrement à la politique provinciale.

Membre actif de la Société St-Vincent de Paul. Fait partie de la Corporation des Ingénieurs, de l'Association des Diplômés de l'École Polytechnique, membre senior de l'Engineering Institute of Canada et de l'American Waterworks Association.

A épousé le 9 octobre 1945, Charlotte Hébert, fille du Dr L. A. Hébert et de Madame Hébert. Trois enfants sont nés de cette union : Lise, Serge et Diane.

Récréations favorites : Tourisme.

Politique : Nationalisme.

Résidence : 81 Boulevard Lévesque, l'Abord-à-Plouffe, Montréal 9.





(PHOTO: LA ROSE)

## ÉDOUARD-PIERRE GRENIER

*Médecin*

Né le 16 janvier 1877 à **St-Maurice de Champlain**, le Dr Édouard-Pierre Grenier est issu du mariage du docteur Pierre Grenier, *ex-député du comté de Champlain* au provincial et de Cornélie Proulx, fille de l'Hon. J.-B. Proulx et de Julia Alexander. Il fit ses études primaires à l'école du village et à celle des Frères à Nicolet, ses classiques au collège de Nicolet B.A. et sa médecine à l'Université Laval de Québec et de Montréal. Il en sortit avec les diplômes de B.M. et M.D. Admis à sa profession le 10 juin 1901, il fut interne d'abord à l'hôpital Notre-Dame de Montréal (1901-02) puis au Fanny Allen Hospital de Burlington Vt. (1902-03). Il s'établit à Montréal en 1903. Post-graduate du New-York School & Hospital en 1917. Etudia à l'Université de Paris et à l'Hôpital St-Antoine la gynécologie médicale; à l'Institut Pasteur de Paris, la radiologie thérapeutique, le radium et les rayons-X (1920-21). Il est ex-chef du service de radiothérapie des hôpitaux St Mary's, Hôtel-Dieu, St-Luc et Verdun; actuellement chef du service de radium-thérapie à l'Institut du Radium et vice-président du bureau médical.

Le docteur Grenier est membre de la Société Médicale de Montréal, la Société Canadienne de Radiologie, l'Association des Radiologistes de la province de Québec, la Société Canadienne-française d'électrologie et de radiologie médicale, la Canadian Medical Association et spécialiste en radiologie thérapeutique. Il fait également partie de la Société St-Jean Baptiste, de la Palestre Nationale et du Cercle Universitaire de Montréal, dont il est l'un des fondateurs.

D'un premier mariage (14 juillet 1907) avec Azalma Benoit, décédée le 15 juin 1915. Il eut trois filles et quatre fils; de sa seconde union (5 juin 1923) avec Claire Désilets, naquirent huit garçons et trois filles. Événements marquants: son voyage dans le Bas-du-Fleuve par la Côte Nord; l'entrée de ses trois premiers garçons à la Trappe d'Oka; l'ordination de l'aîné de sa deuxième famille (11 juin 1949).

Récréations favorites: soirées en famille, voyages, lecture.

En politique: Union Nationale.

Domicile: 560, Rockland, Outremont, Montréal, P. Q.



(PHOTO: ALBERT DUMAS)

**Dr ADÉLARD GROULX**

*Directeur du Service de santé*

## Dr ADÉLARD GROULX

Le docteur Groulx, qui dirige le Service de santé de la ville de Montréal depuis 1937, est l'un des médecins hygiénistes les plus éminents du Canada et sa réputation est même devenue internationale.

Le docteur Groulx fait partie d'un grand nombre de sociétés médicales, dont l'énumération serait trop longue dans le cadre qui nous est alloué. Qu'il nous suffise de dire, cependant, que l'enviable réputation que s'est acquise le Directeur du Service de santé de Montréal est basée non seulement sur sa compétence exceptionnelle, mais sur son affabilité exquise et sa distinction toute naturelle. En un mot, il est le prototype du gentleman parfait.

Le docteur Groulx naquit à Ste-Scholastique, comté des Deux-Montagnes et fit ses études primaires à l'école de La Mennais, jadis académie St-Paul de Montréal, puis ses études secondaires à Ste-Thérèse, comté de Terrebonne de 1910 à 1918, où il obtint son titre de bachelier ès sciences, B. Sc.

Il fut reçu docteur en médecine à l'Université de Montréal en 1924. Par la suite, comme boursier de la Cité, en 1931-32, il suivit des cours d'hygiène publique, à l'Université Johns Hopkins de Baltimore, Md., où il obtint sa Maîtrise en hygiène publique (M.P.H.)

Il fut interne et chef interne à l'hôpital Ste-Justine en 1925 et à l'hôpital Notre-Dame, en 1926; médecin adjoint en pédiatrie à l'hôpital Sainte-Justine de 1926 à 1928; appelé au Service de santé, à titre de surintendant de la Division de l'hygiène de l'enfance en 1928, poste qu'il occupait jusqu'en 1937, alors qu'il devenait directeur du Service de santé, position qu'il détient encore aujourd'hui.

Au nombre des titres qu'il possède, il suffira d'en mentionner quelques-uns: membre de la Commission d'hygiène, conseiller technique à la Commission d'urbanisme; membre du Comité des projets de la défense civile de Montréal, 1951; professeur titulaire à l'Université de Montréal et vice-doyen de l'École d'hygiène.

Le docteur Groulx appartient à plusieurs autres sociétés savantes: ancien président et membre de la Canadian Public Health Association; ancien vice-président et fellow de l'American Public Health Association; Fellow de la Royal Sanitary Institute of England; Fellow de l'American Academy of Paediatrics; ancien président de la Société Médicale de Montréal, en 1943; fait partie de l'Association des médecins de langue française du Canada; en 1946, membre, à titre d'avisier de la délégation canadienne, à la conférence internationale de la santé (OMS), à New York.

Le 1er juillet 1926, il épousa Irène Lévesque, fille de feu Joseph-M. Lévesque, i.c. et de feu Maria Pépin; ils sont les parents de quatre enfants: Andrée (Mme G. Paquette), Jacques, Pierre et Monique.

Domicile: 2725, avenue Maplewood.



(PHOTO: C.P.R.)

## Dr CHARLES-PAUL GABOURY

*Médecin*

Le Docteur Gaboury, qui compte 22 ans de services ininterrompus au service médical du Pacifique Canadien, à Montréal, étant entré avec cette compagnie en 1929, soit un an après avoir été reçu médecin à l'Université de Montréal, possède un beau record militaire dans l'armée, ayant passé six ans en Europe, de 1939 à 1945, tout d'abord comme major avec le régiment des Fusiliers Mont-Royal, pour être ensuite promu lieutenant-colonel.

Il naquit le 28 octobre 1902, à Taunton, Mass., E.-U., du mariage d'Henri Gaboury, médecin, et de Virginie Arbour. Il fit ses études secondaires au collège de St-Laurent, où il fit un stage de deux ans, puis les poursuivit au collège Ste-Marie, d'où il sortit avec son baccalauréat ès arts. Il fit son cours de médecine à l'Université de Montréal, étant reçu médecin à la promotion de 1928. L'année suivante, il entra au service du Pacifique Canadien où il est toujours depuis demeuré et il occupe présentement les fonctions d'adjoint au directeur du service médical du C.P.R., le Dr C. P. Fenwick, avec fonctions de s'occuper de la révision des cas médicaux d'accidentés, des réclamations inhérentes, les examens médicaux des ingénieurs, des officiers et des cheminots à l'emploi de la Compagnie. Il s'occupe également de questions d'hygiène, de sujets de médecine légale. En 1939, il s'enrôla comme major et devint subséquemment le premier commandant de l'Hôpital Général Canadien No 17 en Angleterre, puis fut commandant de l'Hôpital Général Canadien No 8 en Hollande; il est aujourd'hui officier de la réserve générale, avec le titre de lieutenant-colonel du R.C.A.M.C. et lieutenant-colonel honoraire de la 20ème ambulance. Le Dr Gaboury fait partie de l'Ambulance St-Jean, comme membre du prioré d'Ottawa; fut ancien commissaire de la brigade pour la province de Québec et vice-président du conseil provincial. Il est membre de la section Jean Brillant de la Légion Canadienne, dont il fut vice-président; membre à vie de la Palestre Nationale, du mess des officiers des Fusiliers Mont-Royal et du R.C.A.M.C.

Ses récréations favorites sont la lecture, la chasse et la pêche. Il possède une imposante bibliothèque.

Le 26 août 1930, il épousait Thérèse Sénécal Gillett, fille de A. J. Gillett, et de cette union sont issus cinq enfants: Jacques, Louise, Madeleine, André et Thérèse.

Domicile: 2634, Chemin de la Côte Ste-Catherine.



## JOSEPH GERVAIS

*Médecin-chirurgien*

Né à Montréal le 1er mai 1894 du mariage d'Ovila Gervais, négociant et d'Amaryllis Vallières, fille de Joseph Vallières de Montmagny, le docteur Joseph Gervais, médecin-chirurgien, fit ses études primaires avec les Frères de l'Instruction Chrétienne et ses classiques en cours privés avec M. Auguste Charbonneau et l'abbé Samuel Gascon. En 1917 il entra à l'Université de Montréal et en sortait en 1922 avec ses diplômes en médecine obtenus "summa cum laude."

Il pratique à Montréal et à Laval-des-Rapides depuis juin 1922 et s'occupe beaucoup d'immeuble et d'agriculture. A fait de la politique municipale et fédérale. Elu pour la première fois maire de Laval-des-Rapides le 15 mai 1934, il fut réélu à ce poste en 1936, 1938, 1940, 1942, 1944, 1946 et enfin en 1948. Il est commissaire d'écoles à Laval-des-Rapides depuis 1936, et fut marguillier de cette paroisse plusieurs années.

Membre de la Chambre de commerce du district de Montréal, du club Canadien et du Cercle Universitaire, il s'intéresse vivement aux diverses oeuvres de la Croix-Rouge.

Le 1er décembre 1948 le gouverneur général du Canada le décorait de l'Ordre de l'Empire Britannique. Le docteur Gervais est demeuré célibataire.

Divertissements préférés : sports en plein air, voyages, littérature.

En politique : libéral.

Domicile : Laval-des-Rapides, Qué.



(PHOTO : BLANK & STOLLER)

## JEAN GAGNON

*Courtier d'assurances*

Le 13 septembre 1900, M. Jean Gagnon, président de la maison Jean Gagnon & Cie Limitée, courtier d'assurances, voyait le jour, à Montréal, né du mariage d'Arthur Gagnon, administrateur, et de Albina Pominville. Après de solides études commerciales commencées au collège Notre-Dame puis terminées au Mont-St-Louis, M. Gagnon entre comme commis junior aux bureaux de La Prévoyance. Nommé inspecteur, en 1922, et directeur des agences, en 1926, il fonde son propre bureau en 1929. Depuis cette date, son bureau est organisé en compagnie limitée, sous la raison sociale de Jean Gagnon & Cie Limitée, et représente, comme agent général pour la province de Québec, plusieurs puissantes compagnies d'assurances.

M. Gagnon est le président de sa maison d'assurances, directeur de Keates, Mitchell Ltd., Bell, Rinfret & Cie Ltée, le Canada Immeubles Ltée.

Gouverneur de l'Hôpital Notre-Dame, de l'Hôpital Ste-Jeanne d'Arc, du Foyer Dieppe pour les Epileptiques, il fait également partie de la Chambre de Commerce de Montréal, de l'Institut Démocratique Canadien, dont il fut le secrétaire, membre de l'Association des Courtiers d'Assurances de la province de Québec, dont il fut le vice-président, membre de l'Insurance Institute of Montreal, de l'American Management Association, de la National Fire Protection Association.

M. Gagnon fait partie du Club de Réforme, dont il fut le président, du Club St-Denis, du Club Winchester, du Laurentian C. C. Ski Club et de l'International Order of the Blue Goose.

Distractions favorites : ski, golf et pêche.

A épousé le 13 juin, 1922, Jeanne Geoffrion, fille de feu le recordeur Amédée Geoffrion. Sont nés de ce mariage : Michelle (Mme René Pasquin), Louise (Mme Jean-Paul Tessier) et Charles-F.

En politique : libéral.

Résidence : 4131, rue Harvard, Montréal.



## GASTON GARIÉPY

*Agent de change*

M. Gariépy naquit à Montréal le 19 décembre 1905, du mariage d'Herma Gariépy et de Rose-Anna Limoges, fille de Joseph Limoges.

Il fit ses études commerciales au collège St-Vincent de Paul dont il sortit avec distinction.

Ses débuts dans les affaires furent dans le commerce de l'automobile et le théâtre, puis il diversifia ses activités, faisant l'acquisition de l'hôtel Taft, de Montréal, dont il fut le propriétaire jusqu'en 1943. C'est en 1944 qu'il fonda la maison de courtage qui porte son nom et qu'il dirige depuis lors avec des succès sans cesse croissants. M. Gariépy est aussi grandement intéressé dans le commerce d'immeubles, étant propriétaire du Linfort Manor.

Il est gouverneur à vie de l'hôpital Notre-Dame; fait partie de l'Association des Courtiers de la province de Québec, de la Chambre de Commerce, de Montréal et est commissaire de la Cour Supérieure.

Ses récréations favorites sont le golf et les voyages.

Le 28 mai 1936, il épousa Della Hawn et de cette union sont issus deux enfants : Pierre et Suzanne.

Domicile : 1, Grove Park, Westmount.



**JOSEPH-LORENZO GUAY**

*Entrepreneur-constructeur*



## JOSEPH LORENZO GUAY

Monsieur J. Lorenzo Guay, entrepreneur-constructeur en vue de Montréal, est né à Ste-Agathe de Lotbinière, P. Q., le 29 juin 1890, du mariage d'Héliodore Guay et Aurélie Bouchard. Après ses études primaires, son esprit d'initiative le poussa à suivre des cours spéciaux, le soir, afin de mieux se préparer à la carrière à laquelle il se destinait.

Quelques années, à son propre compte dans des entreprises secondaires ou au service de différents entrepreneurs, tant dans la province de Québec que dans l'Ouest canadien, où il se dirigea en 1911, lui suffirent à acquérir l'expérience nécessaire pour aborder les grands projets de construction.

De 1914 à 1920, Gravelbourg, Saskatchewan, était en pleine organisation scolaire et paroissiale. Il y fit sa résidence et obtint la majorité des contrats importants. Ce ne fut là que le commencement d'une activité fébrile qui se maintint jusqu'à 1932.

Au cours de cette période, il ouvrit son bureau principal à Winnipeg, Manitoba, avec succursales à Régina, Saskatchewan, et Calgary, Alberta. Monsieur Guay devait surveiller des travaux en cours sur un parcours d'environ mille milles.

Demeurant toujours à Gravelbourg, il s'y maria le 29 juin 1920, à Dolorès Chouinard. De cette union sont nés: Fernand, Denise, Yolande et Claudette. Monsieur Guay a eu la douleur de perdre son épouse en 1939.

En 1932, il décida de s'installer à Montréal, où il comptait déjà de nombreux amis. Là, comme à Gravelbourg et dans tout l'Ouest canadien, le succès ne se fit pas attendre. Plusieurs constructions importantes de la ville de Montréal et de villes environnantes, offrirent à tour de rôle l'enseignement de J.-L. Guay & Frère Limitée.

Mentionnons quelques-unes des constructions qui font l'orgueil de la maison dirigée par son dynamique président, monsieur J.L. Guay et son collaborateur immédiat, son fils Fernand: Pharmacie Montréal, Eglise de St-Malachie, Hôpital de Drummondville, Eglise Ste-Madeleine-Sophie, Hôpital de St-Jérôme, et les deux plus importantes, actuellement en construction: l'Hôtel-Dieu de Montréal et l'Hôpital Maisonneuve.



(PHOTO: ARNOTT & ROGERS)

## JEAN GAUTHIER

*Gérant des Ventes*

M. Jean Gauthier s'est taillé une carrière tant dans l'armée que dans les affaires. Il n'a connu que des succès largement mérités.

Il naquit le 15 mai 1919, du mariage de Corinne Brault et de Conrad Gauthier, artiste bien connu du théâtre, de la radio et du cinéma canadien. Il poursuivit ses études commerciales à l'Académie St-François-Xavier et ses études scientifiques à l'École Supérieure St-Stanislas (ESSS). De 1937 à 1939 il fut inscrit à l'École Polytechnique, et il s'occupa activement pendant cette période, de théâtre et de radio. Il prit part à plusieurs débats oratoires et en sortit vainqueur à maintes reprises.

M. Jean Gauthier s'enrôla dans l'armée active après avoir suivi ses cours au C.E.O.C. de l'Université de Montréal. Il fut promu lieutenant en 1940. De là, il fut transféré à la réserve du second bataillon du Régiment de Maisonneuve et en 1943 il était attaché à la 34<sup>ème</sup> brigade d'Infanterie comme officier de liaison.

Ses débuts en affaires se firent avec la Clarke Steamship Co., où il demeura de 1940 à 1945 y occupant les fonctions de paie-maître. En 1945 il entra au service de Hiram Walker & Sons Ltd., comme représentant, puis successivement il occupa les postes de représentant spécial, gérant de district et ensuite gérant de la division de Montréal. En 1952, à l'âge de 32 ans, il était promu gérant des Ventes pour la province de Québec.

Il fait partie de la Chambre de Commerce de Montréal, est Chevalier de Colomb, membre du Advertising & Sales Club, du Club Canadien de Montréal, du Club Social de Montréal, de l'Union des Latins d'Amérique, de la Société des Oliviers et de plusieurs autres clubs sociaux.

Ses récréations favorites sont la pêche et la chasse.

Domicile: 4320 rue Des Érables, Montréal.



(PHOTO: NAKASHI)

## L.-PIERRE GRAVEL

*Industriel*

*président et gérant de Ludger Gravel et Fils, Limitée*

Le chef de l'importante maison Ludger Gravel est né le 29 décembre 1894, à Montréal, le fils de Ludger Gravel, marchand et de Laura Roy, fille d'Alfred Roy. Recrut son éducation au Mont Saint-Louis et la compléta par un stage d'un an aux Etats-Unis pour se perfectionner dans l'étude et l'usage de la langue anglaise.

De retour à Montréal, il entre à l'emploi de la maison Ludger Gravel et en prend la direction à la mort de son père, il y a quelques années.

M. Gravel a des relations d'affaires et sociales très étendues : membre des Chevaliers de Colomb, 4e degré; du Rotary de Montréal; de l'association des anciens élèves du Mont Saint-Louis; de l'Alhambra; du club sportif de la Voirie de Québec; de la société St-Jean-Baptiste de Montréal; de la Chambre de commerce; du club de Réforme; du club Canadien; de la Société des Artisans Canadiens-français; de l'Association des Hommes d'Affaires du Nord; a été président de la Canadian Motor and Equipment Association; de la Montreal Automobile Trade Association; membre de la Dominion Commercial Travellers Association; de la National Standard Association, du "Last Post Fund"; Motor & Equipment Association, de Chicago; Canadian Automotive Equipment Wholesalers Ass.; gouverneur à vie de la société des Numismates et Antiquaires du château de Ramessay.

Passe-temps favoris : le voyage et la pêche.

Marié le 18 mai 1918, à Juliette Gervais, fille de J.-P. Gervais. Enfants : Roland, Maurice, Ludger et Pierrette.

Résidence : 5430, rue Notre-Dame de Grâce, Montréal.



(PHOTO: STUDIO GARCIA)

## J.-CHARLES GAUTHIER

*Industriel*

M. Gauthier naquit à St-Lin des Laurentides, le 23 novembre 1893, du mariage de Charles Gauthier, décédé en 1921 et d'Azeline L'Espérance, aussi décédée en 1921, fille de Jacques L'Espérance, de Montréal.

Après de solides études commerciales à Montréal, M. Gauthier entra au service de la maison Larivière Incorporée, de Montréal, maison de quincaillerie bien connue, qu'il quitta en affaires à son propre compte en fondant un établissement de fabrication de liqueurs douces. Il vendit des intérêts un peu plus tard à ses partenaires et se porta acquéreur de l'hôtel Le Relais qu'il revendit en 1924. En cette même année, M. Gauthier fit l'acquisition d'une taverne et depuis lors s'est toujours intéressé à ce genre de commerce. Il fut pendant un terme président de l'Association des Taverniers de Montréal.

M. Gauthier s'est intéressé à plusieurs autres entreprises et est vice-président de la Aconic Mines Corporation. Il fait partie du Club des Oliviers, est membre des Macabées et a été intéressé dans plusieurs autres clubs et associations.

Ses récréations favorites sont la chasse et la pêche.

Le 27 octobre 1919, il épousa Alice Brien, fille de Jos. Brien, décédé en 1937 et de cette union sont issus Maurice; le Dr Jacques Gauthier, Jean C., Mme Maurice Larose (Denise), Marcel, Robert, Gilles, André.

Domicile : 4225, rue Hochelaga; résidence d'été : Repentigny, P.Q.



## MARIE-ALPHONSE-JOSEPH GAUTHIER

*Courtier en assurances*

Né à Montréal le 3 mai 1887; fils de Pierre Gauthier et de Angéline Marois de Montréal également.

Il fit ses études commerciales au Mont Saint-Louis.

Il débuta en affaires en 1902 comme associé de la maison d'assurances Pierre Gauthier & Fils, Limitée. En 1907 il devient comptable de la Canadian Elevator Co., Ltd., de Winnipeg; secrétaire-trésorier de O. Poirier & Compagnie, Limitée, de Montréal-en-1908, et gérant de crédit avec la Kingsbury Footwear, Ltd., de 1909 à 1927. Actuellement il est président et gérant général de Pierre Gauthier & Fils, Limitée; président de l'Associated Insurance Agencies, Inc.; président de la Canadian Union Insurance Company; vice-président de J. E. Clément Inc.

Il a été président de l'Association de Courtiers d'Assurance de la province de Québec à deux reprises: de 1932 à 1933 et de 1933 à 1934. Ex-directeur et vice-président de Canadian Credit Men's Trust Association (Branche Québécoise); ex-directeur et 2ème vice-président de Canadian Credit Men's Trust Association Limited, Winnipeg, Man.; ex-président de la Société St-Jean-Baptiste (section St-Clément); ex-président de l'Amicale des anciens élèves de Maisonneuve de 1927 à 1939; commissaire de la Cour Supérieure pour le district de Montréal.

Membre de la Chambre de Commerce de Montréal et du Montreal Board of Trade. Membre du Club Kiwanis St-Laurent et du Club Canadien.

Chevalier de Colomb, Conseil Lafontaine; 4e degré Assemblée Dollard. Ordre de l'Alhambra, Ex-Grand Commandeur de la Caravane (Eudes).

A épousé le 18 août 1913, Eugénie Tessier. De cette union sont nés quatre fils et trois filles.

Résidence: 5129, Chemin de la Côte St-Antoine, Montréal, P.Q.

Résidence d'été: St-Placide, Cté Deux-Montagnes.



**HARRY ERNEST GRIVAKIS**

*Homme d'affaires*

## HARRY ERNEST GRIVAKIS

Cet homme d'affaires bien connu est né en Grèce, le 9 août 1896. Il fréquenta l'école primaire puis l'École Supérieure, où il obtint ses diplômes, y apprenant en même temps le français et l'anglais. Plus tard, à son arrivée en Amérique, en 1912, il paracheva ses études aux États-Unis et au Canada.

C'est tout jeune qu'il vint s'établir à Montréal et fonda sa propre industrie du restaurant, qu'il fit prospérer et maintint tout aussi bien en temps de prospérité que durant la période de dépression économique.

Grâce à son esprit de travail, sa persévérance, il crut se rendre utile en aidant les autres en fondant la première association de restaurateurs de la province de Québec, dont il devint le premier président. Ceci se passait aux débuts de la crise économique. Il réussit ainsi à faire adopter par les gouvernants du temps une législation qui visait non seulement à protéger l'industrie du restaurant, mais en même temps le consommateur. Cette lutte, il la conduisit avec patience, courage et détermination et toujours du point de vue progressif.

M. Grivakis est le fondateur-président d'une maison d'importation et d'exportation, The McGill Trading Company, dont il compte faire un actif pour le commerce en général. M. Grivakis s'est toujours occupé d'œuvres sociales et y est allé de ses propres deniers. Ainsi, il a contribué à nos hôpitaux, universités, campagnes de la Croix-Rouge, de la Welfare Federation, Fédération des Oeuvres de Charité Canadiennes-françaises, et a été un actif dans les affaires de la colonie grecque de Montréal, dont il fut élu président en 1952. De plus, il a participé à tous les mouvements visant à venir en aide à sa patrie, un fait qui a été commenté élogieusement par tous les membres de la colonie grecque.

M. Grivakis est tenu en haute estime dans tous les milieux, tant de langue française qu'anglaise, et se considère un véritable Canadien, de par ses relations étroites avec les deux principaux éléments ethniques du Canada.

Il prit une part active aux emprunts de la Victoire au cours de la dernière guerre. Il est membre de la Chambre de Commerce de Montréal; membre à vie de 7th Field Battery, Royal Canadian Artillery; gouverneur à vie de l'hôpital Notre-Dame et de plusieurs autres organismes importants.

En février 1940, il épousait Marie Panos, fille de Spiros Panos, et de ce mariage sont issus deux fils, Ernest et Georges.

Domicile : 4017, rue Lacombe, Côte des Neiges, Montréal.



## E.-L. GAUTHIER

*Courtier en immeubles*

Né à St-Irénée les Bains en janvier 1893; fils d'Eudes Gauthier et de Délima Rochefort, de la Malbaie, P.Q.

Etudes commerciales chez les Clercs St-Viateur à Lauzon, et au Collège St-Laurent à St-Laurent P. Q.

Il a débuté en affaires en 1913 comme commis à la International Bank à Montréal, et l'année suivante a occupé le même poste à la Home Bank. De 1915 à 1923 a été gérant de succursale à Windsor, Ont., pour la Banque Provinciale, et a fondé à cette dernière date la société Massé & Gauthier, Inc., à Verdun, dont il est le président depuis lors.

Président de National Homes Insurance Brokers et de Construction Générale Verdun Investments, Co., Ltd.; directeur de National Builders Supply, Ltd.; vice-président et gérant général de Sani Construction Company, Inc.; trésorier et directeur de Verdun Appraisal, Inc.; Président du Domaine du Tour, Inc., Ile Bizard.

Licencié en 1934 par le ministère des finances à Ottawa pour agir comme "trustee" pour la loi des faillites; nommé en 1944 membre de la Régie des loyers pour la province de Québec et pour celle des Maritimes, agissant sous la direction de la Commission des prix.

Membre du Montreal Real Estate Board dont il avait été le président en 1938; membre de la National Real Estate Board Association, du Montreal Board of Trade et de la Chambre de commerce de Montréal.

Récréations: pêche, chasse, ski, golf; membre des clubs Laval-sur-le-Lac et directeur du Club St-Denis de Montréal.

Résidence: 4790, Chemin de la Côte des Neiges, Montréal, P.Q.





(PHOTO: JEAN ARMAND)

## J.-HENRI HUDON

*Industriel*

M. Hudon naquit le 12 novembre 1912, à Montréal, du mariage d'Adéard Hudon, fondateur de La Plomberie Nationale Enrg., fondée en 1935, et de Maria Larose, décédée, fille de J. Larose, décédé.

Il fit ses études commerciales au Plateau puis au collège Ste-Marie, ainsi qu'à l'École St-Dominique, de Montréal.

Il entra à l'emploi de son père en 1927, puis suivit des cours spécialisés à l'École Technique et un cours en chauffage à l'École Octave Casgrain, de même que des études en comptabilité à l'École des Hautes Etudes Commerciales, de Montréal. En 1935, il devint l'associé de son père à La Plomberie Nationale Enrg., qu'il dirige présentement. En 1940, il était élu directeur de la section des Entrepreneurs en Plomberie et Chauffage de l'Association des Merchands-Détaillants, dont il fut le secrétaire-adjoint, secrétaire et enfin président, ce dernier poste pour un terme de deux ans.

En 1948, il était élu au Conseil Municipal de Montréal, représentant l'Association des Marchands Détaillants. Il est membre de la Chambre de Commerce du District de Montréal. Il fut un des membres-fondateurs de La Corporation des Entrepreneurs en Plomberie et Chauffage de la Province de Québec, dont il occupa le poste de trésorier provincial et actuellement vice-président provincial. Enfin M. Hudon s'est activement occupé de multiples activités se rattachant aux activités patronales et industrielles.

Ses récréations favorites sont les voyages et le hockey.

Le 10 août 1935, il épousa Frances Falls, fille de William Falls, de Montréal, décédé et de ce mariage est issu un fils, Robert, actuellement aux études au Collège Loyola.

Domicile : 9952, Avenue d'Auteuil; Résidence d'été : Lac St-Joseph, Laurentides.



**JOSEPH-DOMINIQUE OSWALD HOULE, D.C.N.D.**

*Chiropraticien Naturopathe*

## JOSEPH DOMINIQUE OSWALD HOULE, D.C.N.D.

La chiropratique est une science qui n'a pas cinquante ans d'existence. Elle est reconnue dans quarante-deux des quarante-huit états des Etats-Unis et dans cinq provinces du Dominion. Elle attend encore la reconnaissance dans le Québec, mais elle finira par triompher, lorsque la lumière sera faite. Les chiropraticiens sont utiles et ils pourront rendre de meilleurs services lorsqu'ils seront organisés selon la loi et le public sera mieux protégé.

Né le 11 mars 1905, à St-Dominique de Bagot, il eut pour père François Houle, cultivateur et pour mère, Rose-Alba Blanchard, fille de Joseph-Abraham Blanchard, de St-Marc. Il fit ses études primaires à l'école du rang et à l'académie Girouard de St-Hyacinthe; ses études classiques commencées au séminaire de St-Hyacinthe, furent continuées en rhétorique et en philosophie au collège St-Laurent. Il fit ses études professionnelles au Lincoln Chiropractic College d'Indianapolis, Ind. E.U. Le Lincoln College est reconnu comme l'une des plus importantes universités de chiropratique du monde entier, et il y obtint son diplôme de docteur en chiropratique. Le 30 août 1928, il obtenait le titre de philosophe en chiropratique avec la mention "summa cum laude."

En 1928, de retour à Montréal, il ouvrait ses bureaux de consultations à 4176 rue St-Denis. C'est l'un des chiropraticiens canadiens-français dont les bureaux sont les plus achalandés. Il contrôle une clientèle recrutée dans tous les rangs de la société. Le chiro Houle applique dans sa propre vie les principes de la chiropratique et de naturopathie, aussi est-ce un athlète d'une souplesse extraordinaire; il applique également la chiropratique préventive à ses enfants qui sont rayonnants de vie et de santé.

Le collège où il a gradué, lui a octroyé le titre de membre à vie du comité exécutif du collège de chiropratique Lincoln; il est membre de la National Chiropractic Association, Inc. qui lui a décerné le titre de membre de la Santé publique aux Etats-Unis; il est membre également de l'American Naturopathic Ass. En février 1942, le Dr Benedict Lust, M.D.N.D., président de l'American School of Naturopathy de N.Y. lui décerna le titre de docteur en Naturopathie.

M. Houle n'a pris part aux affaires publiques qu'à titre d'orateur. Il est indépendant en politique. Il est intéressé dans plusieurs entreprises financières et minières. Il est membre privilégié du club Kiwanis St-Laurent, s'intéressant aux oeuvres de bienfaisance, dont la St-Vincent de Paul et la **Fédération** des Oeuvres de Charité. Il est membre-gouverneur de la Palestre Nationale; membre à vie du Club Canadien; membre-fondateur et directeur du Club Social Montréal; membre de la Canadian Chiropractors Association et du Dominion Council. Il est licencié en Ontario avec droit de pratique.

Ses récréations favorites sont l'horticulture, les voyages et l'étude. Dans ses vacances, il a visité les principaux centres des Etats-Unis.

Le 26 août 1930, il a épousé Edna-Cécile Bousquet, née à Ware, Mass., fille d'Evila Bousquet, de St-Denis-sur-Richelieu, et de cette union sont issus deux enfants, Bella et Edgar.

Domicile : 19 rue Courcelette, Outremont.



## PHILIPPE S. HARDY

*Industriel*

Vice-président et directeur-général de Yamaska Shirt Ltd, maison fondée en 1929, 150, rue Craig ouest, Montréal, P.Q.

Vice-président de Victoria Shirt Ltd, fondée en 1944; et vice-président de Leather Wear Limited, de Marieville, P.Q.

M. Hardy naquit à Chambly, P.Q. le 26 septembre 1888, du mariage de Pierre-Paul Hardy et d'Adélaïde (Gervais) Hardy, tous deux décédés.

Il reçut son éducation au Séminaire de Marieville.

Ses débuts en affaires furent avec la maison Alphonse Racine, Limitée, marchands en gros et distributeurs à Montréal, en 1910; il fut voyageur de commerce de 1912 à 1915; puis nommé gérant et acheteur du Rayon des merceries pour hommes et enfin gérant de la manufacture de St-Hyacinthe, P.Q. en 1915. En 1929, M. Hardy fonda la Yamaska Garments Ltd., dont il devint le vice-président et directeur-général; puis il se porta acquéreur de Victoria Shirts Ltd., d'Arthabaska, P.Q. en 1943, devenant vice-président et directeur-gérant; en 1946, il acquit les intérêts de la maison J. A. Quellette Co., et la réorganisa sous la raison sociale de Leather Wear Limited. M. Hardy est également vice-président de Leather Wear Ltée de Marieville et vient d'être élu président de National Garment Manufacturers Association.

M. Hardy est membre du Board of Trade, de Montréal et de la Canadian Association of Garment Manufacturers. Il fait partie du Club des Ingénieurs.

En septembre 1913, il épousa Alboma, fille de feu Benoit Meunier, et de cette union sont issus deux fils, Jean et Maurice et une fille, Thérèse (Mme Jean Vandry).

Résidence: 665 Riverside Drive, St-Lambert, P.Q.



(PHOTO: LA ROSE)

## J.-RENÉ HÉBERT

*Président Daigle & Paul Limitée*

Né le 20 juillet à Saint-Ours, P. Q. : fils de Philias Hébert et d'Alexina Daigle, de Montréal.

Après avoir terminé ses études commerciales, il entra en 1926 au service de la maison Daigle & Paul Limitée, de Montréal, avec laquelle il est toujours demeuré. Il fut représentant de la firme de 1929 à 1932, gérant des ventes de 1932 à 1934, vice-président en 1934 et président en 1945.

Il fut président de l'Association des Marchands de Bois et Manufacturiers de la province de Québec en 1945-1946. Directeur de Canadian Lumbermen's Association. Il fut président du Retail Lumber Bureau, section de cette association en 1947. Ancien président de la Chambre de Construction, section Builder's Exchange, et ancien président de la Fédération des Oeuvres de Charité canadiennes-françaises. Chevalier de Colomb.

Ses récréations favorites sont: la pêche, la chasse et les voyages.

Membre des clubs St-Denis, Réforme, Canadien et Richelieu.

En politique : libéral.

Le 5 septembre 1927, il épousa Gabrielle Vendette, fille de Joseph Vendette et d'Albina Champagne de Ste-Thérèse. De cette union sont nés quatre filles et quatre garçons.

Résidence : 6201, boulevard Lasalle, Verdun, P. Q.



(PHOTO: RICE MONTRÉAL)

## **JOS.-LOUIS HUET**

*Industriel*

M. Huet naquit à St-Antoine-Abbé le 12 septembre 1895 du mariage de Stanislas Huet, notaire, décédé en 1922, et de Mathilde Beauchamp, décédée en 1925. Il fit ses études primaires et commerciales puis en 1923, il débuta dans les affaires, dans le commerce de l'épicerie, pour y demeurer jusqu'en 1927, après quoi il se lança dans l'immeuble à venir jusqu'en 1929.

De 1932 à 1935, il fut gérant de la Sully Aluminum Co. de Toronto pour la province de Québec et passa par la suite au service de la Metropolitan Insurance Co. Enfin, il devint propriétaire de la Sully Aluminum Enrg., et continue encore à en diriger les destinées.

Ses récréations favorites sont la chasse et la pêche

Domicile : 7720, rue Lajeunesse, app. 3, Montréal.



## ROLAND JEANNEAU

*Marchand*

M. Jeanneau naquit à Ste-Martine de Châteauguay, le 6 mars 1911, du mariage de Armand Jeanneau, décédé en 1934 et d'Evelina Dubuc, fille de Joseph Dubuc, de Longueuil. Il fit ses études primaires à Ste-Martine, et commerciales à l'Université d'Ottawa.

M. Jeanneau débuta dans les affaires comme commis, puis en 1934, il décida de partir à son compte et fonda la Société Jeanneau et Tougas, à Verdun, qu'il dirige depuis.

En 1946, il fut élu membre de la Commission Scolaire de Verdun et réélu au même poste en 1949. En 1948, M. Jeanneau se présenta à l'échevinage et fut élu échevin du quartier No. 1 siège No. 1. Il fut pro-maire de la ville pour le terme de décembre 1950 à janvier 1951.

M. Jeanneau est président des magasins LaSalle Limitée; il fut président de la Société St-Jean-Baptiste, section Notre-Dame de la Paix à Verdun de 1944 à 1949; il en est aujourd'hui le vice-président. Il est directeur de la Caisse Populaire de Verdun, membre des Chevaliers de Colomb, de la Chambre de Commerce de Montréal, du Club Richelieu, de Verdun, du Royal Arcanum de Verdun, directeur des oeuvres paroissiales de Notre-Dame de la Paix.

Ses récréations favorites sont le hockey et la natation.

Le 4 mai 1931 il épousait Thérèse Tougas, fille de Zénon Tougas, de Montréal et de cette union sont issus Andréo, Guy, Monique, Pierre, Michelle et Jocelyne.

Domicile: 3546, rue Joseph, Verdun.



**Me DANIEL JOHNSON, M.A.L.**



## Me DANIEL JOHNSON, M.A.L.

Né à Danville, le 9 avril 1915, fils de feu Marie Daniel et de Francis Johnson, résidant actuellement à Richmond. Fit ses études chez les Frères du Sacré-Coeur, à Danville, puis au Séminaire de Saint-Hyacinthe et à l'Université de Montréal. M. Daniel Johnson est membre du Barreau de la province depuis 1940. Il pratiqua le droit dans les études légales suivantes : Sullivan, Whitelaw & Johnson, Sullivan & Johnson, Piper, Nantel, Tormey & Johnson; puis avec l'honorable Jonathan Robinson, alors ministre des Mines dans le gouvernement de l'honorable Maurice Duplessis de 1944 à 1946; depuis 1946, en société avec Me Réginald D. Tormey, sous le nom Johnson & Tormey, 25 est, rue Saint-Jacques, Suite 205, Montréal.

Me Johnson a été trésorier puis vice-président-général de l'Association Catholique de la Jeunesse Canadienne-française (A.C.J.C.); président de l'Association Générale des Etudiants de l'Université de Montréal; président de la Fédération Canadienne des Etudiants Catholiques (groupant les étudiants de Montréal, Québec et Ottawa); conseiller de l'Association du Jeune Barreau de Montréal; président de la section française de l'Union des Jeunesses Catholiques du Canada; président du Comité Diocésain d'Action Catholique de Montréal; membre fondateur et conseiller juridique de l'Union des Latins d'Amérique; conseiller juridique, puis directeur de la Chambre de Commerce des Jeunes du district de Montréal; membre de l'Exécutif de la Fédération des Chambres de Commerce des Jeunes de la province de Québec; fut nommé récemment conseiller juridique de la Chambre de Commerce des Jeunes du Canada, étant ainsi le premier à occuper cette charge; conseiller juridique de l'Association des Hebdomadaires canadiens-français.

Me Johnson est conseiller juridique du Conseil Central des Syndicats Nationaux de Montréal, de l'Association Professionnelle des Employés de l'Acton Rubber Inc. et de nombreux autres syndicats. Il est directeur de plusieurs compagnies industrielles, commerciales et minières. Il est membre du Cercle Universitaire de Montréal, du Club de la Renaissance, du Club de la Garnison de Québec et du Club Maskoutain de Saint-Hyacinthe.

Elu député à l'Assemblée législative pour représenter le comté de Bagot à une élection partielle tenue le 18 décembre 1946, par la majorité la plus grosse jamais donnée dans ce comté. Il fut réélu à l'élection générale du 28 juillet 1948 et également en 1952.

En politique : Union Nationale.

Monsieur Johnson est marié à Mlle Reine Gagné, fille de feu Horace Gagné, et est père de trois enfants : Daniel, Pierre-Marc et Diane.

M. Daniel Johnson réside à Ste-Pie de Bagot et à Montréal, 4439, Ave Oxford, N.D.G. Il tient un bureau à Acton Vale, mais a son bureau principal à Montréal.



## FERNAND JARRY

*Marchand*

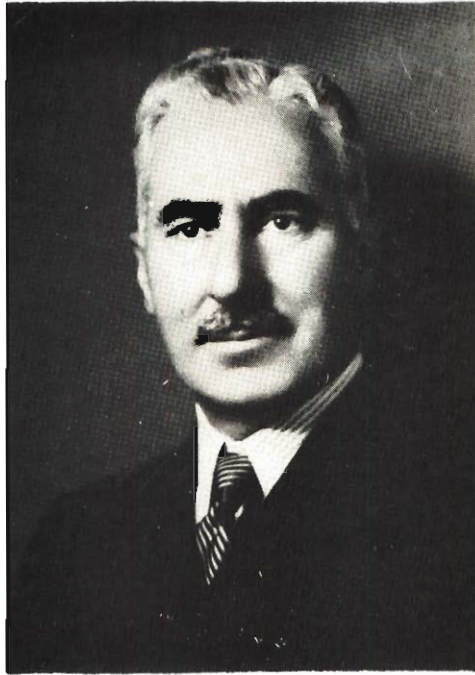
C'est à Montréal, le 22 juin 1908, que naquit Fernand Jarry, du mariage de Albert Jarry et d'Eugénie Beaulieu. Son père demeurait alors sur la rue St-Denis, paroisse St-Edouard.

Il fit ses premières études au Séminaire de Ste-Thérèse, puis, au Séminaire de Montréal et au Collège Sainte-Marie. Son B.A. obtenu, il s'inscrivit à la Faculté de Droit dont il suivit les cours quelque temps, à l'Université de Montréal. Mais les affaires l'intéressaient plus que le Droit et M. Jarry a débuté à London, Ontario, où il suivit tout d'abord un cours de mécanique spécialisée afin de se livrer à l'administration du commerce de l'automobile, commerce qui, alors était en pleine expansion.

En 1931, il revenait à Montréal où il fut tour à tour vendeur, gérant, puis, en 1941, président de Jarry Automobile Limitée, l'une des maisons les mieux connues et les plus recommandées de la province. La compagnie est le distributeur en gros et en détail des produits Chrysler, Dodge, DeSoto et des camions Dodge. Il exploite également la Jarry Machine Shop qui se spécialise dans la réparation des freins hydrauliques et des pièces de précision. M. Jarry est président de la Montreal Automobile Trade Association Ltd et vice-président de la Fédération Nationale des Marchands d'Automobile du Canada. Il est également membre des Clubs de Réforme, Laval-sur-le-Lac et St-Denis. C'est un grand amateur de sports: le ski, le golf et le tennis sont ses passe-temps favoris.

Le 7 novembre 1938, il épousait Mlle Gabrielle Mallette, fille de M. Albiny Mallette. De cette union sont issus quatre fils: André, Robert, Marc et Luc, et une fille, Francine.

Résidence: 4209, Montrose, Westmount.



(PHOTO: BLANK & STOLLER)

## MAURICE JULIEN

*Avocat*

La carrière légale de M. Julien en est une dont on peut dire qu'elle a visé à se rendre utile à ses concitoyens dans le domaine de ses attributions. C'est notamment au cours de la seconde grande guerre qu'il a su s'affirmer comme un organisateur, alors qu'il fut à l'emploi du gouvernement fédéral, à la Commission des Prix.

M. Julien naquit à Montréal, le 18 septembre 1900, du mariage de Jos. A. Julien, avocat et d'Angéline Dumouchel, fille de Léandre Dumouchel, de Châteauguay.

Il fit tout d'abord ses études secondaires au collège de Ste-Thérèse, puis entra à l'Université de Montréal, où il fut reçu avocat, après de brillantes études, lors de la promotion de 1925. Il entra alors au service de l'étude légale Robillard, Julien, Allard et Julien, et fait présentement partie de l'étude Julien et Julien.

En 1951, M. Julien devint administrateur des loyers pour la cité de Montréal. Il avait précédemment acquis une expérience très utile, de 1943 à 1950 dans ce domaine, alors qu'il faisait partie de la Commission des Prix, division des loyers.

M. Julien aime les voyages et il se rendit en Europe en 1933 et de nouveau en 1937, alors qu'il visita la France, l'Égypte, la Palestine, etc.

Domicile: 5554, avenue Decelles, Côte-des-Neiges, Montréal.

## GEORGES-A. LANGEVIN, B.Sc.

*Industriel*

Né à Labelle, le 15 juillet 1911. Fils de Eliodore Langevin et de Andrélia Hamel, fille de Joseph Hamel, de Roxton-Falls, P. Q.

Après avoir terminé ses études classiques au collège Sainte-Thérèse, où il graduait en 1932, il débuta immédiatement en affaires avec son père, dans le commerce de bois et avec lequel il est toujours demeuré. En 1938, il devenait directeur et gérant-général de la firme A. H. Langevin & Frères, poste qu'il continue d'occuper depuis.

Il fait partie de nombreuses associations et fut président de l'Association des Hommes d'affaires Laval-Jacques-Cartier, pendant les années 1948 et 1949, il en est encore l'un des directeurs actifs. Directeur-fondateur de l'Association Sportive Laval, fondée en 1946. Membre de la Chambre de Commerce des Jeunes de Montréal. Membre de l'Association des Marchands de Bois de la Province de Québec et Chevalier de Colomb.

Ses récréations favorites sont la pêche et la chasse. Président du Club du Canot-Rouge Inc.

Le 23 février 1934, il épousait Claire Prévost, fille du docteur Eugène Prévost, de Montréal. De cette union sont nés : Marielle, Claude, Guy et Hubert.

Résidence : 12380, rue Dion, Cartierville, P. Q.



(PHOTO: BLANK & STOLLER)

## JEAN-MARIE LECAVALIER

*Pharmacien*

Né à Lachine, le 8 juillet 1911, fils de feu Albert Lecavalier, pharmacien, et de Emma Brien dit Desrochers.

Il fit ses études classiques aux collèges Jean-de-Brébeuf et Sainte-Marie et ses études en pharmacie à l'Université de Montréal, promotion 1936, puis en 1937, il présenta une thèse à l'Université de Montréal qui lui valut sa maîtrise ès sciences. En 1938, il poursuivit ses études en biochimie et en endocrinologie à l'Université McGill. En 1940, il débuta dans l'exercice de sa profession, en société avec son père et lui succéda en 1949. Il pratique seul depuis.

Membre de la Chambre de Commerce de Lachine.

Ses récréations favorites sont les voyages et la photographie amateur.

Le 3 septembre 1933, il épousait Laurette Robert, fille d'Adolphe Robert, décédé, de Lachine. De cette union sont nés deux enfants: Jean-Robert et Jeannot.

Résidence: 1690, rue St-Antoine, Lachine, P.Q.



PHOTO: (LAROSE STUDIO VERDUN)

## J.-ANATOLE LEROUX

*Maire de Ville Lasalle  
et Président de la Commission scolaire*

Né aux Cèdres, comté de Soulanges, le 10 février 1891. Fils de feu Joseph-P. Leroux, et de Virginie Demontigny, fille de Jean Demontigny, également des Cèdres.

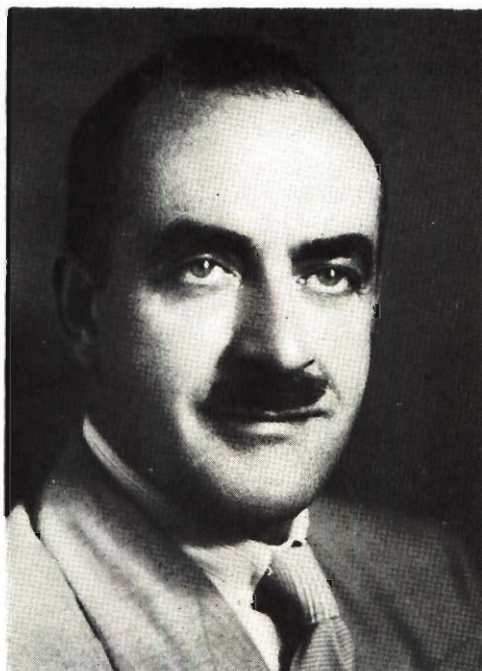
M. Leroux fit ses études commerciales à l'école paroissiale et à Cornwall, Ont. Il débuta comme commis de magasin pour devenir voyageur, en 1911, de Crescent Shirts Ltd de Montréal et, plus tard, de la maison Cluett, Peabody, d'Ontario. En 1930, il est entré au service de la maison Tooke Bros. Limited, de Montréal, et y est toujours demeuré.

Il fut élu commissaire d'école en 1924 et président depuis 1925. En 1938, M. Leroux était élu pour la première fois maire de Ville Lasalle. Satisfait de son administration, les contribuables devaient le réélire à chaque terme par la suite. Deux fois, il fut réélu par acclamation.

Il fait partie de toutes les organisations paroissiales de Ville Lasalle. Il est membre de la Chambre de Commerce de Montréal, du Club Richelieu, Chevalier de Colomb, de la Société St-Jean-Baptiste et de l'union des Municipalités de la province, décoré du Mérite Scolaire, membre à vie de la Société du Bon Parler Français, Chevalier de l'Ordre Equestre du Saint-Sépulcre.

Ses récréations favorites sont les voyages. En 1950, notamment, il fit un long voyage en Europe. M. Leroux s'intéresse également à la chasse et à la pêche.

Le 19 juin 1916, il a épousé Blanche Paquin, fille d'Alfred Paquin, décédé, de Verdun.  
Résidence : 90, 4<sup>e</sup> avenue, Ville Lasalle, P. Q.



(PHOTO: BLANK & STOLLER)

## PIERRE-ROGER LANGLOIS

Né à Montréal, le 26 septembre 1914. Fils de Rodrigue Langlois, employé-civil, et de Marie Desneiges Lacroix, fille de P.-A. Lacroix, de Rivière-du-Loup.

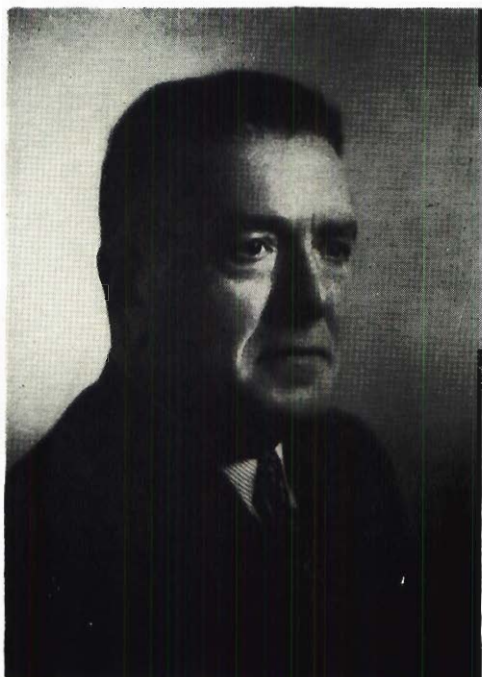
Il fit ses études primaires à l'école St-Nicolas d'Ahunatic et ses études supérieures à l'école St-Louis du Mile-End. Il débuta comme vendeur dans l'automobile et y est toujours demeuré, et devint directeur de Girard Automobile Ltée, pendant six ans, soit de 1939 à 1945. En 1946, il partit en affaires à son propre compte et fonda la firme Langlois Motor Sales Ltd dont il est depuis, président et gérant-général. En 1950, il fonda une deuxième compagnie du nom de Langlois Motors Ltd, avec un nouvel établissement, situé à 6100, boulevard Décarie.

Il fut commissaire d'école pour Ville Mont-Royal, pour l'année 1950. Il organise le Progress Club de la ville de Québec et est président du Canadian Progress Club de St-Laurent. Membre de la Chambre de Commerce de Montréal. Membre de Federated Automobile Dealers Association et directeur du Montreal Automobile Trade Association.

Ses récréations favorites sont : la pêche, la chasse et le golf. Membre du club de pêche et chasse Chapleau, de Laval-sur-le-Lac et de Rosemere Golf & Country Club.

Le 24 mai 1941, il épousait Simone Therrien, fille Floribert Therrien. De cette union sont nés trois enfants : Michèle, Odette et Johanne.

Résidence : 157, rue Beverley, Ville Mont-Royal, P.Q.



(PHOTO: BLANK & STOLLER)

## CHARLES-ÉMILE LAVIGNE

*Finance*

Né à St-André-Avelin, le 13 mars 1896, fils de Léandre Lavigne, cultivateur, et d'Elisabeth Bélanger, fille de J.-R. Bélanger, cultivateur, de Rigaud.

Après avoir terminé ses études commerciales au collège Bourget de Rigaud, il débuta comme voyageur pour la maison de commerce Hudon & Hébert, de Montréal, avec laquelle il demeura jusqu'en 1935. En plus de ses occupations régulières, il avait fondé en 1919 la firme de courtier d'Assurances qu'il continue de diriger depuis.

M. Lavigne est président de la Cie des Placements Mobiliers Limitée; président de "Les Constructions Limitée" et président de United Loans Limited. Président du Credit Anglo, cie de placement.

Il fut président de l'Association Catholique des Voyageurs de la province de Québec (A.P.C.V.) en 1935. Ex-président des anciens du Collège de Bourget. Il fut depuis, marguillier de la paroisse Notre-Dame des Neiges, pour le terme 1945.

Membre de la Chambre de Commerce de Montréal et membre de l'Association Catholique des Voyageurs de commerce, membre du Club Richelieu de Montréal.

Ses récréations favorites sont la pêche et la chasse.

Le 20 février 1924, il épousait Agnès Decoste, fille de Jean Decoste. Un fils adoptif: Louis-Philippe Lavigne.

Résidence: 3750, rue Lacombe, Montréal, P.Q.





## **J.-HENRI LAUZON**

*Courtier en assurances*

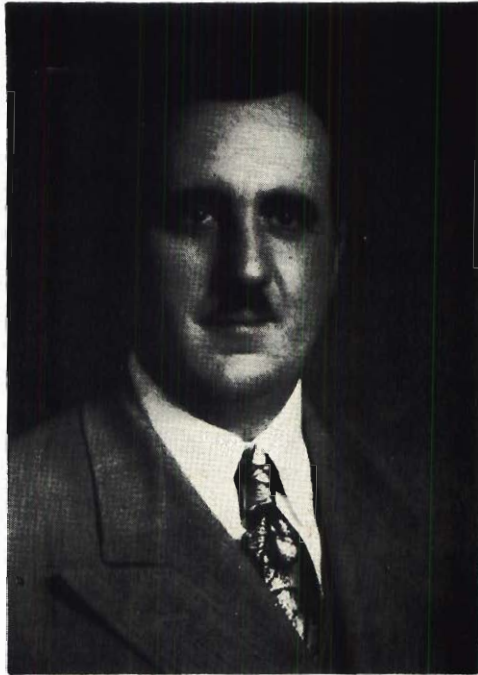
Né à Montréal le 25 septembre 1906, du mariage d'Alphonse Lauzon et de Délia Nuckle, fille d'Edouard Nuckle, décédé, M. Lauzon fit ses études au collège du Mont St-Louis, d'où il obtint son diplôme commercial.

En 1926, M. Lauzon débuta dans la carrière d'assurance à l'emploi de la Guardian Ass. Co. de Londres jusqu'en 1929, par la suite, il fut inspecteur de la National Union Indemnity Co. En 1931, il s'associa à la Maison de Courtage en Assurances, fondée en l'année 1900 par son père, et dont il est le Président depuis cette date. Il a été diplômé de la Confederation Life Association. Il est membre actif de l'Association des Courtiers d'Assurance de la Province de Québec. Membre actif de la Chambre de Commerce de Montréal, Commissaire de la Cour Supérieure du district de Montréal. Secrétaire-trésorier du Comité des Citoyens du district no 6 de Montréal. Marguillier de la Paroisse St-Barthélémy.

Ses récréations favorites sont l'équitation, le golf, la pêche et la chasse.

Le 14 avril 1931, il épousa Mlle Louisa Noiseux, fille de feu J. E. Noiseux, fondateur de la ferronnerie L. N. & J. E. Noiseux, Enr'g.

Son domicile permanent est 7044, rue Des Erables, et sa résidence d'été est St-Sauveur-des-Monts, Comté de Terrebonne.



(PHOTO : BLANK & STOLLER)

## LORENZO LABEL, B.A.

*Industriel consultant*

M. Lebel, né le 19 septembre 1911, à Roberval, comté du Lac St-Jean, est le fils d'Albert Lebel, décédé en 1948 et de Zélia Leclerc, fille de Théo Leclerc, de Roberval.

Il fit ses études à l'Université d'Ottawa, et fut reçu à la promotion de 1935. Par la suite, il suivit des cours pédagogiques à la même institution.

M. Lebel entra au service du gouvernement provincial, pour devenir député proto-notaire de la Cour Supérieure de Montréal, poste qu'il détint de 1936 à 1939. En 1940, il fit son entrée au service de la boulangerie et fonda la Ligue Patronale des Boulangers de la province de Québec, aujourd'hui devenue Association Professionnelle des Boulangers du Québec, et sous sa direction, naquit la revue officielle de l'association: "La Fournée", dont il était à la fois rédacteur et éditeur.

Aux élections fédérales de 1949, il fut candidat indépendant. Il est directeur et membre du Comité exécutif du National Council of the Baking Industry of Canada.

Ses récréations favorites sont la lecture, la littérature et les sports.

Le 10 août 1940, il épousait Jeanne Picard, fille de Cyrille Picard, de Ste-Martine, comté de Châteauguay, Qué., et de cette union sont issus deux fils: Pierre et Jacques.

Domicile: 3552, rue Hutchison, Montréal, Qué.



(PHOTO: BLANK & STOLLER)

## JEAN-F. LAUREYS

*Avocat et Licencié en Sciences Commerciales*

M. Jean F. Laureys, est le fils de l'honorable Henry Laureys, qui fut pendant 25 ans directeur de l'École des Hautes Etudes Commerciales de Montréal, ayant été nommé à ce poste par feu Sir Lomer Gouin, et qui par la suite occupa des fonctions éminentes dans le domaine de la diplomatie, tout d'abord comme Haut-commissaire de notre pays en Afrique-Sud pendant la seconde Grande Guerre, puis comme ambassadeur du Canada au Pérou, et enfin au Danemark.

Il naquit à Montréal, le 18 février 1913, du mariage de Henry Laureys, alors professeur, et de Lulu Tanguay, fille de Cyprien Tanguay, de Québec. Il fit ses études classiques au collège Ste-Marie, puis au collège St. Ann's, de New York. Il entra à l'Université McGill pour y poursuivre ses études de droit, étant admis à la pratique de la profession en 1935. En 1934, il obtint le titre de licencié en sciences sociales, politiques et économiques de l'Université de Montréal et en 1937 la licence en Sciences Commerciales de l'École des Hautes Etudes Commerciales. Il s'est de plus intéressé au cours de sa carrière aux affaires publiques, en montant sur les tréteaux où il combattit dans les rangs du parti libéral.

Il fait partie du conseil d'administration de plusieurs entreprises commerciales et est membre d'un bon nombre d'associations.

M. Laureys a pour récréations favorites la musique, la lecture, le hockey, le baseball et le golf.

Le 23 mai 1942, il épousait Berthe Dunberry, fille de feu Louis Dunberry, de Montréal et de cette union sont issus deux enfants, Henry, le 29 décembre 1944 et Louise, le 9 novembre 1949.

En politique fédérale: Libéral.

Domicile: 592, avenue Lansdowne, Westmount, P.Q.



(PHOTO: BLANK & STOLLER)

## RENÉ LAROSE

*Pharmacien*

M. Larose est né à Grenville, comté d'Argenteuil, le 5 janvier 1906, du mariage d'Emile Larose, décédé et de Marguerite Cayer, décédée le 24 juin 1950, fille de M. et Mme Olivier Cayer, de Grenville, comté d'Argenteuil.

Il fit ses études classiques au Petit Séminaire de Ste-Thérèse, d'où il obtint son baccalauréat ès arts en 1925. Il suivit un cours de pharmacie à l'Université de Montréal d'où il sortit bachelier en 1930, pour être par la suite licencié en 1931.

Il avait préalablement débuté comme clerc pharmacien en 1926 et commis. Puis il poursuivit la pratique comme gérant d'autres pharmacies jusqu'en 1945, soit à dater de 1932.

Il décida de se lancer dans le commerce en février 1945 en se portant acquéreur de la pharmacie C.-A. Rousseau, de St-Lambert où il y exerce ses fonctions depuis, sous le nom social de "Pharmacie St-Lambert".

Il est membre de la chambre de Commerce de St-Lambert et du conseil des Chevaliers de Colomb au troisième degré, de Santa Maria, ainsi que du Country Golf Club of Montreal.

En premières noces, il épousa le 1er juillet 1934, Imelda Dagenais, décédée le 13 novembre 1937, fille de M. et Mme Arthur Dagenais, de Montréal et dont est issue une fille, Lise. En secondes noces, il épousa, le 30 juin 1941, Marcelle Turcotte, fille de M. et Mme J. S. R. Turcotte, de St-Lambert et dont sont nées deux filles, Danielle et France.

Domicile : 305, avenue Birch, St-Lambert, comté de Chambly, Qué .



(PHOTO : LARINI)

## JEAN-PAUL LANCTÔT

*Courtier en Assurance*

M. Lanctôt naquit le 12 août 1902, à Laprairie, Qué., du mariage de Wilfrid Lanctôt, décédé en 1943 et de Précilde Lefebvre, décédée en 1945, fille de Ovila Lefebvre, de Sherington. Fit ses études commerciales à l'Académie St-Joseph de Laprairie et au Mount Assumption Institute, de Plattsburg, N. Y.

M. Lanctôt entra à l'emploi du Pacifique Canadien où il demeura jusqu'en 1920. Il entra en affaires pour son propre compte pour y demeurer jusqu'en 1927. La même année, il s'occupa d'assurance jusqu'en 1939, puis en 1943, il devint vice-président de Labelle & Compagnie Limited, courtiers d'assurances, poste qu'il détint jusqu'en 1947.

Cette même année, il fonda son propre bureau de courtage qu'il dirige depuis.

M. Lanctôt fait partie de l'Association Catholique des Voyageurs de Commerce et des Hommes d'Affaires du Nord.

C'est aussi un artiste à ses heures, puisqu'il fit partie de la troupe des Variétés Lyriques de 1938 à 1942.

Ses récréations favorites sont la pêche et la chasse.

Le 16 juin 1925, il épousait Adrienne Lanctôt, fille de Noël Lanctôt, de St-Isidore de Laprairie, et de cette union est issu un fils, Jean-Noël, avocat.

Domicile : 8639, rue St-Denis Montréal.



(PHOTO: STUDIO O. ALLARD ENRG.)

## J.-THÉOPHILE LACROIX

*Courtier en Chaussures*

*Président de l'Association des Voyageurs en Chaussures du Canada*

Né le 3 décembre 1893, à Montréal, du mariage de Félise Lacroix, décédé en 1942, et de Rebecca Papineau, fille de Théophile Papineau de Ste-Rose, P. Q. M. Lacroix fit ses études commerciales à l'École Normale Jacques-Cartier et débuta en affaires dans l'industrie de la chaussure en 1910, où il est demeuré depuis. D'ailleurs, son père lui-même était cordonnier de son métier, ce qui inspira évidemment son fils dans le choix d'une carrière. Après un apprentissage dans ce métier il passa par tous les stades chez Ames Holden McReady Limited et Kingsbury Footwear de 1914 à 1917, où il devint contremaître ensuite chez Sardon Shoe Co. Limited comme surintendant adjoint pour y demeurer jusqu'en 1920. La même année, ses services furent requis par la Parisienne Shoe Co. Limited au titre de surintendant jusqu'en 1922. Il fut aussi membre de l'Association des Surintendants et Contremaîtres en Chaussures jusqu'en 1924.

En 1925, il fonda son propre établissement comme agent manufacturier et représentant des fabricants de chaussures pour la vente de leurs produits au gros et au détail. Il continue à diriger encore personnellement sa firme. Son fils est aussi intéressé au commerce de la chaussure.

En 1950, il fut élu président de l'Association Canadienne des Voyageurs en Chaussures du Canada. Il est membre de la Chambre de Commerce et Chevalier de Colomb.

Ses distractions favorites sont le bridge et la pêche. Il est membre du Club Chapleau.

Le 19 décembre 1924, il épousait Corinne Mignot, décédée en 1948, fille de Henri Mignot, de Montréal, décédé. De ce mariage sont issus sept filles : Marcelle, Rita, (Lucille) Mme Dr Marcel Bourgon, Lorraine, Raymonde, Claudette, Jacqueline, et deux fils : Roger et Aurèle.

Il habite Montréal.



(PHOTO: RICHARD ARLISSI)

## J.-MARCEL Le BLANC

*Courtier en assurances*

Né à New Richmond, comté de Bonaventure le 13 janvier 1900, du mariage du capitaine Vincent LeBlanc, décédé en 1901 et de Diana LeBlanc, fille de Joseph LeBlanc, de New Richmond. M. LeBlanc fit ses études commerciales à Bathurst, N.B., puis suivit des cours de spécialisation commerciale à l'Université McGill. Il débuta dans le commerce actif avec Généreux Motors Co. et demeura au service de cette maison de 1925 à 1941.

En cette même année, il entra au service de la Imperial Life Insurance Co., avec laquelle compagnie il est demeuré depuis. En 1927, il s'inscrivit comme membre de la United Commercial Travelers, dont il fut élu vice-président en 1950 et finalement président en 1950-1951.

En juin 1951, à son titre de président, il fut délégué de la United Commercial Travelers of America, au congrès international de Columbus, Ohio, E. U., et en 1952 à Oklahoma City, Oka.

M. LeBlanc a pris une part active aux campagnes de souscription de la Fédération des Oeuvres de Charité Canadiennes-françaises, de même qu'à celle de l'Université de Montréal.

Il fait partie du club Outremont.

Ses récréations favorites sont le ski, la pêche, le golf et la musique.

Le 5 septembre 1929, il épousait Blaise Duhamel, fille d'Alexandre Duhamel, de Woonsocket, R. I. et de cette union sont issus Géraud et Adèle.

Domicile : 8334, rue Reims, Montréal.

Bureau : 625, rue Dorchester ouest, Montréal.



(PHOTO: BLANK & STOLLER)

## MAURICE LEGARÉ

*Architecte*

M. Legaré naquit à Montréal le 13 novembre 1914, du mariage de Joseph D. Legaré et de Marguerite Maria Benoit, fille de Joseph Benoit tous de la Côte-des-Neiges.

Il fit ses études classiques au collège Jean-de-Brébeuf, puis s'inscrivit aux cours d'architecture de l'École des Beaux-Arts, de Montréal, étant reçu architecte lors de la promotion de 1943. Il fit sa clientèle chez les architectes H. J. Doran et H. W. Davies, de Montréal.

Au cours du dernier grand conflit mondial, M. Legaré entra au service des architectes navals, MM. German & Milna pour le compte de Marine Industries Ltd de Sorel, P. Q. De 1946 à 1948, il fit partie, à Québec, de la société Amyot-Marchand-Legaré. En 1949, il débuta à son propre compte à Ville Saint-Laurent, dont il devait subséquemment devenir l'architecte consultant. Sa spécialité réside dans le tracé de plans et devis pour immeubles commerciaux, industriels et religieux sans négliger l'architecture résidentielle.

M. Legaré fait partie de la Chambre de Commerce des Jeunes, de Montréal, et du Club Kiwanis-St-Laurent.

Ses récréations favorites sont le golf, la pêche, la chasse, et il est membre du Club Laval-sur-le-Lac.

Le 1er décembre 1950, il épousait Fernande Brunet, fille d'Armond Brunet, de Montréal, et de cette union est issue une fille, Monique

Bureau : 279 Blvd Décarie, Montréal 9.

Domicile : 6422, Côte-des-Neiges, Montréal.





(PHOTO: STUDIO GARCIA)

## JOSEPH-R. LEDUC, B.L.S.

### *Bibliothécaire*

M. Leduc est né à Beauharnois, Province de Québec, le 1er octobre 1913, de l'union d'Elie Leduc, décédé en 1938, et de Laurée Beaulieu, décédée en 1928, fille de Monsieur F. Beaulieu.

Monsieur Leduc fit ses études primaires à l'Académie Desrosiers, et ses études secondaires au Collège de Montréal, puis au séminaire de philosophie de Montréal, où il obtint son baccalauréat ès-arts (B.A.) de l'Université de Montréal.

Diplômé en bibliothéconomie de l'Université de Montréal, il est bachelier en bibliothéconomie (B.L.S.) des Universités Columbia, de New York, et McGill, de Montréal. Il est professeur à l'École des Bibliothécaires de l'Université de Montréal, président de l'Association des bibliothécaires de la Province de Québec, et prépare présentement une thèse de maîtrise à la Graduate Library School de l'Université de Chicago. Monsieur Leduc entra dans la carrière de bibliothécaire à l'École Polytechnique de Montréal comme adjoint à la bibliothèque en 1937, et depuis 1943 en est le bibliothécaire-conservateur.

Il fait partie des sociétés suivantes: Association Canadienne des Bibliothèques, (Canadian Library Association), Association des Bibliothécaires du Québec (Quebec Library Association), Association Canadienne des Bibliothécaires de Langue Française, Association des Bibliothèques spécialisées (Special Libraries Association), American Concrete Institute, American Association for the Advancement of Science, Société Suisse de Chimie, Société Royale d'Astronomie du Canada, Centre français de Montréal, dont il est membre fondateur et directeur. Directeur-fondateur de "Universum", agence d'importation de volumes et périodiques.

Il occupe ses loisirs à la lecture, les conférences, l'équitation, le tennis.

Le 13 juillet 1940, il épousait Madeleine Deland, fille de A. H. Deland, courtier d'immubles. Ils ont deux enfants: Simon et Véronique.

Domicile: 7720, avenue Henri-Julien, Montréal 10.



## HECTOR LAVALLÉE, C.A.

*Comptable agréé*

Né à Grand'Mère le 12 août 1907, fils de E. Lavallée, de Grand'Mère, et de feu Marie Hébert, il reçut son éducation à l'école publique de sa ville natale puis à l'Université de Montréal. En 1928, il décrochait ses diplômes de bachelier ès sciences commerciales et ceux de C.A. et de C.P.A. en 1931.

M. Lavallée commença l'exercice de sa profession avec Lortie, Dufresne et Cie. comptables agréés en 1928; de 1933 à 1938, il entra aux bureaux de l'impôt sur le Revenu pour le compte du gouvernement fédéral; puis de 1938 à 1940, à la Commission des Services Publics de Québec; en 1940, il fait partie de la société Courtois, Lavallée et Fradette. Le 1er janvier 1945, il organise la présente société, Lavallée, Bérard, Lyonnais, Messier et Gascon, comptables agréés, ayant son bureau à 10 rue St-Jacques est, Montréal. M. Lavallée est directeur de l'Edifice Kent Inc. et membre de la Chambre de Commerce.

M. Lavallée est membre de la Société des Comptables à Charte de la province de Québec, de la Chambre de Commerce de Montréal. Il fait aussi partie des clubs Cercle Universitaire, McTavish Fishing, et club de golf Laval-sur-le-Lac.

Il épousait le 9 décembre 1941, Margaret, fille de feu Thomas Cooney et de cette union sont nées, Marie et Francine.

Récréations favorites: golf.

Résidence : 960 St. Clare Road, Ville Mon-Royal, P. Q. Résidence d'été : Kate Vale, petit lac Magog, P. Q.



## RENÉ LEMAY

*Directeur-gérant*

Né le 22 août 1914, à Montréal, du mariage d'Adolphe Lemay, directeur de funérailles, et de Berthe Dumoulin, fille d'Adolphe Dumoulin, il fit ses études à l'École Saint-Louis et au Collège Laval.

M. Lemay débuta comme commis de bureau en 1933 chez les Epiciers Modernes Liée. Son esprit de travail et sa compétence lui valaient en 1939 le poste de comptable en chef et, en 1944, celui de directeur-gérant de cette importante compagnie. Il est également directeur-gérant de Modern Brand Co., de Lalumière Enrg. de Montréal.

Président de la Canadian Food Exhibit, M. Lemay est membre du Board of Trade, Chevalier de Colomb et membre de la Chambre de Commerce senior, du Club Saint-Denis et du Club Outremont.

Récréations favorites: golf, ski et quilles.

Marié le 5 juillet 1952 à Mlle Annette Besner, fille de Wilfrid Besner.

Domicile : 5838 Chemin De Celles, Montréal.



(PHOTO: STUDIO GARCIA)

## **J.-DARLEY LeMOYNE, E.D.**

*Courtier en Assurances*

M. LeMoynes s'enorgueillit avec justesse d'avoir à son crédit une brillante carrière militaire dont les débuts remontent à la première Grande Guerre mondiale, alors qu'il servit outre-mer, en France, dans les Flandres, de 1916 à 1919, faisant partie du régiment Black Watch (R.H.R.) Il est décoré de l'Ordre Souverain de Malte, décoration qui lui fut octroyée en 1950 et le 17 janvier 1949 il fut créé Commandeur de l'Ordre Hospitalier de St-Jean de Jérusalem.

Il naquit à Québec le 4 juillet 1894, du mariage de Léon-Thomas LeMoynes et d'Helen McGreevy.

Il fit ses études au collège Ste-Anne-de-la-Pocatière.

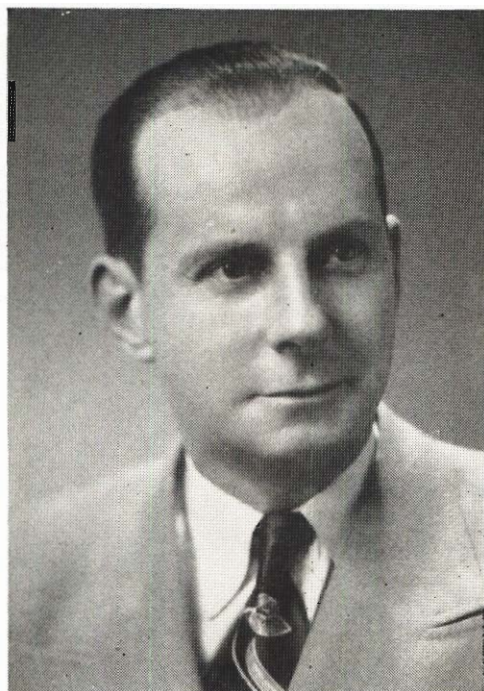
En 1916, il s'enrôla avec le 42ème bataillon du Black Watch (R.H.R.). Il fut commandant de la première brigade motorisée de mitrailleuses en 1935 et commandant du 6th Duke of Connaught's Royal Canadian Hussars de 1936 à 1943 avec le titre de Lieutenant-Colonel.

Il se lança dans l'assurance pour le compte de la North American Life Insurance Co. pour devenir gérant de la succursale de Montréal en 1932, poste qu'il détient encore. Président du comité de Bien-être des Vétérans pour la Croix Rouge de Québec; fait partie du Conseil Provincial de la St. John Ambulance Association. Il entra au service de Travelers Insurance Co. de Hartford de 1920 à 1931.

Il fait partie du Canadian Institute of Mining and Metallurgy, de la Life Underwriters Association & Life Managers Association de Montréal; membre de la Légion Canadienne, des clubs St. James, United Services, Royal St. Lawrence Yacht, Royal Montreal Curling, président de East Dalquier Gold Mines, directeur et trésorier de Centremaque Gold Mines. Il est président de Dastur Gold Mines Ltd.

Le 9 juin 1934, il épousa Hélène, fille de l'hon. juge Edouard Fabre-Surveyer, d'Outremont et de ce mariage sont issus quatre enfants.

Domicile : 126, avenue Maplewood, Outremont. Bureau : 614, rue St-Jacques ouest. Montréal.



## GASTON LACHAPELLE, Jr

*Industriel*

Bien que jeune encore, M. Lachapelle, qui n'est âgé que de 41 ans, a su faire sa marque dans les affaires, notamment dans l'industrie de l'automobile où il possède des intérêts multiples qu'il a su faire fructifier à bon escient.

Né à Berlin, N. H., le 6 juin 1910, M. Lachapelle est issu du mariage de Victor Lachapelle, décédé en 1931 et de Elisabeth Jutras, décédée en 1944, fille de Moïse Jutras, de la Baie du Felsar, comté de Yamaska.

Il fit ses études primaires puis par la suite poursuivit un cours classique au collège Sainte-Marie, de Montréal.

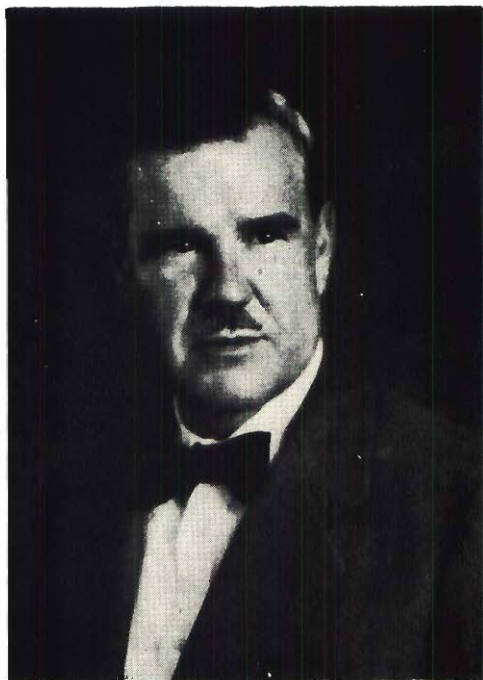
Ses débuts en affaires datent de son entrée au service de Légaré Automobile Ltée, en 1933 à venir jusqu'en 1935. De 1936 à 1946, il fut à l'emploi de P. Demers & Fils de Montréal. En 1943, il fit l'acquisition du garage Crescent qu'il exploita jusqu'en 1946. En 1944, il acheta la Service Auto Parts Inc, qu'il revendit en 1947. Il fut également propriétaire de l'hôtellerie Château du Lac à venir jusqu'en 1950. En cette même année, il fonda la Atomuck Steel Products, dont il est le vice-président et, toujours en 1950, il se porta acquéreur de Perfection Desk Limited, dont il est aussi le vice-président. M. Lachapelle est aussi président de Loyola Canadian Product Limited.

Il fait partie de la Chambre de Commerce de Montréal, est membre du Club Canadien depuis 1938.

Ses récréations favorites sont le golf, la chasse, la pêche et le yachting et il est commodore du Club Lac des Deux-Montagnes.

Le 2 avril 1931, il épousait Fernande Provencher, fille d'Arthur Provencher, décédé, de Montréal, et de cette union sont issus trois enfants : Gaston, André, Liliane.

Domicile : 1495, Boulevard St-Joseph est. Résidence d'été : Pointe Calumet, comté des Deux-Montagnes.



(PHOTO : DUMAS)

## HENRI SICOTTE LABELLE

*Architecte*

M. Labelle naquit à Montréal le 15 janvier 1896, du mariage de Joseph-Henri Labelle, gérant général pour le Canada de la Royal Insurance Co. Ltd, et de Marie-Louise Sicotte, fille du juge L. W. Sicotte.

Il fit ses études au Montreal Catholic High School et ses études supérieures comme architecte à l'Université McGill.

En 1915, il entra au service de la Commission du port de Montréal. Puis fit ensuite un stage de deux ans à New York à l'étude de Hobart Upjohn, architecte spécialiste en plans et devis d'églises et d'hôpitaux. Il suivit en même temps des cours du Beaux-Arts Institute of Design. De retour à Montréal en 1919, il fit un stage de deux ans dans le bureau des architectes Ross & MacDonald. En 1921, fut au service de la maison Arthur Surveyer & Cie, ingénieurs-conseil.

M. Labelle est membre à vie du bureau des gouverneurs de l'hôpital Ste-Justine; il fut président d'arrondissement de la campagne de la Fédération des Oeuvres de Charité canadiennes-françaises en 1941. Président-conjoint de la campagne contre le cancer en 1951, enfin il prit une part active à une foule d'autres oeuvres de charité et de philanthropie.

Il est membre du Royal Architectural Institute of Canada et de l'Association des Architectes de la province de Québec, du club de la Garnison de Québec, du Kiwanis Club de Montréal, et du Cercle Universitaire de Montréal.

Ses récréations favorites sont le yachting, la sculpture, le cuivre martelé et la philatélie.

Le 4 juin 1919, il épousait Ida Mackay, fille du colonel F. S. Mackay, notaire, et de cette union sont nés huit enfants.

Domicile : 660, avenue Hartland, Outremont.



## L.-YVES LAURIER

*Avocat*

Me Yves Laurier est un jeune dont les activités professionnelles et sociales font augurer un avenir plein de riches promesses. Né à Montréal, le 25 août 1916, du mariage du docteur Yvon Laurier et d'Antoinette Beaudoin, fille de Joseph Beaudoin et de Marie Lafamme. Me Laurier fréquenta tout d'abord le Jardin de l'Enfance, angle des rues Demontigny et Saint-Denis, puis le Lycée Catholique. Il fit ses études classiques au Collège de Montréal et ses études légales à l'Université de Montréal.

Admis à la pratique du droit en 1940, Me Laurier ouvre un bureau en société avec Me Robert Turgeon et depuis juillet 1942, il fait partie de l'étude légale Trudel, Simard et Laurier. Il est conseiller juridique de l'Association des Hommes d'Affaires de l'Est; vice-président de la section Notre-Dame-de-Grâces de la société St-Jean-Baptiste; secrétaire du Comité de Réalisation de la Cité-Jardin; conseiller juridique et administrateur adjoint à la Régie Provinciale des loyers. Il est aussi vice-président du Community Council de Notre-Dame-de-Grâces, et secrétaire du Club Notre-Dame-de-Grâces. Il occupa le poste de conseiller juridique de la Chambre de Commerce des Jeunes de Montréal et fait partie de cet organisme depuis neuf ans. Il est aussi ancien conseiller juridique du Sésat de la Jeunesse. Il est conseiller juridique et administrateur adjoint de la Régie Provinciale des loyers; ancien président conjoint du Comité canadien pour le choix des membres de la délégation canadienne au congrès mondial de la jeunesse, à Londres, en 1945. Il est aussi conseiller juridique de la Fédération des associations de la Jeunesse de l'Union Nationale.

Récréations favorites : les voyages et la lecture.

En politique : Union Nationale.

Domicile : 5421, avenue Brodeur, N.-D.-G., Montréal.



(PHOTO: MARANTOV)

## BERNARD LORTIE

*Entrepreneur-général*

M. Lortie, après de brillantes études commerciales et scientifiques dans nos principales maisons d'enseignement, n'a guère perdu de temps à s'affirmer dans le monde des affaires et des entreprises générales où il s'est taillé une place de tout premier choix, bien que n'étant âgé que de 28 ans.

Il naquit à Montréal le 3 décembre 1924 du mariage de Stanislas Lortie et de Germaine Alary, fille de Joseph Alary, de Québec. Il fit ses premières études au collège de Beauharnois, puis les poursuivit à l'École supérieure de St-Viateur de Montréal et enfin à l'École du Commerce de l'Université McGill, d'où il sortit avec tous les honneurs.

Les questions industrielles et financières l'attiraient tout particulièrement et il débuta tout d'abord dans la finance en entrant au service de la maison L. G. Beaubien où il demeura pendant les années 1944 et 1945. De là, il passe à l'emploi de Mus-sens Limited avec laquelle il fut associé jusqu'en 1949. En cette même année, il accepta une situation avec la Beaver Construction Co. Ltd, dont il devint secrétaire-trésorier en 1951. Son ascension en affaires fut donc des plus rapides.

M. Lortie fait partie, entre autres groupements, de la Chambre de Commerce du district de Montréal.

Récréations favorites: Chasse et pêche.

Domicile: 2102, rue Goyer, Montréal.





(PHOTO: WM NOTMAN)

## JACQUES-BERNARD LANGEVIN

*Directeur des ventes de la Maison Seagram*

Né à Ottawa, Ont., le 28 octobre 1911; fils de feu Joseph-Arthur Langevin et de Dolorès Lagüe de Montréal.

Fit ses études commerciales au Mont-Saint-Louis d'où il gradua en 1932 et subséquemment étudia l'administration de l'hôtellerie aux Etats-Unis et en France.

Débuta dans l'administration d'hôtels qui l'occupa jusqu'en 1936; en 1939, il s'enrôla dans les Fusiliers Mont-Royal et passa deux ans outre-mer. Diplômé du Collège Militaire Royal de Kingston, il servit comme officier senior d'état-major dans les districts de Montréal et de Québec, avec le grade de major. Démobilisé en 1945, il passa au service de la Maison Seagram à titre de directeur des ventes et des relations extérieures, pour la province de Québec et les Maritimes.

M. Langevin est membre de la Chambre de Commerce de Montréal; directeur du Montreal Tourist and Convention Bureau. Il fait partie des Clubs Kiwanis, Saint-Denis et Laval-sur-le-Lac; membre de la Légion canadienne, des Fusiliers Mont-Royal (réserve).

Récréations favorites: tennis, golf, équitation, natation et culture physique.

Le 21 août 1943, a épousé Monique Bousquet, fille du Dr. P.-E. Bousquet; de cette union sont nés: Marie-Josée, Denyse, Monique et Jacques.

Résidence : 425 avenue Westmount.



(PHOTOGRAPHIE LAROSE)

## LUCIEN LABOUCEUR

*Gérant, Caisse Nationale d'Assurance-Vie*

M. Lucien Ladouceur naquit à Ste-Thérèse de Blainville, comté de Terrebonne, le 23 juin 1901, du mariage de Wilfrid Ladouceur, menuisier et de Léa Richer, fille de Mme Marie Richer.

Il fit ses études au Séminaire de Ste-Thérèse puis à l'Ecole des Hautes Etudes Commerciales.

En 1926, M. Ladouceur entra au service de publicité du journal "La Patrie", de Montréal, puis de "L'Éclaireur Inc." pour y demeurer jusqu'en 1932. Cette même année, il passa au service de la Dominion Life comme vendeur et en 1940, s'inscrivait comme courtier en assurances, soit jusqu'en 1951, alors qu'il acceptait la gérance de la succursale Montréal de la Caisse Nationale d'Assurance-Vie.

Dans le domaine culturel, M. Ladouceur est président de la Commission Scolaire Catholique de Ville Mont-Royal. En 1932, il fut président de l'Association des Anciens de l'Ecole des Hautes Etudes Commerciales.

Il s'occupa d'œuvres philanthropiques notamment pour la Fédération des Oeuvres de Charité Canadiennes-Françaises, en 1945, e fut président de section pour Ville Mont-Royal.

Ses récréations favorites sont les voyages.

En juin 1925, il épousait Gabrielle, fille de J.-M. Dubreuil et de cette union sont issus trois enfants : Lise, Pierre et André.

Domicile : 81, avenue Dunroe, Ville Mont-Royal, P. Q.



## PAUL-HENRI LEMAN

*Avocat*

*Vice-président et trésorier de Aluminum Co. of Canada Ltd  
et de Saguenay Power Co. Ltd*

M. Leman est un canadien-français qui détient un poste de confiance à l'Aluminum Co. of Canada Ltd, dont il est vice-président et trésorier. Il naquit à Pointe-Claire, P.Q., le 6 août 1915 du mariage de Beoudry Leman, banquier, président de la Banque Canadienne Nationale, et de Caroline Bélique, fille de feu le sénateur F. L. Bélique.

Il fit ses études aux collèges Ste-Marie et Jean de Brebeuf de 1927 à 1934, et y obtint son baccalauréat ès arts. Puis il étudia le droit (1934-1937) à l'Université de Montréal, où il obtint sa licence en droit. Il fut admis au Barreau de la province en 1937, puis en 1937-1938, il étudia au Harvard School of Business Administration.

En 1942, il fut nommé secrétaire adjoint de l'Aluminum Company of Canada; en 1945, trésorier de la Saguenya Power Company Limited, puis en 1949, il devenait trésorier d'Alcan. Enfin en avril 1952, il était promu vice-président de cette dernière compagnie tout en conservant son poste de trésorier.

M. Leman est trésorier-adjoint et administrateur de la Société des Amis de l'Enfance qui administre la Maternelle de St-Germain d'Outremont. Il fait aussi partie du University Club.

Ses récréations favorites sont le ski et le golf.

Le 19 mai 1939, il épousait Jeannine Prud'homme, fille de J. Alex Prud'homme et de ce mariage sont nés cinq enfants: Denise, Jacques, Nicole, Marc et Claire.

Domicile : 591, Chemin de la Côte Ste-Catherine, Outremont, P.Q.



(PHOTO: STUDIO LA ROSE)

## Dr ROBERT-T. LACHANCE

*Médecin, F.A.C.P.*

Le Docteur Robert Lachance est un de nos compatriotes éminents qui s'est établi une réputation de premier plan dans le domaine de la médecine interne, dont les bornes dépassent les caïres de notre propre pays puisqu'il appartient à plusieurs sociétés médicales étrangères. Il fut même, à la demande expresse du gouvernement autrichien, appelé à donner des cours spéciaux sur l'alimentation et la nutrition à l'Université de Vienne, Autriche, en 1950, ainsi qu'aux universités de Graz et Innsbruck.

M. Lachance naquit à Montréal le 21 août 1906, du mariage d'Alphonse Lachance, décédé en 1945 et d'Olivine Cléroux, décédée en 1944, fille d'Albini Cléroux, de St-Martin, comté Laval.

Il fit ses études primaires au Jardin de l'Enfance, puis commerciales à l'Académie Montcalm, puis fut admis à l'étude de la médecine à l'Université de Montréal en 1926 et fut reçu médecin lors de la promotion de 1934. De 1935 à 1944, il fit de la pratique générale, puis suivit des cours d'étude de spécialisation sur la nutrition et la diabète à l'hôpital Notre-Dame jusqu'en 1947; des études spéciales à Boston sous la direction du Dr Joslin, de Boston, de réputation internationale. En 1948, le Dr Lachance revint à Montréal et fut nommé en charge du service de diabète de l'hôpital de Verdun, poste qu'il occupe depuis. Il dirige en plus sa propre clinique de diabète à Verdun depuis 1949.

Le Dr Lachance est médecin certifié en médecine interne du Collège Royal des Médecins-Chirurgiens du Canada, de même que du Collège des Médecins-Chirurgiens de la province de Québec.

Au nombre des sociétés auxquelles il appartient, mentionnons la Société Médicale de Montréal; l'Association des Médecins de Langue française de l'Amérique du Nord; l'American Diabetese Association; la Canadian Medical Association; fellow de la American Geriatric Society; membre de la Société d'Alimentation et de Nutrition de France; enfin en avril 1952, lors de son congrès de Cleveland, American College of Physicians lui décernait le titre de Fellow, l'une des attributions les plus convoitées. Il est le second Canadien de langue française à qui titre semblable est octroyé.

Ses récréations favorites sont le ski, la culture, et la natation.

Le 9 novembre 1939, il épousait Gabrielle Lalonde, fille de Paul Lalonde, décédé en 1949, et de cette union sont issus trois enfants, Danielle, Micheline et Robert, Jr.

Domicile : 58, rue Church, Verdun.

Résidence d'été : Ste-Adèle-en-Bas, comté de Terrebonne, P. Q.



## J.-LOUIS LEVESQUE, B.A., D.Sc.C.

*Financier et courtier en valeurs de placement*

Monsieur Lévesque naquit à St-Jean l'Évangéliste, comté de Bonaventure, P.Q., le 13 avril 1911, du mariage de Jean et Mary (Greene) Lévesque. Il fit ses études au collège de Gaspé et à l'Université St. Dunstan de Charlottetown, I.P.E., et obtint son baccalauréat ès-Arts de l'Université Laval de Québec. Il est docteur Honoris Causa ès-Sciences Commerciales de l'Université St-Joseph de Memramcook au Nouveau-Brunswick.

En 1934, il entra au service de La Banque Provinciale du Canada, comme employé de la succursale de Moncton, N.-B. En 1937, il devint vendeur d'obligations et quatre ans plus tard il fonda sa propre maison de finance, le Crédit Interprovincial, Limitée de Montréal, dont il est le président.

Monsieur Lévesque est intéressé dans plusieurs compagnies, à savoir, comme président, de Crédit Interprovincial, Limitée; président du conseil: Fashion-Craft Mfrs., Ltd., Max Beauvais Limitée, Fashion-Craft Limitée, Stan Evans Limited, Winnipeg, Fashion-Craft Shops Limited, The Slater Shoe Company (Canada) Limited; vice-président: Warwick Woollen Mills Limited, Fred-A. Lallemant & Cie Ltée; administrateur: La Banque Provinciale du Canada, Librairie Beauchemin Limitée, Gordon Dunfield Limited, Toronto, Brown Urquhart Limited, Sarnia, Ont., Lechasseur Limitée, Montréal, Lechasseur Inc., Québec, L'Industrielle Compagnie d'Assurance sur la Vie, Acme Glove Works Limited, Anacon Lead Mines Limited, Montauban Mines Limited.

Monsieur Lévesque est membre du Club Canadien, du Club Richelieu, du Club St-Denis, du Club Laval-sur-le-Lac, du Club Seigneurial, du Club de la Garnison de Québec, et de la Chambre de Commerce de Montréal. Il est également membre du Montreal Stock Exchange et du Montreal Curb Market.

Le 24 mai 1938, monsieur Lévesque a épousé Jeanne Brisson et de cette union sont nés deux filles et un fils: Andrée, Suzanne et Pierre.

Domicile: 355, avenue Bloomfield, Outremont, P.Q.

Résidence d'été: Saint-Gabriel de Brandon, P.Q.



(PHOTO: BLANK & STOLLER)

## EME LACROIX, C.R.

*Avocat*

Né à Montréal le 11 avril 1910; fils d'Aimé Lacroix, de Montréal, et d'Eva Blanchard, fille de C.-A. Blanchard, marchand, également de Montréal.

Etudes au Collège Notre-Dame, puis au Collège St-Laurent; études de droit à l'Université de Montréal, promotion 1931, suivies d'un stage à l'Etude de l'honorable Joseph-Léon Jacques, actuellement Juge de la Cour d'Appel de la province de Québec.

Admis au Barreau en 1937; créé Conseiller du Roi en 1947; il fait depuis 1950 partie de la société légale Lacroix et Viau.

Directorats : Fashion Craft Manufacturers, Limited; Fashion Craft, Limited; Laurentide Acceptance Corporation; Urgel Bourgie, Inc., etc.

Membre de la Chambre de Commerce de Montréal.

Membre du Club St-Denis, du Club Laval-sur-le-Lac et du Club Richelieu de Montréal.

Récréations: golf et voyages.

A épousé le 10 juin 1939 Mariette Rice, fille de Gaspard Rice, de Montréal; deux enfants: François-R. et Liette.

Résidence: 1141, Dunroven Road, Ville Mont-Royal, P.Q.



(PHOTO: BLANK & STOLLER)

## ACHILLE LEFEBVRE

*Industriel*

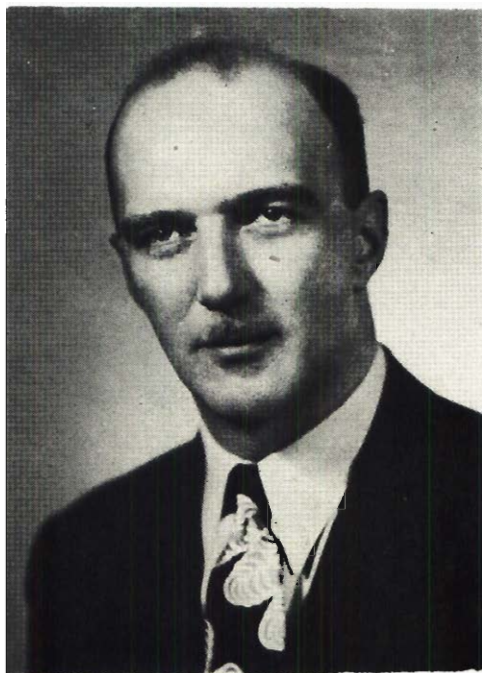
La compagnie Lefebvre Frères Ltée fondée en 1914 par Achille Lefebvre, son père et son frère, prit une expansion appréciable et amena la fondation du Matériel d'Imprimerie Ltée, L. F. Automotive Inc. et Les Industries Mont-Laurier Ltée. Ces diverses compagnies comptent maintenant 225 employés.

Il est maintenant aidé dans ses différents commerces par ses trois fils, P-Emile, ingénieur en mécanique, Gaston, B.Com., tous deux diplômés de McGill, Yvon, avocat, diplômé de l'Université de Montréal, et Claude, finissant en commerce au Sir Georges William College, un autre fils, Gilles, est finissant en philosophie au Collège Brébeuf; ils sont aussi directeurs et actionnaires des compagnies sus-mentionnées.

Achille Lefebvre est membre des Chevaliers de Colomb, 4ème degré, de la Chambre de Commerce et du Club Canadien, P-Emile, membre du Club Kiwanis et Gaston, membre du Club Richelieu.

A épousé en 1917 Marie Frénette, fille de Maxime Frénette. Sept enfants sont nés de ce mariage.

Résidence: 685 Chemin Ste-Catherine, Outremont.



(PHOTO : LA ROSE)

## ROGER LYONNAIS, C.A.

*Comptable*

Né à Montréal le 30 août 1910, du mariage de Nérée Lyonnais, épicier, et de Marie Rheault, fille de Georges Rheault, cultivateur de Bécancour.

Après un cours classique au Collège Ste-Marie où il obtint son baccalauréat ès arts, poursuivit ses études à l'École des Hautes Etudes commerciales où il reçut son diplôme de licencié en sciences commerciales en 1933. Deux ans plus tard, il était reçu comptable agréé. Il fut à l'emploi de Larue Trudel, de 1933 à 1936, et de l'Impôt sur le Revenu, de 1936 à 1944, alors qu'il fut nommé directeur de la maison J.-A. Simard & Cie, en société avec Roger Messier.

Membre de la société comptable Lavallée-Bédard-Lyonnais-Messier-Gascon. Directeur de l'Edifice Kent Inc.

Monsieur Lyonnais s'intéresse activement à la Fédération des Oeuvres de Charité canadiennes-françaises.

Ses récréations favorites sont le golf, le ski, la pêche et la chasse. Il est membre du Club Laval sur le Lac et du Club Outremont. Il est secrétaire-trésorier du Club de pêche et chasse Chapleau.

Résidence: 7070, Chambord, Montréal.





(PHOTO: BLANK & STOLLER)

## GEORGES-P. LAURIN, N.P.

*Ex-député de Jacques-Cartier et ex-maire  
de Ville Saint-Laurent*

Georges Philippe Laurin, député fédéral du comté de Jacques-Cartier, de 1930 à 1935 et maire de Ville Saint-Laurent, sa place natale, de 1937 à 1942, est probablement l'une des figures les plus sympathiques du notariat canadien.

M. Laurin naquit le 9 juillet 1892 à Ville Saint-Laurent, du mariage d'Alphonse Laurin et d'Euphémie Crevier, décédés. Il fit ses études primaires à l'école paroissiale puis au Collège de Saint-Laurent, d'où il obtint, en 1915, son baccalauréat ès-arts avec distinction. Puis, il entra à l'Université Laval, de Montréal, et décrocha le titre de B.L.L., lors de la promotion de 1918. La même année, il était admis à la pratique du notariat, après avoir subi ses examens à la Chambre des Notaires de la province de Québec. Il forma alors l'étude nominale de Beaudin & Laurin qui depuis 34 ans a eu son siège social pour la majeure partie du temps à 757 Place d'Armes. Il y a quatre ans, M. Laurin s'associa son fils, Marcel, qui étudia tout d'abord le droit mais embrassa subséquemment la carrière du notariat.

Dans la sphère politique, tant fédérale que municipale, M. Laurin a eu une carrière mouvementée. Alors qu'encore étudiant au Collège de Ville Saint-Laurent, il prit part à des luttes politiques pour le parti conservateur en faveur de MM. Philémon Cousineau, plus tard juge, l'honorable F. D. Monk, ancien ministre du cabinet Borden et l'honorable Esioff L. Patenaude, qui fut ministre de la Justice dans le cabinet Meighen puis subséquemment lieutenant-gouverneur de la province de Québec. Lors des élections générales de 1930, M. Georges P. Laurin brigua les suffrages dans Jacques-Cartier, comme candidat conservateur et fut élu. De nouveau candidat en 1935, il essuya la défaite aux mains de M. Victor Mallette. De 1931 à 1934, il fut organisateur-en-chef du parti conservateur pour le district de Montréal.

Sa nomination comme maire de Ville Saint-Laurent lui arriva inopinément, en 1937. Le terme du Conseil municipal n'expirait qu'en 1938, mais le maire du temps et trois conseillers démissionnèrent alors en bloc et le gouvernement provincial se vit forcé de pourvoir à l'administration pendant l'intérim. M. Laurin combla donc l'intérim puis en 1938 fut candidat à la mairie et fut élu; réélu par acclamation, en 1940, il abandonna la vie municipale en 1942.

M. Laurin a été commissaire d'école et ensuite Président de la Commission scolaire de Ville Saint-Laurent, de 1935 à 1938. C'est un ancien président de l'Amicale des Anciens Elèves du Collège Saint-Laurent. Il fait partie de la Chambre de Commerce de Montréal, de la Chambre des Notaires, du Cercle Universitaire.

Ses récréations favorites sont la chasse et la pêche, les voyages (il fit trois voyages en Europe) et le baseball.

Le 27 octobre 1920, M. Laurin épousait Annette Sauvé, fille d'Edouard Sauvé et d'Angelina Bertrand. Père de : Marcel, notaire; Louise, (Mme Guy Courteau); Thérèse, (Mme Robert Dunnouchel); Hélène; Pierre, entrepreneur, et Georges, étudiant au Collège de Saint-Laurent, l'Alma Mater de son père.

Domicile : 68, rue De Celles, Ville Saint-Laurent.  
Place d'affaires : 757, Place d'Armes, Montréal.



**BEAUDRY LEMAN, I.C., B.Sc., D.Sc. C.**

*Ancien Président du Conseil d'administration  
de la Banque Canadienne Nationale*

[ 170 ]

## BEAUDRY LEMAN, I.C., B.Sc., D.Sc.C.

Celui qui fait le sujet de cette biographie, M Beaudry Leman, a été, pendant de nombreuses années, l'un des financiers et des banquiers les plus avertis de notre province et du Canada. Il a fait honneur à sa race et à son pays. Né le 2 janvier 1878, du mariage du docteur Joseph Leman et de Polyxène Beaudry, fille de J.-B. Beaudry, il fit ses études au Mont Saint-Louis, suivit des cours privés, et, en 1899, fréquenta l'Université de Lille, en France, pour décrocher ses diplômes d'ingénieur civil à l'Université McGill, en 1900. La même année, à Shawinigan Falls, il exerçait sa profession, et, de 1907 à 1912, devenait membre de la première commission des Services Electriques de Montréal. En 1912, il entrait au service de la Banque d'Hochelega (maintenant Banque Canadienne Nationale) et en devenait le gérant général, en 1914, le vice-président en 1933 et fut élu président en 1934, puis président du Conseil d'administration en 1947.

Maire de la ville de Shawinigan Falls, de 1902 à 1907.

M. Beaudry Leman a occupé des charges importantes au cours de sa brillante carrière. Membre du Conseil consultatif du Canada au sujet de la canalisation du Saint-Laurent, de 1924 à 1928; membre du Conseil d'Agriculture de la province de Québec, de 1929 à 1936; membre de la Commission du Prêt Agricole, de 1929 à 1932; membre de la Commission Royale des Banques et de la Monnaie, 1933; membre du Conseil Général des Recherches, 1939 à 1942.

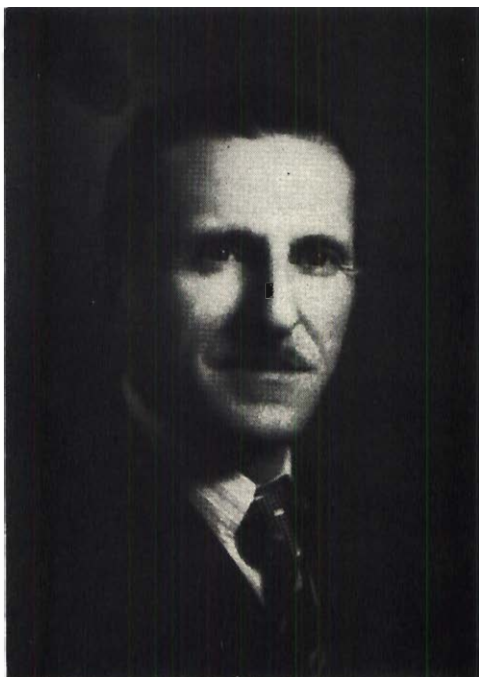
Il a été vice-président du Trust général du Canada; administrateur de Consolidated Bakeries of Canada Limited; de Montreal Tramways Company; Napierville Junction Railway Company; Ogilvie Flour Mills Co. Limited; Shawinigan Water and Power Co.

M. Beaudry Leman, malgré ses multiples occupations, a trouvé le moyen de prêter le précieux concours de son expérience et de son savoir à de nombreuses oeuvres charitables et philanthropiques. Mentionnons, entre autres, gouverneur de l'hôpital Notre-Dame, de l'hôpital Sainte-Justine, du Children's Memorial Hospital, de la Clinique B.C.G. de Montréal; président de la Fédération des Oeuvres de Charité canadiennes-françaises, de 1937 à 1940; co-président de la Société de Secours aux Enfants Infirmes de la province de Québec, de 1937 à 1940; vice-président de la Société Canadienne de la Croix-Rouge, pour la province de Québec, de 1939 à 1942; président du Comité permanent de Fiducie et Dotation de l'Institut National Canadien pour les Aveugles.

Il a été membre du Club Universitaire de Montréal, du Club Laval-sur-le-Lac, du Club Seigneurial, du Club Winchester, du Montreal Club, du Mount Royal Club, du Rideau Club.

Le 12 mai 1908, il a épousé mademoiselle Caroline Béique, fille de l'honorable F.-L. Béique, sénateur, décédé. Sont nés de ce mariage: Madeleine (Mme B.-R. de Massy, décédée), Line (Mme Paul LaRoque), Jean, Paul et André.

Décédé à Montréal le 9 avril 1951.



(PHOTO : BLANK & STOLLER)

## J.-AIMÉ LAPLANTE

*Industriel*

M. Laplante naquit le 21 juin 1897 à New York, Etats-Unis, du mariage d'Emery Laplante et de Rébecca Labrecque, décédée, fille de J. Labrecque, de St-Jean.

Il fit ses études à l'école primaire de St-Joseph, d'Hochelaga, puis s'enrôla dans la seconde batterie d'artillerie, 1re division, au cours de la première grande guerre. Il servit dans l'armée en Europe de 1915 à 1919. Lors de sa démobilisation, il apprit le métier de peintre et débuta à son compte en 1929, ayant continué depuis. En 1946, il fonda la maison Ace Painters Limited, dont il est le président.

M. Laplante prit l'initiative en 1950 de fonder l'Association Professionnelle des Entrepreneurs-Décorateurs de la province de Québec. En 1947, il fonda la Laplante Fainting & Decorating Co., dont il est aussi le président.

Il a pris une part active aux élections provinciales sous la bannière de l'Union Nationale.

M. Laplante fait partie du Club Renaissance de Québec.

Ses récréations favorites sont la chasse et la pêche.

En politique: Union Nationale.

Domicile: 8873, rue St-Denis, Appartement 1. Résidence d'été: Ste-Geneviève, P. Q.



## GASTON LAURION

*Industriel et homme d'affaires*

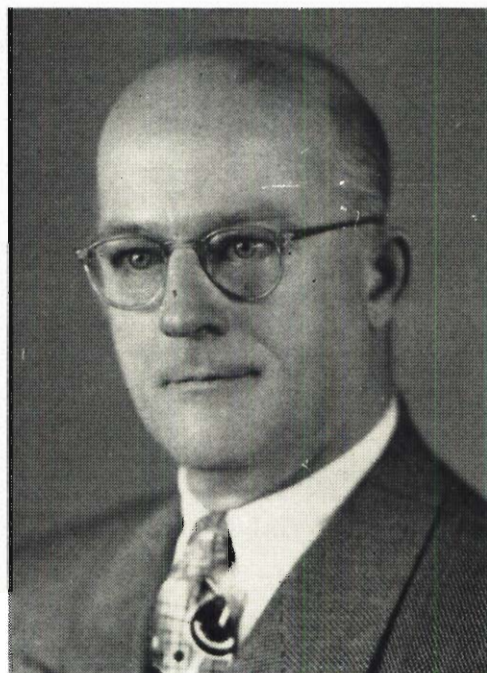
Quoi qu'en~~core~~ relativement jeune, Gaston Laurion a, par son travail et son audace, accumulé des états de services dont il pourrait être fier.

Il naquit à l'Épiphanie le 19 novembre 1909, du mariage de Joseph-Edouard Laurion et Albertine Giroux, décédée. Elle était la fille de J.-B. Giroux, de St-Esprit.

Ses études terminées, il entra dans le commerce de l'automobile avec son père où il fit ses premières armes. Après quelques années passées dans le commerce de la machinerie, il fonda sa propre maison en 1943, sous la raison sociale de Laurion Equipment Limitée dont il est l'actif et progressif président et directeur général. Monsieur Laurion, fort d'expérience et mettant à profit les talents d'organisation dont il est doué, a su imprimer à sa maison un élan qui la met en vedette dans le domaine de la construction.

Il fait partie de la Canadian Equipment Distributors Association, et autres organisations professionnelles, et est aussi membre actif des Clubs St-Denis, Laval-sur-le-Lac et Outremont. Monsieur Laurion est un grand voyageur devant l'Éternel, ayant pratiquement fait le tour du monde: il est aussi un chasseur émérite, un Nemrod avisé, ses récréations favorites étant la chasse, la pêche, le golf et le yachting. Il est aussi membre de plusieurs Clubs de chasse et de pêche.

Domiciles à 2165 Avenue Lincoln et Laval-sur-le-Lac.



## GEORGES-M. LÉTOURNEAU

*Pharmacien chimiste*

M. Létourneau naquit à Montréal, le 11 octobre 1897, du mariage de Joseph Létourneau et de Virginie Turcotte, fille de Marc Turcotte, de l'Île d'Orléans, P. Q.

Il fit ses études primaires à l'école St-Stanislas; ses études classiques aux collèges de Montréal et Ste-Marie; il suivit ses cours de pharmacie à l'Université Laval (Montréal), étant diplômé pharmacien à la promotion de 1918.

Il fit ses débuts en pharmacie avec M. Alfred F. Larose. En 1917, s'enrôla dans le corps Médical de l'Armée canadienne et fit du service, comme pharmacien dans les hôpitaux canadiens et sibériens.

De retour au pays en 1920, il retourna chez M. Larose, après avoir travaillé 2 ans pour J. H. Valois.

En 1926, il accepta un emploi chez Parke Davis, comme vendeur et propagandiste médical. En 1929, il entra au service de Frank W. Horner, remplissant les mêmes fonctions.

En 1939, il entra au département des Vétérans, comme pharmacien en charge des cliniques. En 1946, ce département étant fusionné à l'hôpital des Vétérans, du chemin de la Reine-Marie, il fut nommé chef pharmacien, poste qu'il occupe présentement. Il est directeur-fondateur des loisirs de la paroisse St-Stanislas depuis 1940.

M. Létourneau fait partie du Collège des Pharmaciens de la province de Québec, de la American Hospital Pharmacist Society et de Canadian Hospital Pharmacist dont il est le président actuel.

Ses récréations favorites sont le hockey, les quilles et la balle-au-camp.

Le 14 juillet 1930, il épousa Marie Forget, fille de Thomas Forget, de St-François de Sales et de cette union sont nés Claude, Roland, Monique et Lucille.

Domicile : 1384, rue Laurier est, Montréal.



(PHOTO : BLANK & STOLLER)

## RENÉ LABERGE

*Directeur des finances de la cité de Lachine*

Né à Pawtucket, R. I., E. U., le 14 octobre 1897, fils de Elphège Laberge et de Malvina Bessette, décédés, de St-Jean d'Iberville. Il fit ses études commerciales à l'Académie Piché, de Lachine, et au Montreal High School. En 1914, il laissa son emploi au Canadien National pour entrer au service de la ville de Lachine comme caissier et y demeura jusqu'à maintenant. En 1920, il était promu assistant-comptable; en 1922, comptable; en 1933, comptable, assistant-secrétaire et trésorier. En 1937, il était nommé directeur des finances par la Commission Métropolitaine de Montréal avec pouvoir de gérant, nomination qui devait devenir permanente. Il fut diplômé par l'International City Managers' Association of Chicago, en 1939, et fut élu vice-président de cette Association pour l'année 1952. Il fut de plus Président provincial de cette Association pour la Province de Québec, en 1939, 1951 et 1952. Membre de Municipal Officers Ass.; directeur de l'Ass. des Secrétaires-trésoriers du Québec; membre de la Chambre de Commerce de Lachine; de la Société Historique de Lachine, de Park & Recreation Ass. of Canada; Chevalier de Colomb. Président et l'un des fondateurs de l'A.C.J.C., de Lachine, en 1924. Il prend de plus une part active au cercle paroissial de Lachine et est secrétaire-trésorier de la Commission Sportive de Lachine. Dirigea la campagne de charité de la Fédération, à Lachine, en 1950.

Récréations favorites : voyages, lectures (histoire) et musique.

Le 6 juin 1922, il épousait Ida Godin, fille de Joseph Godin, décédé, de Lachine. De cette union sont nés : Marcel (chez les Jésuites), Thérèse et Jean-Guy.

Résidence : 630, 18<sup>e</sup> avenue, Lachine, Qué.



## Major SALLUSTE LAVERY

*Avocat, C.R.*

Me Salluste Lavery, avocat au Barreau de Montréal, vit le jour à St-Prospér, comté de Dorchester, le 7 mai 1888. Son père, Jean-Salluste Lavery, était huissier de la Cour Supérieure, et sa mère Amélie Benny était fille de James Benny, de Ste-Mélanie.

Il fit son cours classique au Collège de Montréal et le termina au Séminaire de Philosophie. Il étudia le droit à l'Université McGill. En janvier 1913, il était admis à la pratique de sa profession.

Me Lavery est tout d'abord comme associé professionnel Me W. Patterson, qui fut plus tard élevé à la magistrature; Me E.-A.-D. Morgan, décédé, et Me I. Lagarde. L'étude est maintenant connue sous le nom de Lavery et Lavery.

Au cours d'une carrière professionnelle de près de quarante ans, M. Lavery a eu, il va sans dire, à plaider devant toutes les cours de justice du pays, nombre de procès importants tant au civil qu'au criminel. Il est Conseil du Roi depuis plusieurs années. Tribun aussi éloquent que populaire, il a participé depuis plus d'un quart de siècle à toutes les luttes politiques du parti libéral, mais a toujours été à tendance nationaliste. En 1932, Me Lavery fut candidat à la mairie de Montréal, et la lutte qu'il fit alors fut tout à son honneur. Me Lavery est l'avocat-conseil de l'Union des Employés de Tramways, de l'Association des Bouchers et de plusieurs associations de vétérans.

Pendant la guerre de 1914-1918, il était lieutenant dans la Force Expéditionnaire Canadienne. Il a depuis été élevé au rang de major.

Au début de la dernière guerre, il a offert ses services au Ministre de la Défense, l'hon. J.-L. Ralston, pour l'organisation d'une brigade de 100 officiers et de 4,000 hommes pour la défense du Canada. Me Lavery est représentant général des Canadiens de naissance à Montréal. Il est membre de la Société St-Jean-Baptiste et du Club Canadien. Ses récréations favorites sont la chasse et la pêche.

En août 1918, il épousa Emélie Lasnier, fille de J.-L. Lasnier, industriel de Longueuil. De cette union sont nés : Pierre, Claire, Claude, Margelle et Suzanne. En politique : nationaliste.

L'étude de M. Lavery est située à 1575, rue St-Denis.

Domicile : 1, rue St-Thomas, Longueuil, P. Q.





## ANTOINE LAMARRE, C.R.

*Avocat*

*Président de la Régie des services publics*

Né à Longueuil, le 3 février 1898; fils de Louis-Michel Lamarre, ancien gérant de la Banque Canadienne Nationale et d'Annette Bourdon, fille de Charles Bourdon, autrefois maire de Longueuil.

Il fit ses études au collège de Longueuil, des Frères des Ecoles Chrétiennes, classiques au Collège Ste-Marie de Montréal. Admis au Barreau en juin 1924, il est attaché au contentieux de la Banque Canadienne Nationale jusqu'en 1931. A la mort de son oncle, Me Joseph Lamarre, c.r., il forme avec Me Philippe Lamarre la société légale Lamarre & Lamarre.

En 1932, il organise avec des amis l'Association de la Jeunesse Conservatrice de la province de Québec dont il devient le premier président. Candidat du parti conservateur aux élections fédérales de 1935, dans le comté de Chambly-Rouville.

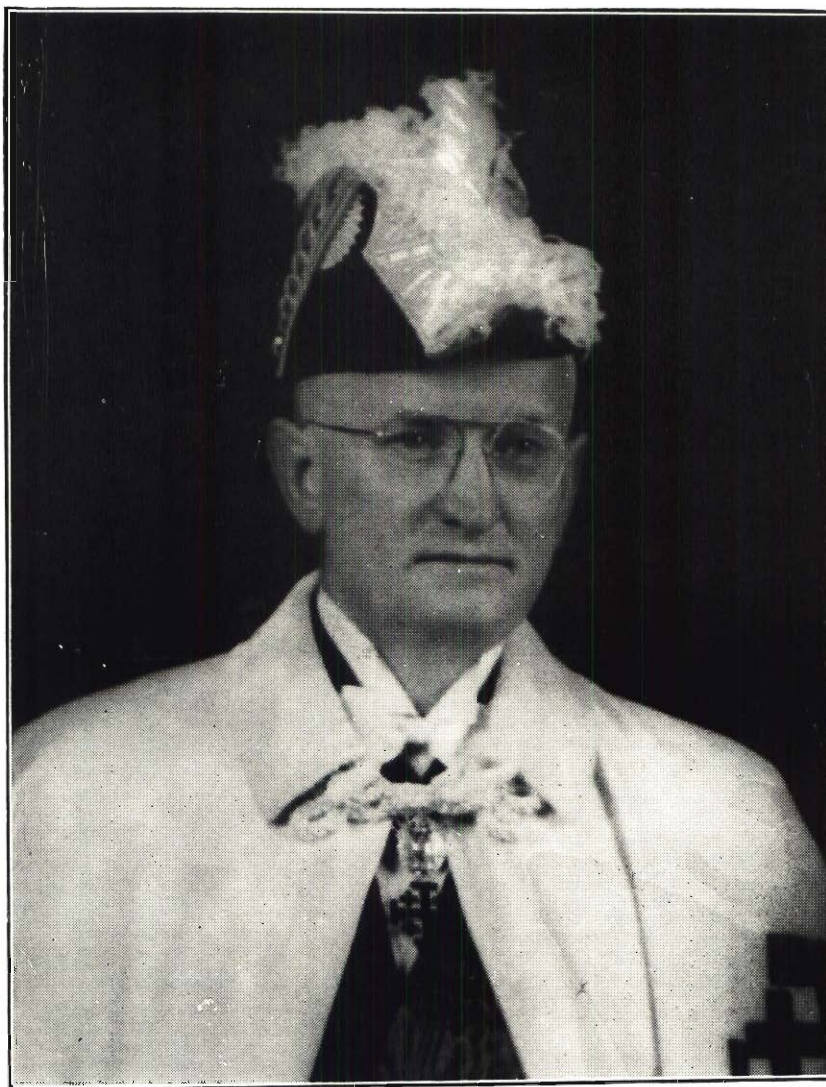
En 1937, il fut nommé, par le gouvernement de l'honorable Maurice L. Duplessis, président de la commission des services publics de la province de Québec et, l'année suivante, fut confirmé dans ses fonctions lorsque cette commission devint la Régie des transports et communications de la province de Québec. Il a résigné ses fonctions à la fin de l'année 1939.

En 1945, il était de nouveau nommé président de la Régie provinciale des transports et communications. Le premier août 1949, il était nommé par le gouvernement de l'honorable Maurice Duplessis président de la Régie des services publics de Québec. Il préside aussi le tribunal qui entend les causes en matière d'expropriation pour la cité de Montréal.

Me Lamarre est Conseiller en loi depuis 1939. Durant son stage de conseiller au Barreau de Montréal, il fut délégué, à deux reprises, au conseil général de la province de Québec. Il est également membre à vie de l'Association de bienfaisance des avocats du Barreau de Montréal. Ex-président du Club LeMoyné, de Longueuil, et ex-président de la Chambre de commerce de Longueuil, Me Lamarre est membre des Chevaliers de Colomb au 4e degré et il a été grand chevalier du conseil de Longueuil en 1937.

Me Lamarre est intimement lié à de multiples activités charitables, sportives et sociales, tant à Montréal qu'à Longueuil où il demeure.

Résidence : Longueuil, P. Q.



**JOSEPH-P. LABERGE**

*Marchand*

## JOSEPH-P. LABERGE

M. Joseph-P. Laberge, marchand bien connu de la métropole, naquit à Saint-Louis de Gonzague, dans le diocèse de Valleyfield, le 5 juin 1895. Fils de Napoléon Laberge, marchand, et d'Alphonsine Jeannotte dit Lachapelle, fille de Pierre Jeannotte dit Lachapelle.

Il fit ses études tout d'abord au Collège Ste-Cunégonde pour les compléter au Séminaire de Valleyfield.

Il débuta en affaires en 1921, comme marchand de tabac en gros dans le quartier St-Henri de Montréal. Il s'établit à Verdun en 1925 et y demeura jusqu'en 1937. C'est au cours de cette année qu'il transporta son commerce au numéro 5006 du boulevard Décarie, où il est encore. Les progrès de sa maison furent des plus extraordinaires, car si elle n'avait qu'un camion de livraison en 1921, elle en possède maintenant cinquante-sept. C'est vraiment la plus grosse organisation du genre au Canada.

M. Laberge était propriétaire de la maison J.-P. Laberge, président du Garage Laberge Ltée et président de J.-P. Laberge Laurentides Ltée.

Il n'eut guère les loisirs de s'occuper d'affaires publiques, mais il fut toutefois conseiller municipal de Ste-Anne des Lacs.

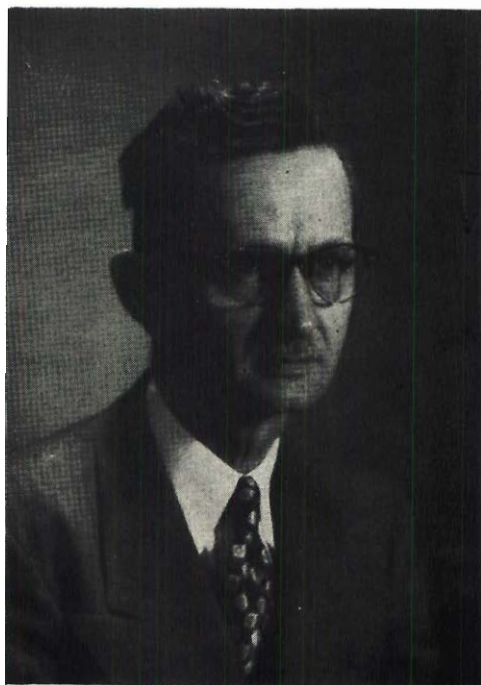
Au nombre des oeuvres philanthropiques et de bienfaisance auxquelles il s'est intéressé, mentionnons le Collège Apostolique St-Pascal Baylon et le Séminaire de Marie-Médiatrice: il en fut membre fondateur. Mentionnons qu'en général, il collabora avec les communautés religieuses et donna son appui à toutes les bonnes oeuvres.

Monsieur Laberge était Chevalier Commandeur de l'Ordre Equestre du Saint-Sépulcre depuis 1948, membre fondateur de l'hôpital Notre-Dame, ancien directeur de l'hôpital du Christ-Roi de Verdun et de l'hôpital St-Joseph de Lachine, Grand' Croix d'Or de Latran, Grand' Croix des Chevaliers de Sinaï, Croix de Jérusalem, membre de la Noble Association des Chevaliers Pontificaux et membre fondateur de la Préservation des Lieux Saints.

Il était également membre des clubs Kiwanis, Richelieu, Canadien, Como-Cherrier, Chapeau et McTavish.

Il épousa, le 22 juin 1915, mademoiselle Nora McGreevy, fille de Richard McGreevy.

Monsieur Laberge, qui habitait à Montréal, est décédé le 20 septembre 1950.



## J.-ROMÉO LAPLANTE

*Courtier en assurances*

M. Laplante naquit à Fall River, Mass., E.-U., le 8 janvier 1894, du mariage de Cyris Laplante et d'Obeline Lavoie, décédée en 1933, fille de J. Lavoie, de Rimouski, P.Q.

Il fit ses études commerciales à l'école Montcalm et par la suite suivit des cours de spécialisation en assurances.

Il remplit les fonctions de gérant de la Librairie Beauchemin de Montréal en 1924 et en cette même année, il entra au service de la Prudential Insurance Co. of America avec laquelle il est depuis demeuré. En 1949, il fut élu membre de la classe "E", après 25 ans de services avec la compagnie précitée. En 1949, il prit l'initiative de fonder la National Federation of Insurance Agents pour le Canada, soit à dater du 4 mai 1937, puis par l'affiliation, elle changea de nom sous celui de International Union of Insurance Agents, affiliée à la Fédération Nationale de ce groupe. Il en devint membre du comité exécutif national pour le Canada. Il est de plus délégué au Conseil des Métiers et du Travail, de Montréal, à titre de représentant de l'International Union of Insurance Agents.

Il est membre de l'Ordre des Chevaliers de Colomb, conseil 3147 de Ville LaSalle.

Ses récréations favorites sont les voyages, l'étude et la lecture.

Le 20 septembre 1922, il épousait Germaine Lapierre, fille de A. Benjamin Lapierre, décédé, de Verdun et de cette union sont issus Marcel, Denise, Pierrette (Madame J. P. Roy).

Domicile: 3512, avenue Joseph, Verdun, P.Q.



## J.-ARTHUR LAPRÈS

*Assistant du Président de H. J. O'Connell Ltd.*

Né le 5 octobre 1885, à Cheboygan, état de Michigan, le fils de P.-Louis Laprès et de Marie-Elise Mathieu, fille de J.-M. Mathieu.

Il fit ses études à l'Université d'Ottawa.

Il a fait ses débuts dans l'industrie du ciment en 1909 comme vendeur à la Vulcan Cement Company Limited.

Entré au service de la Canada Cement Company Limited, comme vendeur, lors de sa fondation en janvier 1910, il devenait chef du service des ventes en 1913, gérant des ventes pour la province de Québec en 1922 et enfin gérant de district.

Après 41 ans de service avec la Canada Cement Company, il est maintenant avec la firme H. J. O'Connell Ltd, depuis le 1er janvier 1951, à titre d'assistant du président.

Il est président de la Société de Réhabilitation des Infirmes pour la province de Québec; vice-président de la Ligue du Progrès civique pour la province de Québec et membre de la Chambre de Commerce, de la Chambre de Construction de Montréal, de la Canadian Good Roads Association, du Royal Automobile Club of Canada et de la Commission d'Apprentissage des Métiers du Bâtiment de Montréal. Il est ex-président de la Société de Secours aux Enfants infirmes de la province de Québec et du Rotary Club de Montréal.

Il est membre du club de golf Laval-sur-le-Lac et du Mount Stephen Club.

Il épousait, le 23 juin 1915 H. Hilda Kelly (décédée). Les enfants nés de ce mariage sont Elaine, Arthur et Farrell.

Résidence : 120, avenue Ballantyne-nord, Montréal-ouest, P. Q.

Bureau : Chambre 513, Edifice Canada Cement, Montréal.



(PHOTO: STUDIO GARCIA)

## J.-ALB. LACOMBE

*Industriel*

Comme industriel et homme d'affaires, M. Lacombe a su mener à bien toutes les entreprises auxquelles il s'est intéressé et c'est tout à l'honneur de son esprit de travail et de persévérance.

M. Lacombe naquit à Montréal le 11 septembre 1895, du mariage de Médéric Lacombe et d'Arthémise Robillard, décédée en 1948, fille de Joseph Robillard, de Joliette. Il fit ses études commerciales à l'Académie St-François-Xavier, pour ensuite les continuer en sciences commerciales à Springfield, Mass., E.-U., à Berthier, P. Q.; à l'École des Hautes Etudes Commerciales, en 1914, seconde promotion, puis à l'Université McGill, d'où il sortit avec grands honneurs en 1915.

Il débuta dans les affaires avec Energite Exrlos Company, où il demeura jusqu'en 1916. En cette même année, il se rendit à Détroit pour se spécialiser dans le commerce de l'automobile. De retour à Montréal, M. Lacombe administra une ferme prospère à St-Sulpice, et par la suite devint assistant gérant de la Record Service Library. En 1918, il fonda le Viauville Music Store, et la même année la maison qui porte son nom qu'il dirige depuis.

M. Lacombe est propriétaire de plusieurs raisons sociales, notamment National Music & Radio Reg'd; Utilités du Foyer et Ameublement Moderne Enrg. Il est directeur du Syndicat minier de Beausoleil & Lacombe, de la Gaspésie et de l'Ontario; ex-directeur de Gulf Development Company; directeur de Plandor Gold Mine; directeur de Western Bituminus Coal Co.; Mountain Park District, Alta.; directeur de Duffill Hydraulie Transmission, de Montréal et Windsor; enfin secrétaire-trésorier d'Aconic Mine Corporation.

Ses récréations favorites sont la chasse, la pêche et les voyages.

Le 10 septembre 1923, il épousait Emela Beaupré, fille d'Odilon Beaupré, de Joliette, et de cette union sont issus Bernard, Madeleine et Michel.

Domicile : 3491, rue Ontario est, Montréal.

Résidence d'été : St-Sulpice.



(PHOTO : LA ROSE)

## PIERRE-AIMÉ MARCHAND

Né à Montréal le 14 juin 1899. Fils de Joseph Marchand, décédé, et de Emma Bêland, fille de Pierre Bêland, de Louiseville.

Il fit ses études commerciales à l'Académie St-Jean-Baptiste et au O'Sullivan Business College de Montréal.

Il débuta au service du journal La Presse à Montréal de 1914 à 1915 et passa par la suite à la compagnie de chemin de fer du Grand Tronc de 1915 à 1917; au service de la banque Moïson en 1917 qu'il laissa en 1923 pour entrer à la maison de transport J.-B. Baillargeon Express Limitée, en charge du Département de l'entreposage commercial. En 1931, il occupa le poste de Gérant Général du transport de marchandises sur routes. En 1950, la compagnie J.-B. Baillargeon Express Limitée a vendu son département de Transport de marchandise sur route à la maison J. B. B. Motors Express Limitée, et M. Marchand a été nommé Gérant des opérations de cette compagnie dont le nom changea en 1951 à Direct Motor Express Limitée.

Il s'est toujours occupé activement de la question du transport et prit part à de nombreuses activités dans ce domaine. Il fut président de l'Association du Transport routier du Québec Inc. pour les termes 1944-1945 et 1945-46. Membre fondateur du Club de la Traction sur routes de la province de Québec en 1946, et président du Traffic Club of Montreal Inc. pour le terme 1949-50. Membre du Automotive Transport Association of Ontario.

Il fait également partie du Board of Trade of Montreal, du Club Kiwanis de Montréal. Membre de la Chambre de Commerce de Montréal et de la Société St-Jean-Baptiste.

Ses récréations favorites sont la lecture et la musique.

Le 5 août 1924, il épousait Marguerite Brunelle, fille de Camille Brunelle, décédé. De cette union sont nés deux fils : Olivier et Jacques.

Résidence : 198 Avenue Trenton, Ville Mont-Royal, Qué.



**Mgr Jean-Léon-OLIVIER MAURALT, P.S.S.**



## Mgr Jean-Léon-OLIVIER MAURULT, P.S.S.

Sulpicien, curé de Notre-Dame lors de son centenaire en 1929 et ensuite supérieur de l'Externat classique de Saint-Sulpice, Mgr Maurault semblait tout désigné pour présider aux destinées de l'Université de Montréal. Encore jeune et auréolé d'une réputation d'orateur sacré, de fin lettré, d'historien et d'éducateur averti, il jetterait de l'éclat sur une institution blessée. Il s'est largement dépensé pour intéresser tout le monde à "son université" et il semble avoir réussi grâce aux amis, à lui assurer une prospérité relative, puisque l'Assemblée législative de Québec a légiféré, d'abord en 1939, puis en 1941, sur l'aide à apporter à l'Université de Montréal. Les honorables Albiny Paquette et Hector Perrier s'étaient faits les parrains de cette législation en faveur de leur "Alma Mater".

Né à Sorel, P.Q., en 1886, le 1er janvier, il eut pour père Elie Maurault, avocat, et pour mère Lucie Boucher. Il fréquenta d'abord, à Sorel, l'école maternelle de Mlle Alain, puis, à Montréal, pour son cours primaire et commercial, le Jardin d'Enfance des Soeurs de la Providence, l'Ecole Olier et l'Ecole du Plateau; il fit son cours classique au Collège de Montréal; en 1907, il obtenait son B.A. Après des études théologiques au Grand Séminaire de Montréal, il obtenait le titre de B. Th., en l'année de son ordination, le 25 juillet 1910.

Etant entré chez les Sulpiciens, après une année de noviciat à Issy-les-Moulineaux, près de Paris, il devint Sulpicien en 1911. Avant de revenir au Canada, l'abbé Maurault suivit un cours de Lettres à l'Institut Catholique de Paris, durant deux ans, de 1911 à 1913. Il fut professeur au Collège de Montréal de 1913 à 1915, vicaire à Saint-Jacques de Montréal pendant onze ans, de 1915 à 1926. C'est pendant cette période qu'il publia ses premiers travaux d'histoire. Il s'occupa alors d'oeuvres de jeunesse et de la bibliothèque Saint-Sulpice, ce qui le mit en rapport avec la Société Historique lors de sa réorganisation en 1916, et avec l'école de Tourisme en 1925. Pendant longtemps vice-président de la Société Historique de Montréal, il en devint le président à la mort d'Aegidius Fauteux.

En 1926, il était nommé curé de Notre-Dame, à la veille des fêtes du centenaire de l'érection de l'église actuelle. Il organisa avec éclat les fêtes de la paroisse et il s'en fit l'historien en publiant "La Paroisse" (1929) et le "Centenaire de Notre-Dame" (1929).

Antérieurement, il avait publié: Le Petit Séminaire de Montréal (1918), Saint-Jacques de Montréal (1923), Saint-François d'Assise de la Longue-Pointe (1924), Brievetés (1928), Marges d'Histoire, Vol. I, L'Art au Canada (1929), Vol. II **Montréal** (1929), Vol. III **Saint-Sulpice** (1930). Depuis qu'il est de recteur de l'Université, il a publié "Nos Messieurs" (1936), Propos et Portraits (1941), "Aux Louisianais" (1943), "Moisson de Ville-Marie" (1943), "Le Mexique de mes souvenirs" (1945), "Par voies et par chemins de l'air" (1947), "L'Ecole Polytechnique de Montréal" (1948), sans parler des travaux fournis aux revues, aux Mémoires de la Société Royale, aux treize "Cahiers des Dix", et autres collaborations.

En 1929, il devint supérieur de l'Externat classique de Saint-Sulpice; en 1934, il devenait recteur de l'Université de Montréal; en 1937, il était fait prêtre de Sa Sainteté. Depuis, Monseigneur Maurault a représenté l'Université avec dignité dans diverses occasions en Acadie, à la Louisiane, au Texas, en Ontario, au Mexique et en Amérique du Sud, en Angleterre et à Rome; il a reçu de nombreuses distinctions, au cours de sa carrière littéraire, universitaire et patriotique.

Voici quelques-uns des titres et décorations de Mgr Maurault :

Membre de la Société Royale du Canada (1931), président de la Société Historique de Montréal (1941), membre du groupe des Dix, officier de l'Instruction Publique (France), officier de l'Etoile Noire (France), prier du Chapitre du Saint-Sépulcre, LL.D. de l'Université d'Ottawa, LL.D. de l'Université McGill, Docteur ès Lettres de l'Université Laval, D.C.L. de l'Université Bishop, Médaille du Jubilé de George V, Médaille du Couronnement de George VI, officier de l'Ordre Latin, commandeur de l'Ordre Honneur et Mérite (Haïti) C.M.G. (1943), LL.D. de l'Université du Manitoba, médaille Komman de l'Académie Française, officier de l'Ordre du Libérateur San-Martin (1948), maître ès jeux floraux, de l'Académie des Jeux Floraux, Toulouse, France (1949); commandeur de l'Ordre Equestre du Saint-Sépulcre (1950); commandeur de l'Ordre de Léopold II (1950).



## CALIXA-N. MOISAN, M.B.E.

*Industriel*

Né à Québec, le 30 mars 1885, du mariage de Hubert Moisan, entrepreneur de pompes funèbres, et de Marie Légaré, fille d'Etienne Légaré, le jeune Calixa N. Moisan, fit ses études primaires et commerciales à l'École des Frères des Ecoles Chrétiennes de Québec et les compléta par un stage au Wallace Business College du même endroit. Durant quatre années, à sa sortie du collège, il entra au service de la Cie de Tabac B. Houde, de sa ville natale.

Mais les affaires l'intéressaient, l'industrie principalement et en 1905, M. Moisan commençait à Montréal la fabrication de boîtes d'emballage en papier ondulé. Il avait réalisé que le bois, un jour ou l'autre, deviendrait plus rare et plus dispendieux. Il avait vu juste et la Standard Paper Box, dont il fut l'âme dirigeante depuis plus de 40 ans, est reconnue comme l'une des plus considérables et des plus importantes du genre dans la province de Québec. M. Moisan avait été un précurseur dans ce domaine, car son industrie avait été une pionnière, d'où son mérite. M. Moisan est gouverneur à vie de l'hôpital Notre-Dame et du General Hospital, membre de l'Association des Manufacturiers du Canada, dont il fut le président pour la division de Québec en 1941-42, membre du Board of Trade, de la Chambre de Commerce, de la Chamber of Commerce; président pour le terme 1921-1922 de l'Association des Manufacturiers Canadiens de Boîtes de Papier, membre du National Labor Supply Council d'Ottawa et coordonnateur durant la guerre, au ministère des munitions. Il est membre du Mount Stephen Club, du Seignior Club, des Clubs Rotary et St-Denis de Montréal, du club de golf Laval-sur-Lac, dont il fut président en 1942, du club de Curling Thistle, du Club de la Garnison, de Québec. Membre des Chevaliers de Colomb, du Royal Arcanum avec le titre de "Past Regent".

Récréations : curling et golf.

Le 18 juin 1912, il épousait Eva Gaudaire, fille de Jean-Baptiste Gaudaire, de Montréal. De cette union sont nés trois filles et deux fils.

Résidence : 3811, le Boulevard, Westmount, et Laval-sur-le-Lac.



## CLAUDE MELANÇON

*Journaliste et écrivain*

Né à Montréal le 21 février 1895, fils d'Edmond Melançon et de Marie Hudon. Débute dans le journalisme à la "Presse" en 1918; correspondant parlementaire de ce journal à Ottawa de 1919 à 1923. Secrétaire de la tribune de la presse (1922-23). En mai 1923 prend la direction des services français (presse et publicité) des Chemins de Fer Nationaux du Canada. Censeur conjoint de la presse (1939-1940); directeur associé du service fédéral de l'information (1940-1942). Le Réseau national qui avait prêté ses services à l'Etat le rappelle à Montréal, en novembre 1942, pour occuper la charge de directeur adjoint du service des relations extérieures.

Auteur de "Par terre et par eau", "Nos animaux chez eux" (prix David), "Les poissons de nos eaux", "Charmants voisins", "De l'épi au pain", "Légendes de Percé", etc. Officier d'Académie. Membre de la Société Royale du Canada, de la Société des Ecrivains, de la Société canadienne d'Histoire naturelle, de la Société Zoologique de Québec, du Comité des budgets de la Fédération des oeuvres de charité canadiennes-françaises, de l'Association de protection du poisson et du gibier de la province de Québec.

Marié à Gabrielle Geoffrion en 1923. Une fille: Marie.

Résidence: 343, rue Querbes, Cutremont.



(PHOTO: ALBERT DUMAS LTÉE)

## Dr J.-ALCIDE MARTEL

*Président de la Société St-Jean-Baptiste de Montréal*

Le Dr Martel, dont les activités sociales et philanthropiques sont bien connues, naquit à Montréal, le 27 février 1910, du mariage de Théophile Martel, ébéniste et d'Albertine Picard, décédée le 8 mai 1949, fille de Pierre Picard, de Lachine, P. Q.

Il fit ses études supérieures à l'École du Plateau, et ses études classiques à l'Institut Savoye. Il entra à l'Université de Montréal, pour être reçu médecin, lors de la promotion de 1933. A l'hôpital, il étudia la pédiatrie à Ste-Justine de 1933 à 1934 et obtint son certificat d'études post-scolaires. Par la suite, il pratiqua la médecine générale jusqu'en 1947.

Il se rendit ensuite à Paris, où il suivit des cours de spécialisation en pédiatrie avec le professeur Robert Debré. Depuis son retour à Montréal, le Dr Martel se spécialise dans les maladies des enfants et en endocrinologie.

Il est professeur à l'Université de Montréal depuis 1945 et occupe les mêmes fonctions à l'École des Gardes-Malades de Ste-Justine depuis 1946. Aussi diplômé du Collège Royal du Canada d'où il obtint son certificat de spécialiste. Membre fondateur de la Société d'Endocrinologie du Canada, fut secrétaire de l'Association des Médecins de l'Est de Montréal; membre titulaire de la Société Médicale, de Montréal; membre de l'Association des Pédiatres de la province et de l'Association des Médecins de langue française du Canada. Le 26 novembre 1950, il fut élu président général de la Société St-Jean-Baptiste, et en est directeur général depuis 1945, pour en devenir le secrétaire général en 1949. Le Dr Martel est aussi président-fondateur de la Caisse populaire de St-Ensché; président général de la Confédération des Amicales des anciens élèves des frères du Sacré-Coeur. Directeur à vie de la Société du Bon Parler Français.

Ses récréations favorites sont le golf, la cinématographie et le chant.

Le 24 juin 1935, il épousait Simone Lépine, fille de Fortunat Lépine, de Montréal et de cette union sont issus: Lise, Gilles, Guy, Pierre et Jean-François.

En politique: Conservateur.

Domicile: 2207, rue Fullum, Montréal, P. Q.



(PHOTO : BLANK & STOLLER)

## PAUL-ALEXANDRE MOREL

*Industriel et Homme d'Affaires*

Fils de M. Emile Morel, décédé, M. Paul-Alexandre Morel vit le jour à Ste-Anne de Beaupré le 17 décembre 1900 et par son travail persévérant et son esprit d'initiative, il s'est hissé au rang enviable de pionnier dans le domaine du commerce des produits laitiers dans la province de Québec. Sa mère était Joséphine Simard fille de Jos. Simard de Ste-Anne de Beaupré.

M. Morel a suivi un cours commercial à l'Académie de Jacques-Cartier. A sa sortie des études à l'âge de 19 ans il entra comme sténographe à la Compagnie P. T. Légaré Ltée, de Québec et après quelques années changea d'emploi comme comptable au service de la compagnie Québec Fruit & Fish Ltée, de Québec. C'est en 1929, à Québec, qu'il débuta dans le commerce avec la Maison Lachance & Morel Limitée, commerçants et marchands de grains et provisions en gros. En 1937 il fonda la Cie des Produits Laitiers de Bellechasse Ltée; à La Durantaye, fabrique de lait en poudre, dont il est encore le président. En 1938, il fonda les Produits Laitiers Laurentide Ltée, dont il est également le président. Enfin en 1950, il réorganisa sa maison sous la raison sociale de la Corporation des Produits Laitiers Laurentide avec siège social à Québec et succursale à Montréal dont il a la charge.

Au cours du second grand conflit mondial, M. Morel y alla de son effort de guerre au titre de conseiller technique du gouvernement fédéral sur la Commission de Contrôle du lait. Il fait partie de la Chambre de Commerce du district de Montréal et Québec, est membre du Dairy Council of Canada et aussi de la Société des Producteurs de lait de la province de Québec. Membre du Club Mount Stephen de Montréal.

Récréations favorites : golf, chasse et pêche.

Le 20 juillet 1928, il épousait Mlle Paulette Arnaud, fille de J.-E. Arnaud, originaire de St-Pierre et Miquelon. De ce mariage un fils André est né.

M. Morel et sa famille ont résidé à Québec jusqu'en 1945. Il a son domicile maintenant à 393 Avenue Argyle, Westmount.



(PHOTO: STUDIO GARCIA)

## EDGAR MAILHOT

*Marchand*

Né le 8 novembre 1903 à Gentilly, P.Q.; fils d'Albert Mailhot, commerçant, et de Emma Cheney, fille de Hector Cheney, de Gentilly.

Après avoir terminé ses études commerciales, il débuta très jeune dans le commerce d'épicier-boucher. En 1934 il entrait en affaires pour son propre compte et continua son commerce jusqu'en 1948 alors que l'expansion de ses affaires de gros et de détail exigea la formation de la compagnie Edgar Mailhot Liée dont il est président depuis. Il est de plus, vice-président de Les Epiciers-Bouchers de Maisonneuve Limitée.

Membre de plusieurs associations, entre autres, la Chambre de Commerce de Montréal, l'Association des Marchands détaillants de la province et de l'Association des Bouchers de Montréal. Il est vice-président de l'Association des Marchands de viande en gros de Montréal, président de l'Association du Plateau Mont-Royal et membre du Club Social de Montréal.

Ses récréations favorites sont les voyages.

Le 4 janvier 1928, il épousait Rachel Massé, fille de Louis Massé de Bécancourt, P.Q. De cette union sont nés Roch, Lina et Bernard.

Résidence : 637, rue Dunlop, Outremont, P.Q.



(PHOTO: STUDIO GARCIA)

## ALBERT-OLIER MATHIEU, I.C.

*Ingénieur divisionnaire de Montréal*

M. Mathieu naquit à Montréal le 5 septembre 1907, du mariage d'Olier Mathieu, décédé et d'Emma Demuy, décédée en 1935, fille de Pierre Demuy, de Montréal. M. Mathieu fit ses études classiques au Collège de l'Assomption, puis à l'Université de Montréal et ensuite à l'École Polytechnique, où il fut reçu ingénieur civil lors de la promotion de 1932.

Il fut à l'emploi de la maison Raymond McDonnell, entrepreneurs, de 1932 à 1936, puis passa au service du gouvernement fédéral, au Ministère des Mines et des Ressources Naturelles de 1936 à 1937. En cette même année, il passa au Ministère de la Voirie du gouvernement provincial de Québec, avec lequel il demeura, pour la division de la Voirie. Il fut ingénieur divisionnaire pour la division l'Assomption-Montcalm, de 1938 à 1948, puis de la division de Montréal à laquelle il est encore attaché.

M. Mathieu fait partie de la Corporation des Ingénieurs de la province de Québec, du Engineering Institute et de l'Association des Bonnes Routes de la province de Québec et du Canada.

Ses récréations favorites sont le tennis et la pêche.

Le 24 mai 1937, il épousa Fernande Foisy, fille du Dr L.-A. Foisy et de ce mariage sont nés: Monique, Suzanne, Francine et Michelle.

Domicile: 5418, avenue Duquette, N.D.G., Montréal.

Bureau: 10,788, rue Saint-Denis, Montréal, Qué.



(PHOTO: STUDIO ALLARD)

## O. MELOCHE

*Gérant, Succursale Montréal-Ste-Catherine de  
Crown Life Insurance Co.*

Vingt-cinq ans à l'emploi de la même compagnie d'assurance, tel est le record dont se glorifie à juste titre M. O. Meloche, qui au surplus s'est qualifié comme premier vice-président de la Section des Gérants du Crown Leader Club.

M. Meloche naquit à Wendover, Ont. le 9 mars 1890, du mariage de Cléophas Meloche, décédé le 20 juillet 1952 et de Rosina Meloche, fille de Antoine Meloche, de Clarence Creek, Ont.

Il fit ses études commerciales au Willis Business College, d'Ottawa, puis il vint s'établir à Montréal pour entrer à l'emploi de la Alaska Feather & Down Ltd, où il demeura de 1909 à 1913. De là, il passa à la gérance de la Standard Bedstead Co., de Victoriaville, qu'il quitta subseqüemment pour débiter dans l'assurance à Montréal, avec la Prudential Insurance Co. of America, et dont il fut le gérant de 1918 à 1925. Enfin, il passa à l'emploi de la Crown Life Insurance Co. en 1927 et il y est depuis toujours demeuré. Il est gérant de la division Montréal-Ste-Catherine depuis 1935. Somme toute, sa carrière dans l'assurance-vie compte 38 années des plus fructueuses.

M. Meloche fait partie de l'Association des Gérants d'Assurance de Montréal, il est membre de la Life Underwriters Association of Canada et il fut vice-président de la section des Trois-Rivières pour le terme 1922-1923.

Il est membre à vie du Club Canadien.

Au mois de juillet 1911, il épousait Adeleine Lauzon, décédée en 1925, fille de Félix Lauzon, de Montréal, et de ce mariage sont nés Marcelle (Mme Albert Poulin), Simone, Jean-Louis, Lilliane, Yvette (Mme Claude Demers). En mai 1934, il épousa en secondes noces Gertrude Savard, fille de Cyranus Savard de Montréal et de cette union est issu un fils, Raymond.

Résidence : 868, avenue Rockland, Outremont, P. Q.





(PHOTO: STUDIO G. ALLARD)

## JEAN-F. MADORE, B.A.

*Gérant, Monarch Life Assurance Co.*

M. Jean F. Madore, B.A., est né à Calgary, Alberta, le 8 novembre 1913, du mariage d'Horace Madore et de Cordélia d'Arcy, fille de Paul d'Arcy, de Magog, P.Q.

Il fit ses études primaires chez les Soeurs de la Providence et ses études classiques au Collège Ste-Marie, de Montréal, décrochant son baccalauréat lors de la promotion de 1934. Il poursuivit ces dernières à l'Université de Montréal, en sciences mathématiques, en physique et en chimie et obtint son certificat d'études supérieures.

En 1938, M. Madore débuta en affaires pour le compte de Retail Credit Co., à titre d'inspecteur d'assurance, demeurant au service de cette maison jusqu'en 1943. Plus tard, il entra à l'emploi de la Aluminum Co. of Canada, au service des Relations Industrielles pour y demeurer jusqu'en 1947. Il passa ensuite à la Sun Life Assurance Co. avec laquelle il fut associé jusqu'en 1950. De là, il s'engagea pour l'Association Nationale de Bénéfices Mutuels, dont il fut le surintendant des agences à venir jusqu'au 30 mai 1952. Enfin, cette même année, il assumait les fonctions de gérant de la succursale de Montréal, de la compagnie Monarch Life Assurance Co.

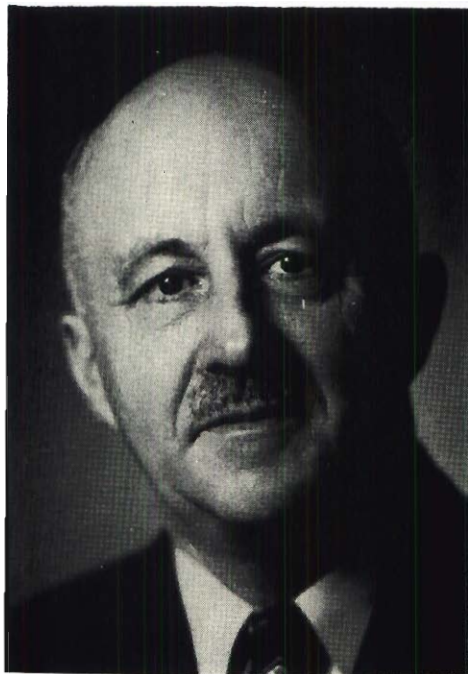
M. Madore fait partie de la Société Historique de Montréal, de l'Association des Gérants d'assurance de Montréal, de l'Association des Assureurs-Vie et du club Richelieu.

Ses récréations favorites sont la chasse et la pêche.

Le 18 juin 1940, il épousait Yvette Gagné, fille de Wilfrid Gagné, décédé en 1924, et de cette union sont issus deux enfants, Robert et Denise.

Domicile: 5028, rue Fabre, Montréal.

Résidence d'été: Cartierville.



## HUET MASSUE, D. Sc. App.

*Economiste*

Economiste et statisticien distingué, M. Huet Massue, Docteur en Sciences appliquées de l'Université de Montréal, a fourni une belle et fructueuse carrière dans le domaine économique, principalement en ce qui concerne les ressources hydrauliques de la province de Québec.

M. Massue naquit à Montréal le 23 mai 1891, du mariage de Gaspard Massue et de Georgine Skelly. Il fit ses études primaires chez les Frères des Ecoles Chrétiennes à Varennes et aux Trois-Rivières, puis s'inscrivit à l'Ecole Polytechnique de Montréal où il décrocha son baccalauréat ès Sciences appliquées en 1913. En 1914, il poursuivait une année d'étude au Massachusetts Institute of Technology.

De 1915 à 1927, M. Massue fut à l'emploi de la Commission des Eaux Courantes, et se spécialisa dans l'inventaire des ressources hydrauliques, la régularisation des cours d'eau et la construction de barrages d'emmagasinement, et, de 1927 à date, il a été au service de la Shawinigan Water & Power Company, à savoir : ingénieur en hydraulique en 1927, ingé-

nier statisticien en 1936 et ingénieur économiste en 1947. Il est présentement directeur du Service de l'Economique et de la Statistique pour cette compagnie.

M. Massue a détenu plusieurs postes importants ou les détient encore dans diverses sociétés. En 1937, élu président du Conseil de la succursale de Montréal de l'Engineering Institute of Canada; en 1945, président du Conseil de la Société des Diplômés de l'Ecole Polytechnique; en 1950, président de l'Institute of Administration; de 1940 à 1945 et de 1948 à 1951, membre de la Commission d'Etude des Problèmes de la Circulation et du Transport à Montréal; de 1946 à 1951, membre du Comité du budget de la Fédération des Oeuvres de Charité Canadiennes-françaises; en 1951, gouverneur du Conseil Canadien du Bien-Etre Social; en 1951, administrateur de la Ligue du Progrès Civique; en 1952, administrateur de Atomic Energy of Canada Limited; en 1936 et en 1950, délégué aux World Power Conferences, de Washington, D.C., et de Londres, respectivement; en 1950, délégué à la Conférence Internationale des Grands Réseaux Electriques, à Paris, France. C'est en 1947 que M. Massue se vit conférer un doctorat en Sciences appliquées, par l'Université de Montréal.

M. Massue est à la fois un conférencier et un auteur émérite. En 1946, il prononça une causerie devant le Edison Electric Institute à New York; en 1950, devant les membres de la British Electrical and Allied Manufacturers Association, de Londres, Angleterre, et enfin, de 1945 à 1951, il prononça plusieurs causeries dans plusieurs villes canadiennes d'Halifax à Vancouver.

Parmi les études et publications dont il est l'auteur, mentionnons les suivantes; Factual Analysis of Tennessee Valley Authority — 1946; Water Power in Canada — 1950; de 1935 à 1951, Etudes sur l'industrie de l'électricité au Canada et ailleurs; Etudes pour la Chambre de Commerce de Montréal: (a) population, 1944; Tendence de l'Economie québécoise, 1945; Enseignement primaire au Québec, 1946; Contribution de Polytechnique au Génie canadien, 1949 et 1951; Membres de l'Engineering Institute of Canada, dont il fut le président régional, 1947; Etudes sur l'Hôpital Général de Montréal, 1949; sur l'Hôpital Notre-Dame, 1950; sur les hôpitaux du Québec, 1952.

En plus des organismes préalablement énumérés, M. Massue fait partie de la Corporation des Ingénieurs Professionnels de Québec et du Cercle Universitaire de Montréal.

Le 17 janvier 1918, il épousait Corilda Boulanger, et de ce mariage sont issus Jules, Madeleine, Louis, Marie et Claire.

Domicile : Montréal.



(PHOTO: BLANK & STOLLER)

## GÉRARD MICHAUD

*B.A., LL.B.  
Notaire*

Né à St-Cyrille de Wendover, le 7 avril 1897; fils du docteur L.-P.-B. Michaud, et d'Evelina Comtois de St-Barthélémi, comté de Berthier.

Il fit ses études classiques au Collège de Montréal, au Collège de l'Assomption et son droit à l'Université de Montréal, promotion 1921. Il fut admis à la Chambre des Notaires la même année.

Administrateur de "La Sécurité", compagnie d'assurance générale du Canada. Membre du Conseil d'administration de l'hôpital Notre-Dame et administrateur du Sanatorium St-Joseph.

Il est membre des clubs National et St-Denis de Montréal et Laval-sur-le-Lac, ex-président de l'Association du Notariat Canadien pour le district de Montréal.

Le 1er juin 1926 il épousait Yvonne Sawyer, fille de Joseph Sawyer, ingénieur civil.  
Résidence: 2163, rue Sherbrooke ouest.



(PHOTO: BLANK & STOLLER)

## MARC MELANSON

*Industriel*

*Président de Melanson Foundry Ltd*

Né à Montréal le 8 octobre 1916; fils de Pierre Melanson et d'Elizabeth Picard, fille de Wilfrid Picard.

Etudes commerciales au Mont St-Louis d'où il graduait en 1936.

Après avoir été à l'emploi de différentes compagnies, il a débuté en affaires pour son propre compte en 1941 dans l'industrie métallurgique. Il dirige maintenant la Melanson Foundry à Montréal.

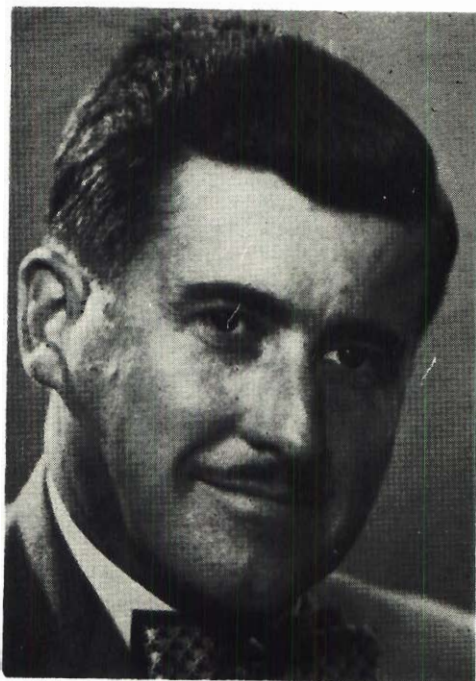
Membre de la Chambre de commerce de Montréal.

Récréations : pêche, chasse, tennis, ski.

A épousé le 27 juin 1945 Marthe Lebeau, fille de Joseph Lebeau. Quatre enfants sont nés de cette union : Michèle, Richard, Danielle et Jean-François.

Résidence : 2475, Avenue Viau, Montréal, P. Q.

Bureau : 2430, rue Ville-Marie.



## J.-P. NORMAND

*Courtier en Immeubles*

Agé de 35 ans seulement, M. Normand est le président-fondateur et gérant-général d'une importante firme faisant le commerce d'immeubles, à Montréal, qui porte son nom.

M. Normand naquit à St-Cyrille, comté de l'Islet, P.Q., le 14 janvier 1917, du mariage de Odilard Normand, décédé en 1932, et de Marie-Louise Lord, fille de Domase Lord, également de St-Cyrille.

Après avoir fait ses études à St-Cyrille, M. Normand entra en affaires à son compte et de 1935 à 1941, il dirigea un établissement de marchandises générales en Abitibi. Revenu à Montréal, il s'intéressa au commerce de l'immeuble dans lequel il s'est particulièrement spécialisé notamment comme courtier dans l'achat et la vente d'hôtelleries. Vu l'expansion considérable que prenaient ses affaires, M. Normand fonda en 1948 la firme J.-P. Normand Limitée.

Il est Chevalier de Colomb, membre de l'Association des Hôteliers de la province de Québec et Commissaire de la Cour Supérieure du district de Montréal.

Ses récréations favorites sont la pêche, la chasse et le ski.

Le 19 août 1939, il épousait Marie-Reine Chouinard, fille d'Herménégilde Chouinard, décédé et de cette union sont nés trois enfants: Denise, Paul-André, décédé, Marie-André.

Domicile: 4874, rue St-Denis, Montréal.

Résidence d'été: St-Adolphe de Howard, P.Q.

Bureau: Palais du Commerce, ch. 148.



## EUGÈNE NOISEUX

*Commerçant*

Né à Montréal le 21 mai 1885, fils de Louis de Gonzague Noiseux, commerçant, et de Emma Baron, fille de Joseph Baron.

Il fit ses études commerciales à l'école St-Joseph et au Mont-St-Louis. Il débuta au service de la compagnie d'assurance Commercial Union, avec laquelle il demeura jusqu'en 1913. Il passe alors au service de la firme L.-N. & J.-E. Noiseux, maison fondée par son père en 1886 et avec laquelle il est toujours demeuré. Après avoir commencé comme comptable, il devint co-proprétaire en 1927 et gérant-général en 1936, poste qu'il occupa jusqu'à sa mort survenue en juillet 1951.

Il était membre de l'Institut de Plomberie du Canada. Il fut également membre du Marlborough Golf & Country Club.

Ses récréations préférées étaient le golf, les voyages.

Le 3 juillet 1909, il épousait Séraphine Laplante, fille de David Laplante, de Lachine. De cette union sont nés trois enfants : Jean-Paul, Marcel et Laurette (Mme Augustin Rivard).

Décédé le 20 juillet 1951.



## URBAIN NANTEL

*Industriel*

M. Urbain Nantel, président de la maison I Nantel Incorporée, de Montréal, marchands de bois, est né à Montréal le 2 janvier 1904, du mariage d'Israel Nantel et d'Alexina Forget, fille de Louis Forget.

Il fit son cours commercial à l'Académie Meilleur, puis poursuivit des cours de spécialisation en méthodes commerciales.

Il débuta au service de la firme de son père, I. Nantel et y est constamment demeuré, passant par tous les stages de l'entreprise, dont il devait éventuellement devenir le président lors de l'incorporation de cette dernière en 1949.

M. Nantel est directeur de l'Union Régionale et de la Caisse Centrale Desjardins, de Montréal, de même que de Exclusive Trimming Co.

Il fait partie du Club Richelieu-Montréal Inc; de la Chambre de Commerce et de l'Association des Marchands de Bois de la province de Québec.

Ses récréations favorites sont les sports en général.

Le 22 août 1927, il épousait Marie-Berthe Hucault, décédée en 1930.

Domicile : 1816, rue Sherbrooke est, Montréal.





## OSCAR J. OUELLETTE

*Industriel*

Né à Ottawa, Ont., le 25 octobre 1883, du mariage de Césaire Ouellette et de Praxède Beauchamp. M. Oscar J. Ouellette fit ses études en Ontario.

Ses aptitudes naturelles pour la mécanique se manifestèrent alors qu'il était très jeune; après ses études il apprit le métier de machiniste.

En 1905, entrevoyant une grande transformation dans l'avenir de l'imprimerie qui se développait de plus en plus vers la composition à la machine, il entra aux usines de "La Linotype Company of Philadelphia" afin de se spécialiser dans ce domaine. Un an après il revenait au Canada représenter cette Compagnie; il fut le premier canadien-français à occuper cette situation.

En 1920, il s'installa définitivement à Montréal et fonda la maison O. J. Ouellette Cie. pour la fabrication du caractère d'imprimerie et la composition mécanique. Cette Maison compte aujourd'hui parmi ses clients la plupart des imprimeurs non seulement de la province de Québec mais de tout le Canada.

Son esprit inventif le poussa à créer d'autres machines dont celle à perforer un papier en ruban, spécialement utilisée sur les claviers de Monotype et employée aujourd'hui par un très grand nombre de nos maisons canadiennes.

Il fabriqua aussi un CLOU à toiture, avec rondelle en plomb, utilisé sur la tôle ondulée et connu sous le nom de "Clou NO-LEAK". Ce clou fut bientôt en grande demande, non seulement par tout le Canada mais dans plusieurs pays outre-mer dont la CHINE, le JAPON et l'AFRIQUE DU SUD.

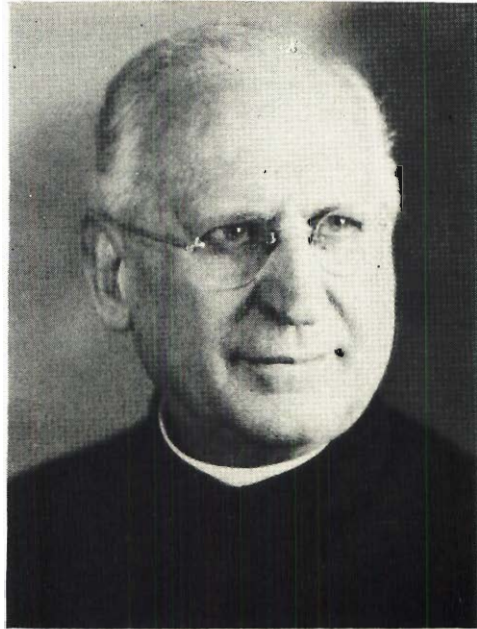
M. Ouellette est membre et directeur de plusieurs associations dont: L'Ass. des Maîtres-Imprimeurs de Montréal, l'International Typographic Corp., Ass. d'Amérique (dont les quartiers généraux sont situés à Philadelphie, Pa.). Il est membre aussi de l'Employing Printers' Association of Montreal. Il fut un des membres fondateurs du Printing House Craftsmen of Montreal. Il fait aussi partie de l'Ass. des Manufacturiers Canadiens Inc., et de l'Ass. Fiduciaire Canadienne du Crédit Limitée.

Il a épousé le 25 octobre 1909, Georgiana Soublière, fille de J. B. Soublière, d'Ottawa, dont il eut une fille, Edna (Mme Jean Charlier) de Montréal.

Comme loisirs, M. Ouellette aime la pêche et les voyages.

En politique, est indépendant.

Domicile: 104, Willowdale, Outremont, P.Q.



## Le Rév. Père JOSEPH PARÉ, S.J.

*Ancien Recteur du Collège Ste-Marie, Montréal*

Le Rév. Père Joseph Paré, S.J., est né à Deschambault, comté de Portneuf, du mariage de Narcisse Théodule Paré, marchand, et d'Exilda Mcrissette; dix-sept enfants, dont dix encore vivants, naquirent de cette union. Le Père Paré a fait ses études primaires au Pensionnat des Soeurs de la Charité de Québec et ses études secondaires au collège Ste-Anne-de-la-Pocatière et au collège Ste-Marie, de Montréal.

Entré chez les Jésuites, au Noviciat du Sault-au-Récollet, en 1891, il étudie la philosophie et la théologie au Scolasticat de l'Immaculée-Conception, enseignant, entre temps, la rhétorique au Collège du Gesù. Là, il fonde le Mensuel Collégien, qui existe encore sous le nom de "Sainte-Marie". S'occupant de théâtre, il fit jouer entre autres, à la salle Académique du collège, deux pièces restées célèbres : l'Aiglon et Athalie, ainsi qu'un opéra inédit "Le Roi des Martyrs".

En 1918, il est ordonné prêtre dans la chapelle des Congréganistes de l'Immaculée-Conception, par Son Exc. Mgr Forbes, alors évêque de Joliette. Il a trois soeurs religieuses : l'une, chez les Soeurs de la Charité de Québec et les deux autres, chez les Soeurs Grises de Montréal. Après une année d'études ascétiques à Los Gatos, en Californie, il est nommé vicaire à Notre-Dame du Chemin de Québec, paroisse alors confiée aux Jésuites.

En 1921-1928, est préfet des études et de discipline au collège Ste-Marie; ainsi qu'en 1929-1931, au collège Jean-de-Brébeuf; puis, pendant douze ans, préside aux destinées de l'A.C.J.C., comme aumônier général. Secondé par les jeunes, il prend en mains et dirige avec succès l'oeuvre de la Palestre Nationale. Puis, en collaboration, avec les dirigeants de l'A.C.J.C., le Père Paré fonde l'Union des Jeunesses du Canada, dont il fut le premier aumônier.

En 1943, nommé supérieur de la Villa Manrèse, oeuvre des Retraites fermées des Jésuites, à Québec, il en doubla les effectifs et dut procéder à l'agrandissement de la Maison. Rappelé à Montréal, en juillet 1949, on lui confie à titre de recteur, la direction du collège Ste-Marie. Il exerce actuellement son Ministère à la résidence des Pères Jésuites de Québec. En 1951, il célébra ses "Noces d'or" de vie religieuse.

# LE COLLÈGE STE-MARIE DE MONTRÉAL

*Sous la direction des Pères de la Compagnie de Jésus*

La fondation du Collège Sainte-Marie remonte à plus de cent ans. Mgr Bourget en avait formé le projet et dès 1842, il appelle dans son diocèse, les Jésuites de la Province de Québec. Mais six années s'écoulèrent avant qu'il fut possible au P. Félix Martin, le fondateur, d'ouvrir les premières classes, en septembre 1848. Les trois premières années, les cours sont donnés dans un local provisoire construit à la hâte à l'angle nord-est des rues St-Alexandre et Dorchester; pendant ce temps, on procède à la construction de l'édifice actuel, dont les débuts furent modestes, car treize élèves seulement se présentent, le premier jour. Mais au cours de l'année, cinquante autres viendront les rejoindre. Près des trois quarts sont d'origine française, les autres sont de langue anglaise. Le programme de l'enseignement doit être établi : le plus grand nombre d'élèves s'inscrit au cours classique, le reste, au cours commercial qui subsistera jusqu'en 1885.

Mgr Bourget souhaitait voir le collège se développer en une université catholique : à cet effet, il favorisa en 1851, l'établissement d'un cours de droit dont l'existence se prolongea jusqu'en 1867. Il persuada aussi M. Olivier Berthelet de donner à la Compagnie de Jésus un terrain contigu à celui du collège : là s'élèvera, en 1864, la chapelle du Gésu, pierre d'angle des édifices universitaires à venir. Mais des difficultés de toutes sortes et une puissante opposition firent échouer ce projet d'université.

Avec des alternances de prospérité et d'adversité qui mirent parfois son existence en danger, le collège Ste-Marie poursuivit son oeuvre et progressa en même temps que la ville de Montréal.

En 1896, l'accroissement du nombre des élèves et la nécessité de répondre aux besoins accrus de la population anglo-catholique, déterminèrent la fondation du Collège Loyola. En 1928, des raisons analogues amenèrent la fondation du collège Jean-de-Brébeuf; pensionnaires et demi-pensionnaires quittèrent la rue Bleury, les élèves externes y demeurant seuls. Malgré ce double départ, le Collège Ste-Marie compte encore aujourd'hui plus de onze cents élèves et il n'arrive pas à accorder toutes les demandes d'admission.

Depuis ses débuts, le Collège Ste-Marie a formé quelque six cents prêtres, réguliers et séculiers, des sujets pour toutes les carrières : commerce, industrie, journalisme, politique et plus particulièrement, droit et médecine. Il a fourni de nombreuses recrues dont un grand nombre ont fait l'honneur de leur Alma Mater. Tout en gardant intact son programme à base d'humanités grecques et latines, le collège a su s'adapter aux besoins nouveaux et donner aux mathématiques et aux sciences la part qui leur revient. Comme aux jours de sa fondation, son but reste toujours le même : former pour la patrie, des hommes et pour l'Eglise, des chrétiens convaincus.



## HERMÉNÉGILDE-L. POIRIER

*Echevin du quartier No 1 de Verdun*

Né à Montréal, le 10 août 1898, fils de Joseph Poirier, décédé, et de Marie Lessard, fille de Roger Lessard, également de Montréal.

Après avoir terminé ses études primaires, il entra au service de "The Steel Company of Canada" comme commis, avec laquelle il est toujours demeuré. En 1938, il fut nommé contre-maître général de l'usine à plomb dont il a la direction depuis.

Il fut échevin de la ville de Verdun pour un premier terme, en 1943, puis réélu en 1945 par acclamation. Réélu en 1948, il devint membre du comité exécutif de la Cité de Verdun pour le terme 1948-49, et finalement réélu en 1951, terme 1951-53 et est actuellement maire suppléant.

Il s'occupe activement des œuvres philanthropiques de la localité et fut président de la section Notre-Dame de la Paix, pour la campagne des Œuvres de Charité canadiennes-françaises, en 1950. Il est également membre honoraire de la Société St-Vincent de Paul, de sa paroisse. Président de la Campagne de la Croix-Rouge de la section-est de Verdun depuis 1940. Président de la Campagne de l'Hôpital Ste-Justine, 1950-51; Chevalier de Colomb et membre-régent du Conseil Suprême de la province de Québec; de la Société Royal Arcanum du Canada.

Ses distractions favorites sont : la lecture et les voyages.

Le 21 juin 1921, il épousait Antoinette Duclou, fille d'Avila Duclou, décédé, de St-Hilaire, P. Q. De cette union sont nés : Gisèle (Mme Marc Archambault), Gilles, Gaétane, Hélène, Michelle et Jocelyne.

En politique : Union Nationale.

Résidence : 3298, avenue Verdun, Verdun, P. Q.



(PHOTO: BLANK & STOLLER)

## ALFRED-ANTOINE PARÉ

*Avocat*

M. Paré naquit à Montréal le 18 juillet 1915, du mariage d'Alphonse Paré, ingénieur minier et de Lucy Griffith.

Il fit ses études au collège Jean de Brébeuf, au collège Loyola, puis poursuivit ses études de droit à l'Université de Montréal, étant admis à la pratique du droit lors de la promotion de 1939.

Il débuta dans l'exercice de sa profession avec l'étude légale Slattery, Bélanger et Paré, avec laquelle il demeura jusqu'en 1941. Puis il se rendit outre-mer dans l'artillerie canadienne, demeurant en Europe jusqu'en 1946. Après son licenciement avec le grade de Capitaine, il revint à la pratique de sa profession.

Ses intérêts commerciaux sont dans la Community Enterprises Ltd, Lansdowne Park Company; Courtland Park Housing Corporation.

Il fit du service militaire en Angleterre, en France, en Belgique et en Allemagne, et lors de l'invasion de la Normandie, le 6 juin 1944, il faisait partie de la 8e brigade.

Il est membre du Club de Réforme, du Royal Montreal Golf Club et il est secrétaire du Val Morin Golf Club.

Ses récréations favorites sont le golf et le ski.

Le 30 septembre 1950, il épousa Eva Magdalena de Fejervary, fille du baron Eugene de Fejervary, de Budapest.

En politique : Libéral.

Domicile : 4532, avenue Hinchson, Montréal, P. Q.



## M. LE CURÉ THÉOBALD PAQUETTE

M. l'abbé Théobald Paquette naquit à St-Jérôme le 25 mars 1896, du mariage de Antline Paquette, cultivateur, et de Léopoldine Cyr, fille de Pascal Cyr.

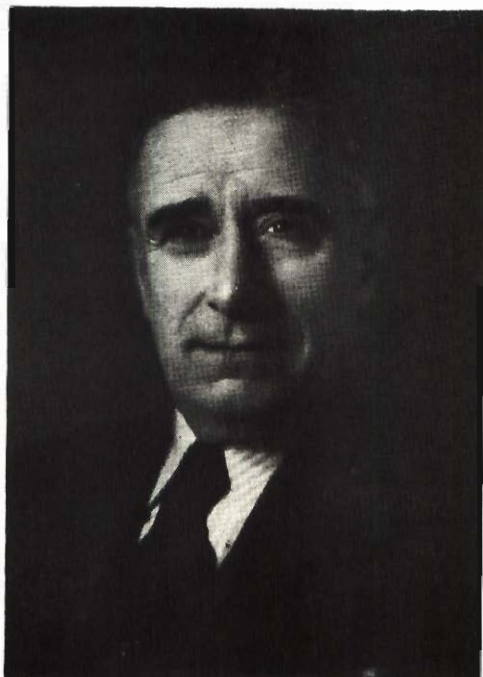
Il commença ses études au Jardin d'Enfance des Rév. Soeurs Grises, puis au Collège Commercial de St-Jérôme, il fit ses études classiques au Séminaire de Ste-Thérèse, où il obtint son baccalauréat en 1917. Après ses études théologiques au Grand Séminaire de Montréal, il fut ordonné prêtre à Ste-Thérèse le 15 mai 1921 par son Excellence Mgr Médard Emard. Professeur au Séminaire de Ste-Thérèse durant trois ans, il devint en 1924 aumônier de l'Institution des Sourdes-Muettes, poste qu'il occupa pendant 20 ans.

Durant son stage comme aumônier des Sourdes-Muettes, l'abbé Paquette se dévoua sans compter à améliorer le sort de ces pauvres enfants et ses efforts furent reconnus et approuvés par les autorités compétentes. C'est ainsi que le 23 septembre 1935, le Conseil de l'Instruction Publique approuvait un programme d'enseignement pour Sourdes-Muettes préparé par l'abbé Paquette. Le 1er mai 1938 il recevait l'approbation du Comité Catholique de l'Instruction Publique pour la fondation de l'Institut Chanoine F.-X. Trépanier, Ecole Normale pour les Religieuses de la Providence qui se destinent à l'enseignement des Sourdes-Muettes dans la province.

Le 7 mai 1941, autre fondation : celle d'une Ecole Ménagère Spéciale pour les Sourdes-Muettes. Le 9 juillet 1941, M. Victor Doré, surintendant de l'Instruction Publique décernait à l'abbé Paquette le premier diplôme d'enseignement spécial pour les Sourdes-Muettes. L'abbé Paquette s'occupa de l'éducation d'une sourde-muette-aveugle, Virginie Blais, si bien qu'après quelques années, elle était confirmée et faisait sa première communion, et devenait une digne émule de Marie Hoartin et de Helen Keller.

Le 4 juin 1944, il était nommé curé-fondateur de St-Antoine des Laurentides. Son activité et son dévouement inlassables donnèrent un essor considérable à la nouvelle paroisse, et ses paroissiens lui donnèrent une preuve de leur confiance en l'élisant le premier juillet 1949 président de leur première Commission Scolaire.

Depuis septembre 1950, M. l'abbé T. Paquette est curé de St-Lois de France à Montréal.



(PHOTO : BLANK & STOLLER)

## OLIER PAYETTE

*Courtier en Assurances*

Né le 12 juillet 1896, à Montréal, du mariage d'Alfred Payette, décédé, et de Marie-Louise Racette, fille de Philias Racette, de l'Assomption.

Il fit ses études commerciales à l'école Montcalm, puis entra au service de la Librairie Beauchemin où il demeura de 1911 à 1914. Il entra alors au service de la Mont-Royal, comme comptable, jusqu'en 1918.

Au cours de la première grande guerre, il fit partie du Royal Montreal Regiment et y passa un an avec l'armée d'occupation en Allemagne. Il revint au pays pour occuper les fonctions de comptable à la Cie d'assurance du Canada. Il remplit par la suite les mêmes fonctions avec la Hartford Fire Insurance Co., jusqu'en 1927. Puis, il fonda l'Agence Marquette Ltée et l'agence de courtage en assurance qui porte son nom et dont il est le directeur et gérant-général.

M. Payette fut élu par acclamation maire de Ste-Rose en 1950 et réélu par acclamation en 1952. Il est aussi membre de la Chambre de Commerce de la même localité, et de l'Association des Courtiers en Assurances de la province de Québec.

Il fait partie du Club de Réforme et du Club Canadien.

Ses récréations favorites sont la lecture et le voyage. De fait, en 1937, il visita plusieurs pays d'Europe.

M. Payette est célibataire.

En politique : Libéral.

Résidence : 2, rue Albert, Ste-Rose, Qué., — Place d'affaires : 465, rue St-Jean, Montréal, P. Q.



(PHOTO: STUDIO DESAUTELS)

## FRÉDÉRIC PELLETIER

*Courtier en assurances*

M. Pelletier est toujours demeuré dans l'assurance depuis qu'il débuta dans ce domaine en 1916, soit depuis 36 ans et il s'y est taillé en plus d'une belle clientèle, une réputation de bon aloi.

Il naquit le 23 mars 1901, à Worcester, Mass., E.U., du mariage d'Hubert Pelletier, fils de David Pelletier et de Rachel Chaput, fille de Charles Chaput, de St-Lin, P.Q.

M. Pelletier fit ses études commerciales à l'Académie St-Paul et poursuivit des cours privés à sa sortie de l'école pour se perfectionner dans la théorie des affaires. Ses débuts dans l'assurance, qu'il n'a pas cessé de pratiquer, furent avec la maison Cyrille Laurin de 1916 à 1931 et entre temps, en 1920, il devint gérant de l'établissement. En mars 1931, M. Pelletier décida de se lancer à son propre compte dans l'assurance générale et en août 1951, forma alors la société Pelletier & Pelletier (Lucten).

Ses mérites d'homme d'affaires furent hautement reconnus récemment lorsqu'il fut appelé à la présidence de l'Association des Hommes d'Affaires du Nord de Montréal Inc., en remplacement de M. E. O. Bouvier.

Le 1er janvier 1952, élu marguillier de la paroisse Ste-Cécile de Montréal.

Le 24 juin 1930, il épousait Jeanne Leblanc, fille d'Arthur Leblanc, de Montréal.

Domicile : 7338, rue Drolet, Montréal.





(PHOTO: FAMOUS STUDIO)

## JEAN-JACQUES POIRIER

*Courtier en assurances*

M. Poirier naquit à Montréal le 8 juin 1916, du mariage de Gustave Poirier, décédé en 1948, et de Calixa Brault, fille du notaire Brault, de Ste-Claire. Il fit ses études primaires à l'Académie Roussin et par la suite fit ses études à l'Ecole des Hautes Etudes Commerciales. Il s'enrôla dans la Marine Royale Canadienne, au titre de lieutenant de 1940 à 1945. Il se spécialisa dans la vente à Chicago, et en 1946, il revint au Canada pour entrer au service de la London Life pour y demeurer jusqu'en 1950, puis passa avec la North American Life Assurance Co. dont il est gérant de succursale.

M. Poirier est membre de Navy Officers Club, de Montréal et de Association of Montreal Life Underwriters.

Ses récréations favorites sont le tennis, le golf, la pêche et la chasse.

Le 5 mai 1945, il épousait Esther Eastman, fille de Frank Eastman, de Toronto.

Domicile: 806, Buchanan, Ville St-Laurent.



(PHOTO: STUDIO D. LÉONARD)

## JEAN-JACQUES PATENAUDE

*Fiduciaire  
Courtier d'assurances*

M. Patenaude est né à Montréal le 18 février 1914, du mariage de J. T. Z. Patenaude, arpenteur-géomètre de Laproirie et de Laura Mayer, fille de Joseph Mayer.

Il fit ses études commerciales à l'Académie Querbas, au Mont Saint-Louis et au Collège St-Joseph de Berthierville, P. Q. C'est au service de feu son père que M. Patenaude débuta en affaires. Quelques années plus tard, il fonda la raison sociale de Patenaude & Patenaude, courtiers en assurances, dont il est encore l'âme dirigeante, de même qu'il continue d'administrer la succession J. T. Z. Patenaude.

Il fut élu en 1949 secrétaire honoraire du Club Kiwanis Saint-Laurent Inc., et de nouveau en 1950, en 1951 et en 1952. Il est de plus trésorier du Conseil Lafontaine des Chevaliers de Colomb, directeur de la Palestre Nationale, membre de la Société Alhambra; membre de la Chambre de Commerce de Montréal; administrateur de l'Hôpital Ste-Jeanne-d'Arc; membre agrégé de l'Association des Courtiers d'Assurances de la province de Québec et fait partie du Club Saint-Denis.

Ses sports favoris sont le golf et le yachting.

En 1941, M. Patenaude épousait Anita Brosseau, décédée, fille d'Albert Brosseau; de cette union est issue une fille Michelle. En 1943, il épousait en secondes noces Marguerite Monat, fille d'Arthur Monat, de Montréal, et de cette union sont nés trois enfants: Pierre, Andrée et Renée.

Domicile: 5040, Avenue du Parc, Montréal, P. Q.



(PHOTO: GARCIA)

## CAMILLE PAQUIN

*Bijoutier*

M. Paquin, bien que depuis six ans seulement en affaires pour son compte, possède aujourd'hui un établissement florissant qu'il a édifié au prix d'un labeur incessant qui ne s'est jamais relâché.

Il naquit à St-Gabriel de Brandon le 23 juillet 1915 du mariage d'Henri Paquin et de Marie St-Onge, fille de Xavier St-Onge. M. Paquin fit ses études à l'école de son village natal et, jeune encore, il alla avec sa famille à Woonsocket, R.I., E.U., où il demeura dix ans. Durant cette période, il fréquenta un collège commercial de l'endroit et se perfectionna dans la connaissance de l'anglais. Il opta ensuite pour la profession de joaillier qu'il pratique présentement.

M. Paquin représente plusieurs maisons fabricant des pièces d'horlogerie et montres, en provenance de France et de Suisse.

Ses récréations favorites sont le chant et la musique.

Le 5 septembre 1939, il épousait Simone Maure, fille de Joseph Maure et de cette union est né un fils, Robert.

Domicile et place d'affaires: 594, rue Sicard, Montréal, P.Q.



**Honorable Juge HECTOR PERRIER**

## Honorable Juge HECTOR PERRIER

C'est à Montréal, le 1er juillet 1895, que naquit l'honorable juge Hector Perrier, fils d'Amédée Perrier et de Léo Lépine. Après de brillantes études primaires à l'École St-Pierre de Montréal, et classiques au Collège de Montréal et au Collège Ste-Marie de Montréal, il devint Licencié en Droit de l'Université de Montréal en 1919.

Admis au Barreau en janvier 1920, il décrochait sa Licence en Sciences Politiques et Economiques, à l'Université de Montréal, en 1922. Il fit partie de plusieurs études légales, entre autres de celle de David, Perrier, Dugas, Brosard & Demers.

Nommé Conseil en loi du Roi en 1929. Membre de la Commission des Ecoles Catholiques de Montréal, dont il fut président du Comité de Législation, de 1928 à 1932. Membre du Conseil de l'Instruction Publique depuis 1932. Professeur de Législation Industrielle à la Faculté des Sciences Politiques et Economiques de 1932 à 1940; nommé Docteur en Sciences Politiques et Economiques par l'Université de Montréal en 1941.

La politique l'a toujours intéressé. Président de la Jeunesse Libérale de Montréal de 1920 à 1923, il fut député du comté de Terrebonne à l'Assemblée Législative de novembre 1940 à août 1944 et, durant le même laps de temps, Secrétaire de la Province de Québec dans le gouvernement Godbout.

Comme couronnement de sa carrière, fut nommé Juge de la Cour Supérieure en septembre 1947.

L'honorable juge Perrier est membre des Chevaliers de Colomb et de plusieurs autres associations. Il fait également partie de nombreux clubs dont le Cercle Universitaire, le Canadien et le Laval-sur-le-Lac.

Il a épousé, en 1920, Mlle Aline Paiement de Montréal.

Résidence : 630 Blvd Dollard, Outremont.



## **Madame ALINE HECTOR PERRIER**

*Présidente des "Amis de l'Art"*

Née à Montréal, le 1er mars 1898, du mariage de Joseph-Auguste Paiement et de Faméla Dazé.

Fit ses études à l'Académie Visitation sous la direction des Dames de la Congrégation Notre-Dame.

Présidente fondatrice et âme dirigeante de l'Association "LES AMIS DE L'ART", oeuvre de bienfaisance vouée aux intérêts artistiques, culturels et moraux de la jeunesse canadienne, sans distinction de race ou de religion. Cette association compte au delà de 15,000 membres.

Membre honoraire du Comité Auxiliaire Féminin; des Concerts Symphoniques de Montréal — Membre honoraire de La Société des Festivals de Montréal; du Comité d'honneur de l'Orchestre Symphonique des Jeunes de Montréal; membre de "The Art Association of Montreal"; du Cercle des Epicuriennes; de La Ligue Indépendante Catholique Française; présidente honoraire du Cercle d'Art.

Récréations favorites : chant, lecture, natation, tennis sur table.

Le 16 septembre 1920, épousait l'Honorable Juge Hector Perrier, et s'est occupée de l'éducation de trois enfants : Jacqueline, Henri et André Turbide.

Résidence : 630 Blvd Dollard, Outremont.



## GÉRARD PICARD

*Président général de la Confédération des Travailleurs Catholiques  
du Canada, Inc. (CTCC)*

Né à Stratford Centre, C<sup>té</sup> de Wolfe, P.Q., le 27 mai 1907. M. Picard fit ses études commerciales à l'Académie LaRocque, Sherbrooke, ses études classiques au Petit Séminaire de Québec, et ses études de Droit à l'Université Laval de Québec.

D'abord reporter à "L'Événement", quotidien du matin (Québec) et à "L'Action Catholique", quotidien du soir (Québec), M. Picard fut élu secrétaire-général de la CTCC en juillet 1934 et fut réélu à ce poste, chaque année, jusqu'en septembre 1946 alors qu'il devint président général de cette organisation syndicale ouvrière qui compte actuellement près de 90,000 membres.

Au cours de ses nombreuses années d'activités syndicales, M. Picard a été délégué par la CTCC pour la représenter sur plusieurs organismes en relation plus ou moins étroite avec le syndicalisme ouvrier, tels que : le Conseil d'Orientation économique de la Province de Québec, les Comités conjoints du vêtement pour hommes et garçons et du meuble de la Province de Québec et plusieurs conseils d'arbitrage dont celui des fonctionnaires municipaux de la Cité de Montréal.

Pendant la deuxième Grande Guerre, M. Picard fut appelé à siéger sur des organismes aussi importants que le Conseil National du Travail en temps de guerre (Ottawa), le Comité consultatif du Service Sélectif National (Ottawa) et le Conseil Canadien des Relations Ouvrières. Il est actuellement membre de ce dernier et du Conseil Supérieur du Travail (Québec).

Par trois fois, M. Picard fut appelé à remplir les fonctions de conseiller technique du délégué ouvrier canadien aux Conférences Internationales du Travail, soit à Genève (1936, 1950) et à Montréal (1946).

M. Picard a été professeur à la Faculté des Sciences Sociales de l'Université Laval de Québec en 1945-46 et il est actuellement membre du Comité permanent de la Survivance française.

M. Picard a été décoré de la Médaille "Bene Merenti" par S.S. le Pape Pie XII et créé Officier de l'Ordre de l'Empire britannique à la fin de la dernière guerre.

A épousé, le 23 mai 1936, Marguerite Raymond, g.m.c., de Québec. Cinq enfants nés de ce mariage : Louise, Hélène, Raymond, Gisèle et Claire.

Adresses actuelles : Bureau : 1231 est, rue Demontigny, Montréal. Résidence : 226 Avenue Querbes, Outremont.



(PHOTO: ALBERT DUMAS)

## MAÎTRE RENÉ PARÉ

*Président général de la Société des Artisans*



## MAÎTRE RENÉ PARÉ

Me René Paré, le président général actuel de la Société des Artisans, est né à Montmagny, Qué., le 10 décembre 1904. Il est le fils de Joseph Paré, forgeron, et de Lucie Boulet, fille de Thomas Boulet.

La famille Paré est originaire de l'ancienne province française de Guyenne, dans cette partie qui forme aujourd'hui le département de la Dordogne. L'ancêtre, Robert Paré, vint au Canada en 1653 et se fixa dans les environs de Québec.

La famille Boulet est aussi une des plus vieilles familles françaises implantées au Canada.

Maître Paré a d'abord étudié au Collège du Sacré-Coeur, tenu par les Frères du Sacré-Coeur, à Montmagny, fait son cours classique au Collège de Ste-Anne-de-la-Pocatière, de 1919 à 1926, et ses études légales à l'Université Laval de Québec (1926-1929). Il est bachelier es arts et licencié en droit de l'Université Laval. Il est aussi docteur en sciences sociales (honoris causa) de la même université.

Admis au Barreau de Québec en juillet 1929, il commençait immédiatement à pratiquer sa profession, à Montmagny, en société avec maîtres Maurice Rousseau et Philippe Rousseau, sous la raison sociale de Rousseau, Rousseau et Paré. En 1933, il fonde sa propre étude légale à Montmagny et pratique seul jusqu'en 1942, date où il s'associe maître Joseph Marineau. Depuis 1942, il exerce ses activités à Montréal et s'occupe presque exclusivement de la Société des Artisans, une société d'assurance fraternelle et coopérative.

Durant sa vie d'étudiant à Québec, il fut, pendant trois ans, le secrétaire du Comité régional de l'A.C.J.C., société alors fort active. Il a représenté l'université Laval dans un débat avec l'université de Montréal sur le Féminisme, en 1928.

Lors de son stage à Montmagny, en outre de sa vie professionnelle fort remplie, il s'est occupé de presque tous les mouvements sociaux qu'on peut rencontrer dans une petite ville-chef-lieu de district. Il fut secrétaire de la Société St-Vincent de Paul durant treize ans, secrétaire puis président de la société St-Jean-Baptiste de Montmagny, une des plus anciennes du Québec, secrétaire puis président de la Chambre de Commerce de la ville de Montmagny. Bref, il était de tous les mouvements sociaux de son coin.

Jusqu'en 1943, date de son départ définitif pour Montréal, son étude légale fut fort achalandée. Son ancien associé, maître Joseph Marineau, la continue aujourd'hui avec beaucoup de succès.

La Société des Artisans l'a toujours particulièrement intéressé. Entré comme sociétaire en 1929, il commença dès lors à s'intéresser aux activités de sa locale de Montmagny, numéro 426. Il passa par les principaux degrés de la hiérarchie de sa locale artisanale : censeur, commissaire-ordonnateur, puis président en février 1933. Au mois d'août 1934, la convention quadriennale l'élisait directeur général pour représenter, sur le conseil d'administration, la région du Bas-du-Fleuve et de la Gaspésie. Lorsqu'en janvier 1942, le lieutenant-colonel Rodolphe Bédard, qui avait été président général de la Société des Artisans depuis 1915, donna sa démission, le conseil général de la Société fut unanime à demander à maître Paré d'occuper le poste. Il a été élu à ce poste le 12 janvier 1942, puis confirmé par l'assemblée générale des délégués, au mois d'août suivant. Il a été réélu le 13 août 1946 et encore le 22 août 1950.

Maître Paré a pris à cœur son rôle de président général de la société fraternelle et coopérative des Artisans. Depuis 1942, grâce à l'impulsion de son président général et à la collaboration étroite et intéressée des directeurs généraux et de tous les responsables dans les divers degrés de la hiérarchie, la Société des Artisans a pris un essor inconnu jusque là, tant sous l'angle économique que sous le rapport de l'action sociale. Son président général trouve qu'il y a tellement à faire dans cette société, sous son double aspect économique et social, qu'il y restreint autant que possible ses activités et ses ressources.

Il s'intéresse grandement à la coopération, cependant ; c'est qu'il considère que la Société des Artisans ne se comprend pleinement, ne joue entièrement son rôle, que comme partie intégrante du mouvement coopératif. Il a été président du Conseil Supérieur de la Coopération de 1948 à 1951 et vient d'être élu président du Conseil de la Coopération du Québec, qui remplace et continue l'oeuvre du Conseil Supérieur de la Coopération. Il fut le président-fondateur, en 1944, de l'Union des Mutuelles-Vie, association qui groupe, pour la défense de leurs intérêts communs, sept sociétés fraternelles canadiennes-françaises ou franco-américaines, à savoir : L'Union St-Joseph-du-Canada, la Société des Artisans, l'Association Canada-Américaine, la Société L'Assomption, l'Union St-Joseph de Drummondville, la Mutuelle-Vie de l'U.C.C. et les Services de Santé de Québec. Il fut président (1949-50) de la Canadian Fraternal Association. Il est membre du bureau d'administration du Conseil Canadien de la Coopération et du National Fraternal Congress of America.

Maître Paré ne semble pas avoir d'autres visées que de mener à bonne fin sa Société des Artisans d'abord et ensuite le Mouvement Coopératif du Québec, dont le Conseil de la Coopération du Québec est la tête. Il prétend qu'il y a là suffisamment à faire pour remplir une vie d'homme.

Comme président général de la Société des Artisans surtout, mais aussi comme président du Conseil de la Coopération du Québec, il est appelé à voyager beaucoup, surtout dans le Québec, l'Ontario, les Maritimes et en Nouvelle-Angleterre. Ses voyages et ses rencontres de nos divers groupes français en Amérique font qu'il connaît comme bien peu les problèmes de la survivance française en Amérique.

A cause de l'expansion que prend la Société des Artisans, une nouvelle Centrale s'imposait. Les travaux de construction de cet édifice moderne de 5 étages, en granit de la Province, ont débuté le 21 août 1950 et seront complétés pour avril 1952. La Société occupera le sous-sol, les 3<sup>e</sup> et 4<sup>e</sup> planchers.

Le 8 juillet 1931, il épousait Blanche Gaulin, fille de feu Jean-Baptiste Gaulin, industriel de St-François de Montmagny, qui lui a donné huit enfants : Michel, Gilbert, Hélène, Simon, Françoise, Bernard, Marie et Céline.

Il demeure à 535, avenue Outremont, Outremont S. P. Q.

# NOS GLOIRES NATIONALES



# GEORGES et IRÉNÉE PROULX

*Entrepreneurs-généralx*

La fondation de la maison Proulx & Frère Limitée, de Montréal, date de 1949 et les deux frères appartiennent à une famille qui, dans le domaine de la construction, s'est taillé une belle réputation. C'est tout jeunes qu'ils firent leurs premières armes dans cette sphère. Travailleurs adroits, dévoués et ambitieux, ils ne tardèrent pas à gravir les échelons du succès. Quand éclata la guerre, ils exerçaient tous deux les fonctions de surintendants : Georges, au service d'importants entrepreneurs des Etats-Unis, et Irénée, à l'emploi de la firme montréalaise, National Construction Co. On fit alors appel à une main-d'oeuvre experte pour procéder à l'aménagement de bases militaires à Terre-Neuve. MM. Georges et Irénée Proulx crurent de leur devoir d'abandonner des situations lucratives et de faire leur part pour la défense du pays en se rendant à Terre-Neuve. Tous deux s'y firent remarquer pour l'excellence de leur travail et se virent confier des postes de grande responsabilité.

De retour à Montréal, les deux frères sont alors sollicités par des coopératives, désireuses d'entreprendre la construction de maisons. Les frères Proulx se rendent compte que c'est là une occasion de continuer de servir leur pays, la crise de l'habitation étant devenue plus aiguë. Ils abandonnent donc les projets qu'ils caressaient, établissent la maison que l'on connaît et se lancent dans la construction domiciliaire.

Dès la première année, 1949, ils construisent dans le nord et le nord-est de Montréal seulement, 89 nouvelles maisons. L'année suivante ils atteignent le chiffre de 240 et finalement l'an dernier, ils en construisaient 302 autres, en plus d'édifices publics, dont l'église et le presbytère de St-André-Apôtre, nouvelle paroisse de la métropole. Ils avaient mené à si bonne fin, le projet de construction domiciliaire de la L.O.C. (Ligue Ouvrière Catholique) un mouvement coopératif que cette dernière, après trois années d'opération, put distribuer une ristourne de \$120,000 à ceux qui avaient adhéré à son plan.

La maison Proulx se spécialise maintenant dans la construction d'édifices publics. Elle possède à son service des ingénieurs d'une haute compétence exerçant une surveillance constante sur tous les travaux. En outre, les frères Proulx se félicitent de diriger un personnel d'ouvriers consciencieux et entraînés aux tâches les plus difficiles, les plus compliquées. Cela veut donc dire que la maison Proulx & Frère Ltée est en mesure de remplir avec un succès complet les contrats de la plus grande envergure. Au reste, elle sera toujours en mesure de fournir des garanties financières de tout repos, quelle que soit l'importance des travaux à exécuter.



(PHOTO: JOS. GRENIER)

**ALPHONSE-DOLOR QUINTIN**

## ALPHONSE-DOLOR QUINTIN

Né le 22 mai 1875 à Sainte-Brigide d'Iberville; fils de N. Quintin, négociant de Mont Saint-Grégoire et de Azilda Lalonde, fille de Pierre Lalonde du même endroit. Il fit ses études classiques au petit séminaire de Sainte-Marie de Monnaie de Marieville et étudia la pharmacie au Collège de Pharmacie de Montréal. Admis à l'exercice de sa profession en 1899, il débuta en affaires en juillet 1900 à l'angle des rues Ontario et Panet et resta à cet endroit pendant quinze ans, et durant les vingt-deux années suivantes rue Sherbrooke-ouest et avenue Prud'homme. Depuis 1937, il s'est occupé exclusivement d'immeubles; il est un des pionniers de la construction dans le district de Notre-Dame de Grâce. Il accepta, en décembre 1940, de siéger au conseil municipal de Montréal comme représentant des propriétaires pour la classe "A", district No 3, et fut réélu en 1942, 1944, 1947 et 1950. Membre du comité d'Hygiène de la Cité de Montréal, depuis de nombreuses années, il en est le président depuis 1948.

En 1905 il fonda avec quelques confrères l'Ecole de Pharmacie de Montréal affiliée en 1920 à l'Université de Montréal. Il est le vice-doyen de la Faculté de Pharmacie de l'Université de Montréal, et en 1947 l'Université lui décernait un doctorat (Honoris Causa). Membre à vie du Collège des Pharmaciens de la province de Québec. Il fut président en 1920 de l'Association Pharmaceutique de la province de Québec devenue le Collège des pharmaciens.

Il est membre de l'Alliance Nationale, de l'Ordre des Forestiers catholiques, des Forestiers canadiens et des Forestiers indépendants dont il fut Haut Chef pendant cinq ans. Il est encore Chevalier de la Légion d'honneur dans l'ordre des Forestiers Royaux (district de Québec). Membre de l'Association des propriétaires d'immeubles de Notre-Dame de Grâce dont il fut président en 1933. Il est actuellement président de la Ligue des propriétaires de Montréal et vice-président de l'Association des Ligues de propriétaires de la province de Québec.

Ses récréations favorites sont l'étude des problèmes économiques et les voyages.

En politique : Libéral.

Le 19 juin 1896 il épousait Amanda Martel, décédée, fille de François Martel, de Marieville. De cette union sont nés deux enfants : Dolorès (Mme Camille Dugal) et Paul-Rouville.

Résidence : 558, Avenue Claremont, Westmount, P. Q.



(PHOTO: BLANK & STOLLER)

## RAYMOND ROBERT

*Président de la Chambre de Commerce de Lachine*

Né à Lachine, P.Q., le 31 août 1914, fils de Lucien Robert, marchand, et de Rhéa Proulx, fille d'Ulric Proulx, de Vaudreuil, P.Q.

Après avoir terminé ses études commerciales à l'Académie Piché, il suivit les cours de sciences sociales et politiques à l'Université de Montréal, d'où il gradua comme licencié en 1948. Il débuta en affaires avec son père en 1932 et, en 1945, s'associait avec ce dernier pour fonder la firme L. Robert & Fils, qu'il dirige depuis.

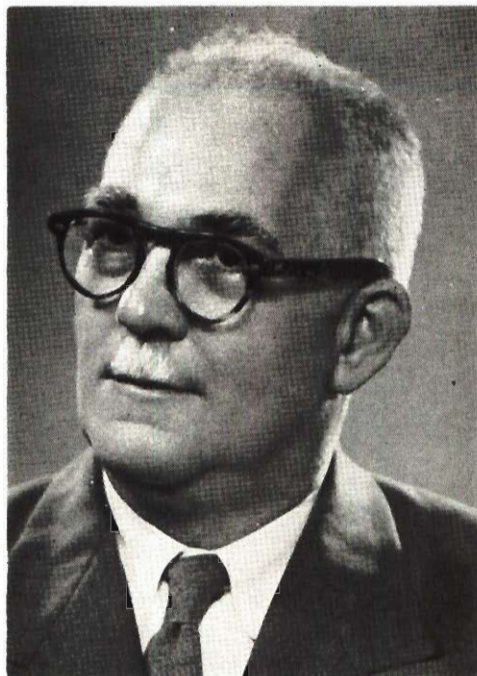
Il fut l'un des fondateurs de la Chambre de Commerce de Lachine en 1943, dont il fut subséquemment secrétaire, trésorier, directeur et président en 1950. Il prit également une part active à la formation de l'Oeuvre des Terrains de Jeux de Lachine, dont il fut l'un des directeurs en 1942. Il fut secrétaire de l'Association des Hommes d'Affaires de Lachine en 1938.

Membre de la Société Saint-Jean-Baptiste et Chevalier de Colomb, Club Richelieu-Lachine.

Ses récréations favorites sont le tennis et le golf; membre du club de Golf de Lachine Inc.

Le 21 mai 1940, il épousait Pierrette Séguin, fille de Napoléon Séguin, de Rigault, P.Q. De cette union sont nés deux enfants : Nicole et Pierre.

Résidence : 215 - 131<sup>ème</sup> rue Lachine, P.Q.



(PHOTO: STUDIO GARCIA)

## J.-E.-AIMÉ RANGER

*Marchand*

M. Ranger naquit le 25 septembre 1895, du mariage de Maxime Ranger, décédé en 1920 et d'Hélène Leroux, décédée en 1929, fille d'Ephrem Leroux, de Vaudreuil-Soulanges.

Il fit ses études commerciales à l'Académie Piché, de Lachine.

Il débuta dans les affaires au service de son frère W. E. Ranger, ex-maire de Lachine, soit dans le commerce de l'automobile et comme garagiste à St-Philippe de La Prairie, jusqu'en 1926. Il obtint la représentation de British American Oil Co. Ltd pour le district de Saint-Lambert en 1926.

Il fut échevin au Conseil municipal de Saint-Lambert pour le terme de 1938-1939 et fut candidat à la mairie en 1941. Il est présentement échevin de la ville de Prévile.

M. Ranger est président de J.-E.-A. Ranger Limitée, compagnie de produits pétroliers, il est de plus directeur et secrétaire-trésorier de Chambly Transport Ltée, vice-président et directeur de Fortin Transport, de Longueuil. Il est membre de l'Ordre des Chevaliers de Colomb, du club Lions, de Saint-Lambert, à titre de fondateur, de même que vice-président du Club Lemoyne, de Longueuil.

Ses récréations favorites sont la chasse et la pêche.

Le 5 mai 1920, il épousait Marie C. Lefebvre, fille d'Isidore Lefebvre, navigateur de Pointe Claire. De cette union sont issus : Louis, Roger, Claude et Jules.

Domicile : 257, rue Saint-Laurent, St-Lambert, P. Q.



**RAYMOND-A. ROBIC, T. P.**

*Directeur des Travaux Techniques,  
Marion et Marion*



## RAYMOND-A. ROBIC, T. P.

Monsieur Robic est un technicien professionnel et inventeur, diplômé avec distinction de l'Ecole Technique de Montréal, promotion de 1916. Il naquit en 1899, fils de Victor Robic et de Célestine Petit, de Paris, France. Etudes classiques en France, au collège des Jésuites, à Brest. Etudes techniques à l'Ecole Technique de Montréal, spécialisé en électricité et dessin industriel. Avant d'embrasser définitivement une carrière, fit un stage dans différentes industries du Canada jusqu'au jour où il entra à l'emploi de la Maison Marion & Marion. Président des Laboratoires Welcher & Cie Ltée, de Montréal. touchant la propriété industrielle, passant le temps nécessaire à Washington pour finalement être admis à la pratique de la profession de Procureur de Brevets à Washington, en 1921, et subséquemment à Ottawa, en 1923. Il agit depuis en qualité de directeur des travaux techniques et administrateur de la Maison Marion & Marion, dont il organisa une succursale à Québec en 1922, puis, plus tard, à Ottawa.

Monsieur Robic fit partie de la firme légale Linton, Kellogg, Robic & Bastien, de Washington, D.C., et Chicago, Illinois, Etats-Unis. Pratique également sa profession sous la raison sociale Robic & Bastien de Montréal, tout en étant co-proprétaire de la Maison Marion & Marion, Président des Laboratoires Welcher & Cie Ltée, de Montréal.

Il nous est impossible, dans cette page, de donner la liste de toutes les activités professionnelles auxquelles a pris part M. Robic depuis son entrée dans la profession. Les gouvernements provincial et fédéral ont eu recours à ses vastes connaissances pour lui confier des postes de commande. C'est ainsi qu'en 1936, il fut nommé par le gouvernement provincial propagandiste général de l'enseignement technique dans la province; que, durant la guerre, ses services furent requis par l'Etat et qu'on le trouve successivement aux postes de commande suivants: directeur-gérant du Service de Coordination et des Sous-Traités au Ministère des Munitions et Approvisionnements, assistant du directeur général du Ministère des Munitions et Approvisionnements, au bureau de Montréal, représentant du Coordinateur de la Production du même ministère sur le comité technique, d'abord à Montréal, puis à Québec, chef du personnel des "Chantiers Maritimes de Québec", ayant sous ses ordres 7,000 hommes, conseiller technique, en 1944, du Conseil d'Orientation Economique de la province de Québec jusqu'en 1946, alors que ce Conseil est dissous et, enfin, on le retrouve à Ottawa, en 1945, au Ministère de la Reconstruction, à titre de coordinateur-adjoint des projets des Travaux Publics, service qu'il organisa pour les Provinces Maritimes et celle de Québec.

Plus récemment soit en août 1951 le gouvernement fédéral retint ses services et il fut nommé coordinateur des petites Industries du Québec, au Ministère de la production de Défense, poste qu'il occupe au moment où nous allons sous presse.

C'est dire également que M. Robic fait partie de nombreuses associations professionnelles, scientifiques, sociales. Membre du New-York Board of Trade, etc. Il fut professeur à la Faculté des Sciences Sociales de l'Université Laval de Québec, président de l'Associated Agencies Ltd, Montréal, directeur et conseiller technique de l'Industrial Development Service Reg'd., Montréal, directeur de la Maîtrise d'Arts, Limitée, Chambly, ancien secrétaire du Conservatoire Lasalle, directeur du National Industrial Design Committee à Ottawa, ancien président du Patent Institute of Canada, Ottawa.

Epousa Béatrice Stanton, de Montréal, en 1920; décédée quelques années plus tard, lui laissant une fille, Marcelle (Madame M. Toupin). Epousa ensuite Irène Beauchemin, fille de M. V.-E. Beauchemin, industriel de Sorel, propriétaire de l'Acierie Beauchemin & Fils Ltée, devenue aujourd'hui la Sorel Steel Co. Ltd. De ce mariage sont nés un fils, Jean-Marc, et une fille, Claire.

Résidence, à Montréal, 49, Avenue Hazelwood, Outremont.

Résidence, à Québec, 140, Chemin St-Louis, App. 6.



(PHOTO: STUDIO D. ALLARD)

## J.-LUCIEN RÉMILLARD

*Administrateur*

Né à St-Barthélemy, comté de Berthier, P.Q., le 19 mai 1896 du mariage de Flavien Rémillard, cultivateur et de Caroline Gaboury, fille de Louis Gaboury, de St-Justin, P.Q.

M. Rémillard fit ses études à l'Académie de St-Barthélemy, puis les poursuivit au Séminaire de Joliette, où il obtint son baccalauréat avec grande distinction en 1917.

Il entra en 1917 au service de la maison Joseph Elie, de Montréal, et de 1918 à 1944, il fut à l'emploi du Pacifique Canadien. En cette même année, il devint directeur-gérant de la Caisse Centrale Desjardins, de Montréal, dont il avait été directeur depuis 1934. En 1947, il fut nommé membre du conseil d'administration de la Caisse Nationale d'Economie, à Montréal.

Marguillier de la paroisse St-Jean-de-la-Croix, en 1936; membre-fondateur et gérant de la Caisse Populaire de St-Jean-de-la-Croix depuis 1933; directeur en 1940 de la Société St-Jean-Baptiste de Montréal, dont il a été élu vice-président en 1944.

Il est membre de la Chambre de Commerce de Montréal.

Il s'intéresse vivement à toutes les oeuvres philanthropiques canadiennes-françaises.

Récréations favorites: Chasse et pêche.

Le 25 novembre 1919, il épousa Aline Valois, fille d'Ulric Valois, de Vaudreuil et de cette union sont issus dix enfants: Lucienne, Marie-Berthe, Henriette, Armand Gertrude, Claude, Fleurette, Jean-Guy et Jacques. Un fils, Roland, mitrailleur dans l'aviation canadienne, est disparu en 1944 après une incursion au-dessus de la ville d'Ulm en Bavière, au cours de sa 28ème opération de bombardement.

Résidence: 6747, rue St-Laurent, Montréal, P.Q.



(PHOTO : LA ROSE)

## PAUL RIOPEL, M. Sc. M.C.I.C.

*Biochimiste*

La carrière de M. Riopel dans le domaine de la biologie et de la biochimie est une de celles qui mérite d'être suivie avec le plus vif intérêt en ce qu'elle révèle que ce n'est pas seulement à l'étranger où se trouvent les talents, mais que chez nous même, parmi les nôtres, on peut en toute confiance se reposer sur leur compétence. M. Riopel a fièrement démenti le proverbe que nul n'est prophète en son pays, comme en fait foi son Curriculum Vitae.

Né le 26 mai 1904, à Montréal, du mariage d'Amédée Riopel, décédé en 1932 et d'Albina Dominique, décédée en 1940, fille de Pierre Dominique, de Montréal, M. Riopel fit ses études classiques au collège St-Antoine.

Voici les titres de M. Riopel : Etudes universitaires : bachelier en pharmacie en mai 1932; certificat d'études supérieures en biochimie, mai 1933; même certificat en pharmacodynamie, mai 1933; en biologie en mai 1934; licencié en Sciences Chimiques, de la faculté des Sciences de l'Université de Montréal, mai 1934; Maître ès sciences, de la même faculté en mai 1935.

Ses promotions universitaires comportent les suivantes : Professeur adjoint de biochimie, septembre 1934 à juin 1939; professeur agrégé de biochimie, depuis juin 1939; chargé de cours de pharmacologie, à la faculté de médecine, de septembre 1939 à juin 1948. Il dut par la suite abandonner cette chaire lors de sa nomination au poste de chef du laboratoire de chimie à l'Hôpital Notre-Dame le 1er mars 1948. M. Riopel a fait des stages dans plusieurs institutions, notamment à l'Hôtel-Dieu de Montréal avec le Dr Georges Baril, de septembre 1931 à juin 1932; à Paris, aux hôpitaux suivants : Groupe Necker-Enfants-Malades, St-Antoine, la Pitié. En 1938, il suivit le cours de chimie toxicologique de la faculté de Pharmacie, à Paris.

Ses affiliations aux sociétés chimiques sont nombreuses : membre de la Société de Chimie Biologique de France, 1938; membre du Chemical Institute of Canada, 1947; membre de la Société Française de Biologie Clinique, 1950; membre de l'Académie des Sciences de New York, 1949; lauréat de l'Académie Nationale de Médecine, de France, 1950. M. Riopel a par ailleurs, malgré ses absorbantes occupations, collaboré à plusieurs revues scientifiques.

En août 1929, il épousa Thérèse Arcand, fille de Donat Arcand et de Blanche Motache. M. et Mme Riopel ont deux filles : Céline et Lucie.

Domicile : 5550, avenue des Cèdres, Cité Jardin, Montréal.



(PHOTO: ALBERT DUMAS)

## ULRIC ROBERGE

*Banquier*

Né à Québec le 5 septembre 1895, fils de Théophile Roberge et d'Adèle Bolduc.

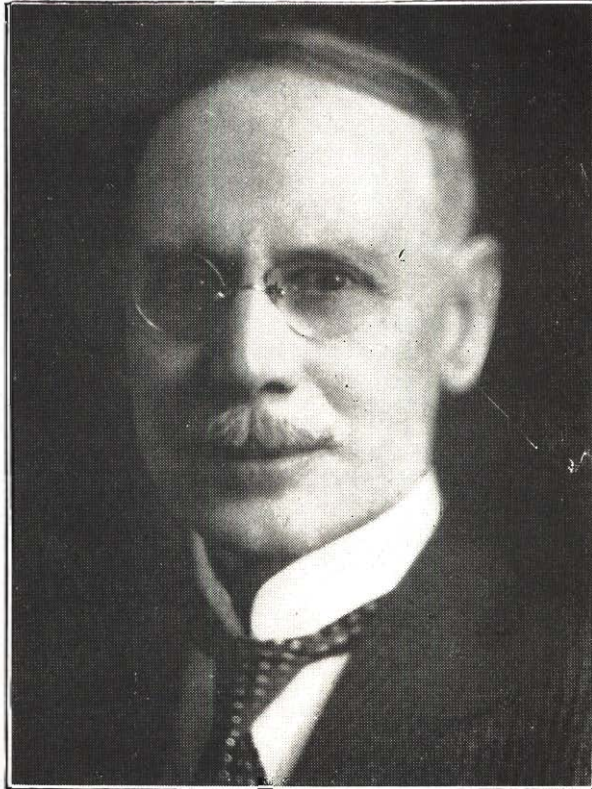
Après des études à l'Académie St-Sauveur de Québec, est entré, en avril 1911, au service de la Banque d'Hochelaga, où ses solides qualités, son esprit de travail et son application l'ont vite signalé à l'attention de ses supérieurs. Aussi, a-t-il fait de la banque sa carrière, passant rapidement par les différents postes subalternes pour être promu Inspecteur en 1920.

Cinq années plus tard, la Banque d'Hochelaga étant devenue la Banque Canadienne Nationale, il était chargé de la direction des inspections pour les bureaux de l'est et de la section nord de la province de Québec, avec le titre d'Inspecteur-en-chef adjoint et résidence à Québec. Ramené à Montréal en 1935, il devenait Inspecteur général. Enfin, en janvier 1950, est promu au poste de gérant-général.

Absorbé par son travail, monsieur Roberge ne fait partie d'aucune société ou club quelconque.

Le 12 avril 1932, il épousait Mlle Bertha Tréponier, fille d'Uldéric Trépanier. Père de deux fils et de trois filles.

Domicile: 234, rue Principale, Ville St-Laurent, Montréal.



## JOSEPH SAWYER

*Architecte*

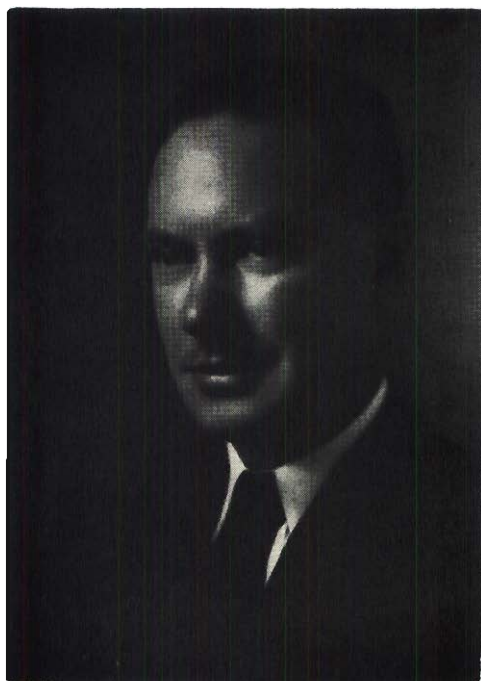
Né aux Trois-Rivières, en 1874, du mariage de Joseph Sawyer, marchand et de Rose-Anna Dorval, Joseph Sawyer fit ses études à Montréal, à l'Académie St-Joseph, des Frères des Ecoles Chrétiennes, et sa cléricature à l'étude de MM. Chaussé, Perrault, Mesnard et Venne. Est admis à la pratique en 1898; membre de l'Association des Architectes de la province de Québec, de l'Institut Royal d'Architecture du Canada. Parmi les principaux édifices construits suivant ses plans, mentionnons l'hôpital Ste-Justine, l'église Ste-Catherine, plusieurs écoles de Montréal, le séminaire de Ste-Thérèse, le bureau de poste à St-Laurent, des couvents pour la Congrégation des Soeurs de Notre-Dame, de Ste-Croix, des Missionnaires de l'Immaculé Conception, de Marie Réparatrice et la restauration de l'église historique de St-Eustache.

Architecte du séminaire St-Joseph de Mont-Laurier, de l'école Normale Ste-Croix et de l'hospice Ste-Anne de même endroit, il traça les plans de la cathédrale d'Haileybury et de l'évêché pour le compte de Son Exc. Mgr Rhéaume. Egalement architecte de l'hôpital Notre-Dame de la Merci, en collaboration avec M. Omer Marchand. De l'hospice de St-Jérôme des Soeurs Ste-Croix d'Ottawa. Fut nommé architecte pour le Centre paroissial de la paroisse St-Edouard de Montréal. En 1950, on lui confia le tracé des plans et devis du nouvel hôpital Ste-Justine, projet à l'étude depuis quatre ans, mais dont la construction est présentement en cours. Pour mener à bien cette entreprise considérable, M. Sawyer s'est adjoint M. Henri-S. Labelle, architecte, F.R.A.I.C. Ce nouvel hôpital aura une capacité de 800 lits et devrait être terminé en 1954.

M. Sawyer est reconnu comme un homme à l'esprit large, attiré vers le progrès, toujours prêt à seconder un mouvement favorable à ses concitoyens. Est membre de la Société St-Jean-Baptiste, des Chevaliers de Colomb, membre à vie de l'Association Athlétique Nationale, gouverneur des hôpitaux Ste-Justine et Notre-Dame. Dans ses moments de loisirs, comme il convient à un mathématicien, exerce ses talents aux échecs et au bridge. Fut le premier Canadien français à remporter le championnat du Canada aux échecs en 1910.

M. Sawyer a épousé en 1895, Marie-Louise, fille de Marcien Lacroix et de Julie Paquin. 11 enfants, dont 6 survivent, sont nés de cette union.

Résidence et bureaux aux Nos 1205 et 1207 respectivement rue Guy, Montréal.  
Résidence d'été à Ste-Geneviève, comté de Jacques-Cartier.



(PHOTO: BLANK & STOLLER)

## Me JACQUES-PHILIPPE ST-JACQUES

*Juge de la Cour du Bien-Etre social*

Fidèle à la tradition familiale où nombre de ses membres se sont renommés, Me Jacques P. St-Jacques, récemment nommé juge de la Cour du Bien-Etre social à Montréal, couronne une brillante carrière légale.

Fils de l'Honorable juge J. L. St-Jacques, de la Cour d'Appel, et d'Albertine Lafond décédée, fille de Mathias Lafond de St-Hermas, M. le juge St-Jacques naquit à Montréal le 18 mars 1908.

Il fit ses études classiques au collège Ste-Marie, puis poursuivit ses études universitaires à l'Université de Montréal, étant reçu avocat à la promotion de 1932.

M. St-Jacques débuta alors dans la carrière qu'il venait d'embrasser avec son père en 1932, puis lors de la nomination de ce dernier aux fonctions de juge, il continua à pratiquer seul. Il prit une part active aux luttes politiques sous la bannière conservatrice. Depuis 1936, il s'était tout particulièrement spécialisé dans les questions de droit touchant les institutions religieuses et fut procureur des Soeurs de la Providence et des Frères de la Charité.

Sa récréation favorite est le golf qu'il pratique à Laval-sur-le-Lac.

Le 20 novembre 1937 il épousait Gisèle Duquette, fille de Wilfrid Duquette, décédé, de Montréal, et de cette union sont nées deux filles, Louise et Hélène.

Parti politique: Union Nationale.

Domicile: 5637, avenue Woodbury, Montréal.



(PHOTO: STUDIO ADOLPHE)

## GEORGES-OSCAR SOUCIE

*Banquier en valeurs de placement,  
vice-président de René-T. Leclerc Inc.*

Est né le 4 octobre 1889, à Longueuil, le fils de Georges Soucie et de Marie Charon.

Il reçut son éducation au collège de St-Lambert dirigé par les Clercs de St-Viateur et à l'académie de l'Archevêché, dirigée par les Frères des Ecoles chrétiennes.

Le 30 janvier 1906, il est à l'emploi de la banque d'Hochelaga, à sa succursale de l'est; en 1908, il est appelé au bureau-chef, où il passe plus de douze années et le 1er mars 1921, il fait partie de la maison René-T. Leclerc, Incorporée; en septembre 1922, il en est élu administrateur, et, en avril 1931, vice-président. Il est directeur d'Alfred Lambert, Incorporée; de David et Frère, Limitée; de Canada Flooring Co. Ltd.; de Acton Shoe Co. Ltd et de Trans-Canada Shoe Ltd.

Membre du Montreal Curb Market.

Il est membre du Club Canadien et du Club Lemoyne.

Il épousait, le 10 juillet 1917, Berthe Arsenault, fille d'Odilon Arsenault. Trois enfants sont nés de ce mariage, Raymond, Hubert et Yolande.

Résidence: 28, Argyle, St-Lambert, P.Q.

Résidence d'été: St-Sauveur-des-Monts, P.Q.



(PHOTO: BLANK & STOLLER)

## JOSEPH-ANSELME ST-AMOUR

*Commerçant*

Né à Montréal, le 6 février 1875. Fils de **Pierre** Vervais St-Amour, décédé, et de **Délina** Brousseau, fille de **Zéphirin** Brousseau, également de Montréal.

Après avoir terminé ses études primaires à l'école St-Joseph de Montréal, il perfectionna son enseignement en suivant des **cours** spéciaux par correspondance de American Engineering School dont il fut diplômé en 1905, et de Scranton Engineering School, dont il fut également diplômé en 1907. Il débuta au service de la Canada Electric Co Limited, de **Montréal**, comme surintendant, poste qu'il occupa jusqu'en 1899. La même année il s'établit en affaires pour lui-même et y est toujours demeuré depuis. Il dirige encore, en société avec ses fils, les **opérations** de la firme J.-A. Saint-Amour Liée, qu'il a fondée en 1900 et dont il est encore le **président**.

Il participa d'une façon très active au mouvement corporatif des électriciens, tant à Montréal que dans toute la province et fut élu **président** de l'Association des Electriciens de Montréal en 1928. Il fait de plus partie de nombreuses sociétés bénévoles, paroissiales et humanitaires auxquelles il accorde l'appui de son expérience et de son influence en affaires.

Ses récréations favorites sont l'étude et les voyages.

En 1907, il épousa **Pamillia Giguère**, fille de **Amédée Giguère**, de Montréal. De cette union sont nés 9 enfants: **Yvette** (Mme Jean Hélu); **Gaston**, **André**, **Jean-Louis**, **Simone** (Mme Georges Lavoie); **Claire** (Mme Ernest Ward); **Marguerite** (Mme Fernand Deschamps), **Pierre** et **Thérèse**.

Résidence: 6571, rue St-Denis, Montréal, P. Q.





(PHOTO : LA ROSE)

## Dr THÉO. SAINT-MARTIN

*Médecin hygiéniste*

Compte 30 années ininterrompues de service pour l'hygiène publique dans la province de Québec et à Montréal particulièrement, tel est le record enviable du Dr Théo. Saint-Martin, médecin hygiéniste dont la réputation n'est plus à faire. Ses activités l'ont conduit dans les coins les plus reculés de la province où il a mis ses talents à contribution dans l'intérêt de ses concitoyens. Il a donc accompli là une oeuvre à la fois utile et méritoire dont il a parfaitement raison de tirer orgueil.

Né le 10 juin 1888, à Montréal, de l'union d'Albert Saint-Martin, décédé, chef sténographe officiel au Palais de Justice, de Montréal, et d'Emma Dufresne, décédée, le Dr Saint-Martin fit ses études commerciales, au High School, à l'institution de Leblond de Brumath, puis entra à l'Université de Montréal pour son cours de médecine, étant reçu médecin à la promotion de 1912.

Ses débuts dans la pratique de la médecine se firent à Lachine à venir jusqu'en 1914, alors qu'il ouvrit une pharmacie à Montréal jusqu'en 1922. Par la suite, il suivit des cours de spécialisation en hygiène publique à l'Université de Montréal et obtint son doctorat en 1922. Il fut alors nommé médecin-inspecteur de district pour la région de l'Abitibi et du Témiscamingue, poste qu'il détint jusqu'en 1937. Il fut alors transféré à Québec comme médecin en charge de l'inspection des camps forestiers et miniers de la province, fonction qu'il occupa jusqu'en 1938.

Il revint alors à Montréal pour remplir le poste de médecin hygiéniste dans diverses unités sanitaires de la région de Montréal, soit jusqu'en 1947. La même année, il occupa le poste de directeur de l'Oeuvre du Placement Familial (Oeuvre Grancher) où il y exerça encore son apostolat public, si l'on peut dire. En 1948, sa juridiction s'étendit finalement à toute la province de Québec.

Dans toute sa carrière, fort laborieuse, le Dr Saint-Martin s'est pour ainsi dire multiplié dans tous les domaines de l'hygiène, et de la pédiatrie aux hôpitaux Ste-Justine et Notre-Dame, ceci en plus de se glorifier d'être le fondateur des unités sanitaires d'Abitibi, Témiscamingue, Beauharnois, Vaudreuil-Soulanges, Deux-Montagnes et Laval. Certificat d'hygiène de l'Université Columbia. Le Dr Saint-Martin fait partie de la Société d'Hygiène Préventive de la province, est Chevalier de Colomb. (4ème degré), des Artisans canadiens-français.

Ses récréations favorites sont le bridge, les quilles et la pêche.

Le 3 septembre 1913, il épousa, Idelda Montbriant, fille de M. et Mme Eugène Montbriant, décédés, et de cette union sont issus le Dr Maurice Saint-Martin, bactériologiste de la province au Ministère de la Santé; Marcelle, Assistante Sociale, Révérende Soeur Saint-Martin, (Prix Collin), des Soeurs de l'Assomption, licenciée en philosophie de l'Université Laval de Québec, le Dr Robert Saint-Martin, pédiatre à Ste-Justine, Jean, et Fernande, B.A. des Universités de Montréal et McGill, M.A. de l'Université McGill, licence en littérature française, bacheliers en philosophie, et maîtrise en littérature.

Domicile : 10825 d'Auteuil, Montréal.



(PHOTO: RICE)

## J.-ERNEST SAVARD

*Financier, courtier en valeurs*

Né à Ste-Marie de Beauce, le 17 avril 1896 du mariage du Dr E.-M.-A. Savard, ancien conseiller du district, et d'Eva Demers.

Etudes commerciales au Collège des Frères de Ste-Marie et au Collège de Lévis.

Il débuta dans les affaires à la Banque de Montréal où il resta durant huit années. Durant ce stage, il passa deux ans et demi à Londres, Angleterre. M. Savard passa ensuite à la maison René T. Leclerc, Inc. Il était associé de la maison lorsqu'il la quitta pour ouvrir son propre bureau de courtage.

Il fit partie du Comité des Finances de Guerre, dans la section des noms spéciaux. Membre de l'École élémentaire d'entraînement du Corps d'Aviation de la Cité de Québec dont il fut le président. Il fait partie des organisations et corporations commerciales et financières suivantes : président de Savard, Hodgson & Cie, Inc., courtiers en valeurs; principal associé de Savard & Hart, membre de la Bourse de Montréal et du Curb de Montréal; membre, Toronto Stock Exchange; ancien président de l'Association des Courtiers en valeurs du Canada; président de Thrift Stores Ltd., et de Les Laiteries Mont-Royal & Cie, Ltée; vice-prés. Inter-American Investment Corp. Ltd.; vice-prés. honoraire Montreal Bond Traders' Association; président de Inter-American Trading & Agencies Co. Ltd.; Intercity Airlines Co.; vice-président de Provincial Transport Co.; vice-président de Fonds de Placement des Ressources du Canada Ltée; directeur de Regent Knitting Mills Ltd.; Champlain Oil Products, Ltd.; Canadian Arena Co.; General Bakeries Ltd.; Hôpital Ste-Jeanne d'Arc; United Provinces Ins. Co.; directeur Hoden Manufacturing Co.; Montreal Tourist & Convention Bureau; Okalta Oils, Ltd.

S'occupant d'oeuvres charitables et sociales, M. Savard fait partie de la Fédération des Oeuvres de Charité et de la Ligue Anti-Tuberculeuse de Montréal, Inc.; chairman Mtl Committee R.C.A.F. Benevolent Fund.

Membres des clubs suivants : Ancien président Royal Canadian Golf Association, membre Seignior Club, Laval-sur-le-Lac, (ancien président), Club St-Denis, Club de Réforme, Montreal Club, Montreal Indoor Tennis, Pine Valley Golf Club, Clementon, N. J., E.U.A., Deepdale, à Long Island; Everglades Club, à Palm Beach.

Récréations favorites : golf et tennis.

Il épousait le 15 octobre 1924, Jeanne Panneton, fille d'Hector Panneton.

Résidence : 1321 ouest, rue Sherbrooke ("Le Château").



(PHOTO : LA ROSE)

## VICTOR-L. TRUDEAU

*Immeubles et Assurances*

Né à Montréal, le 12 mai 1901. Fils de Napoléon Trudeau, décédé, et de Donalda Dansereau, fille de Pierre Dansereau, de Verchères.

Il fit ses études commerciales au Collège de Boucherville et à l'école du Plateau, de Montréal. En 1923, il entra au service de la fabrique de conserves Bourque & Frères avec laquelle il demeura jusqu'en 1927. La même année, il fonda "L'exportateur Canadien" qu'il dirigea jusqu'en 1929. De 1929 à 1937 il s'occupa du commerce de la quincaillerie et fonda subséquemment la firme d'assurances générales Trudeau & Trudeau Ltée ainsi que Verdun Realities Inc., dont il est le président. En 1949, il fonda également la compagnie General Realities Limited dont il est aussi président. Il est de plus directeur du Théâtre Lasalle.

Élu président de la Bourse d'Immeubles de Montréal, le 1er octobre 1952.

Membre de la Chambre de Commerce de Montréal et du Montreal Board of Trade; section de l'immeuble. Commissaire de la Cour Supérieure pour le district de Montréal.

Sa récréation favorite est le golf. Membre du Country Club of Montreal.

Le 23 mai 1942, il épousait Yvette Brais, fille de Charles Brais, de Longueuil, Québec.

Résidence : 150, rue Labonté, Longueuil, Québec.



(PHOTO: GARCIA)

**Me MAURICE TRUDEAU, C.R.**

*Avocat*

[ 236 ]

## Me MAURICE TRUDEAU, C.R.

Avocat distingué et homme d'affaires averti, Me Maurice Trudeau justifie bien les espérances que, jeune avccat, on avait placées en lui. Né le 30 mars 1905, du mariage de Joseph-Arthur Trudeau et de Marie-Louise Couillard de l'Espinay, il fit ses études classiques au Collège de Montréal et alla faire un stage à l'Université de Dublin, Irlande, pour y apprendre l'anglais, en 1927. Il recevait, en 1930, ses parchemins comme membre du Barreau de la province de Québec, après avoir suivi les cours de l'Université de Montréal et de l'Université de Columbia. Il avait fait sa cléricature avec Mes Campbell & McMaster et l'hon. juge P.-F. Casgrain. De 1930 à 1933, Me Trudeau exerce sa profession avec M. C.-E. Bruchési, de 1933 à 1936, avec Me Robert Lafleur, de 1936 à 1945, avec Mes Vien, Faribault & Trudeau. Il est maintenant partenaire senior de la société Trudeau, Beau-regard, Beaulieu & Ethier. Nommé Conseiller en loi du Roi en 1944.

Dans le domaine des affaires, Me Trudeau s'est taillé une place enviable. Directeur et président du Comité Exécutif de Genin-Trudeau & Cie Ltée, de Railway Exchange Bldg, président de la Chambre de Commerce du district de Montréal, en 1946, président de la Chambre de Commerce des Jeunes de Montréal, en 1934, 1935 et 1936, fondateur et ancien vice-président de la Fédération des Chambres de Commerce des Jeunes du Canada, en 1935-1936, fondateur et 1er président de la Fédération des Chambres de Commerce des Jeunes de la province de Québec (1936-37), directeur de la Canadian Chamber of Commerce, puis vice-président de la Chambre de Commerce de la province de Québec, secrétaire-trésorier de la Compagnie France-Film et de la Cie Cinématographique Canadienne Limitée, directeur et secrétaire de J. B. Dupuis & Fils, Ltée; vice-président de la Société de Secours aux Enfants Infirmes, fiduciaires aux Biens commerciaux de Saint-Sulpice, 1943-44, président de la Campagne nationale de Récupération pour le district de Montréal, 1941-43, vice-président de la Fédération des Oeuvres de Charité canadiennes-françaises et président de la Campagne de souscription de la Fédération pour 1945; secrétaire-trésorier de Building Renovators Ltd. et de Maurice Janin & Co. Ltd.

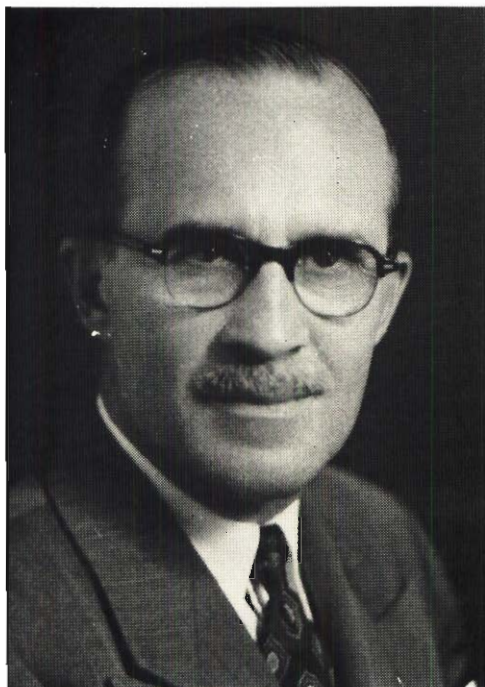
Me Trudeau est membre et directeur du Club de Réforme de Montréal, du Club St-Denis, du Cercle Universitaire, du Club Canadien, du St-Laurent-Kiwanis et du Bellevue Golf.

Récréation favorite : le golf.

Marié le 20 juin 1935, à Mlle Jeanne Janin, fille d'Alban Janin, décédé. Quatre enfants sont nés de cette union : Diane, Michel, Danielle et Mireille, décédée.

En politique : libéral.

Résidence : 60, Avenue Kelvin, Outremont.



(PHOTO: BLANK & STOLLER)

## ROCH TREMBLAY, C.R.

*B.A., LL.B.*

*Vice-président et secrétaire de la Compagnie  
de Transport Provincial*

Une de nos autorités en matière de transport interurbain, M. Tremblay naquit à Montréal le 31 juillet 1908, du mariage d'Ostias Tremblay, rentier, et d'Oliva Fortin, fille de Joseph Fortin, de Napierville.

M. Tremblay fit ses études classiques au Collège Saint-Jean d'Iberville et au Collège Loyola, où il obtint son degré de bachelier ès-arts. Puis, il s'inscrivit à la Faculté de Droit de l'Université de Montréal, et fut licencié en Droit lors de la promotion de 1931.

Dans l'intervalle, soit en 1929, M. Tremblay entra au service de la Cie de Transport Provincial et occupa une multiplicité de fonctions qui lui permirent de se familiariser avec les divers rouages de l'organisation. En 1936, il fut promu secrétaire et conseiller juridique de la Compagnie et en 1948, devint vice-président et secrétaire, fonctions qu'il détient encore aujourd'hui.

En plus des fonctions exécutives ci-dessus mentionnées, M. Tremblay est vice-président et secrétaire de : Colonial Coach Lines Ltd.; et de Kingston City Coach Ltd.; Directeur et secrétaire de Sherbrooke City Transit Co. Lt.L.; Directeur de Inter-City Air Lines Co. Ltd.; Vice-Président et Secrétaire de Autobus Saguenay Inc.

Il est Vice-Président de Dominion Motor Coach Association et vice-président de Quebec Motor Coach Owners Association. Il fait partie des Clubs de la Garnison, Club Social de Sherbrooke et St-Denis, de Montréal.

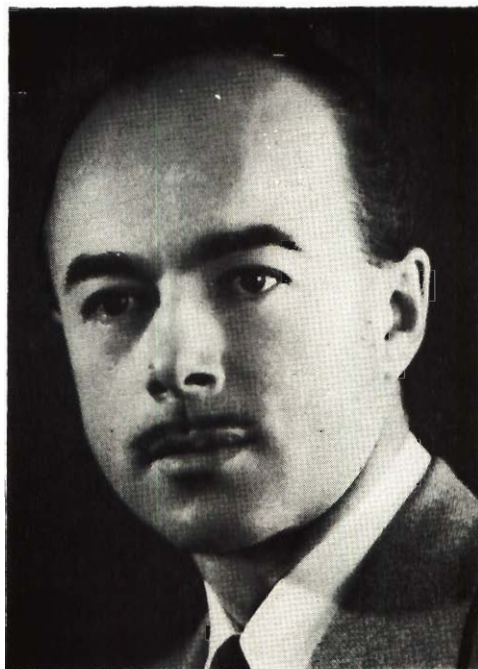
Il fut créé Conseiller en Loi du Roi le 20 février 1951.

M. Tremblay est de plus membre du Conseil d'Orientation de la Chambre de Commerce et membre du Board of Trade, de Montréal.

Le 9 janvier 1932, il épousait Simone Lavoie, fille de Joseph Lavoie, de Montréal, et de cette union sont issus quatre enfants : Monique, Jacques, Pierre et Madeleine.

Résidence : 4234, avenue Marcell, N. D. G., Montréal, P. Q.

Résidence d'été : Ile Perrot, comté de Vaudreuil, P. Q.



## RENÉ TURGEON

*Marchand*

M. Turgeon naquit le 26 juin 1918, du mariage de A. E. Turgeon, marchand et d'Aurore Major, fille d'Alphonse Major, de Montréal.

Il fit ses études primaires à l'école St-Edouard et des études en spécialisation au collège St-Arsène de même que dans un Business College. Cours en Advertising Salesmanship.

Il entra au service de Parent, Goyer, au titre de vendeur et par la suite inspecteur d'équipe pour le Bulletin des Agriculteurs.

Il s'enrôla dans l'aviation et possède un excellent record de Guerre. Il entra chez Firestone Tire & Rubber Co., où il demeura de 1944 à 1946 puis fonda la firme Moderne.

Il est membre de la Chambre de Commerce, de l'Association des Marchands Détaillants et de l'Association des Hommes d'Affaires du Plateau Mont-Royal.

Ses récréations favorites sont le golf, le ski, la natation, la pêche et la chasse.

Il se maria en Angleterre en 1942 avec Barbara McNaughton et de cette union sont nés, Michel (en Angleterre), Robert, né au Canada.

Domicile: 6287 Notre-Dame de Grâce, Montréal.



## J.-G. LUCIEN TREMBLAY

*Président de la Corporation des Maîtres-Electriciens  
de la Province de Québec*

Né à Val Jalbert, Lac St-Jean, P. Q., du mariage de Georges Tremblay-Faustin, agent d'immeuble, et de Joséphine Lalancette, fille d'Augustin Lalancette, de Chicoutimi, P. Q.

Il fit ses études à Chicoutimi, et compléta son instruction en suivant des cours du soir. Il débuta à l'emploi de la firme Gilbert & Frères, de Chicoutimi, et fut subséquemment à l'emploi de la compagnie d'aluminium, à Arvida. En 1946, il entra en affaires pour son compte personnel à Montréal et fonda la firme Lucien Tremblay Inc. qu'il dirige depuis.

Il a toujours pris une part très active à l'organisation syndicale, en particulier, du Syndicat Catholique de l'Aluminium Inc., à Arvida. En 1946, il fonda à Montréal le Syndicat National des Electriciens et fut l'un des principaux organisateurs pour l'Association des Marchands Détaillants de la section des Entrepreneurs Electriciens du Canada. Il fut également le fondateur de la Corporation des Maîtres-Electriciens de la province de Québec, incorporée en 1950, et agit actuellement comme président de la dite Corporation.

Membre de la Chambre de Commerce de Montréal, de l'Association des Hommes d'Affaires de l'Est de Montréal, Chevalier de Colomb, 3e degré.

Ses récréations favorites sont le ski et la natation. Il s'occupe également de musique.

Le 20 mai 1940, il épousait Paula Imbeau, fille d'Edmond Imbeau, de Chicoutimi, P. Q. De cette union sont nés : Lucie, Hélène, Marcel et Raymon.

Résidence : 8080, rue de Tack, Montréal.





## JULES TRUDEAU

*Maître-Imprimeur*

Fils de Flavien Trudeau, décédé, et d'Elmire Trudeau, M. Jules Trudeau est né à Verdun, le 21 juin 1910. Il a fait ses études d'abord au Commercial High School de Verdun, puis à l'École Technique de Montréal (section de l'imprimerie) et enfin à l'École des Sciences Sociales, Economiques et Politiques de l'Université de Montréal.

Il débuta à l'Imprimerie de l'École Technique pour ensuite passer dix ans chez Thérien Frères, Imprimeurs, et deux ans à l'Imprimerie de Gardenvale, province de Québec. Enfin, en 1936, fonda l'Imprimerie Canada dont il est encore l'unique propriétaire.

Membre du bureau de direction de l'Association des Maîtres-Imprimeurs durant sept ans, il a été, pendant vingt années, très actif dans diverses associations de jeunesse à tendances sociales et patriotiques. Il est membre de la Chambre de Commerce des Jeunes de Montréal, dont il fut le président en 1946-47 au moment où elle fut proclamée la plus importante association du genre en Amérique; également membre du Sénat de la Fédération des Chambres de Commerce des Jeunes de la province de Québec. Actuellement membre de la Chambre de Commerce de Montréal et des Chevaliers de Colomb; membre du Club Canadien et du Club de Golf de Val-Morin et de Ville Lasalle, membre du Club Richelieu-Montréal, l'un des fondateurs du Club Richelieu-Verdun dont il fut le 2ème président 1950-51. Elu par acclamation Président de la Commission des Ecoles catholiques de Verdun en juin 1952; il donne actuellement tout son temps et ses talents à la grande cause de l'éducation.

Le 21 juin 1939, il épousait Mlle Simone Dagenais.

Récréations favorites : voyages et golf.

Bureaux : 1933, rue Papineau (près Ontario), Montréal.

Domicile : 502, Avenue Richard, Verdun, Qué.



(PHOTO: NAKASHI)

## B. A. TURCOTTE

*Directeur de Voyages et de  
Publicité touristique*

Alors qu'agé de 17 ans seulement et rêvant que voyages, déplacements, etc., M. Turcotte devait sans doute se pénétrer de cette définition du tourisme, dont il devait faire le point tournant de sa carrière : "L'ensemble des déplacements humains et des activités qui en résultent, provoqués par l'extériorisation et la réalisation du désir d'évasion qui sommeille à des degrés divers en chaque individu." Somme toute, M. Turcotte devait en faire par la suite une réalité concrète, mais pour y parvenir, il jugea qu'il fallait tout d'abord acquérir l'expérience requise. En d'autres termes, il commença au bas de l'échelle, au service de nombreux hôtels, disséminés un peu partout au Canada, et s'initia ainsi aux rouages multiples de l'hôtellerie. Cette expérience devait lui être précieuse, puisqu'elle lui permit de se renseigner à fond en matière d'hôtellerie et de tourisme. Si donc, vous voulez des conseils judicieux en la matière, consultez M. Turcotte. Il vous parlera en connaissance de cause.

Il naquit à Magog, P. Q. le 12 août 1909, du mariage de Joseph David Turcotte, entrepreneur forestier et d'Emma Lussier, fille de Joseph Lussier. Il fit ses études à l'Académie St. Patrick et au High School de Magog. Venu s'installer jeune à Montréal, il profita de ses loisirs pour s'inscrire aux cours de sciences sociales, économiques et politiques de l'Université de Montréal, de même qu'au Conservatoire Lasalle, de cette même ville.

Avant de fonder sa propre firme de voyages, Travaide Bureau Limitée, dont il est le Président et directeur-général, soit en 1930, M. Turcotte fut au service de la revue "L'Hôtellerie", ce qui lui permit de puiser des notions utiles dans la sphère du tourisme, des voyages, etc. Il fut également publiciste du "Hotel Directory & Tourist Guide", de la province de Québec; directeur-éditeur du "Canadian Hotel & Travel Directory". Il a également à son actif de nombreuses publications et brochures d'ordre touristique.

M. Turcotte est vice-président de l'Association Sportive de Laval-Ouest; membre de la St-Vincent de Paul; il fait partie de la Canadian Tourist Association; de l'Association des Hôtelières de la province de Québec, à titre de membre affilié; du Montreal Tourist & Convention Bureau; du Better Business Bureau of Montreal Inc. et de la Chambre de Commerce de Montréal. De plus, il est conseiller technique en matière d'hôtellerie et de tourisme au Ministère provincial de l'Industrie et du Commerce.

Dans le domaine des activités publiques, M. Turcotte est commissaire d'écoles depuis 1951 et en juillet 1952, il fut élu par acclamation échevin de la ville de Laval-Ouest.

Ses récréations favorites sont les lectures, les voyages, les ski, le golf et... le tourisme.

Le 27 août 1934, il épousa Catherine Grosvenor Norman, fille de M. et Mme William W. Norman, décédés, et de cette union sont issus quatre enfants : Claude, Eric, Lancelot et Lyane.

Domicile : 100, avenue Fochette, Laval-Ouest (Laval), P. Q.  
Bureau d'affaires : 1010, rue Ste-Catherine-ouest, Montréal, P. Q.



(PHOTO: STUDIO GARCIA)

## M. LUCIEN TOUPIN

*Gérant de Ville St-Laurent*

M. Toupin a la distinction d'être le plus jeune administrateur urbain de la province de Québec, ce qui est tout à son honneur et confirme le vieil adage qu'à toute âme bien née, la valeur n'attend pas le nombre des années.

Il naquit à Mont-Rolland, le 2 octobre 1914, du mariage d'Arthur Toupin, ingénieur, et de Marie Deslauriers, fille d'Aldéric Deslauriers. Il fit ses études classiques au séminaire de Ste-Thérèse et à 18 ans, il obtint son baccalauréat ès arts "cum laude". En 1936, après trois années à l'École des Hautes Etudes Commerciales, de Montréal, il décrochait sa licence en sciences commerciales avec distinction. M. Toupin débuta dans les affaires en juin 1936 comme expert en prix de revient et d'organisation de bureau pour le compte de la Cie de Papier Rolland, Ltée. Puis, il entra au service d'une firme de vérification comptable, pour obtenir avec succès en 1940 sa licence en sciences comptables, devenant ainsi membre de l'Institut des Comptables Agréés de la province de Québec. De 1941 à 1947, M. Toupin a été au service de la cité de Montréal, sous la direction de M. Lactance Roberge, C.A., directeur du service des Finances. Il puisa là une expérience approfondie en fait de rouages administratifs municipaux, qu'il applique maintenant à l'administration de Ville Saint-Laurent, où il débuta en 1947 comme surintendant spécial, puis greffier. Enfin, à l'âge de 33 ans, le 12 mars 1948, il devint le premier gérant de la ville.

M. Toupin possède son brevet d'enseignement supérieur et a prononcé des conférences et écrit des articles sur le prix de revient, le syndicalisme, les fonds de pension, le contrôle interne et le budget d'administration gouvernementale.

Il fait partie de l'Association des comptables licenciés de Québec; membre de l'Association des Licenciés de l'École des Hautes Etudes Commerciales, de la Municipal Finance Officers Association, de l'International City Managers' Association; aussi membre du club St-Laurent, Mont Royal Rotary Club.

Ses récréations favorites sont le tennis, le golf et le ski.

Le 7 décembre 1938, il épousait Mable Quenneville, fille d'Elie Quenneville et de cette union sont issus André et Claude.

Domicile : 131, rue de l'Eglise, Ville Saint-Laurent, P. Q.



**Dr DONAT VOGHEL**

## Dr DONAT VOGHEL

Après treize ans d'études médicales variées poursuivies au Canada, en France et aux Etats-Unis, le docteur Donat Voghel est venu s'installer à Montréal. C'est un médecin spécialisé et plusieurs institutions se sont assurées sa collaboration.

Né à St-Charles sur le Richelieu, le 13 septembre 1906, le docteur Donat Voghel est fils de Hermidas Voghel et de Elumina Gagnon. Après ses études classiques au Séminaire de St-Hyacinthe, il reçoit son B.A. en 1926, et entre la même année à l'Université de Montréal pour ses études médicales. Durant son stage à l'université, concurremment avec ses études médicales, il poursuivait d'autres études supérieures et il obtint les diplômes suivants : certificat d'études supérieures en biologie (1929), certificat d'études supérieures en botanique et certificat d'études supérieures en minéralogie et géologie (les deux en 1930), Licence ès sciences sociales, économiques et politiques et Doctorat en médecine (1932). Durant ces études, le futur médecin exerçait d'autres activités, c'est ainsi que, en 1931, il fut démonstrateur en biologie, en 1930, président du Comité de Régie des E.E.M. et aussi trésorier de l'Ass. Gen. des Etudiants; il était aviseur de la Revue des Cliniques. Il reçut la Médaille de bronze de l'Université de Montréal pour "Culture générale."

Nommé en 1932, boursier du Gouvernement Provincial pour études de perfectionnement en Europe, bourse renouvelée quatre fois, il étudia successivement avec les grands maîtres français: Sergent, Clerc, Guillain, Chiray, Villaret, Rathery, Cottenoi, Guylaroché.

Durant le même temps, il suit des cours, dans la section générale de l'Ecole libre des Sciences Politiques, poursuit le cours complet de journalisme à l'Ecole des Sciences Sociales, étudie sous la direction de Laughier, Lahy et Fontègne et obtient le diplôme de l'Institut National d'Orientation Professionnelle de Paris.

En 1936, il est nommé boursier de la Société Royale pour études spéciale en Orientation Professionnelle. Il obtint alors le certificat d'Etudes à l'Institut de psychologie de la Sorbonne et le diplôme de psychologie du travail des Arts et Métiers de Paris.

Puis, à la suite de recherches très longues en psychologie, il soutient à la Sorbonne, deux thèses, une sur l'axonomie et l'autre sur la physiologie musculaire, et obtient le diplôme de Docteur ès sciences d'Etat français avec la plus haute distinction.

Il revient à New-York en 1938, où il continue ses études de perfectionnement en endocrinologie, en psychiatrie et en psychologie. De retour à Montréal, en 1939, il s'intéresse particulièrement à tout ce qui regarde l'endocrinologie, la psychologie et l'orientation professionnelle. Il devient, en 1939, Chef du Service d'Endocrinologie et de Gastro-entérologie à l'Hôpital Général de Verdun.

Il s'intéresse vivement aux problèmes Jocistes et s'occupe activement du problème de l'orientation professionnelle dans leur organisation. Puis, il fait de nombreuses conférences sur l'importance de développer ce mouvement au pays.

Nommé professeur agrégé de Physiologie de l'Université de Montréal, en 1941, il obtient, la même année, le prix David pour recherches scientifiques. Il a pratiqué activement sa profession à l'Hôpital de Verdun qu'il quitta pour limiter ses activités professionnelles à sa nombreuse clientèle. Après avoir apparemment délaissé l'orientation professionnelle faute de compréhension de certains milieux, il est nommé en novembre 1948 médecin psychologue à la Clinique de l'Aide à l'Enfance annexée à la Cour Juvénile de Montréal et sous la direction du Ministère du Bien-Etre Social et de la Jeunesse.

Le docteur Voghel est l'initiateur, le directeur et l'administrateur du Centre Médical Voghel, situé à 300, Carré St-Louis, où l'on compte plus de 45 médecins spécialistes de divers hôpitaux de Montréal. Ce centre, dont il est le directeur actif a une capacité de 45 lits.

Le docteur Voghel est membre du Club St-Laurent, Kiwanis et de la Chambre de Commerce du district de Montréal et de quelques sociétés professionnelles, entre autres du Comité de la Société de Secours aux enfants catholiques romains pour la Protection de l'Enfance, du Canadian Psychological Institute, de la Société de Pédagogie. Il est l'auteur de nombreux articles dans les journaux scientifiques. Il s'occupe activement de l'œuvre des Jeunes Délinquants; il est membre du Comité Exécutif du Conseil de Placement des Jeunes de la Ville et du district de Montréal, et membre du Comité d'Orientation Professionnelle du même Conseil depuis 1948.

Le 7 octobre 1932, il épousait Suzanne St-Cyr, fille de Alfred St-Cyr de Montréal. De cette union sont nés cinq enfants : Monique, Hélène, Denise, Pierre et Alain.

Récréations favorites : biologie animale, botanique, musique, peinture et dessin.  
Résidence : 1902, Van Horns, Montréal. Bureau: 300, Square St-Louis, Montréal.



(PHOTO : BLANK & STOLLER)

## PAUL-A. VALLÉE

*Avocat*

Né à Richford, Etats-Unis, le 19 octobre 1904. Fils de Wilfrid Vallée, agent d'assurances, et de Hélène Montambault, fille de J.-B. Montambault, de Batiscan, P.Q.

Il fit ses études classiques au Collège de St-Jean, P.Q. et son droit à l'Université de Montréal, promotion 1931. Admis à la pratique la même année, il a toujours pratiqué le droit seul jusqu'en 1950, alors qu'il fut appelé par le gouvernement provincial pour remplir les fonctions de secrétaire général et conseiller juridique en chef de la Commission des Relations Ouvrières de la province de Québec. Durant ses années de pratique de droit, il s'est spécialisé dans les questions ouvrières et la loi des compagnies. Il fut créé Conseil en Loi du Roi en 1948.

Il a pris une part très active à toutes les campagnes politiques de l'Union Nationale. Il fut organisateur en chef de Sir George Perley, à l'élection fédérale de 1935, dans le comté d'Argenteuil, et organisateur en chef de Jonathan Robinson, Ministre des Mines, aux élections provinciales de 1936-39-44 et 48, dans le comté de Brôme.

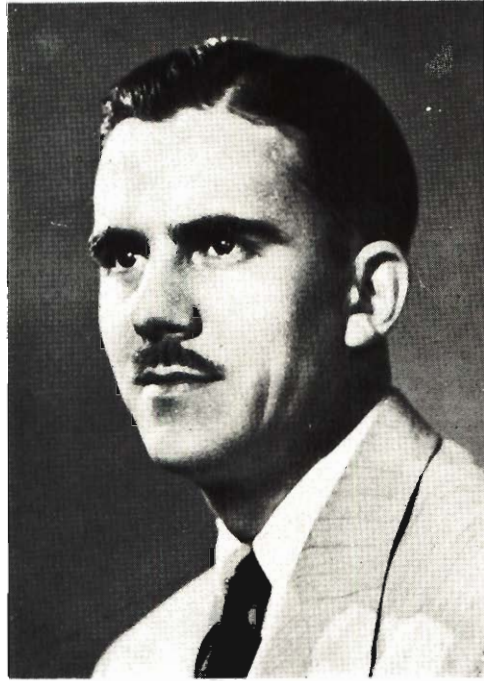
Membre du Club Renaissance de Québec.

Ses récréations favorites sont la pêche et la chasse.

Le 15 octobre 1938, il épousait Cécile Lachapelle, de Montréal, fille de feu Joseph Lachapelle, industriel, et de Adèle Malo. De cette union sont nées Michelle, Danielle et Suzanne.

En politique : Union Nationale.

Résidence : 6505, rue Bordeaux, Montréal.



(PHOTO: STUDIO GARCIA)

## LIGUORI VAILLANCOURT, C.L.U.

### *Assurances*

M. Vaillancourt naquit à Wotton, comté de Wolfe, P.Q., le 2 août 1920, du mariage d'Alexandre Vaillancourt, rentier, et de Régina Grégoire, de Wotton. Il fit ses études secondaires au Séminaire de Sherbrooke, puis poursuivit ces dernières dans un Business College à Montréal, et y remporta tous les honneurs.

Il débuta en affaires dans le commerce de la chaussure en 1941, puis de 1942 à 1945, il servit dans les forces armées avec le Royal 22<sup>ème</sup> Régiment d'Artillerie de campagne. A la suite de sa démobilisation en 1945, il se lança dans l'assurance pour le compte de la New York Life Insurance Co., avec laquelle compagnie il est demeuré depuis. En 1949, il fut élu directeur de l'Association des Assureurs-Vie de Montréal et réélu en 1950. En 1951 il fut élu trésorier et réélu en 1952. En 1950 il obtint le titre de "Chartered Life Underwriter". M. Vaillancourt s'est spécialisé dans l'assurance commerciale et est considéré comme l'un des principaux représentants de la New York Life au Canada.

M. Vaillancourt fait partie de l'Ordre des Chevaliers de Colomb, du Conseil L'ontaine, du Life Insurance & Trust Council of Montreal et est en surplus secrétaire de l'Association des Anciens Elèves du Séminaire de Sherbrooke, filiale de Montréal.

Ses récréations favorites sont la pêche, le tennis et les voyages.

Un 7 février, il épousait Gertrude Goulet, fille de Georges Goulet, de Sorel.

Domicile : 4174, Boulevard Décarie, N.D.G., Montréal.



(PHOTO: STUDIO GARCIA)

## CHARLES VALIQUETTE

*Ingénieur Civil*

Né à Montréal le 20 août 1901, du mariage d'Arthur Valiquette, gérant chez R. Charlebois, marchand-tailleur, et d'Hélène Van Den Bossche, fille de Cyrille Van Den Bossche et d'Adèle Vlamink.

Après ses études au Mont St-Louis, il entra à Polytechnique qui lui décerna en 1925, son diplôme d'ingénieur-civil et de bachelier ès sciences appliquées. Il entra alors au service du Ministère de la Voirie du Québec, pour lequel il travailla deux années à titre d'ingénieur adjoint. De 1927 à 1931, il fut ingénieur des routes, pour le compte de l'Imperial Oil Limited et, de 1931 jusqu'à date, il a été directeur général de Provincial Construction Company, firme qui se spécialise dans les travaux de routes.

Il fait partie de la Corporation des Ingénieurs Professionnels de Québec et de l'Association des Anciens Elèves du Mont St-Louis. Il est également membre du Royal Automobile Club.

Le 30 mars 1932, il épousait Marguerite Bonin, fille de Théodore Bonin, et de Béatrice Lemieux. Cinq filles sont nées de ce mariage : Louise, Suzanne, Hélène, Nicole et Lucie.

M. Valiquette demeure à : 2751 Hill Park Circle, Montréal.





(PHOTO : WM NOTMAN & SON)

## JEAN VALIQUETTE

*Comptable Agréé*

M. Valiquette est né à Montréal le 22 juillet 1903, du mariage de Théophile Valiquette, administrateur, et de Philomène Chrétien. Fit ses études aux écoles publiques de Montréal et à l'École des Hautes Etudes Commerciales de Montréal.

Admis à la pratique de la profession en février 1927, M. Valiquette débute à son compte sous la raison sociale actuelle de Anderson & Valiquette, en 1928. A fait partie, dans sa pratique professionnelle, du bureau de McDonald, Currie & Co. Ancien président de l'Institut des comptables agréés de Québec et de l'Institut des Comptables et Auditeurs de la Province de Québec. Ex-professeur à l'École des Hautes Etudes Commerciales de Montréal.

S'intéresse à la Société des Concerts Symphoniques de Montréal et aux Festivals de Montréal. Gouverneur des Hôpitaux Notre-Dame et Ste-Jeanne d'Arc.

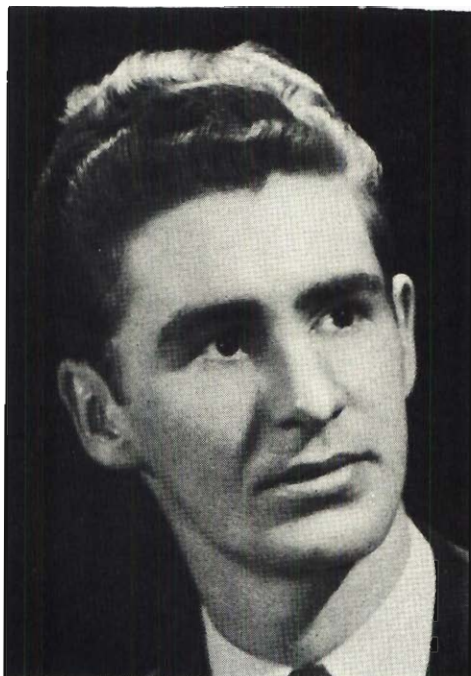
Membre du Club Laval-sur-le-Lac, du Cercle Universitaire de Montréal, du Club St-Denis, du Winchester, du Montreal Club.

Récréations favorites : golf, promenade.

Marié le 12 décembre 1927 à Eliane Dagenais, fille de J.-A. Dagenais. Trois enfants sont nés de ce mariage : Jean, Monique et André.

Résidence : 769, avenue Wilder, Outremont.

## QUÉBEC



### J.-DANIEL BOISVERT

M. Boisvert est vendeur de sa profession. Il est né à Québec le 17 août 1924, fils de Lauréat-G. Boisvert, conducteur à l'emploi du C.N.R., et de Marguerite Lambert. Il fréquenta l'école supérieure de St-Fidèle, Québec, avant de suivre un cours commercial et scientifique. En 1942, il s' enrôla comme volontaire dans l'armée canadienne et servit outre-mer jusqu'en 1946, alors qu'il fut licencié. Il travailla comme membre du Corps postal (C.P.C.) en Angleterre, en Hollande, en France, en Belgique et en Allemagne.

De retour au pays, M. Boisvert est employé comme inspecteur des Poids et Mesures pour le gouvernement fédéral, puis en 1949, il passe au service de Toledo Scale Limited à titre de représentant. Il est maintenant avec la Household Finance Corp. depuis 1950.

Ce vétéran est membre de la Légion Canadienne et du Club Automobile de Québec. Il est célibataire.

La musique est son passe-temps favori.

Indépendant en politique.

M. Boisvert déclare que son enrôlement comme volontaire et son service outre-mer sont les faits saillants de sa vie. Lors de son séjour en Europe, il a acquis, au contact des gens et des choses, une expérience fort profitable dans ses relations d'affaires.

Domicile: 1152, 3e avenue, St-Fidèle, Québec.



(PHOTO : MAURICE RATTÉ)

## DOMINIQUE BERTRAND, C.G.A., R.I.A.

*Industriel*

M. Bertrand est véritablement un fils de ses oeuvres et occupe présentement un poste éminent dans le monde des affaires de sa ville natale, Québec, notamment dans l'industrie de la chaussure.

Il naquit à Québec, le 4 août 1913, du mariage de Léon Bertrand, marchand, et de Delphine Pageau, fille de Hector Pageau, de Québec. Il fit ses études secondaires à l'Académie Commerciale de Québec, de 1925 à 1932, puis entra à l'École de Commerce de l'Université Laval, la même année, d'où il est sorti en 1934 avec ses diplômes.

Ses débuts en affaires furent avec la Anglo Canadian Pulp and Paper Mills Ltd., à titre de paie-maître et proposé au prix de revient, fonctions qu'il détint jusqu'en 1937, soit trois ans. De 1937 à 1938, il fut chef-comptable d'Automobiles Inc., et de 1938 à 1946, occupa le poste de gérant des ventes et de la publicité de Ludger Duchaine Inc. C'est alors qu'il passa au service de la maison Alb. Laliberté Ltée, fabricants de chaussures, à titre de gérant-général et secrétaire-trésorier, postes qu'il détient encore.

Parmi ses fonctions, mentionnons qu'il est président provincial de l'Association des Comptables en sciences commerciales de l'Université Laval (M.S.C.); il est membre certifié de l'Association des Comptables Licenciés de la province de Québec (C.G.A.), vice-président provincial; membre certifié et directeur de "Society of Industrial & Cost Accountants of Canada"; membre du Conseil canadien du cuir et de la chaussure.

À titre de professeur de l'École Universitaire de Commerce de Laval, de Québec, M. Bertrand enseigne l'organisation de la vente.

Parmi ses fonctions, mentionnons qu'il est président provincial de l'Association des Comptables Généraux Licenciés de la Province de Québec (C.G.A.), président du Centre d'Information de la Chaussure du Canada, directeur de l'Association des Manufacturiers de Chaussures du Canada, directeur de l'Association des Manufacturiers de Chaussures de Québec, ex-directeur de la Chambre de Commerce de Québec, représentant de la ville de Québec sur la commission d'arbitrage pour régler les différends entre la ville et ses employés.

M. Bertrand fait partie des Cercles Universitaires de Québec et de Montréal. Ses récréations favorites sont la lecture, l'étude des sujets de la vente et le billard.

Le 24 août 1939, il épousait Françoise Bélanger, fille de Joseph Bélanger, de Québec et de cette union sont issus : Jacques, André, Louis, Claire et François.

Domicile : 375, 20e rue, Québec, P. Q.



## CHARLES-HENRI BEAUPRÉ

*B.A., J.L.L., L.Sc. Soc., M.A. (I. R.)  
Avocat et échevin*

Bien qu'âgé de 34 ans seulement, M. Beaupré, grâce à ses fortes études et à ses talents, a parcouru de nombreuses étapes dans la vie comme sociologue, romancier, conférencier, expert en relations industrielles et autres activités connexes.

Natif d'Estcourt, comté de Témiscouata, le 16 septembre 1917, du mariage d'Arthur Beaupré, décédé en 1934 et de Jeanne Durette, fille de J. Durette, de St-Eloi, comté de Témiscouata. M. Beaupré poursuivit tout d'abord ses études commerciales au collège de Ste-Anne-de-la-Pocatière où il entra en 1928, puis ses études classiques dans la même institution y obtenant son baccalauréat ès arts. En 1939, M. Beaupré entra à l'Université Laval, Faculté de Médecine. En 1940, il s'inscrivait à la Faculté des Sciences Sociales, Politiques et Economiques de la même Université, obtenant son baccalauréat (1941) et sa licence (1942) en sciences sociales, politiques et économiques. En septembre 1942 il entra à la Faculté de Droit et y obtenait sa licence en 1945. En même temps, soit de 1943 à 1945 il suivait les cours de la Faculté de Philosophie et présentait une thèse de Maîtrise. En 1945, il obtenait la bourse de la Société Royale du Canada, ce qui lui permit de faire un stage d'études à l'Université de Chicago, pour s'y perfectionner en sciences politiques, section des relations internationales et y obtenir une autre maîtrise.

De 1946 à 1949, M. Beaupré fut assistant commissaire industriel de la cité de Québec, alors qu'il débuta dans la pratique de sa profession, tout en demeurant conseiller juridique du Commissariat de l'Industrie. Il forma dans le même temps l'étude légale de Beaupré et Brisson, avec laquelle il est encore associé.

Au cours de son stage à l'Université Laval, M. Beaupré fut directeur du "Carabin Laval" de 1940 à 1943 et de 1943 à 1945, en fut le rédacteur-en-chef. Ce furent ses débuts dans le journalisme et la littérature.

Mettant à profit ses connaissances en sciences sociales, M. Beaupré publia à la même époque plusieurs ouvrages dont "Les beaux jours viendront", "Jour de folie", "Contes d'aujourd'hui", et écrivit plusieurs thèses, notamment, "Milieu Universitaire de Québec", "Doctrine de l'Intellect Agent", "Canada and Latin America", "Chicago, section des relations internationales", "La délinquance juvénile à Québec", projet de thèse de Doctorat en Sciences sociales. En 1942, M. Beaupré fut créé membre de la Société des Ecrivains.

Parmi les sociétés industrielles, dont il est l'aviseur légal et directeur, mentionnons J.-A. Boivin Ltée, Sept-Iles Development Ltd., Brisson Inc., Quebec Glassheat Ltd et Hallée Auto Ltd.

M. Beaupré fut élu échevin du Quartier Montcalm (population : environ 40,000) le 20 novembre 1950, pour un terme de trois ans. En 1951, M. Beaupré fit un voyage d'études en Europe, visitant notamment la plupart des pays de l'Europe Occidentale.

Le 24 août 1946, M. Beaupré épousait Geneviève Livernois, fille du Dr Paul Livernois, décédé, et de Thérèse Roy. De cette union sont nés un fils, Jean-Pierre, et une fille, Dominique.

Domicile : 76, avenue De Longueuil, Québec.



## **WILBROD BHERER, C. R.**

*Avocat*

Me Wilbrod Bherer est né à St-Fidèle, comté Charlevoix, le 11 août 1905 du mariage de Wilbrod Bherer et de Laure Lapointe.

Il a fait ses études classiques au collège Ste-Marie à Montréal où il obtint son baccalauréat ès arts (B.A.). Il étudia le droit à l'Université Laval de Québec. Il a fait sa cléricature au bureau légal de Rochette et Gosselin. Reçu avocat au mois de juillet 1930, il a été associé avec Me Paul Drouin, C.R., qui fut président de la Commission des Accidents du Travail. Le 5 février 1945, il fut nommé Conseil en Loi de la Reine.

Me Bherer dirige une importante étude légale dans la ville de Québec: Bherer, Pouliot et Juneau. Il est directeur de plusieurs compagnies.

Il épousa en 1931 Françoise Pruneau, fille de A. O. Pruneau, autrefois libraire de Québec; il a une fille, Hélène.

Il est membre du Club de la Garnison, Cercle Universitaire, Club Kiwanis et du Club de Chasse et Pêche du Lac Edouard.

Domicile: 79, rue d'Auteuil, à Québec.



## PAUL-EUGÈNE BÉLANGER, M.A.L.

*Avocat*

Me Paul-Eugène Bélanger est un jeune avocat de Québec qui s'est taillé une carrière enviable au Barreau et à qui échet la distinction d'être le Benjamin de l'Assemblée Législative, lors de son élection comme candidat de l'Union Nationale dans le comté de Bellechasse en 1948. Il naquit à St-Michel, comté de Bellechasse le 5 mars 1917, du mariage de Emile Bélanger, cultivateur et de Joséphine Pouliot, fille de Joseph Pouliot. Il est bachelier ès arts du collège de Lévis, licencié en philosophie de l'Université de Montréal et licencié en droit de l'Université Laval de Québec.

Admis au Barreau le 7 juillet 1947, il fonda à Québec, en collaboration avec Mes Percy et Jean-Robert Flynn, une nouvelle étude légale connue sous le nom de Flynn, Bélanger & Flynn.

Candidat de l'Union Nationale en 1948 dans Bellechasse, il fut élu avec une majorité de 781 voix sur son adversaire feu l'Honorable Valmore Bienvenue, libéral.

M. Bélanger est membre de la Chambre de Commerce des Jeunes de Québec et du Club Renaissance de cette même ville.

Le 9 juillet 1949, il épousa Mlle Mariette Gilbert, de Joliette et de cette union naquirent une fille, Louise, et un fils, Paul-Raymond.

Ses recreations favorites sont le hockey et la pêche.

Domicile : 937, rue Albanel, Québec.



## L'HONORABLE OSCAR-L. BOULANGER

L'ex-député du comté de Bellechasse à la Chambre des communes, qui siégea comme tel durant quatorze ans, soit de 1926 à 1940, est l'un des plus brillants avocats de sa génération. Une pratique légale vaste et diversifiée, une initiation précoce aux dessous de la politique dans les fonctions de secrétaire d'hommes publics, une participation active aux luttes de partis, depuis 1914, l'avaient préparé à briguer le suffrage populaire. Qu'il ait été élu député par une majorité de près de 3,000 voix, cela ne surprit personne de ceux qui le connaissaient et fondaient sur lui des espoirs.

Né à St-Charles, le 3 novembre 1888, de Joseph Boulanger, cultivateur, et d'Elizabeth Paré, de St-Raphaël, il étudia d'abord à l'école élémentaire de son village, puis fit ses classiques au Séminaire de Québec. A la fin de son cours, il aborda le droit, passant quelques années à Laval, à McGill et à l'École Technique de Québec. Il fut admis à l'exercice de sa profession, le 1er octobre 1912, avec les titres de B.A. et B.C.L.

De 1912 à 1914 il pratiqua en société avec M<sup>tres</sup> Lachance et Ahern, tout en remplissant les fonctions de secrétaire de l'hon. Cyrille Delage, alors président de l'Assemblée Législative. De 1914 à 1919, il pratiqua à Sweet'sburg, en société avec M<sup>tre</sup> McKeown. En 1919, il revint à Québec et fit partie du bureau légal de M<sup>tres</sup> Belleau, Baillargeon, Belleau et Boulanger. Six ans plus tard, il exerça seul sa profession, puis en 1926, il s'associa M<sup>tres</sup> Marquis et Lessard.

Il fut l'avocat du Crédit Foncier Canadien. Nommé Conseil du Roi en 1922. Durant son stage à la Chambre des communes, l'hon. Boulanger s'est tout particulièrement occupé des questions d'immigration, de rapatriement et de retour à la terre, du drapeau national et, surtout, de la monnaie bilingue, dont il fut un des plus fervents champions. Ses nombreux discours prononcés en Chambre ont eu une portée considérable et ont produit un effet salutaire. L'hon. Oscar Boulanger fut élevé à la magistrature, comme juge de la Cour Supérieure de la Province de Québec, le 26 janvier 1940.

Avant d'être admis à la pratique du Droit, M. Boulanger fit du journalisme actif à la "Gazette" et à la "Patrie" de Montréal (1909-1912). Il collabora également à certains journaux libéraux de Québec.

De 1924 à 1926, il fut professeur de langue espagnole à l'École des langues modernes de l'Université Laval de Québec.

Il est membre des Forestiers catholiques. Il fut vice-président des Fils Natifs du Canada, de 1929 à 1931, et en août de la même année, lors de la grande convention tenue à Toronto, il fut élu président général.

Il épousa, en premières noces, le 26 juillet 1917, Marguerite Belleau, fille du Dr A.-G. Il a été Commissaire général du Canada à l'Exposition de Paris de 1937.

Il épousa, en premières noces, le 26 juillet 1917, Marguerite Belleau, fille du Dr A.-G. Belleau, de Québec, et en secondes noces, le 1er septembre 1948, Germaine Lonnay, de Montréal. Domicile: Grande Allée, Québec, P.Q.



## MARCEL BÉLANGER

*Comptable agréé et économiste*

Natif de Montréal, le 2 juin 1920, du mariage de Victorien Bélanger, décédé, et d'Alice Beaudet, M. Bélanger s'est établi une solide réputation comme économiste, et homme d'affaires, après avoir poursuivi de brillantes études universitaires.

M. Bélanger obtint son baccalauréat ès arts au Séminaire de Québec en 1940, puis permuta à l'École de Commerce de Québec, étant licencié en sciences commerciales en 1943. Plus tard, il s'inscrivit à l'Université Harvard et y fut reçu Maître ès Sciences économiques lors de la promotion de 1949 de cette institution.

Ses débuts en affaires remontent à 1946, alors qu'il devint associé de la maison Bélanger, Dallaire, Gagnon & Cie, comptables agréés.

Dans le domaine de l'enseignement, M. Bélanger est professeur en sciences économiques à l'École de Commerce de Laval et à la Faculté des Sciences Sociales, de cette même institution.

Au nombre des sociétés dont il fait partie, mentionnons l'American Economic Association, Canadian Institute of International Affairs, l'Association des Licenciés en Sciences Commerciales de Laval, l'Institut des Comptables Agréés, (C.A.), l'Association des Comptables Généraux Licenciés (C.G.A.) et du Cercle Universitaire.

Le 17 juillet 1948, M. Bélanger épousa Simone Gagnon, fille de J.-E. Gagnon, gérant de la Quebec Stitchdown Shoe Ltd et de cette union est née une fille, Marie.

Domicile : Château Richer, comté de Montmorency, P.Q.





(PHOTO: STUDIO HEITSHU)

## G.-A.-E. COUTURE

*Industriel et ingénieur civil*

Né le 13 avril 1918 à Québec, du mariage de Louis Couture, décédé en 1939 et de Lilian Mahon, fille de Peter Mahon, natif d'Irlande. M. Couture fit ses études au St. Patrick High School et au Royal Military College de Kingston, Ont., où il fut reçu ingénieur civil lors de la promotion de 1939.

Il dirigea dès ses débuts en affaires la Eastern Canada Stevedore Co. En 1939, il s'enrôla dans l'armée active où il demeura jusqu'en 1946, et entra avec le grade de lieutenant. A deux reprises différentes, il se rendit outre-mer et fut promu colonel en 1942, alors qu'il n'était âgé que de 26 ans.

M. Couture est intéressé à plusieurs entreprises, notamment comme président de la St. Lawrence Manufacturing Co.; président de St. Lawrence Accessories & Automotive Parts Limited et président de St-Lawrence Metal Incorporated. Président de Atlantic Marine Salvage Corp., et directeur de Quebec Stevedoring & Lumbering Corp.

Il fait partie du club Rotary, est directeur du Quebec Winter Club, membre du Club de la Garnison de Québec, du Cercle Universitaire et du Club des Ingénieurs.

Ses sports favoris sont la chasse et la pêche.

En juillet 1943, il épousait Simone Cauchon, fille de Joseph Cauchon, entrepreneur, et de ce mariage sont issus deux enfants, Louis et Georges.

Domicile: 186, rue Murray, Québec; Résidence d'été: Lac St-Joseph.



## RENÉ DESLAURIERS, C. d' A. A.

*Assurances générales*

M. René Deslauriers naquit à Québec, le 12 juillet 1913, du mariage d'Adélarde Deslauriers, entrepreneur général, et de Marie-Anne Ferland, fille de M. N. Ferland.

Il poursuivit ses études commerciales et scientifiques au Collège Ste-Anne-de-la-Pocatière, puis à l'Académie de Québec, où il fut diplômé en 1934, après de brillantes études.

À vingt et un ans, il débuta en affaires au service de son père, président de la firme A. Deslauriers et Fils Liée, à titre de comptable et y demeura dix ans.

Ses activités dans la construction n'empêcha pas M. Deslauriers de faire des études très approfondies en matière d'assurance, et en 1944, il embrassait cette profession, comme courtier, domaine où il est, aujourd'hui, avantageusement connu. Il se spécialise dans l'assurance générale, soit vie, feu, vol, automobile, responsabilité, accident et autres.

Dans le domaine social, M. Deslauriers fait partie de plusieurs groupements, en outre, l'Association des Courtiers d'Assurance du Canada, la Chambre de Commerce, et les Chevaliers de Colomb.

Ses distractions favorites sont la lecture, la chasse et la pêche. Il est membre du Club de Chasse et de Pêche St-Vincent.

Le 2 mai 1942, M. Deslauriers épousait Madeleine Emond, fille de C. N. Emond et de Zélia Lagacé, décédés. De cette union sont issues trois filles: Rachel, Carole et Charlotte.

M. Deslauriers est domicilié à 61, rue Duchatel, à Beauport, l'adresse de son bureau est 400, Boulevard Charest, Québec, P. Q.



## Me Ls-ALFRED-YVES PRÉVOST

*C.R., M.A.L.*

Né à Beauport le 11 juillet 1908, du mariage de J.-Alfred Prévost et de Marie-Louise Montreuil. Son père, avocat également, fut successivement juge de la Cour Supérieure et de la Cour d'Appel. Il fit ses études au collège St-Edouard de Beauport, au pensionnat St-Louis de Gonzague de Québec, au séminaire de Québec et à l'Université Laval. Admis à sa profession en juillet 1931, il est d'abord en société avec feu son père et membre des Etudes légales Dupré, Gagnon, De Billy, Prévost & Home (pendant dix ans), Hudon & Prévost (pendant deux ans) et enfin, actuellement, Prévost, Gagné & Flynn, dont il est le chef. Nommé conseil en loi du Roi en septembre 1944, professeur agrégé de droit municipal et scolaire à la Faculté de Droit de l'Université Laval en 1947. Il est président de la commission scolaire de Beauport depuis douze ans, maire de la ville de Beauport de février 1948 à mai 1952, et enfin député du comté de Montmorency à la Législature de Québec depuis juillet 1948.

Bachelier ès arts (1928), licencié en droit *cum laude* (1931). Me Prévost est directeur et secrétaire de la Corporation du Sanatorium du Lac Edouard, directeur de l'hôpital St-Augustin, directeur du secrétariat des Syndicats Catholiques de Québec, commissaire pour l'érection civile des paroisses du diocèse de Québec, ex-président de la Société des Etudes Juridiques de Québec, ex-président de la Société St-Jean-Baptiste, section de Beauport, ex-trésorier du Barreau de Québec; membre du comité exécutif des relations extérieures de l'Université Laval; il est enfin membre du Cercle Universitaire Laval, du club Renaissance de Québec, et de l'Ordre des Chevaliers de Colomb.

En politique: Union Nationale.

De son mariage avec Rita Ferland, fille d'Arthur Ferland, le 2 juin 1934, sont nés quatre enfants: Yvette, Marie, Louis et Louise.

Bureaux: Edifice Price, 65 rue Ste-Anne, Québec.

Domicile: 509 avenue Royale, ville de Beauport.



(PHOTO : HEITSHUI)

## AMÉDÉE DEMERS

*Entrepreneur-Constructeur*

Né à Sainte-Emilie, comté de Lotbinière, le 22 mars 1883; fils de Amédée Demers, meunier, et de Fridoline Lemay, fille de Urbain Lemay, également de Sainte-Emilie de Lotbinière.

Après avoir terminé ses études primaires, il débuta en affaires dans l'exploitation du bois et la construction d'habitations. En 1937, il forma la société Maranda & Demers qui devint en 1938 la compagnie Komo Construction Ltée, dont il est président depuis. En 1922, il fonda la société "Les Habitations Saint-Louis Ltée" et fut l'un des promoteurs et président de la compagnie "Les Pétroles du Québec Incorporée" dont il a depuis, cédé ses intérêts financiers.

Ses directorats comprennent la présidence de Komo Construction Ltée, de Les Habitations Saint-Louis Ltée et directeur de "Brique Citadelle Ltée".

Il fait partie de nombreuses associations et s'occupe très activement de plusieurs sociétés bénévoles et charitables.

En 1947, il était appelé à faire partie du bureau des gouverneurs du Syndicat des Fiduciaires de l'Université Laval.

Membre du Club Renaissance de Québec.

Le 30 octobre 1910, il épousait Alexina Bernard, fille de Xavier Bernard de Québec. De cette union sont nés: Amédée Jr.; Noël: Charles, ingénieur civil; Marie-Claire (Mme Harvey Johnson); Cécile (Mme Georges Roy); Louis-Philippe, pharmacien, et Fernand, E.E.C.

Résidence: 1781, Chemin Gomin, Québec.



## RAYMOND DE ROSA

*Courtier en immeubles*

M. Raymond De Rosa, l'un des plus importants courtiers en immeubles de la ville de Québec, vit le jour à Montréal, le 26 juillet 1918, issu du mariage de Vincent De Rosa et de Vincente Savonna.

Ayant fait ses études primaires à St-Pierre l'Apôtre, il termina ses études commerciales avec succès à Montréal et se lança dans les affaires. Peu après, il s'établit à Portneuf, où il fit la connaissance de son épouse qui l'a inlassablement secondé dans sa carrière.

Pendant plusieurs années il fut à l'emploi de la Mutual Life Assurance Co., et en 1945, il ouvrit son propre bureau d'immeuble. Les affaires prospérant, M. De Rosa fonda, en 1949, la raison sociale de Raymond De Rosa Inc., dont il est le président, et qui possède une succursale à Montréal.

Au début de 1950, M. De Rosa fonda la compagnie "Sillery Development & Construction Inc." qui a largement contribué au développement de la cité de Sillery, érigeant de magnifiques propriétés sur la rue St-Cyrille. Le développement du Parc Chenay est également une de ses entreprises.

M. De Rosa fait partie de nombreux clubs sociaux et associations, entre autres l'Association des Courtiers en Immeubles du Canada, de la Chambre de Commerce sénior, du Club des Journalistes, du Better Business Bureau, du Club de Curling Québec, Garrison Revolver Club et de l'Union Commerciale. Il est de plus président de la Ligue des Propriétaires de Sillery; de l'agence d'Assurance Raymond De Rosa.

Ses récréations favorites sont le golf, le tir, le hockey, le baseball. M. de Rosa est un sportsman accompli.

Le 3 mai 1943, il épousait Clothilde Rochon, fille de feu Alfred Rochon, ex-maire de Donnacona.  
Domicile : 925, Boul. St-Cyrille, Sillery, P. Q. Bureau : 130 St-Jean, Suite 400, Québec.



**Hon. GASPARD FAUTEUX, C.P., LL. D., D. D. S., L. D. S.**

*Lieutenant-Gouverneur de la Province de Québec*

**Hon. GASPARD FAUTEUX, C.P., LL.D., D.D.S., L.D.S.**

Né le 27 août 1898 à St-Hyacinthe, Qué. Fils du Dr Homère Fauteux et de Héva Mercier, tous deux Canadiens français. Petit-fils de l'hon. Honoré Mercier et neveu de Sir Lomer Gouin, anciens premiers ministres de la province de Québec. Fit ses études au Séminaire de Québec, 1909-1914; Collège Sainte-Marie, Montréal, 1914-1918; D.D.S. Université de Montréal, 1921.

Epousa, le 18 septembre 1923, Marguerite, fille de Raoul Barré, artiste, et d'Antoinette Skelly, de New York. Quatre enfants : Roger, Paul, Marie et Gaspard, jr.

A servi durant la guerre 1914-1918 comme sergent dans le C.A.D.C. (corps dentaire). Membre du Club de la Garnison, Québec; Winter Club, Québec; Royal Quebec Golf Club; Club de Chasse et de Pêche de Chapleau; Quebec Yacht Club; Mount Stephen Club, Montréal; Légion Canadienne B.E.S.L., section "Jean Brillant". Ancien gouverneur du Collège des Chirurgiens-dentistes de Québec. Chevalier de grâce de l'Ordre de St-Jean de Jérusalem; Commandeur de l'Ordre National de la Légion d'honneur (12 janvier 1949); docteur de l'Université Laval (hon.) 1950; docteur de l'Université de Montréal (hon.) 1951.

Elu à la Législature de Québec e. g. 1931; défait e. g. 1935. Elu à la Chambre des Communes, à une élection complémentaire, le 9 février 1942; réélu e. g. 1945 et le 27 juin 1949. Président de la Chambre des Communes, 6 septembre 1945. Membre du Conseil privé, 9 mai 1949. Lieutenant-Gouverneur de la Province de Québec, 1er octobre 1950.

Religion : catholique.

Résidence : Bois de Coulonge, Québec.



## Hon. J.-A. LESAGE. sénateur

Il est intéressant de noter que le succès dans la politique tient plus du mérite personnel que du lieu d'origine. Des échevins de la métropole sont nés aux États-Unis, au Lac St-Jean, au Nouveau-Brunswick : le sénateur Lesage a été longtemps échevin de Québec, bien qu'il soit né à mi-chemin entre la métropole et la capitale.

Né à Louiseville, comté de Maskinongé, province de Québec, le 7 juin 1881, du mariage de Hercule Lesage, cultivateur, et de dame Emélie Cuvon, l'hon. J.-A. Lesage fit ses études primaires au collège de Louiseville. Diplôme de l'École Normale Laval, de Québec, il fut admis au professorat en 1898, profession qu'il pratiqua pendant deux ans. En 1900, il se lança dans le commerce, à Montréal, où il devint gérant de magasin et enfin acheteur pour la maison Dupuis Frères. En 1910, il s'en va résider à Québec où il s'occupe d'immeubles. Il fonde, en 1922, avec M. Lavoie, un bureau d'assurances sous le nom de Lavoie & Lesage Ltée, remplacé, en 1939, par Lesage, Proteau Limitée.

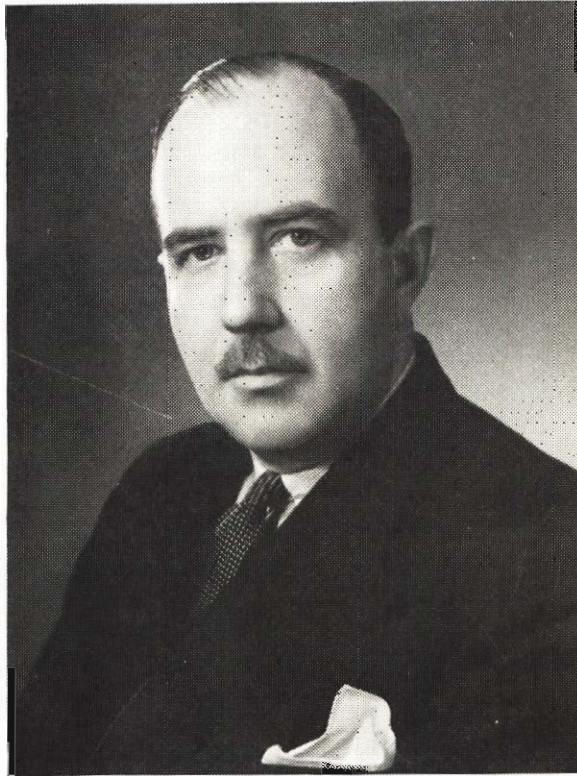
Il était membre des clubs suivants : Club de la Garnison, Club de Réforme de Québec et de Montréal, Union Libérale Laurier, Club des Journalistes et Club Rideau, d'Ottawa.

Le sénateur Lesage s'est constamment occupé de politique pour le parti libéral. En 1911-1912, il devient secrétaire du Comité central libéral; en 1915, président de la Jeunesse libérale; en 1916, il est nommé assistant organisateur du parti libéral; en 1918-26, il est échevin de la cité de Québec et président successivement des Comités de l'Éclairage et des Chemins. En 1937, il est nommé surintendant fédéral dans la province de Québec pour le département de l'Assistance-chômage, charge qu'il occupe jusqu'en novembre, 1939, alors qu'il démissionne pour devenir vice-président de la Commission des Liqueurs de Québec. En 1938, pour services rendus aux vétérans, il reçoit la médaille du Couronnement. En 1944, il est appelé à siéger au Sénat canadien. En 1946, fut créé Chevalier de l'Ordre Équestre du Saint-Sépulchre de Jérusalem.

En février, 1911, il épouse Mlle Emma Lachapelle, de Montréal, et de ce mariage sont nés deux fils : Fernand, notaire, Roger, avocat et médecin. En politique, libéral. Fut plusieurs années organisateur en chef du parti libéral pour le district de Québec.

L'honorable J.-A. Lesage habitait à Québec.  
Décédé le 9 mars 1950.





## L'Honorable HUGUES LAPOINTE

*Ministre des Affaires des Anciens Combattants  
Député de Lotbinière à la Chambre des Communes*

Né à Rivière-du-Loup le 3 mars 1911, fils du T. H. Ernest Lapointe, avocat et ancien ministre de la Justice, et d'Emma Pratte, fille de J.-A. Pratte. Fit ses études à l'Université d'Ottawa et à l'Université Laval de Québec et fut admis au Barreau de la province de Québec en juillet 1935.

Aux élections générales de 1940, M. Hugues Lapointe fut élu député de Lotbinière à la Chambre des communes et fut réélu en 1945 et en 1949. Il devint adjoint parlementaire du ministre de la Défense nationale en septembre 1945, puis adjoint parlementaire du secrétaire d'Etat aux Affaires extérieures en janvier 1949.

Assermenté comme membre du Conseil privé et nommé solliciteur général du Canada en août 1949, et ministre des Affaires des anciens combattants le 7 août 1950.

Délégué à l'Assemblée générale des Nations-Unies, à Paris, en septembre 1948; et à Lake Success, en avril 1949 et en septembre 1950, cette fois à titre de vice-président de la Délégation canadienne.

Pendant la guerre, il servit outre-mer comme lieutenant-colonel avec le Régiment de la Chaudière. Sa participation à la campagne de Normandie lui valut la Croix de Guerre du gouvernement français.

Est membre du Club de la Garnison et du Club de Réforme de Québec.

Le 15 octobre 1938, il épousa Lucette Valin, fille du Dr R.-E. Valin, d'Ottawa.

Domicile : Ottawa et Saint-Antoine de Tilly.

Bureau : 72, Côte de la Montagne, Québec.



## ABEL LACHANCE

*Industriel*

Né le 12 septembre 1896, à Québec. Fils de Narcisse Lachance, cordonnier-machiniste, décédé en 1905, et de Joséphine Chartré, décédée en 1949, fille de Pierre Chartré, également de Québec.

Après avoir terminé ses études commerciales à l'Académie Saint-Malo, des Frères Maristes, il entra en 1910 au service de la firme Québec Fruit & Fish Exchange, et en 1929, il en devint le gérant général. Il occupa ce poste jusqu'en 1939 alors qu'il se retira pour s'occuper plus activement des intérêts de la Cie Lachance & Morel Ltée, qu'il avait fondée quelques années auparavant, avec laquelle il est toujours demeuré et dont il est le président. Il remplit de plus les fonctions de gérant pour Québec, de la Corporation des Produits Laitiers Laurentide.

Parmi ses directorats l'on relève les entreprises suivantes : président de Lachance & Morel Ltée de Québec, vice-président de "Les Produits Laitiers Bellechasse Ltée", directeur de la Corporation des Produits Laitiers Laurentide, membre de la Chambre de Commerce et de l'Association des Manufacturiers Canadiens.

Ses récréations favorites sont la pêche et le tennis.

Le 21 juin 1921, il épousait Juliette Côté, fille de Philippe Côté, décédé. De cette union sont nés : Mariette, René-Paul, L.S.C., Louise, Jean-Claude, Suzanne, Andrée, Nicole et Pierre.

Résidence : 50, avenue Laurier, Québec.



(PHOTO : HEITSHU)

## ROGER LEMIRE, O.B.E.

*Chef de police de Québec*

M. Lemire possède une carrière brillante comme policier, puisque depuis ses débuts en 1933, dans la police provinciale de Québec puis dans la police municipale de Québec, il a conquis tous ses grades, en commençant comme constable. Il est aujourd'hui chef de la police municipale de Québec.

Né le 10 juin 1915, à Montréal, du mariage de Rosario Lemire, Directeur de la police des liqueurs de Québec, et d'Antoinette Desparois, fille de Joseph Desparois, M. Lemire fit ses études chez les Frères de Ste-Croix, à Montréal et à l'Académie Commerciale, de Québec; lorsque sa famille vint y habiter en 1931. Il entra au service de la police provinciale en 1933, où il demeura jusqu'en 1936. En 1939, il fit partie du corps policier de Québec et conquit tous ses grades, à partir du rang de constable. Il fut nommé chef de la Sûreté de Québec en 1949 et en 1950, chef de police de la cité de Québec.

Au cours de la dernière grande guerre, il organisa le service de défense civile de la région de Québec.

Il est membre de l'ordre des Chevaliers de Colomb et du Club Richelieu.

Ses récréations favorites sont la chasse et la pêche.

Le 12 août 1939, il épousait Lucille Côté, fille d'Alphonse Côté, et de cette union sont issues, Lise, Colette, Pauline et Michelle.

Domicile : 10, rue Bourlamaque, Québec.



## GEORGES-EUGÈNE LACHANCE

*Industriel*

A l'âge de 36 ans, M. Georges-Eugène Lachance est à la tête de l'une des plus importantes maisons industrielles de la ville de Québec, ayant succédé à son père feu Georges I. Lachance, comme président de la maison qui porte son nom, en février 1945.

M. Lachance est né à Québec le 12 janvier 1916, du mariage de Georges I. Lachance et de Valéda Jacques. Il poursuit ses études à l'Académie Commerciale de Québec, puis à l'Université Laval.

Par la suite en 1936, il entra au service de la maison Les Industries G. I. Lachance Inc., comme gérant adjoint et devint vice-président de la compagnie en 1939. Lors du décès de son père, M. Georges I. Lachance, il assumait la direction suprême de la compagnie à titre de président. En plus de détenir ces fonctions, il est aussi président de La Cie Commerciale de Québec, et directeur du Parc de la Plage d'Orléans, une des plus populaires villégiatures de l'île du même nom; membre de l'Association des Manufacturiers Canadiens (C. M. A.), de la Chambre de Commerce de Québec, du Club des Journalistes, du Club de Curling Jacques Cartier, du Club Kinsmen de Québec.

Au cours de la dernière grande guerre, M. Lachance détenait le rang de lieutenant dans le R.C.A.S.C., soit de 1941 à 1943.

Ses récréations favorites sont le golf, le curling et le yachting.

Le 17 juin 1942, il épousait Suzanne, fille de M. J. R. Garneau de Québec et de cette union sont issus un fils Pierre et deux filles, Lucie et Odette.

Domicile : 1125, avenue Belmont, Sillery, Qué.

Place d'affaires : 263, rue St-Paul, Québec.



## M. PAUL LEBEL, B.A.L.L.L.

*Président du Conseil Supérieur du Travail de la  
Province de Québec*

Professeur en sciences économiques et juridiques à l'Université Laval de Québec, ce, depuis plusieurs années, M. Lebel s'est acquis une réputation de premier plan dans les relations ouvrières et industrielles et tel qu'indiqué ci-haut, il a été récemment choisi à l'unanimité président du Conseil Supérieur du Travail de la province de Québec.

M. Lebel naquit à Québec le 1er décembre 1907, du mariage d'Elzéar Lebel, décédé en 1918 et de Marie Plamondon, décédée en 1945, fille d'Olivier Plamondon, industriel de Québec. Il poursuivit ses études classiques au Séminaire de Québec et par la suite ses cours de droit à l'Université Laval, étant admis à la pratique du droit, lors de la promotion de 1932, avec la mention "Très grande distinction". Ses débuts dans la carrière légale se firent avec la société légale de Thériault, Bienvenu et Lacroix, la même année, y demeurant jusqu'en 1936. De là, il entra en société avec Morin et DeVarennes pendant une période de deux ans jusqu'en 1938. Depuis lors, il est attaché à la firme légale Drouin, Drouin et Lebel. Il occupe la chaire de professeur de Sciences Juridiques et Economiques à l'École de Commerce de l'Université Laval depuis 1936; est professeur de droit commercial à la Faculté des Sciences Sociales depuis 1938; fut attaché au Comité d'experts de la Commission Rowell-Sirois (1937-1938); collaborateur régulier de la Revue officielle de l'Université Laval qui s'intitulait "Le Canada Français"; pendant plusieurs années membre du jury du Prix David de littérature du gouvernement provincial, section des Sciences Morales et Politiques. De 1939-40, M. Lebel occupa les fonctions de président du Jeune Barreau de Québec, membre du Conseil de l'Ordre des avocats de Québec de 1939 à 1941; du Conseil provincial de l'Ordre en 1940; membre de la Commission d'études de l'École de Commerce de Laval, il est professeur à cette faculté depuis 15 ans; membre du Comité de la Bibliothèque du Barreau de Québec depuis 1937.

M. Lebel a gravi graduellement les échelons du Conseil Supérieur du Travail pour en devenir le président, ayant débuté comme membre de cet important organisme en 1942, à titre d'expert en sciences économiques.

Au nombre des sociétés dont M. Lebel fait partie, mentionnons la Canadian Political Science Association; la Canadian Historical Association; Canadian Bar Association; le Cercle Universitaire de Québec; les Chevaliers de Colomb, conseil de Québec.

Ses récréations favorites sont le golf, la musique et les voyages.

En 1937, soit le 3 juillet, M. Lebel épousait Marguerite Sasseville, fille de Elzéar Sasseville, avocat, de Rimouski et de cette union sont issus deux enfants, Louis et Marie.

Domicil: 206, avenue Brown, Québec, P. Q.



(PHOTO: STUDIO ROBER BÉDARD)

## GEORGES LARUE,

*A.P.A., A.C.I.*

M. Georges LaRue est né le 7 juin 1924, à Québec, du mariage d'Alfred LaRue, comptable, décédé en 1948 et d'Antonia Drolet, fille de Napoléon Drolet, de Québec.

Ses études commerciales se poursuivirent à l'Académie de Québec, où il fut diplômé de la classe "d'Affaires". Par la suite, il suivit des cours de spécialisation à l'École Supérieure de Commerce "UNIVERSITE LAVAL" ainsi qu'au LaSalle Extension University de Chicago et au Shaw School de Toronto.

En 1945, M. LaRue obtint le titre d'Auditeur Public Accrédité A.P.A., affilié à l'International Society of Commerce Limited. Tout en poursuivant ses études, il fut à l'emploi de la firme C. H. Lavertue & Cie, "Experts Comptables" pour la période de 1941-48.

M. LaRue entra définitivement en affaires à son compte en 1948 comme Auditeur Public Accrédité, s'occupant de vérification commerciale, industrielle, municipale et scolaire ainsi que du règlement et administration de successions.

Le 8 février 1952 il était nommé syndic licencié.

Au nombre des sociétés dont M. LaRue fait partie, mentionnons : l'International Society of Commerce Limited, l'Institute of Commerce, la Chambre de Commerce des jeunes, le Conseil des Chevaliers de Colomb.

M. LaRue s'intéresse vivement à tous les sports.

Domicile : 497, 13e rue, St-Fidèle, Québec P.Q.

Bureau : 400, Blvd Charest. Succ. Portneuf, Cité Portneuf.



## **F. MARC-ANDRÉ MOREAU, E.C.**

*Directeur de l'École de Commerce de l'Université Laval*

Marc-André Moreau appartient à la congrégation des Frères des Écoles Chrétiennes. Il est diplômé de l'enseignement moderne et pédagogique, bachelier ès arts, bachelier en pédagogie et licencié en philosophie. Professeur agrégé à la Faculté des Sciences Sociales de l'Université Laval, sa spécialisation est la philosophie sociale. Il est président du Conseil et du Bureau des Gouverneurs de l'École de Commerce de Québec, et président du jury des examinateurs pour la licence en sciences comptables. Il a accompli plusieurs voyages d'études : à Rome, en spiritualité; à Harvard et à Ann Arbor, en commerce. Il est l'auteur des ouvrages suivants : "L'enseignement commercial à ses divers degrés", et "La promotion de l'homme d'affaires canadien-français".



## FRANÇOIS MORISSET

*Marchand d'automobiles*

On peut dire de M. Morisset, industriel de Québec, que c'est un fils de ses oeuvres ou encore pour employer l'expression anglaise, un "self-made man". Parti d'humbles débuts lorsqu'il quitta son village natal de St-Georges de Beauce, il est venu s'établir à Québec où il a édifié un commerce florissant, est devenu un homme d'affaires d'envergure, intéressé à plusieurs entreprises.

M. Morisset naquit le 1er septembre 1892 à St-Georges de Beauce, du mariage de Ferdinand Morisset, marchand, décédé en 1898 et de Joséphine Fortier, décédée en 1934. Il fit ses études commerciales au collège d'Arthabaska, puis en 1912 il débuta dans les affaires à St-Georges de Beauce pour y demeurer jusqu'en 1922. C'est en cette même année qu'il vint s'installer à Québec pour se consacrer au commerce de l'automobile exclusivement sous la raison sociale de Morisset & Frère, maison qui porta ce nom jusqu'en 1942 pour devenir alors Morisset Automobile Enregistrée. En 1948, il fonda la maison Morisset Automobile Incorporée, dont il est le président et gérant-général.

En plus de ses activités dans le commerce de l'automobile, M. Morisset est président de J.-B. Laliberté Ltée; président de Taxi Jaume Ltée; président de la Cie d'Assurance du Club Automobile de Québec et est membre du conseil de surveillance des Prévoyants du Canada. Il fait partie de la Chambre de Commerce de Québec et de l'Association des Marchands-Détaillants, en plus d'être trésorier des Services de santé du Québec.

Sa récréation favorite est la pêche, et à ce titre il est membre de Clubs de Chasse et Pêche.

Le 10 février 1920, il épousait Juliette Bourgault, fille de Mc Alphonse Bourgault, d'Ottawa, décédé en 1938 et de cette union sont issus (Madeleine) Mnie Denis Gendron, Jacques M. Sc. C. et Paul, S. J., missionnaire en Ethiopie.

Domicile : 66, Chemin Ste-Foy, Québec.





(PHOTO: GEO. ALLAIRE)

## GEORGES PAQUET

*Courtier en immeubles et assurances*

C'est à Saint-Gervais de Bellechasse, le 25 décembre 1896, que naquit Georges Paquet, fils de Jean-Baptiste Paquet, décédé en 1936 et d'Elmire Fournier, décédée en 1934, fille de Firmin Fournier de St-Charles de Bellechasse.

Après avoir reçu une solide instruction aux Collèges St-Gervais et St-Charles, dirigés par les Frères de l'Instruction Chrétienne, il embrassa la carrière des affaires.

En 1914, il est employé à l'archevêché de Québec, y fait un séjour de quelques années, puis entre à l'emploi de la Quebec Engineering Co. dans la fabrication des munitions. Plus tard, il est au service de la Cie C. W. Lindsay Ltee qu'il quitte vers 1918, pour s'occuper exclusivement de la vente d'actions et d'obligations, genre d'affaires qu'il exploite avec grand succès pendant trois ans. En 1921, il établit à Québec un bureau d'agences, en société avec C.N. Emond, et quelques mois plus tard il se lança définitivement pour son compte personnel dans les transactions immobilières, l'assurance et la construction.

Homme d'affaires averti, soucieux des intérêts de sa clientèle, il est aujourd'hui directeur d'un des bureaux les plus achalandés de la ville de Québec.

M. Paquet a toujours été indépendant en politique et c'est pourquoi il s'en désintéresse. Il ne fait partie d'aucune corporation commerciale et financière autre que la sienne, à laquelle il consacre tout son temps et toutes ses énergies. Au cours de la première guerre mondiale, il fit du service militaire. Il est directeur de la Ligue de Sécurité du district de Québec, membre de la Chambre de Commerce, dont il fut directeur en 1931 et en 1932, directeur du Better Business Bureau de 1950 à 1951 et président pour le terme de 1951 à 1952; réélu président de l'Association des Courtiers en Immeubles de Québec, pour le terme 1951-1952; Vice-président régional pour la province de Québec de la Canadian Association of Real Estate Boards, membre du comité exécutif pour l'Est du pays pour l'Association des Courtiers en Immeubles et membre de la Ligue des Propriétaires de Québec, et ex-président du club Rotary de Québec, membre du Club de Chasse et de Pêche Port-aux-Quilles. Ses récréations favorites sont la chasse, la pêche.

Le 25 juillet 1921, il épousa Caroline Pettelerc, fille de E. Pettelerc, qui lui a donné dix enfants: Rolande, Jean-Marie, Marcel, Henri, Yvette, Rita, Lucille, Madeleine, Claire et Gilles.

Domicile: 26 avenue de Bernières, Québec.

Bureau: 57, Côte d'Abraham, Québec



**Lt-Colonel Denis-Benjamin PAPINEAU, A. D. C.**

*Chef de cabinet du Lieutenant-Gouverneur de la province de Québec.*

## Lt-Colonel DENIS-BENJAMIN PAPINEAU, A.D.C.

Né à Papineauville le 21 août 1882. Fils de Gordon B. Papineau et de Marie Eugénie Mackay. Un descendant des familles Papineau et Mackay qui vinrent au Canada, les premiers, en 1695 et les autres avec l'armée d'Amherst en 1758. A fait ses études au collège Ste-Marie (Jésuites).

Epouse Bessie Gertrude, fille du Capitaine James McIntyre Allen et d'Elizabeth Lawrence, de Halifax, N. E., 20 juin 1907. Deux enfants : Marie, épouse de Gordon M. Conner, B.S.C. McGill, et Gertrude, épouse du Major F. B. Rolph, D.S.O., I.C.

S' enrôla dans la milice volontaire du Canada, 65ième Régiment, Carabiniers du Mont-Royal, en 1899. Permuta au 85ième Régiment en 1900. Lieutenant 3ième SS, Bataillon du Régiment Royal Canadien à Halifax, N. E., 1901 et 1902. A servi comme lieutenant en 1902 avec le 4ième Canadian Mounted Rifles sur les ordres du lieutenant-colonel T. L. Boulanger. Nommé lieutenant, forces régulières du Canada, au Régiment Royal Canadien en 1904. Promu capitaine en 1907 et major en 1914, lieutenant-colonel en 1915, officier d'Etat major 3ième grade, à Montréal 1913 et 1914, commandant de l'Ecole Royale d'infanterie à Halifax, N. E., de 1914 à 1917; Officier d'Etat major général (3) district militaire No 4, 1917 et 1918, adjutant-général adjoint au Quartier-Maître général, Camp de Valcartier en 1918. Sert avec la mission anglaise à Vladivostock, Sibérie, en 1919. Adjutant et Quartier-Maître général adjoint, district militaire No 5, Québec, 1919 et 1920.

A.D.C. et Chef de Cabinet du Lieutenant-Gouverneur de la province de Québec depuis mai 1921.

Auteur de "Notes on Training" pour officiers, 1915 (5ième édition révisée en 1935).

Membre de la Légion Canadienne (ancien président de la succursale No 13). Officier de l'Ordre de Saint-Jean de Jérusalem.

Membre : Club de la Garnison, Club de Golf Royal de Québec et le Quebec Winter Club.

Résidence : Hôtel du Gouvernement, Québec.

Religion : Catholique.

## ABEL RATTÉ

*Entrepreneur-général*

M Ratté naquit à Québec le 21 juillet 1891, du mariage de François-Xavier Ratté, décédé, et d'Adeline Côté, fille de Joseph Côté, de Québec.

Il fit ses études primaires à l'école St-Sauveur, de Québec, puis entra au service d'Arthur Frenette pour y demeurer jusqu'en 1917. A cette date il débuta à son compte, dans le domaine de la construction où il est demeuré depuis, fondant sa propre firme sous la raison sociale de Abel Ratté.

M. Ratté est membre du conseil supérieur du Travail de la province de Québec; membre du bureau de revision pour Québec; directeur de la Commission d'Exposition de Québec; membre du bureau de direction de l'Association des Constructeurs de Québec et dont il devint président pour le terme de 1939 à 1946. En 1950, il fut choisi président de la Fédération provinciale des entrepreneurs en construction de la province de Québec, lors de leur réunion annuelle à Chicoutimi. Il est également président-fondateur de la Commission d'Apprentissage de Québec.

Il fait partie de l'Ordre des Chevaliers de Colomb.

Ses récréations favorites sont la pêche et la chasse.

Le 21 août 1917, il épousa Impéria Parent, fille d'Edouard Parent, de Beauport, et de cette union sont issus Gisèle (Mme Clément Shields), Clément, Gilles et Blaise.

Domicile : 446, rue St-Cyrille, Québec.

Résidence d'été : Laval, comté de Montmorency, P. Q.



(PHOTO : HEITSHUI)

## J.-C.-D. ROCHETTE (Cleo)

*Banquier*

M. Rochette naquit à Saint-Romuald, comté de Lévis, le 15 septembre 1894, du mariage d'Alfred Rochette, rentier, de St-Romuald, et de Rose-Anna Boucher, dit Demers, fille de Philippe Demers, du même endroit.

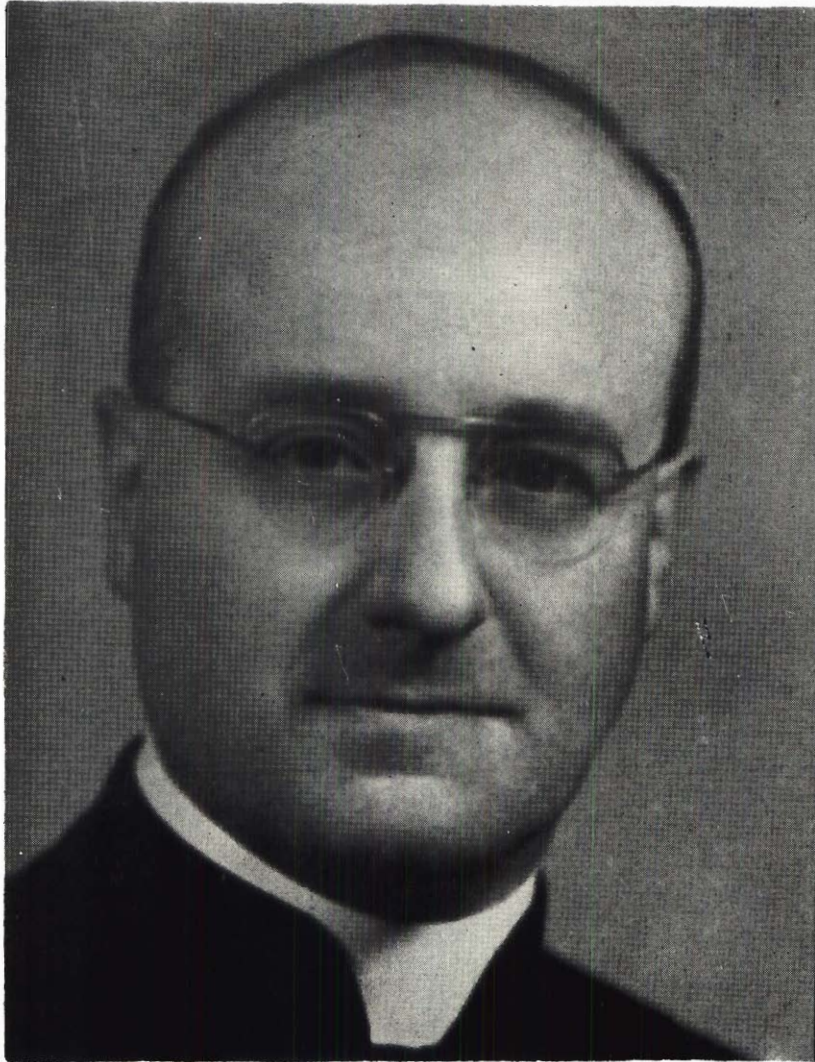
Il fit ses études commerciales au collège de Saint-Romuald.

Il débuta en affaires au service de la maison Joseph et Cie, marchands de Québec, au fabuleux salaire de \$1.50 par semaine. En 1912, il passa au service de la banque British North America, laquelle institution fut absorbée par la Banque de Montréal, en 1918, et y est demeuré depuis. En 1920, il ouvrit la première succursale de la banque à St-Sauveur de Québec et en 1923, celle de St-Georges de Beauce, puis, en 1933, revint au siège social de Québec en service spécial et en 1940, il fut nommé gérant-adjoint, étant le premier Canadien français à remplir ce poste dans la Vieille Capitale.

Il fut président du Better Business Bureau de Québec Inc., en 1949 et en est encore directeur. Il fait partie de la Chambre de Commerce de Québec et de la Croix-Rouge. Il est gouverneur à vie de l'Ecole du Commerce de Québec. Il appartient au Club de la Garnison et au club Kiwanis, de Québec.

Le 17 mai 1921, il épousait Blanche Bilodeau, fille de Siméon Bilodeau, décédé en 1933 et de cette union sont issus Jean-Claude, comptable, et Suzanne (Mme Camille Lacroix).

Domicile : 165, Avenue Bougainville, Québec.



(PHOTO: MICHEL)

**Monseigneur ROCH ROCHETTE, P. D.**

## **Mgr ROCH ROCHETTE, P.D.**

Le 14 août 1949, M. l'abbé Rochette était élevé au canonical en reconnaissance de ses services signalés rendus à l'Eglise au cours d'une fructueuse carrière.

Ce prêtre zélé, issu d'une famille modeste, a vu le jour dans la paroisse St-Jean Baptiste, de Québec, le 29 octobre 1897, fils de Joseph Rochette, menuisier, et de Délima Carpentier, fille de Célestin Carpentier.

Ses études débutèrent à l'Ecole des Frères des Ecoles Chrétiennes, dans la paroisse St-Jean-Baptiste de Québec. Le jeune Rochette entra ensuite au Petit Séminaire de Québec, où il compléta son cours classique, puis au Grand Séminaire de la même ville afin d'y poursuivre ses études théologiques.

Ordonné prêtre, le 7 mai 1922, il a toujours vécu au séminaire de Québec, où il a rempli de multiples fonctions : surveillant, professeur, directeur, économiste, sous-procureur, aumônier des religieuses, aumônier diocésain de la J.-E.-C., supérieur du Petit Séminaire et procureur du Séminaire de Québec et de l'Université Laval depuis septembre 1950.

Il est aussi membre du conseil du Séminaire de Québec et du conseil de l'Université Laval, titulaire de la chaire de religion de la faculté des Arts, membre du conseil d'administration du Syndicat des Fiduciaires de l'Université Laval.

## **LE PETIT SEMINAIRE DE QUEBEC**

Le Petit Séminaire de Québec a été fondé par Mgr de Montmorency Laval, le 9 octobre 1668. Le premier évêque de Québec avait déjà fondé un grand séminaire en 1663.

Le Petit Séminaire, dans l'esprit de l'Evêque de Québec et du Roi de France, était destiné à l'éducation des enfants français et sauvages. C'était uniquement un pensionnat; les élèves allaient en classe chez les Pères Jésuites. Cet état de chose dura jusqu'à la conquête. L'année de sa fondation, le Petit Séminaire comptait treize élèves, dont sept Français et six sauvages. Ce nombre augmenta graduellement, mais ne dépassa jamais la centaine, sous le régime français.

Après la conquête, les Jésuites ayant dû quitter le Canada, Mgr Olivier Brillant, avec quelques prêtres, réorganisa le Petit Séminaire sous forme de collège. C'est le 1er octobre 1765 qu'eut lieu l'ouverture des classes au Petit Séminaire. Cette année-là, il y eut vingt-huit élèves, soit quinze pensionnaires et treize externes.

En 1850, le Petit Séminaire comptait 387 élèves, dont 174 pensionnaires. En 1949, 880 élèves sont inscrits, parmi lesquels on comptait un peu plus de 300 pensionnaires; les autres étaient demi-pensionnaires ou externes.

Depuis sa fondation, cette maison d'enseignement classique a enregistré au delà de 20,000 élèves.



## ANTOINE RIVARD, C.R.

*Ministre d'Etat*

Une des belles figures du Barreau de Québec. Né le 14 novembre 1898, à Québec, du mariage d'Adjutor Rivard, Juge de la Cour d'Appel de la Province de Québec, et de Joséphine Hamel, Me Rivard fit ses études classiques au Petit Séminaire de Québec et son droit à l'Université Laval. Licencié en droit, en juillet 1922, il débuta dans la profession au bureau de feu le Juge Rivard avec Me Chauveau sous la raison sociale Chauveau et Rivard, devenue plus tard "Chauveau, Rivard et Blais". Cette étude légale est maintenant "Rivard, Blais et Gobeil".

Encore jeune, Me Rivard a déjà une carrière bien remplie : président du jeune Barreau de Québec, 1927-28. Bâtonnier du Barreau de Québec, 1946-47. Bâtonnier général de la Province 1946-47. Membre du Conseil de l'Instruction Publique de la Province de Québec depuis 1946, président du Service de Réadaptation Inc., de la Section de Droit Criminel de la Conférence des Commissaires pour l'Uniformité des Lois au Canada, de la Section de Droit criminel de l'Association du Barreau Canadien, du Club de la Garnison de Québec. Membre du Cercle Universitaire, du Club de Renaissance, du Club de Chasse et de Pêche "Les Laurentides".

Mêlé à toutes les campagnes politiques depuis longtemps, a été élu député du comté de Montmagny à la Législature provinciale en 1948 sous la bannière de l'Union Nationale. En 1917, Antoine Rivard s'enrôla comme simple soldat dans la Force expéditionnaire canadienne; service en Sibérie avec le 259<sup>ème</sup> bataillon, grade de Major dans l'Armée de Réserve canadienne. Durant la guerre de 1939, nommé Commandant d'Escadrille de l'Université Laval du Corps d'Entraînement Universitaire Aérien, grade de Chef d'Escadrille sur la Réserve de l'Aviation canadienne. Nommé ministre d'Etat le 15 décembre 1948.

Marié à Lucille Garneau, fille de Sir Georges Garneau, le 27 novembre 1923. Trois enfants.

Loisirs : Chasse et pêche.

Résidence : 2, avenue Bougainville, Québec.





## **JOS.-DAVID SAVARD, M.P.L.**

*Président-fondateur de la Corporation professionnelle des entrepreneurs en Plomberie et Chauffage de la province de Québec.*

M. Savard naquit à Loretteville, P. Q. le 12 décembre 1897, du mariage de Joseph Savard et d'Edwidge Rousseau, fille de David Rousseau de Québec. Sa mère décéda en 1902 et son père en 1925.

Il fit ses études primaires à Loretteville et à La Tuque. Il commença l'apprentissage de son métier en 1912 pour ne jamais l'abandonner. Il est aussi ferblantier-traceur et électricien. En 1927 il vint demeurer à Québec avec sa famille et en 1932 il débuta à son compte et en 1946 il fonda la maison J.-D. Savard Limitée, dont il est le président. Il avait auparavant suivi des cours de spécialisation en matière de chauffage avec la International Correspondence School. En 1933 il devint trésorier de la société St-Jean-Baptiste de Québec, section de St-Malo et il en fut le président de 1942 à 1945. Directeur de la Ligue des Propriétaires de la ville de Québec de 1938 à 1946. De 1943 à 1945 il devint président de la section de Québec et 1er vice-président provincial de l'Association des Marchands-Détaillants section de la plomberie et chauffage.

En 1945 il fut nommé président, pour la province de Québec, de l'Association Nationale des Entrepreneurs en Plomberie et Chauffage du Canada Inc.; il dut résigner à ce poste en 1948 pour accepter la direction d'un comité d'organisation en vue d'obtenir une corporation professionnelle de la Législature de Québec, laquelle fut obtenue le 10 mars 1949.

Le 9 avril 1949 il fut porté à la présidence du comité Provincial provisoire d'organisation de la Corporation professionnelle et le 22 octobre 1949 il fut élu par acclamation le 1er Président Provincial de la Corporation Professionnelle des Entrepreneurs en Plomberie et Chauffage de la province de Québec, la première Corporation Professionnelle attribuée à un métier de l'industrie du bâtiment en Amérique.

Il est membre de la Chambre de Commerce de Québec et du club Kiwanis de Sillery.

Sa récréation favorite est la pêche.

Le 15 juillet 1919 il épousa Germaine Gaudreau, fille de feu Georges Gaudreau et Lucia Paquin de St-Raymond, Portneuf, et de ce mariage sont issus 6 garçons dont 4 survivent et 9 filles. (Irène) Mme Roger Dion, (Jeannine) Mme Richard Ferland, (Gilberte) Mme Henri Jobin, Lucille, Gertrude, Madeleine, Paul-Emile, André, Louisette, Claire, Jean, Aline, Marcel.

Domicile : 1191 rue St-Vallier, Québec, P. Q.



## JEAN-PAUL-STEPHEN ST-LAURENT

*Avocat*

Bien qu'âgé de 40 ans seulement, M. St-Laurent, fils du Très Honorable Louis St-Laurent, premier ministre du Canada, a déjà fait sa marque au Barreau de Québec où il est inscrit depuis 1935, à la suite de la promotion de cette même année.

M. St-Laurent naquit à Québec, le 23 avril 1912, du mariage de M. Louis St-Laurent, avocat, aujourd'hui premier ministre du Canada, et de M<sup>lle</sup> Jeanne Renault, fille de P.-F. Renault, de Beauceville.

Il fit ses études au même collège que son père, à St-Charles Borromée, de Sherbrooke, où il obtint son baccalauréat ès arts (B.A.) puis entra à l'Université Laval pour y décrocher un degré de licencié en loi (L.L.L.) soit en 1935.

A sa sortie de l'Université, M. St-Laurent entra au service de la firme légale de son père, St-Laurent, Taschereau, Létourneau, Johnston, Noël et Pratte avec laquelle il est encore associé.

M. St-Laurent a participé à des campagnes politiques fédérales tant dans la province de Québec que dans l'Ouest du Canada.

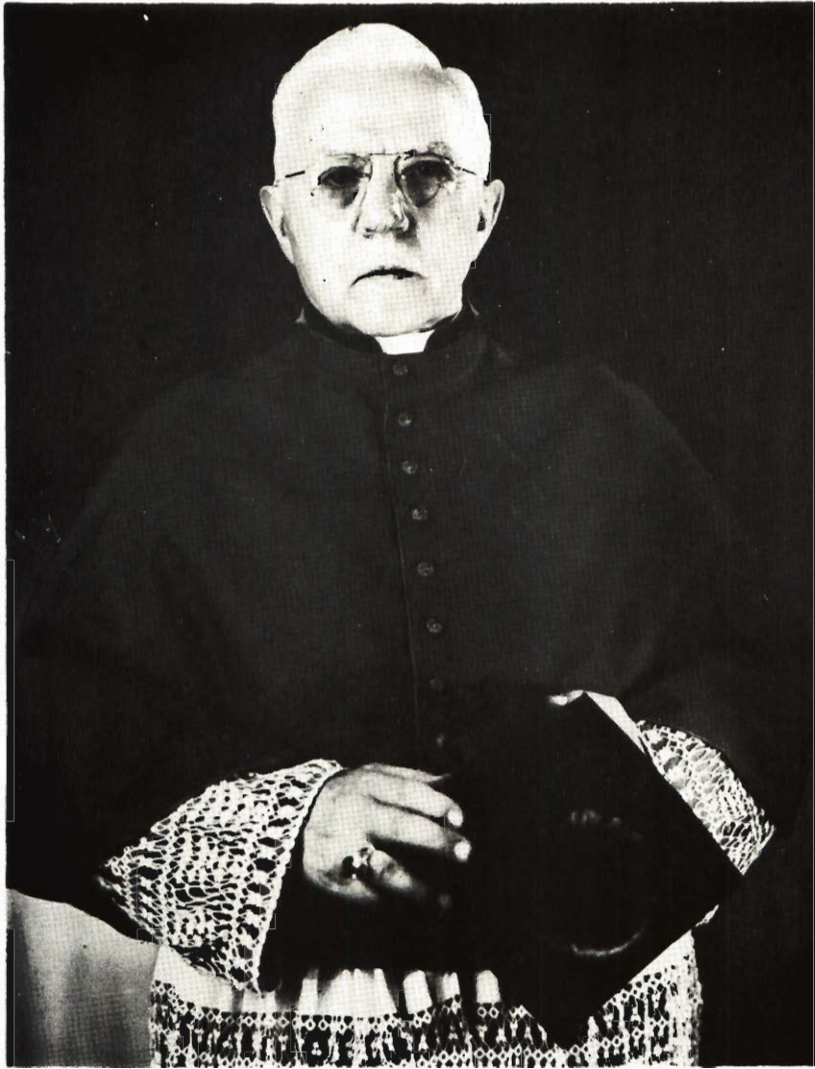
Il fait partie du Club de la Garnison de Québec, du Cercle Universitaire, du Royal Québec, du Ottawa Hunt, Royal Montreal, du University Club et du Club de Réforme.

Ses récréations favorites sont le golf, la natation et la pêche.

Le 28 mai 1936, il épousait Madeleine Hamel, fille d'Edouard Hamel, ingénieur civil de Québec et de ce mariage sont nés: Hélène, Louis-S., Marie et Francine.

En politique: libéral

Domicile: 112, Chemin St-Louis, Québec.



(PHOTO: EDWARDOS)

**JOSEPH-ADÉLARD TURMEL, ptre**

*Curé de St-Fidèle, Québec  
de 1927 à 1951*

## JOSEPH-ADELARD TURMEL, ptre

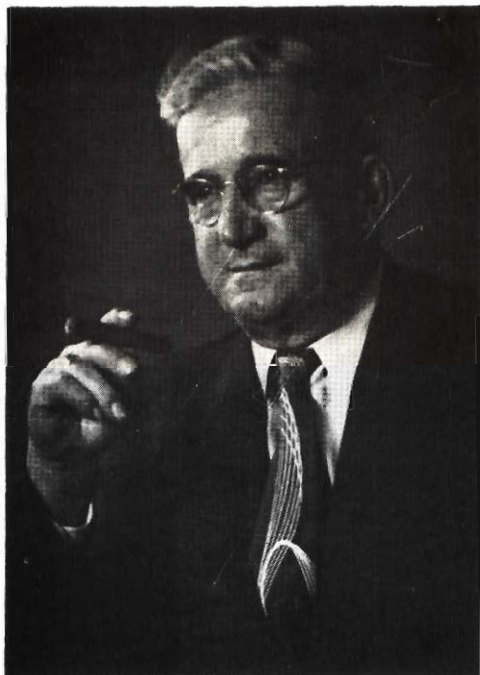
Malgré son âge avancé, car il a maintenant atteint l'âge vénérable de 73 ans, Monsieur le Chanoine Joseph-Adélarde Turmel, n'en continue pas moins à exercer avec une activité inlassable et un zèle que lui envieraient nombre de ses confrères, ses fonctions sacerdotales, auxquelles il fut appelé lorsqu'il fut ordonné prêtre le 30 août 1918 par feu Son Eminence le cardinal L. N. Bégin, archevêque de Québec, le second cardinal canadien, après S. E. le cardinal Alexandre Taschereau.

Dès son enfance, il sentit qu'il était appelé à la vocation religieuse. A la suite de son ordination et après un stage au Grand Séminaire, auparavant au petit Séminaire de Québec, il fut nommé vicaire de la paroisse Ste-Germaine de Dorchester, où il demeura stationné en 1908 et en 1909. Il fut par la suite transféré, toujours au titre de vicaire à la paroisse St-Jean-Baptiste de Québec, soit en 1909, où il exerça ses fonctions sacerdotales pendant quatorze années consécutives.

En 1922, M. l'abbé Turmel fut délégué à l'hôpital Général avec le titre d'aumônier, et enfin il fut nommé curé de la paroisse St-Fidèle, nouvellement créée et qui était un prolongement de la paroisse de Limoïou, le 22 octobre 1927, par Son Eminence le cardinal J. M. Rouleau, le troisième Canadien à être élevé à la pourpre cardinaliste et également le troisième titulaire de l'archevêché de Québec, à devenir prince de l'Eglise.

Il fut enfin créé chanoine honoraire du Chapitre Métropolitain de Québec le 31 décembre 1949.

M. l'abbé Turmel est reconnu non seulement pour sa grande piété, son zèle pour les oeuvres sociales et philanthropiques, auxquelles il consacre le meilleur de lui-même, mais aussi pour sa grande bonté de coeur et son affabilité. Il est universellement respecté par ses ouailles de St-Fidèle, dont il a été le dévoué pasteur pendant 24 ans. Le 9 octobre 1951, pour cause de santé, il fut remplacé à la cure de St-Fidèle, par l'abbé J.-Camille Faucher.



(PHOTO: STUDIO HEITSHU)

## MÉDÉRIC TREMBLAY

*Industriel*

*Président de la Up-to-Date Shoe Limited, Québec*

M. Tremblay naquit à Laterrière, comté de Chicoutimi, du mariage de Clovis Tremblay, décédé en 1930 et de Louise Tremblay, fille d'Etienne Tremblay.

Il fit ses études primaires à Laterrière.

Il se lança immédiatement dans l'industrie de la chaussure à son propre compte à Québec et a toujours continué depuis. Il avait auparavant travaillé pour le même genre d'industrie, à Salem, Mass., Etats-Unis, pour revenir à Québec. En 1914, il fonda la société Tremblay et Gosselin, laquelle demeura en existence jusqu'en 1918, puis il entra au service de Bertrand et Thibault, pour y demeurer jusqu'en 1924, à titre de gérant; de 1924 à 1929, il fut gérant pour La Chaussure Canadienne Limitée. En 1929, il revint à son compte et fonda alors la Up-to-Date Shoe, qu'il dirige encore. En 1940, cette dernière compagnie fut transformée en compagnie limitée, dont il est le président et gérant-général.

M. Tremblay fait partie de l'Association des Manufacturiers de Chaussures du Canada et de l'Association des Manufacturiers de Chaussures du Québec. Il est aussi membre de l'Association des Manufacturiers du Canada.

Ses récréations favorites sont la pêche, courses de chevaux sous harnais.

Le 25 octobre 1904, il épousa Laudina Tremblay, fille d'Edmond Tremblay, décédé en 1936, et de cette union est issu Georges, gérant-général de la compagnie dont son père est le président.

Domicile : 2291, Chemin Ste-Foy, Québec, P. Q.



**Monseigneur FERDINAND VANDRY**

## MONSEIGNEUR FERDINAND VANDRY

Né à Rivière-du-Loup, P. Q., le 8 décembre 1887, fils de Joseph-Ulric Vandry et de Caroline Fraser. Il a fait ses études secondaires au Séminaire de Québec où il obtint, en 1910, le titre de bachelier ès arts. Il a complété ses études philosophiques et théologiques à l'Université Laval, Québec, obtenant sa Licence en Philosophie (L.Ph.) en 1911, et son **Doctorat** en Théologie (D.Th.) en 1921.

Ordonné prêtre à Québec, le 26 avril 1914. Il fut professeur au Séminaire de Québec de 1915 à 1917, puis enseigna la théologie au Grand Séminaire de Québec de 1917 à 1921 et de 1926 à 1942.

Il fut Directeur puis Supérieur au Grand Séminaire, de 1938 à 1945; occupant les fonctions de Doyen de la Faculté de Théologie de l'Université Laval de 1943 à 1945. Nommé Chanoine honoraire du Chapitre Métropolitain de Québec en 1938, il fut créé Chanoine Titulaire du même Chapitre en 1940, et choisi par Rome comme Prêlat Domestique de Sa Sainteté le Pape (P.D.), en 1943. Nommé Recteur de l'Université Laval de Québec, en décembre 1945, il devint, la même année, Vicaire Général de l'Archidiocèse de Québec, et Archidiacre du Chapitre Métropolitain de Québec, en janvier 1946.

Rome le nomma Protonotaire Apostolique (P.A.) en 1945. Ancien président de l'Académie Canadienne Saint-Thomas d'Aquin, il fut vice-président de la Conférence Canadienne des Universités, de 1948 à 1951; membre du Bureau de direction de la Fédération des Universités catholiques (Rome); membre de l'Exécutif de l'"Association of Universities of the British Commonwealth"; directeur de la Ligue Anti-Tuberculeuse de Québec, depuis 1946.

Il a été nommé par Sa Majesté le Roi, le premier juillet 1946, Compagnon de l'Ordre Très Distingué de St-Michel et de St-Georges : C.M.G.

Est Docteur en Droit (LL.D.) "honoris causa" des Universités suivantes : Fordham University, New York, 1947; Université d'Ottawa; University of Toronto; University of Oxford, England, 1948; University of Western Ontario, de l'Université d'Edmonton, Alberta, 1949; de l'Université Queen's, de Kingston, Ont., 1951 et McGill, 1952. Docteur en Philosophie-Lettres "honoris causa" de l'Université de Louvain, 1949; Docteur de l'Université de Montréal, 1952.

Est Chevalier de la Légion d'Honneur (France), depuis décembre 1947, membre actif de l'Institut Polonais des Lettres et des Sciences en Amérique, 1951, et membre libre de la Société Royale du Canada, 1952. Vice-président de l'Association Belgique-Canada; Chevalier de l'Ordre académique "Honneur et Mérite" du Bon Parler français.

# ATHABASKA



## ELPHÈGE LABBÉ

*Maire d'Arthabaska*

Comme premier magistrat de la prospère ville d'Arthabaska, M. Labbé a eu l'insigne honneur de présider aux fêtes commémoratives du centenaire de sa ville natale, en 1951. Homme d'affaires averti, M. Labbé consacre tout de même une partie importante de son temps aux oeuvres sociales, philanthropiques et culturelles de sa région.

Il naquit à Arthabaska le 15 janvier 1900, du mariage de François-Xavier Labbé, cultivateur et de Séverine Girouard, fille d'Onésime Girouard. Ses études furent poursuivies au collège St-Joseph d'Arthabaska.

En 1921, il débuta pour tout de bon dans les affaires en se portant acquéreur du restaurant "Café des Bois-Francis", d'Arthabaska, puis la même année, il fonda en compagnie d'un de ses frères un établissement de charcuterie, sous la raison sociale de Labbé & Frère. En 1927, devant l'expansion de ses affaires et sous l'impulsion de son fondateur, cette société se porta acquéreur d'un commerce de grain et de moulée et en 1943, Labbé & Frère ajouta l'achat et la vente des oeufs en gros. En 1950, Labbé & Frère construisait un super-marché ultra-moderne. D'une activité infatigable, M. Labbé exploite aussi à St-Hyacinthe avec deux de ses frères un garage sous la raison sociale de Labbé & Labbé Enrg.

En 1945, M. Labbé brigua les suffrages à la mairie de sa ville et fut élu par acclamation, répétant cet exploit en 1947. En 1949, il brigua de nouveau les suffrages, mais dut subir une élection, ayant une écrasante majorité de deux tiers des votes sur son adversaire. De nouveau réélu par acclamation en 1951.

Dans le domaine culturel et éducationnel, M. Labbé est président de la Société d'Histoire d'Arthabaska Inc. et vice-président du Comité d'Initiative des Bois-Francis dont le but est l'éducation, l'enseignement et le développement de la région.

Lors du centenaire d'Arthabaska en 1951, il fut le président du Comité d'Organisation des fêtes qui remportèrent un succès remarquable. En sa qualité de maire, M. Labbé recut les plus importantes personnalités de chez nous, entre autres Son Exc. Mgr A. Desranleau, archevêque de Sherbrooke, le T. H. M. Louis St-Laurent, premier ministre du Canada et l'hon. Onésime Gagnon, représentant du premier ministre de la province, l'hon. Maurice Duplessis.

Il est vice-président régional depuis 1949 et directeur de la section Provinciale des vivres de l'Association des Marchands Détaillants de la province. Président des anciens du Collège St-Joseph d'Arthabaska.

Ses récréations favorites sont le golf et les sports en général.

Le 30 août 1921, il épousait Alice Beauchesne, fille d'Hector Beauchesne et de cette union sont issus, Yvette, Françoise, Marcel, marié à Jeanne d'Arc Lavigne et Gérard, époux de Lucille Levasseur.

En politique : Libéral.

Résidence et place d'affaires : Arthabaska, P.Q.



## BELOEIL



(PHOTO: BLANK & STOLLER)

### YVON L'HEUREUX

*Marchand*

Yvon L'Heureux est né le 20 mars 1914, à St-Cyrille, comté de Drummond, du mariage d'Emery L'Heureux et de Marie-Louise Daignault, fille de Camille Daignault, de Saint-Dominique.

En 1915 sa famille se transporte à Beloeil où il réside depuis. Il complète ses études chez les Frères Maristes de l'endroit où il obtint son diplôme commercial.

Il débute dans les affaires au service de son père. En 1938, il se lance à son compte dans le commerce du charbon, puis en 1942, y ajoute la ligne des matériaux de construction. En 1948, il devient distributeur General Motors des voitures Pontiac et Buick pour Beloeil et la région. En 1946, il avait fondé la Compagnie d'Isolants du Québec qu'il vendit en janvier 1951.

En 1941, M. L'Heureux est élu échevin pour un premier terme et par la suite, il est réélu à ce poste par acclamation pour 5 mandats consécutifs.

Il fait partie de la Chambre de Commerce de Beloeil à titre de directeur depuis plusieurs années. Membre du Beloeil Golf Club et du Club de Réforme de Montréal, il fait également partie des Chevaliers de Colomb de Beloeil ainsi que du Club Nautique Beloeil-Saint-Hilaire.

Le Golf, ou il excelle est son sport favori. Il s'adonne également à la chasse et à la pêche et compte parmi les plus fervents amateurs de hockey.

Le 10 février 1945, il épousait Carmen Bienvenue, fille de Téléphore Bienvenue, et de cette union est née une fille, Michelle.

En politique : Libéral.

Domicile : Boulevard Laurier, Beloeil.

## BERTHIERVILLE



**JOSEPH-AZELLUS LAFOREST**

*Commerçant — Maire de Berthierville*

## JOSEPH-AZELLUS LAFOREST

Né à Ste-Elisabeth, comté de Joliette, le 25 octobre 1895. Son père, Eugène Laforest, était en même temps menuisier et cultivateur. Il avait marié Caroline Durand, fille d'Alexis Durand.

Monsieur Laforest fit ses études primaires à l'école paroissiale de Ste-Elisabeth de Joliette et les compléta par un solide cours commercial à l'Académie Querbes d'Outremont.

En 1912, il fit ses premières armes au service de M. L. H. Head, propriétaire d'un magasin à St-Félix de Valois. Un an plus tard, en 1913, il travaille pour le compte de Magnan & Frère, épiciers de Joliette, et après quelque temps, entre à l'emploi de Read Motors de Joliette. En 1922, il était nommé gérant de Read Motors à Berthierville, situation qu'il occupa jusqu'en 1929, alors qu'il décida de s'établir à son propre compte; il fonde, avec des associés, la Berthierville Automobile Limitée. En 1939, il en devient le seul et unique propriétaire, et il l'est encore. En 1946, il établit un commerce de meubles très important sous la raison sociale J.-A. Laforest Ltée; il en est à la fois le président et le gérant.

Il s'est toujours intéressé aux affaires publiques. Candidat de l'Union Nationale en 1936 et défait par une voix, celle du président d'élection, il est plus heureux dans le domaine municipal. En effet, il était échevin de Berthierville de 1934 à 1936 et maire de 1936 à 1939; réélu par acclamation en 1948 et en février 1951.

Monsieur Laforest est distributeur de la British American Oil pour trois comtés. Il est Chevalier de Colomb, membre des clubs St-Denis et Provincial et du club de chasse et de pêche Capitana! de Trois-Rivières.

A épousé en 1920 Lucienne Bayeur, fille d'Elie Bayeur; de ce mariage sont nés trois enfants : Denise (Mme Raymond Rochon), Lucette et Jean-Denis.

En politique : Union Nationale.

Domicile : Berthierville, P.Q.

## BEAUHARNOIS



### J.-ARMAND POUPART

*Homme d'affaires, Maire de Beauharnois, P. Q.*

M. J. Armand Poupart naquit à St-Isidore de Laprairie le 31 août 1908, du mariage d'Edmond Poupart, cultivateur et de Virginie Dubuc, fille de Julien Dubuc. Il fit ses études primaires et secondaires au Collège St-Viateur de Saint-Rémi de Napierville.

Ses débuts en affaires se firent en 1927, comptable à St-Rémi pour la Shawinigan Water & Power Co. Transféré en 1930 à Valleyfield. En 1938, il se porta acquéreur d'un restaurant à Beauharnois, qu'il revendit en 1949. Depuis 1938, il est le représentant autorisé pour la Cité de Beauharnois de la Cie de Transport Provinciale et propriétaire du terminus d'autobus à Beauharnois.

En février 1950, M. Poupart fut élu échevin de la ville de Beauharnois pour un terme de deux ans et en février 1952, il fut élu maire.

Il est membre de la Chambre de Commerce, Chevalier de Colomb depuis 1932; au 4ème degré depuis 1943; du Rotary Club et du Club de Curling.

Ses récréations favorites sont le hockey et le baseball.

Le 31 août 1938, il épousa Juliette Perron, fille d'Omer Perron, décédé et de Cériana Julien, de Valleyfield. De cette union est né un fils, Gilles.

En politique: Union Nationale.

Domicile: 128, rue St-Laurent, Beauharnois, P.Q.

## BOUCHERVILLE



(PHOTO: LA ROSE)

### PAUL-AIMÉ CADIEUX

*Entrepreneur*

Né à Montréal, le 18 avril 1914. Fils de Zéphirin Cadieux et de Marie-Rose David, fille de Adrien David.

Il fit ses études commerciales à l'Ecole Supérieure de Verdun et ses études classiques au Collège Jésus de Montréal. Il débuta au service de son père, fondateur de la firme Z. O. Cadieux Limitée et y est toujours demeuré. En 1949, lors de l'incorporation de la compagnie, il prit la direction des affaires et fut élu président et gérant-général de la compagnie qu'il administre depuis.

Il est président de l'Association des Marchands Détaillants, section des maîtres-plombiers. Membre de la Chambre de Commerce de Montréal, du Club Richelieu et Chevalier de Colomb.

Ses récréations favorites sont la pêche, les voyages et le golf. Membre du club de golf Lasalle.

Le 9 octobre 1934, il épousait Juliana Lapointe, fille de Maurice Lapointe, décédé. De cette union sont nés: Julien, Yvon (adoptif) et Marcel.

En politique: Union Nationale. Il a pris part à plusieurs campagnes politiques.

Résidence: Boucherville, P.Q.

# CHAMBLY



(PHOTO : DAVID)

## ARMAND AUCLAIRE

*Industriel*

Ne à Chambly-Canton, le 31 août 1911, fils de Irénée Auclair, décédé, et de Lucie Racicot, fille de Toussaint Racicot, de Chambly-Bassin.

Il fit ses études commerciales au collège de Saint-Césaire et débuta en affaires avec son père, dans le commerce, à Chambly-Canton, avec lequel il demeura jusqu'en 1932. En 1933 il entra au service de l'Industrie Bennett Limited de Chambly-Canton et y est toujours demeuré depuis. Après avoir fait un stage dans tous les départements de l'administration, en 1939, il était nommé représentant de la compagnie, poste qu'il occupa jusqu'en 1950, alors qu'il fut promu gérant-général des ventes et de l'exportation de la compagnie et de ses subsidiaires au Canada. En 1944, il fut l'un des principaux organisateurs du département spécialisé de la cordonnerie qu'il dirige encore.

Élu Maire de Chambly-Canton, en 1943, et réélu à chaque élection avec des majorités accrues jusqu'en 1951 alors qu'il abandonna cette charge. Il fut, de plus, préfet du comté de Chambly.

Directeur de la Compagnie d'Assurance Mutuelle du Commerce contre l'Incendie, membre de la Chambre de Commerce de Chambly, Président de la Corp. des Syndics de la paroisse de Chambly. En 1949, lors des fêtes du centenaire de l'incorporation municipale de Chambly, il publia une brochure historique sur les origines de Chambly qui lui valut son admission à "La Société Historique de Montréal".

Ses récréations favorites sont la littérature, l'histoire, les voyages et la photographie d'art.

Le 16 octobre 1937, il épousait Béatrice Dubreuil, fille de Jules Dubreuil, décédé. De cette union sont nés : Michèle, Lucie et Marie-France.

Résidence : Fort Chambly, P. Q.



## OSWALD-GASTON FOISY

*Industriel*

Né à Farnham, P.Q., le 18 novembre 1912, fils de Thomas Foisy, rentier, et de Gabrielle Beauvais, fille de Joseph Beauvais, de Saint-Grégoire, comté de Missisquoi.

Après avoir terminé ses études commerciales au collège St-Romuald de Farnham, il entra immédiatement à l'emploi de la Banque du Commerce de Waterloo, qu'il quitta en 1931 pour passer au service de la compagnie Bennett Limited de Chambly-Canton et avec laquelle il est toujours demeuré. Il fit partie du département des ventes de la compagnie, de 1936 à 1938, gérant des ventes en 1938 et vice-président et gérant-général depuis 1944.

Directeur de Chambly Power Corporation et directeur de Bennett (Quebec) Limited.

Membre de la Chambre de Commerce de Chambly.

Ses récréations favorites sont le golf, le tennis et le ski.

Le 13 mai 1936, il épousait Georgette Dufresne, fille de Benoit Dufresne, de Montréal. De cette union sont nés: Francine, Claudette, Daniel et Oswald Jr.

Résidence: Chambly-Canton, P.Q.

**CHICOUTIMI**



**LORENZO ANGERS, ptre**



## LORENZO ANGERS, ptre

Né à Jonquière, Co. Chicoutimi, le 6 octobre 1899, du mariage de Charles Angers, cultivateur et de Elmire Bouchard, fille de Irénée Bouchard, de Chicoutimi.

Il fit ses études primaires à l'école du rang, ses études commerciales au collège St-Joseph de Lauzon et son cours classique au Séminaire de Chicoutimi. Après ses études théologiques au Grand Séminaire de Chicoutimi, il fut ordonné prêtre dans la cathédrale de Chicoutimi par Sa Grandeur Mgr Michel-Thomas Labrecque, le 11 juin 1924.

M. l'abbé Angers a passé une bonne partie de sa carrière comme professeur de Lettres au Séminaire de Chicoutimi, soit de 1924 à 1941.

On le compte comme l'un des fondateurs de la Société Historique du Saguenay, dont il fut le premier archiviste.

M. l'abbé Angers fut l'un des principaux collaborateurs dans la rédaction du livre "L'Histoire du Saguenay", publié à Chicoutimi en 1938, par la Société Historique du Saguenay.

Le 12 mai 1941, l'abbé Angers était nommé directeur de l'École Moyenne d'Agriculture de Chicoutimi, poste qu'il occupe encore aujourd'hui.

Il a fondé en 1932 l'École Ménagère Agricole pour les jeunes filles de cultivateurs du Royaume du Saguenay.

Ces cours ménagers et agricoles donnés aux jeunes filles de cultivateurs, commencèrent le 1er juin 1942 et remportent depuis, de grands succès. Plus de 150 jeunes filles ont suivi ces cours au complet et reçu leur diplôme.

M. l'abbé Lorenzo Angers est président de la Commission de l'enseignement intermédiaire agricole depuis 1946.



(PHOTO: STUDIO MICHEL)

## Chanoine Ls-JOSEPH AUBIN

*Principal*

M. l'abbé Ls-Joseph Aubin, qui occupe la charge de Principal de l'École Normale du Bon Conseil de Chicoutimi, naquit dans cette ville le 29 décembre 1898, du mariage de Louis Aubin, décédé, et de Marie Gauthier, fille de Ferdinand Gauthier, également disparue. Le jeune Aubin fit ses études au séminaire de Chicoutimi. Ordonné prêtre en 1921, il devint professeur à son Alma Mater et le demeura jusqu'en 1921, alors que les autorités de la maison, ayant constaté chez lui un goût très vif pour les choses de l'esprit, lui assurèrent un stage au Collège Canadien de Rome, où il obtint, en 1930, sa Licence en philosophie. Non content de ces succès, en 1932, il était licencié ès Lettres de l'Institut Catholique de Paris. De retour au pays, M. l'abbé Aubin enseigna pendant huit ans au séminaire de Chicoutimi comme professeur de rhétorique pour ensuite occuper la charge de préfet des études sept années durant. Très versé en littérature, il enseigna cette matière pendant plusieurs années et prononça de nombreuses conférences sur des sujets littéraires. Il tâta même du théâtre puisqu'en 1949 et 1950, deux comédies sociales dont il était l'auteur, "Route Rurale No 6" et "Si j'étais riche" furent jouées successivement à Chicoutimi et à St-Jacques d'Arvida. En 1951, il présentait, avec succès, une tragédie "Tirzah".

De 1934 à 1940, M. Aubin fut un collaborateur assidu du "Progrès du Saguenay", hebdomadaire de Chicoutimi. De 1940 à 1947, il agit comme directeur de l'"Alma Mater", organe de l'Amicale des Anciens élèves du Séminaire. Enfin, on le retrouve comme professeur aux cours d'été de l'Université Laval de 1946 et 1947.

Ce prêtre cultivé est un ancien aumônier-directeur de la Société St-Jean-Baptiste de Chicoutimi et un ancien membre du club Canadien, section de Chicoutimi.

Son Excellence Mgr Melançon le nomma Chanoine honoraire de la cathédrale de Chicoutimi, le 19 août 1952.



## M. l'abbé ADRIEN BLUTEAU

M. l'abbé Adrien Bluteau est né le 27 mars 1912, à Normandin, Lac St-Jean. Fils de Thomas Bluteau, cultivateur (aujourd'hui rentier), et de Maria Fortin, fille de Ovide Fortin.

Il fit ses études au Séminaire de Chicoutimi, à l'Université Laval, Québec. Il est Bachelier ès arts, licencié en Lettres et Bachelier en Pédagogie.

Il fut ordonné prêtre le 20 avril 1941. De 1941 à 1942, il fut professeur titulaire de Versification au Séminaire de Chicoutimi. En septembre 1942, il entra à l'Université Laval pour des études en Lettres; il en sortit deux ans plus tard avec une Licence en Lettres et un baccalauréat en pédagogie. De 1944 à 1945, professeur de littérature française et latine en Belles-Lettres. En 1945-46 et 1946-47, professeur de littérature française et latine en Rhétorique. En juin 1947, il fut nommé préfet des études pour le Séminaire, poste qu'il occupe encore aujourd'hui.

M. l'abbé Bluteau dirige l'enseignement dans cinq écoles de la région où l'on distribue l'enseignement classique, soit: Arviac, Jonquière, Port-Alfred, la Malbaie et St-Joseph d'Alma. Il donne des cours de pédagogie aux professeurs et maîtresses du cours primaire.

Conférencier très goûté et prédicateur recherché, M. l'abbé Bluteau est l'auteur de nombreux articles dans différentes revues d'éducation. Il est le président du sous-comité de Placement des Jeunes, à Chicoutimi.

Ses récréations favorites sont la lecture, le chant et la musique



## J.-Bte CHAYER

*Agent de Fret et Passagers*

M. J.-B. Chayer naquit le 5 février 1898, du mariage d'Alfred Chayer, commerçant, et de dame Marie Girard, fille de Cléophe Girard. Après avoir fait ses études au collège de Baqotville et au séminaire de Chicoutimi, il entra au service de la maison Alphonse Tremblay comme commis, puis passa à l'emploi de la Canada Steamships Lines Ltd comme agent. Encore aujourd'hui il fait partie du personnel de cette grande compagnie. Entre-temps, de 1926 à 1928, il travailla comme comptable à la Consolidated Paper Co. Ltd.

Ce à quoi M. Chayer attache le plus d'importance, ce sont les nombreux voyages qu'il a effectués. Il va de soi qu'il y a pris beaucoup d'intérêt et qu'il en a profité pour s'instruire.

En plus des voyages, il aime la pêche, le hockey et le tennis.

Le 9 septembre 1931, il épousait Albertine Bergeron, fille de Jos-P. Bergeron et de Dame Emelie Minier. Trois enfants nés de ce mariage : Claudette, Laurence et Evelyne.

Libéral en politique.

Demeure maintenant à Chicoutimi.



## Dr J.-A. CHABOT

*Médecin-hygiéniste*

Né le 9 août 1906, à Berlin, New-Hampshire, Etats-Unis, fils d'Emile Chabot, conducteur de trains, et de Emélie Nolet, fille de Jean Nolet.

Il fit ses études au collège du Sacré-Coeur, à Sherbrooke, au séminaire de Québec et à l'université Laval de Québec.

Boursier de l'Institut Rockefeller de New York après cinq ans de pratique générale, il s'inscrit à l'école d'Hygiène de l'Université de Toronto et reçoit un diplôme en hygiène publique (D.H.P.).

Le ministère de la Santé provinciale le rappelle des Etats-Unis, où il s'occupait, depuis trois mois, de travaux pratiques en hygiène industrielle, et le charge d'organiser une unité sanitaire dans le comté de Frontenac et lui en confie la direction. Nommé ensuite successivement directeur des unités sanitaires de Roberval, Lac St-Jean et de Chicoutimi.

En 1942, l'Aluminum Company of Canada Limited, le charge d'organiser un service de Santé pour la ville d'Arvida et de Shipshaw. En tant que directeur du service de santé de la ville d'Arvida, il est président ex-officio de la commission d'hygiène de cette ville. Il est aussi médecin-hygiéniste pour les commissions scolaires catholiques et protestantes et médecin de la société du Bien-Être.

Le Dr Chabot est membre de la société médicale de Chicoutimi, de la Canadian Public Health Association, de l'American Public Health Association, de l'Association des médecins de langue française du Canada et de plusieurs autres sociétés médicales et scientifiques. En plus d'être Fellow de l'American Public Health Association, il possède son certificat en Hygiène Publique du Collège Royal des Médecins et Chirurgiens du Canada ainsi que celui du Collège des Médecins et Chirurgiens de la Province de Québec.

Ses récréations favorites sont le tennis et la natation.

Il épousa, le 2 décembre 1933, Juliette Drolet, fille de feu Eugène Drolet. Un fils, Réjean, est né de ce mariage.

Résidence : 222, rue Castner, Arvida, Chicoutimi, P. Q.



(PHOTO: LE MAY)

**Monseigneur J.-E. DUCHESNE, P.D.**

*(Curriculum vitae)*

## Monseigneur J.-E. DUCHESNE, P.D.

*D.J.C., Péd. D.*

Mgr J.-Edmond Duchesne, Principal de l'École Normale de Chicoutimi, est né aux Eboulements (Comté de Charlevoix), le 25 mai 1879.

Ses études primaires terminées à l'école modèle du village des Eboulements, il entre, en septembre 1893, au Petit Séminaire de Chicoutimi, et y commence ses humanités classiques. Au baccalauréat de l'Université Laval de Québec, il décroche, en juin 1899, son titre de bachelier ès arts.

Admis au Grand Séminaire de Chicoutimi en septembre 1899, il y poursuit pendant 3 ans ses études théologiques. Ordonné prêtre le 31 août 1902, par S. G. Mgr Michel - Thomas Labrecque, évêque de Chicoutimi, celui-ci le choisit parmi ses clercs pour aller parfaire à Rome ses études théologiques et canoniques.

Étudiant au Collège canadien de Rome de 1902 à 1904, il suit les cours de droit canonique à l'Apollinaire, avec, comme professeurs, Lombardi et Léga — celui-ci plus tard Cardinal Léga.

Docteur en droit canonique *summa cum laude* de l'Apollinaire, comme il appert par le parchemin signé: Petrus Respighi, Card. Vic., Guilielmus Sebastianelli, praefactus studiorum, A. D. 1904, mense junio, die decima 7a in Lyceo Pontifici Seminarii Ramani.

De retour au pays, il est nommé secrétaire de l'évêché, maître de cérémonies et professeur de droit canonique au Séminaire. On peut dire qu'il fonda la chaire de droit canonique au Séminaire. D'ailleurs, au témoignage des anciens, l'enseignement donné en ces temps-là par MM. Alfred Tremblay, Arthur Gaudreault et J.-E. Duchesne, trois docteurs romains, constitue l'âge d'or de l'enseignement théologique et canonique au Grand Séminaire. Interroga majores!

En 1907, il est nommé principal de la nouvelle École normale de Chicoutimi. A juste titre, il peut être considéré comme fondateur de cette institution.

En 1914, il est rappelé au Séminaire diocésain, où, pendant vingt-six ans, il exerce successivement les charges de directeur du Petit Séminaire, de préfet des études, de professeur de théologie morale et de droit canonique au Grand Séminaire et de supérieur. Cette dernière charge, il la remplit pendant 12 ans: de 1923 à 1926 et de 1929 à 1938.

Lors de l'érection du Chapitre de l'Église cathédrale en 1925, il est nommé chanoine titulaire, avec la fonction de chanoine théologal.

En 1940, le poste de principal de l'École normale de Chicoutimi étant devenu vacant, S. E. Mgr Melançon, évêque de Chicoutimi, l'appela à la direction de cette institution — fonction qu'il exerce encore actuellement.

En considération des services rendus à la cause de l'éducation, la Commission du Mérite scolaire de la Province de Québec l'inscrivait, en la séance du 13 avril 1947, au nombre de ses membres déclarés **très méritants**, et lui accordait la décoration du troisième degré de l'Ordre du mérite scolaire de la Province.

En 1935, à la demande de S.E. Mgr Charles Lamarche, évêque de Chicoutimi, il entreprenait dans le diocèse, parmi le clergé et les anciens élèves, une campagne de souscription en faveur de la future chapelle du Séminaire et, en quittant le Séminaire en 1940, il laissait au Séminaire la somme de \$100,000., sollicitée par ses seuls soins et son seul travail, payée en entier et déposée au Séminaire pour l'oeuvre de la dite chapelle.

A l'officialité diocésaine, il figure comme juge **présynodal**, examinateur et censeur d'office.

Comme supérieur du Séminaire, on lui doit l'idée et les démarches auprès du Gouvernement provincial qui ont abouti à la réalisation d'une école moyenne d'agriculture, dépendante du Séminaire, et qui fonctionne depuis 1938.

En juin 1948, l'Université Laval lui conférait le titre de Docteur en pédagogie, *honoris causa*.

“A l'occasion du 75<sup>e</sup> anniversaire du Séminaire, l'Université Laval a voulu honorer l'un des vôtres dont la carrière brillante et les rares mérites sont connus de tous.

“Nous avons voulu honorer un éducateur de grand style sur qui reposent la confiance et l'estime de ses nombreux amis. En décernant un doctorat d'honneur en pédagogie à M. le chanoine J.-E. Duchesne, l'Université Laval récompense un prêtre qui a consacré sa vie à l'éducation. Elle veut honorer par là le prêtre gentilhomme qui joint à toutes ses vertus sacerdotales, à sa haute culture perfectionnée dans les collèges romains, un caractère de gentillommerie qui le fait estimer et admirer de chacun...” (Discours de Mgr Vaudry).

En août 1948, l'Évêque de Chicoutimi confia à M. le chanoine Duchesne la tâche d'organiser dans le diocèse la souscription en faveur de l'Université Laval; grâce à son prestige auprès du clergé, la souscription fut menée à bon terme et dépassa toutes les espérances.

En récompense des services rendus et sur recommandation de S. E. Mgr Georges Melançon, Evêque de Chicoutimi, il est depuis le 14 octobre 1949, prélat de la Maison de Sa Sainteté le Pape Pie XII.



**CHARLES-HENRI DESBIENS**

*Ingénieur forestier et architecte paysagiste*



## CHARLES-HENRI DESBIENS

M. Desbiens naquit le 22 juillet 1912 à Chambord, Comté du Lac St-Jean, fils de Thomas Desbiens, constructeur et de Virginie Vandal, fille de Camille Vandal.

Il fit de solides études à l'école secondaire, au séminaire de Chicoutimi puis à l'Université Laval de Québec, d'où il sortit avec de grands honneurs.

C'est en 1932 qu'il débuta dans la pratique de sa profession d'ingénieur forestier, tout d'abord à l'emploi de la Price Brothers de Chicoutimi où il demeura à leur service jusqu'en 1946. En cette même année, il assuma les fonctions de gérant de l'Association Forestière de Lac St-Jean-Saguenay; puis en 1947, il devint ingénieur forestier pour le compte de John Murdock Ltée et enfin en 1948, il revint à la Price Brothers de Chicoutimi, toujours comme ingénieur forestier.

M. Desbiens ne fit qu'une incursion dans le domaine politique, soit à titre de candidat libéral officiel aux élections générales fédérales de 1949 comme candidat dans le comté de Chicoutimi. Il ne fut défait que par une faible marge par son adversaire indépendant.

Il est président de l'Association Forestière Lac St-Jean-Saguenay et des Clubs 4-H de la même région. De plus il fait partie de la Chambre de Commerce senior et junior de Chicoutimi, et est président fondateur de l'actuelle Chambre de Commerce des Jeunes de Chicoutimi. Il est membre du Club de Réforme de Québec.

Le 26 avril 1942, il épousait Yvette Paradis, fille de Alfred Paradis, dont sont issus Elaine, Jacques, Monique, Louise et Robert.

En politique: libéral.

Domicile: 119 rue Price, Chicoutimi.



(PHOTO: LE MAY)

**Mgr J.-W. DUFOUR, S.T.D.**

## **Mgr J.-W. DUFOUR, S.T.D.**

Mgr Dufour naquit à St-Alexis de la Grande-Baie, comté de Chicoutimi, le 23 septembre 1882, du mariage de Tite Dufour, cultivateur, et de Philomène Tremblay. Une fois ses études classiques et théologiques terminées au Séminaire de Chicoutimi, il fut ordonné prêtre le 17 mai 1908 par S. E. Mgr Michel-Thomas Labrecque, alors évêque du diocèse. De 1908 à 1911, on le retrouve à Rome, où ses supérieurs l'ont envoyé poursuivre des études spéciales. Il en revient avec le titre de Docteur en Théologie.

Le jeune prêtre occupa les charges suivantes à la suite de son retour : Secrétaire de l'Evêché (1911-1913); Professeur de philosophie au Séminaire (1912-1939); Professeur en même temps de théologie dogmatique (1923-1944); Professeur de chant grégorien (1911-1949). Le 7 mars 1942, il était nommé chanoine titulaire de la cathédrale de Chicoutimi. Deux ans plus tard, il accédait aux fonctions de Supérieur du Séminaire et enfin, le 26 avril 1948, il était nommé Prélat Domestique. Ajoutons qu'il est membre de la Commission des Semaines Sociales de la province. Après 43 ans de prêtrise, il est encore professeur au Grand Séminaire de Chicoutimi.

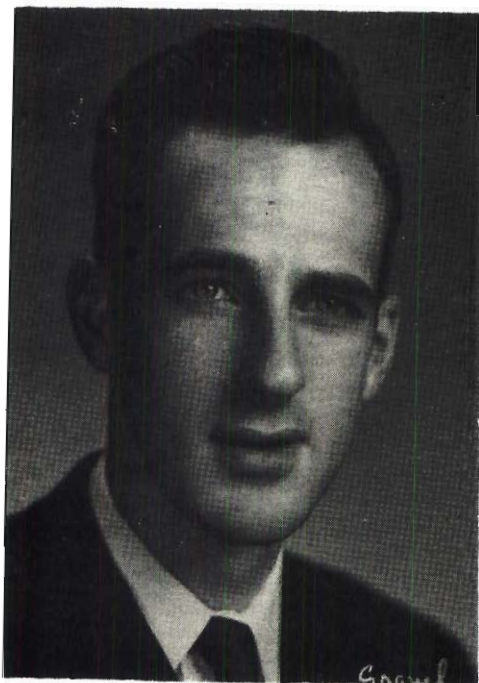
Comme on le voit, Mgr Dufour a eu une carrière très bien remplie. Ce prêtre zélé a rendu à son clergé et à la population en général des services immenses, grâce à la solide formation qu'il avait acquise et au zèle qu'il a déployé. C'est donc dire qu'il a droit à la reconnaissance collective.

### **Le Séminaire de Chicoutimi**

Le Séminaire de Chicoutimi a été fondé en 1873 par Mgr Dominique Racine, premier évêque de Chicoutimi. Pour répondre aux besoins du temps, on y dispensa l'enseignement commercial et classique jusqu'en 1939, alors que le cours commercial fut supprimé.

La riche région du Royaume du Saguenay n'avait été ouverte à la colonisation que quelques décennies plus tôt lorsque cette institution fut fondée. Ses succès devaient attester la clairvoyance des fondateurs, car le Séminaire n'a cessé de rendre des services précieux et nombreux à la population. Plus de 6,000 élèves en sont sortis avec une solide éducation catholique et française, tandis que plus de 500 prêtres et religieux y ont trouvé leur vocation.

Malgré les épreuves, le Séminaire a grandi avec la région saguenayenne, dont la vie et le progrès concourent harmonieusement à son propre développement. Aujourd'hui, cette maison d'enseignement compte parmi les plus belles et les plus florissantes institutions du genre dans la province de Québec.



## LOUIS DUBUC

*gérant*

M. Louis Dubuc naquit à Chicoutimi, le 26 décembre 1922, fils d'Antoine Dubuc et d'Agnès Nault, elle-même fille de John Nault.

Il fit ses études au Séminaire de Chicoutimi, puis à l'Université d'Ottawa et finalement à l'Université McGill.

Ses débuts dans les affaires datent de 1945. Il fut d'abord assistant-surintendant de 1945 à 1948, s'occupa de commerce en 1948-49 et devint gérant commercial en octobre 1949. Il est directeur et gérant de la Compagnie de Téléphone Saguenay-Québec.

M. Dubuc n'a pris aucune part aux affaires publiques, mais il s'intéresse, par ailleurs, à plusieurs mouvements, dont la Société St-Jean-Baptiste, la Chambre de Commerce des Jeunes, la Société Historique du Saguenay, le Club Richelieu.

Divertissements favoris : yachting, jardinage et voyages.

Le 16 juillet 1946, M. Dubuc épousa Mlle Judith Boulé, fille de William Boulé, qui lui donna une fille, Michèle.

Indépendant en politique.

Résidence : 229, rue Belley, Chicoutimi.



## LÉOPOLD FORTIN

*Ingénieur professionnel*

M. Fortin a vu le jour à Baie St-Paul, Clé Charlevoix, le 12 mars 1914, fils de M. Emile Fortin, cultivateur, et de dame Alice Simard, elle-même fille de Wilfrid Simard. Il acquit sa formation du séminaire de Chicoutimi, de l'Université Queen's de Kingston et, enfin, de l'Université Laval de Québec.

En avril 1941, il passait au service technique (Recherches) d'Aluminum of Canada, à Arvida. Il y demeura jusqu'en novembre 1945, alors qu'il entra au service de Stadacona Gold Mines, à Rouyn, à titre d'ingénieur. En septembre 1947, il ouvrait un bureau d'ingénieur-conseil à Rouyn mais il dut le fermer par suite de maladie, après quoi il entra au bureau d'ingénieurs-conseils de J.-J. Fortin, où il demeura alors jusqu'en mai 1949. C'est à ce moment qu'il devint ingénieur de la cité de Chicoutimi, poste qu'il occupe encore.

M. Fortin est membre de la Corporation des Ingénieurs Professionnels de Québec, de l'Institut Canadien des Mines & Métallurgie et de l'Ordre des Chevaliers de Colomb.

Comme exercice physique, il aime le howling et la marche. Ses délassements intellectuels préférés sont le théâtre et la lecture.

Le 9 juillet 1941, il épousa Marthe Tremblay, fille de François Tremblay, d'Arvida. Trois enfants naquirent de ce mariage: Renée, Liliane (décédée) et François.

Lieu de résidence: 1100, Notre-Dame, Chicoutimi.



**JEAN-JULIEN FORTIN**

*Ingénieur professionnel*

## JEAN-JULIEN FORTIN

M. Fortin naquit à la Baie St-Paul, comté de Charlevoix, le 2 mars 1910, du mariage d'Emile Fortin, cultivateur et d'Alice Simard, fille de Wilfrid Simard. Il fit ses études primaires à l'école paroissiale, puis ses études secondaires au Séminaire de Chicoutimi de 1922 à 1930, où il remporta le prix du Prince de Galles. Il poursuivit ses études universitaires à l'Université Queen's de 1930 à 1934, de laquelle institution il fut diplômé en génie électrique en cette dernière année. De 1934 à 1940, M. Fortin fut à l'emploi de la Saguenay Power Co; en 1940, ingénieur en charge de la construction des lignes de transmission pour la Saguenay Transmission Co. De 1940 à 1945, il devint ingénieur-électricien en chef des usines de l'Aluminum Co. à Arvida lors de la construction des usines. En 1946, il pratiqua comme ingénieur pour son propre compte, avec bureau à Chicoutimi, se spécialisant en électricité, chauffage, ventilation, plomberie, signalisation, estimations, etc. Il fut appelé à travailler de concert avec des bureaux d'architectes de Chicoutimi et d'ailleurs.

M. Fortin est président et administrateur de la Saguenay Peat Moss Co. Ltd, et gérant de la Cie Electrique de l'Île aux Coudres.

Au cours de la dernière Grande Guerre, M. Fortin eut de beaux états de service dans le régiment du Saguenay, avec le grade de capitaine de 1939 à 1944. A ce titre, il procéda en 1939 à l'organisation complète de garde et du système anti-sabotage des usines hydro-électriques de Saguenay Power et d'Aluminum Power; des lignes de transmission, etc., système qui a fonctionné durant toute la durée du conflit.

Il est membre de la Corporation des Ingénieurs Professionnels de Québec; de l'Engineering Institute of Canada; de l'American Institute of Electrical Engineers; de l'American Fire Protection Association. Il est aussi Chevalier de Colomb. M. Fortin est aussi membre de la Chambre de Commerce de Chicoutimi.

Ses récréations favorites sont la lecture, le tennis et la pêche.

Le 6 juillet 1936, il épousa Rose-Ania Simard, décédée le 3 juillet 1937 et de cette union est issu un fils, Marc. Le 17 avril 1939, il épousa Pearl Tremblay, fille de François Tremblay. Enfants issus de ce mariage : Suzanne, Lisette, Claire et Thérèse.

M. Fortin a cinq frères : M. l'abbé François-Joseph Fortin, curé de la paroisse du Christ-Roi, à Chicoutimi; M. l'abbé L.-Philippe Fortin, professeur au Séminaire de Chicoutimi; M. l'abbé Benjamin Fortin, vicaire à Baie St-Paul, Herménégilde Fortin, de la Saguenay Electric Co., Léopold Fortin i.m., gérant de la cité de Chicoutimi.

Domicile : 1053, rue Jacques-Cartier est, Chicoutimi.



**Rév. Frère JOSEPH GAGNÉ**

*Supérieur de l'Orphelinat St-François Régis, St-Louis de Bagot*



## RÉV. FRÈRE JOSEPH GAGNÉ

L'ordre des Frères de St-François Régis est d'origine française et sa fondation est de l'an 1850. C'est en 1903, à la suite de la loi de proscription des ordres religieux par le gouvernement Combes que le premier contingent des frères hospitaliers, qui se spécialisent dans l'enseignement aux orphelins, vint s'établir tout d'abord au Canada, soit à Péribonka, Lac St-Jean. Ces Frères furent suivis de plusieurs autres en 1904, soit une trentaine et c'est ainsi que fut fondée en pleine forêt la maison-mère St-Joseph du Lac. A venir jusqu'en 1937, l'orphelinat a élevé des centaines d'orphelins canadiens, mais par suite de l'exhaussement des eaux du Lac St-Jean par les développements hydrauliques de St-Joseph d'Alma, la plus grande partie des terrains occupés par les Frères fut inondée, forçant ces derniers à transférer l'oeuvre à St-Louis de Bagot, près de Chicoutimi. Le nouvel établissement qui porte le nom d'Orphelinat St-François Régis est en pleine expansion aujourd'hui. Une soixantaine d'orphelins y reçoivent une formation des plus complètes sous la direction d'un personnel compétent.

Le juvénat et le noviciat des Frères de St-François Régis sont aussi établis à St-Louis de Bagot. Tout porte à croire que cette institution connaîtra bientôt une prospérité sans précédent.

Le Supérieur actuel est le Révérend Frère Joseph Gagné. Ce dernier est né le 24 octobre 1912, du mariage d'Adélarde Gagné, cultivateur et d'Emélie Langevin, fille de Georges Langevin. Le Frère Gagné fit ses premières études au scolasticat d'Iberville, puis entra chez les Frères de St-Régis le 21 août 1925, à l'orphelinat de Vauvert, Lac St-Jean. Il fit sa profession religieuse le 19 mars 1930. De 1930 à 1937, il fut professeur. De 1938 à 1941, il se spécialisa en pédagogie en suivant des cours de spécialisation au scolasticat des Frères Maristes d'Iberville.

Il fut élu économiste de l'orphelinat St-François Régis, de St-Louis de Bagot, Chicoutimi, le 25 août 1941 et enfin en 1947, il fut proclamé Supérieur, poste qu'il occupe encore aujourd'hui. Le 5 octobre 1947, il fut délégué au chapitre général de l'institut tenu au Puy, France.

Cet ordre accomplit une oeuvre admirable qui mérite tous les éloges et dans son établissement, les enfants y reçoivent une éducation parfaite qui leur permettra de se diriger dans la vie lorsqu'ils en affronteront les périls.

## ISAIE COUDÉ, prêtre

Il fut ordonné prêtre le 22 mai 1938 en la cathédrale de Chicoutimi par Mgr Charles Lamarche. Natif de Chicoutimi, paroisse de la cathédrale, le 25 septembre 1912, aumônier de l'orphelinat St-François Régis depuis le 15 avril 1947. Il a un autre frère prêtre, Hormidas Coudé, curé de St-Hilarion, comté de Charlevoix.

Il est le fils de feu Ovide Coudé, employé au moulin de pulpe, à Chicoutimi et de feu Marie Beaujeu.



## Mme DIANNE RACINE GAUTHIER

Ceci est un hommage posthume à la mémoire d'une femme de bien dont le zèle inlassable pour les oeuvres de sa ville d'adoption, Chicoutimi, reste encore vivace dans la mémoire de tous ceux qui eurent l'insigne honneur et l'avantage de la connaître.

Madame Diane Racine Gauthier, épouse du Dr G. Gustave Gauthier, de Chicoutimi, naquit le 11 juillet 1903, dans la paroisse St-Jean Baptiste, ville de Québec, fille d'Albert Racine, manufacturier, et d'Aline Boily, fille de E. Boily. Elle fit ses études à l'École des Soeurs du Bon Pasteur et à l'Académie St-Louis, de Québec.

En 1926, après son mariage avec le Docteur Gustave Gauthier, elle vint s'établir à Chicoutimi. Brillamment douée, d'une inlassable activité, elle fit rayonner son dévouement dans les oeuvres sociales, philanthropiques et culturelles de Chicoutimi. Elle accepta les charges les plus diverses sans se départir de sa sérénité. Elle fut pendant de nombreuses années présidente de l'Action Catholique Diocésaine et vice-présidente nationale de la St-Vincent de Paul; vice-présidente de la St-Jean-Baptiste; vice-présidente de la Société des Concerts, depuis sa fondation en 1938. Elle fut une des premières adeptes de la Société d'Études et de Conférences, apportant à l'organisation embryonnaire son enthousiaste collaboration. Elle fut tour à tour présidente du comité de réception, vice-présidente, puis présidente du comité de Chicoutimi en 1949. Membre du Cercle Tellier, elle est décédée le 21 juin 1950. De son vivant elle fut aussi présidente de l'Oeuvre des Terrains de Jeux.

Son nom demeurera synonyme des plus hautes qualités du coeur et de l'esprit.



## ÉMILE GAGNON

*Notaire*

Né le 7 octobre 1902, à Chicoutimi, du mariage d'Alfred Gagnon, décédé, et d'Eugénie Audet, décédée, M. Gagnon fit ses études au séminaire de Chicoutimi, puis poursuivit ses études universitaires à l'Université Laval de Québec, où il décrocha le prix du gouverneur général et le prix Tessier. Lors des examens à la Chambre des Notaires, il se classa premier.

Il fut admis à l'exercice de sa profession en 1932.

M. Gagnon exerce au surplus les fonctions de secrétaire de la Commission Scolaire de la paroisse de Chicoutimi.

Sa récréation favorite est la pêche.

Le 19 septembre 1939 il épousait Thérèse Tremblay, fille de M. et Mme Stanislas Tremblay et de cette union sont issus quatre fils, Hugues, André, Gilles et Yves.

En politique: indépendant.

Résidence: Boulevard St-Michel, Chicoutimi.



## JOSEPH GAGNON

*Un pionnier de la région du Saguenay*

M. Gagnon, un terrien convaincu, homme actif et entreprenant, a toujours conservé l'amour de la terre, principalement de sa paroisse natale Ste-Anne de Chicoutimi dont il a contribué largement au progrès et au développement en participant d'une manière directe à ses activités soit industrielles, hydro-électriques, scolaires, et il fut même maire de la municipalité. C'est un bel exemple à citer.

Il est né le 16 septembre 1862, du mariage de Louis Gagnon, cultivateur et de Léocadie Mailloux. Il fit ses études primaires à l'école du village.

M. Gagnon, de son vivant (il mourut le 28 septembre 1948) visa constamment au progrès de la classe agricole et fit partie de plusieurs cercles agricoles. Il était largement imbu d'esprit public; il fut tout d'abord conseiller de la paroisse de Ste-Anne, puis maire pendant la période de crise qui suivit la guerre mondiale de 1914-1918. Il fut l'un des promoteurs de la construction de l'aqueduc, des chemins macadamisés, des trottoirs et il fonda la Cie Electrique du Nord, dont il fut le président. Cette centrale, située à trois milles du village, sur la rivière Caribou, donnait une force motrice de 350 c.v. desservant les villages de Ste-Anne, St-Honoré et St-Fulgence. Ce pouvoir fut plus tard absorbé par la Cie Electrique de Chicoutimi. Président de la Commission scolaire, il préconisa la construction du couvent actuel, et comme la question scolaire l'intéressait vivement, il invita les frères à venir s'établir à Ste-Anne.

Père de 14 enfants 11 fils et 3 filles plusieurs de ses fils étudièrent au séminaire de Chicoutimi et deux sont devenus prêtres, l'un étant présentement curé de la paroisse de l'Ause St-Jean, l'autre prêtre aux Missions Etrangères de Pont Viau, Montréal, maintenant retiré chez son frère le curé. La colonisation a compté au nombre de ses activités les plus marquées.

Le 22 septembre 1942, il célébra ses noces de diamant et ce fut non seulement une véritable fête de famille, mais une pour la paroisse tout entière, parce qu'elle fut réhaussée de la présence de S. E. Mgr Melançon, évêque de Chicoutimi, qui profita de la circonstance pour célébrer les hautes vertus et qualités de coeur et d'esprit de cet homme, franc comme l'épée du roi.



(PHOTO: STUDIO GRAVEL)

## JEAN-THOMAS GAGNON

Né à La Malbaie, comté de Charlevoix, le 31 mai 1898, il est le fils du capitaine Charles Gagnon, navigateur et de Flore Bouchard.

M. Gagnon fit ses études chez les Frères Maristes à La Malbaie.

Depuis quelque 25 ans il s'est occupé de relations patronales-ouvrières. En 1935 il devient inspecteur pour le compte du Comité Paritaire de la Construction de Chicoutimi, position qu'il occupa jusqu'en 1939 alors qu'il fut appointé secrétaire et gérant de ce Comité.

Il fut l'un des pionniers du mouvement de l'apprentissage des métiers du bâtiment dans la province de Québec. Fondateur du Centre d'apprentissage de Chicoutimi, il en est le secrétaire depuis sa formation en 1945.

Président du Centre Consultatif des Comités Paritaires de la province, de 1946 à 1949, il en est un directeur depuis cette date.

Député du district No 12 des Chevaliers de Colomb, dont il est membre au 4e degré.

Membre du Club Richelieu de Chicoutimi depuis sa fondation; de la Société St-Jean-Baptiste, de la Société Historique du Saguenay et du Saguenay Country Club.

Ses récréations favorites sont : le golf et la pêche.

Domicile : 104 est, rue Price, Chicoutimi.



## DR WILFRID LACHANCE

*Médecin*

Le docteur Wilfrid Lachance naquit à Québec le 11 mars 1911, du mariage de Wilfrid Lachance, manufacturier de fourrures et d'Antonia Marceau.

Il fit ses études à Ste-Anne de Beaupré, à l'Université du Sacré-Coeur, de Bathurst, N.B., puis au Séminaire de Québec. Par la suite, il s'inscrivit à la Faculté de Médecine de l'Université Laval, de Québec, où il fut admis à la pratique de sa profession lors de la promotion de 1936.

Par la suite, il poursuivit ses études post-universitaires, fit une année d'internat à l'Hôtel-Dieu, de Québec, et se rendit en France, où il fut adjoint à l'Institut Pasteur et à l'Université de Paris, pendant une année. Il est spécialiste certifié du Collège Royal du Canada et du Collège des Médecins et Chirurgiens de la province de Québec, en bactériologie et en pathologie; directeur des Laboratoires de l'Hôtel-Dieu St-Vallier de Chicoutimi et directeur-rédacteur du journal "Le Saguenay Médical".

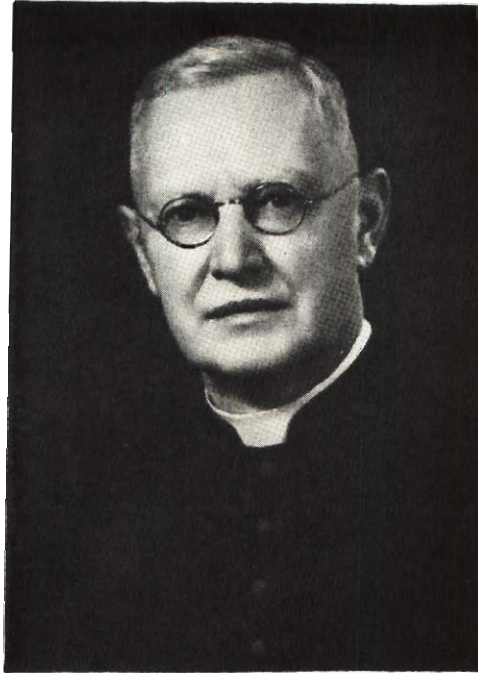
Le Dr Lachance est membre de la Société Canadienne de Microbiologie, de l'American Society of Bacteriologists, de la Canadian Society of Public Health, de l'American Society of Public Health; de l'Association des Médecins de Langue française du Canada, de la Canadian Medical Association.

Il fait partie du Saguenay Country Club et du Club Richelieu.

Ses récréations favorites sont le tennis, le golf et la musique.

Le 23 novembre 1938, il a épousé Mary O'Neill, fille de Patrick O'Neill.

Domicile : Chemin Sydenham, Chicoutimi, P. Q.



(PHOTO: MICHELI)

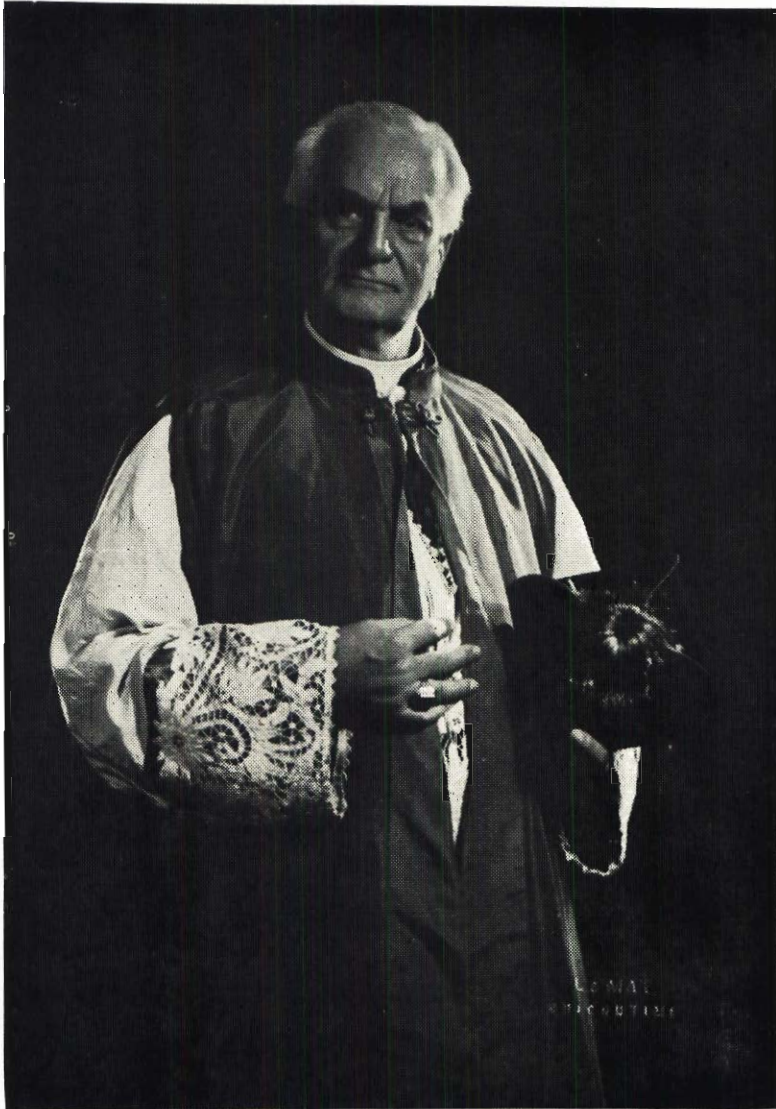
## **Mgr PHILIBERT MOREL**

*Prélat Domestique*

Monseigneur Philibert Morel est né à St-Joachim, comté de Montmorency, le 26 mars 1882, du mariage de Philibert Morel, cultivateur, et de Belzémire LeFrançois. Il acquit une solide formation commerciale et classique au Séminaire de Chicoutimi pour être ensuite ordonné prêtre le 28 mai 1905 par Monseigneur Michel-Thomas Labrecque.

Une fois reçu, le jeune abbé devient professeur au Séminaire de Chicoutimi. En 1914, il devient préfet des études au cours commercial, puis Directeur du Séminaire en 1918; il le demeure jusqu'en 1927, alors que, mis au repos, il séjourne en Europe de septembre 1922 à juin 1928. A ce moment, il revient au pays pour occuper les fonctions de procureur du Séminaire de 1923 à 1938 pour ensuite agir comme supérieur du Séminaire, de 1938 à 1944.

Mgr Morel fut nommé chanoine titulaire de la cathédrale de Chicoutimi le 21 avril 1926 et Prélat Domestique de S.S. Pie XII, en octobre 1942. Jusqu'en 1948, il agit comme assistant-supérieur du Séminaire de Chicoutimi, alors qu'il demanda d'être mis à sa retraite après une carrière très bien remplie.



**MGR J. B. MARTEL**

*Prêtre Domestique*



## Mgr J.-B. MARTEL

Mgr Jean-Baptiste Martel, P.D., né à St-François-Xavier de Chicoutimi, le 2 juin 1879, fils d'Honoré Martel, marchand, et de Rosalinde Caron. Ordonné prêtre dans la cathédrale de Chicoutimi par Mgr M. T. Labrecque le 17 mai 1903, après avoir fait ses études au Séminaire de Chicoutimi.

Après sept années de vicariat à St-Jérôme du Lac St-Jean (1903-1910), il fut nommé curé-fondateur de St-Honoré (1910-1924), où il fit construire une belle église en pierre, un presbytère et plusieurs écoles; où, en un mot, il travailla durant 14 ans au développement spirituel et matériel de sa jeune paroisse. De 1924 à 1929, il fut curé de St-Bruno, où en outre de son ministère, il sut s'intéresser au progrès paroissial.

En 1928, il se rendait au Congrès Eucharistique, tenu en Australie, et en profita pour visiter les Indes, la Chine et le Japon, de juillet à décembre.

L'automne 1929 le vit nommer curé à Sainte-Anne de Chicoutimi, où il demeura jusqu'en 1950. Durant ces 21 années, il fit restaurer l'église, la dota d'un orgue magnifique, d'une riche illumination électrique, et d'une remarquable série de tableaux, rappelant les principaux événements de la vie de Ste-Anne: peintures dues au pinceau du célèbre peintre romain, Guido Francisi. Il fit subir au presbytère une transformation complète, fit élever un superbe monument à Ste-Anne sur les terrains de la Fabrique, où surgit une fontaine lumineuse et des anges décoratifs. A la "Croix du Cap", lieu de pèlerinage à la grande Thaumaturge, Ste-Anne, qu'il a fait naître, s'accroître et devenir régional, il fit s'opérer de multiples embellissements. De plus, il érigea un nouveau cimetière où l'on admire un très beau "calvaire".

Il fonda, en 1938, l'Académie des Frères Maristes, devenue remarquable et nécessaire.

En 1942, il est décoré du titre de "Chanoine honoraire" de la Cathédrale de Chicoutimi.

En 1950, à la demande de Mgr Georges Mélançon, il fait partie de la "Cour Romaine", en devenant Prélat Domestique de Sa Sainteté Pie XII, et à l'occasion de l'Année Sainte, il se rend dans la Ville Eternelle.

A l'automne de la même année, il se retire à l'Hôtel-Dieu St-Vallier de Chicoutimi, après 47 années de ministère actif.



## **M. l'abbé FRANÇOIS PLOURDE**

*Directeur du Service Social de l'Enfance*

M. l'abbé François Plourde est né à St-Jérôme, Lac St-Jean, le 1er juin 1907, du mariage d'Arthur Plourde, cultivateur, et de Claudia Bouchard.

Après ses études primaires à l'école de sa paroisse, il entra au Petit Séminaire de Chicoutimi pour y faire ses études classiques, puis au Grand Séminaire de la même ville pour ses études théologiques.

Ordonné prêtre le 21 mai 1933 par Son Excellence Mgr Charles Lamarche, évêque de Chicoutimi, il fut successivement professeur au Séminaire de 1933 à 1936; vicaire à Ste-Croix, Lac St-Jean, de 1936 à 1938; professeur à l'École d'Agriculture de Chicoutimi de 1938 à 1942; de nouveau vicaire à Dolbeau, comté Roberval, de 1942 à 1945; missionnaire Colonisateur et Propagandiste des Caisses Populaires pour le diocèse, de 1945 à 1947; Principal à l'École Normale de Roberval de 1947 à 1948.

Le 9 novembre 1948, Son Excellence Mgr Georges Mélançon, évêque de Chicoutimi, lui confiait l'organisation pour son diocèse du Service Social de l'Enfance, et le nommait en même temps directeur de ce nouvel organisme.

Pendant les mois qui suivirent cette nomination, M. l'abbé François Plourde entreprit de nombreux stages d'études à travers les diverses agences sociales de la province de Québec et plus particulièrement à l'Assistance à l'Enfant Sans Soutien, des Trois-Rivières.

Après avoir complété toutes les formalités nécessaires à la mise en marche de l'Oeuvre, c'est le 1er mars 1949 que le Service Social de l'Enfance de Chicoutimi ouvrit officiellement ses portes.

## LE SERVICE SOCIAL DE L'ENFANCE DE CHICOUTIMI

599, rue de l'Hôtel-Dieu — Chicoutimi, P. Q.

C'est le 14 février 1949 que Son Excellence Mgr Mélançon, annonçait la fondation du Service Social de l'Enfance et en consacrait la haute importance.

Depuis quelque trois ans, le diocèse de Chicoutimi possède donc son bureau de service social qui est appelé graduellement à remplir au sein de notre région le rôle d'une clinique générale de service social. Des plans ont été créés, en effet, pour compléter l'organisation déjà existante en y adjoignant un service familial et un centre d'orientation psychologique et d'hygiène mentale. L'ensemble évoluant selon une ligne bien définie et selon des techniques scientifiques bien connues constituera pour notre diocèse l'organisme par excellence où tous les problèmes sociaux d'ordre individuel et familial auront l'assurance de trouver la considération nécessaire.

L'ampleur et le bien-fondé du Service Social de l'Enfance de Chicoutimi se révèlent davantage en considérant les vues et les fonctions qui ont présidé à sa fondation ainsi qu'à son érection canonique et à son incorporation civile. Ces buts et fonctions pourraient ainsi se détailler:

1o. — Diriger l'admission des enfants dans les orphelinats diocésains et les foyers nourriciers, les aider d'une façon personnelle lors de leur séjour dans ces endroits, et leur assurer tous les secours nécessaires à leur sortie;

2o. — administrer les allocations familiales des sujets admis dans nos orphelinats ou nos foyers nourriciers et représenter ces pauvres petits délaissés auprès des bureaux d'assistance et des organismes publics;

3o. — diriger, dans le diocèse de Chicoutimi toujours, le placement des enfants abandonnés soit dans des foyers d'adoption, soit dans des foyers nourriciers, et effectuer les recherches et la propagande de nature à découvrir ces foyers;

4o. — promouvoir sur le plan familial l'œuvre de prévention et de réhabilitation par le placement et le soin des filles-mères, l'aide aux foyers désunis, l'assistance individuelle chez le jeune délinquant, le mésadapté, etc.;

5o. — instituer un centre de recherches et de documentation concernant le service social catholique; diffuser la doctrine catholique sur l'exercice social de la charité; aider les institutions et les œuvres existantes à progresser; étudier les problèmes sociaux de la famille et de l'enfance à la lumière de la doctrine catholique;

6o. — posséder et administrer, selon les règlements de l'Institut, des biens, meubles et immeubles en vue de la fin même de l'Institut.

Devant un tel idéal, nous pouvons dire que les réalisations qu'il est loisible de constater à date sont celles d'un jeune organisme qui nourrit de nobles et grandes ambitions mais qui ne peut encore se retrancher derrière le prestige et l'aplomb que confère la longévité. Pour ne donner ici ne serait-ce qu'un chiffre, disons qu'en ce qui regarde l'angle adoption, notre organisme a réalisé 463 placements en foyer d'adoption et 509 adoptions légales depuis sa fondation jusqu'en décembre 1951.

C'est par un labeur étayé sur la confiance et le souci du perfectionnement graduel et continu, que cet organisme veut s'acheminer vers la réalisation d'un idéal marqué du plus profond désir d'assurer à nos compatriotes les services les plus adéquats possibles, en matière de problèmes à la fois communautaires et individuels. Devant la particularité et l'acuité des problèmes sociaux du siècle, le Service Social de l'Enfance saisit toute l'importance des techniques nouvelles à adopter en matière d'assistance sociale générale et c'est pourquoi, tout en continuant à s'abreuver à l'inépuisable source de la charité chrétienne traditionnelle, il tient à s'inspirer des données du service social moderne afin d'assurer à son travail une tenue scientifique qui en accentue d'autant le rendement.

L'organisme est sous la présidence de M. l'abbé François Plourde. Outre ce dernier, le bureau de direction est constitué de MM. Roland Potvin, prêtre, secrétaire, Joseph Dandurand, recorder de la cité de Chicoutimi, trésorier, Mgr Luc Morin, P.D., curé de Saint-Dominique de Jonquières, M. Rosaire Gauthier, maire de la Ville de Chicoutimi, et M. Lionel Parent, secrétaire-trésorier-adjoint. Le personnel de l'agence comprend M. l'abbé François Plourde, directeur, Lionel Parent, secrétaire, Paul-Emile Tremblay, travailleur social, Mlle Lucette Simard, g.m.c., et Mlle Gabrielle Lachance, sténo-dactylo.



## GEORGES-HENRI SMITH

*Industriel*

Fils de Napoléon Smith et de Marie-Louise Faust, M. Geo.-Henri Smith naquit à Saint-Jérôme (Québec), le 22 novembre 1885.

Après ses études au collège de Farnham, il fut durant cinq ans télégraphiste à l'emploi du Grand Tronc. En 1909, il établit sa résidence à Chicoutimi, se joignant au commerce de son père, dont il prit la direction, en 1925. Président de la Compagnie Industrielle de Chicoutimi, de Georges Smith Limitée, il fut membre de l'Association des Manufacturiers de Meubles de la Province de Québec, de la Chambre de Commerce, dont il fut le président honoraire, et Chevalier de Colomb.

Il s'occupa d'opérations forestières; exploita des commerces de meubles et de fournitures de maison de même qu'une fabrique de portes et châssis.

Membre du Conseil municipal de la ville de Chicoutimi, de 1928 à 1938 alors qu'il en fut élu maire. Réélu par acclamation à quatre reprises. Il fut le premier vice-président de l'Union de la Municipalité, en 1949. M. Smith s'occupa du Service Social de l'Enfance.

Il épousa, le 15 février 1916, Albertine Gagnon, fille de Louis Gagnon et de Philomène Lemay. Trois enfants naquirent de cette union: Lucienne, Madeleine, des Equipières Sociales de Montréal, et Louise (Mme Gaston Tremblay).

M. Smith est décédé le 31 mars 1950, à St-Peterburg (Floride). Ses funérailles eurent lieu à Chicoutimi, le 5 avril 1950.



## ALFRED TREMBLAY (E)

*Négociant en Gros*

M. Tremblay naquit à Ste-Anne de Chicoutimi le 18 décembre 1898 du mariage de Johnny Tremblay, fils d'Emilien, et de Madeleine Brassard, fille d'Ephrem Brassard. M. Tremblay fit ses études à l'Université du Sacré-Coeur de Bathurst (afin de posséder les deux langues, chose qu'il jugea absolument nécessaire pour la conduite de ses affaires.)

A peine âgé de 18 ans, il passait avec grande distinction ses examens de mesureur de bois et travailla pour nos Compagnies forestières jusqu'en 1931, alors qu'il fut choisi pour occuper la charge de secrétaire-trésorier des municipalités scolaires et municipales de la paroisse de Ste-Anne de Chicoutimi. Il occupa cette charge jusqu'en 1938 pour devenir gerant général et secrétaire de la Société Coopérative Agricole de Chicoutimi dont il fut un des promoteurs. Sous son habile gérance, cette Coopérative prit un essor extraordinaire et devint une des coopératives les plus prospères et des mieux organisées de la Province.

Le point marquant de la carrière de M. Tremblay fut sans contredit la fondation de deux compagnies dont il est le Président : Les Entrepôts Frigorifiques de Chicoutimi et Saguenay Mercantile Limitée. Sous sa direction ces deux compagnies ont connu un développement très marqué dans l'entreposage général et la mise sur le marché des provisions en général.

M. Tremblay fut Président de la Chambre de Commerce Senior de Chicoutimi pour l'année 1948. Il est aussi Chevalier de Colomb depuis 1932.

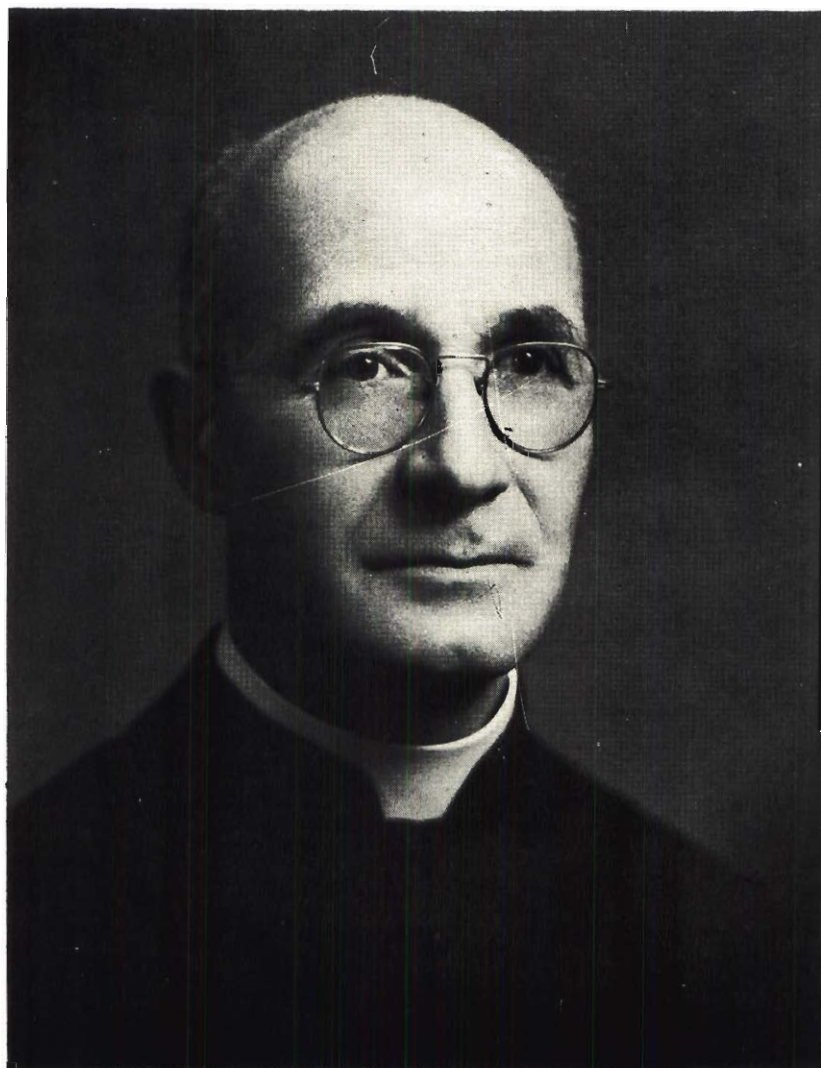
Très actif, M. Tremblay est un amateur de chasse et pêche et ses récréations favorites sont le hockey et le base-ball.

Le 30 juin 1921, M. Tremblay épousait Hélène Gravel, fille d'Emery. Naquirent de ce mariage Jean-Claude et Rodrigue, le premier actuellement son bras droit dans les affaires et diplômé en commerce de l'Université de Montréal et le second décédé. M. Tremblay adopta également un neveu, Camille à l'âge de dix mois. Maintenant âgé de 14 ans, il fait ses études à la même université que son père, soit l'Université du Sacré-Coeur, Bathurst, N.B.

En politique, M. Tremblay est indépendant.

Domicile: 215 rue Belley, Chicoutimi.

Place d'affaire: 264 Boulevard Lamarche, Chicoutimi.



**M. le chanoine VICTOR TREMBLAY**

## M. LE CHANOINE VICTOR TREMBLAY

Le chanoine Victor Tremblay est né à St-Jérôme du Lac St-Jean, le 23 mars 1892, du mariage d'Onésime Tremblay, cultivateur, et d'Ariane Ouellet. Il est le deuxième d'une famille de sept enfants, dont quatre prêtres et une religieuse. Sa mère fut son premier professeur. Etudes primaires à l'école du rang et celle du village. Diplômé de l'École Normale Laval, il enseigne d'abord à l'école du village de St-Coeur-de-Marie, puis à Notre-Dame d'Hébertville, préparant en même temps le baccalauréat ès lettres. Suit ensuite les cours de philosophie et de sciences au Séminaire de Chicoutimi et passe le baccalauréat ès arts.

Le 30 octobre 1915, il entre au Grand Séminaire et enseigne l'histoire au Petit Séminaire tout en faisant ses études théologiques. Ordonné prêtre, le 6 juillet 1919, il entreprend l'année suivante le travail qui devait aboutir à l'histoire du "Royaume du Saguenay". Mettant à profit un repos forcé, fait en 1920-21 un long voyage en Europe, en Afrique du Nord et en Palestine. Reprend l'enseignement, au retour; Directeur des élèves en 1927-28; toujours jusqu'à maintenant professeur d'histoire.

L'oeuvre la plus marquante du Chanoine Tremblay est la Société Historique du Saguenay. Après une première expérience, en 1924, il la réorganisa dix ans plus tard, sous l'impulsion du chanoine J.-E. Duchesne, supérieur du Séminaire, et il en est depuis l'âme dirigeante à titre de président. Sous sa direction, cette société, devenue une institution importante, est regardée sous certains rapports comme le modèle du genre.

L'abbé Victor Tremblay a donné des centaines de conférences, le plus souvent sur des sujets d'histoire ou de culture. Il a écrit pour des journaux et des revues de nombreux articles dont un relevé a été fait en 1945 par Mlle Marguerite-Marie Roy, de Montréal.

Il a publié deux volumes: "Le Temps de Jacques Cartier", en 1934, et "l'Histoire du Saguenay", en collaboration avec l'abbé Lorenzo Angers, en 1938. Il a préparé la matière de plusieurs ouvrages rédigés par d'autres, et publié les brochures suivantes: "Ici ont passé..." (collaboration), 1937; "Bon Désir, un coin de la paroisse des Bergeronnes", 1944, rééditée plus complète en 1945; "Les Oblats au Saguenay", 1944; "L'évangélisation du Saguenay par les Jésuites" (1641-1782), 1946; "La question de la Baie des Ha has", 1947; "La paroisse et la race canadienne-française", 1949.

Il est membre de la Société d'Histoire de l'Église au Canada, depuis 1933; directeur de 1934 à 1938, et de nouveau en 1948; il en a été élu deuxième vice-président en septembre 1949, premier vice-président en 1951.

Membre de la Société des Écrivains Canadiens-français, depuis 1940, de la Société Généalogique canadienne-française, depuis sa fondation (1943), de la Société Historique de Montréal, depuis 1944.

Directeur à vie de la Société du Bon Parler Français, depuis 1943, il a été fait par cette société Chevalier de l'Ordre Académique "Honneur et Mérite" en octobre 1949.

L'abbé Victor Tremblay, aumônier diocésain de la Société St-Jean-Baptiste, a été fait chanoine honoraire du diocèse de Chicoutimi, en juin 1948, et docteur ès lettres (honoris causa) par l'Université Laval le 21 juin 1952.

# COATICOOK

## J.-ANDRÉ DUROCHER

*Notaire*

M. Durocher naquit à Coaticook le 14 février 1918, du mariage de Pierre-Edmond Durocher, notaire et d'Alice Côté, fille d'Alfred Côté, de St-Hyacinthe.

Il fit ses études classiques au séminaire de Saint-Hyacinthe où il décrocha son baccalauréat puis entra à l'Université de Montréal, pour y poursuivre ses études de droit, étant reçu notaire lors de la promotion de 1944. M. Durocher pratiqua tout d'abord à Valcourt, et ce, jusqu'en 1950, alors qu'il revint à Coaticook, où depuis lors il est demeuré.

M. Durocher a de plus exercé ses activités dans les domaines scolaire et social, et devint secrétaire de la Commission Scolaire du village de Coaticook et de la paroisse. Il fut aussi président de la Chambre de Commerce de Valcourt.

Il appartient à l'Ordre des Chevaliers de Colomb, à la Chambre de Commerce de Coaticook et à la Société St-Jean-Baptiste.

Ses récréations favorites sont la chasse et la pêche.

Le 4 septembre 1944, il épousait Anna Fournier, fille de Louis-Joseph Fournier, de Waterloo et de cette union sont issues trois filles, Louise, Françoise, Renée.

Domicile : 136, rue Covert, Coaticook.





## PHILIAS-A. DIONNE

*Commerçant d'automobiles*

On peut dire de M. Dionne qu'il fut un véritable pionnier dans le domaine de l'automobile, puisque ses débuts dans ce commerce remontent à 1915, alors qu'il signa sa première franchise avec la Cie General Motors du Canada, pour la vente du McLaughlin-Buick d'abord, puis pour le Chevrolet et le Oldsmobile. Le succès a couronné ses efforts, ayant fondé et opéré dans sa ville natale, Coaticook, un des commerces les plus prospères des Cantons de l'Est, voire même de la province.

Né le 19 juin, 1878, à Coaticook, du mariage de feu Pierre Dionne et de Sophie Valade, décédée, fille de J.-B. Valade, de St-Jérôme. M. Dionne fréquenta tout d'abord l'école primaire, puis termina son cours commercial chez les Frères du Sacré-Coeur, à Coaticook, pour ensuite faire un stage de deux ans au High School, de Southbridge, Mass., afin de se perfectionner dans la langue anglaise. Il lui tardait de se lancer dans la bataille de la vie et il entra à l'emploi de la firme "Bachand", marchand général, dont il devint le gérant et occupa ce poste jusqu'en 1915. Il fonda alors la maison Bachand & Dionne Limitée, avec franchise de la General Motors, pour la vente de leurs produits. Il assumait la responsabilité de la gérance générale, et de secrétaire-trésorier. En 1948, il se porta unique acquéreur de l'établissement, dont il devint le président. En 1949, étant donné son âge avancé et les circonstances favorables existantes, M. Dionne crut bon de disposer de son commerce et en fit la vente à la Cie Robitaille Automobile (Coaticook) Inc. pour se retirer des affaires.

M. Dionne est président de l'Oeuvre St-Gerard Magella, de Ste-Philomène; vice-président de l'Association des Propriétaires de Coaticook; vice-président de la Corporation de l'Hôpital de Coaticook; de la Laiterie de Coaticook et de la Cie Metalco de Coaticook; membre de la Société St-Jean-Baptiste, depuis 1896, il en fut le président en 1940; membre-fondateur de l'Ordre des Chevaliers de Colomb, Conseil 2106. 4e degré; membre-fondateur et Capitaine de la Cie de Coaticook des Zouaves Pontiféaux; marguillier du Banc d'Oeuvre, paroisse St-Jean l'Evangeliste, pour les années 1938-39-40; membre de : la Chorale de Coaticook, depuis 1895, dont il fut le président; l'Ordre des Forestiers Catholiques, depuis 1896, membre du Club "Les Francs". M. Dionne est un philanthrope, toujours prêt à appuyer les mouvements de charité, religieux, sociaux ou autres.

Ses récréations favorites sont : le chant, les voyages et la relaxation à son chalet d'été au Lac Lyster. Il fut un grand amateur sportif qui se distingua particulièrement dans le cyclisme, le hockey, le patinage de fantasia et les quilles.

Il épousa, le 22 avril 1902, Adèle Reid, fille de Joseph Reid, industriel, de St-Jean d'Iberville.  
Domicile : Coaticook, P. Q.



## JEAN LINCOURT

*Courtier d'assurances agréé*

M. Lincourt naquit à St-Aimé sur Richelieu, P.Q., du mariage de J.-Honoré Lincourt, décédé en 1948, et de Flore Boulay, fille de Gaspard Boulay, de Coaticook.

Il fit ses études commerciales et classiques à Saint-Hyacinthe, puis les poursuivit au Collège de l'Assomption.

Il débuta à son compte à Coaticook dans l'assurance en 1938 et depuis lors, dirige sa propre firme.

M. Lincourt est échevin de la ville de Coaticook depuis janvier 1951, fait partie de la Chambre de Commerce des Jeunes de Coaticook, dont il fut le président pour les termes de 1939-40 et 1945-46. Il fut aussi président régional du groupement des Cantons de l'Est pour le terme de 1948 à 1949. Est membre des Chevaliers de Colomb et de la Société St-Jean-Baptiste. Fait partie de l'Association des Courtiers en Assurances de la province de Québec et est membre du Club Social de Sherbrooke.

Ses récréations favorites sont le golf, les voyages et le cinéma amateur; il est membre du Dufferin Heights Club, de Stanstead, Qué.

Le 24 janvier 1942, il épousa Suzanne Leblanc, fille de Edmond Leblanc, de St-Hyacinthe, dont sont issus Michel et Josette.

Domicile : Coaticook, Qué. Résidence d'été : Lac Massawippi, North Hatley, Qué.



## J.-EUGÈNE-R. ROBERGE

*Industriel*

Bien qu'agé seulement de 44 ans, M. Roberge, a fourni une carrière, tant dans la vie militaire que civile, qui fourmille en initiatives remarquables, surtout dans le domaine militaire, lui permettant par la suite de les appliquer à la vie commerciale où il a également obtenu des succès.

M. Roberge naquit le 18 février 1908, à St-André de Kamouraska, du mariage de Joseph-Louis Roberge, ex-vice-président de la Traverse de Lévis, décédé en 1946 et d'Alfredine Desjardins, fille de feu le commandeur A. R. Desjardins, de St-André de Kamouraska. Il fit ses études commerciales et secondaires à l'Académie Commerciale, de Québec, puis poursuivit un cours et gradua au Collège Royal Militaire de Kingston, où il fit un stage de 1927 à 1929. Il fut attaché au Royal 22ème Régiment jusqu'en 1932. En 1937, il entra au service de l'intendance permanente militaire du Canada. En 1943, il fut dépêché en Europe, demeurant en Angleterre jusqu'en 1944, puis il se rendit en France, en Belgique, en Allemagne, revenant au pays après avoir décroché le titre de lieutenant-colonel en 1942.

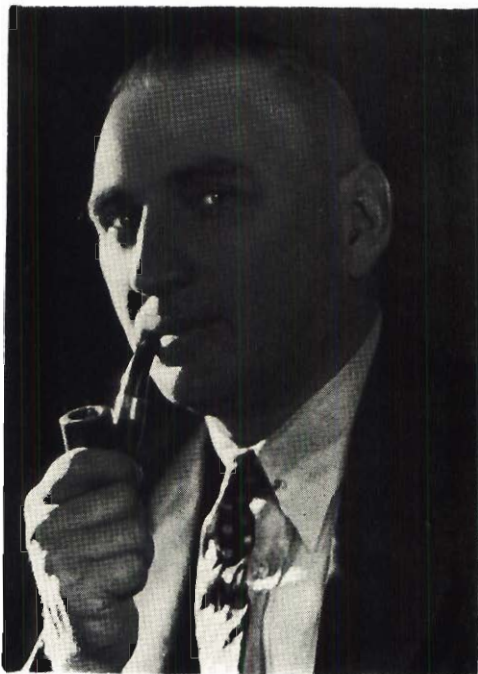
La carrière militaire de M. Roberge a été à la fois mouvementée et bien remplie, et il aime à en évoquer le souvenir, quelles que soient les difficultés qu'il fut parfois appelé à surmonter. Pour se rendre outre-mer, à sa propre requête, il dut cependant permuter du grade de lieutenant-colonel à celui de major. C'est à son retour d'Europe, en 1945, que M. Roberge entra au service de la maison Hardware & Woodenware, à la demande de son père, qui avait acquis un intérêt partiel dans la maison. Il est aujourd'hui président de cette firme.

Il fut élu échevin de Coaticook en 1950, puis devint président de l'Association Conservatrice du comté de Stanstead, de l'exécutif de Montréal; il est membre du Lions Club et Chevalier de Colomb du conseil de Coaticook. M. Roberge est fondateur de la Ligue des Propriétaires de sa ville. A Kingston, il fut champion du Cross Country. Il s'intéresse à la cinéphoto, aux questions sociales.

Le 10 août 1931, il épousait Joséphine Bolduc, fille de Louis Bolduc, de Montréal et de cette union sont nés Thérèse, Patrice, Pierre, Jacques, Lucille, François et Michel.

Domicile : 62, rue Oak, Coaticook; P. Q.; Bureau : 330, rue Water.

# DRUMMONDVILLE



## ROMÉO-ARTHUR PINARD

*Homme d'affaires*

M. Pinard naquit à Ste-Monique, comté le Nicolet, le 15 mars 1891, du mariage de Joseph Pinard, commerçant et d'Éloïse Guertin, fille de Charles Guertin. Ses études primaires et secondaires se poursuivirent successivement à l'école paroissiale de Ste-Monique, puis au Collège des Frères des Ecoles Chrétiennes de Nicolet.

Ses débuts en affaires se firent à Drummondville, en 1905, alors qu'il entra au service de J. O. Montplaisir, de qui il acheta avec son frère Ernest, le commerce en 1910. Il devint alors fournisseur en gros de restaurants, et vendit ce commerce en 1921, pour se porter acquéreur avec son frère Ernest et J.-L. Marchessault, de la maison Chevalier qui changea alors de nom pour devenir la maison Marchessault et Pinard. En 1929, les frères Pinard vendirent leurs intérêts dans le commerce d'épicerie en gros pour se lancer dans le commerce de l'automobile, en société, jusqu'à la mort d'Ernest, en 1942.

Au titre des affaires publiques, M. Pinard a pris une part active aux campagnes politiques, sous l'étiquette libérale comme organisateur. Il a été aussi marguillier de la paroisse Saint-Frédéric de Drummondville.

Depuis 1946, M. Pinard est propriétaire d'un garage avec ses fils et Maurice Sigouin, sous la raison sociale de "PINARD & PINARD LIMITEE". Il en est le président.

Il est Chevalier de Colomb depuis 1921; membre de la Ligue des Propriétaires et de la Chambre de Commerce de sa ville. Il est le père de M. Bernard Pinard, avocat, élu député provincial libéral, de Drummond, le 16 juillet 1952.

Récréations favorites : amateur des chevaux de course.

Le 23 octobre 1917, il épousait Yvonne Lupien, fille de Philippe Lupien, et de cette union sont issus 12 enfants, dont 11 sont vivants, à savoir : Gabrielle, Rosette (Mme G. B. De Grosbois); Marie-Paule, (Mme Dr J. Rodrigue Dugré); Bernard, avocat et député de Drummond; Georges, vice-président de "PINARD & PINARD LIMITEE"; Thérèse (Mme Roch Bergeron); Céline (Mme Jean de Martel); Lucienne, religieuse, Sr St-Frédéric, des sœurs de la Miséricorde; Bernadette, étudiante garde-malade; Jean-Claude et Michel.

En politique : Libéral.

Domicile : 123, rue Hériot, Drummondville.

Place d'affaires : 620, rue Lindsay, Drummondville, P.Q.



## **BERNARD PINARD, M.A.L.**

*Avocat*

A l'âge de 29 ans, M. Bernard Pinard est un des plus jeunes députés de la nouvelle Assemblée Législative élue lors des élections générales provinciales tenues dans la province de Québec lors du scrutin du 16 juillet 1952. Il représente le comté de Drummond comme membre de l'Opposition libérale.

M. Pinard naquit à Drummondville le 24 mars 1923, du mariage d'Arthur Pinard, garagiste et d'Yvonne Lupien, fille de Philippe Lupien. Il fit ses études primaires à l'Académie St-Frédéric de Drummondville, puis ses études classiques au Séminaire de Nicolet et au Séminaire de Joliette. Il s'inscrivit par la suite à l'Université d'Ottawa et enfin à l'Université de Montréal, pour être ensuite admis à la pratique du droit en 1950, soit en droit civil et criminel.

Avant d'être élu député libéral de Drummond, M. Pinard fut président de l'Association de la Jeunesse Libérale du comté de Drummond. Il est également conseiller juridique de la Chambre de Commerce des Jeunes de Drummondville, et est membre de l'Association des Pêcheurs Sportifs et des Chasseurs de St-François Incorporée.

Président de l'Association des Etudiants de langue Française de l'Université d'Ottawa en 1947; Président de la Société des Débats Français de l'Université d'Ottawa en 1946; Boursier du Gouvernement Espagnol et séjour d'études à l'Université Internationale de Santander (Espagne) en 1949.

Ses récréations favorites sont la pêche, la chasse, le tennis, la musique classique et la lecture.

M. Pinard est célibataire.

Domicile: 123, rue Heriot, Drummondville, P.Q.

Bureau: 217, rue Heriot, Drummondville.



## HENRI-PAUL PRÉCOURT

*Comptable*

Né le 11 mars 1908, à St-Elphège, comté de Yamaska, du mariage de Aimé Précourt, cultivateur, et de Odélie Proulx, fille de Antoine Proulx. Après avoir fait ses études commerciales à l'Académie Commerciale de Nicolet, M. Précourt devient en mars, 1928, maître de poste de la ville Saint-Joseph jusqu'en mai, 1931.

De mai 1931 à novembre 1932, commis de bureau d'assurance-feu. De novembre 1932 à octobre 1940, secrétaire-trésorier de Ville St-Joseph et Président de la Commission Scolaire de Ville St-Joseph, poste qu'il occupe encore. De novembre 1940 à juillet 1942, comptable à l'Union St-Joseph de Drummondville et depuis juillet 1942, trésorier-général de la même Société d'assurance-vie. Depuis novembre 1945, occupe également la charge de Greffier de la Cour de Magistrat et des Sessions de la Paix pour le comté de Drummond.

M. Précourt est membre de "Les Philanthropes" de Drummondville de la Chambre de Commerce des jeunes, du Club Richelieu et des Clubs Renaissance, de Québec, et Central, de Drummondville.

A épousé le 2 avril 1934, Irène Brien, fille de Prosper Brien. Trois enfants sont nés de cette union.

En politique: Union Nationale.

Domicile: 102, rue St-Jean, Ville St-Joseph, Cité Drummond, Qué.

Bureau: 142, Heriot, Drummondville, Qué.

## FARNHAM



### MAURICE ARCHAMBAULT, C.R.

*Procureur de la Couronne dans le district de Bedford*

Voici un avocat, jeune encore, qui fait sa marque dans les Cantons de l'Est. M. Archambault est né le 5 avril 1914, à St-Hyacinthe, du mariage de S. Archambault, rentier, de Granby, et d'Emma Beaudry, fille de Damase Beaudry, de Roxton Falls, P. Q. M. Archambault fit ses études classiques au séminaire de St-Hyacinthe, où il obtint le titre de B.A., puis alla poursuivre ses études de Droit à l'Université de Montréal, de l'automne 1935 au printemps 1938. Il fut rédacteur-en-chef du Quartier latin en 1936-1937 et désigné en 1937 Officier de l'ordre du Mérite Universitaire.

M. Archambault fut admis au Barreau en juillet 1938 et ouvrit son étude légale à Farnham en octobre de la même année. Il y pratique depuis. Il fut d'abord secrétaire et est actuellement syndic du Barreau de Bedford. En 1950, il était nommé Conseil en loi du Roi et assumait les fonctions de Procureur de la Couronne dans le district de Bedford. Il est conseiller juridique de la Ville de Farnham ainsi que de la Régie des Loyers. Il est aussi collaborateur à la rédaction des Rapports de Pratique de Québec.

M. Archambault fut candidat du Bloc populaire aux élections fédérales de 1945 dans le comté de Brôme-Missisquoi. Depuis, il a participé aux campagnes politiques de l'Union Nationale dans les comtés de Bagot, Brôme, Missisquoi, Shefford et Rouville.

Membre à vie de la Chambre de Commerce des Jeunes de Farnham, dont il fut le premier président, il est également directeur de la Chambre de Commerce locale et Sénateur de la Fédération des Chambres des Jeunes pour la région Yamaska-St-François. Il est officier du Conseil 1051 des Chevaliers de Colomb et membre du Club Renaissance, de Québec.

Ses récréations favorites sont le voyage, la musique et les conférences. Le 8 juin 1940, il a épousé Rolande de la Boursodière, fille de Aimé de la Boursodière, de Montréal, et de cette union sont nées quatre filles : Nicole, Ghislaine, Andrée et Maryel.

En politique : Union Nationale.

Domicile : Farnham, P. Q.



## ANTONIN-OLIVIER PÉLOQUIN

*Horloger-bijoutier*

M. Péloquin est né le 12 février 1920 à St-Hyacinthe, du mariage d'Arthur Péloquin, reu-  
tier, du même endroit et d'Hélène Houle, fille de Adélard Houle, de la Baie du Febvre.

Il fit ses études au collège commercial du Sacré-Coeur et au Sullivan Business College, de  
St-Hyacinthe.

Il débuta avec la Southern Canada Power Co. de St-Hyacinthe où il demeura à l'emploi de  
cette firme jusqu'en 1939. En 1940, il s'enrôla en service actif pour toute la durée de la guerre  
avec le régiment des Fusiliers Mont-Royal. Il décida lors de sa démobilisation de se spécialiser  
dans l'horlogerie et en 1946, il s'installa à son compte. En 1947, il se porta acquéreur du  
commerce de M. Bariteau de Farnham où il est demeuré depuis. Il est au surplus inspecteur  
officiel d'horlogerie pour le Pacifique Canadien.

Il fut élu président de la Chambre de Commerce de Farnham et réélu à ce titre en 1950-51  
pour un second terme. Auparavant, il avait rempli les fonctions de trésorier.

M. Péloquin fait partie de la Corporation des Maîtres Horlogers-Bijoutiers du Québec, sec-  
tion Granby et district.

Ses états de service militaire ne lui ont pas fait oublier ses anciens compagnons d'armes,  
puisque'il est vice-président de la Légion Canadienne, succursale No 38. Il est aussi membre des  
Chevaliers de Colomb, membre actif de la 184ème batterie (L.A.A.) réserve R.C.A. pour la  
défense anti-avions.

Le 15 août 1942, il épousa Pauline Choquette, fille de Adrien Choquette, de St-Hyacinthe,  
dont est issue une fille, Christiane.

Domicile : Farnham, P. Q.



## GRANBY



### GASTON LEDOUX, M.A.L.

*Premier Vice-président de la Confédération des Travailleurs  
Catholiques du Canada*

Le nouveau député de Shefford à l'Assemblée Législative de la province de Québec, élu lors du scrutin du 16 juillet 1952, a consacré presque toute son existence au mouvement syndical et derochet au bien-être de ses concitoyens.

M. Ledoux naquit à Magog le 15 mai 1915, du mariage de Wilfrid Ledoux, journalier, et de Marie Bernard, fille de Louis Bernard, décédé. Il fit ses études au collège des Frères du Sacré-Coeur, de Magog, puis au Magog High School. En mars 1936, il commença sa carrière. Durant ses vacances scolaires, alors qu'il n'était âgé que de 14 ans, il s'engagea dans l'industrie du textile et commença à travailler régulièrement à l'âge de 17 ans. Il commença alors l'organisation du syndicat de l'industrie textile à Dominion Textile Co., de Magog en 1936, puis en devint le secrétaire en 1939, vice-président en 1940, et enfin président en 1941 jusqu'en 1945. En mars 1945, M. Ledoux fut élu organisateur régional pour le comté de Shefford, et en août 1945, il fut élu président-général de la Fédération Nationale Catholique du Textile Inc. Enfin, en septembre 1945, il fut choisi premier vice-président de la Confédération des Travailleurs Catholiques du Canada Inc., et depuis lors a été réélu par acclamation à chaque année.

Ses autres activités dans le domaine syndical sont les suivantes: membre de la Commission des Relations Ouvrières Fédérales du Québec, chargé d'administrer le décret de guerre C. P. 1003, de 1942 à 1945, en 1948, chargé par le gouvernement fédéral de représenter les ouvriers du Canada à la conférence internationale du textile tenue à Genève, Suisse.

A la suite de son élection à l'Assemblée Législative pour le comté de Shefford, M. Ledoux fut nommé conseiller technique de la Fédération Nationale du Textile Inc.

En août 1952, il fonda un bureau d'assurances générales sous la raison sociale de Boivin, Ledoux et Charbonneau.

M. Ledoux est Chevalier de Colomb et membre de la Société des Artisans Canadiens-français.

Ses récréations favorites: chasse et pêche.

Le 30 décembre 1948, il épousa Doris Tétrault, fille de Joseph Tétrault et de cette union sont issus trois filles: Lise, Diane et Carol-Ann et un fils, Patrick.

En politique: Libéral

Domicile: 319, rue Cartier, Granby, P. Q.



(PHOTO: STUDIO GRANBY)

## GÉRARD-A. SOUTHIÈRE

*Notaire*

M. Southière naquit à Granby le 20 mars 1912, fils de Philippe Southière, cultivateur du même endroit et de Caroline Lamoureux, fille de Narcisse Lamoureux de West Shefford, P.Q.

Après avoir terminé ses études commerciales à Granby, M. Southière s'inscrivit pour poursuivre ses études classiques aux collèges de Mont-Laurier et de Saint-Hyacinthe. Il fit ses études de droit par voie de cléricature chez le notaire J. C. Saint-Pierre de Granby et en 1936, il était admis à la pratique de sa profession par la Chambre des Notaires de la province de Québec. Depuis lors, il a pratiqué à Granby, tout en se spécialisant dans l'immeuble et la petite industrie.

Il est bachelier en pédagogie de l'Université de Montréal et membre de la Commission scolaire de Granby depuis 1947.

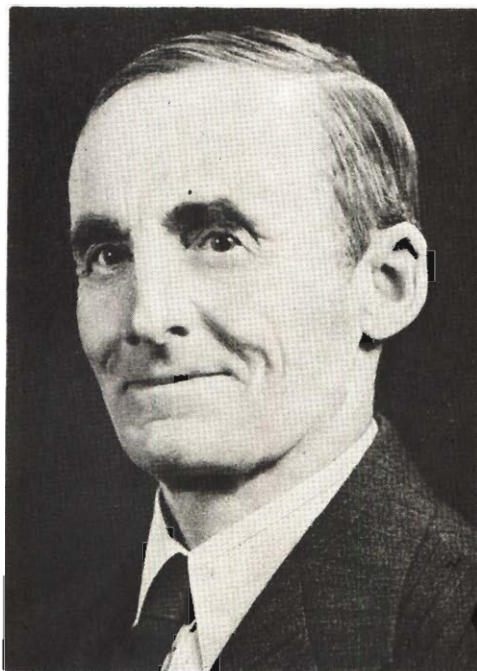
Ses récréations favorites sont la musique et l'étude des questions économiques et sociales.

C'est le 24 mai 1938, qu'il épousait Alice Dubreuil, fille de feu Henri Dubreuil, de Saint-Césaire, P.Q. et de cette union sont nés six enfants.

Domicile : 50, rue Dufferin, Granby, P.Q.

Bureau, : Edifice Palace, Granby, P.Q.

## GRANDE-BAIE



### FRANÇOIS BERGERON

*Greffier*

M. François Bergeron, de Grande-Baie, peut se vanter d'avoir une carrière bien remplie puisque depuis 1923, soit depuis 27 ans, il est greffier de la cour de Magistrat du district, tout en ayant occupé de nombreuses autres fonctions.

M. Bergeron naquit le 16 janvier 1874 du mariage d'Abraham Bergeron, cultivateur de Jonquière, et de dame Emélie Bouliane (?). Il fréquenta l'école de sa ville pour ensuite s'occuper d'agriculture jusqu'en 1913. A ce moment-là, il devint le secrétaire-trésorier de la paroisse de Grande-Baie, poste qu'il conserva jusqu'à aujourd'hui. De 1922 à 1948, il agit en même temps comme secrétaire-trésorier de la municipalité du village de Grande-Baie. Fait plus notoire encore, il est secrétaire-trésorier de la commission scolaire de la paroisse de Grande-Baie depuis 1913. Echevin et commissaire d'école du village de Grande-Baie neuf années durant. Il fut aussi marguillier de la paroisse de 1941 à 1943.

Issu d'une famille profondément chrétienne, M. Bergeron s'est intéressé intensément à la propagation de la foi. Membre de la Chambre de Commerce et de la société St-Jean-Baptiste de la Baie des Haï Haï.

Son passe-temps favori est la lecture.

Le 4 juillet 1898, il épousa à Grande-Baie Marie Forcade, fille de Horace Forcade. Vingt-deux enfants naquirent de leur mariage, dont plusieurs sont encore vivants. M. l'abbé Joseph Bergeron est parmi les disparus. Vivent encore : Sr Ste-Eulalie du Bon Pasteur, Liguori, cultivateur, Mme Ernest Savard (Marie-Ange), Mme Henri Leborgne (Rose-Aimée), Gérard, mécanicien, le R. P. Jean-François, o.m.i., Sr St-Bernard (Fernand), des Soeurs du Bon Pasteur, M. l'abbé Philippe Bergeron, Louis-Georges, médecin, Yolande et Mme Raymond Grenier (Madeleine).

M. Bergeron est indépendant en politique.

Parmi les événements d'importance dans sa vie, il mentionne son jubilé d'or de mariage et l'ordination de ses fils à la prêtrise.

Domicile : 2, rue Ste-Anne, Grande-Baie.

**GRAND'MÈRE**



**AUGUSTE DESILETS, C.R.**

*Avocat*

## AUGUSTE DESILETS, C.R.

Me Desilets naquit le 31 janvier 1887, aux Trois-Rivières, du mariage d'Alfred Desilets, avocat et de Georgine Decôteau.

Fit ses études au Séminaire des Trois-Rivières, puis à l'Université Laval de Montréal.

Admis à la pratique du droit en juillet 1909, il exerce sa profession pendant deux ans aux Trois-Rivières, de 1909 à 1911; puis à Grand'Mère. Associé d'abord avec François Desilets, puis successivement avec Lucien Ladouceur, Edouard Asselin et Roger Deshaies, associé actuel.

M. Desilets fut bâtonnier de la province de Québec en 1934-1935; nommé président de la Commission de la refonte des lois, de 1937 à 1940; commissaire chargé d'étudier et de préparer les modifications au Code de procédure civile de la province de Québec, 1945-1946.

Administrateur de la banque Canadienne Nationale et de The Shawinigan Water and Power Company; administrateur et vice-président de Siscoe Gold Mines Limited.

Membre du Montreal Club; du Cercle universitaire; du University Club of Montreal.

Parti politique: conservateur.

Adresse: Grand'Mère, Québec.



## FLORIDO MATTEAU

*Courtier en valeurs de placement*

Né le 23 novembre 1898, à St-Elie de Caxton, P. Q. du mariage de Hector Matteau, manufacturier, et de Esméralda Boucher, fille de Théodore Boucher. M. Matteau s'est signalé dans plusieurs sphères de l'activité commerciale et industrielle de la Mauricie, notamment à Grand'Mère, d'où rayonne son champ d'action, qu'il a étendu graduellement.

Après ses études primaires à l'institution de son village natal, M. Matteau suivit des cours par correspondance afin de se perfectionner.

C'est en 1925 qu'il débute en affaires, en fondant une maison de vente d'obligations et de débetures, à Grand'Mère, qui a connu des succès de plus en plus marqués et qu'il établit une solide réputation d'homme d'affaires averti.

Ses activités allèrent encore plus loin, notamment dans le domaine éducationnel, puisqu'il est membre de la Commission scolaire de Grand'Mère depuis 1938, en devint le président, subséquemment. M. Matteau fut Président de la Chambre de Commerce senior de Grand'Mère, de 1942 à 1949; administrateur de la Chambre de Commerce de la Mauricie de 1942 à 1947, et membre de l'exécutif de la Chambre de Commerce de la province, durant trois ans. M. Matteau fait aussi partie de l'Association des Courtiers de la province, et a largement contribué pour sa part à amener plusieurs industries à Grand'Mère.

M. Matteau est membre des Chevaliers de Colomb, du Laurentide Club, du Laurentide Curling et du Club Nautique.

Ses récréations favorites sont la lecture, l'étude et les voyages.

Le 8 février 1923, il épousait Albina Bernard, fille d'Omer Bernard et de ce mariage sont issus, Jules, Jean-Louis, Robert, Fernand.

Domicile : 700, 6ème avenue, Grand'Mère.



(PHOTO: BLANK & STOLLER)

**ALBERT THIBEAULT**

## ALBERT THIBEAULT

M. Thibeault appartient à cette élite de nos industriels canadiens-français qui ont, dès leur naissance, le sens inné des affaires. Il occupe aujourd'hui, à Grand'Mère, une position de premier plan dans le monde industriel et social et ses directives contribuent grandement au développement de sa ville dont il est maire.

Né à Saint-Narcisse, comté de Champlain, le 25 février 1894, du mariage de Napoléon Thibeault et de Cléopée Gervais, fille de Joseph Gervais, il fit ses études à Shawinigan Falls et obtient ses diplômes d'ingénieur électricien en 1917.

Il entre au service de la Laurentide Power Company Limited jusqu'en 1928, puis accepte à cette date le poste d'adjoint de l'ingénieur en chef de la Consolidated Paper Corporation à Grand'Mère. En 1933, il organise la Grand'Mère Knitting Company Limited à titre de vice-président et de gérant-général. En 1941, devient président de la compagnie. Organise en 1945 la Grand'Mère Hand Craft Company Limited dont il est le président et gérant-général. En 1948, la Grand'Mère Knitting est entrée dans sa nouvelle et vaste usine et les affaires ne cessent d'augmenter.

M. Thibeault a été élu président général de l'Association Professionnelle des Industriels en 1947. Elu échevin de la ville de Grand'Mère, en 1931, charge qu'il a occupée jusqu'en 1951, alors qu'il a été élu maire, le 3 juillet. Président de la Chambre de Commerce de 1935 à 1938, il est président honoraire de la Fédération des Chambres de Commerce des Jeunes de la Province de Québec pour l'année 1951-52. Commissaire d'écoles de 1937 à 1942. Membre du Comité exécutif de l'Association des Manufacturiers Canadiens depuis 1944.

Membre du Club Canadien, du Rotary de Grand'Mère, du Laurentide Social Club, du Club de chasse "Waska", du Bengor Fishing Club, du Curling Club de Grand'Mère, des Chevaliers de Colomb.

Récréations favorites : chasse, pêche et curling.

A épousé le 4 février 1919 Eva Arsenault, fille de Philippe Arsenault. Quatre enfants sont nés de ce mariage.

En politique: libéral.

Domicile : 80, 4<sup>e</sup> Avenue, Grand'Mère, Qué.



# HULL



## J.-HAROLD MALONEY, C.R.

Me J. Harold Maloney, C.R., naquit à Gatineau, province de Québec, le 2 octobre 1903, du mariage de feu Thomas Maloney, de Centley, P. W., et de feu Brigid Murphy de Templeton, P. W. Études primaires à Gatineau; secondaires à l'Université d'Ottawa et au Collège Loyola de Montréal, où il devint bachelier ès arts en 1929. Il fit ses études légales à l'Université de Montréal. Admis au Barreau en 1932. Donna plusieurs conférences sur l'économie politique à l'Université. Fit partie des Études Légales : Hon. L.-E. Beaugrand, sénateur, et Mario Beaudry, et Meagher & Savage. En 1934, ouvrit un bureau à Hull où il pratique encore.

En 1927, Me Maloney se vit attribuer la médaille d'or d'éloquence par l'Université d'Ottawa; en 1929, il gagna le prix Beaubien d'économie politique du Collège Loyola. Il reçut d'autres distinctions en Science politique, en sociologie et en philosophie.

Il est l'un des membres-fondateurs du club des Lions de Hull et en fut président en 1943. Créé Conseil en loi du Roi en 1947, c'est le fiduciaire de l'Association du Barreau de Hull. Il fait partie du club de golf Chaudière, de Hull, du club des Lions de Hull et du club de Réforme, de Montréal.

Le 30 juin 1938, il épousait Achsahm, fille de feu George B. Cushman et de Rose Clark. Enfants issus de cette union : Barry (28 septembre 1939), Donald (23 juillet 1941), Michel (3 décembre 1945), et Shirley Anne (19 mai 1947). Il est catholique.

Récréations favorites : golf, pêche, natation.

En politique : libéral.

Bureaux : Rue Principale, Hull.

Domicile : Chemin Aylmer, P. Q.

**IBERVILLE**



**HENRI LAFLAMME**

*Médecin*

## HENRI LAFLAMME

Le docteur Henri Laflamme, si nous en jugeons par la liste des associations dont il fait partie, est certes l'un des médecins les plus actifs de la belle et populeuse région de Saint-Jean. Né à Saint-Hyacinthe, le 10 juillet 1900, du mariage d'Eudore Laflamme, boucher-épiciier, et d'Ida Martin, fille de Michel Martin, le jeune Laflamme fit tout d'abord ses études primaires à l'Académie Commerciale d'Iberville, puis continua ses classiques au séminaire de Saint-Jean, de 1914 à 1923, où il obtient ses parchemins de B.A. En 1923, on le retrouve à l'Université de Montréal où le Collège des Médecins de la province de Québec lui confère ses diplômes de médecin-chirurgien avec grande distinction. Se fixe à Iberville où il ne tarde pas à se créer une enviable clientèle.

Le docteur Laflamme est spécialiste en médecine, membre du Collège Royal des Médecins et Chirurgiens du Canada, membre correspondant de la Société Médicale de Montréal, chef du Service de Médecine de l'Hôpital Saint-Jean depuis 1933, médecin du Séminaire de Saint-Jean depuis cette date également, médecin de la Maison Provinciale des Frères Maristes, à Iberville, président du Bureau médical de l'Hôpital St-Jean de 1936 à 1938 et de 1942 à 1945.

Membre de la Commission Scolaire de la ville d'Iberville depuis 1941 et président depuis 1948, échevin de la ville d'Iberville de 1944 à 1945, vice-président de la Chambre de Commerce d'Iberville, il fut élu par acclamation à ces trois postes.

Le docteur Laflamme est conférencier médical et s'occupe activement de la J.O.C. Membre à vie du Cercle St-Charles d'Iberville, Grand Chevalier du Conseil 1145 des Chevaliers de Colomb de Saint-Jean et membre du quatrième degré. Fidèle Navigateur de 1939 à 1941. Premier Grand Chevalier du Conseil 3206 (Iberville) de 1948 à 1951.

Récréations favorites : le croquet et la chasse.

Membre-fondateur de la Chambre de Commerce d'Iberville, de l'Association des jeunes hommes d'affaires de St-Jean, membre de la Chambre de Commerce de Saint-Jean depuis 1930.

Père d'une belle et nombreuse famille, le docteur Laflamme a épousé, le 14 avril 1932, Mathilde Bérubé, fille de Charles Bérubé. Neuf enfants sont nés de ce mariage: André, Jacques, Jean, Marie, Charles, Pierre, Michel, Hélène et Louis.

En politique: indépendant.

Résidence: Iberville.

## JONQUIÈRE



(PHOTO : DUMAS)

### Mgr LUC MORIN, P.D.

*Curé de Jonquière*

Mgr Luc Morin, P.D. a rempli une brillante et fructueuse carrière depuis son ordination, notamment dans l'enseignement secondaire et toujours dans la région de Chicoutimi et du Lac Saint-Jean.

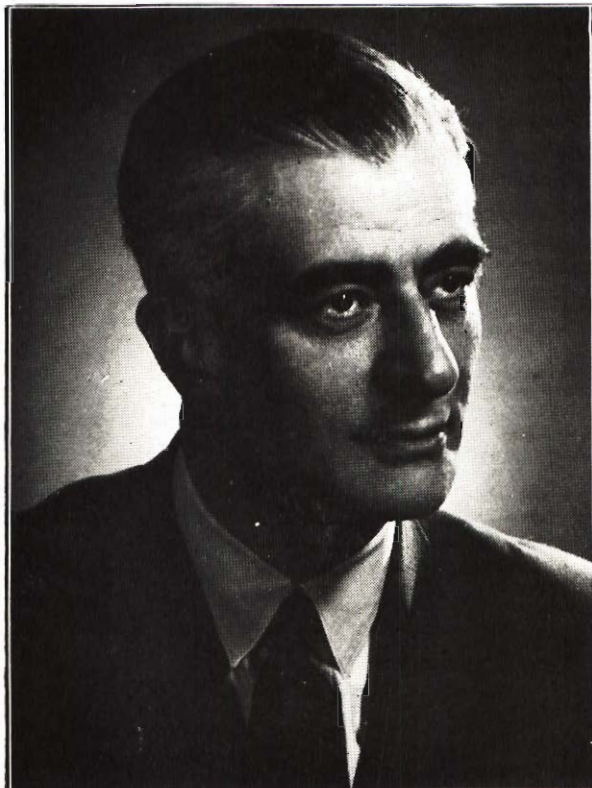
Il naquit à Roberval, comté de Roberval, le 23 novembre 1890, du mariage de Salem Morin, menuisier et de Sophie Simard, fille de Louis Simard et de Madeleine Simard. Il fit ses études primaires au collège des Frères Maristes de Roberval; ses études secondaires au Séminaire de Chicoutimi et poursuivit son cours de théologie au Grand Séminaire de Québec, au Séminaire de Halifax et enfin au Grand Séminaire de Chicoutimi. Il fut ordonné prêtre dans la cathédrale de Chicoutimi le 21 mai 1916.

Parmi les charges titulaires d'enseignement qu'il remplit, mentionnons les suivantes: Professeur au Petit Séminaire de Chicoutimi, 1916-1926; Préfet des Etudes du Cours Commercial, 1917-1921; Directeur spirituel au Petit Séminaire, 1926-1928; Directeur du Petit Séminaire, 1928-1935; Directeur du Grand Séminaire, 1935-1945.

Mgr Morin devint curé de Jonquière et vicaire forain en août 1945 et fut créé chanoine titulaire de la cathédrale de Chicoutimi, en octobre 1945, puis Prêlat Domestique, en mars 1950.

Le distingué Prêlat est Président de la Société diocésaine de la Colonisation; aumônier diocésain des Scouts et des Guides Catholiques et Directeur du Service Social de l'Enfance du diocèse de Chicoutimi.

## JOLIETTE



### Hon. ANTONIO BARRETTE

L'Honorable Antonio Barrette, député du comté de Joliette à la Législature provinciale et Ministre du Travail, est né à Joliette le 26 mai 1899, du mariage de Ernest Barrette et de Robée Côté.

Conservateur en politique, il fut candidat dans le comté de Joliette en 1935, mais fut défait. Aux élections de 1936, il brigua de nouveau les suffrages de l'électorat, sous la bannière cette fois de l'Union Nationale, et fut élu par une forte majorité député du comté de Joliette.

C'est durant cette période, soit de 1936 à 1939, qu'il occupa le poste de Secrétaire de la Commission de Rachat des Rentes Seigneuriales.

Il fut député en 1939, en 1944, en 1948 et en 1952.

L'Honorable Barrette fut assermenté comme Ministre du Travail le 30 août 1944. En juin 1945, l'Université Laval de Québec lui conféra un doctorat en sciences sociales, honoris causa. Au mois de septembre de la même année, il prenait part à la conférence du Bureau International du Travail, à Paris, comme représentant de la Province de Québec. Il fut délégué du Québec à la Conférence de l'Organisation Internationale du Travail à Montréal en 1946; il fut membre de la délégation de la Province aux conférences inter-provinciales tenues à Ottawa en 1945 et 1946 et à Québec en 1950. Il fut président du Conseil Régional du Travail en Temps de Guerre jusqu'au 1er décembre 1946; en mai 1948, l'Université de Montréal lui conféra le titre de docteur en sciences sociales, honoris causa; il fut délégué du gouvernement de la province aux cérémonies qui marquèrent l'ouverture de la Pointe Sainte, en décembre 1949, à l'occasion de l'Année Sainte à Rome. L'Honorable M. Barrette fut aussi délégué de la province à Rome, le 15 mai 1951, à l'occasion du 50ième anniversaire de l'encyclique Rerum Novarum, et à Genève en juin de la même année pour la 34ième conférence annuelle du Bureau International du Travail.

En 1924, il épousa Estelle Guilbault, fille de J.-O. Guilbault, N. P., régistrateur de Joliette. De cette union sont nés : Alain, Lise, Nicole et Serge.

# LA BAIE



(PHOTO: ROGER RICHARD)

**L'honorable ANTONIO ÉLIE**

*Cultivateur*

[ 350 ]

## L'honorable ANTONIO ELIE

L'Honorable M. Elie, qui est député d'Yamaska à l'Assemblée Législative de Québec, depuis déjà plus de 21 ans, ayant été réélu sans interruption depuis lors, s'est distingué particulièrement pour l'intérêt qu'il a porté aux questions d'agriculture, non seulement dans son comté, mais aussi dans toute la province. Il a ainsi conquis plusieurs titres à la reconnaissance de ses concitoyens pour les précieux services qu'il leur a rendus.

Né le 9 décembre 1893, à La Baie, comté d'Yamaska, du mariage de Joseph Elie, cultivateur, ancien zouave pontifical, et d'Héloïse Bélisle, fille de Gabriel Bélisle, l'hon. M. Elie fit ses études primaires et secondaires à l'Académie St-Antoine de la Baie. A la mort de son père, survenue en 1915, alors qu'il n'était âgé que de 21 ans, il prit la direction du Syndicat Coopératif Agricole de La Baie, ce, pendant 15 ans; puis fut gérant de la Caisse Populaire de La Baie durant 23 ans; à titre bénévole, gérant, Syndicat de la Batteuse de Trèfle, durant 15 ans; président du Club d'Éleveurs de Holstein de Nicolet-Yamaska-Drummond.

Dans le domaine de sa participation aux affaires, mentionnons qu'il fut conseiller municipal en 1923-1924 et marguillier de sa paroisse. C'est de 1931 que date son élection comme député d'Yamaska, puis il fut réélu successivement en 1935, en 1936, en 1939, en 1944, en 1948 et en 1952. De 1936 à 1939, M. Elie remplit les fonctions de ministre adjoint de l'Agriculture, fonctions qu'il remplit présentement depuis 1944.

M. Elie est directeur de l'Association Holstein-Friesian du Canada; président de la Société Générale des Éleveurs de la province de Québec; président du Syndicat de Rachat des Rentes Seigneuriales de la province et membre de la Corporation de la Betteraverie de St-Hilaire.

En d'autres domaines, M. Elie est directeur de la Chorale de La Baie, depuis 30 ans, de même que de la Fanfare Ste-Cécile de La Baie, toujours pendant la même époque. Il est aussi Commandeur de l'Ordre du Mérite Agricole.

Il fait partie du Club Renaissance de Québec et du Club St-Louis des Trois-Rivières.

Ses récréations favorites sont la musique, le chant, les voyages.

Le 19 janvier 1915, M. Elie épousait Berthe Lemire, fille de Calixte Charles Lemire et de cette union sont issus dix enfants: Charles, prêtre; Robert, agronome; Jean-Marc, éleveur; Marie-Paule, Cecile, Gabrielle, Thérèse, Marquerite, Jacqueline et Maurice.

Domicile: La Baie, comté d'Yamaska, P.Q.



(PHOTO: STUDIO GARCIA)

## Me NOËL-URBAIN FRÉCHETTE

*Notaire et registrateur*

M. Fréchette naquit le 24 décembre 1879 à St-Zéphirin de Courval, P.Q., du mariage de Grégoire-Georges Fréchette cultivateur et de Donatilde Jutras, fille d'Antoine Jutras.

Il fit ses études à l'école primaire des Frères de la Baie du Febvre, puis ses études classiques au Séminaire de Nicolet, de 1896 à 1904. M. Fréchette fit alors deux ans de cléricature chez M. le notaire et registrateur Achille Blondin et le notaire Ed. Rousseau, de 1904 à 1906 et termina ses études légales à l'Université Laval, de Québec, de 1906 à 1908.

Admis à la pratique de sa profession en cette dernière année, M. Fréchette alla s'établir à la Baie du Febvre, où il demeure encore, y pratiquant jusqu'en 1945, alors qu'il fut nommé Registrateur du comté d'Yamaska, fonctions qui lui sont encore dévolues. Son fils, Me Lemire Fréchette, N.P., lui a succédé à son étude notariale.

M. Fréchette s'est particulièrement intéressé à la chose publique, mais seulement dans le domaine des oeuvres paroissiales et sociales.

Il fut maire de Baieville en 1920 et en 1921 et secrétaire-trésorier des corporations suivantes: Au conseil municipal; à la Commission Scolaire; à la Seigneurie; à la Corporation de la Commune; de la Compagnie d'Assurance Mutuelle (Fen), qui dessert neuf paroisses, y compris La Baie du Febvre, soit de 1909 à 1950.

Il a été le principal initiateur de la création d'utilités publiques dont voici la nomenclature: 1. — en 1915, le téléphone rural à Baie du Febvre et une bonne partie des paroisses voisines; en 1925, fondateur de la Caisse Populaire; a organisé la création du service d'aqueduc desservant deux municipalités complètes et partiellement trois autres contiguës; il est directeur de l'assurance Union St-Joseph de Drummondville depuis 19 ans, premier vice-président depuis 7 ans et Chevalier de Colomb.

M. Fréchette épousa le 22 mai 1909, Aurore Lemire, décédée le 16 mars 1948, fille de Moïse et de Melvina Lemire et de cette union naquirent deux fils: Martin, marchand à la Baie du Febvre et Lemire, notaire, qui gère l'étude de son père.

En politique: Union Nationale.

Récréations favorites: le travail.

Domicile: La Baie du Febvre, P.Q.



## L'ACADIE



(PHOTO: BLANK & STOLLER)

### JEAN-PHILIPPE TOUPIN

*Négociant et cultivateur*

Né à L'Acadie, comté de St-Jean, Qué., le 13 décembre 1912, du mariage de Philippe Toupin, cultivateur et négociant, et de Annie Harbec, fille de Joseph Harbec. M. Toupin a gardé l'amour de la terre et, pour se qualifier au monde des affaires, après ses études primaires à l'école de son village natal, il décrocha son B.A. au collège de St-Jean et ses degrés de L.S.C. à l'École des Hautes Etudes Commerciales.

M. Toupin entrait en affaires en 1937 comme associé de la maison P. Toupin et Fils, négociants-exportateurs, à L'Acadie. M. Toupin se dévoue tout spécialement au bien-être social de la classe agricole. Ex-président du Club Richelieu-St-Jean, il est aussi administrateur de la Société Richelieu. M. Toupin est intéressé dans plusieurs entreprises minières de notre province dont il fait partie du bureau de direction, entre autres Chibougamau Explorers Ltd. Il est vice-président de la Chambre de Commerce de St-Jean, président de l'Association Canadienne d'Urbanisme, section de St-Jean, secrétaire provincial honoraire de l'Association Canadienne d'Urbanisme, division de la province de Québec, membre de The National Hay Association Inc., Acadian Syndicate, St-Johns Golf Club et du St-Johns Curling Club, ainsi que de l'Assemblée Marquis Louis de Montcalm du 4ème degré des Chevaliers de Colomb.

En 1945, M. Toupin devient vice-président du Club Colomb, de St-Jean, Inc. Conseiller Fiduciaire économique de plusieurs industries de la région.

Le 18 février 1939 il épousait Marie-Sophie Gagnon, fille de feu Arthur Gagnon, marchand, et de Eugénie Godin.

En politique : le meilleur parti.

Récréation favorite : la pêche.

Résidence : L'Acadie, comté de St-Jean, Qué.

# LACHUTE



(PHOTO : BLANK & STOLLER)

## LÉON FERNAND LEGAULT, C.R.

*Avocat*

M. Legault naquit à Lachute le 27 juin 1912 du mariage de Louis Lorenzo Legault, avocat, Conseiller en loi de la Reine, et de Maria Georgiana Patement. Il fit ses études au Collège de Montréal, puis au Loyola College et enfin s'inscrivit à la Faculté de Droit de l'Université de Montréal, pour être reçu avocat lors de la promotion de 1936. Il débuta par la suite dans la pratique de sa profession.

Entre autres activités, M. Legault est **Président** de la Commission scolaire catholique de la ville de Lachute; **Conseiller Juridique** de la Chambre de Commerce; **membre et ancien Président du Lachute Curling Club**; **membre et ancien Président du Lachute Lions' Club**; **directeur de l'Association de la Jeunesse sportive de Lachute**; **directeur du Lachute Golf & Country Club** et de l'**Ordre des Chevaliers de Colomb** (4ième degré). Il est **membre du Barreau rural de la Province de Québec** et **membre de l'Association du Barreau canadien**.

Ses récréations favorites sont le golf, le ski et la natation.

Le 30 avril 1949, il épousait **Jean Phyllis Beverley de Wolfe**, fille du colonel Arthur de Wolfe, D.C.M., E.D. et de cette union est issu un fils, Pierre.

En politique: **Libéral**.

Domicile: Lachute, P.Q.

## L'ANSE ST-JEAN



### GEORGES-EDOUARD HARVEY

*Marchand général*

M. Harvey peut être considéré comme un pionnier du commerce dans la région de L'Anse St-Jean, puisqu'il est marchand général depuis 58 ans, ayant débuté en affaires en 1893, et est considéré comme l'un des commerçants en gros et en détail les mieux vus de la région.

Il naquit le 15 août 1871, à l'Anse St-Jean, comté de Chicoutimi, du mariage de Abraham Harvey, cultivateur et de Délima Bouchard, fille de Damase Bouchard.

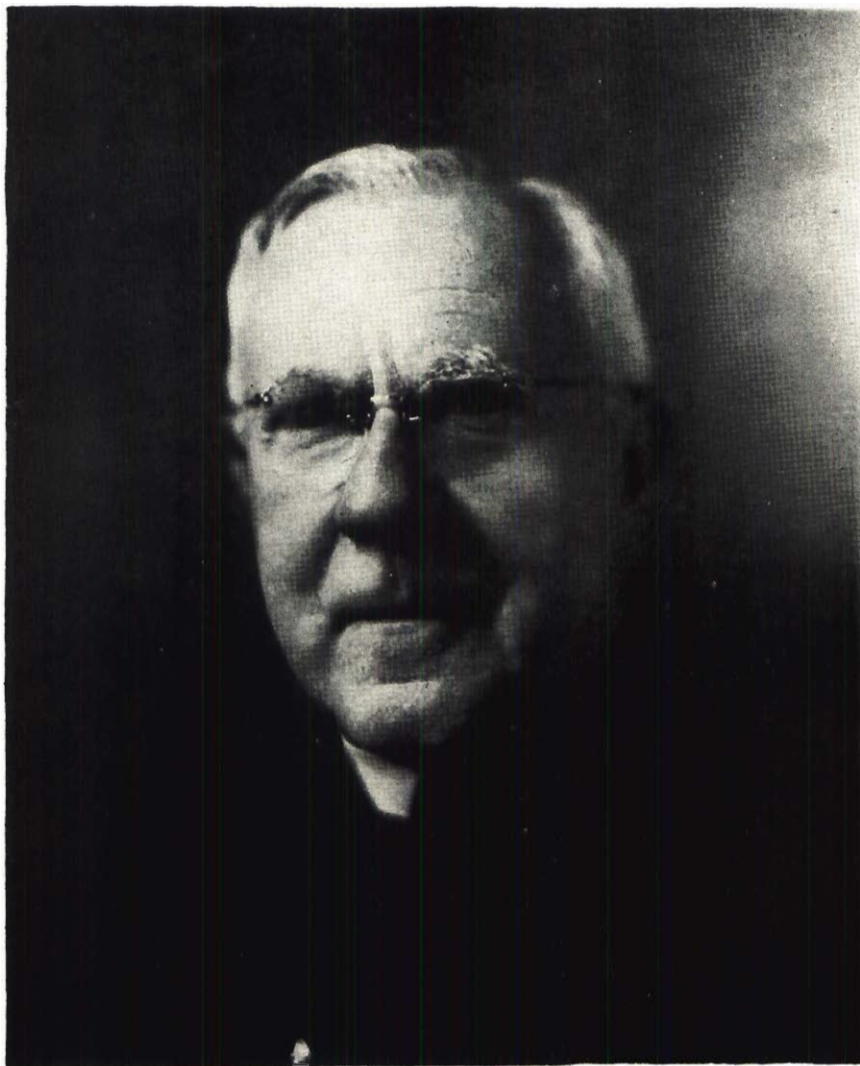
Il fit ses études primaires à l'école de son village natal, puis fonda son propre établissement à l'Anse St-Jean en 1893. Il s'intéressa aux affaires publiques, contribuant largement à la construction de l'église, qui date de 1890, ayant été conseiller municipal pendant cinq ans et maire de l'Anse St-Jean, pendant 32 ans.

Dans le domaine politique, M. Harvey fut délégué à cinq conventions du parti libéral pour le choix de candidats, le premier étant M. Honoré Petit. Il fut aussi maraillier pendant 3 ans. C'est pendant son stage à la mairie que fut construite la route, de même que plusieurs écoles, un quai, des ponts, aidant ainsi à l'expansion de l'Anse Saint-Jean.

Sa récréation favorite est la lecture.

Domicile : L'Anse St-Jean, comté de Chicoutimi, P.Q.

## LAPRAIRIE



(PHOTO: BLANK & STOLLER)

Monseigneur JOSEPH CHEVALIER, P.A.

## Monseigneur JOSEPH CHEVALIER

M. le chanoine a commencé sa carrière comme éducateur, il la poursuit comme curé et annaliste. Il n'a pas changé de vocation, car le curé et l'écrivain sont aussi des éducateurs.

M. le chanoine Chevalier est né le premier novembre 1879 à l'Épiphanie, comté de l'Assomption. Il eut pour père Joseph Chevalier, marchand, et pour mère Joséphine Brien dit Desrochers, fille de Louis Brien dit Desrochers et d'Esther Locas. Il fit ses études classiques au collège de l'Assomption. Ce cours commencé en septembre 1892, il le termina en 1900 avec le titre de bachelier ès arts. Entré au grand Séminaire de Montréal, il fut ordonné prêtre, le 3 juillet 1904, à Montréal, par Mgr Paul Larocque, alors évêque de Sherbrooke. Il fut envoyé comme professeur au collège de l'Assomption, son Alma Mater; en 1910, il fut nommé préfet de discipline, charge qu'il garda jusqu'en 1917, alors qu'il devint directeur des élèves de 1917 à 1922. Pour se reposer de ses dures besognes d'éducateur, il se retira chez son frère plus âgé, l'abbé Evariste Chevalier, curé fondateur de Notre-Dame des Anges à Cartierville, où il fit du ministère de 1922 à 1924. Nommé curé de Saint-Mathieu de Laprairie en 1924, il y resta jusqu'à ce qu'il soit promu à la cure plus ancienne de Saint-Michel-Archange, comté de Napierville, qu'il conserva pendant dix ans. Enfin en 1938, il est appelé par son évêque à l'importante cure de Laprairie, une des plus anciennes du diocèse de Saint-Jean de Québec, puisque le premier curé remonte au mois de novembre 1670. M. le chanoine Joseph Chevalier est le 43<sup>e</sup> curé de Laprairie où il figure dans une magnifique galerie de religieux, Jésuites, Sulpiciens et Récollets et de prêtres séculiers remarquables, dont l'un fut évêque, deux, vicaires généraux, deux autres frères d'évêques, deux autres supérieurs généraux de leur ordre au Canada.

L'évêque de Saint-Jean de Québec l'a distingué en le créant chanoine titulaire de sa cathédrale le 8 décembre 1939, il fut installé par Son Excellence Mgr Ildebrando Antonutti, délégué apostolique au Canada. En 1938, il avait été fait vicaire forain.

Pendant deux années, de 1926 à 1928, il fut président de la Commission scolaire de Saint-Mathieu de Laprairie. Il est directeur de l'Union Apostolique, membre du Conseil d'administration du Collège.

Monsieur le curé Chevalier est un homme actif et zélé; pendant les dix-huit ans qu'il a passés au collège, il a accepté la direction de congrégations diverses; durant plusieurs années il rendit service au curé de l'Assomption dans son ministère. A Saint-Mathieu, il a terminé les travaux du presbytère et bâti les dépendances; à St-Michel, construit le clocher actuel, une tornade ayant abattu l'ancien; à Laprairie, il a fait à l'église des réparations considérables. Il a trouvé le temps, tout en préparant les fêtes du Centenaire de la Consécration de l'église, de composer un livre de 300 pages intitulé : "Laprairie". (Notes historiques à l'occasion du centenaire de la Consécration de l'église). Dans son introduction, M. le chanoine Chevalier déclare modestement qu'il ne livre ces pages que pour se rendre à l'obéissance, qu'il n'a jamais eu la vocation d'historien. Mais son livre mérite d'attirer l'attention comme monographie spéciale religieuse de ce coin béni. Nous citons un extrait de la lettre que l'évêque de Saint-Jean, Son Exc. Mgr Anastase Forget met en préface :

"Je vous loue aussi du travail ardu qu'à travers bien d'autres tâches vous vous êtes imposé pour recueillir les souvenirs des anciens, feuilleter de vieux registres et tirer de grimoires poussiéreux ces notes que vos paroissiens aimeront lire, méditer, et qui leur vaudront une leçon maîtresse de vie. Peut-être n'estimez-vous pas vos Notes historiques comme une histoire définitive et complète; cependant votre livre, tel que présenté au public, sera une précieuse contribution à l'Histoire future de Laprairie. Il sauve de l'oubli ou du vandalisme maints documents inédits, qui seront désormais multipliés et transmis sûrement à la postérité."

Le 17 mars, à une manifestation du Bon Parler français, tenue à la salle de la Société Littéraire de Laprairie, sous la présidence conjointe de M. le maire Conrad Pelletier, avocat, aujourd'hui juge, et de M. le curé, Jules Massé, conférencier, conféra à Mgr le curé le titre de directeur à vie de l'Ordre Académique avec Médaille B.P.F. Honneur et Mérite.

Nommé Prêlat Domestique P.D., le 26 juin 1944, Protonotaire Apostolique P.A., le 14 mars 1948. Frère de l'abbé J. E. Chevalier, curé fondateur de la paroisse de Notre-Dame des Anges de Cartierville, décédé le 11 décembre 1949 à l'âge de 79 ans.



(PHOTO: STUDIO GARCIA)

## LÉONARD GOUIN

*Médecin-chirurgien*

A l'âge de 43 ans, le Dr Léonard Gouin a déjà rempli une fort belle carrière dans l'exercice de sa profession de médecin-chirurgien et il appartient à plusieurs groupements médicaux de la province de Québec.

Le Dr Gouin naquit à Montréal le 31 octobre 1909, du mariage d'Albert Jean Gouin, gérant de district de la Metropolitan Life, et d'Emilie Morand, fille de Joseph Moran I.

Il entra tout d'abord à l'Académie St-Michel de St-Lambert, puis poursuivit ses études au collège de St-Jean, d'où il en sortit avec le titre de bachelier ès arts et enfm à l'Université de Montréal, pour être reçu docteur en médecine en 1936. Admis à la pratique de sa profession cette même année, M. Gouin fut interne senior à l'hôpital St-Luc de Montréal et y fit un stage de trois ans. Il suivit alors des cours de perfectionnement en chirurgie, en médecine interne et en obstétrique. C'est en juin 1939, que M. Gouin ouvrit son propre bureau à Laprairie où il est depuis demeuré.

Les activités de M. Gouin ne se sont pas uniquement confinées à la pratique de la médecine, car il fut président de la Chambre de Commerce de Laprairie de 1948 à 1949 et il en est aujourd'hui Sénateur. Il fait partie de la Commission Scolaire de cette dernière municipalité depuis 1949 et en 1950, il fut élu échevin pour être subséquemment réélu en 1952. Il dirige une pharmacie à Laprairie depuis 1949. Il s'occupe de l'Oeuvre des Tétrains de Jeux.

Il est licencié du collège des Pharmaciens de la province de Québec, fait partie de l'Association des Pharmaciens Détaillants de Montréal; de la Société Médicale de Montréal; de la Société Médicale de St-Jean; de l'Association Générale des Diplômés de l'Université de Montréal; est Chevalier de Colomb, Conseil Santa Maria de St-Lambert.

Ses récréations favorites sont le hockey, les quilles, la pêche et la lecture. Il est membre du Club de Chasse et de Pêche de Laprairie.

Le 22 juillet 1939, le Dr Gouin épousait Paula Delage, fille de J-Adolphe Delage et de cette union sont issus : Francine, Mariette, Jean-Pierre, Louise, Danielle, Christiane.

Indépendant en politique.

Domicile : 67 Chemin St-Jean, Laprairie, P. Q.



## PHILIAS LANCTÔT

*Maire de Laprairie*

Né le 19 avril 1907, à Laprairie, du mariage de Philoclès Lanctôt, de St-Constant et de Lumina Robidoux, fille de Napoléon Robidoux, de St-Michel de Napierville, il fit ses études au collège St-Rémi, de Napierville.

Il débuta dans le commerce à St-Constant pour y demeurer jusqu'en 1932. Il fit le commerce d'essence, puis en 1938, ajouta le commerce de machines agricoles dont il s'occupe encore et qu'il dirige depuis. Il fut élu pour la première fois en 1950, maire de Laprairie, en remplacement de M. Patrick Megee.

M. Lanctôt est membre de la Chambre de Commerce et de l'Association des Maires de la province de Québec.

Il s'intéresse vivement aux questions agricoles, étant personnellement propriétaire d'une ferme.

Le 10 juillet 1929, il épousait en premières noces, Jeannette Pinsonnault, décédée en 1938, fille de Isaïe Pinsonnault, de St-Constant, et de ce mariage sont issus, Gisèle, Jean-Guy, Yvette, Rose-Aline et Conrad. En septembre 1939, il épousa en secondes noces, Bernadette Vallée, fille d'Aldéric Vallée, de Ste-Martine, et de ce mariage sont nés, Gaston, Muriel, Normand, Denise et Louise.

En politique : Union Nationale.

Domicile : 7, Boulevard, Laprairie, P. Q.

# L'ÉPIPHANIE



## MARCEL PICARD

*Médecin-Vétérinaire*

Né du mariage de J.-C.-A. Picard, décédé, ancien assistant-surintendant de Voirie, et de Léa Bonin, le docteur Picard est né à Montréal, le 14 mai 1915. Fit ses études primaires à l'École de Lévis (Ville Emard), puis à l'École du Plateau et à l'Université de Montréal. Était reçu médecin-vétérinaire en 1938 après avoir fait un stage à l'Université Cornell, aux États-Unis. Il est diplômé de l'école de Laiterie de St-Hyacinthe et de la Canadian Public Health Association.

En 1938, le docteur Picard débutait dans la pratique de sa profession, à l'Épiphanie et, en 1940, entrait au service du Ministère de la Santé, province de Québec. En 1945, il établit une laiterie à l'Épiphanie, dont il est le président. Administrateur de l'Association des Distributeurs de Lait de la province de Québec, depuis 1946.

Président de la Chambre de Commerce des Jeunes de l'Épiphanie, de 1943 à 1945, président de la région de Montréal de la Chambre de Commerce des Jeunes en 1943, en 1949 nommé sénateur des Chambres de Commerce des Jeunes. Commandant et secrétaire de 1940 à 1947 de la Garde d'Honneur de l'Épiphanie. Président de la Commission Industrielle de l'Épiphanie. Membre de : l'Institut des Inspecteurs Sanitaires diplômés; Collège des Médecins-vétérinaires; de la Chambre de Commerce du district de Montréal; de la Société d'Hygiène et de Médecine Préventive; de la Commission Scolaire de l'Épiphanie; Association des Fonctionnaires de la province; Sociétaire d'Honneur du Bon Parler Français.

Membre de la Société St-Vincent de Paul depuis 1942; de 1931 à 1934, président de la conférence juvénile Ste-Jeanne d'Arc, à Montréal. Ancien secrétaire de la Société St-Jean-Baptiste; membre des Chevaliers de Colomb, 4<sup>e</sup> degré, député Grand-chevalier du Conseil 3096.

Administrateur délégué de la Desserte du Lac Noir.

Récréations favorites : golf, voyages et canotage au Lac Noir où le docteur possède un chalet d'été.

Marié en 1939 à Simone Bélanger, fille de Emile Bélanger. Sept enfants sont nés de cette union : Louise, Lucien, Cécile, Mireille, Maurice, Raymond et Thérèse.

Aucun parti politique.

Résidence : L'Épiphanie, P. Q.



## LESAGE



### ADÉLARD HOTTE

C'est à St-Vincent-de-Paul, le 17 janvier 1891, que naquit Adélarde Hotte, du mariage de Narcisse Hotte, hôtelier, et de Méline Vanier, son épouse.

Après des études primaires à l'école de sa ville, Adélarde Hotte compléta son enseignement avec les Clercs de St-Viateur, à Joliette. A sa sortie de ce dernier collège, il apprenait le métier de menuisier et de meublier. En 1910, il était nommé contremaître pour la compagnie Lafleur Industrie, de Ste-Agathe. Cinq ans plus tard, on le retrouve en Ontario et dans l'Ouest canadien où il voyage pour perfectionner son anglais. Il occupe ensuite le poste de contremaître à la compagnie Ste-Agathe Lumber, pendant quatre ans, alors qu'en 1920, il achetait un petit atelier de meubles à Prévost. En 1926, il fondait la compagnie actuelle dont il est le président et le propriétaire, la Shawbridge Lumber, et en 1930, il faisait l'acquisition d'une manufacture et d'un magasin à Lesage. C'est à cet endroit qu'il opère encore aujourd'hui, fabricant des portes et châssis et fournisseur de matériaux de construction de toutes sortes.

M. Hotte a pris une part active à l'administration des affaires de son petit patelin. Il a été conseiller à Shawbridge pendant 4 ans; maire de cette localité en 1947 et 1948; conseiller municipal de Lesage pendant 3 ans, après le démembrement de cette municipalité d'avec Shawbridge; il a été marguillier durant 3 ans à Lesage, puis Commissaire à la Commission des Ecoles Catholiques du même endroit, pendant 13 ans, dont quatre ans comme Président.

M. Hotte est un type jovial, affable avec tout le monde, généreux et un grand ami des sports. Membre du Club Richelieu-St-Jérôme, il est également Chevalier de Colomb du 4<sup>e</sup> degré, Assemblée curé Labelle, membre de l'Association des Marchands Détaillants et de l'Association des Marchands de Bois détaillants.

Ses récréations favorites sont la pêche, le hockey et le baseball.

Le 29 juin 1915, il épousait Mlle Victoria Giroux, fille de Fabien Giroux, de Ste-Agathe. M. et Mme Hotte ont sept enfants: Eveline (Mme Martel), le R. P. René Hotte, de la Compagnie de Montfort, Pauline (Mme Harce), Lucille, Georges, Claude et Jacques.

Il demeure à Lesage, dans le comté de Terribonne.

# LÉVIS



## GÉRARD BOUCHARD

*Industriel de Pintendre*

M. Gérard Bouchard, est né le 3 avril 1915, à St-David, Comté de Lévis. Après de solides études commerciales au Collège de Lévis, il débuta dans le commerce à Québec, où il fut à l'emploi de deux importants grossistes de la Vieille Capitale.

En 1933, il fonda une petite industrie de fabrication de bas, qui, par la suite, devint la Levis Knitting Mills Limited. En 1947, une réorganisation de l'entreprise donna naissance à la Kennebec Knitting Mills Limited, dont M. Bouchard est le Président et Gérant-Général depuis la fondation. Grâce à son travail persévérant et à son esprit d'initiative, cette jeune entreprise est considérée aujourd'hui comme l'une des industries les plus actives de la région et fait l'orgueil du comté de Lévis. Les bas "Kennebec" et "Atlantic" sont maintenant vendus par tout le Canada.

M. Gérard Bouchard est juge de paix. Il fait partie de la Chambre de Commerce de Québec et du Club Richelieu de Lévis. Son sport favori est la pêche.

Le 7 septembre 1940, il épousa Raymonde Letellier. De cette union naquit une fille, Claudette.

Domicile : 16 avenue William Tremblay, Lévis, Qué.



## Hon. CYRILLE VAILLANCOURT, C.B.E.

*Sénateur*

L'hon. Cyrille Vaillancourt est né le 17 janvier 1892 à St-Anselme de Dorchester, fils du Dr Cyrille Vaillancourt, médecin, et de Marie-Louise Larochelle, fille de Siméon Larochelle. M. Vaillancourt fit ses études au collège de Lévis et à l'Université Laval.

En 1914, on le trouve à Joliette, où il agit comme rédacteur à l'*Etoile du Nord*, un hebdomadaire local. En 1915, il occupe les fonctions de chef du service de l'apiculture du Ministère de l'Agriculture provincial. De 1915 à 1918, chef du service de l'apiculture et du service du sucre d'érable du Ministère de l'Agriculture de Québec. Doué d'un grand esprit de solidarité, il organisa la Société Coopérative des Apiculteurs en 1917 et la Société des Producteurs de Sucre d'érable de Québec en 1925. Admirateur de l'oeuvre du commandeur Alphonse Desjardins, il devint président-gérant de l'Union Régionale des Caisses Populaires du district de Québec en 1926 et de la Caisse Centrale Desjardins de Lévis. Devint gérant de la Fédération des Caisses populaires Desjardins en 1932; vice-président de la Société d'Assurance-Vie des Caisses populaires en 1944; président de l'Assurance-Vie Desjardins en 1948.

L'hon. Vaillancourt n'a jamais fait de politique mais il fut nommé sénateur il y a quelques années parce que le gouvernement fédéral voulait reconnaître en lui le zélé mandataire de la classe agricole, à laquelle il s'est constamment intéressé.

Mentionnons encore qu'il a occupé les postes de membre et de président de la Commission scolaire de Lévis pendant plusieurs années. Il est aussi président de la Société St-Vincent de Paul de la même ville depuis vingt ans.

Le 1er juin 1920, il épousait Mlle Blanche Lavoie, fille d'Israël Lavoie. Huit enfants sont nés de ce mariage.

Libéral en politique.

Résidence : 57 avenue Bégin, Lévis.

**NICOLET**



**HENRI-N. BIRON**

*Industriel — Commandeur de l'Ordre du St-Sépulchre*

[ 364 ]

## HENRI-N. BIRON

M. le commandeur H.-N. Biron, industriel de Nicolet, à qui nous avons demandé les raisons principales de ses succès en affaires, a invité à l'économisme et au travail les jeunes qui ont de l'ambition dans le commerce et l'industrie. Sa brillante carrière nous en fournit la preuve.

Henri-N. Biron est né à Pierreville, Cîé Yamaska, le 19 février 1882, du mariage d'Arsène Biron, cultivateur, et d'Annie Gill, fille de Louis Gill. Fit ses études primaires à l'école du rang, ses études commerciales au séminaire des Trois-Rivières et du Business College de M.-F.-X. Vanasse. Il entra au service de M. Shooner, marchand de Pierreville, un important magasin de la rive sud. Durant deux ans, il acquit une solide expérience en affaires. Le 15 juillet 1902, arrive à Nicolet avec un capital de \$600, fourni par ses parents et ouvre un magasin de nouveautés. A son magasin, M. Biron a vécu une ascension laborieuse qui lui permit un joli avoir à la banque et la liberté de toute dette.

Dix ans plus tard, avec M. Herménégilde Bourque, il fonda la Cie de Construction de Nicolet et les deux associés réussirent dans les entreprises de construction. Mais, nourrissant de grands projets, M. Biron rêvait d'établir une industrie pour donner du travail aux jeunes de sa ville. Et c'est en causant avec un ami, qu'il reçut l'idée de fonder une bonneterie. Il achète les machines, trouve en M. Lucien Massicotte, qui, à l'instar de son patron, ne connaissait rien dans l'art de tricoter les bas, un mécanicien intelligent, et l'usine est fondée. En 1926, M. Biron liquide son commerce, celui de la construction, et se livre exclusivement à l'industrie du bas. En 1902, Henri-N. Biron ouvrait son commerce sur la rue Notre-Dame; en 1906, il construisait un magasin magnifique et c'est cette construction qui a été agrandie et transformée. Elle abrite aujourd'hui la manufacture H.-N. Biron & Fils Inc. C'est une entreprise de famille, M. Biron ayant distribué des actions à ses onze enfants, dont son fils aîné, Me Henri-Jules Biron, des Trois-Rivières, est vice-président et secrétaire, M. Jean-Louis Biron, le gérant, et M. Roland Gélinas, un gendre, et Mlle Jeanne Biron, directeurs. L'usine donne du travail à une centaine d'ouvriers et d'ouvrières et produit aujourd'hui environ 125,000 douzaines de paires de bas par an.

M. Biron a joué un rôle important dans la vie municipale de Nicolet. Il fut échevin de la ville pendant douze ans, de 1914 à 1926, puis maire de 1926 à 1939, soit pendant treize ans. Sous son administration, il a accompli des travaux importants. On lui doit également la réorganisation de la Cie de Téléphone de Nicolet, dont il est encore le gérant et qui est considérée comme une des compagnies les plus prospères de la province.

En 1939, il laissait les affaires municipales pour devenir député de son comté à la Législature provinciale, poste qu'il occupa jusqu'en 1944, accomplissant des travaux de voirie, des réformes agricoles, etc., dont les électeurs savent reconnaître toute la valeur.

C'est pour reconnaître ses mérites que Sa Sainteté le Pape Pie XI l'a honoré du titre de Commandeur de l'Ordre du St-Sépulcre de Jérusalem, au cours d'une magnifique démonstration qui eut lieu à Nicolet le 22 février 1936. On lui fit fête, cérémonies religieuses, banquets, discours et présentation d'une magnifique horloge de parquet et d'un nécessaire complet de bureau. En 1908, il épousait en premières noces Yvonne Duval, dont il eut deux enfants, H.-Jules et Cécile. En 1917, il épousait Annette Rousseau, fille du lieutenant-colonel J.-B.-A. Rousseau. De ce second mariage sont nés neuf enfants: Jean-Louis, Jeanne, Jacqueline, Alice, Claire, Georges, Charles, Micheline et Michel.

Distractions: La lecture, les cartes, les voyages. A visité l'Europe en 1937, la France, l'Italie, la Suisse, l'Angleterre, l'Allemagne, la Belgique et les Etats-Unis.

En politique: libéral.

Domicile: Nicolet, où M. Biron habite une magnifique résidence.



(PHOTO: BLANK & STOLLER)

**J.-DAVID DESHAIES, B.A.**

*Architecte — Nicolet*

## J.-DAVID DESHAIES, B.A.

M. J.-David DesHaies, architecte à Nicolet depuis 1935, a déjà plusieurs monuments de la région à son crédit. Né à St-Sylvère le 8 mai 1908, du mariage d'Arthur DesHaies, cultivateur, et de Virginie Hardy, fille d'Alfred Hardy, il reçut son éducation au collège du Sacré-Coeur de Victoriaville et au vieux Séminaire de Nicolet. Inscrit en architecture à l'École des Beaux-Arts de Montréal, c'est en 1934 que M. DesHaies en sortit diplômé, après y avoir remporté le prix du consul de France en 1933 et le prix du ministre, secrétaire de la province, en 1934.

À sa sortie de l'École, M. DesHaies ouvrit son étude et bureau à Nicolet même et depuis, il a été appelé à construire les édifices et monuments suivants : l'École d'agriculture de Nicolet; l'église et le presbytère de St-Joseph, à Drummondville, et c'est la première église chauffée par panneaux rayonnants dans l'est du Canada; la Villa du Rosaire, maison de retraite fermée de Nicolet; l'agrandissement de l'hospice Ste-Anne, à St-Célestin, de Nicolet; la maison-mère des Soeurs Grises de Nicolet; l'agrandissement de l'hôpital St-Joseph de la Tuque; la maison de retraite fermée des Pères Oblats à Rouyn, en Abitibi; plusieurs écoles, presbytères et un grand nombre de résidences privées.

Après avoir préparé les plans de l'Hôtel-Dieu d'Amos et l'Externat St-Georges de Drummondville en collaboration avec M. Victor Depocas, architecte, M. DesHaies a constitué en janvier 1948, avec ce dernier, une société sous la raison sociale DesHaies & Depocas, avec siège à 3405, Avenue de la Côte des Neiges (angle Sherbrooke), à Montréal. Les édifices en voie de construction sous la direction DesHaies & Depocas sont : l'Hôtel-Dieu de St-Jérôme (Terrebonne); l'Externat classique St-Raphaël de Drummondville et l'agrandissement du Scholasticat St-Joseph des Oblats à Ottawa. Durant la guerre, M. DesHaies a été attaché à l'ingénieur en chef, service de la construction, de la Canadian Celanese, de Drummondville.

M. DesHaies fait partie du conseil d'administration de la Cie des autobus Sorel et Ste-Angèle et siège au Conseil de la Ville de Nicolet, comme échevin, depuis 1943.

Le 2 janvier 1937, il épousait Jeanne Bissonnette, fille d'Edmond Bissonnette, de Verchères.

Domicile : 50, rue Signai, Nicolet, P.Q.

# OTTAWA



(PHOTO: NEWTON)

## LOUIS CHARBONNEAU

Monsieur Louis Charbonneau est né à Lefavre, dans le comté de Prescott, province d'Ontario, le 10 août 1891. Il a fait ses études secondaires et des études supérieures dans la province de Québec. Bachelier ès-arts de l'Université Laval, bachelier en pédagogie de l'Université de Montréal, maître ès-arts et docteur en philosophie de l'Université d'Ottawa. Il a consacré vingt-cinq années de sa vie à l'enseignement, comme instituteur d'abord, puis comme professeur d'école secondaire, inspecteur d'écoles, professeur d'école normale et rédacteur de livres scolaires. Le 9 avril 1947 l'Association canadienne-française d'Éducation de l'Ontario lui décernait le brevet du Mérite scolaire franco-ontarien à titre de "Très Méritant".

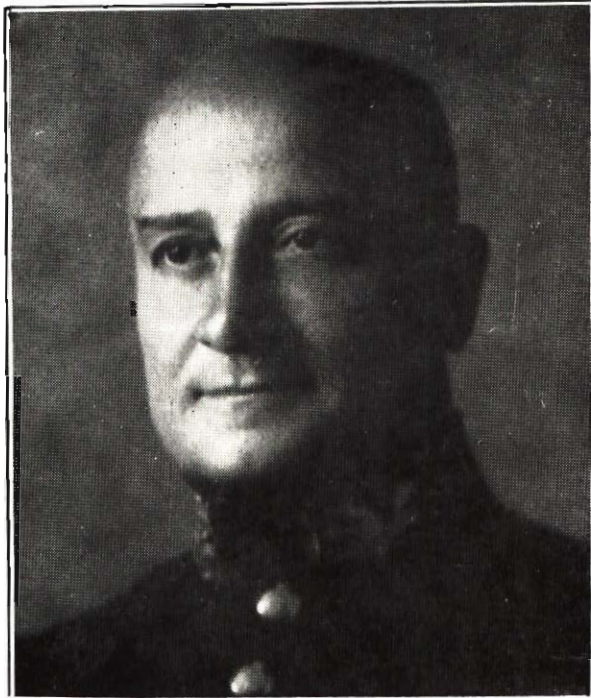
En 1942, M. Charbonneau entrait dans le fonctionarisme comme traducteur principal. De 1946 à 1952, il fut directeur-adjoint du Service de la citoyenneté canadienne au Secrétariat d'État, à Ottawa.

Monsieur Charbonneau fait partie d'un grand nombre d'associations sociales, professionnelles et culturelles. Il a été successivement président des associations suivantes : la Société historique d'Ottawa; la Société scientifique de l'Outaouais; l'Association St-Jean-Baptiste d'Ottawa; la Fédération des St-Jean-Baptiste de l'Ontario; la Chambre de Commerce d'Ottawa. Il a été président des Cercles Lacordaire du diocèse d'Ottawa et président de l'Association Canadienne des Educateurs de langue française (1948-1949). En 1951 il fut élu président de la Commission des Ecoles séparées d'Ottawa et président de l'Association des Commissaires d'écoles bilingues de l'Ontario.

M. Charbonneau est aussi membre du conseil d'administration des sociétés suivantes : la Société de l'Aide à l'Enfance d'Ottawa; la Ligue canadienne de la Santé (section d'Ottawa) le Conseil des oeuvres sociales d'Ottawa; la Caisse de Bienfaisance d'Ottawa; la Société des conférences de l'Université d'Ottawa; l'Association canadienne-française d'Éducation de l'Ontario.

Résidence : 1, rue Beckwith, Ottawa.





## FÉLIX DESROCHERS

*Bibliothécaire général du Parlement*

Félix Desrochers est né à Saint-Charles-sur-Richelieu, P. Q., le 13 avril 1886, du mariage de Charles Desrochers, carrossier, et de Hermine Geoffrion, cousine de feu l'hon. Félix Geoffrion, Ministre du Revenu de l'Intérieur dans le cabinet Mackenzie, et de feu l'hon. C.-E. Geoffrion, collègue de Sir Wilfrid Laurier. Après ses études primaires à l'école paroissiale de St-Charles, Félix Desrochers suit le cours classique au Séminaire de St-Hyacinthe, puis il étudia le Droit à l'Université de Montréal. Il est Bachelier ès Arts et Licencié en Droit. Débute dans la pratique de sa profession, à Montréal, le 7 juillet 1908.

En 1912, il organise, à Montréal, le Parlement modèle dont il devient le Premier Ministre. En 1916, il brigue, sans succès, les suffrages des électeurs dans le comté de St-Hyacinthe. En 1917, est élu Président de la Jeunesse Conservatrice. En 1926, préside aux destinées du Club Carrier-Macdonald. En 1927, est l'un des organisateurs de la grande convention de Winnipeg. En 1928, il se présente comme échevin dans le quartier Lafontaine; le résultat du scrutin lui est défavorable. En 1930, il se présente de nouveau, comme échevin, dans le quartier Lafontaine, et cette fois il vient bien près de remporter la victoire.

Malgré ses activités professionnelles et politiques, M. Desrochers s'occupe d'œuvres sociales, artistiques et littéraires et devient président et directeur de chorale, d'orchestre, de société d'athlétisme, orateur dans différents congrès canadiens et américains, donne plus de cent conférences sur le blasphème, etc.

En 1930, est nommé Conservateur de la Bibliothèque Municipale de Montréal. Le 11 février 1933, succède à M. J. de L. Taché, comme Bibliothécaire général du Parlement. Depuis lors, M. Desrochers continue ses activités sociales, artistiques et littéraires. Il est membre de l'Institut Canadien-français de la Société St-Jean-Baptiste d'Ottawa, de la Société historique Franco-américaine, directeur dans les conseils d'administration de l'Alliance française, président de la Société des Conférences de l'Université d'Ottawa, professeur de bibliothéconomie à la même université, membre de la Conférence des Juristes d'Ottawa et de Hull, directeur de la Chorale du Christ-Roi, conférencier des Semaines sociales en 1941, 1944, 1946, 1947 et 1951. Délégué canadien à la troisième Conférence de l'Unesco, tenue à Bryonouth, Liban, du 17 novembre au 11 décembre 1948.

Le 17 juin 1913, il épousait Mlle Rita Duckett, fille de M. R.-J. Duckett et de Délia Tellier. Un fils est né de ce mariage, Jean, avocat. Mme F. Desrochers est décédée le 14 mai 1941. M. Desrochers épousa, le 12 août 1942, Corinne Corriveau, fille de M. Edouard Corriveau, d'Ottawa.



(PHOTO: KARSH)

**L'HONORABLE PAUL MARTIN**

*Ministre de la Santé nationale et du Bien-être social*

## L'HONORABLE PAUL MARTIN

Paul Martin est né le 23 juin 1903 à Ottawa (Ont.), du mariage de Philippe-Ernest Martin et de Lumina Chouinard. Il a fait ses études primaires à Pembroke (Ont.) et ses études secondaires au collège St-Alexandre, à Ironsides (Qué.). En 1925, il est reçu bachelier ès arts avec spécialisation au collège St-Michel, de l'Université de Toronto, où il enseigne pendant les trois années suivantes en même temps qu'il suit des cours de droit. En 1928, il obtient sa licence ès arts et est reçu avocat à Osgoode Hall, à Toronto.

La même année, M. Martin se présente comme candidat libéral à une élection provinciale partielle du comté ontarien de Renfrew-nord, mais n'est pas victorieux. Comme boursier Jones, il fréquente l'Université Harvard où, en 1929, il obtient sa licence en droit. Gagnant de la bourse Wilder, il suit les cours du Trinity College l'année suivante, à l'Université de Cambridge, en Angleterre. Puis, il se rend à Genève, en Suisse, pour suivre pendant six mois, à titre de boursier Zimmern, les cours de l'École des études internationales. Des doctorats en droit (*honoris causa*) lui ont été décernés par les universités suivantes: Michigan (1947); Dalhousie (1950); Toronto (1952); Ottawa (1952); Laval (1952).

A son retour au Canada, en 1930, M. Martin entre dans une étude légale, à Windsor (Ont.). De 1931 à 1934, il est chargé de cours en sciences politiques au collège de l'Assomption, affilié à l'Université Western Ontario. En 1934, il devient le principal associé de l'étude légale Martin, Laird, Easton et Cowan. En 1937, il est nommé Conseiller du Roi.

En 1935, M. Martin est élu à la Chambre des communes comme député fédéral d'Essex-est, dans l'ouest de l'Ontario, circonscription électorale qu'il représente sans interruption depuis cette époque. En 1936, il est le président de la délégation canadienne au Congrès mondial de la jeunesse, tenu à Genève. Deux ans plus tard, il fait partie de la délégation canadienne à la dix-neuvième assemblée de la Société des Nations. En 1943, M. Martin est nommé secrétaire parlementaire du ministre du Travail. En mai 1944, M. Martin dirige la délégation canadienne à la Conférence du Bureau international du Travail, tenue à Philadelphie. Au début de l'année suivante, il est délégué à la 94<sup>e</sup> Conférence du Conseil d'administration de ce même Bureau, à Londres, en Angleterre.

Le 18 avril 1945, M. Martin devient ministre pour la première fois au poste de Secrétaire d'Etat. Durant son terme d'office, il présente au Parlement la loi sur la citoyenneté canadienne.

Délégué du Gouvernement canadien à la première assemblée générale des Nations Unies, tenue à Londres et à New-York en 1946, ainsi qu'aux quatrième et septième sessions tenues à New-York en 1949 et en 1952, M. Martin est aussi le premier représentant canadien au Conseil économique et social réuni à Londres au début de 1946. Il est délégué aux troisième et cinquième sessions de ce Conseil, tenues plus tard la même année et en 1947, à New-York.

Le 17 décembre 1946, M. Martin devient ministre de la Santé nationale et du Bien-être social. Deux événements remarquables dans l'histoire de ce ministère se produisirent depuis que M. Martin en est le titulaire: l'inauguration, en 1948, du Programme national d'hygiène, et l'élaboration du Programme fédéral de sécurité de la vieillesse, en 1951. Au début de 1951, ce ministère se voit chargé, sur le plan fédéral, de la défense civile.

M. Martin a épousé, en 1936, Eleanor Adams, de Windsor. Ils ont un fils, Paul, et une fille, Mary Ann.



## ASCANIO-J. MAJOR

*Financier*

Né à Ottawa, le 3 septembre 1889; fils de S.-J. Major, négociant en gros, et de M. Corinne Lebel, fille de feu le notaire Georges Lebel.

M. Major fit ses études, tout d'abord, à l'Académie de la Salle, puis à l'Université d'Ottawa et suivit ensuite des cours privés.

En 1946, M. Major est nommé membre de la Commission du District Fédéral par feu le Très Honorable Mackenzie King, alors premier ministre du Canada.

Président de Major Investments Limited, Ottawa, il est également président : du Conseil d'Administration de National Grocers Co. Ltd., siège social à Toronto; de United Provinces Insurance Co. Ltd., Montréal; Vice-président de Guaranty Trust Company of Canada, bureau-chef à Toronto; de Pigeon & Major Limitée, Montréal; Administrateur de la Banque Canadienne Nationale, siège social à Montréal; et de Inter American Investment Corporation Limited, Montréal.

M. Major est Gouverneur de l'Hôpital Général (Ottawa) et de l'Hôpital Notre-Dame (Montréal). Il est directeur de Ottawa Charitable Foundation, et Régent de l'Université d'Ottawa.

Parmi les sociétés dont il fait partie, mentionnons : Chevalier de l'Ordre de la Couronne de Belgique; Chevalier de Grâce de l'Ordre de St-Jean de Jérusalem; Commandeur de l'Ordre de St-Grégoire-le-Grand.

M. Major est membre du Country Club et du Rideau Club (Ottawa); du Montréal Club et du Club Saint-Denis (Montréal); Seignior Club, P. Q.

Marié le 11 septembre 1912 à Corinne Parent, fille de feu l'Honorable S.-N. Parent; trois enfants sont nés de cette union : Paul, décédé en mer en 1943; Robert-B. et Wilfrid-A.

En politique : libéral.

Domicile : 4, Range Road, Ottawa, Ont.



## HENRI SAINT-JACQUES, C.R.

*Avocat*

Ses ancêtres issus de Tournai, dans les Flandres, s'établirent dans la paroisse de St-Eustache, rang du Petit Brûlé vers 1700. Plusieurs furent officiers dans la milice canadienne sous le régime français, et prirent part à l'insurrection de 1837. Son père aussi bien que lui-même sont nés à Ottawa et y ont vécu toute leur vie. Il fit ses études à l'Université d'Ottawa, à l'Université de Toronto et à Osgoode Hall et obtint les degrés de bachelier ès-arts, bachelier en philosophie, bachelier en pédagogie et docteur en droit; il est avocat et conseiller de la Reine. Il enseigna dans les collèges et fut principal de l'école Garneau, de l'école Normale de Sturgeon Falls et inspecteur d'écoles. Il donna sa démission pour protester contre l'unique règlement 17. Il fut président de la Société St-Jean-Baptiste d'Ottawa, de la Bibliothèque Municipale, des œuvres charitables fédérées de la capitale; conseiller et administrateur du Canadian Club d'Ottawa, des conférences de l'Université d'Ottawa, de la Société des Juristes de Langue française, de l'Aide Familiale Catholique, de l'Association canadienne-française d'éducation d'Ontario, du Ottawa Naturalist Club, du Minto Skating Club; Commodore du Ottawa Canoe Club, et fit partie de la commission royale chargée d'enquêter sur le système éducationnel dans l'Ontario; et vice-président de l'Association des bibliothécaires de l'Ontario.

M. Saint-Jacques a été président durant trois ans du Ottawa Council of Social Agencies.

M. Saint-Jacques pratique le droit à Ottawa depuis 1916 et il est l'avocat de la Corporation épiscopale, des Caisses Populaires, de plusieurs municipalités et de congrégations religieuses, des quintuplées Dionne de Corbeil, Ontario, etc.

Il épousa Mlle Eva Aubin, fille de l'ancien député de Sturgeon Falls. Son fils aîné, Antoine, fut tué en octobre 1945 lors de la bataille du canal Léopold, en Belgique. Ses sept autres enfants sont bacheliers ès-arts. Ce sont Françoise (Madame Dumont) B.A. et B. Sc. B. de l'Université de Toronto, domiciliée à St-Pacôme, P. Q.; Ernest, agronome, B.A., B. agr., domicilié à L'Assomption, P. Q.; Thérèse, B.A., religieuse institutrice au couvent de Kapuskasing, Ont.; Claire, B.A. et B.Sc. B.; Gilles, B.A., pharmacien, demeurant à Hull; André, B.C., comptable, de Toronto, et Henri, B.A., étudiant en droit.

En secondes noces, il a épousé Madeleine Lemieux, fille d'Auguste Lemieux, avocat.

Etude à 18, rue Rideau, Ottawa et domicile à 113, rue Charlotte, Ottawa.



**Le Très Honorable LOUIS S. ST-LAURENT, C. P., C. R.**

*Premier ministre et président du Conseil privé*

## Le très honorable LOUIS S. ST-LAURENT, C.P., C.R.,

Louis S. St-Laurent est né à Compton, Qué., le 1er février 1882, d'un père canadien-français et d'une mère canadienne-irlandaise. Il fait ses études au Collège Saint-Charles, Sherbrooke, Qué., et à l'Université Laval de Québec, où il obtient sa licence en droit. En juin 1914, il devient professeur de droit à l'Université Laval.

Dix-sept universités lui décernent des doctorats honorifiques en droit : l'Université Queen's, en 1930; l'Université du Manitoba, en 1935; l'Université de Montréal et Bishop's College, en 1943; l'Université Dalhousie et l'Université d'Ottawa, en 1947; le Collège de Dartmouth (Hanover, N.-H.), en 1948; l'Université McGill et le Rensselaer Polytechnic Institute (Troy, N.-Y.), en 1949; l'Université St-Louis (Missouri), l'Université St. Lawrence (Canton, N.-Y.) et l'Université de Toronto, en 1950; l'Université de Western Ontario et l'Université Northwestern (Evanston, Ill.), en 1951; et l'Université de la Colombie-Britannique, en 1952. En 1952 également, l'Université Mount Allison (Sackville, N.-B.) lui décerne un doctorat honorifique en droit civil et l'Université Laval celui de docteur de l'Université. Le 1er janvier 1946, il est nommé membre du Conseil privé du Royaume-Uni.

Monsieur St-Laurent est successivement bâtonnier du Barreau de la ville de Québec, bâtonnier général du Barreau de la province de Québec et président de l'Association du Barreau canadien. Il est maintenant le président honoraire à vie de cette Association. Il défend plusieurs causes importantes à la Cour suprême du Canada et au Comité judiciaire du Conseil privé. Immédiatement avant la guerre, à titre de conseiller, M. St-Laurent fait partie de la Commission Rowell-Sirois sur les relations entre le Gouvernement central et les provinces.

Le 10 décembre 1941, M. St-Laurent succède à feu le très honorable Ernest Lapointe au poste de ministre de la Justice et procureur général du Canada. A une élection complémentaire tenue en 1942, il est élu député de Québec-Est, puis réélu aux élections générales de 1945 et de 1949.

Le 4 septembre 1946, M. St-Laurent est nommé secrétaire d'Etat aux Affaires extérieures. Il continue d'occuper le poste de ministre de la Justice jusqu'au 10 décembre 1946; il quitte alors ce poste pour se consacrer exclusivement au ministère des Affaires extérieures.

A la Conférence des Nations-Unies, qui se réunit à San Francisco en 1945, M. St-Laurent est chef suppléant de la délégation du Canada; à la première session de l'Assemblée générale des Nations-Unies, qui a lieu à Londres au début de 1946, c'est lui qui dirige la délégation du Canada.

En 1945, pendant que le premier ministre, M. Mackenzie King, est au Royaume-Uni, M. St-Laurent assure l'intérim au ministère des Affaires extérieures; à l'été de 1946, pendant que M. Mackenzie King participe à des conférences qui se tiennent en dehors du pays, M. St-Laurent remplace le premier ministre, par intérim.

A la seconde partie de la première session de l'Assemblée générale des Nations-Unies, tenue à New-York, en octobre 1946, ainsi qu'à la deuxième session de l'Assemblée générale en septembre 1947, M. St-Laurent dirige la délégation du Canada.

A la convention nationale de la Fédération libérale nationale, convoquée pour nommer un successeur au très honorable William Lyon Mackenzie King qui quitte la direction du parti libéral, M. St-Laurent est élu en remplacement de monsieur King, le 7 août 1948.

Le 10 septembre 1948, M. St-Laurent démissionne comme Secrétaire d'Etat aux Affaires extérieures et occupe à nouveau le poste de ministre de la Justice. Il remplace par intérim le premier ministre, pendant que M. Mackenzie King assiste à la troisième session de l'Assemblée générale des Nations-Unies, à Paris. La maladie ayant empêché M. King d'assister à la réunion des premiers ministres du Commonwealth, qui s'ouvre à Londres le 11 octobre 1948, M. St-Laurent le remplace durant les entretiens.

Le 15 novembre 1948, M. St-Laurent devient premier ministre et président du Conseil privé. Son gouvernement est reporté au pouvoir lors des élections générales tenues le 27 juin 1949.

M. St-Laurent a épousé Mlle Jeanne Renault. De cette union sont nés deux fils et trois filles.



**Son Excellence Mgr ALEXANDRE VACHON**

*Archevêque d'Ottawa*



## Son Excellence Mgr Alexandre VACHON

Monseigneur l'Archevêque d'Ottawa naquit à Saint-Raymond, le 16 août 1885, le fils d'Alexandre Vachon et de Mary Davidson. Il fit ses études au Petit Séminaire de Québec, à l'Université Laval, à l'Université Harvard et au Massachusetts's Institute of Technology.

Professeur de chimie à l'Université Laval, Monseigneur Vachon devait occuper plusieurs postes importants, par la suite, dans cette institution ainsi qu'au Petit Séminaire de Québec. A la mort de Monseigneur Arthur Robert, il devenait recteur de l'Université et supérieur général du Séminaire, poste qu'il dut quitter bientôt pour devenir le coadjuteur de l'archevêque d'Ottawa et le titulaire d'Achrida, lors du premier Consistoire du pontificat de Pie XII, le 11 décembre 1939.

Premier directeur de l'École de Chimie de l'Université Laval, Monseigneur Vachon est membre du Canadian Institute of Chemistry, de la Société Chimique de France, de la Société Royale du Canada, membre et directeur du National Research Council of Canada, membre de la Commission Biologique du Canada, de la Société de Chimie de Québec, de la Société Provancher d'histoire naturelle du Canada, de la Société Linéenne de Québec, de la Société de Mathématiques de Québec, de l'American Chemical Society, de l'Institut international de Chimie, de la Bermuda Biological Society, de l'Académie des Sciences du Pérou et du Chili, de l'Académie canadienne Saint-Thomas d'Aquin, de l'Engineering Institute of Canada, de l'Office des Recherches de la province de Québec, ancien gouverneur de la Société Radio-Canada.

Il a représenté son pays ou sa province à de nombreux congrès scientifiques, religieux et universitaires, entre autres, les congrès de chimie du Canada, des Etats-Unis, de France (Lille), d'Italie (Rome), aux congrès eucharistiques internationaux de Lourdes (1914), Chicago (1926), Buenos-Aires (1934), Budapest (1938), aux séances annuelles de la Société Royale du Canada, à divers congrès des grandes universités d'Europe et d'Angleterre.

Il est l'auteur de plusieurs traités de chimie, d'un traité de minéralogie et de géologie, de rapports scientifiques remarquables, etc.

Ordonné prêtre, le 22 mai 1910, à Saint-Raymond, par Mgr L.-N. Bégin (plus tard cardinal-archevêque de Québec), Monseigneur Vachon a été sacré archevêque dans la cathédrale d'Ottawa, par son prédécesseur immédiat, Monseigneur Forbes, le 2 février 1940, en la fête de la Purification de la Sainte Vierge. Il accédait lui-même au siège métropolitain de la capitale fédérale, le 22 mai 1940. Il a été fait Comte Romain au Trône pontifical le 12 septembre 1947.

Résidence : palais archiépiscopal d'Ottawa.

**PORT-ALFRED**



**LÉOPOLD BEAUDOIN**

*Peintre-décorateur*

## LEOPOLD BEAUDOIN

Naquit à Port-Alfred le 29 mars 1920, fils de Cyrille Beaudoin, contremaitre, et d'Yvonne Boulianne, fille de Joseph Boulianne. Après un stage au collège de Port-Alfred, le jeune Beaudoin, manifestant des dons exceptionnels, entra à l'École des Beaux-Arts de Québec, où il obtenait son diplôme en peinture, modelage, sculpture et décoration intérieure. Enrôlé dans l'armée canadienne en 1939 à titre de soldat du 22e Régiment, il s'embarquait pour l'Europe le 15 juillet 1940. Servit en Angleterre de 1940 à 1943, joua le rôle de brancardier lors de l'invasion de la Sicile en 1943, participa à l'invasion de l'Italie en septembre 1945 et aux sièges de plusieurs villes, notamment Potenza, Florence et Rome. En 1944, faisait partie du bataillon commandé par le major Triquet lors de la bataille de Casa Béraldi. Une audience du Saint Père, le 3 juillet 1944, restera parmi ses meilleurs souvenirs. A l'armistice, M. Beaudoin en profita pour visiter plusieurs pays, dont l'Allemagne, la Hollande et la France. Revenu au pays en septembre 1945, le vétéran Beaudoin était licencié quelque temps plus tard.

Revenu à la vie civile, il fit partie de la Commission du Service Civil à Montréal en 1945-46, puis entra au service de Consolidated Paper Co., à ses moulins de Port-Alfred.

Un des plus beaux jours de sa vie a été son retour au Canada, parmi les siens, après avoir servi avec courage sur les champs de bataille.

M. Beaudoin aime la natation, le canotage et le patinage de fantasia.

Indépendant en politique.

Il est célibataire et demeure à 505, 5e avenue, Port-Alfred.

# RIMOUSKI



## Honorable JULES-ANDRÉ BRILLANT

*M.C.L., B.S.C., C.B.E.*

*Industriel*

Né le 30 juin 1889, à St-Octave de Métis, P. Q., il est le fils de Joseph Brillant et de Rose Raiche. Il fit ses études à l'Université St-Joseph, N.B.

Industriel et homme d'affaires éminent depuis plusieurs années, il a pris une part très active dans le développement économique et social de la province de Québec.

Il est président de : La Compagnie de Pouvoir du Bas St-Laurent; La Corporation de Téléphone de Québec; La Compagnie de Téléphone du Golfe St-Laurent; La Compagnie de Transport du Bas St-Laurent; The Canada and Gulf Terminal Railway Co. Ltd.; — Vice-président : La Banque Provinciale du Canada; La Société d'Administration et de Fiducie (président des comités exécutifs); l'Ecole Technique de Rimouski Inc.; L'Ecole de Marine de Rimouski. Il est aussi directeur de l'Alliance Nationale. — L'Honorable Jules-A. Brillant est membre du Conseil Législatif de la province de Québec, depuis 1942.

Il est Docteur en Droit (honoris causa) de l'Université St-Joseph; Docteur ès Sciences commerciales (honoris causa) de l'Université de Montréal. Il est aussi président honoraire de la Succursale Jean Brillant, V.C., de la Légion Canadienne et Colonel honoraire des Fusiliers du St-Laurent.

En politique : libéral. Il est membre du club de la Garnison, Québec; Newcolien Society of England.

Premier mariage, le 27 décembre 1923, à Rose Coulombe, décédée en 1933. Il est père de cinq enfants : Jacques, Aubert, Carol, Madeleine et Suzanne. Second mariage, à Agnès Villeneuve, le 1er février 1940.

Résidence : Rimouski, P. Q.

## LOUIS-EUSTACHE SOUCY

*Marchand de bois*

M. Soucy est né le 21 juin 1920 à St-Alexandre de Kamouraska, fils de Ernest Soucy, marchand de bois, et de Julia Michaud, fille de François Michaud. Il a fait ses études au Collège de Sainte-Anne-de-la-Pocatière et à l'Académie Commerciale de Québec, où il acquit la formation qui devait lui être indispensable dans la poursuite de la carrière qu'il embrassait quelques années plus tard. Il est vice-président de E. Soucy & Fils Limitée.

De concert avec son père, M. Soucy a travaillé à l'expansion d'un commerce qui fait aujourd'hui l'honneur de la famille. Il s'est surtout préoccupé de ses propres affaires, encore qu'il ait trouvé le temps, à certains intervalles, de collaborer aux différentes organisations de sa ville.

Parmi les associations dont il fait partie, mentionnons le Club Rotary.

Ses récréations favorites sont la pêche, le golf et le curling.

Le 2 mai 1942, il épousait Charlotte Levasseur, fille d'Edgar Levasseur, de qui il eut deux fils : Danny et Ernest.

En politique : Progressiste-Conservateur.

Domicile : 551, Saint-Germain Ouest, Rimouski, P. Q.

# RIVIÈRE-DU-LOUP



(PHOTO : PELLETIER)

## ROMÉO GAGNÉ, M.A.L.

*Industriel*

M. Roméo Gagné naquit à Mont-Joli, le 16 septembre 1905, du mariage de Joseph Gagné et de Rosalie Emond, fille de Simon Emond. Il fit ses études au Collège des Frères du Sacré-Coeur de Mont-Joli.

Après ses études il travailla comme journalier de juin 1921 à 1924, alors qu'il entra à l'emploi de Price Brothers et y occupa successivement les fonctions de commis, inspecteur et comptable dans les établissements de la compagnie à Priceville, Rimouski et Montmagny. Le 30 mai 1939, il acquiert la Cie Thibault et, le 1er novembre 1941, l'actif de Napoléon Dumont Enrg.

Ex-échevin de la cité de Rivière-du-Loup d'octobre 1945 au 1er janvier 1951, M. Gagné devient député provincial du comté de Rivière-du-Loup le 28 juillet 1948, et est réélu aux élections de 1952. Il est également directeur et gérant de Méthot & Gagné Enrg., directeur de Nap. Dumont Enrg., vice-président de St. Lawrence Airways, embouteilleur autorisé de Coca-Cola pour les comtés de Kamouraska, Rivière-du-Loup, Témiscouata et une partie du comté de Rimouski. Il est membre du 4e degré des Chevaliers de Colomb et ex-Grand Chevalier, ex-président du Rotary et de la Croix-Rouge, section de Rivière-du-Loup.

Liste des écoles construites par M. Gagné : St-Jean, Ste-Rita, St-Cyprien, St-Hubert, Viger, St-Epiphane, St-Arsène, Ile Verte, Cacoua, St-Eloi, Trois-Pistoles, River Pistoles, Portage, St-Clément, St-Paul, St-François, Rivière-du-Loup. Réparées : environ 45.

Le 13 juin 1935 il épousait Simonne Méthot, fille de Léandre Méthot; il en eut trois enfants : Lise, André et Denis.

Récréations favorites : golf, chasse et pêche.

En politique : Union Nationale.

Domicile : 16, rue du Domaine, Rivière-du-Loup.



(PHOTO: HEITSHU)

## HENRI PROULX

*Commerçant d'automobiles*

Né à Québec, le 5 octobre 1895. Fils de J. L. O. Proulx, décédé, et de Marie Boivin, fille de Isaïe Boivin, également de Québec.

Après avoir terminé ses études commerciales à l'École Normale de Québec, il entra au service de son père avec qui il demeura jusqu'en 1917. Il passe alors au service de la maison Dohan, commerçant d'automobiles de Québec, et en 1918, il décide de partir en affaires à son compte et fonde un commerce de garagiste à la Rivière-du-Loup, lequel il opère comme tel jusqu'en 1935. La même année, il obtient la franchise de représentation de la compagnie Ford Motors pour la distribution des marques Ford et Monarch dans le territoire où il est déjà établi. En 1947, vu l'expansion toujours grandissante des affaires il réorganise son commerce en bâtissant un autre garage, le plus moderne du bas du fleuve, au No 70, rue Fraser.

Membre de l'Automobile Trade Association of Canada. Chevalier de Colomb.

Ses récréations favorites sont la pêche, les voyages. Il appuie toutes les oeuvres philanthropiques locales.

Le 6 janvier 1922, il épousait Aurore Cadrain, décédée en 1939, fille de Herménégilde Cadrain, de St-Raphaël, Qué. De cette union sont nés : Gérard, Yvonne, Rév. Sr Jeannine, Sr Marie-Aurore, de la Congrégation des Srs de l'Immaculée Conception, Ghislaine et Micheline. En 1941, il épousait en secondes noces, Aline Côté, fille de Georges Côté, de St-Juste du Lac, Qué.

Résidence : 79, rue Fraser, Rivière-du-Loup, comté de Témiscouata, Qué.



## ROBERT TÊTU

*Marchand d'Automobiles*

Né le 18 juillet 1901, à Montmagny, Qué. Fils de Cyrille Têtu, décédé, commerçant, et d'Adrienne McMahon-Boulet, fille de John McMahon, d'Irlande, Europe.

Après avoir terminé ses études commerciales au collège Saint-Joseph de Memramcook, et au Mont St-Louis, à Montréal, il entra au service de son père avec lequel il demeura jusqu'en 1920. Il débuta alors en affaires pour lui-même dans le commerce de l'automobile et y est toujours demeuré depuis. En 1939, il réorganisa son commerce pour fonder la firme Robert Têtu Limitée, dont il est le président et gérant-général.

Il fait partie de nombreuses associations locales et prit une part très active à la formation du Centre Sportif de Rivière-du-Loup dont il est l'un des directeurs. Membre de la Chambre de Commerce Sénior de la Rivière-du-Loup et membre de l'Automobile Trade Association of Canada. Directeur de la Cie de la Traverse de la Riv.-du-Loup Ltée.

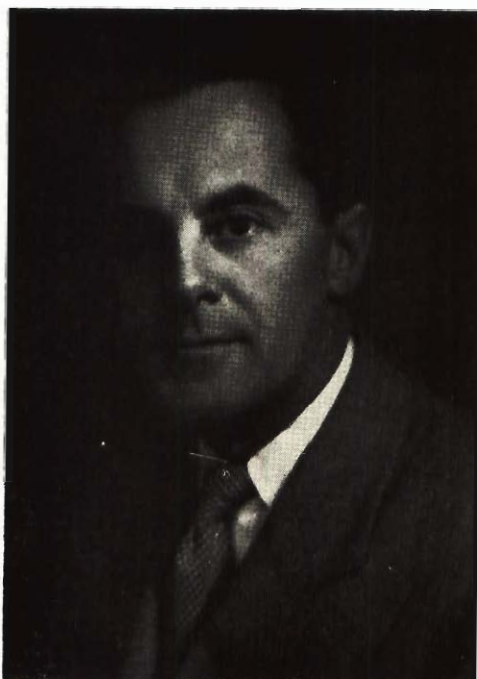
Ses sports favoris sont le yachting et les chevaux de courses. Il fut détenteur de plusieurs bêtes de race qui lui valurent de nombreux succès sur les pistes locales et à l'étranger.

Membre du Club Renaissance de Québec.

Le 17 octobre 1922, il épousait Yvette Jessop, fille de James Jessop, de Newport, Gaspé, Qué. De cette union sont nés : Jean, (B. A.), Henri, (B. A., B. Sc. C.), Roger et Gabrielle (Mme André Blanchet).

Résidence : 6, rue Iberville, Rivière-du-Loup, Cté Témiscouata, Qué.





## RINO THIBAULT

*Marchand d'automobiles*

Né le 16 juillet 1909, à Edmunston, Nouveau-Brunswick. Fils de J.-Cléophas Thibault, décédé, et de Annie Fournier.

Il débuta dans les affaires en société avec son frère Camille dans le commerce de l'automobile. Ils étaient les représentants de General Motors pour les marques Chevrolet, Oldsmobile et Buick dans le district de Rivière-du-Loup. En 1934, il prenait à son propre compte la représentation des produits Chrysler, Dodge et DeSoto, pour le même district. Il continue depuis, la distribution de ces mêmes produits. L'expansion de ses affaires nécessita en 1951 la réorganisation de son commerce sous la raison sociale de Rino Thibault Automobiles Ltée dont il est le président et le gérant-général.

Homme d'affaires averti, il sait faire profiter de son expérience les diverses organisations locales. Il est membre de l'Automobile Trade Association of Canada, la Chambre de Commerce de Rivière-du-Loup, du Conseil 2402 des Chevaliers de Colomb.

Ses sports favoris sont les courses sous harnais, la pêche et la chasse.

Il est père d'une belle famille. Le 29 octobre 1936, il épousait Lucie Cyr, de Baker Brook N.B. De cette union sont nés Louise, Madeleine, Maurice et Michel.

Résidence : 32, rue de la Cour, Rivière-du-Loup.

## ROBERVAL



(PHOTO : DUMAS)

### EUGÈNE FORTIN

*Prêtre*

M. l'abbé Eugène Fortin a vu le jour le 21 janvier 1899, à St-Jérôme, comté du Lac St-Jean, du mariage de Donat Fortin, cultivateur, et de Clara Simard, fille d'André Simard.

Après de solides études au séminaire de Chicoutimi, il fut ordonné prêtre et fut professeur au séminaire de Chicoutimi, de 1925 au 4 septembre 1931. Il exerça ensuite son ministère comme vicaire à la Cathédrale jusqu'au 17 mai 1933, alors qu'il fut nommé curé de N.-D. de Lourdes, Girardville. Le 20 septembre 1938, il était nommé curé de St-Irénée de Charlevoix, où il demeura jusqu'en octobre 1942. A St-Irénée, M. le curé Fortin a pris l'initiative de réparer et d'agrandir l'église et le presbytère. Le 23 octobre 1942, M. l'abbé Fortin est désigné par ses supérieurs pour occuper le poste d'aumônier des religieuses, à l'Hôtel-Dieu St-Vallier de Chicoutimi. Il y demeure six ans, après quoi il s'en va remplir la même fonction à l'Hôtel-Dieu St-Michel de Roberval.

M. l'abbé Fortin nous déclare qu'il éprouve un véritable plaisir à visiter les malades et à les consoler dans leurs épreuves.

Les événements marquants de sa vie ont été, selon lui, les difficultés religieuses qui ont accompagné son arrivée à N.-D. de Girardville. La clairvoyance du nouveau curé, cependant, devait finir par aplanir les obstacles.



## W.-HIDOLA GIRARD, C.R.

*Avocat*

M. Girard est né le 14 décembre 1903 à Roberval, du mariage d'Onésime Girard, cultivateur et de Marie Potvin, fille de Joseph Potvin.

Il fit ses études primaires au collège Notre-Dame de Roberval, et ses études secondaires au Séminaire de Chicoutimi, pour ensuite entrer à l'Université Laval, de Québec pour y être reçu avocat lors de la promotion de juin 1931. En 1946, il fut créé Conseil du Roi.

Le 1er janvier 1945 il devint le premier recorder de sa ville natale, Roberval.

Dans le domaine politique, M. Girard fit partie du groupement de l'Action Libérale Nationale, et s'inféoda à l'Union Nationale dès les débuts de sa fondation.

Il fait partie du Club Richelieu depuis sa fondation. Il est aussi un ancien président du Cercle Lamarche de l'A.C.J.C. de Roberval.

Le 15 août 1938, il épousait Pierrette Tremblay, fille de Louis Tremblay, et de cette union sont issus dix enfants.

Domicile : Roberval, Qué.

## ROSEMÈRE



(PHOTO: BLANK & STOLLER)

### RÉMI-J. ROBILLARD

*Bijoutier en gros*

M. Robillard naquit à Montréal, le 11 octobre 1907, du mariage de Raymond Robillard, rentier ex-marchand bijoutier, et de Jeanne Valois, fille de Michel Valois, de Vaudreuil.

Il fit ses études au Plateau de Montréal, et termina son cours commercial au Collège St-Laurent, diplômé de la promotion de 1923. Ses débuts en affaires se firent à l'emploi de M. W. Scroggie, horloger de Montréal, la même année, il se porte acquéreur du commerce de ce dernier, se lançant ainsi en affaires pour lui-même pour y demeurer comme horloger professionnel, plus tard, se spécialise en joaillerie.

M. Robillard a toujours porté un vif intérêt aux oeuvres charitables et philanthropique.

Il fait partie de la Chambre de Commerce de Montréal.

Ses récréations favorites sont le jardinage et la pêche.

Le 14 juin 1927, il épousait Mary Annie Bromley, fille de James Bromley, natif d'Angleterre. De cette union est issue une fille, Jeanne, épouse du Dr Roger W. Gagnon.

Domicile : 407, Ile Bélaire, Rosemère, P.Q.

## SHAWBRIDGE



(PHOTO: STUDIO GEO. ALLAIRE)

### HENRI BLONDIN

Marchand général et maître de poste de Shawbridge depuis 1936, Henri Blondin vit le jour à St-Jérôme, le 5 décembre 1906. Son père était Polydore Blondin, cultivateur, et sa mère, Marie-Louise Morel, fille de Etienne Morel.

Il fit ses études au Collège Commercial de St-Jérôme, puis en 1926, entra dans les affaires opérant un commerce de boulanger. En 1934, il y joignit un magasin général qu'il opère aujourd'hui avec succès.

Henri Blondin, doué d'un grand esprit civique, s'est toujours dévoué aux affaires publiques de sa localité. Conseiller municipal de 1944 à 1946, il fut marguillier de Lesage, de 1942 à 1945, et occupe un poste de commissaire d'écoles à Lesage, depuis 1940. On le trouve à la tête de toutes les organisations charitables de sa municipalité. Il fait aussi de l'assurance-feu avec C.-A. Lorrain & Fils Inc., de St-Jérôme.

Ses sports favoris sont la chasse et la pêche, mais il consacre une bonne partie de son temps à sa nombreuse famille. En effet, de son mariage avec Simone Giroux, fille de Omer Giroux, célébré le 15 mai 1929, sont nés 14 enfants dont 13 sont vivants: Carmen, Madeleine, Jean-Paul, Yvon, Jocelyne, Monique, Bertrand, Robert, Louise, Maurice, Jean-Louis, Jacinthe et Danielle.

Domicile: Shawbridge,

## SHAWINIGAN FALLS



**JOSEPH-ADOLPHE RICHARD, M.P.**

*Entrepreneur-général en Plomberie et Chauffage*

M. Richard naquit à St-Grégoire, comté de Nicolet, P. Q. le 15 février 1887, du mariage de J. Alcide Richard, cultivateur, et de Marie Hamel, fille de François Hamel. Ses études primaires et secondaires furent poursuivies au collège des Frères des Ecoles Chrétiennes, à St-Grégoire. En 1910, il entra en affaires pour son compte comme entrepreneur-général en plomberie, chauffage et couvertures. Plus tard, il inventa une fournaise qu'il fabrique dans ses propres ateliers et qui est en très grande demande.

Ses débuts en politique furent comme président de l'Association Libérale Fédérale, de 1930 à 1949; en 1944, il fut candidat libéral aux élections provinciales, mais fut défait. Le 27 juin 1945, il posa sa candidature comme libéral à la Chambre des communes et fut élu. M. Richard a pris une part fort active à l'organisation libérale dans la région de Shawinigan.

La nomenclature de ses activités dans d'autres sphères est comme suit: Directeur de la Chambre de Commerce de Shawinigan de 1926 à 1951; commissaire d'écoles de cette ville de 1921 à 1930; échevin de Shawinigan de 1928 à 1934; fut marguillier de la paroisse St-Bernard de Shawinigan; président de la Ligue des Retraitants en 1930; président du Comité d'Action Catholique pendant vingt ans et s'en occupe encore activement.

Il est président de la maison J. A. Richard Limitée, ayant ses fils Bruno, Jean-Noël, et Jacques comme associés; directeur vice-président de la Société Provinciale d'Assurance Mutuelle, depuis 1944; membre du Club Richelieu, de Shawinigan; président de la Corporation des Entrepreneurs en Plomberie et Chauffage, de la province de Québec; directeur de la Caisse Populaire de Shawinigan, à titre de vice-président depuis sa fondation en 1920; directeur de l'Association Nationale des Maîtres Plombiers et Entrepreneurs en Chauffage du Canada.

Il est membre de l'Ordre des Chevaliers de Colomb au 4ème degré; du Club de Chasse et Pêche du Lac Marcotte; du Club Caribou; président de l'Exposition Industrielle de Shawinigan depuis 1948.

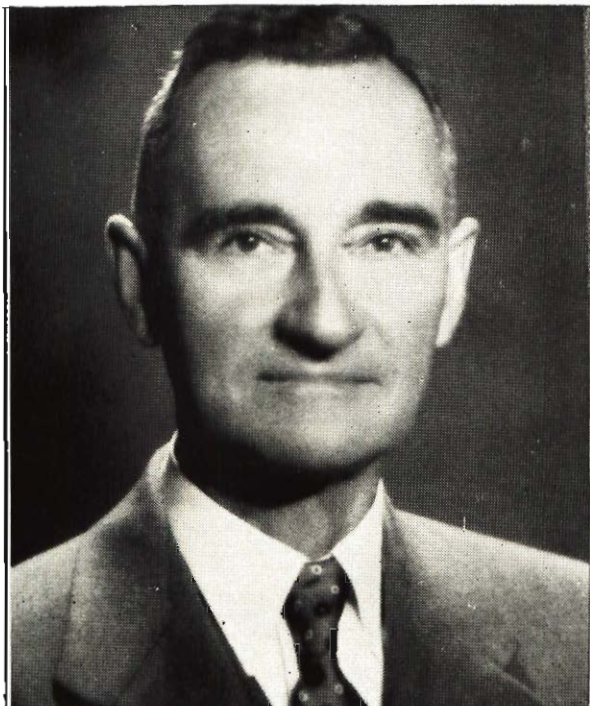
Ses récréations favorites sont la chasse, la pêche et le croquet.

Le 24 avril 1911, il épousait Albina Bergeron, fille d'Hermite Bergeron, de St-Léonard d'Aston, comté de Nicolet et de cette union sont issus sept enfants: Bruno, époux de Gabrielle Arcand; Fernande (Mme Yvon Labrosse); Jean-Noël, époux de Camille Bouvette; Jacqueline (Mme Claude L'Heureux); Jacques, époux de Yolande Ayotte; Pierrette et Laurier.

En politique: libéral.

Domicile: 58-A, 4ème rue, Shawinigan Falls, P. Q.

# SHERBROOKE



## ARMAND-C. CRÉPEAU

*Ingénieur Professionnel et Arpenteur-Géomètre*

M. Crépeau est né le 4 novembre 1884, à St-Camille, comté de Wolfe, du mariage de J.-H. Crépeau, marchand, et d'Elodie Miquelon, fille de J. Z. C. Miquelon. Il fit ses études classiques au Séminaire St-Charles Borromée, de Sherbrooke, et au Séminaire de Philosophie, de Montréal, et ses études d'arpentage et de génie à l'Université Laval de Québec.

Il débuta dans sa profession d'ingénieur-arpenteur en juin 1909 et s'établit à Sherbrooke où il y pratique depuis. Il est membre du bureau de direction de la Corporation des Arpenteurs-Géomètres de la province de Québec depuis 1921; il fut président de cette même corporation de 1945 à 1948; Membre de la Corporation des Ingénieurs Professionnels de la province de Québec; de l'Engineering Institute of Canada; de Canadian Institute of Surveying; de Artic Institute of North America; membre senior de la firme Crépeau, Côté & Lemieux, ingénieurs-arpenteurs et ingénieurs-conseils pour plus de trente municipalités de la province; ingénieur-conseil de la Commission Hydroélectrique de l'Ontario pour l'aménagement des forces hydrauliques de l'Outaouais, de l'usine des Rapides des Joachims, des cheneaux et de La Cave et Fourneaux. Il fut chargé des travaux d'exploration et d'arpentage pour le Ministère des Terres et Forêts dans l'Ungava (Nouveau-Québec), ainsi que de plusieurs autres travaux en cours. Il a participé à d'importants travaux exécutés sur des barrages et des usines hydroélectriques.

Sa firme se spécialise dans la mise en place de structures en béton armé pour églises, écoles, édifices publics importants. Il fut ingénieur de la cité de Sherbrooke de 1941 à 1944 pour laquelle cité il avait dirigé les constructions de barrages et d'usines à Weedon et Westbury antérieurement.

M. Crépeau fut échevin de Sherbrooke de 1922 à 1924, député à l'Assemblée Législative de 1924 à 1931, date à laquelle il abandonna toutes ses activités politiques.

Il est membre du Club Renaissance et du Cercle Universitaire Laval de Québec, du Club Social de Sherbrooke.

Le 10 février 1910, il épousa Mlle Irène Sylvestre, fille de G.-A. Sylvestre de Montréal et de cette union sont issus trois enfants: Madeleine, épouse de Jean-Paul Audet, architecte, Richard et Guy, tous deux avocats pratiquant à Sherbrooke.

En politique: Union Nationale.

Bureau: 165, rue Wellington, Sherbrooke.  
Domicile: 389, rue Ontario, Sherbrooke.



## Honorable JACOB NICOL

M. Jacob Nicol, B.A., LL.M., C.R., LL.D., D.C.L., est né à Roxton-Pond, 1876, fils de Philippe Nicol et Sophie Cloutier. Il fit ses études à l'Institut Feller; l'Université McMaster, Toronto; B.A. 1900; LL.D. 1929 à l'Université Laval, de Québec; LL.M. en 1904; il fut fait D.C.L., par l'Université Bishop en 1927.

Admis au Barreau, il exerça sa profession à Sherbrooke. Il forma la raison sociale Nicol, Lazure & Couture, jusqu'en 1935.

M. Nicol publie quatre quotidiens: Le Soleil et L'Événement-Journal à Québec; Le Nouvelliste, Trois-Rivières; La Tribune, Sherbrooke. Ses journaux contrôlent des postes de radio.

M. Nicol a été deux fois bâtonnier du district de St-François et a été fait trésorier provincial en 1921; président du Conseil Législatif en 1930 et Leader du Conseil Législatif de 1934 à 1936. Il fut nommé au Sénat, pour la division de Bedford, en 1944.

M. Nicol s'est intéressé à l'assurance-feu et il est président depuis bien des années des compagnies: Stanstead & Sherbrooke Insurance Company; Missisquoi & Rouville Mutual Fire Insurance Company et Sterling Insurance Company of Canada; il est aussi directeur de cinq autres compagnies d'assurance.

Il est directeur du Sherbrooke Trust; Vice-président du Trust Général du Canada et directeur et vice-président de la Banque Canadienne Nationale. M. Nicol a été fait Chevalier de la Légion d'honneur en 1946.

Il a épousé en 1909, Mlle Emélie Couture, de Sherbrooke. Il est membre de plusieurs clubs et ses sports favoris sont la culture et la pêche. Domicile: Sherbrooke; religion: protestante; politique: libérale.



## SILLERY



### PAUL-HENRI CLÉMENT

*Industriel*

M. Clément détient un poste d'importance dans le monde des affaires de Québec et il est président de la maison Edgar Clément Limitée, qui fut fondée par son grand-père il y a 65 ans.

Il naquit à Québec le 26 décembre 1905, du mariage de Edgor Clément, industriel, décédé en 1944 et de Honorine Chamberland, fille de Charles Chamberland. M. Clément fit ses études au Mont St-Louis, de Montréal, puis les poursuivit au Eastman College, de New York, d'où il obtint ses diplômes commercial et scientifique.

M. Clément entra au service de la Banque de Montréal, et en 1923, passa au service de son père. En 1944, lors du décès de ce dernier, il assumait la présidence de la compagnie, poste qu'il détient encore.

Ses récréations favorites sont la pêche et la musique. Il est vice-président du Centre Espagnol de Laval, société culturelle.

Le 24 décembre 1932, M. Clément épousait Gilberte Meunier, fille de J.-Ulric Meunier, notaire de Montréal, décédé en 1948.

De cette union est né un fils : Jacques.

Domicile : 1350, avenue des Pins, Sillery, P.Q.



(PHOTO: STUDIO AUDET)

## ROGER LÉTOURNEAU

*Avocat*

M. Létourneau naquit à Québec le 6 octobre 1907 du mariage d'Elzéar Létourneau, industriel, et de Marie Larochelle, fille d'Onésime Larochelle. Il fit ses études classiques au Collège Ste-Anne-de-la-Pocatière, et poursuivit ses cours universitaires en droit à l'Université Laval de Québec, et à l'Université Columbia, de New York.

C'est en 1929 que M. Létourneau commença l'exercice de sa profession, se spécialisant en droit commercial et fiscal. Il est ancien président de la Société des Etudes Juridiques et de la Section de Droit Comparé de l'Association du Barreau Canadien, et est professeur de législation fiscale à la Faculté de Droit de l'Université Laval. Il est Conseil en Loi de la Reine.

Dans le domaine philanthropique, M. Létourneau a pris une part active aux campagnes de souscription de la Fédération des Oeuvres de Charité.

Il fait partie, à titre de membre aîné, de l'étude légale St-Laurent, Taschereau, Létourneau, Johnston, Noël et Pratte.

Membre du Quebec Garrison Club, du Cercle Universitaire et du Club de Réforme.

Ses récréations favorites sont le golf et la natation.

Le 22 juin 1935, il épousait Marcelle Mercier, fille d'Arthur Mercier, et de cette union sont issus trois enfants: Claude, Michèle et Marie.

En politique: Libéral.

Domicile: 1213, avenue Delaune, Sillery, P.Q.

## S O R E L



### GÉRARD COURNOYER, C.R., M.P.

M. Gérard Cournoyer est né le 18 avril 1912, à Sorel, fils de M. Elzéar Cournoyer, marchand et de Mme Mérande St-Martin. Il fréquenta l'école de sa ville natale et fit ses études classiques au Séminaire de St-Hyacinthe, pour ensuite poursuivre ses études de droit à l'Université de Montréal, ayant été reçu avocat lors de la promotion du mois de juillet 1935.

Il débuta dans la pratique de sa profession avec l'Honorable P. J. A. Cardin, député de Richelieu et ancien ministre dans le cabinet Mackenzie King avec qui il demeura jusqu'à la mort de ce dernier.

C'est alors que les électeurs du comté de Richelieu lui offrirent la candidature libérale et qu'il fut subséquemment élu en remplacement de son ancien associé professionnel, par une très forte majorité. Il fut réélu par la suite aux élections générales de 1949.

Me Cournoyer occupe un poste enviable au barreau de Sorel, de même que dans la politique et les affaires, bien qu'il ne soit âgé que de 40 ans. Il est de plus, fort éloquent et s'exprime avec une extrême facilité dans un français châtié.

Lors des élections générales provinciales du 16 juillet 1952, Me Cournoyer quitta son siège à la Chambre des Communes pour se lancer dans l'arène provinciale et fut élu député libéral du comté de Richelieu par une substantielle majorité.

Chevalier de Colomb, membre des clubs St-Denis, Réforme, Outremont de Montréal. Il s'occupe activement d'oeuvres philanthropiques.

Le 2 septembre 1940, il épousa Madeleine, fille de J. A. C. Turcotte, ancien député provincial du comté de Richelieu et de cette union sont nés quatre enfants : Louise, Michelle, Louis et Daniel.

En politique : Libéral.

Résidence : 1009 Route Marie-Victorin, St-Joseph de Sorel, P. Q.



## BERNARD-JULIEN GAGNÉ

*Industriel*

M. Gagné est le fils de M. J.-B. Gagné, marchand en gros et homme d'affaires avantageusement connu dans tout le comté de Richelieu, de même que dans les régions environnantes. Né le 14 novembre 1911, il a fait ses études primaires à Sorel, au collège Mont St-Bernard, ses études classiques aux collèges Ste-Marie et Loyola de Montréal, deux maisons d'enseignement les plus réputées pour l'excellence de leur formation, sous la direction éclairée des Pères Jésuites.

Après avoir terminé ses études, il entra au service de l'importante maison de commerce dirigée par son père, où il lui fut loisible de développer ses merveilleuses aptitudes et d'acquérir une vaste expérience des affaires. Dans ses relations commerciales avec la population tant rurale qu'urbaine, M. Gagné a toujours su se faire estimer et s'assurer l'amitié sincère de nombreux citoyens du comté.

Ses premières armes dans la vie publique furent couronnées de succès, alors que dans le comté de Richelieu, en 1942, avec une poignée de collaborateurs, il a réussi à rallier une majorité à l'occasion du mémorable plébiscite. En 1944, il entra dans la lutte aux côtés de M. A. Lavallée et de l'Hon. Antonio Barrette, dans les comtés de Berthier et de Joliette. En 1945, il prit part à la lutte aux côtés des Indépendants du groupe de l'Honorable P. J. A. Cardin.

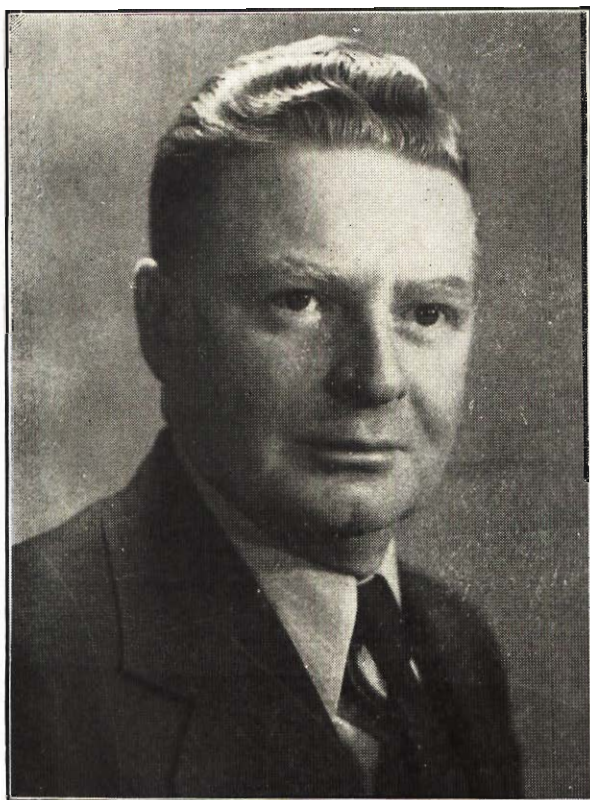
Un groupe de libéraux et de partisans de l'Union Nationale ayant apprécié M. Gagné à sa juste valeur, se font un plaisir et un devoir de le présenter à l'Hon. M. L. Duplessis, à titre de candidat dans l'élection du 28 juillet 1948. M. Bernard Gagné avait été élu premier vice-président de la Jeunesse de l'Union Nationale au cours de l'année. Elu député provincial en 1948 pour le comté de Richelieu.

A épousé le 17 septembre 1947, Jeanne Berthiaume, fille d'Evariste Berthiaume, et de cette union est né un fils, Jean.

Récréations favorites : chasse et pêche.

Politique : Union Nationale.

Résidence : 14, rue Jogues, Sorel, P. Q.



## ELZÉAR-LIONEL JULIEN

*Courtier en Assurances*

M. Julien est né à Sillery, près de Québec, le 22 mai 1896, du mariage de Elzéar Julien, rentier et d'Eugénie Roy, fille de Hilaire Roy. Il fit ses études chez les Frères des Ecoles Chrétiennes, puis au collège Wallace, où il fit son cours commercial complet.

En mars 1912, il faisait ses premières armes en affaires en entrant à l'emploi de la maison Chinic, marchands en quincaillerie, à Québec. Puis en 1914, il débuta chez Lachance Limitée, de Québec et demeura à l'emploi de cette maison pendant 15 ans. Ensuite, il fut envoyé à Sorel, comme gérant de la Cie Transportation & Shipping en 1929 et demeura dans ces fonctions jusqu'au mois de mai 1930, alors qu'il entra au service du gouvernement à Sorel. En 1936, M. Julien débuta comme courtier en assurances au même endroit, où il possède aujourd'hui un important bureau.

Il fait partie des Chevaliers de Colomb.

Le 20 février 1922, il épousait Aldéa Péloquin, fille de J. A. Péloquin, marchand. Une fille est née de ce mariage: Cormen.

En politique: Conservateur.

Résidence: Ste-Anne de Sorel.



**Mgr JEAN-BAPTISTE HILAIRE NADEAU, P.D.**

## Mgr JEAN-BAPTISTE HILAIRE NADEAU, P.D.

C'est à St-Aimé, comté de Richelieu que naquit, le 22 février 1877, le vénéré curé de St-Pierre de Sorel, chanoine titulaire de la cathédrale de St-Hyacinthe et Prêlat Domestique, du mariage d'Antoine Nadeau et d'Olympe Belisle, fille de François Belisle. C'est au collège commercial de St-Aimé que le distingué prélat commença ses études pour les poursuivre au Séminaire de St-Hyacinthe.

Le 17 août 1902, dans la chapelle de la Maison-Mère des Soeurs de la Présentation, à St-Hyacinthe, Son Excellence Mgr Maxime Decelles lui conférait l'onction sacerdotale et il fut désigné professeur du séminaire de 1902 à 1903. De 1903 à 1905, vicaire à St-Aimé sur Yamaska, desservant à St-Théodore d'Acton en 1905; vicaire à St-Pierre de Sorel de 1905 à 1915; aumônier des Soeurs Grises de St-Hyacinthe de 1915 à 1919; aumônier des Soeurs de la Présentation de 1919 à 1928; aumônier du Précieux-Sang de St-Hyacinthe, de 1928 à 1931. De 1931 à 1933, il devient curé de St-Jude, puis curé d'office à la cathédrale de St-Hyacinthe de 1933 à 1938, alors qu'il fut désigné comme curé de St-Pierre de Sorel, poste qu'il occupe encore, jouissant de l'estime, de l'affection et du respect de toutes ses ouailles et du clergé de tout le diocèse.

Le 14 décembre 1938, M. le curé Nadeau devient chanoine titulaire de la cathédrale et six ans plus tard, le 21 mai 1944, reçoit le titre de Prêlat Domestique. En 1946, la paroisse St-Maxime est détachée des paroisses de St-Pierre et de Notre-Dame de Sorel, avec comme premier pasteur le R. Père Ayotte, franciscain.

C'est grâce à son travail et à son dévouement sans borne que fut érigé l'Hôtel-Dieu de Sorel et que fut reconstruit l'hospice connu communément sous le nom de Hôpital Général de Sorel.

Les activités de Mgr Nadeau, comme pasteur des âmes, ne se comptent plus. Il est aumônier des Chevaliers de Colomb, du 3e, du 4e degré, des Filles d'Isabelle, des Artisans Canadiens-français, directeur de la Fraternité du Tiers-Ordre, de l'Adoration Nocturne, de la Congrégation des Enfants de Marie.

Ajoutons que Mgr Nadeau est le promoteur du bazar annuel qui a toujours marché de progrès en progrès et aussi de la kermesse en faveur de l'hôpital de Sorel et du couvent des Franciscains.

Mgr Nadeau a célébré le 27 avril 1952 son jubilé d'or sacerdotal — 50 ans de prêtrise et de dévouement pour les âmes.

A mentionner que Mgr Georges-Joseph-Elphège Cabana, nommé auxiliaire du diocèse de Sherbrooke, cum futura successione à S. E. Mgr Desranleau, est un ancien vicaire de la paroisse St-Pierre de Sorel où Mgr Nadeau est présentement curé. Mgr Nadeau est le distingué successeur de S. E. Mgr Desranleau, archevêque du diocèse de Sherbrooke, qui était curé quand Mgr Nadeau fut désigné à sa succession.

Résidence : Presbytère de St-Pierre de Sorel.



**RENÉ POLIQUIN**

*Maire de Sorel*

[ 400 ]



## RENÉ POLIQUIN

Père d'une belle famille de neuf enfants, dont quatre fils et cinq filles, M. René Poliquin est l'un des citoyens les plus en vue de la ville de Sorel, au progrès de laquelle il a contribué largement. Né à Montréal, le 29 mai 1894, du mariage de Joseph-Octave Poliquin et de Julie Gauvin, il fit ses premières études au Jardin de l'Enfance puis les termina au Mont Saint-Louis.

Il débutait dans les affaires en 1912, comme commis à la Cie des Tramways de Montréal et, en 1914, avec Canada Steamship Lines. En 1917, il était prêté au gouvernement fédéral, service naval, comme comptable inspecteur pour la construction maritime à Sorel. C'est depuis cette date que Sorel l'accepta comme un de ses citoyens. En 1919, on le retrouve au service de la Canada Steamships à titre de commis en chef. En 1930, assistant-surintendant pour les bateaux de passagers, division de l'Est. Le 16 mai 1947, il est nommé agent-général pour la même compagnie à Sorel.

M. Poliquin s'est intéressé d'une façon toute particulière aux affaires municipales de Sorel. Élu échevin du quartier Richelieu, en 1940; élu maire de la cité de Sorel par acclamation en 1942 et réélu tous les deux ans, y compris 1952. Ces succès démontrent de quelle popularité et de quelle confiance jouit M. Poliquin chez ses concitoyens.

Toutes les oeuvres de charité locales lui sont chères, spécialement l'orphelinat et l'Hôtel-Dieu.

Membre des Chevaliers de Colomb, 4ème degré, du Club Nautique de Sorel, du Club de Chasse et de Pêche.

Ses récréations favorites sont le hockey, la balle-au-camp et le tourisme.

Le 12 septembre 1917, il épousait Juliette Lussier, fille d'Alfred Lussier et d'Orpha Roberge et dix enfants sont issus de cette union, de même que sept petits-enfants.

Politique: Libéral.

Résidence: 83 rue Phipps, Sorel, P. Q.

## St-Adolphe de Howard



### WILFRID GRATTON

*Marchand*

Né à St-Adolphe de Howard, pittoresque endroit de villégiature des Laurentides, le 18 novembre 1907, M. Gratton a pris une part active à son développement et son progrès tant matériel qu'éducationnel. Il en fut même le premier magistrat.

Fils d'Adélarde Gratton, décédé en 1929 et de Marie-Louise Fillion, fille de Maxime Fillion, de St-Sauveur, M. Gratton fit ses études commerciales chez les Clercs de St-Viateur, puis à l'issue de son cours, il entra au service de son père, avec qui il demeura jusqu'en 1929, et en cette même année, il se lança en affaires pour son propre compte toujours dans la paroisse de St-Adolphe qui l'a vu naître.

En 1939, il brigua pour la première fois les suffrages comme conseiller municipal et fut élu par acclamation, demeurant à son poste jusqu'en 1945. La même année, il fut candidat à la mairie et fut élu par une substantielle majorité sur son adversaire. Enfin, il fut réélu sans opposition pour deux autres termes en 1947 et en 1949. M. Gratton fit beaucoup pour le progrès de sa localité et fut l'instigateur de l'utilisation généralisée de l'électricité. Il fut marguillier de la paroisse de 1945 à 1948.

Dans le domaine scolaire, il fut tout d'abord commissaire puis subséquemment président de la Commission scolaire de St-Adolphe depuis 1945.

Le 28 novembre 1931, il épousait Adrienne Corbeil, fille de Clodomir Corbeil, de St-Adolphe et de cette union sont issus trois enfants, Jean, Guy et Jeannine.

En politique: Union Nationale.

Domicile: St-Adolphe de Howard, comté d'Argenteuil, P.Q.

## St-Antoine des Laurentides



### BRUNO AUBIN

Bruno Aubin, vendeur, est né à St-Jérôme le 26 mai 1911, du mariage de Josaphat Aubin, cultivateur, et de Marie Vendette, fille de Luc Vendette. Il suivit des études à l'école de sa paroisse et des cours privés d'anglais à St-Jérôme.

Septembre 1933 marque le début de sa carrière dans les affaires alors qu'il était nommé agent vendeur pour Tide Water Oil Co. Il fut nommé ensuite agent vendeur pour Beaver Products Co. Ltd., négociant en gros, et distributeur exclusif pour "Bellani Sauce".

Depuis dix ans, il est conseiller municipal de la paroisse. En 1943, il était élu par acclamation; réélu en 1945 au même poste par une majorité de 47 voix, il était élu échevin de St-Antoine, en 1949, alors que cette dernière paroisse a été détachée de St-Jérôme. Réélu en 1950 par 184 de majorité.

Il fut durant quelques années employé du Ministère des Postes, et inspecteur du gouvernement à un plan de guerre.

Il est membre du 4<sup>e</sup> degré des Chevaliers de Colomb, Assemblée curé Labelle, et s'occupe d'oeuvres humanitaires en général. Il est aussi membre de la Chambre de Commerce junior de St-Jérôme. C'est un amateur de courses, de pêche, de voyages et de politique.

Bruno Aubin est un modèle du travailleur acharné qui veut gravir l'échelle du succès échelon par échelon. Après des débuts plutôt humbles, il a pris aujourd'hui sa place parmi les hommes d'affaires en vue de la région des Laurentides.

Le 2 septembre 1933, il épousait Mlle Stella Rochon, fille de Wilfrid Rochon. Il est le père de trois enfants : Jean-Claude, 18 ans, André, 16 ans et Robert, 6 ans.

En politique, il est libéral.

Résidence : St-Antoine des Laurentides.



## GÉRARD BOUVRETTE

Gérard Bouvrette vit le jour à St-Jérôme, le 15 novembre 1917. Il est le fils de Adrien Bouvrette, marchand de gros, et de Eugénie Charbonneau, fille de Evariste Charbonneau.

Après ses études au Collège St-Louis de Terrebonne, il entra avec son père dans le commerce en gros des bonbons, tabac, cigarettes.

En 1949, il achetait l'entreprise paternelle qu'il exploite sous le titre de A. Bouvrette Enrg. Il est conseiller municipal et membre de la Commission Scolaire de St-Antoine-des-Laurentides.

∴ Membre des Chevaliers de Colomb, Gérard Bouvrette est aussi un grand amateur de courses sous harnais, et propriétaire de magnifiques chevaux de course.

De son mariage en 1941, avec Marguerite Riopel, fille de Aimé Riopel, sont nés cinq enfants : Michel, Carol, Francine, Johanne et Danielle.

Il habite à St-Antoine-des-Laurentides.



## GUSTAVE BOUVRETTE

Gustave Bouvrette naquit à St-Jérôme, le 27 juin 1916, du mariage de Adrien Bouvrette, marchand de gros, et de Eugénie Charbonneau, son épouse. Il commença ses études au Collège Commercial de St-Jérôme et les compléta au Collège St-Louis de Terrebonne.

En 1936, il débutait à l'emploi de Wonder Bread puis acquit l'Esterel Cigar Store à Ste-Marquerite. Il fut ensuite agent-vendeur de Snow White, Seven-Up et Canadian Breweries. En 1946, il construisait le premier hôtel de St-Antoine-des-Laurentides qu'il opère sous son nom "Hôtel Bouvrette".

Il est aussi propriétaire d'un hippodrome, un des centres les plus importants de courses sous harnais, et ses chevaux de course sont renommés dans la région.

Gustave Bouvrette est membre des Chevaliers de Colomb, 3e degré et 4e degré, assemblée Curé Labelle. Il fait aussi partie de la Chambre de Commerce des Jeunes de St-Jérôme. Président de l'Exposition Educationnelle de St-Jérôme, pour l'année 1951-52. Ses récréations favorites sont les courses sous harnais.

Le 4 septembre 1939, il épousait Jeanne Dupras, fille de Raoul Dupras, dont il a quatre enfants : Jocelyne, Marcel, Diane et François.

Il habite à St-Antoine-des-Laurentides dont il entend faire l'un des centres sportifs de la province.



## GÉRARD SIMARD

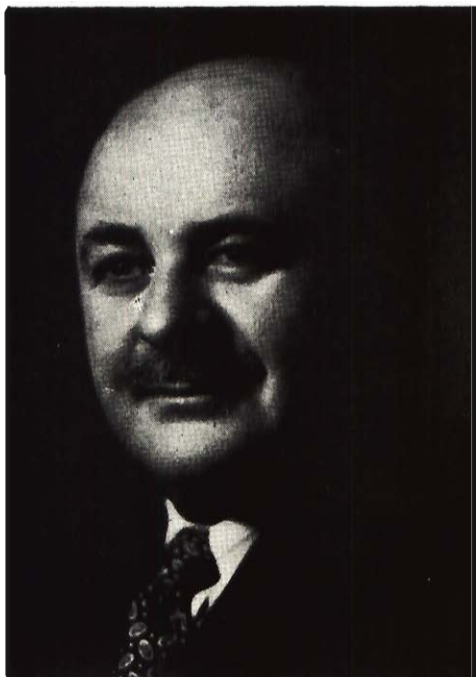
M. Simard, garagiste, naquit à St-Jérôme, le 19 novembre 1913, de Clodomir Simard, comptable à la compagnie de Papier Rolland, et de Sarah Charbonneau, fille de Venant Charbonneau, de Ste-Agathe.

Après ses études au collège commercial de St-Jérôme, Gérard Simard débuta dans les affaires comme commis à la Regent Knitting. Il se lança dans l'assurance en 1938, et devint par la suite, secrétaire-trésorier de la Compagnie des Autobus Jérômiens, poste qu'il occupe encore en ce moment. De 1939 à 1944, il fut officier de circulation dans la police provinciale. En 1946, il fut nommé vendeur autorisé de la compagnie Ford du Canada, et ouvrit un garage moderne le 5 septembre de la même année, en même temps qu'il fondait la Compagnie Simard Automobile Inc. dont il est le président.

M. Simard a pris une part active à la fondation de la municipalité de St-Antoine-des-Laurentides, et est l'un des responsables de l'aqueduc du même endroit. Il est aussi président du Comité des Loisirs et membre du Conseil des Fils de St-Antoine. Chevalier de Colomb; membre de la Chambre de Commerce de St-Jérôme, M. Simard fait aussi partie du club de Chasse et de Pêche des Laurentides, de la Société des Concerts de St-Jérôme et a comme récréations préférées, la musique, les voyages, le hockey.

Le 16 octobre 1945, il épousait Thérèse Mayer, fille de Josaphat Mayer. Il habite St-Antoine-des-Laurentides, P.Q.

## ST-BRUNO



(PHOTO: BLANK & STOLLER)

### LUCIEN-GASPARD HÉTU

*Industriel*

Né à l'Assomption, comté de l'Assomption, P.Q., le 31 janvier 1904, du mariage de Joseph Hétu, décédé en 1932, et de Eugénie Pauzé, décédée en 1938, fille de Théo Pauzé, de l'Assomption. M. Hétu fit des études classiques à l'Assomption et commerciales à Rawdon, et suivit des cours de spécialisation en matières commerciales dans quelques collèges commerciaux de langue anglaise de Montréal.

Il débuta en affaires avec la maison Granger Frères où il demeura jusqu'en 1923, alors qu'il passa au service de la maison C. F. Dawson Co. Limited, dont il est le gérant, avec un stage de vingt-huit ans. C'est dire que M. Hétu a gravi les échelons qui lui ont permis de devenir l'une des vedettes dans le domaine de la librairie et de la papeterie à Montréal.

Il fut président de la Montreal Stationer Association, en 1945 et en 1946. Réélu à ce poste en 1951, pour le terme 1951-52. Il fut président régional de la Stationers Guild of Canada en 1947 et en 1948.

M. Hétu s'intéressa particulièrement à l'oeuvre de rétablissement de Boscoville.

Ses récréations favorites sont la pêche, la chasse et le golf.

Le 18 août 1924, il épousait Aline Béchar, fille de Emilien Béchar, décédé et de ce mariage est issue une fille : Monique.

Domicile : St-Bruno, comté de Chambly, Qué.

## ST-EUSTACHE



(PHOTO: BLANK & STOLLER)

**L'Honorable PAUL SAUVÉ, C.R., M.A.L.**

*Ministre du Bien-Etre Social et de la Jeunesse*



## L'Honorable PAUL SAUVÉ, c.r., m.a.l.

L'honorable Paul Sauvé est l'une des plus attachantes figures de l'actualité politique. Agé de quarante-cinq ans seulement, il est l'un des plus jeunes ministres du Québec, ce qui convient parfaitement à ses importantes fonctions au sein du cabinet provincial comme titulaire du ministère du Bien-Être social et de la Jeunesse. Pourtant, il compte déjà vingt-deux années de vie politique active, ce qui en fait, après le Premier Ministre, le député qui siège depuis le plus d'années à l'Assemblée Législative. Il maintient ainsi la tradition établie par son regretté père, l'honorable Arthur Sauvé, ancien chef de l'opposition conservatrice provinciale qui représenta le comté de Deux-Montagnes à Québec pendant vingt-deux années consécutives et fut ensuite député du comté, à Ottawa, et ministre des Postes.

Paul Sauvé a vu le jour à St-Benoît, comté de Deux-Montagnes, le 24 mars 1907; sa mère, née Lachaine (Marie-Louise), était la fille de L. de G. Lachaine, n.p. Après des premières études à la petite école paroissiale, il s'inscrivit au Collège Ste-Marie de Montréal, puis au Séminaire de Ste-Thérèse-de-Blainville, et enfin, à la faculté de droit de l'Université de Montréal. En juillet 1930, il était admis à la pratique du droit.

C'est alors que débuta sa carrière politique. A la suite de la nomination de son père comme ministre des Postes, il briga les suffrages comme candidat conservateur à l'élection partielle du 4 novembre 1930 et fut élu député de Deux-Montagnes par une substantielle majorité. Par la suite, la population de ce comté devait lui renouveler son mandat à six reprises: 1931, 1936, 1939, 1944, 1948 et 1952. Chaque fois, les électeurs de Deux-Montagnes voulaient reconnaître l'indéfectible dévouement dont leur député faisait preuve à leur égard et lorsqu'en 1952, ils doublèrent la majorité dont ils l'avaient honoré à l'élection précédente, ils désiraient en même temps exprimer de façon tangible leur appréciation pour l'importance sans cesse grandissante de son rôle sur la scène politique.

Mais il est un autre aspect de la personnalité de l'honorable Paul Sauvé qui vaut d'être mis en relief. Il compte en effet de beaux états de service dans l'armée canadienne. Il faisait partie de l'armée de réserve depuis 1931 et avait le grade de lieutenant au début de la guerre. Il fut promu capitaine en 1940 lors de l'organisation du deuxième bataillon des Fusiliers Mont-Royal. La même année, il fut nommé commandant de compagnie au centre d'instruction militaire de Sorel. L'année suivante, on lui confiait la tâche d'organiser, avec le major Francoeur, l'école d'officiers et de sous-officiers de St-Hyacinthe, puis celle d'organiser le centre d'instruction avancée de Farnham. C'est là qu'il fut chargé, avec le major Francoeur, de former l'équipe des instructeurs de langue française.

Deux mois plus tard, le capitaine Paul Sauvé était promu major, second en commandement et instructeur-chef du centre de Farnham. S'étant qualifié comme officier d'état-major en 1942 au collège Royal Militaire de Kingston, il partit pour l'Angleterre où il obtint d'être attaché comme commandant de compagnie aux Fusiliers Mont-Royal. En février 1944, il était promu second en commandement et, quelques mois plus tard, il prenait le commandement de ce régiment avec le grade de Lieutenant-Colonel pendant les combats de la forêt de la Londe, en Normandie. Il dirigea ainsi les Fusiliers à travers la France, la Belgique et la Hollande. Sa bravoure sur les champs de bataille lui valut plusieurs décorations, dont la Croix militaire française avec étoile de vermeil, la médaille d'efficacité et une dizaine de décorations de service. En 1947, le gouvernement canadien reconnaissait ses mérites en le nommant brigadier, et le commandement de la dixième brigade d'infanterie de réserve lui fut confié. Après un stage de trois ans à ce poste, il a été inscrit sur la liste des officiers de réserve de l'armée.

Pendant son absence du Canada, l'honorable Paul Sauvé fut l'objet de l'une des plus touchantes marques d'admiration de la part de la population de son comté. L'élection de 1944 survint pendant les journées les plus meurtrières de la bataille de Normandie et les gens de Deux-Montagnes n'hésitèrent pas à lui renouveler son mandat de député.

Le 18 septembre 1946, la carrière de l'honorable Paul Sauvé recevait un magnifique couronnement. En effet, le Premier Ministre de la Province confiait à ce jeune député la direction du nouveau ministère du Bien-Être social et de la Jeunesse. On sait l'important rôle que joue ce département dans les domaines de l'enseignement spécialisé, de la lutte à la délinquance juvénile, de l'organisation des loisirs et des sports, de même que dans l'application des mesures sociales courtes à la Commission des Allocations sociales du Québec.

L'honorable Paul Sauvé détient deux doctorats en droit, l'un de l'Université Bishop, de Lunenburg (1951), et l'autre de l'Université Laval de Québec (1952). Il est Chevalier de Colomb au 4<sup>e</sup> degré et membre du Cercle Universitaire, du Club St-Denis, du Montreal Club, du Club Laval-sur-le-Lac, du Club Outremont, du Club de la Garnison de Québec, du Club Addington et du Club Hedrolar.

Parti politique : Union Nationale.

Ses récréations favorites : chasse et pêche.

Le 4 juillet 1936, il a épousé Luce Pelland, fille de Zéphirin Pelland, de Jobiette. De cette union sont issus trois enfants : Luce, Pierre et Ginette.

Domicile : 4, rue Chénier, St-Eustache, comté de Deux-Montagnes, Québec.



## **BERNARD CORBO**

*Agent d'Immeubles*

M. Corbo a, au cours de sa carrière, porté une attention à toutes les questions d'ordre public et social de la ville de St-Eustache, comté des Deux-Montagnes, dont il est le maire depuis 1951.

Il naquit à Montréal le 28 septembre 1917, du mariage d'Achille Corbo, couturier, et d'Amalia de Francesco, fille de Giuseppe de Francesco, notaire. Il fit ses études primaires à l'Ecole Notre-Dame de la Défense et à l'Ecole de Lamennais, et son cours classique au collège Ste-Marie, de Montréal.

M. Corbo débuta dans les affaires en 1939. De 1946 à 1947, il fut secrétaire-trésorier de la municipalité de St-Eustache-sur-le-Lac, puis en 1949, fut élu échevin et finalement maire en 1951, de la Ville de St-Eustache.

Il a été directeur de la Caisse Populaire de St-Eustache, et directeur du Club de Baseball St-Eustache Limitée; président honoraire de la Croix-Rouge, section de St-Eustache et Chevalier de Colomb au 3ème degré. M. Corbo a beaucoup voyagé, notamment en Europe. En 1934 et ensuite en 1950, il visita l'Italie, la France, le Portugal, l'Espagne et en 1947, le Mexique et l'Amérique Centrale. En 1934, M. Corbo suivit des cours d'économie politique en Italie.

Ses récréations favorites sont le ski, le hockey et le baseball.

Le 4 septembre 1944, il épousait Gisèle Bigras, fille d'Omer Bigras et de cette union sont nés trois enfants: Huquette, 6 ans; Bernard, 4 ans; Stefan, 2 ans.

Domicile: 27, rue Labrie, St-Eustache.

## ST-HIPPOLYTE



### ARTHUR GOHIER

Né au coquet village de St-Hippolyte de Terrebonne, le 2 août 1887, M. Arthur Gohier y a passé sa vie. Son père était Benjamin Gohier, marchand, et sa mère, Zélia Fournelle, fille de Narcisse Fournelle.

Après avoir complété son cours commercial au collège de St-Jérôme, sous la direction des Frères des Ecoles Chrétiennes, Arthur Gohier retourna dans son village, en 1905, et débuta dans les affaires au magasin de son père dont il continua le commerce après que celui-ci se fut retiré en 1920. En même temps, il s'occupait d'immeubles et exploitait la ligne d'autobus fonctionnant entre Shawbridge et le camp Bell Telephone aujourd'hui Camp Bruchési. En 1942, préoccupé par le manque d'eau qui menaçait le village de St-Hippolyte, il acheta une terre contenant des sources suffisantes pour alimenter l'aqueduc dont il est aujourd'hui le propriétaire.

Toujours dévoué à la chose publique, M. Gohier fut conseiller municipal durant 12 ans, de 1923 à 1935, puis maire douze ans également, de 1935 à 1947. Secrétaire de la Commission scolaire pendant 20 ans, il devint en 1934 syndic de la paroisse de St-Hippolyte et il est aujourd'hui président de ce corps public.

Ardent libéral, M. Gohier prit une part active à l'organisation des campagnes politiques des honorables David et Perrier et de M. Lionel Bertrand. Membre à vie du club Libéral du comté de Terrebonne, vice-président de l'Association Libérale du même comté, il est aussi vice-président de l'Avenir du Nord Ltée.

Marié le 10 mai 1910 à Estelle Rouillard, fille de Stanislas Rouillard, il n'a pas d'enfant, mais il a élevé sa nièce Hélène Gohier.

Dans ses moments de loisirs, M. Gohier aime taquiner le poisson dans les magnifiques lacs de sa région.

**ST-HYACINTHE**



**Mlle CÉCILE-ENA BOUCHARD, M. B. E.**

## Mlle CÉCILE-ENA BOUCHARD, M.B.E.

Mademoiselle Cécile-Ena Bouchard est originaire de la coquette ville de Saint-Hyacinthe où elle naquit un 15 mars. C'est la fille de l'honorable sénateur T.-D. Bouchard, homme d'affaires bien en vue qui occupa des postes de premier plan dans la politique de son pays, de sa province et de sa ville. Elle eut pour mère Madame Corona Bouchard, fille de Napoléon Cusson.

Après ses études au Couvent de Lorette, de Saint-Hyacinthe, et au Trafalgar Institute de Montréal, elle entra dans l'Armée, section féminine, en janvier 1941. D'abord attachée aux Quartiers Généraux de la Défense Nationale à Ottawa, elle fait du service en Angleterre, en 1943, comme officier de relations extérieures. En octobre de la même année, est promue officier d'Etat-Major à Montréal.

Après la démobilisation, elle demeure commentateur au poste CJAD, de la rubrique "Personnalités in the News" jusqu'en 1947. Elle fonda aussi à Saint-Hyacinthe, en 1940, une réserve féminine, le W.V.R.C.

Mlle Bouchard a des intérêts dans "Le Clairon", journal hebdomadaire de Saint-Hyacinthe. Elle fut présidente de la Société Canadienne de la Croix-Rouge, pour Saint-Hyacinthe, au début de la guerre.

Elle fait partie des associations suivantes: Women's Canadian Club, Canadian Authors Association, de l'Alliance Française.

Membre de la Société de Concerts Symphoniques et des Festivals de Montréal, elle donne son encouragement à tout mouvement dans le domaine musical. En 1945, Sa Majesté le Roi George VI lui conférait, à titre militaire, la décoration de Membre de l'Ordre de l'Empire Britannique (M.B.E.)

Récréations favorites: lecture et musique.

En politique: libérale.

Domicile: 3155, Septième Rue, Saint-Hyacinthe, Qué.



(PHOTO : HEBERT)

## ADRIEN LEMAÎTRE AUGER

*Marchand*

Naquit à Montréal le 30 décembre 1895, fils de Cyrille Lemaître Auger, orfèvre, et de Jeanne De Chantal Blondin, fille d'Adolphe Blondin.

M. Auger fit ses études primaires à l'Académie Girouard, ses études commerciales à l'école Bélanger et ses études classiques au séminaire de St-Hyacinthe. Ses études terminées, il entra en 1913 comme assistant-comptable à l'établissement de son père adoptif, M. Adrien Blondin, maître-plombier de St-Hyacinthe, pour devenir comptable en chef environ cinq ans plus tard. Le jeune Auger s'intéressa vivement à la maison: au cours de nombreux voyages, il se spécialisa dans la ligne de ferronnerie et, graduellement, la boutique de plomberie devint une quincaillerie moderne et un fournisseur de matériaux de construction avantageusement connu dans toute la région. A la mort du président de la compagnie, M. Auger devint président de cette importante maison connue encore aujourd'hui sous le nom de A. Blondin, Ltée. Depuis ce temps, de nombreuses améliorations ont été apportées à l'établissement de quatre planchers, dont la superficie est de 45,000 pieds cubes.

En plus d'être un homme d'affaires averti, M. Auger a consacré une partie de son temps à la politique municipale. En effet, il fut échevin de St-Hyacinthe de 1943 à 1945, alors qu'il agissait comme président du comité Police et Feu.

Chef rangé des Forestiers catholiques de 1934 à 1947, Membre des clubs Canadien, Massakoutain, Golf, Chevalier de Colomb 4e degré, Fidèle Contrôleur de l'Assemblée Antoine Girouard de St-Hyacinthe, trésorier du comité des chemins d'hiver de St-Hyacinthe de 1943 à 1945 et président depuis cette date; président de l'Association des Marchands Détaillants du Canada, section de St-Hyacinthe, président provincial de la même organisation, section de la quincaillerie, directeur de la Mutuelle Feu de la même association et directeur de la Chambre de Commerce locale depuis plusieurs années.

Ajoutons que M. Auger, devenu l'un des plus importants propriétaires de St-Hyacinthe, trouve le temps de s'occuper d'immobilier. Il trouve aussi le temps de favoriser les mouvements sociaux et de bienfaisance.

Depuis octobre 1950 M. Auger s'est approprié d'une usine de fabrication de machinerie à bois de tous genres, tout en étant équipée d'outillage des plus moderne pour l'ouvrage générale de machinerie. Depuis, cette usine est devenue un atelier de haute précision.

Passe-temps favoris: sports, chasse, pêche et voyages.

Le 11 octobre 1920, épousa Juliette Ledoux, fille de Raphaël Ledoux. Cinq fils et une fille: Maurice, Fernand, René, Gérard, Paul et Louise.

Résidence: 2755, 7e rue Girouard, St-Hyacinthe.



(PHOTO: STUDIO ALBERT DUMAS)

## J.-O.-ROLAND CHOQUETTE

Naquit à Ste-Madeleine le 4 janvier 1916, fils de Rodrigue Choquette, rentier, et d'Alméda Tétrecult, elle-même fille d'Antoine Tétrecult.

Le jeune Choquette fit ses études à l'école Chomedy de Maisonneuve et au séminaire St-Charles Borromée de Sherbrooke, après quoi il se lança dans l'hôtellerie en compagnie de son frère et de son père, qui avait acquis une belle expérience dans cette profession. Cette entreprise familiale fonctionna ainsi durant douze ans, après quoi les deux frères acquirent les intérêts de leur père.

M. Choquette a passé six années à Montréal, où il s'est familiarisé avec les nombreux rouages d'une taverne. Plus tard, il a tenu successivement hôtel à Chambly Canton, Waterloo, Montréal, Roxton-Falls et finalement St-Hyacinthe où il demeure encore.

Il est Chevalier de Colomb (3e degré), membre de l'Ordre des Forestiers Catholiques et membre du Club Maskoutain.

Ses amusements préférés sont les sports et la lecture.

Le 10 avril 1939, il épousait Laurette Ponton, fille d'Oscar Ponton, et d'Alix Sicotte, de qui il eut trois enfants : Lise, André et Ginette.

Lieu de résidence : 1001, du Sacré-Coeur, Bourg-Joli, St-Hyacinthe, P. Q.



(PHOTO: BLANK & STOLLER)

## HENRI MORIN, N.P.

M. le notaire Henri Morin naquit à St-Hyacinthe le 15 juillet 1892 du mariage de Joseph Morin, notaire et de Marie-Louise Bourgouin, fille de Louis Bourgouin. Il fit ses études classiques au Collège de St-Hyacinthe, puis suivant les traces de son père, il s'inscrivit à la Faculté de Droit de l'Université McGill pour y poursuivre ses études notariales.

Admis à la pratique de sa profession en 1916, M. Morin entra en 1917 jusqu'en 1922 à l'étude de MM. Phillips & Hutchison, notaires; de 1922 à 1928, il fut en société avec René Morin, de St-Hyacinthe, et pratiqua *ensuite seul* jusqu'en 1951, alors qu'il s'adjoignit son fils, Marcel.

M. Morin s'est occupé d'administration publique à titre de secrétaire-trésorier de la Corporation du comté de St-Hyacinthe, poste qu'il occupe depuis 1927, et de 1927 à 1946, il fut secrétaire-trésorier de la Commission scolaire de St-Hyacinthe.

Il est vice-président des Carrières de St-Dominique, Limitée.

Dans le domaine culturel, il est ancien président de la Société des Rendez-vous Artistiques et l'un des grands gouverneurs de l'Institut Démocratique Canadien depuis quatre ans.

Ses récréations favorites sont le golf et jadis le tennis. Comme joueur émérite de tennis, M. Morin remporta plusieurs trophées, pour les doubles et simples, de 1916 à 1921, de même qu'au golf en 1931 à 1942. Il fait partie du Club de golf comme fondateur, du Club Maskoutain et du Club Canadien.

Le 15 septembre 1924, il épousa Juliette Ledoux, *décédée*, fille de A. L. Ledoux et de ce mariage sont nés Marcel, Renée, Denise et Claude.

En politique : Libéral.

Domicile : 2795, rue Girouard, St-Hyacinthe, P.Q.





(PHOTO: STUDIO B. J. HÉBERT)

## CAMILLE MERCURE

*Industriel*

M. Camille Mercure, industriel de St-Hyacinthe et homme d'affaires de réputation enviable est né à New-York, le 10 février 1906, fils de feu Georges Mercure et de Berthe Laurin, fille de Charles Laurin.

Il fit ses études commerciales à St-Hyacinthe. En 1923, il entra au service de la Banque Canadienne Nationale et demeura à son emploi jusqu'en 1927 alors qu'il devint comptable à Goodyear Cotton Co. Ltd.

En 1929, il débuta en affaires et ouvrit pour son compte un bureau d'assurances générales et d'immeubles qu'il dirige avec succès depuis cette date.

En 1930, M. Mercure fit l'acquisition des fourneaux à chaux de St-Dominique de Bagot et il ajouta à cette industrie celle de l'exploitation de pierre concassée et de pierre calcaire. En 1939, il se lança dans la construction et organisa les compagnies National Paving & Construction Co. Ltd. et Les Carrières de St-Dominique Ltée qui n'ont cessé de prospérer et dont il est gérant général. En plus, il est administrateur de plusieurs compagnies minières et industrielles.

M. Mercure s'est intéressé à la milice. En 1928, il obtint sa commission d'Officier. Il fut décoré par le Roi en 1935 et promu Major en 1938.

M. Mercure s'est aussi occupé activement de politique municipale. Il fut élu échevin de sa ville en 1945 pour être réélu par acclamation en 1947, 1949 et 1951. Il est leader du Conseil Municipal de St-Hyacinthe et président du Comité des Finances.

En 1950, il organisa la Commission Industrielle de sa ville et fut nommé président. Grâce au travail accompli par cette commission, plusieurs industries américaines et européennes se sont établies à St-Hyacinthe.

M. Mercure malgré ses nombreuses occupations porte un intérêt tout particulier aux œuvres sociales et humanitaires de la ville de St-Hyacinthe.

Il est membre de la Chambre de Commerce, membre du Club Maskoutain, du Club de Golf, du Club Canadien et du Mount Stephen Club de Montréal. Ses récréations favorites sont les voyages et la promotion des sports. Il est président de l'Association Sportive de St-Hyacinthe depuis trois ans.

Le 28 mars 1932, il a épousé Paule Vigneau, fille de M. et Mme A.-M. Vigneau de Sherbrooke. De cette union sont nés deux fils, Georges-André et Jacques.

Domicile : 3130, rue Girouard, St-Hyacinthe, Qué.

Bureau : 553, 16ème Avenue, St-Hyacinthe, Qué.



## LÉO-PAUL ROBERT

*Marchand et Industriel*

M. Léo-Paul Robert est né à St-Hyacinthe le 1er avril 1912, fils de Roméo Robert, menuisier, et de Marie-Rose Jodoin, elle-même fille de Hubert Jodoin et de Délia Trudeau. Il a débuté modestement en affaires le jour de son anniversaire de naissance, soit le 1er avril 1939, alors qu'il organisa un commerce de glace naturelle. Comme ses succès étaient relatifs, il s'en départit pour entrer dans le commerce du bois de construction, où il connut et connaît encore de grands succès. Ses talents alliés à la rareté du bois au cours de la guerre lui permirent d'établir un commerce florissant. Comme question de fait, il a quintuplé son premier chiffre d'affaires en l'espace de cinq ans, depuis, acquéreur de la maison Graveline & Fils, portes et châssis, à Ste-Rosalie.

Pendant qu'il voyait à ses propres affaires, M. Robert trouvait le temps de consacrer une bonne partie de ses efforts au bien-être de ses concitoyens. Depuis 1948, il est échevin de la municipalité Notre-Dame et prend une part active à un grand nombre de mouvements aux caractères les plus variés.

Président de la Chambre de Commerce des Jeunes de St-Hyacinthe, durant 2 termes, il fut ensuite nommé sénateur des Chambres des Jeunes pour la région Yamaska St-François, Chevalier de Colomb, membre des clubs Maskoutains et Canadien, aussi du Club de Golf du Mess des Officiers, manège militaire de St-Hyacinthe.

La pêche, la natation et la lecture sont ses passe-temps favoris.

Libéral en politique.

En août 1936, épousa Cécile Lavallée, fille d'Adéclard Lavallée et d'Arzèle Mathieu. Un fils naquit de ce mariage, Serge.

Résidence : 1005 Crevier, La Providence, St-Hyacinthe.



(PHOTO: STUDIO B. J. HÉBERT)

## RENÉ SAINT-PIERRE

*Marchand d'automobiles*

M. Saint-Pierre naquit le 14 décembre 1899, à Granby, comté de Shefford, du mariage de Philéas Saint-Pierre, marchand tailleur, de Granby, et de Sylvanie Girard, fille d'Edouard Girard.

Il fit ses études primaires et secondaires au collège du Sacré-Coeur de Granby, puis suivit des cours spéciaux de crédit et de comptabilité bancaire à l'Université Queen's, de Kingston, Ont.

Une fois ses études terminées, il débuta modestement dans une épicerie pour ensuite entrer au service de la Banque d'Hochelega, devenue depuis la Banque Canadienne Nationale, et lorsqu'en fonctions, il occupa celles de simple employé, comptable, en divers endroits de la province de Québec, en Alberta et en Ontario, pour revenir à Beloeil y remplir les fonctions de gérant. Il devint secrétaire adjoint de la Legat' Automobili- Ltée, puis en 1934, il entra définitivement à son compte en société avec M. Dollard Aubin, sous la raison sociale de Yamaska Automobile Inc. dont il est le président, de même que de Aubin & St-Pierre de St-Hyacinthe.

M. Saint-Pierre fut élu échevin en 1943 et en 1946 et il est membre de la Commission Scolaire de St-Hyacinthe depuis 1944, en ayant été élu président par la suite, soit en 1948.

Il est président de l'Association des Commissions Scolaires du diocèse de St-Hyacinthe, soit en 1946-47-48 et il détient le même poste à la Fédération des Commissions Scolaires du Québec de 1948 à 1950. Il est président honoraire de cette association depuis octobre 1950. Il fut aussi président de L'Oeuvre des Terrains de Jeux de St-Hyacinthe. Il appartient aux Chevaliers de Colomb et aux Forestiers Catholiques, et est membre du Club Maskoutain, et directeur du Club Richelieu.

Ses récréations favorites sont la pêche, le ski et les voyages.

Le 24 mai 1938, il épousa Thérèse Chapdelaine, fille de Wilfrid Chapdelaine et de cette union sont issus six enfants : Céline, Jacques, Madeleine, Suzanne, Monique et Marguerite.

Domicile : 1205, Calixa Lavallée, St-Hyacinthe, P. Q.

## ST-JEAN



**L'honorable ALCIDE CÔTÉ, C.R.,**

*Ministre des Postes*

## L'HONORABLE ALCIDE COTE, C.R.,

L'honorable Alcide Côté est né le 19 mai 1903, à Saint-Jean (P.Q.) du mariage de Trefflé Côté et d'Eléonore Hébert. C'est un descendant en ligne directe de Jean Côté, un des premiers colons du Canada, qui épousa une des filles de Louis Hébert. M. Côté fit ses études au Collège de Saint-Jean et à l'Université de Montréal, où il obtint ses degrés de bachelier ès arts et de bachelier en droit (B.A., LL.B.).

En 1943, il recevait le titre de Conseil du Rci. Membre du Barreau canadien, il fut élu en 1946 directeur de l'Association du Barreau rural de la province de Québec, et réélu en 1947.

Le 26 février 1945, il fut élu maire de la ville de Saint-Jean et réélu par acclamation le 17 février 1947. De 1945 à 1949, il a été directeur de l'Union des Municipalités de la province de Québec. Il est commissaire civil pour l'érection des paroisses du diocèse de Saint-Jean (P.Q.).

Président du Conseil particulier de la Société Saint-Vincent-de-Paul; membre fondateur de la Chambre de commerce des Jeunes de Saint-Jean et Iberville, dont il a été le premier président de 1936 à 1938. En 1948, il a été élu membre du "Sénat" de la Fédération provinciale de Québec des Chambres de commerce des Jeunes. Chevalier de Colomb (Conseil 1145), Grand Chevalier de 1942 à 1945, membre du 4ème degré, Assemblée Marquis Louis de Montcalm, membre de la Chambre de commerce, des "Kinsmen", du St. Johns' Yacht Club et Commodore de 1943 à 1944. Membre et conseiller d'autres associations ouvrières et sportives. C'est dire que l'honorable Alcide Côté est intimement mêlé à de multiples activités sociales et de charité. Ajoutons qu'il est membre du Club de Réforme de Montréal, et de l'Association des Anciens Elèves du Collège de Saint-Jean, dont il a été président en 1945.

Il fut aussi représentant et délégué de la Fédération des Maires et des Municipalités du Canada, à la Conférence de l'Union Internationale des Villes, tenue à La Haye, Hollande, les 27 et 28 septembre 1948 et, le 1er janvier 1948, fut nommé Citoyen d'honneur de la ville de Dunkerque, en France.

Le 11 juin 1945, les électeurs du comté de Saint-Jean-Iberville-Napierville lui accordaient leur confiance en l'élisant comme leur représentant à la Chambre des communes. Il fut réélu en 1949 et, le 13 février 1952, le très honorable Louis-S. St-Laurent l'appela à faire partie de son Cabinet en qualité de ministre des Postes.

L'honorable Alcide Côté est célibataire. Religion : catholique. Politique : **libéral**. Adresse : Saint-Jean (P.Q.).

## ST-JÉRÔME



### ISIDORE AUGER

Le populaire président des Marchands Détaillants, est un vrai Jérômien, issu d'une vieille famille du terroir. Il naquit à St-Jérôme, le 22 mars 1895, du mariage de Frédéric Auger, cultivateur, et de Albina Turcot, fille de Isidore Turcot.

Après ses études à l'école rurale, il entra à l'emploi de Pierre Simard, épiciers en gros et en détail qui opérait alors la plus importante maison de commerce du nord de Montréal. C'est là qu'il apprit les rudiments du commerce et qu'il puisa ce sens des affaires qui devait lui être si utile par la suite. Il fit ensuite un stage de quelques mois dans les maisons Alexandre Villeneuve et Alfred Gougeon, épiciers, enfin en 1924, il se portait acquéreur du commerce de Ovila Lauzon, qu'il opéra en société d'abord avec M. Damien Paquette, puis avec son beau-frère Auguste Lauzé. En 1934, il devenait seul propriétaire de ce commerce florissant auquel il ne cesse de donner de l'expansion. Très actif, d'un naturel exubérant, doué d'un sens aigu des affaires et d'une expérience sans cesse grandissante, Isidore Auger compte autant d'amis que de clients. Il possède aujourd'hui l'une des plus importantes épiceries de la région, à laquelle il ajoute le commerce d'engrais et la vente de machines agricoles International Harvester et McCormick Daring, dont il est le représentant attitré.

Très dévoué à la chose publique, Isidore Auger est membre de la Chambre de Commerce de St-Jérôme, et Chevalier de Colomb. En 1948, il réorganisait l'Association des Marchands Détaillants dont il est le président local, en même temps que le deuxième vice-président régional.

Le 24 mai 1924, il épousait Clarinthe Lauzé, fille de Auguste Lauzé, père, et en deuxième noces, le 25 octobre 1937, Hélène Dunnigan, fille de James Dunnigan, dont il eut trois enfants : Claire, Jacques et Jacqueline.

Tous les moments de loisir que lui laissent ses nombreuses occupations, M. Auger les consacre à la vie de famille. Il est aussi un amateur de courses de chevaux.

Domicile : 164 Labelle, Saint-Jérôme.



## NOËL BOUCHER

C'est à St-Félix de Valois, comté de Joliette, que naquit Noël Boucher, le 26 décembre 1905, du mariage de Joseph Boucher et de Marie Gravel, fille de Noé Gravel. Il commença ses études à l'école Ste-Elisabeth-de-Portugal, à Montréal, pour les continuer à l'Université d'Ottawa et au Collège Ste-Marie à Montréal où pendant deux ans il enseigna les mathématiques.

Il débuta le 26 avril 1928 comme gardien de douanes au port de Montréal, fut bientôt promu examinateur de douanes, puis chef du département des fournitures et de la papeterie. Enfin, le 2 août 1941, il devenait Percepteur des douanes et de l'accise, à St-Jérôme, poste qu'il occupe encore.

M. Noël Boucher est membre de la Société St-Vincent de Paul, de la Société des Artisans Canadiens-Français, et fut président de la succursale de cette société dans les paroisses de l'Immaculée-Conception et de St-Jérôme. Il est aussi membre-fondateur et trésorier du Richelieu-St-Jérôme, et président du Comité Paroissial d'Action Catholique. Il prêta récemment son concours à la formation de l'Externat Classique.

Ses récréations favorites sont les voyages et la menuiserie.

Le 6 août 1934, il épousa Gladys Richard, fille de Napoléon Richard.

Il demeure à 477, St-Georges, St-Jérôme.



## RÉMI BOURASSA

M. Bourassa naquit à Ste-Thérèse de Blainville, comté de Terrebonne, le 7 avril 1909. Son père était Edouard Bourassa, ébéniste, et sa mère, Mélina Dupras encore vivante et en bonne santé à 81 ans. Il fit son cours classique au Séminaire de Ste-Thérèse où il obtint son baccalauréat, puis décrocha son diplôme d'enseignement supérieur à l'Ecole Normale Jacques Cartier. Après deux ans de théologie au Grand Séminaire, il fut suppléant à la Commission des Ecoles Catholiques de Montréal, en 1933-34.

En 1935, il s'établit à St-Jérôme où il devient propriétaire d'une usine de produits en béton enregistrée sous le nom "Laflamme & Bourassa", fabrique de tuyaux d'égouts, de blocs de construction et de cheminée. En 1938, il ajoute à son usine un plancher de 50 pieds par 100 pour installation de la première machine Dunbrik en usage dans la Province. Depuis cinq ans, toute la machinerie a été modernisée. En temps normal, il emploie une dizaine d'ouvriers et se spécialise dans la fabrication de briques de couleur, rouge brun, buff, etc.

Administrateur de "Laflamme & Bourassa", actionnaire de l'Abattoir Régional de Saint-Jérôme, M. Bourassa est aussi membre de la Chambre de Commerce, Chevalier de Colomb et vice-président de la Chorale de Saint-Jérôme. Ses récréations favorites : le chant, la musique, le hockey.

Le 19 janvier 1935, il épousait Béatrice Laflamme, fille de Euchariste Laflamme. De ce mariage sont nés un fils, Yves, et deux filles : Sylviane et Eliette.

M. Bourassa a quatre frères : l'un est curé de St-Placide, comté de Deux-Montagnes; deux sont frères en religion. De ces derniers, l'un est en mission à Singapour, l'autre est à la Maison-Mère des Frères de St-Gabriel, Boul. Gouin est, Montréal. Le quatrième est employé à l'Impôt sur le Revenu à Montréal depuis 21 ans.

Son domicile est : Avenue Laflamme, Saint-Jérôme.





(PHOTO: GEO. ALLAIRE)

## L.-O. BELAIR

Monsieur L.-O. Belair, représentant autorisé pour Chrysler-Plymouth, est l'un des hommes d'affaires les plus en vue de St-Jérôme. Il est le fils de J.-O. Belair, représentant de Chrysler-Plymouth, et de Albertine Nystrom, son épouse. Il naquit à Montréal, le 13 mars 1911, et fit ses études au Collège de Longueuil, au Mont-St-Louis, et finalement au Lincoln College d'Indianapolis.

Il débuta dans la vente de l'automobile pour la firme Chrysler Corporation, comme gérant de district, demeurant 10 ans à leur emploi.

Pendant la guerre, il fut prêté à Sorel Industries Ltée, et fut attaché au bureau du gérant-général, en charge des relations extérieures. C'est ainsi qu'il organisa les réceptions faites à des visiteurs de marque comme le duc de Kent, M. Clement Attlee, premier ministre de Grande-Bretagne, le Gouverneur Général du Canada, et autres importants personnages qui visitèrent les usines de Sorel Industries Ltée, au cours des années de guerre.

En 1945, il obtint une franchise pour la vente des autos de marque Chrysler et Plymouth, dans le comté de Terrebonne. Il est président de Belair Automobile Ltée, et membre de la Chambre de Commerce de St-Jérôme, de la Commission Industrielle de Saint-Jérôme, du Club Rotary et Chevalier de Colomb.

Grand amateur de golf, il est membre des Clubs de Golf de Lachute et Shawbridge, aussi du club de Chasse et de Pêche Gertrude.

Le 29 mai 1937, il épousait Liliane Malo, fille d'Emilien Malo et de Mathilde Huneault. De ce mariage sont nées trois filles : Michèle, Elaine et Gisèle.

Domicile : 531, avenue du Palais, St-Jérôme.



## JEAN-N. BOUSQUET

*Agent et Distributeur de  
Molson's Brewery Limited à St-Jérôme*

C'est à St-Hyacinthe, le 2 octobre 1900, que Jean-N. Bousquet vit le jour, du mariage de Zéphirin Bousquet, tailleur, et de Henriette Loiseau. Ses études primaires terminées chez les Frères du Sacré-Coeur de sa ville natale, il perfectionna la langue anglaise au St. Hyacinthe High School, suivit un cours d'affaires au Wellesley Business College, à Worcester, Mass., puis enfin, entra aux Hautes Etudes Commerciales, à Montréal.

Il débuta en affaires comme comptable au service du Grand Tronc Railways System, puis occupa les mêmes fonctions avec la St. Hyacinthe E. T. Corset, la Banque d' Hochelaga la Home Bank of Canada, à Montréal, et chef du personnel des bureaux chez James Strahan Ltd., également à Montréal, puis en 1928, devenait gérant de Légaré Automobile Ltée de St-Jérôme. Quelque temps plus tard, il acceptait la gérance de la Cie de Publication de St-Jérôme Ltée, passait à l'agence Molson's au même titre, quelques années après. En 1944, il était nommé agent de Molson's, à St-Jérôme, poste qu'il occupe actuellement.

Président de la Chambre de Commerce de St-Jérôme, il occupe ce poste pour un 3<sup>e</sup> terme, après avoir été depuis 20 ans directeur, secrétaire et assistant-secrétaire. Il est de plus membre du Club Rotary de St-Jérôme; de la Chambre de Commerce du district de Montréal; membre associé de la Chambre de Commerce de la province de Québec; Chevalier de Colomb; membre honoraire de la Légion Canadienne, succursale St-Jérôme; membre du Club de Golf de Bonniebrook; du Laurentian Golf & Country Club; de l'Association Professionnelle des Hôteliers de la province; de la Société des Pêcheurs Sportifs du Québec; de l'Association de Chasse et Pêche des Laurentides et vice-président et un des fondateurs du Club de Ski Epervier, de St-Jérôme.

Jean Bousquet s'est toujours intéressé aux oeuvres philanthropiques et de bienfaisance, spécialement à la Société St-Vincent de Paul, de St-Jérôme, et à l'Enfance Malheureuse qui ont largement profité de ses générosités.

M. Bousquet est un amateur de golf, de chasse et de baseball. Il est un excellent tennisman.

Le 18 mai 1931, il épousait Marie Filion, fille de Jérôme Filion et de Adéline Forest, de St-Jérôme, P. Q.

Domicile : Rue Lavolette, St-Jérôme, P. Q.



## RODRIGUE BENOIT

*Bijoutier*

M. Benoit, propriétaire de la plus importante bijouterie de St-Jérôme, est né à Granby, le 23 mars 1910, du mariage de Samuel Benoit et de Sylvia Boulay.

Il fit ses études avec les Frères des Ecoles Chrétiennes, à l'école St-Jacques de Montréal. C'est avec la maison Scott et Bonsquet, dans le local occupé aujourd'hui par la Pharmacie Sarrazin et Choquette, la plus importante bijouterie montréalaise du temps, après Birks and Son Ltd, que M. Rodrigue Benoit fit son apprentissage dans le métier qui l'occupe actuellement. Il demeura avec cette maison canadienne-française pendant 8 ans alors qu'il ouvrit la succursale de la Bijouterie St-Jean, aux coins des rues Garnier et Mont-Royal, avec le poste de gérant, en 1936. Cinq ans plus tard, il ouvrait une bijouterie pour son compte personnel, à Ste-Thérèse de Blainville. En 1944, une succursale de la maison R. Benoit Enrg., s'ouvrait à St-Jérôme. Cette dernière devait prendre tout son temps et connaître un développement extraordinaire, à l'endroit même qu'occupait la Bijouterie de M. J.-A. Legault, autrefois. Aussi, il vendait son magasin de Ste-Thérèse et déménageait avec sa famille dans la "Reine du Nord". A la ligne complète de bijouterie et d'argenterie, il ajoutait l'an dernier celle des accessoires et appareils électriques, en étant nommé représentant de la compagnie General Electric. M. Benoit peut fournir également à toutes les organisations sportives ou clubs tous les modèles de trophées qui se fabriquent actuellement.

Directeur du Club Richelieu-St-Jérôme, M. Benoit est membre des Chevaliers de Colomb au 4e degré, Assemblée curé Labelle, membre de la Chambre de Commerce, de l'Association des Bijoutiers de la province de Québec et président de la Corporation des Horlogers-Bijoutiers de la section des Laurentides.

C'est un grand amateur de pêche et de golf.

Il épousait, le 25 mars 1940, Mlle Jeannine Ouimet, fille de Emile Ouimet, de Montréal. Il est le père de trois enfants : Michel, Louise et Lauraine.

Résidence : Saint-Jérôme, P. Q.



(PHOTO: STUDIO GEO. ALLAIRE)

## RODRIGUE BÉLANGER

*Courtier en assurances*

M. Rodrigue Bélanger est un Jérômien de naissance. Il a vu le jour le 11 mars 1894, du mariage de Pierre Bélanger, cultivateur, et de Azelline Touchette. Après ses études primaires dans les écoles de la ville, il parachevait son instruction avec une institutrice anglaise qui lui donna des cours privés pendant cinq ans. Il voulait posséder aussi bien la langue anglaise que celle apprise sur les genoux de sa mère, convaincu de l'importance qu'il y a pour un homme d'affaires de parler couramment les deux langues officielles du pays.

M. Bélanger débuta en affaires en entrant au service de M. Ernest Auger, marchand-tailleur de St-Jérôme, avec qui il apprit le métier pendant quatre années. De 1917 à 1919, il travailla à New York comme couturier et tailleur, avec la maison Mitchell Cutting. A son retour à Saint-Jérôme, il ouvrit son propre établissement et fut tailleur jusqu'en 1930 alors qu'il se lança dans l'assurance. Depuis l'été de 1950, il s'est associé avec M. Roland Viau, aussi courtier d'assurances. M. Bélanger est depuis 8 ans, trésorier de l'Association libérale du comté de Terrebonne; c'est un vétéran des luttes politiques aux côtés des honorables Athanase David et Hector Perrier, qui furent tous deux députés du comté de Terrebonne et Secétaires provinciaux dans les gouvernements libéraux; il mena aussi le combat aux côtés de M. Lionel Bertrand, le député actuel du comté de Terrebonne, à Ottawa. Au cours de l'été 1951, il a été en charge du recensement fédéral dans le même comté. De 1940 à 1942, il dirigea le bureau de placement à St-Jérôme pour recruter du personnel aux usines de guerre Bouchard et pour la construction du camp militaire de Saint-Jérôme.

Cet homme qui est bien estimé de ses concitoyens est membre des Chevaliers de Colomb, de la Chambre de Commerce, du Club de Réforme de Montréal, et de l'Association de Chasse et de Pêche des Laurentides.

C'est un fervent amateur de chasse et de pêche.

Le 16 mai 1936, il épousait Mlle Blanche Lecompte de qui il eut 2 enfants : Roger et Jacques. Il habite St-Jérôme, sur la rue St-Georges.



## PAUL BROSSÉAU

Lieutenant-Colonel Paul Brosseau, O.B.E., E.D., comptable-public et garagiste, naquit à Laprairie, le 6 septembre 1897, du mariage du Lt.-Col. Julien Brosseau, régistrateur à Laprairie, et de Marianne-Alphonsine Normand, son épouse.

Après ses études à Laprairie et au Mont Saint-Louis, il entre en 1912 à la Banque des Marchands. De 1915 à 1918, durant la première guerre mondiale, il fait du service outre-mer. Sorti avec le grade de lieutenant, à la fin de la guerre, il passe un an à Paris à l'emploi de l'American Express. De retour à Montréal, de 1920 à 1926, il est au Bureau de l'Impôt sur le revenu. De 1926 à 1939, il a un bureau de comptable public.

Le 1er septembre 1939, quand éclate le second conflit mondial, il reprend le service outre-mer, dans le 1er bataillon du Régiment de Maisonneuve, est promu major, puis lieutenant-colonel, et en septembre 1940, devient commandant en Angleterre du Régiment de Maisonneuve, régiment qui eut l'honneur d'être inspecté par le Roi et la Reine peu de temps après son arrivée sur le sol anglais. De retour au Canada, en septembre 1942, il est nommé le 1er janvier 1943 commandant du camp militaire de Saint-Jérôme, poste qu'il occupe jusqu'au 26 août 1946. Il décide alors de se fixer à Saint-Jérôme et ouvre un bureau de comptable public. En 1949, il devient représentant pour le district, de General Motors, division Chevrolet-Oldsmobile, faisant affaires sous le nom de Brosseau & Marchand Limitée.

Le 1er janvier 1946, le lieutenant-colonel Brosseau est décoré de l'Ordre de l'Empire Britannique par le Gouverneur-Général, lord Alexander. La même année, il fonde la section Saint-Jérôme de la Légion Canadienne dont il devient le 1er président. En 1947, il est élu président de la Chambre de Commerce. En 1948-49, il est président du Club Rotary de Saint-Jérôme.

Ses récréations préférées sont les sports : golf, hockey, baseball et les voyages.

Le 30 novembre 1929, il épousait Bernice Murphy, de Grand Rapids, Michigan, et il a trois filles : Maryelle, Jacqueline et Suzanne.

Domicile : 370, Boulevard Melançon, Saint-Jérôme.



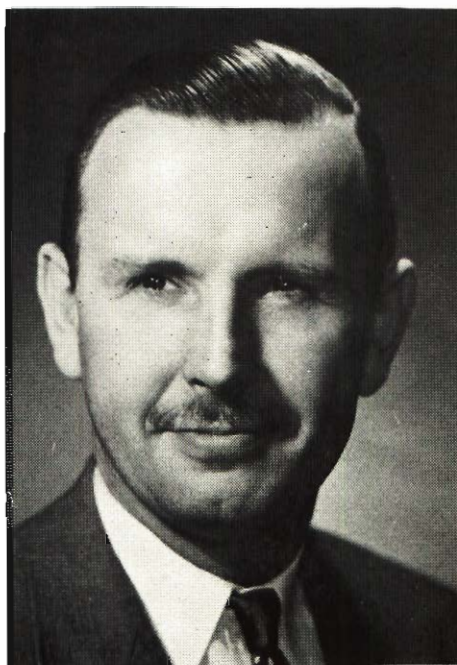
## J.-W. CYR

Un marchand qui a été bien connu et fort populaire à St-Jérôme, M. J.-W. Cyr était né le 21 février 1875, à Ste-Scholastique, comté des Deux-Montagnes, du mariage de Joseph Cyr, entrepreneur de pompes funèbres, et de Delphine Presseault, fille de Paul Presseault. Après avoir fait ses études commerciales au Collège de Ste-Scholastique, sous la direction des Frères de l'Instruction Chrétienne, son père étant mort en 1890, à l'âge de 36 ans seulement, il débutait dans les affaires, en 1892, en qualité d'entrepreneur de pompes funèbres, mais plus tard, il s'occupa d'assurance, comme courtier, puis il devint voyageur de commerce dans l'épicerie en gros.

En 1916, il fut nommé shérif du district de Terrebonne. Ayant grandi dans un milieu essentiellement politique, il s'intéressa de bonne heure à tous les problèmes fédéraux, provinciaux ou municipaux, et il fut pendant de nombreuses années, un organisateur des plus actifs. Orphelin de bonne heure et à la tête d'une famille de six enfants dont il était l'aîné, il a parfait son instruction parce qu'il aimait l'étude qui le portait à travailler le soir, une fois le dur labeur de la journée terminée. Il n'a ni recherché ni occupé de fonctions publiques.

Il a donné des conférences devant plusieurs sociétés. Il était membre du club Rotary de St-Jérôme, de la Chambre de Commerce de cette ville, des Chevaliers de Colomb (assemblée curé Labelle, 4e degré) et de l'Association des Marchands Détaillants de St-Jérôme. C'est en 1938 qu'il ouvrait un commerce de mercerie pour hommes et jeunes gens sur la rue St-Georges, à St-Jérôme, dans le centre des affaires, aujourd'hui situé rue Labelle.

M. J.-W. Cyr est décédé à Saint-Jérôme, en son domicile 343, ave Parent, le 4 novembre 1950, après quelques semaines de maladie. Pendant 30 années, shérif du comté de Terrebonne, cet homme admirable par son courage et son ardeur au travail, même encore dans les derniers temps de sa vie, a laissé un excellent souvenir parmi une foule d'amis qu'il s'était créés non seulement à Saint-Jérôme mais dans toutes les Laurentides.



## MARCEL CARDINAL

M. Marcel Cardinal, gérant de Lorrain Automobile Limitée, l'un des plus anciens et des plus importants vendeurs d'automobiles de St-Jérôme actuellement, est né à Cartierville, près de Montréal, le 13 mars 1920, du mariage de André Cardinal, lui-même vendeur d'automobiles et de Juliette Martin. Il poursuivit ses études au Jardin de l'Enfance de Joliette, au Collège de Berthier et à l'École Supérieure St-Viateur, à Montréal. Il commença à s'initier aux affaires en travaillant pour les grands magasins Dupuis & Frères, de Montréal. Il se plia à un dur apprentissage dans le métier de vendeur en offrant de porte en porte les produits Watkins. C'est probablement à cette dure école qu'il doit la réputation de passer pour l'un des meilleurs vendeurs à St-Jérôme. Il travailla également pour le compte de Jarry & Frères, vendeurs de Dodge-DeSoto à Montréal, dans le département des pièces. En 1945, il devenait gérant de Lorrain Auto Limitée, de St-Jérôme, vendeur des automobiles Pontiac, Buick, Cadillac, des camions GMC et des pièces et accessoires General Motors. Il possède une vaste expérience dans le domaine de l'automobile, bien que relativement jeune encore, et la place enviable qu'occupe dans les affaires la compagnie qu'il gère à St-Jérôme, atteste de son habileté et de sa souplesse dans le commerce.

Ses récréations favorites sont le voyage, la lecture et la musique.

Le 19 décembre 1942, il épousait Mlle Rolande Gauthier, fille de Théo. Gauthier, de qui il eut deux enfants : Michel et Nicole. Il habite à St-Jérôme, au numéro 246 de la rue Lavolette.



(PHOTO: LA ROSE)

## LOUIS-NAPOLÉON CASTONGUAY

Fils de Rodrigue Castonguay, marchand, et de Hélène Plamondon, fille du Dr Plamondon de Saint-Césaire de Rouville, Louis-Napoléon Castonguay vit le jour à Saint-Jérôme, où sa famille était établie depuis 1867, le 18 décembre 1904.

Après ses études primaires au Collège Commercial de Saint-Jérôme, il entra au Mont Saint-Louis, à Montréal, où il compléta le cours scientifique et commercial avec la note "grande distinction". Il étudia ensuite au Eastman College de Poughkeepsie, N.Y., où il se perfectionna en comptabilité et en anglais.

En 1924, il entra au service de la maison Alp. Racine Ltée, afin de prendre de l'expérience. L'année suivante, il prend charge de la comptabilité, et un peu plus tard, du département de la chaussure, dans le commerce de son père, maison établie depuis plus de 60 ans, et faisant le commerce de magasin à rayons. En 1946, une voûte à fourrure ultra-moderne, la seule au nord de Montréal, est ajoutée au magasin. En 1947, avec son frère Paul-Aimé, il fait l'acquisition du commerce paternel, sous la nouvelle raison sociale "Maison Castonguay Enrg.", le plus gros magasin à rayons au nord de Montréal.

Napoléon Castonguay a consacré la plupart de ses loisirs à la fanfare de Saint-Jérôme, dont il fut le président durant 14 ans, et l'un des organisateurs des fêtes grandioses de cette fanfare en 1949. Il a aussi dépensé son activité dans plusieurs organisations sportives; c'est ainsi qu'il fut président de la ligue de Baseball industrielle, et trésorier de la ligue de hockey de Saint-Jérôme. Actuellement, il fait partie de la Conférence Saint-Vincent de Paul. Il est aussi membre de la Chambre de Commerce senior, directeur du Club Rotary International. Chevalier de Colomb, et membre du Rosemère Golf Club. Il va sans dire que ses récréations favorites sont la musique et le golf auxquels on peut ajouter les voyages.

Il a épousé, le 24 mai 1944, Eliane Pelletier, fille du Dr Antonio Pelletier, de Hull.

Domicile : coin des rues Lafamme et Adélaïde, Saint-Jérôme.





(PHOTO : AUTOUR DU MONDE)

## PAUL-AIMÉ CASTONGUAY

Issu de l'une des plus honorables et des plus anciennes familles de St-Jérôme, puisque son grand-père, Louis Napoléon Castonguay, y établissait dès 1867 le commerce que ses petits-fils dirigent encore aujourd'hui avec succès. Paul-Aimé Castonguay naquit à St-Jérôme, le 14 janvier 1901, de l'union de Rodrigue Castonguay, marchand, et de Hélène Plamondon, fille du Dr Plamondon, de St-Césaire.

Il commença ses études au Collège Commercial de St-Jérôme, les continua au Collège Ste-Marie, puis aux Hautes Etudes Commerciales. En 1919, il embrassa la carrière des affaires, en entrant au service de son père, dans son commerce de marchandises sèches, auquel il donna une impulsion nouvelle. Enfin, quand son père se retira des affaires, en janvier 1947, Paul-Aimé Castonguay forma une société avec son frère, Louis-Napoléon, et fit l'acquisition du commerce paternel qu'il continue de faire fructifier sous le nom de "Maison Castonguay Enrg."

Très actif dans toutes les questions de la Chambre de Commerce, dont il a été président durant 5 ans, il s'occupa en particulier de l'entretien des chemins d'hiver. Paul-Aimé Castonguay vient d'être réélu pour la 5e fois Grand Chevalier du Conseil 1892 des Chevaliers de Colomb. Il est aussi membre du 4e degré et membre de l'Alhambra de la Caravane Eudes. Il fait partie du Club Rotary de St-Jérôme, de la Société Canadienne de la Croix Rouge et est intéressé dans les Industries St-Jérôme.

Les voyages et les sports en plein air, comme le baseball et le hockey constituent ses délassements favoris.

Le 24 mai 1926, il épousait Florence Tessier, fille de Dominique Tessier, marchand de Berthierville. De ce mariage sont nés 4 enfants. L'aîné, Jean-Louis, est entré en religion chez les Pères Jésuites.



## ROLLAND CHEVRIER

*Industriel*

Rolland Chevrier vit le jour à Rigaud, comté de Vaudreuil, le 21 février 1907. Son père était J.-Cyrille Chevrier, et sa mère, Albina Bédard, fille de Didace Bédard.

Il commença ses études à Rigaud et les continua au Collège de Farnham où il reçut son diplôme commercial.

En 1928, il ouvrit à Montréal, avec son frère Armand, une industrie pour la fabrication de meubles d'enfants, industrie qu'il transporta en 1936 à St-Jérôme, où il opère sous le nom de "Monaco Manufacturing Co. Ltd." et dont il est président et gérant-général. Les marchandises sont écoulées dans tout le Canada de Terre-Neuve jusqu'à Vancouver, la vente en est faite par douze agents couvrant ce territoire.

Chevalier de Colomb et directeur de la Chambre de Commerce, M. Chevrier est un apôtre recruteur de l'Oeuvre des Retraites Fermées. Il est vice-président diocésain des Cercles Lacordaire dont il fut l'un des pionniers à St-Jérôme, et président des syndicats de la Paroisse St-Lucien. Il fut président de la Fédération des Oeuvres de Charité dans sa paroisse.

Il partage ses loisirs entre les oeuvres sociales et la vie de famille.

En septembre 1938, il épousait Antoinette Voyer, fille de Aldéric Voyer, d'Outremont. De ce mariage sont nés trois enfants : Serge, Pierre et Andrée.

Domicile : 100, rue Montigny, St-Jérôme.



## ARMAND CHEVRIER

C'est à Rigaud, comté de Vaudreuil, le 12 décembre 1896, que naquit Armand Chevrier, du mariage de J.-Cyrille Chevrier et d'Albina Bédard, fille de Didace Bédard.

Après ses études au Collège de Rigaud, il exploita une ferme durant plusieurs années dans sa ville natale. Délaissant la culture pour l'industrie, il vint à Montréal en 1928 et se livra avec son frère, Rolland, à la fabrication d'ameublements de tous genres. En 1936, il s'établit à St-Jérôme où il acheta une manufacture de portes et châssis cédée à la ville de St-Jérôme quatre ans auparavant par Durand et St-Aubin. C'est ce même commerce, formé en corporation sous la raison sociale "Monaco Manufacturing Company Limited", qu'il exploite encore aujourd'hui et pour lequel il emploie 50 hommes à la fabrication d'ameublements juvéniles. Ses bassinettes en particulier ont une réputation qui s'étend de Terre-Neuve à Vancouver.

Président du cercle Lacordaire de St-Jérôme, M. Chevrier est aussi membre de la Chambre de Commerce et des Chevaliers de Colomb.

Ses récréations préférées sont les voyages, la lecture, la vie de famille.

Le 15 janvier 1921, il épousait en première nocces, Marie-Reine Chevrier, dont il eut quatre enfants qui moururent en bas âge. Devenu veuf, il se remaria le 18 avril 1927 avec Robertine Malo, fille de Z. Malo, de Montréal. De ce mariage sont nés trois enfants : Jean-Guy, Claudette et Normand.



## J.-GEORGE DUNNIGAN

J. Georges Dunnigan, agent de transport, naquit à St-Jérôme, le 13 septembre 1902, du mariage de James Dunnigan, agent du C.N.R., et de Mary-Jane Le Brock, fille de John Le Brock.

Après de solides études au Collège Commercial de St-Jérôme et au Montreal Catholic High School, George Dunnigan entra en 1920 à l'emploi du C.N.R. comme télégraphiste, à Ottawa, puis à Chicoutimi. En 1933, il devenait agent de transport pour la même compagnie, à St-Jérôme.

En 1947, il entra dans l'arène municipale et était élu par acclamation échevin de la ville de St-Jérôme. Il fut le parrain du règlement municipal qui autorisait la construction d'un aréna; il fut aussi l'organisateur des Fêtes de la St-Jean-Baptiste et du centenaire de la Fanfare en 1949.

M. Dunnigan est membre de l'Ordre des Chevaliers de Colomb, directeur de l'Amicale du Collège Commercial de St-Jérôme, directeur de "Les Amusements Jérômiens Liés", 2<sup>e</sup> vice-président de la Chambre de Commerce senior, vice-président de la Commission Industrielle municipale. Il est aussi un fervent des sports et ses récréations favorites sont la pêche, le baseball et le hockey.

Le 7 janvier 1926, il épousait Laurence Rivest, fille de J. Hector Rivest, avocat. Neuf enfants sont nés de ce mariage: 5 fils et 4 filles.

Son domicile est à 200, rue Castonguay, St-Jérôme.



## MARCEL DESCHAMBAULT

Le jeune percepteur du Revenu, pour le district de Terrebonne, naquit à St-Jérôme, le 29 octobre 1916. Par son père, Henri Deschambault, plombier, il appartient à l'une des vieilles familles de la région. En effet, son grand-père, Stanislas Deschambault, plombier-couvreur, fut l'un des pionniers de St-Jérôme où il arriva dès 1840. Sa mère était Ernestine Desjardins, fille de Adolphe Desjardins.

Marcel Deschambault commença ses études au collège commercial de St-Jérôme et les continua à St-Agnès Academy, à Montréal. En 1934, il débuta comme comptable chez Beatty Bros. à St-Jérôme, et fut successivement à l'emploi de la Compagnie de Publication de St-Jérôme, Molson's Breweries et Armand Parent, a.p.a. En 1944, il fut nommé Percepteur du Revenu. Secrétaire-trésorier de l'Union Nationale dans Terrebonne, depuis 1939, M. Deschambault est organisateur en chef du parti dans le comté depuis 1945.

Grand amateur de chasse et de pêche, Marcel Deschambault est un des directeurs-fondateurs du club de Chasse et de Pêche "Le Jérômien". Il est aussi un membre actif de la Chambre de Commerce sénior dont il fut directeur en 1945-46.

Le 11 novembre 1939, il épousait Mériilda Huot, fille de François Huot, dont il a une fille, Andrée.

Résidence : 226, rue Cherrier, St-Jérôme, P. Q.



## Mgr ÉMILE DUBOIS, P.D.

Mgr Emile Dubois est né à Sainte-Thérèse-de-Blainville, le 14 novembre 1882, du mariage de Herménégilde Dubois, cultivateur, et d'Emmélie Desjardins.

Il fréquenta l'école du rang de la Côte Nord, et entra, en septembre 1895, au Petit Séminaire de sa paroisse natale. Il passa l'année scolaire 1903-04 au même collège, comme séminariste, puis il se dirigea vers le Grand Séminaire de Montréal pour y poursuivre ses études théologiques. Il fut ordonné prêtre dans la cathédrale de Montréal, le 30 juin 1907.

En septembre de la même année, il faisait partie du corps professoral au Séminaire de Sainte-Thérèse. Les autorités du collège l'envoyèrent à Rome, en 1908, il décrocha au Séminaire de la Propagande, son doctorat en philosophie; à l'Institut catholique de Paris, il étudia les Lettres dont il devait se servir plus tard comme écrivain et professeur de rhétorique à son Alma Mater.

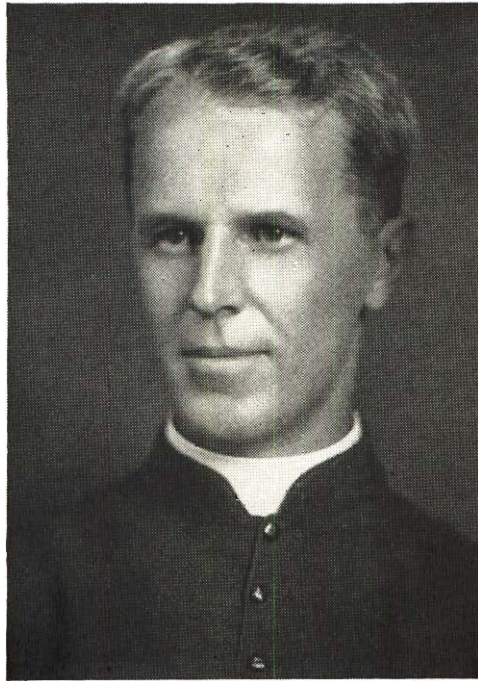
De retour au pays, en 1910, il consacra dix-huit années de sa vie de prêtre à l'enseignement de l'Histoire et des Lettres. Entre temps, il fut préfet des études, vice-supérieur, directeur de l'Académie Saint-Charles, rédacteur durant dix ans des *Annales Térésiennes*.

Professeur, l'abbé Emile Dubois fut aussi un écrivain qui se classe au témoignage de tous les critiques littéraires, parmi les meilleurs des contemporains. Il fut membre de la Société historique de Montréal et à différentes époques il a collaboré à plusieurs journaux et revues.

En 1928, il fut nommé curé de Saint-Janvier où il demeura jusqu'au 7 novembre 1934, date où il prit possession de la cure de Saint-Jérôme. Sous son impulsion, la paroisse-mère donna naissance à quatre nouvelles fondations, à savoir les paroisses de Saint-Antoine-des-Laurentides, de Sainte-Paule, de Sainte-Marcelle et de Saint-Luc. Des œuvres nombreuses sont nées de son dévouement.

Son Excellence Mgr Charbonneau le proclama, le 21 avril 1943, chanoine honoraire de son Église métropolitaine. Un témoignage plus grand fut rendu à ce prêtre distingué lorsque le même archevêque, de passage à Rome pour sa visite ad limina, obtint pour le chanoine Emile Dubois, le 9 mars 1949, la dignité de Prélat de Sa Sainteté. La nouvelle fut promulguée le 10 avril, et la cérémonie d'investiture, le 22 mai.

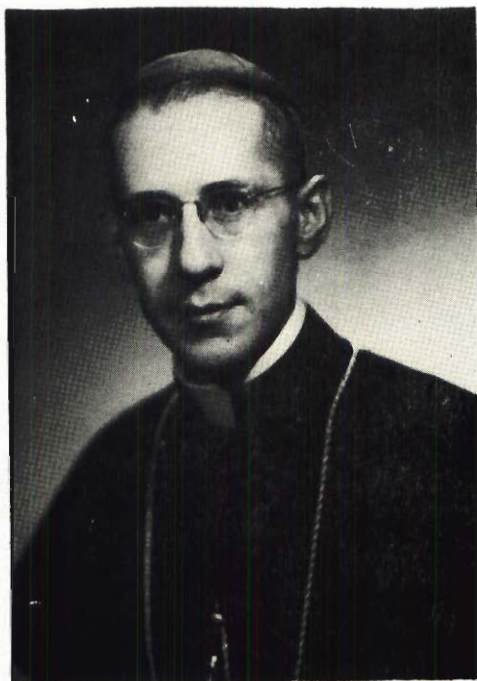
Mgr Dubois est décédé à Mont-Rolland, après une longue maladie, le 3 décembre 1951, à l'âge de 69 ans.



## M. le curé J.=B. MIVILLE DECHESNES

C'est à Longueuil, comté de Chambly, que naquit, le 26 septembre 1892, le curé actuel de St-Antoine-des-Laurentides, près de St-Jérôme. M. l'abbé Jean-Baptiste Miville Déchesnes, du mariage de Joseph-Arthur Miville Deschesnes, peintre, et de Euphrosie Guérin, son épouse. Après ses études classiques au collège Bourget, à Rigault, il fit ses études théologiques au Grand Séminaire, à Montréal, où il était ordonné prêtre le 25 mai 1918, par S. E. Mgr Paul Bruchési de la cathédrale. Il fut nommé, la même année, vicaire à St-Philippe de Laprairie, puis passa à la paroisse Ste-Elisabeth du Portugal et à St-Etienne de Montréal. En 1921, on retrouve l'abbé Deschesnes comme aumônier de l'hôpital des Vétérans, à New York; il revint au Canada 2 ans plus tard et fut chapelain pendant 20 ans, dans les institutions suivantes: chez les Soeurs de la Congrégation à Ste-Adèle; chez les Soeurs de la Providence, à St-Vincent-de-Paul; à la prison de St-Vincent-de-Paul; à Marie Réparatrice, à Montréal; à l'hôpital des Convalescents, à Bordeaux, et à l'hôpital Pasteur, à Montréal. En 1944, il devenait curé de Ste-Marguerite-du-lac-Masson, dans les Laurentides, et en 1950, était nommé à la cure de St-Antoine.

M. l'abbé Deschesnes est un écrivain, un éditeur, et chose extraordinaire, il imprime lui-même ses oeuvres dans un petit atelier ambulant qui le suit là où le devoir l'appelle. Il est le seul prêtre dans tout le diocèse de Montréal et celui de St-Jérôme, qui édite et imprime ses propres oeuvres dont 15 ont obtenu l'imprimatur de l'évêque de son diocèse, entr'autres un Chemin de la Croix.



## Son Exc. Mgr ÉMILIEN FRENETTE

*Premier évêque de Saint-Jérôme*

Son Exc. Mgr Émilien Frenette est né à Montréal, le 6 mai 1905. Il est le fils de feu Joseph-Côme Frenette, constructeur, et d'Agnès Gignac. Il a fait ses études primaires à l'École St-Stanislas de Montréal, son cours classique au Collège de St-Jean et ses études théologiques au Grand Séminaire de Montréal où il obtint le baccalauréat en Droit Canonique et la licence en Théologie.

Le 30 mai 1931, il est ordonné prêtre dans la cathédrale de Montréal par Son Exc. Mgr Georges Gauthier, archevêque coadjuteur. Puis, en septembre, il devient professeur de Lettres au Collège de St-Jean. De 1936 à 1938, à l'Institut Catholique de Paris et à la Sorbonne, il étudie les lettres, la pédagogie et les sciences sociales.

En septembre 1941, il est nommé Préfet des Etudes dans le nouvel édifice du Séminaire de St-Jean. Deux ans plus tard, il occupe en même temps le poste de vice-supérieur.

Le 18 juin 1946, il est créé chanoine honoraire du chapitre de la Cathédrale de St-Jean, puis, le 3 décembre 1947, chanoine titulaire.

Le 3 décembre 1947, il fut nommé supérieur du Collège de St-Jean. Le 24 mars 1949, il recevait la dignité de Prélat Domestique. En septembre 1950, il devenait vice-doyen de la nouvelle faculté des Arts de l'Université de Montréal.

Le 18 juillet 1951, une dépêche annonçait la fondation du diocèse de St-Jérôme et la nomination de Monseigneur Frenette comme son premier évêque.

Le nouveau diocèse, créé le 23 juin 1951, était formé à même les diocèses de Montréal, d'Ottawa et de Mont-Laurier. Il comprenait la majeure partie des comtés de Terrebonne et des Deux-Montagnes et tout le comté d'Argenteuil. Il comptait quarante-deux paroisses et une quinzaine de dessertes permanentes ou estivales, avec près de 80,000 fidèles, 112 prêtres diocésains et 19 religieux prêtres.

L'élection de Mgr Frenette est datée du 5 juillet 1951. Sa consécration épiscopale par Son Exc. Mgr J. Antoniutti, délégué apostolique au Canada, eut lieu dans la cathédrale de St-Jean le 12 septembre 1951. Son intronisation dans la cathédrale de St-Jérôme se fit le 15 septembre suivant.





## BERNARD GAREAU

*Journaliste et Editeur*

Né à St-Faustin-Station, comté de Terrebonne, le 2 septembre 1917, fils d'Henri Gareau, rentier, et d'Alma Hudon, décédée, fille de Joseph Hudon.

A fait ses études à Ste-Thérèse, à Joliette, à l'Assomption et à Mont-Laurier, puis à l'École Polytechnique de Montréal et a suivi des cours privés de comptabilité et de sciences sociales, économiques et politiques. En 1937, il fit un séjour de quelques mois outre-mer où il visitait une douzaine de pays.

De retour au Canada, a débuté dans la carrière du journalisme en août 1938, à St-Jérôme, comme collaborateur du journal L'ECHO DU NORD dont il devint, par la suite, directeur-gérant, propriétaire et éditeur. S'est intéressé de près, comme journaliste, aux affaires municipales, provinciales et fédérales.

A St-Jérôme, il est membre des Chambres de Commerce Senior et Junior, des Clubs Richelieu et Kinsmen; président du Club de Hockey et directeur du Club de Baseball de St-Jérôme. Chevalier de Colomb, 4e degré, il est président du Syndicat Laurentien Inc., courtiers en valeurs de placement, et administrateur de la compagnie d'assurance-vie, Union du Commerce de Montréal. Il est également membre du Club Outremont, de Montréal.

Récréations favorites: voyages, golf, lecture et sports.

Politique: Indépendant.

A épousé, le 24 juillet 1939, Béatrice Duranceau, fille d'Alexandre Duranceau. Père de deux fils: Claude et Michel et d'une fille, Lise.

Adresse: 32, rue Laflamme, St-Jérôme, Qué.



(PHOTO : AUTOUR DU MONDE)

## LUCIEN GIRALDEAU

Lucien Giraldeau, gérant du personnel à la Regent Knitting Mills Limited, est né à St-Jérôme, le 16 octobre 1900, du mariage de Honorius Giraldeau, boulanger, et de Joséphine Pagé, fille de Antoine Pagé.

Après de solides études au Collège Commercial de St-Jérôme, il débuta, le 22 juin 1917, comme commis à la Banque d'Hochelaga, à St-Jérôme, poste qu'il quitte pour entrer le 2 décembre 1918 à la Regent Knitting Mills Ltée, compagnie fondée en 1916 par MM. Charles de Tonnancourt, J. Lemieux et Lauréat Marcoux. De 1918 à 1942, il fait partie du département de la paie de cette firme, et en 1942, il devient chef du personnel, ayant charge de 1,200 à 1,400 employés.

De 1931 à 1937, il est échevin du Conseil municipal de la ville de St-Jérôme.

Le 5 décembre 1923, il épousait Léonie Lachapelle, fille de Joseph Lachapelle. De cette union sont nées deux filles : Léonne et Lise.

Ses récréations favorites sont : La promenade en auto, le théâtre et la chasse.

Domicile : 96, rue Giraldeau, St-Jérôme.



(PHOTO: STUDIO GARCIA)

## Me JEAN GUÉRIN

*Avocat*

Jean Guérin vit le jour à Québec, le 17 décembre 1917, du mariage de C. B. Guérin, ingénieur forestier, et de Marie-Louise Blouin.

Enfant terrible des collèges classiques, il fit ses études classiques dans plusieurs institutions différentes : Séminaire de Québec, Université St-Joseph du Nouveau-Brunswick, Collège St-Charles-Garnier et Collège Ste-Anne-de-la-Pocatière. Il poursuivit ses études universitaires à l'Université McGill et à l'Université Laval où, en 1947, il obtenait sa licence en droit. Organisateur et bout-en-train des étudiants, il a été le président de la Faculté de Droit de l'Université Laval et président du Comité des Débats de la même Université.

Après sa sortie de l'Université, il venait ouvrir son bureau à St-Jérôme de Terrebonne où il pratique encore. Il s'est occupé activement des campagnes politiques libérales, fédérales et provinciales, soit comme organisateur, soit comme orateur.

En 1950, il était élu président-fondateur de la Jeunesse libérale du comté de Terrebonne. De concert avec les membres de cette Association il organisa plusieurs manifestations politiques dans l'année, entr'autres le Banquet Lionel Bertrand, à l'occasion des 25 années de vie politique du député fédéral du comté.

Me Guérin est Chevalier de Colomb; membre de la Chambre de Commerce des Jeunes de St-Jérôme; membre du club Kinsmen; directeur du club de Hockey de St-Jérôme de la Ligue Provinciale; aviseur légal de l'Association des Nettoyeurs-Teinturiers des Laurentides et membre du Barreau des Laurentides.

Le 23 juin 1950, il épousait Mlle Louise Larocque, de l'île Bizard.

Me Guérin habite à St-Jérôme, Boulevard du Domaine.



(PHOTO: BLANK & STOLLER)

## GEORGES HAMEL

Georges Hamel, le plus important épicier-boucher de St-Jérôme, propriétaire de deux grands magasins organisés sur une même base que les grands magasins à chaîne, est né à Québec, le 22 septembre 1899, du mariage de Georges Hamel et de Joséphine Ledoux. Après ses études à St-Sauveur de Québec, M. Hamel apprenait le métier de charcutier et de boucher avec son père, à Montréal, qui expédiait la plus grande partie de sa marchandise à un gros magasin de la vieille capitale.

En 1914, il travaille à St-Jérôme, aux côtés de son père alors propriétaire du Marché St-Jean-Baptiste qui existe encore sous le même nom. De 1923 à 24 et de 1925 à 26, il ouvrit des magasins de fruits et légumes, à Lachute et à Granby; puis, en 1926, il ouvre un commerce d'épicerie-boucherie dans le quartier des affaires de St-Jérôme, sous le nom de Marché Central. En 1932, il se porte acquéreur de l'une des propriétés les mieux situées pour le commerce à St-Jérôme et transporte son commerce dans ce nouveau local qui a doublé aujourd'hui et qui a été considérablement amélioré et modernisé. De fait, l'édifice actuel compte quatre étages (avec le soubassement) dont trois sont occupés par le Marché Central; le quatrième lui sert de résidence privée. Le 30 mai 1947, il entreprenait la construction du Super Market (à environ un mille de St-Jérôme, à St-Antoine des Laurentides) reconnu aujourd'hui comme le plus gros commerce d'épicerie, boucherie, fruits et légumes des Laurentides. M. Hamel emploie, dans ces deux magasins, environ une cinquantaine de personnes. Depuis 1951, il exploite un commerce de gros dans l'épicerie, connu sous le nom de Hamel & Fils. L'outillage du Marché Central, dans le département de la viande, est remarquable. Des rails sont installés dans les glacières afin de faciliter la manipulation des quartiers de viandes. Il y a des compartiments séparés pour geler les viandes, poissons, fruits, légumes, volailles et le beurre. — L'un des fondateurs de la Caisse Populaire de St-Jérôme, M. Hamel a été le président du département du Crédit pendant 11 ans. Il a été grand-chevalier du Conseil de St-Jérôme des Chevaliers de Colomb de 1944 à 1948. En 1945, il était élu président de l'Union des Chevaliers de Colomb de St-Jérôme qui venait d'entreprendre la construction d'une magnifique salle de spectacles d'une capacité de 900 personnes assises. Il a été directeur de la Chambre de Commerce de St-Jérôme et est aujourd'hui directeur provincial de l'Association des Marchands Détaillants du Canada dont il est d'ailleurs le président de la section des vivres. De plus, il est membre du 4<sup>e</sup> Degré des Chevaliers de Colomb, membre de l'Alambra, des clubs Canadien et Papineau, de Montréal. Le 25 octobre 1927, il épousait Lucienne Morin, de qui il eut quatre enfants: Marie-Paule, Ghislaine, Yvon et Raymond.

Il habite à 348, rue St-Georges à St-Jérôme.

Georges Hamel est sans contredit l'un des plus habiles organisateurs de tout mouvement ou attraction à St-Jérôme et ses activités n'ont jamais de limites, malgré qu'aujourd'hui il peut compter sur d'habiles collaborateurs dans la personne de ses enfants et des deux gérants et comptables de ses magasins.



(PHOTO: GÉRARD VERMETTE)

## M. l'abbé PAUL LABELLE

*Curé de Saint-Lucien*

Le curé-fondateur de la cinquième paroisse de St-Jérôme est un fils de cet endroit. M. l'abbé Paul Labelle est né à St-Jérôme, le 21 janvier 1906, du mariage de Rodrigue Labelle et de feu Pétronille Potvin.

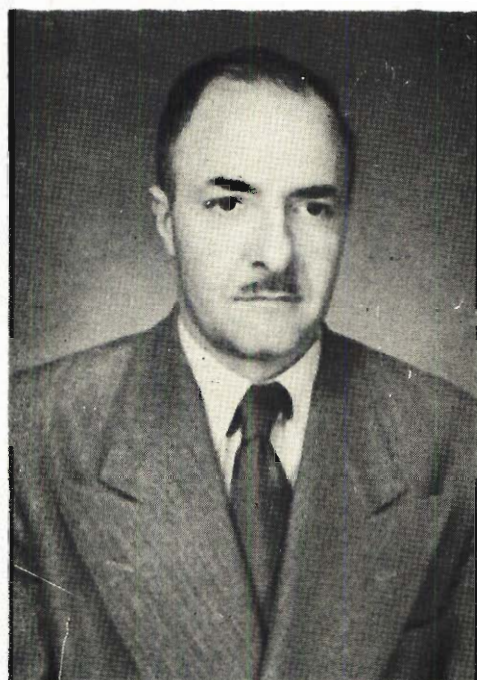
Après ses études primaires chez les Frères des Ecoles Chrétiennes au collège de St-Jérôme, il fit ses études supérieures à l'Ecole St-Louis, à Montréal, chez les Clercs de St-Viateur, et ses études classiques au Collège Bourget, à Rigaud. Il se dirigea ensuite au Grand Séminaire de Montréal pour entreprendre ses études théologiques. Ordonné prêtre le 30 mai 1931, il était nommé vicaire à St-Jérôme, le 24 juin suivant. Il a occupé ce poste jusqu'au 11 juillet 1951 alors qu'il a été nommé curé-fondateur de la nouvelle paroisse St-Lucien.

M. le curé Paul Labelle est bachelier en droit canonique et licencié en théologie. Durant ses vingt années de ministère à la paroisse-mère de St-Jérôme, il s'est occupé d'Action catholique, en fondant les mouvements de J.O.C. et de L.O.C. Il fut également aumônier scout durant quatre ans. Chevalier de Colomb depuis 1935, il est devenu aumônier du Conseil 1892 à l'automne 1947, et il remplit encore cette charge tout en étant curé de St-Lucien.

M. Labelle a collaboré intimement avec le regretté Mgr Emile Dubois dans la fondation des nouvelles paroisses de St-Jérôme.

La paroisse de St-Lucien compte près de 600 familles, avec une population de 2.500 âmes; son territoire s'étend de la rue St-Faustin aux limites de la cité de St-Jérôme, et à l'est de la Rivière du Nord.

M. Labelle est d'un caractère jovial et possède, à un degré supérieur, les qualités d'administrateur de paroisse. C'est sans doute pour cette dernière raison que S. E. Mgr Léger l'a choisi pour fonder une nouvelle paroisse à St-Jérôme.



## PAUL LAROSE

C'est à Montréal, le 23 mars 1911, que naquit l'avocat Paul Larose, du mariage de Emile Larose, tavernier, et de son épouse, Elisabeth Patenaude, fille du capitaine Olivier Patenaude.

Après ses études classiques au Collège Ste-Marie, et au Collège Jean-de-Brébeuf, il finissait son Droit à l'Université de Montréal, en 1935, et était admis au Barreau de la Province la même année.

Le jeune avocat vint aussitôt s'établir à Ste-Thérèse de Blainville où il pratique depuis lors. Il a toujours pris une part active aux affaires publiques de sa ville : secrétaire, puis président de la Chambre de Commerce de Ste-Thérèse, dont il est aussi aviseur légal; secrétaire de Ste-Thérèse Automobile Ltée; secrétaire-trésorier de Ste-Thérèse Tractor Ltd.; directeur de S. & H. Construction Ltée, Alex Langlois Ltée; administrateur de la Caisse Populaire des Mille-Iles.

Libéral en politique, Paul Larose s'occupa activement des luttes fédérales et provinciales dans le comté de Terrebonne, depuis 1935. Chevalier de Colomb, il est aussi membre du Club de Réforme, Rosemere Golf Club, et du Club Nautique des Mille-Iles.

Le 22 juin 1939, il épousait Marguerite Langlois, fille de Alex Langlois, dont il a deux filles et deux fils: Andrée et Monique, Paul et Jacques.



(PHOTO: DUMAS)

## **Mgr PHILIPPE LABELLE, P.D. V.G.**

*Curé de la Cathédrale de Saint-Jérôme*

En octobre 1950, Mgr Emile Dubois, P.D., alors curé de la paroisse-mère de Saint-Jérôme, donnait sa démission pour raison de santé. C'est alors que Mgr Paul-Emile Léger, archevêque de Montréal, nommait le curé actuel de St-Jérôme, M. l'abbé Philippe Labelle, pour remplacer le distingué prélat. Né à Ste-Thérèse-de-Blainville, le 15 janvier 1895, du mariage d'Adélaïde Labelle, cultivateur, et d'Adèle Labelle, le jeune Philippe Labelle était dirigé vers le Séminaire de sa ville natale. C'est alors que se dessina sa vocation de prêtre; ses études classiques terminées, il entre au Grand Séminaire de Montréal et reçoit la prêtrise le 14 juin 1919. Etudiant ensuite à l'Université de Montréal, de 1921-23, à l'Angelicum de Rome, de 1926-27, le jeune et brillant abbé obtenait sa licence ès lettres et sa licence en philosophie de ces deux institutions. Il a été membre du Comité Permanent des Études Classiques de l'Université de Montréal. Il retourna par après à son Alma Mater, le Séminaire de Ste-Thérèse, où il fut maître de discipline, professeur de rhétorique, préfet des études et vice-supérieur. En 1940, il publiait (en collaboration) l'histoire de Ste-Thérèse-de-Blainville. En 1946, il était nommé curé de Ste-Dorothée de Laval, puis à la cure de Notre-Dame-des-Victoires de Montréal, en juin 1950. Il ne resta pas longtemps à ce dernier endroit, puisque le 29 octobre 1950, il était officiellement nommé curé de la plus importante paroisse des Laurentides, Saint-Jérôme, patrie du curé Labelle, le défricheur du Nord. Il est aimé de ses paroissiens qui voient en lui le digne représentant de Dieu sur terre. On espère que, dans ses moments de loisirs, il pourra se remettre de nouveau à la recherche de la petite histoire où il excelle, et sortir des trésors historiques des vieux documents du Palais de Justice de St-Jérôme, du Bureau d'enregistrement et d'autres endroits du vieux St-Jérôme.

En septembre 1951, M. l'abbé Philippe Labelle était nommé Vicaire Général du nouveau diocèse de St-Jérôme et Prélat Domestique, en décembre de la même année.



## PAUL LOCAS

*Plombier-Couvreur*

Paul Locas naquit à St-Lin des Laurentides, le 7 septembre 1907, du mariage de Roch Locas, plombier, et de Marie Martel, fille de J.-B. Martel.

Après ses études au collège de St-Lin, il exerce le métier avec son père, de 1922 à 1934. En 1935, il s'établit à St-Jérôme où il ouvre un petit atelier de plomberie. En 1936, tout en continuant d'exercer son métier, il est restaurateur, exploite des terres à bois, s'occupe de construction générale, et enfin se spécialise dans les systèmes de chauffage et de plomberie. Il est aujourd'hui propriétaire d'un magasin d'accessoires de plomberie et de systèmes de chauffage. Il est aussi propriétaire d'un étal de boucher et épicerie.

Ardent libéral, dès 1939, il s'occupe activement d'organisation politique tant au provincial qu'au fédéral, avec les honorables David et Perrier et M. Lionel Bertrand. En 1940, il est président de la Jeunesse Libérale du comté de Terrebonne, aussi membre de l'Association Libérale du comté de Terrebonne, de l'Association des Marchands Détaillants, du Comité Paritaire de la Construction, et Chevalier de Colomb.

Malgré toutes ces activités, Paul Locas fait l'exploitation d'une ferme, acquise il y a cinq ans. Il consacre ses loisirs à la vie familiale. Récréation favorite : la pêche.

Le 22 février 1936, il épousait Simone Piché, fille de Philius Piché. De ce mariage sont nés 9 enfants, dont 8 sont vivants : Michèle, Pierre-Paul, Gilles, François, Cécile, Christiane, Germain et Danielle.

Domicile : 641, rue Labelle, St-Jérôme.





(PHOTO : G. ALLARD)

## EUGÈNE LAPOINTE

Eugène Lapointe naquit à Montréal le 11 juin 1908, fils d'Oscar Lapointe, épicier, et de Olivine Beaudoin. Il fit de solides études chez les Frères de l'Instruction Chrétienne à l'Académie Lamennais, où il complète le cours commercial supérieur. A sa sortie du collège, il débuta comme assistant comptable pour une maison de commerce, et par la suite, ayant acquis de l'expérience, il fit de la comptabilité pour plusieurs firmes montréalaises.

En 1940, il vint habiter St-Jérôme, où il s'occupe du commerce des liqueurs douces. Représentant de district pour la compagnie 7-Up, M. Lapointe possède une usine d'embouteillage moderne et vient de lancer sur le marché son propre produit sous le nom de "Breuvage St-Jérôme".

Membre du club Richelieu de St-Jérôme, M. Lapointe trouve sa récréation favorite dans les voyages.

Le 8 septembre 1930, il épousait Angéline Pichette, fille de Roch Pichette.

Son domicile est à 430 ave Parent, St-Jérôme.

Son domicile est à 169-D, rue Lavolette, St-Jérôme.



(PHOTO : GEORGES ALLAIRE)

## EMILE LAUZON

M. Emile Lauzon naquit à St-Jérôme le 3 mai 1894, du mariage de Cyrille Lauzon, commis-épiciier, et de Marie Gingras, fille d'Augustin Gingras. Son grand-père, Gilbert Lauzon, né à St-Jérôme, y est décédé en 1921, à 97 ans. Il eut la distinction d'être le premier maître de poste de la localité.

Après de solides études au collège commercial de St-Jérôme, M. Lauzon ouvrit en 1919 un commerce en gros de foin et de grains. De 1927 à 1936, il fut percepteur du revenu pour le district de Terrebonne, poste qu'il occupa de nouveau de 1939 à 1944. Doué d'une parole ardente et convaincante, M. Lauzon a fait de la politique active durant plusieurs années. Organisateur d'élections des honorables J.-E. Prévost et Athanase David, aussi bien que de M. Absolon Legault, ancien maire de St-Jérôme. M. Lauzon fut aussi président de l'Association libérale du comté de Terrebonne et du cercle David-Prévost. Il est actuellement membre du club libéral du comté de Terrebonne. Depuis 1936, M. Lauzon est dans le commerce de l'automobile; il est le dépositaire des marques Nash et Austin.

Elu par acclamation membre de la Commission scolaire de St-Jérôme en 1931-34 et 1949, M. Lauzon occupa, par acclamation également, le siège No 2 au Conseil municipal, d'octobre 1947 à 1949.

Le 6 octobre 1933, il épousait Atlanta Parent. Onze enfants sont nés de ce mariage, dont cinq survivent : Fernand, Marguerite (Mme Roger Forget), Madeleine (Mme Fernand Gagnon), Philippe et Agathe.

Ses récréations favorites sont la lecture et les voyages.

Résidence : 123 rue St-Faustin, St-Jérôme.



## ALFRED LANGLOIS

M. Langlois, marchand de St-Jérôme, ancien joueur de hockey professionnel, naquit à St-Canut, le 31 juillet 1905, du mariage de Sem Langlois, et de Armandine Charbonneau, fille de J.-B. Charbonneau, d'Alfred, Ontario.

Après ses études préliminaires à l'école de sa paroisse, il poursuivait sa formation au Collège de Louiseville, puis au Séminaire des Trois-Rivières, pendant 3 ans, pour perfectionner ensuite son anglais au High School, de Springfield, Mass. Après des études spécialisées comme technicien en radio et en réfrigération, il obtenait un diplôme dans cette même ville des États-Unis. De 1923 à 1928, Alfred Langlois s'aligna avec le club professionnel Springfield, de la Ligue de Hockey Américaine. Un grave accident survenu sur la glace devait subitement lui enlever tout espoir de faire le saut avec un club de la Ligue Nationale. Il ne se découragea pas; il était technicien diplômé et pouvait par conséquent gagner sa vie assez facilement. Il se dirigea vers Montréal où il devenait gérant de la promotion des ventes pour la Consolidated Industries Ltd, de Toronto, vendeurs des radios de Forest et Crossley et des réfrigérateurs Norge. En 1930, il était nommé acheteur pour la maison Hébert & Cie, de Montréal, et en 1934, venait demeurer à St-Jérôme où il ouvrait un magasin de quincaillerie, articles de sport et matériaux de construction, sous le nom de Ferronnerie Alfred Langlois qui devait devenir Alfred Langlois Ltée, en 1940.

Depuis son arrivée dans la Reine du Nord, M. Langlois s'est toujours occupé de sports. Il fut comme tuteur les fameux hockeyistes Tod Campeau, Jacques Locas, Yves Nadon et Florian Larose, les seuls joueurs qui ont fait le saut d'un club intermédiaire du professionnel, mettant ainsi St-Jérôme en évidence dans le domaine des sports. Ceci est un fait unique dans les annales sportives.

Membre des Chevaliers de Colomb, 4e degré, Assemblée Curé Labelle, Alfred Langlois est membre également de la Chambre de Commerce de St-Jérôme, du Workmen's Association of Canada, de Sporting Association of Canada, président du Club de Hockey "Les Alouettes" de St-Jérôme, directeur de la Ligue Provinciale de Hockey du Québec et directeur de l'Association des Marchands Détaillants. Il est membre Sociétaire de la Société du Bon Parler français. M. Langlois s'est occupé activement de politique: en 1932, il était l'organisateur de l'hon. Athanase David, député de Terrebonne et Secrétaire provincial, et en 1940, il était organisateur de M. Lionel Bertrand qui devait remporter une grande victoire aux élections fédérales dans Terrebonne. Il a été trésorier de l'Association libérale du même comté.

Il aime tous les sports, le voyage et la musique.

Le 16 juin 1929, il épousait Germaine Leclerc avec qui il eut six enfants: Denyse, Pierrette, Pierre, Richard, Jacques et Marcel.

Résidence: 514, avenue du Palais, St-Jérôme.



## SIMON LATOUR

Le gérant du district des Laurentides de Mongeau & Robert Cie Ltee est né à Montréal, le 15 août 1910, du mariage de Jean-Marie Latour, député-protonotaire de la Cour Supérieure de Montréal, et de Thérèse Lonergan, fille de William Lonergan.

Après ses études au Séminaire de Ste-Thérèse, M. Latour poursuivait ses études à l'Université de Montréal, en Faculté de Droit, puis en Sciences Sociales, Politiques et Economiques, aux Hautes Etudes Commerciales et en Faculté des Lettres de la même université. En 1935, il était attaché à l'étude légale David et Perrier, de Montréal; c'est là probablement qu'il devait prendre goût à la politique puisque, plus tard, nous le voyons faire les luttes aux côtés de l'hon. Athanase David, alors secrétaire de la province; Liguori Lacombe et L.-E. Parent, députés fédéraux des Deux-Montagnes et de Terrebonne; aux côtés du bouillant Camilien Houde à la mairie de Montréal, en 1938; de l'honorable Adélard Godbout, premier ministre du Québec, en 1939. En 1948 et 1949, il a l'honneur d'être choisi par l'hon. Adélard Godbout et le Très Honorable Louis St-Laurent, premier ministre du Canada, pour les accompagner dans leur tournée respective de la province, parce qu'il avait su se faire remarquer par son beau talent d'orateur et sa parfaite aisance en société.

Il s'est occupé de l'oeuvre de la Palestre Nationale qu'il a lancée avec l'hon. Wilfrid Gagnon. En 1945, après avoir passé par tous les départements de l'importante compagnie Mongeau & Robert, il en était nommé gérant de district pour les Laurentides avec résidence à St-Jérôme. M. Latour fait partie des clubs de Réforme, Outremont et Canadien, de la Chambre de Commerce de St-Jérôme et des Chevaliers de Colomb; il est président de la Commission Industrielle Municipale de St-Jérôme et directeur de l'Association des Commissaires Industriels de la Province.

Il aime le pêche, le golf et la lecture.

Le 24 mai 1939, il épousait Mlle Simone Lalongé, fille de Cléophas Lalongé, décédé, et de Mme Lalongé, bien connue à Montréal. Papa de Ghislaine, Jean, Francine et Michel.

Résidence : 533, avenue du Palais, à Saint-Jérôme.



(PHOTO: AUTOUR DU MONDE)

## Me JEAN-PAUL LÉONARD, N.P.

Le notaire Jean-Paul Léonard appartient à une famille de notaires. Son père et son frère sont notaires et son grand-père a également exercé cette profession; un oncle et un cousin sont aussi notaires.

Né à St-Jérôme, le 28 avril 1913, du mariage de Me J. Victor Léonard, N.P. et de Ada Beaudry, son épouse, fille d'Antoine Beaudry, Jean-Paul Léonard fit ses études primaires chez les Soeurs de la Providence, à Mile-End et ses études classiques au Collège des Jésuites de Sudbury. Après des études légales à la Faculté de Droit de l'Université de Montréal, il était reçu notaire et admis à la Chambre des Notaires de la Province en 1932. Il entra immédiatement en société avec son père pour former l'étude légale Léonard & Léonard. Son père ayant été subséquemment registrateur du comté de Terrebonne, poste qu'il occupe encore, Me Léonard doit assumer seul les responsabilités de cette étude de notaires, une des plus importantes du district de Terrebonne; de plus, il a des intérêts dans quelques compagnies dont la Adam & Co., de Sudbury, Ontario.

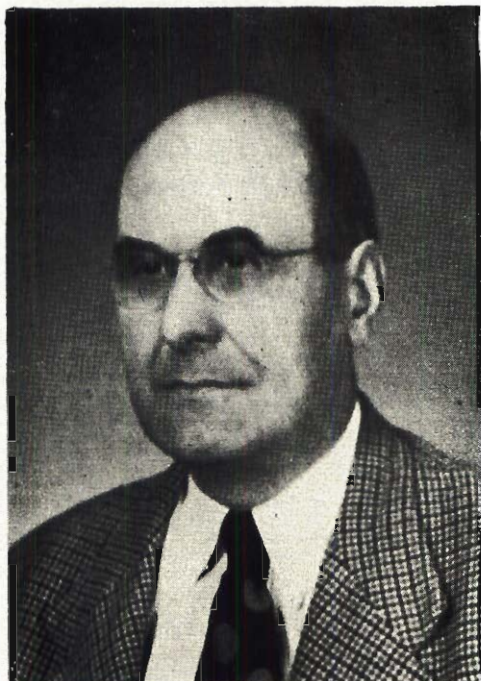
Vice-président du Club Rotary de St-Jérôme, dont il fut secrétaire pendant quelques années, il est membre à vie de la Société historique du Nouvel-Ontario. Me Léonard a été en outre, directeur, secrétaire des Chambres de Commerce Senior et Junior de St-Jérôme et de l'Association du Notariat du district de Terrebonne. Il est encore membre de l'Association de Chasse et de Pêche des Laurentides, du Lachute Golf & Country Club, directeur du Club de Hockey Junior de St-Jérôme affilié aux Canadiens de la NHL; il s'est toujours occupé activement des organisations sociales ou sportives de sa ville.

Le notaire Léonard a vécu plusieurs années à Sudbury, en Ontario, où il a participé à la lutte pour la conservation du français, prenant part aux campagnes de l'Association d'Education d'Ontario. Bien qu'il soit relativement jeune, on va le consulter sur des questions financières ou industrielles, sur l'organisation d'une société ou d'une association. Il n'est pas avare de ses conseils et tous les visiteurs sont reçus, avec amabilité et cordialité, à son bureau.

Le 22 octobre, 1938, il épousait Mlle Annette Adam, fille de M. L. N. Adam, l'un des hommes d'affaires les plus en vue du Nord-Ontario. Ses enfants sont: Monique, Suzanne, Marc et Louise.

Ses sports favoris: le golf, la pêche; les voyages l'intéressent ainsi que la lecture.

Son adresse est: 370, Boulevard Melançon, St-Jérôme.



## RENÉ MAURICE

Fils d'Aurèle Maurice, hôtelier, et de Clara Quintal, fille d'Etienne Quintal, de Montréal, René Maurice vit le jour dans la métropole, le 19 septembre 1896.

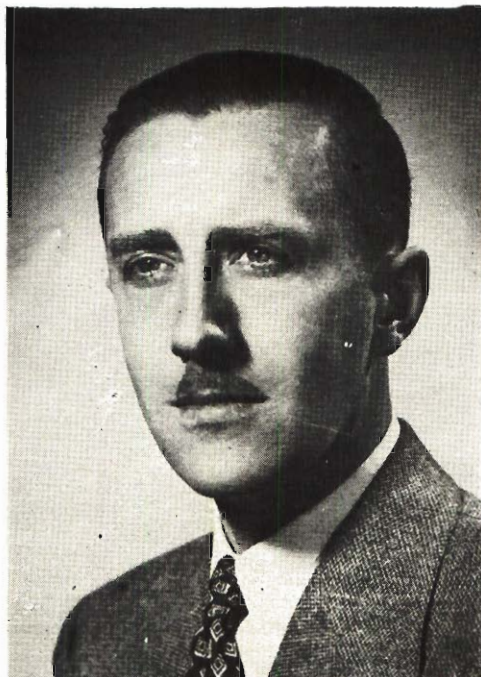
Après ses études primaires et secondaires chez les Sœurs de la Providence, à Montréal, et au Collège de Longueuil, René Maurice entra au Polytechnique. C'est en 1921, à Joliette, qu'il débute en affaires comme garagiste; en 1927, il assiste son père, gérant de Kerhuu et Odiau, confiseurs et pâtisseries, de Montréal. De 1927 à 1930, il devient en charge de la réception et des magasins à la Dominion Rubber Co. Ltd., à St-Jérôme. Chef du département de la comptabilité de la voirie-nord et de l'incinération à la ville de Montréal, pendant dix ans, il rejoint son père à l'Hôtel Maurice, de St-Jérôme, en 1940 et il est nommé gérant. En 1951, il devient gérant du Rus-Tik Inn, de Mont-Rolland et enfin, l'année suivante, il se porte acquéreur de l'Imprimerie de St-Jérôme dont il est le président-gérant. M. Maurice est membre du Club Richelieu, des Chevaliers de Colomb et de la Chambre de Commerce de St-Jérôme, ainsi que de l'Association des Hôteliers de la province de Québec.

Son sport préféré est la pêche.

Le 27 janvier 1919, il épousait Germaine Blanchard, fille d'Albert Blanchard, de Montréal. Il est le père de Mme Louis Potvin (Renée).

Il tente actuellement de remettre sur bon pied l'Imprimerie de St-Jérôme qui a été pendant longtemps la plus importante de toutes les Laurentides. Son travail a commencé à rapporter puisque la clientèle devient plus nombreuse et de plus en plus satisfaite à la suite de la nouvelle machinerie qu'on vient d'y installer.

Son domicile est à 302-a, rue Labelle, à St-Jérôme.



(STUDIO AUTOUR DU MONDE ST-JÉRÔME)

## FRANÇOIS MARCHAND

François Marchand appartient à une vieille famille jérômiennne. Il est né à St-Jérôme le 20 juillet 1917, du mariage de Charles-Edouard Marchand, avocat, et d'Alice Rolland, fille de S. J. B. Rolland, qui fut président de la Cie de Papier Rolland et de la Banque Provinciale du Canada.

Il fit ses études au Collège de St-Jérôme, à l'Académie Commerciale de Québec, au Mont St-Louis et au Séminaire de Montréal. Après un stage au service de la Banque Provinciale du Canada, M. Marchand travailla durant toute la dernière guerre dans les campagnes d'emprunts de Victoire qu'il mena avec succès dans sa ville et dans la région.

Après la guerre, en société avec le lieutenant-colonel Paul Brosseau, O.B.E., ancien commandant du camp militaire de St-Jérôme, il était nommé agent des automobiles Hudson et Austin et des camions Réo. Aujourd'hui, il est président de Brosseau & Marchand Ltée qui possède l'un des garages les plus modernes et des micux équipés de la région des Laurentides, avec l'agence General Motors pour la vente des automobiles Chevrolet et Oldsmobile et des camions Chevrolet et Maple Leaf.

M. Marchand, après avoir été président de la Chambre de Commerce des Jeunes de St-Jérôme, demeure encore l'un des membres les plus actifs. En 1951, il recevait de cette association, un certificat d'honneur, avec quatre autres jeunes hommes d'affaires de St-Jérôme, pour ses succès en affaires. Il a été également directeur de la Chambre de Commerce Aînée de cette ville; il est membre des associations suivantes de St-Jérôme: club Rotary, club de Golf de Lachute, Club de Chasse et de Pêche des Laurentides; il est aussi membre honoraire de la Légion Canadienne, succursale de St-Jérôme.

Le 9 juin 1942, il épousait Mlle Marguerite Léonard, fille de C. E. Léonard. Il est papa de deux gentils marmots: Pierre et Jean.

Ses récréations favorites sont le golf, les quilles, la peinture et la lecture.

Il demeure à 370, boulevard Melançon, à St-Jérôme.



## AUGUSTE MORIN

*Ingénieur civil*

C'est à Montréal, le 9 janvier 1902, que naquit Auguste Morin, Ing.P., M.A.W.W.A., M.C.I.S.S., fils de Auguste Morin, industriel et évaluateur bien connu de Montréal, et de Alma Lajoie, et petits-fils de L.-E. Morin, maire de Longueuil, fondateur de la Chambre de Commerce, Commissaire des Pêcheries et représentant du Gouvernement canadien aux Expositions de Chicago et de Philadelphie.

Il fit de brillantes études à l'Académie St-Paul sous la direction des Frères de l'Instruction Chrétienne; après ses études commerciales, il entreprit le cours des Hautes Etudes Scientifiques, avec les Frères de la Présentation d'Irlande, suivit un cours de perfectionnement au Montreal High School, et étudia ensuite le Génie Civil à l'Université McGill où il gradua en Sciences Appliquées B.Sc., en 1923, à l'âge de 21 ans.

Celui qui depuis bientôt 12 ans est ingénieur de la Cité de St-Jérôme, a d'abord acquis une vaste expérience en pratiquant sa profession successivement avec Malcolm D. Barclay, I.C.A.C., Paul Béique, I.C.A.C., Les Ingénieurs Associés, Ingénieurs Conseils, pour qui il fit des travaux d'arpentage et de Génie Civil. Il fit également des travaux de génie mécanique avec Chas. Walmsley of Canada Ltd., fabricant de machines à papier, des travaux de génie électrique avec W. B. Cartmal, I.E., et Northern Electric Co. Ltd.; des travaux d'évaluation industrielle avec Appraisal Corporation of Canada et The Industrial Valuation Co. dont il fut le fondateur; des travaux de génie municipal à Montréal, St-Gabriel de Brandon, Drummondville (St-Joseph de Grantham) et finalement à St-Jérôme. Actuellement il est au service de la Défense Nationale.

Il fut appelé à maintes reprises comme expert dans des causes importantes devant les cours de Justice et la Commission des Utilités Publiques.

La cause la plus importante fut sans doute celle des expropriations de la Rivière La Lièvre, où il représenta avec son père les intérêts des colons et des propriétaires de moulins à scies affectés par la construction des barrages à High Falls et à Notre-Dame du Laus.

Auguste Morin est membre de nombreuses associations professionnelles ou sociales telles que la Corporation des Ingénieurs Professionnels de Québec; l'Association American Water Works; Canadian Institute on Sewage and Sanitation. Il est aussi membre du club Rotary et de la Chambre de Commerce de St-Jérôme.

Esprit curieux et avide de s'instruire, il consacre ses loisirs à la lecture et aux voyages.

Marié le 1er juin 1925 à Irène Savard, trois enfants sont issus de ce mariage : Jean, Louise et André.

Domicile : 407, Melançon, St-Jérôme, Comté de Terrebonne.





## LOUIS NICOLAS

Louis Nicolas, architecte, naquit à Herstal-Lez-Liège, Belgique, le 17 mars 1897, du mariage de Hubert Nicolas, mécanicien, et de Anna Frénay, fille de Louis-Jean Frénay. Il fit ses études primaires à l'école centrale de Herstal, ses études secondaires à l'École Moyenne de Liège, et suivit durant trois ans les cours du soir à l'Académie Royale des Beaux-Arts de Liège.

Arrivé au Canada, le 25 octobre 1913, naturalisé en mars 1923, il occupa diverses positions jusqu'en 1922, alors qu'il décida de s'orienter définitivement vers l'architecture. Durant trois ans, il fit partie du bureau de Chs. David, architecte. De 1925 à 1931, il fut attaché au bureau de Barrott & Blackader, et de 1931 à 35, à divers autres bureaux; de 1935 à 39, il fut architecte pour le baron Louis Empain (domaine d'Estérel). Riche de cette précieuse expérience, il fait depuis plus de douze ans, de la pratique privée à St-Jérôme où il a à son actif plusieurs édifices considérables.

Durant la deuxième guerre mondiale, en 1942, il se joignit comme sous-lieutenant au Régiment de Joliette, (Réserve) et démissionna en 1947 avec le grade de major.

Il est actuellement directeur du Club Rotary, membre de la Chambre de Commerce de St-Jérôme, de la Chambre de Commerce Belge, du club de golf de Lachute.

Le 16 juin 1926, il épousa Gabrielle Kestre, fille de Louis Kestre et d'Evelyne St-Amour. De ce mariage est né un fils, Hubert.

Son domicile est à 420, blvd Melançon, et son bureau à 298, rue Labelle, St-Jérôme.



(PHOTO: EATON'S)

## ARMAND PARENT, A.P.A.

Appartenant à l'une des plus vieilles familles de St-Jérôme, M. Armand Parent est le **comptable** qui compte le plus grand nombre d'années de service parmi les **membres** de sa profession exerçant dans la même ville que lui. C'est à St-Jérôme qu'il est né, le 1er janvier 1893, de **Me J.-E. Parent**, notaire bien connu, et de Honorine Melançon, dont le père fut l'un des fondateurs de la Banque d'Hochelaga.

Après ses études primaires au Collège Commercial des Frères des Ecoles Chrétiennes, à St-Jérôme, Armand Parent, poursuivit ses études commerciales avec le professeur Primeau, de la même ville. En 1911, il entra au service de la Banque d'Hochelaga, qu'il quitta en 1919 pour être à l'emploi de la Cie de Papier Rolland, à St-Jérôme, pendant un an. De 1920 à 1922, il fut comptable pour une importante maison de gros de Montréal. Pendant les 7 années suivantes, il a représenté à St-Jérôme la Cie Ford Motor of Canada Ltd. En 1929, il ouvrit un bureau de comptable dans cette même localité et aujourd'hui, il est l'auditeur de presque toutes les municipalités et commissions scolaires du comté de Terrebonne et des autres comtés environnants.

Membre du Club Rotary et directeur de la Chambre de Commerce de St-Jérôme, M. Parent est Chevalier de Colomb et membre de l'Association des Auditeurs Publics accrédités de la province. Il est de plus propriétaire de la salle de quilles la plus moderne de St-Jérôme et directeur de la Laurentian Art Pottery, de St-Jérôme.

Le 26 juin 1923, il épousait Annette O'Shea qui lui donna trois enfants : Marguerite (Mme J.-Marc Legault), Bernard et Louise.

Ses passe-temps favoris sont le voyage, la lecture et la marche.

Il habite à 389, boulevard Melançon, à St-Jérôme.



## J.-SARTO PERREAULT

J. Sarto Perreault naquit à Princeville, le 21 septembre 1910, du mariage de A. A. Perreault, aviculteur, et de Loza Bécotte.

Il commença ses études à Warwick et les continua à Barth School, Business College de Québec.

En 1932, il débute dans les affaires, à Cornwall, comme propriétaire d'un magasin de mercerie pour hommes et jeunes gens. En 1936, il devint gérant de Pepsi-Cola dans la même ville. En 1940, il se fixe à St-Jérôme comme fabricant d'eaux gazeuses; il lance sur le marché son populaire produit Snow White. Il compte actuellement 23 embouteilleurs dans la province. En 1949, il devint agent des bières Black Horse et Kingsbeer.

Sarto Perreault est président des Brevages Snow White Ltée, président des Extraits Snow White Ltée, directeur de Charlevoix Granium Mine Corporation, et directeur de L'Expansion Jérômienne. Pour un troisième terme il est directeur de l'Association des Embouteilleurs d'Eaux Gazeuses de Québec.

Très actif dans les milieux sociaux, il est membre du Club Rotary, des Chevaliers de Colomb, de la section Eudes de L'Alhambra, des Chambres de Commerce senior et junior, directeur du Comité Industriel. Grand sportsman, il organisa des Horse Shows à St-Jérôme de 1942 à 1948, fut président du club de Golf en 1948, et s'occupe aussi de chevaux de course, de hockey et de baseball.

Le 21 juillet 1940, il épousait Rita Legault, fille de H. A. Legault, de Cornwall. De ce mariage sont nés trois filles : Anne, Margot et Claude, et deux fils : Sarto Jr. et Marc. Il habite à 600, Parent, St-Jérôme.



## WILFRID PRUD'HOMME, L. Ph.

Le propriétaire de la plus importante pharmacie des Laurentides, M. Wilfrid Prud'homme, est né le 31 juillet 1889, du mariage de Joseph Prud'homme, marchand et contracteur-peintre, et d'Ernestine McGown.

Après ses études primaires avec les Frères de St-Gabriel, à l'Assomption, il fréquenta le collège classique du même endroit. Il poursuivit ses études à la Faculté de Pharmacie de l'Université de Montréal où il gradua en 1913. Admis au Collège des Pharmaciens, la même année, il débuta dans sa profession dans les laboratoires de la métropole. Il fut à l'emploi par la suite de grandes pharmacies, telles que Lecours & Lanctôt, Leduc & Leduc. Il vint s'installer à St-Jérôme, en 1930, alors qu'il fut nommé gérant de la Pharmacie Landry. En 1943, il en devenait propriétaire. Homme d'une très grande courtoisie, M. Prud'homme est d'une amabilité charmante et agréable avec tous ses clients; on ne lui connaît pas d'ennemis.

Il fut commissaire de la Commission des Ecoles catholiques de St-Jérôme, de 1945 à 1951; membre du Club Rotary et de la Chambre de Commerce de St-Jérôme, M. Prud'homme est également membre des Chevaliers de Colomb, 4e degré, Assemblée Curé Labelle; membre du Cercle Universitaire, de l'Association des Pharmaciens de Montréal (APDM), de l'Association des Anciens du Collège de l'Assomption et Collège des Pharmaciens de la province de Québec.

Il épousait, le 26 octobre 1915, Laura Constantin qui lui donna 10 enfants, dont 8 sont vivants: Roland, B.Ph., L.Ph., qui partage la direction de la pharmacie et le travail de laboratoire avec son père; Pauline, Maurice, Claude, Yolande qui travaillent tous également avec leur père à la pharmacie, Wilfrid et Jean-Guy.

M. Prud'homme est un dur travailleur qu'on retrouve à la besogne jusqu'à des heures avancées dans la soirée. Le peu de temps libre qui lui reste, il le consacre à la lecture scientifique.

Résidence: 174, rue Lavolette, St-Jérôme, P. Q.



## FRANÇOIS PELLETIER

François Pelletier, agent d'immeubles, est le fils de Joseph Pelletier, cultivateur, et de Alma Dumont, fille de François Dumont. Il vit le jour à St-Alexandre de Kamouraska, le 6 mai 1897.

Après de sérieuses études à l'école commerciale de St-Pascal de Kamouraska, à l'école commerciale Bélanger, de St-Hyacinthe, et enfin au Mont-Lasalle, à Montréal, il débuta dans les affaires en décembre 1920 comme agent-vendeur chez Marier & Tremblay, à Québec. En 1922, il passe au service de Adam Gérard Ltée, comme vendeur également. En 1924, il assume la sous-gérance de la compagnie P. T. Légaré, à St-Jean, Qué., jusqu'en 1927, alors qu'il devient agent de la Metropolitan Life Insurance à Montréal. De 1941 à 1944, il est gérant de district de l'Alliance Nationale, puis passe dans le comté de Terrebonne où il s'occupe d'assurance générale durant 5 ans. Enfin, en 1949, il se fixe à St-Jérôme où il ouvre un bureau d'agent d'immeubles sous la raison sociale Pelletier et Lelièvre et présentement Pelletier, Morin & Cie Ltée.

Il prend une part active à la vie publique de St-Jérôme, comme membre de la Chambre de Commerce. Il est membre 4e degré des Chevaliers de Colomb, assemblée Curé Labelle, et est aussi commissaire de la Cour Supérieure.

Il a épousé, le 4 septembre 1923, Juliette Michaud, fille de Alphée Michaud. De cette union est née une fille, Françoise, le 4 juillet 1935.

Domicile : 363, Melançon, St-Jérôme.



## LOUIS-PHILIPPE RAYMOND

C'est à Terrebonne, le 5 janvier 1921, que naquit Louis-Philippe Raymond, optométriste, du mariage de Ephraïm Raymond, marchand-boulangier, et de dame Marie-Anne Marcotte, son épouse.

Il fit ses études primaires au collège Commercial St-Louis de Terrebonne, ses études secondaires au collège Laval de St-Vincent de Paul, et enfin, à l'Université de Montréal où il fut diplômé en optométrie en 1944.

L'année suivante, il fut nommé professeur aux chaires de Psychologie de la Vision, Conservation de la Vision, ainsi qu'aux chaires d'analyse visuelle et réhabilitation visuelle. Par la suite, il suivit des cours de post-gradués aux Universités de Chicago, Columbus et New York. Professeur agrégé de l'Université de Montréal depuis 1950 et membre du Bureau de Recherches de l'École d'Optométrie au cours des trois dernières années.

En 1946, L.-P. Raymond fonda la société d'Optométrie de Montréal, dont il fut le président pendant deux ans. Il fut aussi, durant les années 1949, 1950 et 1951 président de la Chambre de Commerce de Terrebonne. Rédacteur du journal "Le Courrier de Terrebonne" et depuis deux ans premier vice-président du Conseil des Chambres de Commerce des Jeunes pour la région des Laurentides. Membre des Chevaliers de Colomb et du Club Rotary de St-Jérôme, il appartient aussi au Collège des Optométristes de la province de Québec, à l'Association Canadienne des Optométristes et à l'Optometric Extension Program des Etats-Unis.

Ses récréations favorites sont la musique et le tennis.

Il a épousé, le 17 juin 1946, Rita Desjardins, fille de Zoël Desjardins.

Son domicile est à 111-a, rue St-Louis, à Terrebonne, et son bureau à 310, rue St-Georges, St-Jérôme.



## RAYMOND RAYMOND

Raymond Raymond, avocat, naquit à Labelle, comté de Labelle, le 18 janvier 1905, du mariage de Z. Raymond, hôtelier et de Léontine Sauvé, son épouse.

Il commença ses études au Séminaire de Mont-Laurier, pour les continuer à l'Université d'Ottawa et enfin à l'Université de Montréal où il fut reçu avocat en 1931. Il vint alors s'établir à St-Jérôme où il exerce sa profession depuis bientôt vingt ans.

Libéral en politique, Raymond Raymond a pris part comme organisateur, depuis 1930, à toutes les campagnes électorales, fédérales ou provinciales. En 1948, il fut candidat de son parti aux élections provinciales.

Membre des Chevaliers de Colomb, M. Raymond est aussi vice-président du club Rotary de St-Jérôme. Ses récréations favorites sont la pêche, la chasse, le golf, le bridge.

Le 23 juin 1937, il épousa Juliette Guindon, fille de C. Guindon. De cette union est née une fille, Louise.

Son domicile: 182 Castonguay, St-Jérôme.



(PHOTO : AUTOUR DU MONDE)

## A.-ROSAIRE ROCHON

*Industriel*

C'est le 7 décembre 1913 que naquit A.-Rosaire Rochon, industriel de St-Jérôme; son père s'appelait Adrien Rochon et sa mère, Thadéa Lorrain. Il fit ses études commerciales au Collège de St-Jérôme, puis ses études classiques au Séminaire Ste-Thérèse où il obtenait son B.A. Il fréquenta l'école des Hautes Etudes Commerciales de Montréal pendant un an.

Il débuta en affaires, en 1944, comme voyageur de commerce: il fut par la suite gérant de la teinturerie Ed. Bolvin Enrg., de St-Jérôme; fondateur et propriétaire du Foyer de la Musique Enrg., de St-Jérôme, magasin qu'il vendait en 1946, puis fondateur et propriétaire de St. Jerome Wood Heels Reg'd. Avant d'entrer dans le commerce, il avait travaillé pour différentes maisons dont la Fonderie M.-I. Viau & Pils, de St-Jérôme, Wm. Wrigley Junior, de Toronto comme traducteur, Regent Knitting Mills de St-Jérôme, et l'Hôtel de Ville de Verdun. Pendant la guerre, il avait été contremaître aux usines Bouchard, pour la Défense Nationale. Enfin, en 1949, peu de temps avant le départ de son regretté frère, Eugène, pour un voyage de chasse en Afrique, Rosaire Rochon se joignait à ce dernier aux Industries de St-Jérôme Ltée dont il était déjà un des directeurs. A la mort du président et fondateur de cette importante fonderie de St-Jérôme, M. Eugène Rochon, qui ne devait pas vivre longtemps après son retour d'Afrique, M. Rosaire Rochon était nommé vice-président et gérant général des Industries de St-Jérôme Ltée.

M. Rochon est membre des Chevaliers de Colomb, des Kinsmen de St-Jérôme, de la Chambre de Commerce de cette ville, de l'Association de Chasse et de Pêche des Laurentides et de l'American Foundrymen's Society. Il aime la musique et le sport en général, mais préfère par-dessus tout la pêche, la chasse, le tennis et le ski.

Il doit fournir une somme énorme de travail par suite de la mort de son frère, en 1950, alors qu'il s'est vu confier la charge complète des usines, des projets de développements considérables d'une Cité-Jardin, et du Jardin Zoologique qui compte actuellement plusieurs spécimens d'animaux et d'oiseaux fort intéressants.

Le 12 février 1936, il épousait Mlle Marcelle Pelletier, fille de Engelbert Pelletier, peintre-décorateur, de St-Jérôme; il a trois enfants: Francine, Jocelyne et Diane.

Son adresse est: 349, rue O'Shea, St-Jérôme, P. Q.





## H.-EUGÈNE ROCHON

M. H.-E. Rochon vit le jour à St-Jérôme le 31 janvier 1897; son père était Adrien Rochon, cultivateur, et sa mère, Thaddéa Lorrain, fille de François Lorrain.

Il fit ses études au Collège Commercial de St-Jérôme où il fut capitaine d'équipe de hockey et de baseball. Il a été pendant 4 ans au service de la Banque des Marchands à St-Jérôme où il fit l'apprentissage des affaires. Il entra ensuite à la Riardon Pulp and Paper Inc., à St-Jovite où on le retrouve gérant des clubs de hockey, de baseball, et de tennis. De retour à St-Jérôme, il est tour à tour entrepreneur-électricien, gérant de la Cie Beatty Bros., puis actionnaire de la Fonderie M. I. Viau.

En 1944, il faisait l'acquisition de la boutique de forge de M. Latour qu'il exploita avec cinq employés. Enfin, en 1945, il construisait la plus importante fonderie du nord de Montréal qu'il exploitait jusqu'à sa mort avec 65 ouvriers, et où l'on fabrique des articles de cuivre, d'aluminium, de fonte et de divers alliages.

En janvier 1950, M. Rochon entreprenait un voyage de deux mois: il visita l'Angleterre, la France, l'Italie (où il eut l'honneur d'obtenir une audience semi-privée du Saint Père), l'Égypte, et enfin l'Afrique où il fit la chasse aux grands fauves, abattant éléphants, rhinocéros, lions et rapportant 26 trophées. Tous connaissent son Jardin Zoologique situé près de ses usines.

M. Rochon était un grand amateur de chasse et de pêche. Il était membre de l'Association de Chasse et de Pêche des Laurentides, de l'American Pleasant Society, de l'Associated Foundrymen Society, des Chevaliers de Colomb et du club Rotary de Saint-Jérôme.

Il était l'époux de Berthe Charette depuis le 26 octobre 1918.

M. Rochon est décédé le 26 octobre 1950.



## SYLVA SIMARD

C'est à Sainte-Anne-des-Plaines, comté de Terrebonne, le 25 octobre 1910, que naquit Sylva Simard, fils d'Alfred Simard, cultivateur, et de Marie-Anne Guénette, fille de Joseph. Après ses études au Collège de Ste-Anne-des-Plaines dirigé par les Frères St-Gabriel, M. Simard entra au service de la compagnie de Papier Rolland, de St-Jérôme, où il fut employé 12 ans comme mécanicien. Il fonda ensuite, avec son cousin Gérard Simard, la compagnie des Autobus Jérômiens, dont il est président, et Simard Automobile Inc., dont il occupe le poste de vice-président.

Membre de la Chambre de Commerce des Jeunes de St-Jérôme, Sylva Simard fait partie du club Richelieu, des Chevaliers de Colomb et de la Société des Concerts.

Durant ses loisirs, il pratique le golf et les quilles.

Son plus agréable passe-temps : des randonnées en automobile; il adore voyager.

Le 17 août 1935, il épousait Gabrielle Filion, fille de Philibert Filion.

Père de deux enfants : Andrée et Pierre.

Résidence : 217, rue Cherrier, St-Jérôme, Qué.



(PHOTO : AUTOUR DU MONDE)

## EUGÈNE WADDELL

Le populaire gérant de la compagnie d'assurance-vie Metropolitan, M. Eugène Waddell, naquit à Oka, comté des Deux-Montagnes, le 16 octobre 1896, du mariage de Jovite Waddell, cultivateur et de Alphonsine Clermont, fille de Louis Clermont. Il commença ses études à l'école St-Stanislas et l'école St-François-Xavier, à Montréal, pour les terminer au collège Ste-Marie.

Après avoir fait ses premières armes dans différentes maisons de commerce, il trouvait sa voie dans l'assurance-vie, et débutait à Montréal, le 8 décembre 1924, comme agent au service de la Metropolitan Life Insurance Company, où il progressa rapidement. Assistant-gérant du bureau Cartier, le 8 décembre 1929, gérant à Hull en juillet 1934, il était nommé gérant de la succursale de St-Jérôme, le 1er août 1940, poste qu'il occupe encore en ce moment.

M. Waddell est membre des Chevaliers de Colomb, dont il fut Grand Chevalier de 1941 à 1944. Il occupe le grade de Fidèle-Amiral dans l'assemblée Curé Labelle, 4e degré, dont il est l'un des fondateurs et ancien Fidèle-Contrôleur de 1944 à 1945, Fidèle-Navigateur de 1946 à 1948. Il est aussi au nombre des fondateurs, à St-Jérôme, des Clubs Rotary, Richelieu et de la Chambre de Commerce, dont il fut vice-président de 1944 à 1947. Il est intéressé à l'oeuvre de l'Orphelinat Huberdeau, patronnée par les Chevaliers de Colomb.

Ses récréations favorites sont : le théâtre, la musique, le chant, la pêche et les voyages.

Le 26 octobre 1916, il épousait Antoinette Juneau, fille de Louis Juneau. De cette union naquirent douze enfants, dont neuf survivent : Jeannette, Marcel, Lucille, Maurice, Jean, Thérèse, Denise, André et Gilles.

Bureau : 190, avenue Parent, St-Jérôme, P. Q.

Domicile : 158, rue Laviolette, St-Jérôme, P. Q.

## ST-LÉONARD D'ASTON



### EMERY FLEURY, M.A.L.

*Agriculteur*

Monsieur Emery Fleury, M.A.L., député à la Législature provinciale dans le gouvernement de l'hon. Maurice Duplessis pour représenter le beau comté de Nicolet, est né à St-Léonard le 10 février 1901. Fils de Adolphe Fleury et de dame Albertine Doucet-Fleury, a fait ses études au séminaire de Nicolet et à l'Institut Agricole d'Oka. Il s'établit de suite sur la terre et devient agriculteur pour son propre compte.

De 1931 à 1935, il est propagandiste en industrie laitière et l'année de sa démission, soit en 1935, il fut candidat défait du comté de Nicolet pour l'Union Nationale. Il brigua de nouveau les suffrages en 1936 et fut élu. Défait en 1939 pour une seconde fois, réélu en 1944 et en 1948. Il fait partie de plusieurs associations et oeuvres paroissiales de son comté. Membre de l'Association professionnelle de l'Union Catholique des Cultivateurs et du Club de la Renaissance de Québec.

Récréations favorites : chasse et pêche.

Le 2 juillet 1929, M. Fleury épousait Juliette Bergeron, décédée le 30 juin 1951, fille de Jacques Bergeron de Saint-Léonard. De ce mariage sont nés six enfants : Jean-Paul, Charles-Eugène, Marie-Claire, Maurice, Jacques et Cécile, cette dernière, décédée en bas âge en 1939.

Résidence : St-Léonard d'Aston, comté de Nicolet.

## ST-MALACHIE



### J.-ARTHÈME DROUIN

*Marchand de gros et détail*

M. Drouin est l'un des plus importants hommes d'affaires de la région de Beauce, dont il est d'ailleurs natif et il possède des intérêts dans plusieurs autres maisons, en plus de l'établissement qu'il dirige à St-Malachie.

Il naquit le 10 juillet 1902 à l'Enfant-Jésus de Beauce, du mariage d'Hérodiad Drouin, marchand-général et de Mériilda Dulac, fille de Pierre Dulac. M. Drouin fit ses études au Collège du Sacré-Coeur, de Beauceville, puis entra en affaires en 1922 dans le magasin-général de son père.

Entre temps, M. Drouin a pris une part active à toutes les luttes politiques, comme organisateur du parti libéral, tant fédéral que provincial. Il est intéressé à plusieurs entreprises, notamment la Continental Asbestos Co. Ltd, de Coleraine, P.Q., la Compagnie d'assurance du Club Automobile de Québec; la T. H. Estabrooks Co. Ltd, de St-Jean, N.-B.; les Epiciers Unis de Québec et la Compagnie d'Assurance-Vie La Solidarité de Québec. Il est aussi membre souscripteur de l'Ecole de Commerce de l'Université Laval. M. Drouin a aussi occupé les fonctions de régistrateur conjoint à Ste-Hénédiène, comté de Dorchester de 1939 à 1944 sous l'administration Godbout.

M. Drouin est directeur du Club de Réforme de Québec, membre du Club Automobile de Québec, membre de l'Association des Marchands-Détailants du Canada et membre du Club Caribou.

Le 22 novembre 1922, il épousa Yvonne Roy, fille de Philémon Roy, et de cette union sont issus cinq enfants: Jeannette, Marie-Paule, Jacqueline, Marcel et Denise.

En politique: Libéral.

Domicile: St-Malachie Station, comté de Dorchester, P.Q.



(PHOTO: NATIONAL FILM BOARD)

## L.-D.-S. TREMBLAY

TREMBLAY, Léonard David Sweezy, membre de la Chambre des Communes, représentant la circonscription de Dorchester (P.Q.).

Né le 16 avril 1896, à Chicoutimi (P.Q.)

Fils de Henri Tremblay, Canadien français, et de Clara Sweezy, Anglaise.

Fit ses études au Collège de Lauzon.

Marié le 17 mai 1920, à Béatrice, fille d'Octave Côté, de Sainte-Claire (Dorchester).

Enfants: René, Pauline, Thérèse, Gaston, Aïna, Estelle, Henri, Julien, Jeannine, Eva et André.

Sténographe, professeur et journaliste.

Service militaire, 1917-1919 et 1940 à 1944.

Membre du Club de Réforme, de l'Empire Parliamentary Association, Chevalier de Colomb.

Elu à la Chambre des Communes aux élections générales de 1935.

Réélu aux élections générales de 1940, de 1945 et du 27 juin 1949.

Politique: libéral.

Religion: catholique.

Domicile: Saint-Malachie, comté de Dorchester (P.Q.).

## St-Marc des Carrières



**Hon. BONA DUSSAULT**

*Ministre des Affaires Municipales*

M. Dussault est un autre Canadien français qui a gravi les échelons de l'échelle sociale par son travail et son talent. C'est un pilote de profession. Né à St-Alban, comté de Portneuf, le 29 mai 1882, du mariage de Solyne Dussault, cultivateur, et de Amanda Gauthier, fille de Charles-Auguste Gauthier, il fréquenta l'école de sa paroisse natale et compléta son instruction par des études personnelles. Doué de talent, d'ambition et d'un tempéramment débrouillard, il quitta le toit paternel à un âge relativement jeune et se mit à voyager sur l'eau, son ardent désir et son rêve étant de devenir un jour pilote licencié. En 1910, il réalisait son ambition après un apprentissage de dix années au cours desquelles il visita l'Afrique, l'Angleterre, les Etats-Unis, le golfe du Mexique, le St-Laurent et plusieurs autres endroits du globe. Admis le 10 mai 1910 dans la Corporation des Pilotes licenciés, il était, quelque temps plus tard, nommé pilote spécial de la Compagnie Furness-Wity, de Montréal, poste qu'il occupa jusqu'au 4 décembre 1947.

L'hon. M. Dussault s'est toujours signalé par sa haute compétence professionnelle et ses nombreuses activités dans le domaine des affaires municipales et provinciales. Il a été maire de St-Marc des Carrières pendant au delà de 19 ans, préfet du comté de Portneuf pendant 15 ans. Député de ce comté à la Législature de Québec depuis le 25 novembre 1935. En 1936 il devenait ministre de l'Agriculture dans le cabinet Duplessis et en 1944, ministre des Affaires Municipales qu'il dirige encore. Il a été vice-président et président de la Corporation des Pilotes Unis de Montréal. Il s'intéresse aux oeuvres charitables, philanthropiques et sociales de son comté.

Le 4 février 1913, il épouse Gabrielle, fille de feu le notaire Joseph Lacoursière qui exerça sa profession à St-Stanislas de Champlain. De ce mariage naquirent quatre enfants : Antoine, Louis, Anne et Micheline. Il contracta un second mariage le 11 décembre 1930 avec Bertha, fille de feu William Légaré, de St-Marc des Carrières. De ce second mariage sont nés cinq enfants : Denise, Jean-Bona, André, François et Thérèse.

Résidence : Saint-Marc des Carrières, Côté Portneuf.

## ST-PAUL



(PHOTO: STUDIO GARCIA)

### LUCIEN BOUTET

*Industriel*

Grâce à son esprit de travail et son labeur incessant, secondé par un sens aigu des affaires. M. Boutet est devenu une des plus importantes personnalités de l'industrie.

M. Boutet naquit à Québec le 19 septembre 1908, du mariage d'Adélard Boutet, décédé et de Corinne Nadeau, fille d'Auguste Nadeau. Il fit ses études secondaires à l'Académie St-Malo, de Québec et en sortit avec un brevet en Sciences commerciales. C'est dans la Vieille Capitale qu'il débuta en affaires. De 1926 à 1938, M. Boutet fut à l'emploi de la Canada Steamship Lines, dont il devint surintendant. En 1938, il décida de débiter en affaires à son propre compte et il fonda "La Lingerie du Jour" qu'il dirige depuis. Dix ans plus tard, cette même compagnie fut incorporée avec sa charte particulière et il lui a, depuis, imprimé un essor qui en fait un des établissements les plus prospères du genre.

M. Boutet a au surplus étendu le champ de ses activités dans le domaine commercial et immobilier et en outre d'être président de la Lingerie du Jour, à Montréal, il est président de la firme "Les Immeubles d'Iberville Inc." Ses activités ont aussi porté dans le domaine de la prospection minière; il est président de West Chibougou Mines Ltd et Juno Metals Corp.

Il est président de la Chambre de Commerce de St-Paul, Ile aux Noix, président de la Commission scolaire, membre de la Chambre de Commerce du district de Montréal et juge de paix pour le district de Montréal depuis 1946. Il est aussi membre de la Ligue de l'Achat Chez Nous et Chevalier de Colomb.

Ses récréations favorites sont le yachting, la pêche et la chasse et il fait partie du club de golf de St-Jean.

Le 4 septembre 1929, il épousait Jeanne Gosselin, fille de J. B. Gosselin, décédé en 1913.

Domicile: St-Paul, Ile aux Noix, comté de St-Jean, P.Q.



## STE-ADÈLE



### CLAUDE-HENRI GRIGNON

M. Claude-Henri Grignon, connu aussi sous le nom de Valdombre, est un écrivain de marque, un conférencier et un pamphlétaire. M. Grignon est né à Ste-Adèle, comté de Terrebonne, le 8 juillet 1894. Le Dr Wilfrid Grignon, son père, épousa une Acadienne de descendance anglaise, Eugénie Baker, fille du Major H. Baker. Le docteur Grignon qui était un pionnier des Pays d'en Haut, s'est tout particulièrement signalé dans l'agronomie.

Valdombre n'a passé que deux ans au Collège St-Laurent. Par la suite ses parents lui donnèrent des professeurs privés, mais on peut dire sans se tromper que c'est un autodidacte, préférant de beaucoup les études personnelles.

Pendant quelques années il fut un fonctionnaire, successivement à Montréal et Québec. Très jeune, il fut attiré par le journalisme, sa véritable profession. Il débuta à "L'Avenir du Nord", à St-Jérôme, en 1916, puis collabora aux journaux "La Minerve", "Le Nationaliste" et "Le Matin". Pendant son séjour à Montréal, il fit partie de l'École Littéraire.

Cependant, attiré par la terre natale, Valdombre retourna à Ste-Adèle où il demeure encore. Aimant la nature, vivant en plein air, combattant toujours pour la liberté de parole, il a collaboré d'une façon régulière aux journaux : "Le Canada", "L'Ordre" et "La Renaissance", tous dirigés par son ami Olivar Asselin. Se servant de noms de plume, Grignon collabora à plusieurs revues et magazines. De 1937 à 1939, il fut le rédacteur littéraire du journal "En Avant". Parmi les oeuvres qu'il a publiées, signalons : "Le Secret de Lindbergh", en 1928; "Ombres et Clameurs", points de vue personnels sur la littérature, publiée en 1933; "Un Homme et son Pêché", dans sa première édition de 1934; "Le Déserteur" et autres récits de la terre, en 1935; "Un Homme et son Pêché", dans son édition définitive reçut le prix David. Enfin, en 1936, "Précisions", une étude spéciale sur les personnages de son roman "Un Homme et son Pêché".

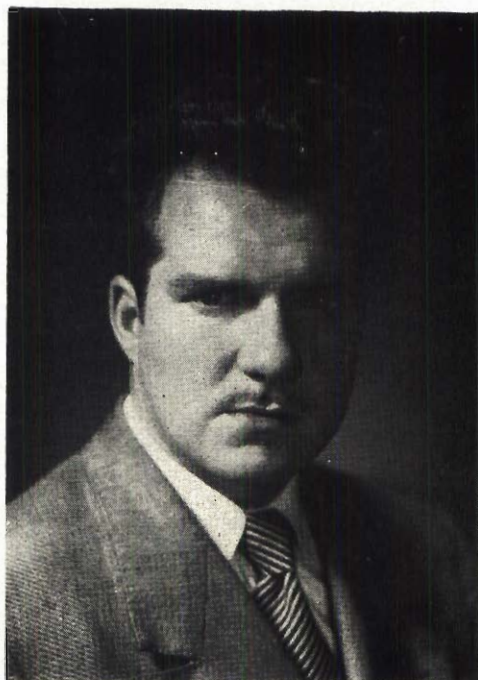
De 1936 à 1942, Valdombre publia des pamphlets littéraires et politiques. En matière politique, Valdombre garde son indépendance la plus complète et on le connaît pour avoir pris part d'une façon non équivoque à plusieurs campagnes politiques de grande envergure.

On le connaît aussi comme scripteur à la radio. Citons rapidement : "Le Déserteur"; la "Rhumba des Radio-romans"; "Le Restaurant d'en Face", plusieurs émissions spéciales pour les programmes de guerre, et "Un Homme et son Pêché", sur les ondes depuis 1939, qui connaît la plus grande vogue de tous les programmes radiophoniques. Deux versions filmées de ce roman ont été faites, en 1949 et 1950. Depuis deux ans, il apparaît dans une nouvelle émission d'opinions et de commentaires, intitulée "Le journal de Claude-Henri Grignon".

En 1916, Claude-Henri Grignon épousait Thérèse, fille d'Adéard Lambert. Ils ont adopté une nièce, Claire Grignon. M. Grignon ne fait partie d'aucun cercle politique ou littéraire. Le seul club auquel il appartient est une organisation sportive, un club de pêche. Il a été maire de Ste-Adèle et préfet du comté de Terrebonne.

Domicile : Ste-Adèle.

## STE-MARGUERITE



**GUY LAVIGNE**

Un des jeunes les plus actifs de cette jolie localité encavée dans les Laurentides, Guy Romain Lavigne a vu le jour le 12 juin 1924, du mariage de J. E. Lavigne, marchand, de Ste-Marquerite-du-Lac-Masson et de Claire Legault, fille de Joseph Legault.

Après ses études au Collège Laval, de St-Vincent-de-Paul, dans la section scientifique, il débuta en affaires en 1944, avec son père qui est propriétaire du plus important magasin général de Ste-Marquerite. C'est un excellent organisateur d'élections, et Guy Lavigne a suivi son penchant naturel pour la politique en se mêlant activement à l'organisation des luttes municipales, scolaires, provinciales et fédérales. Malgré son jeune âge, M. Lionel Bertrand, député fédéral du comté de Terrebonne, lui confiait l'organisation de sa campagne dans Ste-Marquerite, aux élections de 1949 et Me Raymond Raymond, candidat libéral aux élections provinciales de 1948, avait fait de même. Il a organisé l'élection à la mairie de son père, en 1950.

Lors de la fondation de la Jeunesse libérale du comté de Terrebonne, en 1950, les jeunes libéraux l'élaient vice-président de leur Association pour la section-centre du comté. Il est membre des Chevaliers de Colomb et ses passe-temps favoris sont la pêche, la chasse et le ski.

Il est célibataire et demeure à Ste-Marquerite-du-Lac-Masson.

## Ste-Thérèse de Blainville



### ADÉLARD LESAGE

*Industriel*

On peut dire de cet industriel en vue qu'il s'est formé lui-même, n'ayant fréquenté que l'école primaire du village où il est né, Ste-Thérèse de Blainville, le 29 avril 1877, du mariage de Damase Lesage, ouvrier et d'Isabelle King, fille de Patrick King.

M. Lesage débuta comme ouvrier comme son père qui était un excellent menuisier à cette époque. Il devint l'associé de ce dernier quelques années plus tard. En 1891, il forma une société avec son père sous la raison sociale de Lesage et Fils, puis en 1911, il construisit la manufacture de pianos actuelle et continua seul les affaires sous le nom de A. Lesage. Le 1er juillet 1942, la compagnie Les Pianos Lesage Limitée fut organisée, comprenant M. Adélarde Lesage, président, ses fils Jacques-Paul, vice-président, Gérard, surintendant et une de ses filles, Mlle Anita, secrétaire-trésorière de la compagnie. M. Léon Lesage, professeur à l'École Technique des Trois-Rivières, fait également partie de la compagnie. Cette puissante manufacture, connue à travers tout le Canada et à l'étranger, doit son succès à la grande énergie et au travail ardu de son fondateur, M. Adélarde Lesage. Sa persévérance et ses connaissances techniques ont largement contribué à sa prospérité.

M. Lesage n'a eu qu'une seule ambition qui l'a tenu éloigné de la politique fédérale, provinciale ou municipale : le succès de sa maison. C'est pourquoi il a toujours refusé les fonctions publiques qu'il n'a d'ailleurs jamais recherchées.

Récréations favorites : pêche, voyages et musique.

Signalons en passant que la Société Les Pianos Lesage Limitée célèbre cette année son soixante et unième anniversaire de fondation.

Marié le 18 septembre 1899 à Maria Desjardins, fille d'Elvina Matte et de Joseph Desjardins, de cette union 16 enfants sont nés et dix sont vivants.

En politique : conservateur.

Résidence : Ste-Thérèse de Blainville, comté de Terrebonne, P. Q.

# SUTTON



## J.-HAROLD BOULANGER

*Industriel*

Né à Disraéli, comté de Wolfe, le 3 avril 1906, du mariage de Etienne Boulanger, rentier, et de Laura Gaulin, fille de Joseph Gaulin, de Lambton, il fit ses études commerciales au Collège du Sacré-Coeur, dirigé par les Frères Maristes, à Beauceville.

Son père ayant une fabrique de beurre, à sa sortie du collège, en 1923, M. Boulanger fait son apprentissage de fabricant de beurre et d'expert essayeur de lait. Il fait un stage à l'école d'Industrie Laitière à Saint-Hyacinthe, durant l'hiver de 1923. En 1927, M. Boulanger achète le commerce de son père après avoir travaillé avec lui durant quatorze ans. En 1938, il construit un moulin à farine et fabrique les moulées balancées pour vendre ces deux commerces en 1945. Cette même année, en société avec M. Charles-H. Dionne, de "V. Dionne & Fils Ltée", de Saint-Georges de Beauce, et M. Albert Deslauriers d'Abercorn, M. Boulanger fonde la compagnie "Sutton Milk Products" qu'il dirige, à titre de président, avec son père et ses fils. Bureau de direction : J.-H. Boulanger, président; J.-E. Boulanger, vice-président; Réal Boulanger, secrétaire-trésorier; Robert Boulanger, directeur, technicien en industrie laitière, gérant du département "Brevages stérilisés"; Benoît Boulanger, technicien machiniste en charge et préposé à l'entretien du plan; Hercule Boulanger, surveillance générale. M. Boulanger a acquis un plan similaire au sien à St-Etienne de Bolton, lequel est sous la surveillance de Gérard Gévry.

M. Boulanger est président depuis 1950 du Cercle Lacordaire dont il fait partie depuis treize ans. Ancien président de la section des Produits Laitiers des Marchands-Détaillants, actuellement président de l'Association des Manufacturiers de Poudre de lait. A été directeur et est actionnaire dans la compagnie "Ios, Côté Incorporée" de Saint-Ephrem.

Récréation favorite : temps libre dans sa famille.

A épousé le 7 décembre 1926 Hermance Baillargeon, fille de Cyrille Baillargeon, registraire de Lac Mégantic. Six enfants nés de ce mariage : Réal, Robert, Benoît, Hercule, Edith et Michelle.

Aucun parti politique.

Domicile et place d'affaires : Sutton, Cté de Brôme.

## THETFORD MINES



(PHOTO. BLANK & STOLLER)

### JOSEPH-THÉOPHILE BEAUDOIN

*Industriel*

Un des hommes d'affaires les plus en vue de Thetford Mines, M. Beaudoin est aussi une figure remarquable de la vie publique puisqu'il occupa plusieurs termes comme maire de la prospère petite ville de Thetford Mines.

Il naquit à Broughton Station, comté de Beauce, province de Québec, le 15 août 1883, du mariage de Théophile Beaudoin, marchand et de Ludivine Côté, fille de Pierre Côté. Il fit ses études primaires et secondaires au Collège Sainte-Marie de Beauce puis en 1904 débuta dans les affaires, à titre de voyageur de commerce, fonctions qu'il occupa dix ans; par la suite, durant six ans, il fut marchand à commission. En 1917 il s'occupa du commerce des sacs usagés, en 1927 il établit une manufacture de sacs de jute en continuant le commerce des sacs usagés, en 1951 il fonda la compagnie Jos. T. Beaudoin Limitée dont il est le président.

M. Beaudoin fut également actif dans les affaires publiques. Il fut élu à la mairie de Thetford Mines par acclamation de 1937 à 1939, mais fut défait en 1939. En 1943 et en 1945, il prit sa revanche et fut élu par de substantielles majorités comme premier magistrat de sa ville contre Alfred Frenette. Depuis lors, il s'est retiré des affaires publiques.

Dans le domaine sportif, M. Beaudoin a été le plus important éleveur de chevaux de course sous harnais de la province de Québec et un des plus importants du Canada. Il est le vice-président de la Canadian Trotting Association. Ses récréations favorites sont la boxe et les courses sous harnois.

Le 23 août 1919, il épousait Laura Drouin, fille d'Omer Drouin.

En politique: Progressiste-conservateur.

Domicile: Thetford Mines, P.Q.



(PHOTO: BLANK & STOLLER)

## ERNEST CARREAU, N.P.

M. le notaire Carreau naquit à Sts-Marie de Monoir, comté de Rouville (maintenant Marieville) le 15 mars 1879, du mariage d'Honoré Carreau, menuisier-charpentier et d'Adéla Lacombe. Il fit ses études primaires au collège de sa ville natale, puis ses études de droit notarial à l'Université Laval, de Montréal.

Admis à la pratique de sa profession le 2 octobre 1903, il pratiqua à Thetford Mines sans discontinuité d'avril 1904 à ce jour. En date du 20 août 1952, son étude notariale comptait exactement 27,136 minutes. Il fut aussi un des officiers de la Chambre des Notaires de la Province de Québec.

Dans le domaine des affaires publiques, M. le notaire Carreau, fut maire de Thetford Mines de 1913 à 1920, et en 1917, il brigua les suffrages comme candidat conservateur officiel.

Il est membre de l'Ordre des Chevaliers de Colomb depuis 1907, et il a constamment été attaché à son conseil dont il est actuellement membre honoraire. Par ailleurs, M. Carreau a pris une part active à toutes les oeuvres sociales et philanthropiques.

Ses récréations favorites sont le billard, la lecture, la pêche, la chasse et il s'est intéressé à l'agriculture depuis 30 ans.

Le 24 juillet 1906, il épousait Anne-Marie Gendron, fille de Joseph-Stanislas Gendron, notaire et régistrateur du comté de Montmagny.

En politique: Union Nationale.

Domicile: Thetford Mines, P.Q.

# TROIS-RIVIÈRES



(PHOTO: STUDIO LÉO HENRICHON)

## GÉRARD-LUCIEN BELLAVANCE

*Chiropraticien*

Gérard-Lucien Bellavance est né à Spring-Hill, prov. de Québec, le 30 juin 1921, fils de J.-Agulise Bellavance, cultivateur, et de Eva Loubier, fille de Honoré Loubier, décédée en 1948. Arrivé aux Trois-Rivières en 1926, il y fit ses études élémentaires à l'école St-François-Xavier et termina à l'Académie de la Salle.

La chiropratique ayant rendu des services de santé inappréciables à toute sa famille et à lui-même, M. Bellavance s'était fixé comme idéal de jeunesse de consacrer sa vie à cette profession. Il se rendit donc à Davenport, Iowa, où il s'inscrivit à l'Institut Palmer. Le seul Canadien français, à cette époque, à fréquenter ce centre mondial de la chiropratique, il fut élu vice-président de sa classe. Il eut aussi le privilège et l'honneur de servir comme interne à la clinique privée du Dr B.-J. Palmer, promoteur de la méthode chiropratique.

Docteur en Chiropratique (D.C.) en juin 1943, il pratique aux Trois-Rivières depuis huit ans. Il s'applique de servir une clientèle sans cesse grandissante, en faisant chaque année des stages d'études dans les différents collèges et cliniques de sa profession. Il est directeur de l'Association des Chiropraticiens de la province de Québec, contributeur du Canadian Memorial Chiropractic College, membre de l'International Chiropractors Association, du Canadian Association of Chiropractors.

En plus de ses activités professionnelles, le Dr Bellavance s'occupe d'œuvres sociales, religieuses, philanthropiques et financières. Il est membre du Club Richelieu Trois-Rivières, du Conseil 1001 des Chevaliers de Colomb, directeur de l'Association des Anciens Scouts, etc.

Récréation : cinématographie, photographie, voyages, natation, canotage, ski, pêche, etc.

En politique : pour une politique saine et appropriée aux temps présents.

Le 8 septembre 1945 il épousait Yolande-B. Rivard, fille de Rodrigue Rivard. Trois filles sont nées de ce mariage, Nicole, Lucie et François.

Résidence : 852 des Ursulines, angle St-Jean; bureau : 104 rue St-Jean, Trois-Rivières.



(PHOTO: STUDIO GEORGES HÉROUX)

**M. l'abbé CHARLES-EDOUARD BOURGEOIS**

*M.A., D.Ph.*

[ 480 ]



## M. l'abbé Charles-Edouard BOURGEOIS, M.A., D.Ph.

M. l'abbé Chs-E. Bourgeois est né aux Trois-Rivières le 3 septembre 1898, fils de M. John Bourgeois, ingénieur civil et arpenteur géomètre, et de Georgine Lacoursière, fille de M. Horace Lacoursière.

Après ses études primaires au Jardin de l'Enfance des Trois-Rivières, il entra au Séminaire St-Joseph des Trois-Rivières où il termina ses études classiques, obtenant le grade de Bachelier ès-Arts. Il compléta ses études théologiques à l'Université Laval de Québec. A l'Université d'Ottawa, il obtint le grade de Maître ès-Arts, puis celui de Docteur en Philosophie, section des Sciences sociales, économiques et politiques. A cette école des Sciences Politiques de l'Université d'Ottawa, il soutint une brillante thèse publiée plus tard sous le titre : "Une richesse à sauver : l'Enfant sans Soutien". Publié en 1947, le volume connut deux éditions et une traduction anglaise.

Ordonné prêtre le 29 juin 1926, par Son Excellence Mgr François-Xavier Cloutier, évêque des Trois-Rivières, M. l'abbé Bourgeois fut ensuite nommé comme vicaire de la paroisse St-Philippe de cette ville. En mai 1931, l'évêque le désigna au poste d'aumônier de l'Orphelinat St-Dominique, ce qui marqua le début d'une activité intense dans le monde du service social.

En 1934, il fonda le bureau de service social diocésain de l'Assistance à l'Enfant sans Soutien, destiné à favoriser le bien-être social. Il est encore aujourd'hui directeur général de L'Assistance à l'Enfant sans Soutien en plus de diriger L'Institut Psycho-Social des Trois-Rivières, clinique qu'il a fondée en 1948. Monsieur l'abbé Bourgeois occupe aussi le poste de directeur diocésain des oeuvres de bien-être du diocèse des Trois-Rivières.

Ses activités dépassent les cadres du diocèse des Trois-Rivières. A titre de délégué officiel du Gouvernement de la province de Québec, il fit un voyage en Europe, en 1937, pour étudier la situation des oeuvres de protection de l'enfance. En 1947, il représentait de nouveau le Gouvernement provincial au Congrès de l'Union Catholique Internationale de Service Social, tenu à Lucerne en Suisse. Il fit un autre tour d'Europe pour l'enfance en 1950 et en mars 1951, il a été délégué officiel de la Conférence catholique canadienne au Congrès du Bureau International catholique de l'Enfance qui a eu lieu à Madrid. Lors de ce Congrès, il a été élu membre de l'exécutif du Bureau International Catholique de l'Enfance. Enfin, en 1952, il faisait un autre tour d'Europe pour l'enfance et il eut l'honneur d'être élu vice-président du Bureau Catholique International de l'Enfance. En même temps, il représentait le Canada aux séances de la Commission Internationale Catholique des Migrations qui eurent lieu à Barcelone, en Espagne.

M. l'abbé Bourgeois est aussi Directeur de la Société de Secours aux Enfants Catholiques Romains de Montréal; Membre du Comité d'aide bénévole de la Cour Juvenile de Montréal; Directeur de l'Ecole d'Arts et Métiers du Patronage St-Charles des Trois-Rivières.

M. l'abbé Bourgeois a écrit de nombreuses brochures en rapport avec la protection de l'enfance. Il est également un excellent cinéaste et un conférencier goûté de tous les publics.

M. l'abbé Chs-E. Bourgeois demeure à 1337, boulevard du Carmel, aux Trois-Rivières.



**L'hon. MAURICE-L. DUPLESSIS**

[ 482 ]

## L'hon. MAURICE-L. DUPLESSIS

Premier ministre, président du conseil exécutif et procureur général de la province de Québec, du mois d'août 1936 au mois de novembre 1939. Invité par le lieutenant-gouverneur à former un cabinet au mois d'août 1944, M. Duplessis prête serment d'office avec ses collègues le 30 du même mois. Son gouvernement est reporté au pouvoir aux élections générales du 23 juillet 1948, remportant la victoire dans 82 comtés. A la suite des élections générales du mois de juillet 1952, le gouvernement de l'hon. M. Duplessis est de nouveau reporté au pouvoir.

L'honorable Maurice-L. Duplessis naît aux Trois-Rivières, le 20 avril 1890, du mariage de l'honorable Nérée-L. Duplessis, juge de la Cour supérieure et de Berthe Genest. Le père du chef de l'Union Nationale fut, durant quatorze ans, député conservateur du comté de Saint-Maurice à la Législature de Québec, avant de monter sur le Banc.

L'honorable Maurice-L. Duplessis étudie au collège Noire-Dame de la Côte-des-Neiges à Montréal, puis au séminaire des Trois-Rivières. Fait son droit à l'Université Laval de Montréal, devenue l'Université de Montréal, et en reçoit le titre de LL.B. Il est docteur en droit, "honoris causa" de l'Université Laval de Québec, de l'Université de Montréal, du Bishop's College de Lennoxville, de l'Université McGill et de l'Université de Caen, France.

Il exerce sa profession aux Trois-Rivières, d'abord avec son père, puis avec MM. Langlois et Lamothe.

Très jeune, il prend part aux campagnes politiques, dans la ville et le district des Trois-Rivières. Élu député des Trois-Rivières en 1927, il est réélu aux élections de 1931, 1935, 1936, 1939, 1944, 1948 et de 1952. Comme son parti obtient une majorité absolue sur les autres groupes réunis, Son Excellence le Lieutenant-Gouverneur l'appelle à former un gouvernement.

Lors de la convention du parti conservateur, tenue à Sherbrooke, le 4 octobre 1933, l'honorable Maurice Duplessis est choisi chef de son parti. Quelques années plus tard, à la suite des élections générales de 1935, il fonde l'Union Nationale, composée de conservateurs, de libéraux et d'indépendants, et conduit, au cours de la session suivante, l'enquête parlementaire contre l'administration Taschereau, devant le comité des comptes publics, — précipitant une crise ministérielle qui aboutit à la démission de l'honorable M. Taschereau et de son gouvernement, au mois de juin 1936, et à la formation d'un gouvernement temporaire dirigé par l'honorable Adélard Godbout, en attendant les élections générales. Celles-ci ont lieu le 17 août 1936 et l'honorable M. Duplessis et son groupe de l'Union Nationale remportent 76 des 90 comtés du Québec.

Élu sur un programme de restauration sociale, économique et nationale, le chef de l'administration s'empresse de doter Québec de quelques-unes des lois qui le placent au tout premier rang de la Confédération canadienne. Depuis bientôt vingt ans, M. Duplessis ne cesse de réclamer pour le Québec entière liberté de pensée et d'action dans le domaine financier, économique et particulièrement constitutionnel.

En octobre 1939, quelques mois après la déclaration de la guerre, son administration est défaite, mais il reste à la tête de quinze députés, dont plusieurs anciens ministres et reprend la bataille, afin d'assurer l'entière autonomie du Québec. Il oppose à toutes les manœuvres centralisatrices d'Ottawa une attitude ferme, une surveillance toujours en éveil. L'électorat lui fait de nouveau confiance en août 1944 et lui confie une seconde fois l'administration des affaires du Québec.

L'honorable Maurice-L. Duplessis a son domicile au No 240 rue Bonaventure, aux Trois-Rivières.



(PHOTO: LÉO HENRICHON)

**Le Juge MAURICE LAURIN**

*Commandeur de l'Ordre de Saint-Grégoire-le-Grand*

## LE JUGE MAURICE LAURIN

Le juge Maurice Laurin est né aux Trois-Rivières, du mariage d'Alphonse Laurin, marchand et industriel, et de Hedwidge Larivière. Il fit ses études primaires au Jardin de l'Enfance ainsi qu'à l'Académie de la Salle, son cours secondaire au séminaire Saint-Joseph, aux Trois-Rivières, et termina ses études classiques chez les Messieurs de Saint-Sulpice, au séminaire de philosophie de Montréal.

Il suivit les cours de la Faculté de Droit, à l'Université de Montréal, et fut l'un des diplômés de la promotion de 1925. Après son admission au barreau, il a toujours exercé sa profession en la cité de Lavolette. Ex-secrétaire et ex-conseiller du Barreau trifluvien, il a été élu bâtonnier, le premier mai 1950, et il est conseil en loi du Roi.

Le 9 août 1950, il était nommé juge de la Cour de Bien-Etre Social, pour le district judiciaire des Trois-Rivières.

Créé Commandeur de l'Ordre de Saint-Grégoire-le-Grand, par Sa Sainteté le Pape Pie XII, en décembre 1949; ex-conseiller juridique et ex-membre de l'exécutif de l'Assistance à l'Enfant sans Soutien et de l'Institut psycho-social, pour le diocèse des Trois-Rivières; président du Centre Catholique des Trois-Rivières, depuis sa fondation en 1937; président de l'Oeuvre des Terrains de Jeux des Trois-Rivières; président du Club Richelieu-Trois-Rivières (1951); président du Comité protecteur de la troupe scout 7e Jacques Buteux; ex-Fidèle Navigateur de l'Assemblée Générale Lavolette, du Quatrième Degré de l'Ordre des Chevaliers de Colomb et ex-Grand Chevalier du Conseil 1001; directeur de la Bibliothèque des Trois-Rivières, ainsi que du comité local de l'Institut National Canadien pour les Aveugles; membre de la Société Saint-Jean-Baptiste, de la Société Généalogique canadienne française et de l'Alliance Française, des Trois-Rivières.

Le juge Laurin est marié à Flore-Ida Gélinas, fille d'Adélard Gélinas et de Joséphine Bettez.

Résidence : 453, boulevard Lavolette, aux Trois-Rivières.



(PHOTO: HARVEY RIVARD)

## LAURENT LÉTOURNEAU, F.C.B.A.

### *Comptable*

M. Létourneau, qui se classe du nombre des comptables les plus avertis de notre province est par-dessus tout et avant tout un homme d'affaires averti. Fils de Laurent Létourneau, marchand-général et de Léa Letarte, il naquit à Québec, le 2 juillet 1880. Il fit ses études chez les Frères des Ecoles Chrétiennes et décrocha son diplôme du cours scientifique de l'Académie Commerciale en 1899. Il fit ses débuts en affaires en juin 1899 à la Banque Nationale, à Québec et devint gérant de la succursale de St-Casimir, comté de Portneuf, de 1905 à 1920 et de celle des Trois-Rivières, de 1920 à 1924. Lors de la fusion de la Banque Nationale avec la Banque d' Hochelaga, il quitta la banque pour s'intéresser aux valeurs mobilières et à l'oeuvre des Caisses Populaires. Il devient gérant de l'Union Régionale des Caisses Populaires Desjardins, des Trois-Rivières en mai 1924. A contribué à la fondation de la Fédération du Québec des Caisses Populaires Desjardins, composée actuellement de dix unions régionales. Administrateur de la dite Fédération depuis 1940 et président depuis 1944, tout en conservant la direction de l'Union Régionale des Trois-Rivières. Il est de plus intéressé dans des coopératives de consommation et d'habitation. En juillet 1917, il devenait Fellow de la Canadian Bankers' Association, à la suite d'examens subis sous l'égide de l'Université Queen's, de Kingston, Ont.

M. Létourneau a été un des promoteurs de la Société d'Assurance des Caisses Populaires (feu, vol, fidélité, etc.) et il en est le président et administrateur depuis la fondation. Un des promoteurs de l'assurance-vie Desjardins qui a été dûment incorporée en vertu d'une loi de la Législature provinciale. Il en est le premier vice-président.

Sans y prendre une part des plus actives, M. Létourneau s'intéresse néanmoins à toutes les oeuvres philanthropiques.

Récréations favorites : lectures et voyages.

Le 4 juin 1901, il a épousé Alida Moisan et huit enfants sont issus de ce mariage.

Bureau d'affaires : Immeuble des Caisses Populaires, coin Notre-Dame et Radisson, Trois-Rivières.



## Me LÉON MÉTHOT, C.R.

*Avocat*

Me Léon Méthot, C.R., B.A., avocat, est né aux Trois-Rivières, du mariage de Georges Méthot, C.R., avocat, et de Amélia Rousseau, tous deux des Trois-Rivières. Après ses études classiques au séminaire de sa ville natale, et ses études légales à l'Université Laval de Québec, Me Méthot obtient son B.A. en 1914 et est admis à la pratique du Droit en 1919. Nommé Conseil du Roi en 1929.

Il débute dans la pratique de sa profession aux Trois-Rivières, en société avec Me G.H. Robichon, sous la raison sociale de Robichon & Méthot, de 1919 à 1930. Devient membre Conseil du Barreau Canadien en 1938 et est choisi comme bâtonnier du Barreau des Trois-Rivières en 1945. En janvier 1950, a été nommé recorder de la ville du Cap-de-la-Madeleine.

Me Méthot a servi dans le Corps d'entraînement de l'Université de Toronto, de juin 1918 à novembre de la même année. Candidat conservateur pour Trois-Rivières aux élections générales fédérales de 1935 et de celles de 1945.

Fait partie du Club Trois-Rivières Curling, du Club Social, membre des Chevaliers de Colomb et de la Chambre de Commerce des Trois-Rivières.

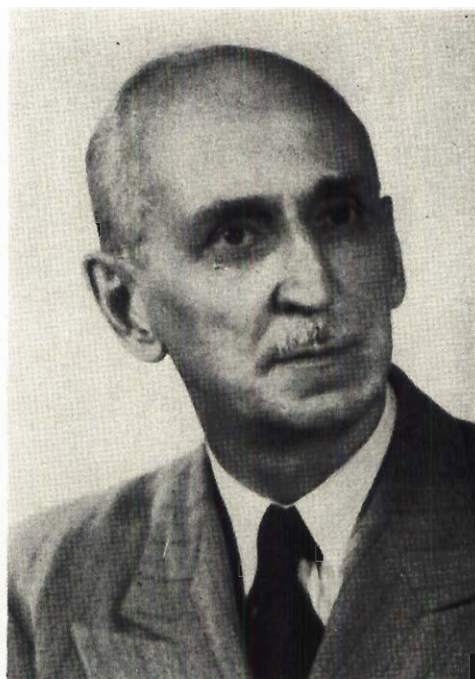
Récréations favorites : curling, pêche.

En politique : progressiste-conservateur.

Marié le 10 avril 1922, à Hortense, fille de feu l'hon. L.-P. Normand, médecin. Cinq enfants sont nés de cette union : Jean, avocat, lieutenant dans le Régiment des Fusiliers Mont-Royal; Bernard, Louise (Mme Henri Gourdeau); Suzanne (Mme Geoffrey Gourdeau) et Marielle.

Depuis le décès de son associé, Me Robichon, il pratique sa profession avec son fils, sous la raison sociale 'Méthot & Méthot' dont les bureaux sont situés à 326, rue Bonaventure.

Résidence : Trois-Rivières, P. Q.



(PHOTO: HARVEY RIVARD)

## FRÉDÉRIC POLIQUIN

Frédéric Poliquin, homme d'affaires. Né à Trois-Rivières le 15 août 1890. Fils de Jules-Désiré Poliquin, employé civil et de Josephine Ringuef. Fit ses études au Collège du Sacré-Coeur de Victoriaville et à l'Académie de la Salle de Trois-Rivières.

Comptable chez Germain & Frères (1915-32). A cette date, la Société devient compagnie limitée et il assume la charge de secrétaire-trésorier (1932-47). Président de la Plomberie St-Maurice Ltée 1947-52. Président de Fred. Poliquin Ltée depuis avril (1952).

Echevin de la ville de Trois-Rivières depuis 1941, ayant été réélu en 1943, 1945, 1947, 1949 et 1951. Vice-président de la Caisse Populaire de Trois-Rivières et président de la Commission de Crédit de l'Union Régionale des Caisses Populaires de Trois-Rivières. Membre de la Commission du chômage (1936-38). Président de la Commission du chômage (1939-41).

Commissaire diocésain de l'Association des Scouts Catholiques et ancien directeur de la Fédération des Scouts catholiques. Membre du "General Council of the Boys Scouts Association". Ex-fidèle navigateur des Chevaliers de Colomb. Membre de la Société St-Jean-Baptiste. Membre-fondateur du Cercle littéraire de l'Académie de la Salle. Membre à vie du Club de Chasse et Pêche Lac Brûlé. Membre à vie de l'Association Nationale des Maîtres-Plombiers et Entrepreneurs en chauffage du Canada. Membre honoraire à vie de la Corporation des Entrepreneurs en Plomberie et Chauffage de la Province de Québec. Membre de la St-Vincent de Paul pendant 25 ans il a assumé la vice-présidence de la Conférence St-Joseph pendant 10 ans. Marguillier de la Cathédrale de 1944 à 1946.

A épousé en premières noces le 30 avril 1919, Gabrielle Turgeon. De ce mariage sont nés : Hélène, Françoise, Alice, Jean-Marc et Mariette. En secondes noces : Adelaïde Turgeon.

Résidence : 625, rue Bonaventure, Trois-Rivières.

Récréations favorites : pêche, lecture et voyages.





## M. LAURENT PARADIS

*Journaliste-Administrateur*

Né à Grondines, Cté Portneuf, M. Paradis fit ses études à l'école locale, au collège St. Anselm's Academy, Rawdon, puis au Séminaire de Québec, au collège Bourget, Rigaud, et à l'Université de Montréal.

D'abord au service du Ministère fédéral de la marine, il accepte plus tard une situation à la Shawinigan Water & Power, à Shawinigan Falls, puis se dirige, après deux ans, vers l'Ontario où il entre au service de l'Abitibi Power & Paper, Iroquois Falls. Déjà attiré par le journalisme, M. Paradis fonde une feuille bi-mensuelle, *THE BROKE JIUSTLER*, vendue plus tard à la Cie Abitibi P. & P., alors qu'un deuil le ramène dans Québec où il entre au service du quotidien *Le Nouvelliste*, Trois-Rivières, alors à ses débuts, en novembre 1921. Après avoir passé par les divers services du département de la rédaction de ce journal, M. Paradis opta bientôt pour la gérance du service du tirage en 1922, et était récemment promu au comité d'administration générale, soit en 1931.

Président local de la Ligue de Sécurité et membre de l'exécutif provincial du même organisme. Un des pionniers de la Chambre de commerce des Jeunes, il est successivement directeur, président, puis conseiller à vie de la Fédération provinciale. Organisateur et animateur des *SAMEDIS UNIVERSITAIRES TRIPLUVIENS*, cours sur les sciences sociales, etc., donnés à une élite par des professeurs de nos universités de Québec et Montréal, cette activité vaut une décoration à M. Paradis, celle de l'Ordre du Mérite Latin de France. Directeur puis président de la Canadian Circulation Managers Ass., M. Paradis est aussi membre de la Canadian Daily Newspapers Ass. depuis nombre d'années.

Un fervent de nos Chambres de commerce, M. Paradis est élu directeur puis président de la Chambre des Trois-Rivières. Administrateur peu après des Chambres de la Mauricie, on le désigne bientôt comme vice-président de la Fédération provinciale, et il vient d'être élu à la présidence provinciale, septembre 1952, au récent congrès général de cette organisation tenu au Château Laurier, à Ottawa.

Président de la Bibliothèque Publique des Trois-Rivières, M. Paradis est aussi Commissaire diocésain des Scouts catholiques du diocèse des Trois-Rivières, en même temps que trésorier provincial et membre de l'exécutif canadien (Canadian Gen. Council of the Boy Scouts Ass.) de ce mouvement de jeunesse.

Un des administrateurs du Colisée (arena) des Trois-Rivières, M. Paradis est aussi vice-président de La Cie de Construction Laviolette, Ltée et Louis O. Trottier, Ltée.

Recréations : voyages, lectures, pêche.

Marié à Louise-Aurore, fille de M. et Mme Uldoric Pronovost, il est le père d'une fille, Lise, âgée de 12 ans.

En politique : indépendant.

Domicile : 327, St-François-Xavier, Trois-Rivières, P. Q.



(PHOTO: MARANTOW)

**Mgr ALBERT TESSIER, P.D.**

## Mgr ALBERT TESSIER, P.D.

Les innombrables activités de Monseigneur Albert Tessier ont fait connaître son nom un peu partout dans la province. Historien, photographe et cinéaste sous le pseudonyme de "Tavi", écrivain, éditeur, conférencier, il a abordé et utilisé toutes les formes de propagande au service des causes religieuses, nationales et familiales.

Membre fondateur de la Société des Dix, membre de la Société Royale du Canada, du Comité Permanent de la Survivance française en Amérique, etc., il est aujourd'hui le Visiteur en chef de l'enseignement ménager familial dans toute la province de Québec. Décoré de la Médaille d'Or du mérite scolaire, en 1947; nommé Prélat de Sa Sainteté en janvier 1950.

Né le 6 mars 1895, à Ste-Anne de la Pérade, du mariage d'Alphonse Tessier et de Sophie Rompré, il fréquente la "p'tite école" du "Bas de Ste-Anne" jusqu'en 1907. Pendant deux ans, il poursuit ses études au Collège du Sacré-Coeur, à Ste-Anne. C'est au commencement de septembre 1910, que les Trifluviens-virent arriver au collège des Trois-Rivières celui qui, jusqu'en 1916, allait poursuivre des études classiques fouillées, malgré une santé débile qui le força à faire ses philosophies comme élève externe.

Le train de vie plutôt paisible de grand séminariste n'offrit pas d'émotions trop violentes à M. l'abbé Tessier, ecclésiastique de 1916 à 1920. Au cours de ces quatre années, il devint secrétaire de la Préfecture, lors de la création de ce poste au Séminaire, et fut ensuite assigné au professorat d'Histoire générale, de 1918 à 1920, dans les classes de Méthode, Versification et Belles-Lettres.

Enfin, le rêve de son enfance se réalise. Le 29 juin 1920, il devient prêtre. De 1920 à 1921, professeur de Belles-Lettres. De 1921 à 1924, ses supérieurs l'envoient étudier en Europe, à Rome pendant deux ans, puis de 1923 à 1924, à Paris, afin de perfectionner ses connaissances en littérature française et de fréquenter les milieux de culture.

A son retour, on lui demande de remplacer M. l'abbé Joseph-G. Gélinas, son protecteur et son ami, au poste de professeur en Rhétorique. La mort de l'abbé Gélinas, arrivée en janvier 1927, lui causa une vive douleur. Cette même année, l'abbé Tessier devient Préfet des Etudes et, jusqu'en 1938, il s'occupe avec ardeur d'enseignement et d'œuvres intellectuelles. Depuis 1937, tout en portant un vif intérêt à son Alma Mater, ce prêtre distingué travaille en dehors de la vie scolaire proprement dite. Ce travail comporte des charges nombreuses et variées: historien, archiviste du diocèse et du Séminaire des Trois-Rivières, visiteur des Ecoles Ménagères de la province de Québec (100 écoles), propagandiste de l'éducation domestique: 3,000 conférences avec films pris par lui-même dans la province, photographe-amateur, auteur de nombreuses plaquettes, études, éditeur et que sais-je encore; tout cela demande une somme de travail gigantesque.

Voilà la carrière de ce prêtre, de cet éducateur éminent, de cet artiste, de cet amant de la grande nature, de sa "petite patrie", la Mauricie qu'il a illustrée, mais dont il se défend d'être l'apôtre. Il est grand animateur du réveil trifluvien. Autour de lui, se lèvent des énergies, se manifestent des curiosités, vibrent des enthousiasmes. Comme l'a si bien dit un journaliste éminent de chez nous: "Depuis longtemps, M. l'abbé Tessier nous apparaît comme l'un des esprits les plus constructeurs de chez nous. C'est un éducateur-né."

M. l'abbé Tessier réside aux Trois-Rivières.

# VALLEYFIELD



**Mgr PERCIVAL CAZA**

*Evêque d'Albule, auxiliaire de Valleyfield*

## **Mgr PERCIVAL CAZA**

Mgr Percival Caza naquit à St-Anicet, Cté de Huntingdon, le 13 août 1896. Son père, Jean-Baptiste Caza, était le fils de Damase Caza et de Jessie McKillop; sa mère Henrietta Leahy, était la fille de Maurice Leahy et de Catherine Smith. Il fit ses études primaires dans les écoles de St-Anicet, ses études secondaires aux séminaires de Valleyfield et de Ste-Thérèse et sa théologie au Grand Séminaire de Montréal. Ordonné prêtre le 29 juin 1922, l'abbé Caza est nommé professeur au séminaire de Ste-Thérèse, où il enseigne la Versification en 1922-23 et les Belles-Lettres en 1923-24.

Il part pour l'Europe en septembre 1924. Il étudie d'abord la philosophie à l'Université Angelico de Rome et les Lettres à l'Institut Catholique de Paris. A son retour en septembre 1926, il reprend l'enseignement des Belles-Lettres au séminaire de Ste-Thérèse. En 1930, le conseil du séminaire lui confie la chaire de philosophie, 2e année, et il l'occupe jusqu'en juin 1945. Son Exc. Mgr Joseph Charbonneau, archevêque de Montréal, le nomme alors supérieur du séminaire de Ste-Thérèse. En novembre 1947, il devient chanoine honoraire du chapitre de la Basilique-Cathédrale de Montréal. Enfin, le 12 août 1948, Son Exc. Mgr Ildebrando Antonuitti, délégué apostolique au Canada, annonce sa nomination comme évêque titulaire d'Albule et auxiliaire à Valleyfield.

Il est sacré évêque le 19 octobre suivant par Son Exc. Mgr le Délégué Apostolique, dans la cathédrale de Valleyfield.

En juin 1950, il est nommé gouverneur de l'Université de Montréal.



## GASTON OSTIGUY

*Dessinateur et Marchand de fourrures*

M. Gaston Ostiguy, dessinateur et marchand de fourrures, est né à Valleyfield, le 5 avril 1916, du mariage de Noël-Adélaré Ostiguy et de Coralie Gendron.

Après ses études primaires à Valleyfield, il commença son cours classique au Séminaire de Valleyfield pour le terminer au Collège Jean-de-Bréheuf de Montréal où il obtint son baccalauréat ès arts.

Il débuta dans les affaires à Valleyfield, en 1937, comme dessinateur et marchand de fourrures. Son établissement est actuellement l'un des plus prospères du genre à Valleyfield.

M. Ostiguy n'a jamais pris part aux affaires publiques et il est tout à fait indépendant en politique. Les associations dont il fait partie sont la Chambre de commerce des Jeunes, la Société St-Jean-Baptiste et les Chevaliers de Colomb de Valleyfield.

Il est encore célibataire.

Il a fait deux voyages à New York comme dessinateur de modes en fourrures.

Passe-temps favoris : natation, hockey, voyages et lecture.

Domicile : 215, rue Victoria, Valleyfield, P. Q.

## VERCHÈRES



### GASTON DALPÉ

*Industriel*

Né à Verchères le 31 juillet 1905, du mariage de Louis Dalpé, commerçant et d'Eglantine Benoit, M. Dalpé fit ses études au collège St-Jean, P.Q. En 1930, en société avec son père, il se lance dans l'industrie laitière et en 1940 forme une société avec son frère, Albert Dalpé, pour l'exploitation d'une importante fabrique de produits laitiers, spécialement la mise en conserves de poudre de lait entier en boîtes d'une livre sous la marque bien connue "Caillette". Ce lait reconstitué est excellent pour la santé.

En mars 1950, il fut élu préfet du comté de Verchères et réélu par acclamation maire du village de Verchères le 10 janvier 1950.

La compagnie Dalpé a ouvert une nouvelle usine de produits d'industrie laitière à Maskinongé et M. Gaston Dalpé en est le président.

Industriel averti, M. Dalpé, comme organisateur libéral, s'occupe de politique fédérale et provinciale. En janvier 1946, par une belle majorité, la population l'élysait maire du village de Verchères. Malgré ses nombreuses occupations, il participe à toutes les oeuvres religieuses et paroissiales. Il est membre et président de la F.F.P.L. (section de l'industrie laitière) pour la région de Saint-Hyacinthe.

Marié le 18 septembre 1934 à Lucienne Vincent.

Résidence : Verchères, P. Q.

**VICTORIAVILLE**



**PIERRE-HORACE PLOURDE**

*Courtier en assurances*



## PIERRE-HORACE PLOURDE

C'est à la Rivière-du-Loup, le 20 mai 1892, qu'est né Pierre-Horace Plourde, du mariage de Cléophas Plourde, cultivateur, et de Amanda Gagnon, fille de A. Gagnon. Après ses études terminées à l'Ecole Normale de Québec, M. Plourde débute dans le professorat durant un an puis entre au service de la Banque Nationale, de 1911 à 1920.

C'est à cette date qu'il débute dans le commerce des assurances à Chandler, Clé de Gaspé, profession qu'il exerce encore. En 1944, ses concitoyens l'élaissent député du comté d'Arthabaska à la Législature de Québec.

Directeur de l'Association des Courtiers d'assurances de la province de Québec, durant 10 ans. Président de P. H. Plourde Ltée et du poste radiophonique de Victoriaville "C.F.D.A."; vice-président de la Cie d'Immeubles des Bois-Francis; trésorier de "Les Agences d'Assurances Associées"; directeur et trésorier de l'Union Canadienne Cie d'Ass. contre le feu; directeur de la "Cie de Développement Victoria", de "Lactentia Ltée".

M. Plourde a organisé le district de Victoriaville pour la Croix-Rouge, en 1940, ainsi que l'Épargne en temps de guerre dans Nicolet, Drummond, en 1940-41. Chevalier de Colomb, directeur du Duck Lake Sporting Club, membre du Club de Réforme de Québec, du Club Stratford, du Club de Victoriaville Ltée, du Club Sportif de Victoriaville. Président-fondateur du Club Richeiieu de Victoriaville en 1952.

Récréations favorites: hockey et pêche.

A épousé, en 1941, Wilhelmine Daigle, fille de Joseph Daigle et de Juliette D'Argy. Un fils, René.

En politique: libéral.

Résidence: 29, rue Perreault, Victoriaville.

Bureau: 43, rue Notre-Dame, Victoriaville.



## M. l'abbé ALPHONSE ROUX

*Prêtre curé*

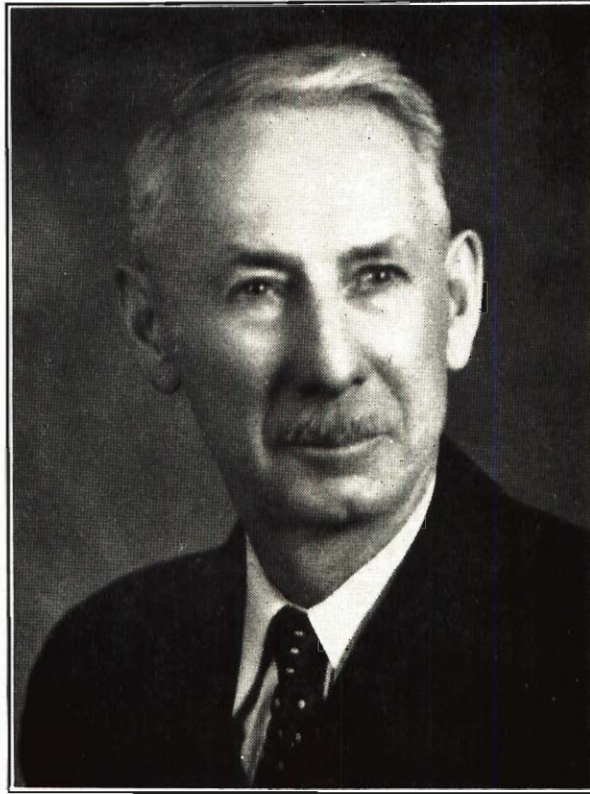
M. le curé Alphonse Roux est né le 23 mars 1896 à St-Pierre-les-Becquets du mariage d'Albert Roux, cultivateur, et de Léontine Brisson.

Après des études primaires à l'école du rang, il entra au Séminaire de Nicolet d'où il sortit premier de sa promotion en 1916. Licencié ès-lettres de l'Ecole Normale Supérieure de l'Université Laval en 1926, il obtint en 1931 sa licence en théologie au collège Angélique de Rome.

M. l'abbé Roux reprit, à sa sortie de l'Ecole Normale, l'enseignement de la rhétorique, qu'il avait assumé dès avant son ordination sacerdotale par Son Exc. Mgr Brunault le 4 juillet dans la chapelle du séminaire de Nicolet. De 1931 à 1933, il vaqua, tout en refaisant des forces épuisées, aux travaux du ministère paroissial dans le Maine et le Massachusetts. Successivement professeur de philosophie, directeur spirituel et professeur de théologie dogmatique à Nicolet, il fut nommé en 1941 Principal de la nouvelle Ecole Normale de St-Léonard, puis aumônier au collège Sacré-Coeur de Victoriaville. En reconnaissance de ses services, Son Exc. Mgr Albertus Martin lui confia le 8 mai 1951 l'administration de la paroisse Sts-Martyrs-Canadiens à Victoriaville avec droit de future succession.

Dès son entrée en fonction, M. l'abbé Roux se dévoua à toutes les oeuvres de sa paroisse. C'est à sa suggestion que la conférence St-Alphonse de la Société St-Vincent-de-Paul vit le jour à Victoriaville. La congrégation des Enfants de Marie se transforma en congrégation mariale de jeunes filles sous l'impulsion de son zèle. Patrons et ouvriers trouvent en cet apôtre de la cause sociale un aviseur sûr. Il publia plusieurs Etudes, notamment sur la division du diocèse de Nicolet et sur la Spiritualité thomiste. Sa vaste culture, son style châtié, sa remarquable facilité d'élocution en font un conférencier de renom et un orateur recherché.

M. le curé Roux a entrepris les démarches préliminaires à la construction de l'église désirée par les 1700 familles de sa paroisse, la deuxième en importance du diocèse et la première de Victoriaville.



## J.-P.-HENRI MASSICOTTE

*Médecin pharmacien*

Le docteur J.-P.-Henri Massicotte est né le 5 mai 1875 à St-Prospér, comté de Champlain, P.Q. Fils d'Alphée Massicotte, ex-zouave pontifical, cultivateur, et d'Eugénie Baril, fille d'Athanase Baril. Il commença ses études dans sa paroisse natale pour les continuer au Collège de Montréal et au Séminaire de Nicolet. Il étudia la médecine aux universités Bishop et Laval de Montréal et fut reçu médecin en 1902, ce qui lui donne présentement 50 années de pratique active en médecine.

Le Dr Massicotte fut interne au Women's Hospital de Montréal et à l'Hôtel-Dieu, de Burlington, Vermont, où il obtint le droit de pratiquer sa profession. En novembre 1902, il s'établit à Wickham Ouest où il pratiqua durant 3 ans; alla ensuite s'établir à Victoriaville où il tient une pharmacie et pratique encore activement sa profession. Il est attaché à l'Hôtel-Dieu d'Arthabaska. Il a été pendant 20 ans médecin attaché à la compagnie du chemin de fer Canadien National et il a pris sa retraite comme tel.

Ne s'est jamais occupé activement de politique et a plusieurs fois refusé la candidature à la mairie, Marguillier de 1942 à 1945; directeur de l'International Asbestos Corporation; actionnaire de la Rexall Drug Co., de la Cie de Développement de Victoriaville, de la Chesterville Gold Mines, des Pharmacies Modernes Inc., de Lactentia Ltée. Médecin examinateur de plusieurs compagnies d'assurance. Membre du Club Victoriaville Limitée; de la Chambre de Commerce, médecin du conseil 1254 des Chevaliers de Colomb depuis 30 ans, de l'Union St-Joseph. A pris part à la souscription pour l'Université de Montréal. A été plusieurs années médecin de la Sauvegarde de l'Enfance. Récréations favorites : voyages.

Epousa en premières noces le 30 juillet 1907, Berthe Tourigny, fille de l'hon. Paul Tourigny, décédée en novembre 1910. Deux filles sont nées de ce mariage et sont également décédées. En secondes noces, le 14 janvier 1914, a épousé Alice Dussault, fille de N.T. Dussault, de Sherbrooke. Enfants nés de ce mariage : Thérèse, (Mme Paul-H. Descoteaux), Jean, avocat, Guy, gérant de magasin.

En politique : libéral.

Domicile : 40, rue Notre-Dame ouest, Victoriaville.

# ADDENDA

( voir avant-propos, page 4 )



**LEONCE BEAUDRY**

*Négociant en gros*

[ 500 ]

## LEONCE BEAUDRY

M. Léonce Beaudry fit ses premières classes chez les Pères Sainte-Croix, au collège Notre-Dame de Montréal, et son cours commercial et scientifique à l'Académie De La Salle aux Trois-Rivières; il compléta ensuite ses études aux Hautes Etudes Commerciales à Montréal.

Il débuta, aux Trois-Rivières, au service de la banque d'Hochelaga devenue depuis la banque Canadienne Nationale. En 1919, il fut appelé au Bureau-Chef de cette institution, Place d'Armes, Montréal. A l'âge de vingt-cinq ans, il est nommé gérant de la succursale de Shawinigan Falls.

En 1924, il fait l'acquisition de l'importante maison commerciale "Cyrille Labelle & Cie" de Sorel, institution fondée en 1867, exploitant un commerce de gros en épicerie, ainsi qu'un commerce de gros et de détail en ferronnerie. Son amour du travail, ses connaissances financières et son expérience avertie lui permirent de donner à ce commerce une expansion remarquable.

Bien connu dans les cercles d'affaires et vivement intéressé au progrès du commerce de sa province, M. Léonce Beaudry fait partie de plusieurs associations commerciales; il est président fondateur du Club Richelieu, membre à vie et sénateur de l'Association des Marchands Détaillants du Canada Inc., directeur de la Chambre de Commerce de Sorel et membre du Montreal Board of Trade, directeur du Canadian Retail Federation à Toronto.

M. Léonce Beaudry est né aux Trois-Rivières. Son père, J.-Olivier Beaudry, et son grand-père, Zéphirin Beaudry, ont été des marchands bien connus de cet endroit. Sa mère, Aurore, était la fille de Michaël Craig, homme d'affaires de Montréal.

En 1923, M. Léonce Beaudry épousa Germaine Gélinau, fille de M. Arthur Gélinau et petite-fille de M. Cyrille Labelle. De cette union sont nés deux fils, Jacques-André et Gérard Beaudry.

Les récréations favorites de M. Léonce Beaudry sont le voyage et l'étude des questions économiques.

En politique, il est libéral.

Domicile : 106, rue du Roi, Sorel, P.Q.

## LURIER BERGERON

Le 8 février 1896, naquit Laurier Bergeron, industriel de St-Jérôme, dans la Haute-Ville de Québec, du mariage de Vital Bergeron, chimiste et de Alice Lapointe, son épouse.

Après ses études au Séminaire de Québec et au Mont Saint-Louis, à Montréal, M. Bergeron débutait dans la fabrication de la chaussure, en 1919, avec la compagnie Rideau Shoe, à Maisonneuve, comme commis de bureau. En 1925, il passait à la Tétreault Shoe Co., à Montréal, et apprit différentes opérations sur machines. Mais il préférait travailler dans l'usine, et en 1927, il devenait contremaître à la T. Bell Shoe Co. Il occupa le même poste en 1932 avec la Felt Consolidated Shoe Co., à Kitchener, Ontario, à la Dallas Sandro Shoe Co., en 1935, à Toronto, et à la Blackford Shoe Co., au même endroit, l'année suivante. M. Bergeron revenait à Montréal en 1937 et était nommé contremaître de la Slater Shoe Co. Cinq ans plus tard, il devenait gérant de Graceline Footwear Co., dans la métropole, et en 1946, fort de cette précieuse expérience acquise avec des manufacturiers de chaussures de grande réputation, il partait à son compte et fondait à St-Jérôme la Laurentide Footwear Co., avec comme associés, M. Bernard Lafortune et Mlle Juliette Lafortune. A l'été de 1951, il devait acheter son premier associé et devenir président et gérant-général de cette florissante industrie jérômienne qui emploie une soixantaine de personnes dans la fabrication exclusive de souliers féminins.

En 1952, M. Bergeron prit des intérêts importants dans Mount-Bel Footwear Company, à Beloeil.

Ancien directeur du Club de Ski Epervier de Saint-Jérôme, et membre des Chevaliers de Colomb. Il est de plus directeur de l'Association des Surintendants et des Contremaîtres de la Chaussure de Montréal et l'un des délégués de l'Association des Manufacturiers de Chaussures du Canada et aussi membre de plusieurs autres associations.

C'est un homme qui aime tous les sports et avec qui la musique et la lecture font bon ménage.

Domicile : Beloeil, P. Q.



(PHOTO: ALBERT DUMAS)

## FRANÇOIS DESCHÊNES

*Industriel et homme d'affaires*

De M. François Deschênes, président-fondateur et directeur technique de la prospère maison Deschênes & Fils Limitée, maintenant située à 5685, rue Iberville, Montréal, on peut doublement dire, sans faire d'accrocs à la vérité, qu'il est un fils de ses oeuvres. Laissé à lui-même très jeune encore, orphelin, donc sans soutien, il fit en sorte de se créer lui-même, de s'instruire sous l'égide paternelle des Pères de Ste-Croix, du collège de Ville Saint-Laurent, qui lui donnèrent asile et de gravir de par son talent, son travail et sa persévérance les échelons qui mènent au succès.

Il naquit à Dayton, Minnesota, Etats-Unis, le 15 juillet 1890, du mariage de Cyprien Miville-Deschênes, émigré en cette ville en 1880, et de Flavie Chouinard. Son enfance s'y écoula jusqu'à l'âge de 12 ans, alors qu'il devint orphelin.

Dans ses vacances, il s'occupait de menus travaux, notamment dans le département des chaudières, fournaies et bouilloires de l'institution et il devait y puiser les éléments de sa carrière.

Ses études terminées, M. Deschênes se trouva un emploi dans une maison locale de Montréal, la compagnie E. S. Manly, comme compagnon poseur d'appareils de chauffage.

En 1913, une maison newyorkaise l'engagea comme contremaître pour la surveillance de travaux à Shawinigan, pour le compte de Shawinigan Chemical et Shawinigan Carborundum. Ce fut le point de départ de toute une série de déplacements d'une ville à l'autre qui le conduisirent aux Etats-Unis. En 1914, sujet américain, il dut se rapporter sous les drapeaux, mais une blessure ancienne à la jambe prévint son enrôlement et il fut versé dans le corps de génie de l'armée américaine. Il fut attaché successivement à Pawtucket, Providence, R. I., Erie, Penn., Waterville, Devans, Mass., Detroit, Cleveland, Duluth, Wilmington, Washington, D. C., Norfolk. En 1922, il revenait à Montréal et après un stage avec la maison Thomas Robertson et avec la maison Omer de Serres, il faisait l'acquisition de Langelier & Fils Limitée, dont il changea la raison sociale, en celle de Deschênes & Fils, Ltée. Il en est le président et son fils, Pierre, le gérant-général adjoint.

M. Deschênes fait partie de l'Est Central Commercial, du Club Richelieu-Montréal, de l'Association des Anciens du collège St-Laurent; de l'Association des Voyageurs de Commerce Catholiques; de la Credit Men Association, de la Corporation des Techniciens Diplômés de la province de Québec, du Canadian Institute of Plumbing & Heating; de l'Association Professionnelle des Industriels et des Chevaliers de Colomb.

Il a épousé Mlle Céline Leclerc, de Deschambault, en avril 1929, et de cette union sont issus trois fils et cinq filles.

Domicile : 2505, rue Jourdain, Montréal.



## WILFRID CLICHE

*Industriel*

Né le 2 juin 1902 à L'Enfant-Jésus de Beauce (Beauce-Jonction) du mariage de Joseph-L. Cliche et de Valéda Poulin, fille d'Augustin Poulin. Fit ses études à l'école de son village et, de 1920 à 1928, sur le Quebec Central, exerça le métier de chauffeur. En 1928, et jusqu'à aujourd'hui, il devient garagiste, marchand d'automobiles Ford et distributeur des produits de la British American Oil. En 1939, il organise la Compagnie "The Valley Shoe Co. Inc.", manufacture de chaussures de femmes. Directeur de la Cie d'assurance-vie "La Solidarité" dont le siège social est à Québec. M. Cliche s'est occupé d'opérations forestières de 1942 à 1945.

Ex-maire du village de Beauce-Jonction dont il fut toujours élu par acclamation. Candidat libéral à l'élection générale provinciale en 1948. M. Cliche est également actionnaire de la Cie Cuir Patté, tannerie, et de Placo Plywood. Il possède également un important garage à Saint-Georges de Beauce, dont son fils Patrick en est le gérant.

Directeur de l'A.P.I., membre des Chevaliers de Colomb, du Club Automobile de Beauce, du Club de Réforme de Québec, du Club de Pêche Roquemont, de Saint-Raymond.

A épousé, le 11 juin 1923, Imelda Poirier, fille de Philémon Poirier. Enfants nés de ce mariage : Gérard, Patrick, Martha, Normand, Hortense, Julianne, Jean, Michel et Lise. Récréations favorites : voyages et pêche.

En politique : libéral.

Résidence : Beauce-Jonction, comté de Beauce.





(PHOTO: BLANK & STOLLER)

## LÉO CHARLEBOIS, T.P.

*Technicien Professionnel*

M. Charlebois est né à Ottawa le 8 juillet 1909, fils de Charles Jos. Charlebois et de Lucie Scantland. Il fit ses études primaires à l'École Garnau d'Ottawa et ses études classiques à l'Université de cette ville dont il gradua avec le diplôme d'immatriculation. À l'automne 1928 il s'inscrivait à l'École Technique de Hull où il finissait en 1931, avec grande distinction. Il suivit également, de 1934 à 1936, les cours extra-muraux en philosophie à l'Université d'Ottawa, passant les examens avec succès.

Le 18 août, 1932, M. Charlebois épousait Célestine Lamarche, fille de M. et Mme Thomas Lamarche de North Bay, Ontario. Il est père de cinq enfants, soit trois garçons et deux filles.

M. Charlebois débuta au service du Ministère des Mines et des Ressources, Laboratoires des Produits forestiers, à Ottawa, où il demeura jusqu'en 1940. Quittant alors sa ville natale, il passa au service de Sorel Industries Ltd., où il fut, pendant au delà de 4 ans, directeur des laboratoires d'essais, et subéquemment directeur du Service éducationnel des employés jusqu'en avril, 1945. A ce moment, il acceptait la gérance du nouveau poste radiophonique CJSO, de Sorel, pour en compléter l'organisation et le mettre sur les ondes quelque six semaines plus tard. En janvier 1946, il quittait ce poste pour assumer la direction du Service éducationnel des employés à la Cie Dominion Textile Ltée (Magog Print Works), d'où il était transféré à Montréal, l'année suivante, en qualité de directeur du personnel à la Cie Domil Limitée, fonctions qu'il devait occuper jusqu'en juin, 1952. Il quittait alors cette dernière pour devenir directeur du personnel à la Cie ROLLS-ROYCE of Canada Limitée, poste qu'il occupe présentement.

Doté de beaucoup d'entregent, parfait bilingue, bon orateur et conférencier agréable, avec un don inné pour l'organisation, M. Charlebois a participé à la formation et aux activités de nombreux mouvements extra-professionnels. Il fut notamment membre-fondateur et président de la Société de Chimie de l'E. T. H.; membre de la "Society of Chemical Industry", Ottawa Section, pendant une dizaine d'années et membre du conseil en 1936-37; membre pendant plus de cinq ans, et président (1939-40), de l'"Ottawa Public Speaking Club"; président-fondateur de la Société Scientifique de l'Oulawaais, affiliée à l'ACFAS (1939-40); membre de l'American Society for Metals". Chapitre de Montréal (1940-44); membre-fondateur de la Société d'Etudes Techniques de Sorel, dont il fut président pendant 3 années consécutives (1942-45); membre-fondateur et vice-président de la Chambre de Commerce des Jeunes de Sorel — il fut organisateur général du Congrès provincial des Chambres de Commerce des Jeunes, tenu à Sorel en 1943; membre de la Société-Chorale Liessens de Sorel, pendant plus de quatre ans; membre-fondateur et président (1944-45) de la Société des Concerts de Sorel; membre depuis 1944 et président (1950-51) de la "Canadian Industrial Trainers' Association"; membre du bureau de direction, représentant l'Est du Canada, de l'"American Society of Training Directors (1949-52); membre depuis 1944 et président (1952) du Chapitre français de Montréal de la Corporation des Techniciens Diplômés de la Province de Québec — il fut organisateur général des Fêtes du 25<sup>e</sup> anniversaire de la Corporation et du 40<sup>e</sup> anniversaire de l'École Technique de Montréal, tenues en mai 1952. Comme on le voit, M. Charlebois a toujours été doué d'une activité débordante qu'il a constamment mise au service des meilleures causes.

Ses passe-temps favoris, dans ses moments de loisir en dehors des heures consacrées aux œuvres auxquelles il n'a ménagé ni son temps, ni son énergie, ont été le chant et la musique. Il est aussi amateur de golf et du ski.

## MAURICE CÔTÉ

*gérant du district de Québec  
Dominion Life Assurance Co.*

Né à Rivière-du-Loup, P. Q., le 10 janvier 1902; fils de J.-Eudore Côté, gérant de banque, et de Georgine DeCelles, fille de Joseph DeCelles, de Farnham, P. Q.

Après avoir terminé ses études commerciales, il débuta immédiatement dans l'assurance, à Rivière-du-Loup, où il exerça cette profession jusqu'en 1922. Il vint à Québec la même année et passa à l'emploi de la firme Belleau, Auger & Turgeon avec laquelle il demeura jusqu'en 1931. Gérant des ventes de la Montreal Life Assurance Co. jusqu'en 1940, alors qu'il fut nommé gérant, pour le district de Québec, de la Dominion Life Assurance Co., fonction qu'il occupe depuis.

Il est président de l'Association des Gérants d'Assurance pour le district de Québec et membre de l'Association des assureurs-vie du Canada. En 1947, à la suite d'études spéciales de qualification, il graduait de "Life Assurance Agency Managements Association, de Hartford, Conn."

Président du Progress Club de Québec pour le terme de 1950. Il est aussi Commissaire de la Cour Supérieure pour le district de Québec; ancien président du Club des Journalistes de Québec.

Ses récréations favorites sont la pêche, la chasse et le golf. Il est membre du Quebec Winter Club.

Le 20 avril 1926, il épousait Juliette Gagnon, fille de J.-E. Gagnon, opticien de Québec. De cette union sont nés : Micheline, Ginette, Huguette, Ghislaine, Pierre et Jacques.

Résidence : 251, Avenue Laurier, Sillery, P. Q.



## J.-ULYSSE DEMERS, D. Ph.

*Docteur en Pharmacie*

C'est de haute lutte que M. Demers, jadis Docteur en Pharmacie de l'Université Laval, de Québec, a conquis ses titres dans la profession qu'il avait pratiquée avec un talent indiscutable à Québec depuis de nombreuses années. M. Demers, malheureusement perdit la vie dans l'accident d'avion qui coûta la vie à 53 personnes, tous des Canadiens, lorsque leur appareil le "Pèlerin Canadien" alla se frapper sur la cime du mont Obiou, dans les Alpes françaises, il y a deux ans. Il revenait d'un pèlerinage à Rome en marge de l'Année Sainte. Dans le cours de sa carrière, M. Demers fut l'auteur de traités scientifiques sur les questions pharmacologiques: conférencier; il fit partie de plusieurs instituts étrangers, notamment de France, d'Argentine, de Cuba et d'ailleurs. Il représenta même l'Université Laval au premier congrès pan-américain à La Havane, Cuba.

Né à Saint-Pierre-Baptiste, comté de Mégantic, le 28 avril 1899, du mariage de J. R. Demers et de Céline Bergeron, il fit ses études primaires à l'école de son village natal; ses études commerciales au collège Saint-Joseph, de Saint-Ferdinand, et ses études secondaires au Séminaire de Québec. Il fut admis à l'étude de la pharmacie en 1919, puis par la suite décrocha les titres de bachelier, licencié, maître et docteur en pharmacie. Dans le cours de ses activités, M. Demers fit partie de la Chambre de Commerce de Québec, comme directeur, fut membre des Chevaliers de Colomb, au 4<sup>ème</sup> degré et de nombre d'autres organismes. En 1942, il prépara une thèse de doctorat sur la thérapeutique, qui fut subséquemment éditée.

Il fut directeur des études du service de pharmacie de l'Université Laval, membre du Cercle Universitaire de Québec. Il était propriétaire de la Pharmacie Demers et du Laboratoire Demers Enr.

De son mariage, le 21 juillet 1930, avec Doria Caouette, deux enfants, Suzanne et Jacques lui survivent.



## LUCIEN DUBÉ

*Agent*

Le nom de Lucien Dubé fait surgir à la mémoire le souvenir d'un excellent joueur de hockey qui s'est illustré dans le sport national des Canadiens français. En effet, Lucien Dubé a brillé d'un vif éclat, même s'il n'a jamais porté le chandail d'un club de la N. H. L. Mais s'il n'a jamais logé sous la grande tente, il n'en dépendait que de lui puisqu'il a refusé à deux reprises des offres alléchantes du Canadien de Montréal. Les Québécois, pour leur part, se rappellent les prouesses de celui que l'on surnommait le Joe Louis du hockey, alors qu'il évoluait dans la défunte ligue Railway-Paper, de 1927 à 1929. De 1930 à 1934, Dubé a brillé dans le groupe Senior de Montréal pour ensuite porter l'uniforme de clubs des Provinces Maritimes, calibre senior. Enfin, de 1936 à 1939, on le retrouve dans la ligue du Bas St-Laurent, où il continua de faire sa marque par sa robustesse et son agressivité.

Aujourd'hui, ce sportif est l'agent de la Brasserie Dow à la Rivière-du-Loup, où il demeure. Il continue de s'intéresser au sport qui l'a tant captivé. Il est également amateur de courses de chevaux et de baseball.

M. Dubé naquit à Rivière-du-Loup le 3 mai 1910, fils de Ls-Philippe Dubé, marchand et agent, et de Dame Ida McKinnon, fille d'Alex McKinnon. Il fit ses études au collège St-François-Xavier de Rivière-du-Loup, au collège Ste-Anne de la Pocatière et enfin à l'Université de Montréal, où il étudia les sciences économiques. Il débuta en affaires en 1936, soit dans le commerce de l'hôtellerie, puis s'occupa d'assurance pendant quelques années à Rimouski. En 1940, il s'enrôla dans le régiment de la Chaudière avec lequel il fit du service outre-mer. Il quitta les forces armées en 1944 avec le grade de capitaine, puis entra au service de la Brasserie Dow, avec laquelle il est demeuré depuis.

En plus de s'occuper de ses affaires, M. Dubé donne son temps aux oeuvres de bienfaisance et à certains mouvements paroissiaux : la Croix-Rouge (Président 1950-52), Chambre de Commerce Senior (Directeur 1952), Centre Sportif de Rivière-du-Loup (Secrétaire 1950-52) et Comité Industriel de Rivière-du-Loup (Directeur 1951-52).

M. Dubé épousa Dame Noreen Griffin le 10 juillet 1948. Le couple n'a pas d'enfant.

M. et Mme Dubé demeurent à 122 de la rue Fraser, à la Rivière-du-Loup.

Place d'affaires : 552, rue Lafontaine.



## ARTHUR DROLET

*Industriel*

Né à Montréal, le 27 octobre 1907, fils d'Alphonse Drolet, employé civil, et de Alphonsine Thibault, fille de Alfred Thibault, de Québec.

Après avoir terminé ses études commerciales à l'Académie Saint-Jean-Baptiste, de Montréal, il entra au service de la maison de commerce D. C. Brosseau, comme voyageur. Il fut successivement à l'emploi de Heinz Ltd et de la Cie Standard Brands. Il quitta cette dernière pour passer au service de la firme Alphonse Raymond Ltée et y demeura jusqu'en 1950. Président et gérant des ventes de la "Conserverie Dorion Ltée", 1430, rue Everett.

Ex-président du cercle Lemoine de l'A.C.J.C., il est également membre de l'Association Catholique des Voyageurs de la Province de Québec.

Ses récréations favorites sont : la pêche et la chasse.

Le 1er juin 1936, il épousait Laurette Mantha, fille de Wilfrid Mantha, de Montréal.

Résidence : 5975, rue des Ecoles, Montréal, P. Q.

## PAUL LAFRENIÈRE

*Hôtelier*

Le 14 septembre 1900 naquit Paul Lafrenière, hôtelier de St-Jérôme, du mariage d'Edmond Lafrenière, de Terrebonne, employé du C.P.R. et de Eugénie Plante, fille de Jérémie Plante.

Après ses études au Collège St-Louis de Terrebonne, Paul Lafrenière entra au service du C.P.R., à Terrebonne, qu'il quitta en 1932, soit après un stage de 15 ans. A cette date, il vint s'installer à St-Jérôme comme marchand de charbon. En 1942, il s'occupa de la vente et de l'installation de plomberie et d'appareils de chauffage. Son commerce prit le nom alors de "Plomberie & Chauffage Laurentien Enrg." Il y a deux ans, en 1949, il achetait l'hôtel Dubonnet où était situé autrefois le club de golf de St-Jérôme.

Membre des Chevaliers de Colomb et l'un des fondateurs du Club Rotary de St-Jérôme, M. Lafrenière est membre de la Chambre de Commerce de St-Jérôme, de l'Association des Hôteliers de Campagne de la province de Québec et directeur du club de Baseball de St-Jérôme, de la ligue Laurentienne, dont il est l'un des fondateurs.

Le 30 janvier 1929, il épousait Yvette Richard, fille de Marcel Richard, de Terrebonne; il n'a pas d'enfant.

Paul Lafrenière a toujours été un fervent de tous les sports et les a tous encouragés. C'est un enragé des joutes de baseball et de hockey et il n'en manque rarement une entre deux équipes qui l'intéressent.

Résidence : Terrebonne, P. Q.



(PHOTO: BLANK & STOLLER)

## J.-THÉO. LEGAULT, fils

*Notaire*

Né à Montréal le 27 avril 1906; fils de J.-Théo. Legault, notaire et de Sarah Elizabeth Molloy. Il fit ses études commerciales à l'Académie de Saint-Edouard de Maisonneuve; ses études classiques au Collège Sainte-Marie de Montréal et son droit aux Universités de Montréal et McGill; il fut admis à l'exercice de sa profession en juillet 1931.

La même année, avec son père, il forme l'étude Legault & Legault, notaires, à laquelle vint s'ajouter son frère Elvin, en 1932.

Membre du Club Kiwanis St-Laurent depuis 1933, il en fut secrétaire honoraire durant six années à compter de 1938 et président en 1945.

En 1947, Président du Conseil d'Administration de la Palestre Nationale (Association Athlétique Nationale de la Jeunesse).

En 1948, Président de la campagne annuelle de souscriptions de l'Hôpital Ste-Justine.

En 1950, Président du Club des Anciens du Collège de Sainte-Marie.

En 1951, Président de l'Association du Notariat pour le District de Montréal et élu directeur de la Chambre des Notaires de la Province de Québec; Président général de la Palestre Nationale (Association Athlétique Nationale de la Jeunesse).

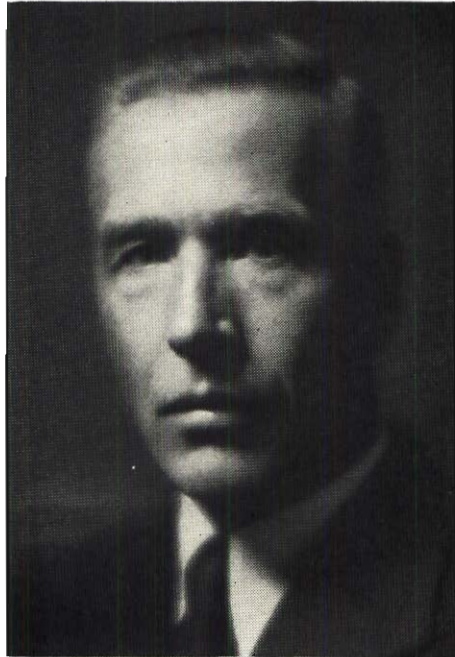
En 1952, Président du Conseil d'Administration de l'Hôpital Ste-Jeanne d'Arc.

Membre du Conseil Lafontaine, Chevaliers de Colomb et de l'Alhambra (Caravane Eudes) des Clubs St-Denis et Mount Stephen.

Gouverneur honoraire de l'Hôpital Ste-Justine.

Le 17 octobre 1936, il a épousé Marie Simone Roy, fille de Charles A. Roy et de Emma Desgroseillers. Deux enfants sont nés de ce mariage: Francine et Monique.

Résidence: 3870 Van Horne, Montréal.



## JAMES-PATRICK MALONEY

*Industriel*

M. Maloney est né à Gatineau, province de Québec, issu du mariage de Thomas Maloney, originaire de Cantley, P.Q., et de Dame Brigid Murphy, elle-même née à Templeton.

Homme d'affaires averti, il est intéressé dans plusieurs entreprises financières, industrielles et minières.

Il possède des intérêts importants dans le commerce de l'hôtellerie. Il est président de "Chez Henri Limitée", du Standish Hall Ltée et du Chaudière Golf Club. Ces établissements sont les plus réputés et les plus fashionables de la ville de Hull et du district. M. Maloney est de plus directeur de l'Association des Hôteliers de la province de Québec, laquelle association est affiliée à l'Association des Hôteliers du Canada et celle des Etats-Unis. Il est membre du Board of Trade de Hull et du Board of Trade de Gatineau.

Fondateur et président de la Société Humanitaire de Hull; président honoraire du club de Golf Chaudière; fondateur, ex-président du Club Lions de Hull; membre à vie du Ottawa-New Edinburgh Canoe Club; membre honoraire des Chevaliers de Colomb.

Comme récréations favorites M. Maloney s'occupe de collection de peintures antiques et rares, et pratique le ski, le tennis, le golf et tous les sports aquatiques en général.

Célibataire.

Domicile : Pent House, Hull, P.Q.





## RAOUL LASSONDE

*Industriel-Outilleur*

Après avoir acquis une belle somme d'expérience dans différents domaines, M. Raoul Lassonde, de St-Hyacinthe, est devenu le seul et unique propriétaire de la plus grande usine d'outillage canadienne-française exécutant tous procédés allant de la matière brute au produit fini. Cette initiative, due à un homme rempli de courage et d'audace, rejaillit sur la race canadienne-française et démontre que les nôtres sont capables de grands succès quand ils veulent bien s'en donner la peine.

M. Lassonde est né à St-Hyacinthe le 7 mai 1901, du mariage de Philippe Lassonde, marchand, et de Requia Chenette, fille d'Ambroise Chenette. Il poursuit ses études successivement à l'Académie Girouard, au Séminaire de St-Hyacinthe et à l'École Commerciale Lalime du même endroit.

En 1917, le jeune Lassonde commence ses premières armes en s'initiant au commerce de son père. De 1922 à 1926, il séjourne aux États-Unis, où il apprend le métier d'outilleur. Il passe ensuite trois années dans la vente de l'assurance générale avant de jeter les bases de son usine, qui n'a cessé, depuis 23 ans, de se développer considérablement. Ajoutons que ce Maskoutain entreprenant est propriétaire de "Tôle Gauffrée Idéale Enrg." avec bureau-chef à St-Hyacinthe et qui opère dans toutes les parties du Canada.

Tout en vaquant à ses affaires, M. Lassonde trouve le tour de s'intéresser à plusieurs mouvements paroissiaux. De plus, il fait partie du Régiment de St-Hyacinthe, du Club de Réforme de Montréal et de quelques autres groupements. Soulignons, en outre, que M. Lassonde fut échevin de sa ville, de 1943 à 1945.

Libéral en politique.

Récréations favorites : la pêche et la chasse.

Le 25 octobre 1922, il épousait Dora Dufort, décédée le 8 mai 1940. Remarié le 12 février 1941 à Juliette Lafond, fille de Sauveur Lafond, d'Actonvale. De ce mariage sont nés quatre enfants : Michel, Jean, Pierre et Louise.

Résidence : 2610 avenue Girouard, St-Hyacinthe. Adresse du bureau : 1500 Boulevard Laframboise.



(PHOTO: BLANK & STOLLER)

## EUGÈNE POIRIER

*Notaire*

*Président de l'Office du crédit agricole du Québec*

Né à Saint-Aimé de Richelieu, le 3 ma. 1891, du mariage de Paul Poirier, voiturier, et d'Elisa Lalancette.

Reçut son éducation chez les Frères de Sainte-Croix et au Séminaire de Saint-Hyacinthe; il fit ses études légales à l'Université Laval de Montréal qui lui décerna, en 1913, le degré de licencié en droit avec grande distinction et les bourses Wilson, Campbell et Beauchamp. En 1946, l'Université de Montréal lui décerna un doctorat en droit, (honoris causa).

Me Poirier a toujours exercé sa profession à Montréal en l'étude de Biron et Poirier fondée en 1858.

Il a pris un intérêt tout particulier au mouvement des Caisses Populaires Desjardins. Il est fondateur et président de celle de Sainte-Cécile, à Montréal; président de la Fédération de Montréal des Caisses Populaires Desjardins.

Il est gouverneur de l'Université de Montréal; vice-président de l'Alliance Nationale, directeur de la Société d'Administration et de Fiducie et de la Société Nationale d'Assurances.

Président de l'Office du crédit agricole de la province de Québec, de 1936 à janvier 1940 et depuis 1945; prés. Service de l'habitation familiale du gouvernement du Québec (1948).

Membre du Cercle Universitaire de Montréal; du club de la Garnison et du club Renaissance de Québec.

En politique: Union nationale (prov.), conservateur (féd.).

Le 18 juin 1914, il épousait Annette Garneau, fille de J.-Eugène Garneau, marchand, et de Victoria Baccarini de Montréal. Les enfants nés de ce mariage sont: Garneau, courtier d'assurances; Paul, notaire; André, notaire, et Odette (Mme Charles Laparé).

Résidence: 7108, rue Saint-Denis, Montréal, P. Q.



## GUY-A. PAQUET

*C.L.U., M.Sc.C.*

*Président de l'Association des Assureurs-Vie de Québec*

Maître ès sciences commerciales, gradué de l'École de Commerce de l'Université Laval de Québec, M. Guy A. Paquet s'est taillé une réputation enviable dans la carrière de l'assurance-vie.

M. Paquet naquit le 1er mai 1915, à Québec, du mariage de J.-Henri Paquet, assistant-conservateur du Musée de la Province de Québec et de Marie-Louise Myrand, de Québec. Il fit ses études primaires à l'École Montcalm, pour de là s'inscrire à l'Académie Commerciale de Québec et suivre, de 1929 à 1934, le cours scientifique moderne d'où il obtint le degré Senior Metric Moderne. De 1934 à 1936, il suivit des cours à l'École de Commerce de Laval où il obtint son baccalauréat ès sciences commerciales, et de 1936 à 1939, il poursuivit des études spécialisées en assurance-vie à l'Université de Toronto pour y décrocher le titre d'assureur agréé (C.L.U.). En 1947-1948, M. Paquet soutint une thèse intitulée : "L'Assurance-vie, une carrière professionnelle" et obtint sa maîtrise en commerce de Laval.

Ses débuts en affaires furent avec la Prudential of London, avec laquelle il demeura de 1936 à 1939, comme représentant à Québec pour ensuite passer au service des courtiers d'assurance Pratte & Côté, où il organisa un département d'assurance-vie. Il demeura avec cette firme jusqu'en 1940. C'est alors qu'il s'enrôla dans l'armée active canadienne pour devenir successivement lieutenant, capitaine, puis major. En 1946, il était licencié en qualité de commandant du Régiment de Québec, A.C.A. En janvier 1952, il permutait au Bureau-Chef de cette compagnie, à Toronto, pour organiser le Service de la Formation Professionnelle de Représentants, en qualité de Directeur.

À l'issue de la guerre, M. Paquet retourna à la pratique de sa profession en charge du Département d'Assurance-vie de la maison Pratte & Côté, où il demeura jusqu'en 1950, alors qu'il devint gérant de district de la Confederation Life Association pour Québec.

Au nombre de ses activités commerciales, mentionnons que M. Paquet est président de l'Association des Assureurs-vie de Québec, pour le terme 1951-52; président des Licenciés en Sciences Commerciales de Laval; trésorier général des Anciens de Laval; gouverneur de l'École de Commerce de Québec; membre du Cercle Universitaire de Québec et de la Chambre de Commerce.

Ses récréations favorites sont la chasse et la pêche.

Le 13 novembre 1940, M. Paquet épousait Rita Embregts, fille de Gérard Embregts, de Québec, et de cette union sont issus quatre enfants: Eric, Marc, Lucie et Denis.

Domicile : 19 Queen Mary's Drive, Kingsway, Toronto.



(PHOTO: BLANK & STOLLER)

## ROGER-STANISLAS PICARD

*Financier - Commerçant*

Quand il est question de finance et de commerce, le nom de Roger-Stanislas Picard vient tout de suite à l'esprit. C'est qu'en quinze ans, ce jeune homme a su, grâce à son travail et à sa formation, se tailler une place de choix dans le monde des affaires, encore que cette période ait été raccourcie par un séjour de quatre années dans l'armée canadienne. Une raison lointaine de ces succès, c'est que le jeune Picard était allé à bonne école puisque son père lui-même, M. Joseph-Stanislas Picard, était reconnu comme un financier d'une grande compétence.

Roger naquit le 21 mai 1917, à Montréal, où son père était bien connu. Sa mère, née Aurore Bissonnette, était la fille de Joseph Bissonnette. Après de solides études au Mont St-Louis, il débutait en affaires en 1937 comme vendeur pour le compte de Canada Motors Corporation Ltd. Il fut promu gérant des ventes en 1938 et accéda à la présidence de la maison dès 1940, ce qui s'appelle brûler les étapes. En 1942, alors que la guerre était à son point culminant, on le retrouve avec les Fusiliers Mont-Royal, dont il est un des officiers jusqu'en 1944, alors qu'il obtient son licenciement. M. Picard devint alors vice-président et co-propriétaire de Commercial Acceptance Corporation Ltd, puis en 1952, il est à la tête de Dodge & DeSoto Picard Automobile Reg'd, une entreprise qu'il continue de faire progresser.

M. Picard n'a pas encore succombé à l'attrait de la politique. A vrai dire, son temps est partagé entre ses affaires et sa famille. Il est toutefois membre du club de Réforme et du club de golf Laval-sur-le-Lac. Le golf est, du reste, sa récréation favorite.

Le propriétaire de Picard Automobile a épousé, le 30 novembre 1940, Mlle Gertrude Marion, fille de Charles Marion. Deux enfants, Pierre et Johanne, naquirent de ce mariage.

M. Picard demeure à 1312 St-Viateur, Outremont.



(PHOTO: BLANK & STOLLER)

## GUY ROULEAU

*Avocat*

Me Guy Rouleau, B.A., B.C.L., est un tout jeune avocat qui n'a pas tardé à faire sa trouée, grâce à sa compétence, son entregent et son talent oratoire. Admis au Barreau de Montréal en 1951, on le retrouve maintenant à la présidence de la Fédération Canadienne des Jeunes Libéraux. Il est également président des Jeunes Libéraux du district de Montréal et vice-président de la Fédération des Jeunes Libéraux de Québec. Ce disciple de Thémis fait donc grand honneur aux Canadiens français.

Me Rouleau naquit à Montréal, le 19 février 1923, du mariage de Tancrède Rouleau à Dame Robéa Belhumeur. Il fit successivement ses études au collège de Montréal, au collège Ste-Marie, à l'Université Montréal, puis à l'Université McGill, où il obtint son parchemin. Il fit sa cléricature légale chez Robertson, Abbott, Brierley & O'Connor et fut admis au Barreau de Montréal en 1951.

En plus d'occuper les postes susmentionnés, Me Rouleau est directeur de l'Association du Jeune Barreau de Montréal, aviseur légal des Kinsmen de Ste-Rose Inc., vice-président de la Fédération Libérale Nationale, membre de l'Association des Hommes d'Affaires du Plateau Mont-Royal, de l'Association Belgique-Canada, de la Chambre de Commerce de Montréal, de la Chambre de Commerce des Jeunes de Montréal, du Montreal Junior Board of Trade, du club Nautique des Mille-Isles, de la Chambre de Commerce de Ste-Rose, du Islemere Golf & Country Club, du Cercle Universitaire de Montréal, du Club de Réforme de Québec, du Régiment de Maisonneuve, ainsi que directeur du Club de Réforme de Montréal.

Ses passe-temps favoris sont la pêche, le ski et le golf.

Lieu de résidence : Montréal.



## JOSEPH-EDOUARD ROSE

*Marchand*

Quand on dit d'un homme qu'il est parti du bas de l'échelle, on laisse généralement entendre que ses qualités personnelles sont à l'origine de ses succès et que personne ne lui a servi de marche-pied. C'est probablement le cas de M. Joseph-Edouard Rose, devenu un marchand prospère de Cartierville, après avoir débuté dans la vie comme simple commis.

Celui dont les traits sont esquissés dans la biographie ci-dessous naquit le 11 avril 1896, à Ste-Geneviève, Comté Jacques-Cartier, du mariage de Louis Rose, boulanger, et de Marie Legault, fille de Joseph et d'Ursule Legault. M. et Mme Louis Rose sont décédés depuis.

Monsieur Rose fit ses études chez les Frères de Ste-Croix, à leur collège de Ste-Geneviève. Une fois ses études commerciales terminées, il entre au service de la Montreal Light, Heat & Power Co. comme commis de bureau pendant une période de six années. Il avait alors acquis une expérience précieuse qui devait lui aider à gravir les échelons plus rapidement. En effet, en 1917, M. Rose passa à la Cie Borden, dont il était devenu gérant de bureau quelque temps plus tard, poste qu'il occupa jusqu'en 1936. Muni de vastes connaissances en affaires, M. Rose fonda alors à Cartierville un magasin à rayons qui n'a cessé de se développer et dont il est le seul et unique propriétaire.

M. Rose fut marguillier de la paroisse Notre-Dame des Anges de Cartierville en 1934. Il est membre de la Chambre de Commerce de Montréal, membre de l'Association des Hommes d'Affaires du Nord et Chevalier de Colomb depuis 1929. Il s'occupe activement de la St-Vincent de Paul et de plusieurs autres mouvements de bienfaisance. Dans ses loisirs, il se livre au golf, à la pêche et à la chasse.

Le 23 mai 1921, il épousait Charlotte Plouffe, fille de William Plouffe et de Léa Desbiens, tous deux décédés. De cette union sont nés trois enfants : Mme Albert Haeck (Yolande), Marcel, décédé, et Pauline.

La famille Rose demeure à 12405 Dion, à Cartierville, Montréal.



## JOSEPH VACHON

*Pâtissier en Gros*

Né à St-Patrice de Beaurivage, le 6 février 1906, Monsieur Joseph Vachon, est le fils de J.-Arcade Vachon, d'abord cultivateur puis boulanger, et de Rose-Anna Giroux, fille de Ferdinand Giroux.

A 19 ans, il décide de voir du pays et il passe du côté américain où il travaille successivement dans les états du Maine, du New Hampshire, du Massachussets et finalement dans la grande ville de l'automobile, Détroit: c'est là qu'il demeura jusqu'à son retour au Canada.

Monsieur Vachon ne revint au pays que 7 ans plus tard, en 1932, pour constater que sa famille était maintenant devenue propriétaire d'une boulangerie. Désireux de seconder ses parents, il devint du jour au lendemain, vendeur de gâteaux puis à la mort de son père c'est lui qui devint le président de la compagnie.

Malgré son optimisme et son caractère joyeux, Monsieur Vachon, sait faire travailler au maximum, ses principaux collaborateurs. Doué d'une imagination fertile et d'une grande persévérance, il inventa, en 1950, une machine spéciale pour déposer le crémage sur les gâteaux et actuellement il est à faire les plans d'une machine destinée à promouvoir la vente des gâteaux.

La Pâtisserie Vachon est la plus grande entreprise du genre au Canada, plus de 400 employés, fabriquant au delà de 100 sortes de gâteaux par jour, font partie de son personnel et la distribution de ses produits se fait à l'heure actuelle dans 6 des 10 provinces canadiennes.

En plus d'être le président de J.-A. VACHON & FILS LTÉE, M. Vachon est aussi directeur de la Cie Construction Ste-Marie Ltée, et des Produits Diannant Enr.

Chevalier de Colomb, 4ième degré, Monsieur Vachon consacre ses loisirs à la chasse et à la pêche.

Le 25 septembre 1937, il épousait Mlle Mathilda Savoie, fille de Pierre Savoie; trois enfants sont nés de cette union.

Domicile : Sainte-Marie de Beauce, P. Q.



## J.-AMÉDÉE VACHON

*Homme d'affaires*

M. Amédée Vachon est né le 12 septembre 1907 à St-Patrice de Beauvillage, fils d'Arcade Vachon, cultivateur, et de Rose-Anna Giroux, elle-même fille de Ferdinand Giroux, voyageur.

Il suivit les cours d'une classe privée à Scott-Jonction, Côté Dorchester.

En 1923, il débuta comme boulanger à Ste-Marie. Mais, le 9 février 1925, il partait pour Détroit, Mich., afin d'étudier sur place les rouages de l'industrie et de la production en général. En 1927, il était de retour à Ste-Marie, où il se lançait dans l'industrie de la pâtisserie.

Monsieur Vachon possède actuellement deux hôtels à Ste-Marie : Le CHATEAU VACHON et l'HOTEL STE-MARIE, de plus, il est président de LA CIE DE CONSTRUCTION STE-MARIE LTEE, directeur des Produits Diamant Enr., et gérant des ventes de J.-A. VACHON & FILS LTEE. La persévérance est sa qualité dominante, chacun sait que cette qualité est indispensable pour tous ceux qui veulent diriger des hommes.

Mais son activité ne se limite pas là. En plus de s'occuper d'oeuvres sociales, il est membre de la Société St-Jean-Baptiste et vice-président de la Chambre de Commerce de sa ville. En 1926, il était fait membre 3ème degré des Chevaliers de Colomb à Détroit, Mich. Il était élevé au 4ième degré en 1944. En 1945, il fondait le Conseil No 2912 des Chevaliers de Colomb et le 29 août de cette même année, il était nommé GRAND CHEVALIER.

Il a épousé en 1932 Emerelda Savoie, fille de Pierre Savoie de St-Elzéar, Bce. Six enfants sont nés de ce mariage : Noëlla, Pierrette, Miville, Jacqueline, Armande et Patrice.

Sports favoris : le hockey, la chasse et la pêche.

Résidence : Ste-Marie de Beauce.





## J.-BENOÎT VACHON

*Industriel*

M. J.-Benoît Vachon est né à St-Patrice de Beauvillage le 2 novembre 1914, fils d'Arcade Vachon, cultivateur, et de Rose-Anna Giroux, fille de Ferdinand Giroux, voyageur.

Après avoir poursuivi ses études au collège de Ste-Marie de Beauce, où son père était venu se fixer comme boulanger, il se lança dans les affaires en 1934. Quelques années plus tard, M. Arcade Vachon fonda à Ste-Marie même une entreprise à laquelle ses enfants, dont Benoît, devaient collaborer activement: J.-A. Vachon & Fils Ltée. Cette pâtisserie, grâce aux membres de la famille, fut un réel succès et on la cite souvent dans la Province comme un exemple de ténacité et d'esprit d'entreprise.

Si l'on veut donner la qualité principale de M. Benoît Vachon, il faut dire qu'il a un très bon jugement: en un rien de temps, il est capable de saisir une occasion favorable ou encore de rejeter une proposition défectueuse, en plus de cela, il aime à donner justice à tout le monde.

Assez souvent, il déclare il n'y a pas de miracle, c'est sa manière à lui de dire il n'y a pas d'effet sans cause ou de cause sans effet.

En plus d'être secrétaire-trésorier et gérant des achats de J.-A. VACHON & FILS LTEE, directeur de la Cie de Construction Ste-Marie et des Produits Diamant Eur., M. Vachon est aussi président de la Commission scolaire de Ste-Marie, président de l'Oeuvre des Terrains de Jeux, membre de la Chambre de Commerce, de la Société St-Jean-Baptiste, Chevalier de Colomb, 4ième degré.

Ancien joueur de hockey, ses activités sportives se limitent maintenant à la chasse, la pêche, les quilles et le tennis.

Il a épousé en 1940, Rachel Châteauneuf, fille d'Arthur Châteauneuf. Cinq garçons sont nés de ce mariage: Jacques, François, Jean-Guy, Robert et Gilles.

Résidence: Sainte-Marie, Bec, P. Q.



## PAUL VACHON

*Industriel*

Avez-vous vu Monsieur Paul ? --- Oui, il était dans tel département tantôt. Tel est le dialogue que vous pourrez entendre régulièrement si vous vous rendez à la Pâtisserie Vachon pour rencontrer le gérant de la Production de cette importante entreprise de Ste-Marie de Beauce. La rapidité, voilà le trait caractéristique de cet homme d'affaires; rapidité dans la démarche, dans le travail, dans les décisions et même dans la conduite de son automobile. La rapidité n'est pas sa seule qualité cependant, car son esprit de travail est un exemple pour tout le personnel qui s'occupe de la production.

Monsieur Paul Vachon vit le jour à St-Patrice de Beauvillage, comté de Lotbinière, le 15 juillet 1913, cependant ses études se firent au collège de Ste-Marie de Beauce et au collège du Sacré-Coeur de Victoriaville. Depuis la fin de ses études, il s'est toujours occupé de la production des gâteaux VACHON, cependant plusieurs voyages d'études lui permirent d'augmenter son expérience.

En 1936, Monsieur Vachon passa un mois à visiter les différents laboratoires de Toronto et par la suite il suivit un cours au Siebel Institute of Technology de Chicago. En 1938, il obtint un diplôme en électricité ainsi qu'un diplôme d'ingénieur en machines fixes. En 1948, il devint associé à un laboratoire de New York et en 1951 il fit un voyage d'étude de 3 mois en Europe et en Afrique.

En plus d'être directeur de J.-A. Vachon & Fils Ltée, M. Vachon est président des Produits Diamant Enr. et directeur de la Cie Construction de Ste-Marie.

Récréations favorites : la lecture, la photographie et les voyages.

Chevalier de Colomb, 4ième degré, membre de la St-Jean-Baptiste et de la Chambre de Commerce de Ste-Marie.

Le 7 octobre 1939, a épousé Madeleine Faucher, fille de Louis-E. Faucher et de Eugénie Ferland. Deux filles nées de ce mariage : Ginette 10 ans et Marie-France, décédée à 3 mois.

Politique : Union Nationale.

Résidence : Sainte-Marie, Beauce.

# Cuique suum

Liste de nos sympathiques collaborateurs dont la biographie n'a pu être publiée dans cette édition, lesquels ont tout de même droit à nos sincères remerciements

( Voir avant-propos, page 4 )

## **CHARNY**

GILBERT, Dr Paul  
(Médecin)

## **CHICOUTIMI**

DESGAGNÉ, Gérard  
(Prêtre)

LALANCETTE, J.-P.

PICARD, J.-W.

## **FARNHAM**

BERNARD, J.-P.

GALIPAULT, Omer

GAUTHIER, Jean

## **GRANBY**

LEGAULT, Jean-R.

## **MONTREAL**

ALLAIRE, abbé Ls-Phil.

ARCHAMBAULT, Dr Conrad  
(Dentiste)

BELIVEAU, J.-P.

BLAIS, Léo  
(Comptable)

FOREST, Chas. Ed.

FORTIER, R.-A.

FORTIN, B.-E.

GENDRON, Aimé  
(Buandier)

JULIEN, Omer

LANDRY, Joseph-Odile  
(Financier)

LECLERC, L.-J.

MARTINEAU, C.

MARION, Jean

PAYETTE, Claude

PICARD, Roland  
(Marchand)

## **NORANDA**

THIVIERGE, Jacques-A.

## **QUEBEC**

BELANGER, Me Raymond  
(Notaire)

## **RIMOUSKI**

OUELLET, Wilfrid

## **SCOTT**

LAROCHELLE, Ls-Phil.

## **SILLERY**

Frère PAMPHILE

## **ST-HYACINTHE**

GAGNON, Léo

# INDEX ALPHABÉTIQUE

— A —	Pages	— B —	Pages	— C —	Pages
Angers, Adrien .....	12	Barrette, Hon. Antonio .....	349	Bertrand, Paul-J. ....	27
Angers, Abbé Lorenzo .....	296-297	Bastien, Henri-R. ....	45	Bherer, Me Wilbrod .....	253
Archambault, Edouard .....	15	Beauchemin, Jules-A. ....	42	Biron, Henri-N. ....	364-365
Archambault, Dr Jacques .....	14	Beaudoin, J.-Théophile .....	477	Blanchard, Abbé Etienne .....	24-25
Archambault, J.-Arthur-W. ....	11	Beaudoin, Léopold .....	378-379	Blondin, Henri .....	389
Archambault, Me Maurice .....	335	Beaudry, Joseph .....	38	Bluteau, Abbé Albert-Adrien .....	299
Archambault, Dr Viateur .....	13	Beaudry, Léonce .....	500-501	Boileau, Damien .....	36-37
Aubin, Bruno .....	403	Beaulieu, J.-Germain .....	26	Boisvert, Georges-A. ....	28
Aubin, Chanoine Ls-Joseph .....	298	Beaumont, Maurice .....	35	Boisvert, J.-Daniel .....	250
Auclair, Armand .....	294	Beaupré, Bernard .....	18	Bonnier, Paul-E. ....	31
Auger, Adrien-Lemaître .....	414	Beaupré, Me Charles-Henri .....	252	Bouchard, Mlle Cécile-Ena .....	412-413
Auger, Isidore .....	422	Bédard, Romain .....	44	Bouchard, Gérard .....	362
Ayotte, Jacques-A. ....	16-17	Bégin, N.-R. ....	29	Boucher, Noël .....	423
— B —			425	Boulanger, J.-Harold .....	476
		Bélanger, Henri-L. ....	40	Boulanger, Hon. Oscar-L. ....	255
		Bélanger, Marcel .....	256	Boulanger, Trefflé .....	34
		Bélanger, Maurice .....	23	Bourassa, Ernest .....	39
		Bélanger, Roger .....	33	Bourassa, Rémi .....	424
		Bélanger, Me Paul-Eugène .....	254	Bourbonnière, J.-L.-Raymond .....	32
		Bélanger, Rodrigue .....	428	Bourgeois, Abbé Chs-Edouard .....	480-481
		Bélisle, René .....	19	Bousquet, Jean-N. ....	426
		Bellavance, Gérard-Lucien .....	479	Boulet, Lucien .....	472
		Benoît, Julien .....	46	Bouvier, Emile .....	30
		Benoît, Rodrigue .....	427	Bouvier, Rév. Père Emile .....	20-21
		Bergeron, François .....	339	Bouvrette, Gérard .....	404
		Bergeron, Laurier .....	502	Bouvrette, Gustave .....	405
		Bergevin, J.-A. ....	22	Brillant, Hon. Jules-André .....	380
		Bernardin, Maurice .....	43	Brosseau, Paul .....	429
		Bertrand, Dominique .....	251	Brouillet, Ignace .....	41
				— C —	
				Cadieux, Paul-Aimé .....	293
				Caisse, J.-J. Gaston .....	48
				Cardinal, Marcel .....	431
				Carignan, Jules .....	49
				Carmel, E.-Guy .....	65
				Caron, Hector-A. ....	63
				Caron, Louis-Paul .....	59
				Carreau, Me Ernest .....	478
				Castonguay, Ls-Napoléon .....	432
				Castonguay, Paul-Aimé .....	433
				Caza, Mgr Percival .....	492-493
				Chabot, Dr J.-A. ....	301
				Chamberland, Ls-Phil. ....	50
				Charbonneau, Louis .....	368

	Pages		Pages
Charbonneau, Roger .....	64	Deschênes, François .....	503
Charlebois, Léo .....	505	Deshais, J.-David .....	366-367
Chartier, Jules-Gérald .....	58	Desilets, Auguste .....	340-341
Chayer, J.-Bte .....	300	Desilets, J.-René .....	78
Chevalier, Mgr Joseph .....	356-357	Deslauriers, René .....	258
Chevrier, Armand .....	435	Desmarais, Antoine .....	89
Chevrier, Rolland .....	434	Desroches, Laurent .....	69
Choquette, J.-O.-Roland .....	415	Desrochers, Félix .....	369
Choquette, Léo .....	53	Dionne, Philias-A. ....	329
Chrétien, J.-Hébert .....	56	Doucet, Eugène .....	80-81
Clément, Paul-Henri .....	393	Drolet, P.-A. ....	509
Cliche, Wilfrid .....	504	Drouin, Gabriel .....	88
Clouthier, Raoul .....	66	Drouin, J.-Arthème .....	469
Collette, J.-P.-Emile .....	57	Dubois, Mgr Emile .....	438
Corbeil, J.-Armand .....	47	Dubuc, Guy-F. ....	86-87
Corbeil, J.-Eucher .....	52	Dubuc, Louis .....	308
Corbeil, Rodolphe .....	62	Dubuc, Thomas-C.-E. ....	90
Corbo, Bernard .....	410	Ducharme, J.-Gaston .....	75
Côté, Hon. Alcide .....	420-421	Ducharme, Narcisse .....	72-73
Côté, J.-Rolland .....	61	Duchesnay, A.-Antoine-J. ....	76
Côté, Lionel .....	54	Duchesne, Mgr J.-E. ....	302-303
Côté, Maurice .....	506	Duchesneau, H.-R. ....	91
Cournoyer, Me Gérard .....	395	Dufour, Mgr J.-W. ....	306-307
Courtemanche, Frédéric .....	55	Dunnigan, J.-Geo. ....	436
Cousineau, Aristide .....	67	Duplessis, Maurice-L. ....	482-483
Couture, G.-A.-E. ....	257	Dupuis, J.-Léon .....	94
Couvrette, Bernard .....	60	Dupuis, Me Raymond .....	70-71
Crépeau, Armand-C. ....	391	Durocher, Me J.-André .....	328
Custeau, Maurice-T. ....	51	Dussault, Hon. Bona .....	471
Cyr, J.-W. ....	430		
— D —			
Daigle, Fernand .....	92		
Daigle, J.-Albert .....	93		
Daigle, Pierre-Paul .....	68		
Dalpé, Goston .....	495		
Dandurand, Léo .....	83		
Dansereau, L.-E. ....	82		
De Blois, Gratien .....	77		
Déchesnes, Curé J.-B.-Miville .....	439		
Delage, Gérard .....	85		
De Lalanne, J.-Arthur .....	84		
Demers, Amédée .....	260		
Demers, J.-U. ....	507		
De Rosa, Raymond .....	261		
Desaulniers, J.-A. ....	74		
Desaulniers, J.-Russell-R. ....	79		
Desbiens, Chas-Henri .....	304-305		
Deschambault, Marcel .....	437		
		— E —	
		Elie, Hon. Antonio .....	350-351
		— F —	
		Fauteux, Hon. Gaspard .....	262-263
		Filion, Juge Ephrem .....	100
		Fiset, Raoul .....	96
		Flamand, Me Alban .....	99
		Fleury, Emery .....	468
		Foisy, Oswald-Gaston .....	295
		Forest, A.-C. ....	95
		Forest, Martin .....	97
		Fortin, Abbé Eugène .....	386
		Fortin, Me J.-Alphonse .....	98
		Fortin, Jean-Julien .....	310-311
		Fortin, Léopold .....	309
		Fournier, Arthur .....	101
		Fréchette, Me N.-Urbain .....	352
		Frenette, S. Exc. Mgr Emilien .....	440

	Pages
<b>— G —</b>	
Gaboury, Dr Chas.-Paul .....	116
Gadbois, Me Roland .....	109
Gagné, Bernard-Julien .....	396
Gagné, Rév. Frère Joseph .....	312-313
Gagné, Roméo .....	382
Gagnon, Me Emile .....	315
Gagnon, Geo.-Aimé .....	105
Gagnon, Jean .....	118
Gagnon, Jean-Thomas .....	317
Gagnon, Joseph .....	316
Gagnon, J.-P. Adrien .....	107
Gamache, Gérard .....	102-103
Gareau, Bernard .....	441
Gariépy, Gaston .....	119
Gauthier, Mme Diane Racine .....	314
Gauthier, E.-L. .....	128
Gauthier, J.-Albert .....	111
Gauthier, J.-Charles .....	124
Gauthier, Jean .....	122
Gauthier, M.-A.-J. .....	125
Gervais, Dr Joseph .....	117
Giraldeau, Lucien .....	442
Girard, Me W. Hidola .....	387
Gohier, Arthur .....	411
Gouin, Dr Léonard .....	358
Graton, Wilfrid .....	402
Gravel, Chas.-Edouard .....	112
Gravel, L.-Pierre .....	123
Grégoire, Conrad .....	104
Grenier, Dr Ed.-Pierre .....	113
Grignon, Claude-Henri .....	473
Grivakis, Harry Ernest .....	126-127
Grothé Chas.-A. .....	106
Groulx, Dr Adélarde .....	114-115
Guay, J.-Lorenzo .....	120-121
Guérin, Me Jean .....	443
Guertin, Lucien .....	110
Guibert, Félix .....	108

**— H —**

Hamel, Georges .....	444
Hardy, Philippe-S. ....	132
Harvey, Geo.-Edouard .....	355
Hébert, J.-René .....	133
Hétu, Lucien-Gaspard .....	407
Hotte, Adélarde .....	361
Houle, J.-D.-Oswald .....	130-131

	Pages
Hudon, J.-Henri .....	129
Huet, Joseph-Louis .....	134

**— J —**

Jarry, Fernand .....	138
Jeanneau, Roland .....	135
Johnson, Me Daniel .....	136-137
Julien, E.-Lionel .....	397
Julien, Maurice .....	139

**— L —**

Labbé, Elphège .....	288
Labelle, Henri-Sicotte .....	158
Labelle, Abbé Paul .....	445
Labelle, Mgr Philippe .....	447
Laberge, J.-P. ....	178-179
Laberge, René .....	175
Lachance, Abel .....	266
Lachance, Geo.-Eug. ....	268
Lachance, Dr Robert-T. ....	164
Lachance, Dr Wilfrid .....	318
Lachapelle, Gaston, Jr. ....	157
Lacombe, J.-Albert .....	182
Lacroix, Me Emé .....	166
Lacroix, J.-Théophile .....	150
Ladouceur, Lucien .....	162
Laflamme, Dr Henri .....	346-347
Laforest, J.-Azellus .....	290-291
Lafrenière, Paul .....	510
Lamarre, Me Antoine .....	177
Lanctot, Jean-Paul .....	149
Lanctot, Philius .....	359
Langevin, Georges-A. ....	140
Langevin, Jacques-Bernard .....	161
Langlois, Alfred .....	451
Langlois, Pierre-Roger .....	143
Lapointe, Eugène .....	449
Lapointe, Hon. Hugues .....	265
Laplante, J.-Aimé .....	172
Laplante, J.-Roméo .....	180
Laprès, J.-Arthur .....	181
Larose, Paul .....	446
Larose, René .....	148
LaRue, Geo. ....	270
Lassonde, R. ....	513
Latour Simon .....	452
Laureys, J.-F. ....	147
Laurier, Me Yves .....	159
Laurin, Georges-P. ....	169

Pages	Pages
Laurin, Maurice .....484-485	Massue, Huet .....194-195
Laurion, Gaston ..... 173	Mathieu, Albert-Olier ..... 191
Lauzon, Emile ..... 450	Matteau, Florido ..... 342
Lauzon, J.-Henri ..... 145	Maurault, Mgr J.-L.-Olivier .....184-185
Lavallée, Hector ..... 154	Maurice, René ..... 454
Lavery, Me Sallustre ..... 176	Melançon, Claude ..... 187
Lavigne, Chas.-Emile ..... 144	Melanson, Marc ..... 197
Lavigne, Guy ..... 474	Meloche, O. .... 192
Lebel, Lorenzo ..... 146	Mercure, Camille ..... 417
Lebel, Me Paul ..... 269	Méthot, Léon ..... 487
LeBlanc, J.-Marcel ..... 151	Michaud, Me Gérard ..... 196
Lecavalier, Jean-Marie ..... 141	Moisan, Calixa-N. .... 186
Ledoux, Gaston ..... 337	Moreau, Frère Marc-André ..... 271
Leduc, Joseph-R. .... 153	Morel, Paul-Alexandre ..... 189
Lefebvre, Achille ..... 167	Morel, Mgr Philibert ..... 319
Légaré, Maurice ..... 152	Morin, Auguste ..... 456
Legault, J.-Théo. .... 511	Morin, Me Henri ..... 416
Legault, Me Léon-Fernand ..... 354	Morin, Mgr Luc ..... 348
Leman, Beaudry .....170-171	Morisset, François ..... 272
Leman, Me Paul-Henri ..... 163	
Lemay, René ..... 155	— N —
Lemire, Roger ..... 267	Nadeau, Mgr J.-B.-H. ....398-399
Lemoyne, J.-Darley ..... 156	Nantel, Urbain ..... 200
Léonard, Me Jean-Paul ..... 453	Nicol, Hon. Jacob ..... 392
Leroux, J.-Anatole ..... 142	Nicolas, Louis ..... 457
Lesage, Adélarde ..... 475	Noiseux, Eugène ..... 199
Lesage, Hon. Sénateur J.-A. .... 284	Normand, J.-P. .... 198
Létourneau, Georges-M. .... 174	— O —
Létourneau, Laurent ..... 486	Ostiguy, Gaston ..... 494
Létourneau, Me Roger ..... 394	Ouellette, Oscar-J. .... 201
Lévesque, J.-Louis ..... 165	
L'Heureux, Yvon ..... 289	— P —
Lincourt, Jean ..... 330	Papineau, Lt. Col. D.-B. ....274-275
Locas, Paul ..... 448	Paquet, Georges ..... 273
Lortie, Bernard ..... 160	Paquet, Guy-A. .... 515
Lyonnais, Roger ..... 168	Paquette, M. le curé Théobald ..... 206
— M —	Paquin, Camille ..... 211
Madore, Jean-F. .... 193	Paradis, Laurent ..... 489
Mailhot, Edgar ..... 190	Paré, Me Alfred-Antoine ..... 205
Major, Ascanio-J. .... 372	Paré, Me René .....216-217
Maloney, Me J.-Harold ..... 345	Paré, Rév. Père Joseph .....202-203
Maloney, J.-Patrick ..... 512	Parent, Armand ..... 458
Marchand, François ..... 455	Patenaude, J.-Gérard ..... 506
Marchand, Pierre-Aimé ..... 183	Patenaude, Jean-Jacques ..... 210
Martel, Dr J.-Alcide ..... 188	Payette, Olier ..... 207
Martel, Mgr J.-B. ....320-321	Pelletier, François ..... 461
Martin, Hon. Paul .....370-371	Pelletier, Frédéric ..... 208
Massicotte, J.-P.-H. .... 499	Péloquin, Antonin-Olivier ..... 336
	Perreault, J.-Sarto ..... 459

	Pages
Perrier, Mme Aline Hector .....	214
Perrier, Hon. Juge Hector .....	212-213
Picard, Gérard .....	215
Picard, Dr Marcel .....	360
Picard, R.-S. ....	516
Pinard, Me Bernard .....	333
Pinard, R.-Arthur .....	332
Plourde, Abbé François .....	322-323
Plourde, P.-Horace .....	496-497
Poirier, Eugène .....	514
Poirier, Herménégilde-L. ....	204
Poirier, Jean-Jacques .....	209
Poliquin, Frédéric .....	488
Poliquin, René .....	400-401
Poupart, J.-Armand .....	292
Précourt, Henri-Paul .....	334
Prévost, Me Louis-Alfred-Yves .....	259
Proulx, Georges et Irénée .....	219
Proulx, Henri .....	383
Prud'homme, Wilfrid .....	460
— Q —	
Quintin, Alphonse-Dolor .....	220-221
— R —	
Ranger, J.-E. Aimé .....	223
Ratté, Abel .....	276
Raymond, Ls.-Philippe .....	462
Raymond, Raymond .....	463
Rémillard, J.-Lucien .....	226
Richard, J.-Adolphe .....	390
Riopel, Paul .....	227
Rivard, Me Antoine .....	280
Roberge, J.-Eugène-R. ....	331
Roberge, Ulric .....	228
Robert, Léo-Paul .....	418
Robert, Raymond .....	222
Robic, Raymond-A. ....	224-225
Robillard, Rémi-J. ....	388
Rochette, J.-C.-D. (Cléo.) .....	277
Rochette, Chanoine Roch .....	278-279
Rochon, A.-Rosaire .....	464
Rochon, H.-Eugène .....	465
Rose, J.-E. ....	518
Rouleau, Guy .....	517
Roux, Abbé Alphonse .....	498
— S —	
Sauvé, Hon. Paul .....	408
Savard, Jos.-David .....	281

	Pages
Savard, J.-Ernest .....	234
Sawyer, Joseph .....	229
Simard, Gérard .....	406
Simard, Sylva .....	466
Smith, Geo.-Henri .....	324
Soucie, Geo.-Oscar .....	231
Soucy, Louis-Eustache .....	381
Southière, Me Gérard-A. ....	338
St-Amour, J.-Anselme .....	232
St-Jacques, Me Henri .....	373
St-Jacques, Me Jacques-Philippe .....	230
St-Laurent, Jean-Paul-Stephen .....	282
St-Laurent, T. H. Louis-S. ....	374-375
St-Martin, Dr Théo. ....	233
St-Pierre, René .....	419
— T —	
Tessier, Mgr Albert .....	490-491
Têtu, Robert .....	384
Thibault, Albert .....	343-344
Thibault, Rino .....	385
Toupin, Jean-Pierre .....	353
Toupin, Lucien .....	243
Tremblay, Alfred (E) .....	325
Tremblay, J.-G.-Lucien .....	240
Tremblay, Me Roch .....	238
Tremblay, Chanoine Victor .....	326
Tremblay, Médéric .....	285
Trudeau, Jules .....	241
Trudeau, Me Maurice .....	236-237
Trudeau, Victor-L. ....	235
Turcotte, B.-A. ....	242
Turgeon, René .....	239
Turmel, Abbé J.-Adélarde .....	283-284
— V —	
Vachon, Son Exc. Mgr Alexandre .....	376-377
Vachon, Joseph .....	519
Vachon, J.-Amédée .....	520
Vachon, J.-Benoît .....	521
Vachon, Paul .....	522
Vailancourt, Hon. Cyrille .....	363
Vailancourt, Liguori .....	247
Valiquette, Charles .....	248
Valiquette, Jean .....	249
Vallée, Me Paul-A. ....	246
Vandry, Mgr Ferdinand .....	286-287
Voghel, Dr Donat .....	244-245
— W —	
Waddell, Eugène .....	417